UA S DIRE OF S POLLE

Sug 132 is Dasson, Vote in Charles and American Control of the ont pas sacrés, que je POS YELDE EXTENSION SIL The second of the party of the folie des grandeurs du a-Marten, c'est un ese malesté. Pour un me tramenez devent Mr. Soume ou source the dre is note game S. Detert, C est puer STE D CALCHOS. II - V QUE CE PAUVE G.S. laquements de langue tations a la filite-monise se payer sans être endre des comptes. Et

27-901.5 munt. Le Pen pas tou-Steel LOUIS UP 105 3 12 inte ombrageus, tem-: fait, c'est le nom qui AUS SOLVENT Jans mon p je suis contra lui

CLAUDE SARRAUTE En Nouvelle-Zéiande

Control de l'action de Zelande pou le

dat controls des copies.

villed til såvett demants by

ber a ber berner mittel

auf et tutte et dom bet

étal: repéruple à care de m

101420-Topiero ma Sale

Contre la politique april

LES PAYSANS ESPAGE

PENDANT PLUSIEUS ME

FLANDISTICKIS OM EL MED

anti-

tion ruitonale des agricultes

cet de la gauche myster.

estants on proteste courts.

que apriente de la Contra

purantene. Un porte anti-

Cical & Indique que dame

festations etaient premet

elevente (COAC), pros

de la Communaté

ONT MANIFESTE

er l'Australie.

Dang son principal ide

of Cos vagues.

Some stament nettre Cars

OF SELECT BU fond die fo

The season observe of

gras poissons évolute de

A cris Schez-mai, parpe,

semmy is je la boude le

nant is courront faire e to

G_ 3 youdrons, les cardis,

m en tous le poude je s'ag

Sa: E: - Dus savez qui va d

see or enterter Diagram of

pas compuque, pusque

ia vitre de nos écrars.

d'un paquebot de croisière soviés dans le détroit de Cook

Un marin porté disparu

de croissère servièti- qualit - il a précisé pals: khail-Leomonios it, qui avait heurié. le du 17 fevrier un kêtrat de Crok azı gantagaler Res de la de - une same réput. - a samort quepassegers et mem-(semt went trente-<u> ಆ ಇದ ಕೇಗಿಕ ಕನ್ನಡಕರೆ ಸಾಬ್ಯ್</u>

di minimations la televie se Curt mill cas fills étas de maios vierique, qui, le de malmee, é avait Router AFRA Par le formage, la flotte à pa s. (dent la plugart tion sometiques en la traine ns, et l'éculaige ont me-our torie Passes is his une place battamic mate par le nombre de soits se de sagyetape et avec reations diverses rang, Seion Plastice parties pers avant que le prètres : Beeme, PURSS a last populati exclusivement and mide. Le premier ministre Minhail-Lermontes effection

David Lange, a ration de sauvetage

TAPE VEUT IS PARTAGE

s flancalles entre pat du pertrut de deut parties sont a vice minter comp-

Los agriculteurs espandent fexic mendant plusiems grandla armanabe 16 feets : a décidé en effet in time speinte a paraquelle sun groupe syarite et prendrait or que correctine ica corrège. formes par des tractiones A l'appel de la Car nes et «pertires de dirigearie du ciub. Jean Carrieu, a ica d'association en effre à l'industrie ie à éasiné de voit directeur de ciub de remettre en CEST CE QUE Berable pas supporter. algo deticana tous

Orientations

écoles ont décide lieux vous informe sur les filières bouchés suivants

POUR EN SAVOIR PLUS SECRETARY CAN COMMAND AND ASSESSED TO SECONDS OF THE PROPERTY Sortants, cochesiants San San Sanue Montes Prepare par course uniqui men

HER COMMUNICATION OF THE SHAPE SHAPE

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE -- Nº 12772 -- 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 20 FÉVRIER 1986

Prologue interallemand

Le décor est planté, mais la vedette se fait attendre. Le public attentif aux relations interallemandes sura pourtant droit, du 19 au 21 février, à un prologue : la visite en RFA de M. Horst Sindermann, président de la Chambre du peuple de la RDA. Cette visite apparaît comme une répétition générale de la venue à Bons de M. Erich Honecker, véritable serpent de mer de la vie politique germanique. Comme le font remarquer la plupart des commentateurs d'outre-Rhin, le voyage de M. Sindermann, qui n'était au départ qu'une réponse à une invitation du Parti socialdémocrate, prend une allure de plus en plus officielle. Son programme comporte en effet une rescontre avec le chancelier Kohl et un entretien avec le président du Bundestag, M. Philipp Jenninger.

Les conversations préalables au voyage du numéro deux estallemand n'ont pas duré moiss d'us an et demi. Berlin-Est tennit par-dessus tout à ce que les autorités de Bonn lui réservent un accueil correspondant an rang qu'il occupe dans la hiérarchie de l'Etat et du parti est-

Le point principal de ces discussions portait sur le lieu où M. Jenninger allait recevoir son homologue est-allemand. Il n'était pas possible en effet que cette rencontre se tint dans les locaux du Parlement fédéral. L'aile conservatrice du Parti chrétien-démocrate, représentée notamment par M. Alfred Dregger, président du groupe parlementaire CDU-CSU, avait clairement fait savoir qu'elle s'y opposerait.

On a trouvé, en fiu de compte, un compromis qui est un chef-d'œuvre d'hypocrisie diplomatique: M. Jenninger recevra M. Sindermann... dans sa villa de fonction de président du Bundestag.

Cette formule ouvre la voie à une éventuelle réception de M. Erich Honecker à Bonn : fort de ce précédent, le prési-dent de la RFA, M. Richard von Weizsäcker, pourrait accueillir sans problème son hôte à la villa Hammerschmidt, sa résidence officielle. Cette visite d'Etat qui n'ose pas dire son nom présente pour les deux parties des avantages considérables. Le gouvernement de Bonn semble ainsi, aux yeux de l'opinion publique, reprendre l'initiative dans le domaine de l'Ostpolitik, qui restait jusqu'à présent l'apanage de l'opposition social-

De son côté, Berlin-Est réussit une remarquable opération de relations publiques, amorcée le mois dernier avec l'entretien accordé à « Die Zeit » par M. Erich Houecker.

M. Sindermann, qui a soixante et onze ans, donne en effet de la RDA une image plutôt bonhomme. Chaleureux, excellent orateur, jouissant à l'intérieur de son pays d'une réelle popularité, il voyage souvent à l'étranger. Il offre du « socialisme à la prussienne » un visage moins figé que la plupart de ses collègues du bureau politique da SED.

Ainsi s'explique peut-être l'acharmement mis par quelques représentants de l'aile droite chrétienne-démocrate à mener une guérilla d'arrière-garde contre la poursuite du dialogue entre les deux Etats allemands. Il leur aura bien fallu pourtant avaler cette conleuvre, en attendant l'épreuve que sera l'arrivée

L'« OPÉRATION ÉPERVIER »

La France prête à repousser

le nord du pays.

dans la capitale tchadienne par les militaires français d'un dispositif aérien dissuasif baptisé «opération Epervier » s'est, pour l'essen-tiel, achevée dans la nuit du mardi 18 au mercredi 19 fêvrier, avec l'installation sur l'aéroport de N'Djamena de six Mirage F1 et de quatre Jaguar. Les avions de chasse seront assistés par les deux Breguet-Atlantique de protection sérienne et l'avion de ravitaillement en vol KC-135, qui étaient encore stationnés, ce mercredi matin, à Bangui, en République

Cette opération d'assistance militaire au gouvernement tcha-dien, qui s'est accélérée depuis samedi dernier, est très différente de l'«opération Manta», dont les derniers éléments ont quitté le Tchad le 10 novembre 1984, et qui avait mobilisé près de trois mille hommes. Anjourd'hui, la décision prise per Paris consiste, jusqu'à nouvel ordre, à recréer une « minibase» aérienne à N'Djamena et non à envoyer des troupes d'intervention susceptibles d'appuyer sur le terrain les Forces armées nationales tchadiennes (FANT).

La France se donne ainsi les moyens de stopper toute nouvelle ensive des troupes du GUNT et de la Libye au-delà des positions que celles-ci occupaient au sud du

une nouvelle attaque au Tchad

L'opération de l'état-major français appelée « Epervier », qui vise à mettre en place un dispositif « dissuasif » à l'égard de la Libye, se poursuit au Tchad. Aucun combat n'avait été signalé mercredi matin 19 février, mais l'on observait un renforcement des effectifs adverses dans

16º parallèle avant la reprise des

LAURENT ZECCHINI.

De notre envoyé spécial

hostilités du 10 février, tout en assurant la protection de N'Djamena. Lorsque l'«opération Eper-N'Diamena. - La mise en place vier » sera achevée, environ un demi-millier de militaires français devraient être présents au Tchad avec pour seul objectif de rendre opérationnelle cette base aérienne. On insiste, en effet, de source militaire française sur la mission de protection de ce fort contingent. (Lire la suite page 6.) Instantanés de l'économie

REMUE-MÉNAGE CHEZ LES PRODUCTEURS

Le baril de pétrole au-dessous de 15 dollars

Alors que le prix du pétrole continue de baisser - il est descendu aux Etats-Unis en dessous de 15 dollars le baril, - plusieurs pays producteurs non membres de l'OPEP, dont l'URSS et le Mexique, seraient prêts à coopérer avec l'Organisation pour stabiliser les prix, selon le ministre indonésien du pétrole et des mines, M. Subroto.

Le prix du pétrole a une nouvelle fois chuté aux Etats-Unis pour descendre en dessous de 15 dollars le baril. Sans doute les transactions sur les marchés libres sont-elles faibles. La plupart des opérateurs sont en effet réunis à Londres pour la conférence annuelle de l'Institut du pétrole. Mais cette nouvelle érosion, alors qu'on s'approche de la fin de l'hiver et de la période annuelle de moindre enlèvement, manifeste l'inquiétude des courtiers devant les exemples de surenchère à la baisse. La volonté du Mexique et

parts de marché largement entamées depuis le début février (Mexico n'exporte plus que 600 000 barils par jour au lieu de 1.5 million habituellement) les a amenés à réduire leurs prix. Alors que l'excédent de capacité de production dépasse 10 mil-

lions de barils par jour, rares sont désormais les freins à la chute des prix. Certains pays producteurs de l'OPEP préconisent cependant une nouvelle réduction de la production et une mobilisation de l'ensemble des pays producteurs. Selon M. Subroto, ministre indo-nésien et président en exercice de l'OPEP, le Mexique, l'URSS, Oman et l'Egypte auraient ré-pondu favorablement • aux appels au dialogue et à la coopéra-tion entre producteurs mondiaux », et il y aurait « encore une possibilité - que la Norvège se joigne à eux. Bref, seule la Grande-Bretagne reste inflexible.

du Venezuela de regagner des

Les conséquences de l'évolution actuelle se font sentir dans les pays extracteurs comme chez les consommateurs. Le Mexique réclame un plafonnement à 6% des taux d'intérêt de sa dette, une capitalisation des intérêts et un allongement des délais de rembournent. En France, le commerce extérieur et l'indice des prix commencent à en tirer profit (grâce aussi à la baisse du dollar) et le prix du litre de super a perdu 50 centimes depuis le le ianvier. (Lire nos informations page 40.)

La violation des droits de l'homme en Turquie

Un rapport accablant d'Amnesty International. PAGE 3

Un otage juif assassiné au Liban

Trois autres l'avaient été depuis décembre. PAGE 5

Le premier Français au cœur artificiel

L'équipe de l'hôpital Broussais a implanté avec succès un cœur humain chez un malade maintenu en vie grâce à une prothèse cardiaque.

PAGE 16

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Vienne 1880-1938 Pages 27 à 29

Débats : la plate-forme de l'opposition (2)

Etranger (3) à 8). Les Pays-Bas à Paris (17 à 22) • Politique (9 à 14) • Société (16 et 24) • Com-munication (36) • Economie (40 à 47)

Programmes des expositions (30) • Programme des spectacles (31 à 33) • Radiotélévision (34) • Météorologie croisés (35) • Carnet (38) Annonces classées (39)

LES ENJEUX ÉCONOMIQUES DE LA DÉRÉGLEMENTATION

Trois indices out été publiés, le mardi 18 février, qui reflè-teut assez fidèlement la conjoncture économique française.

En janvier, les prix ont été quasiment stables, le commerce

(Lire page 40 l'article de FRANÇOIS SIMON.)

extérieur a été excédeutaire, mais le chômage a augu

Sous l'emprise de la nécessité Le contrat de la cohabitation

par BRUNO DETHOMAS

Le déréglementation - mot barbare qui ne signifie rien d'autre que l'adaptation des règlements au contexte dans lequel ils sont appli-qués – a, jusqu'à présent, été entiellement analysée en terme d'idéologie. La campagne électorale schematique qui se dessine devant nous s'y prête. Avec un Parti socialiste qui avait fait de la nationalisation des banques et des grands groupes industriels l'un de ses dogmes, comment la droite ne répondrait-elle pas par un militantisme du « moins d'Etat », dens le sillage de ce qui s'est fait d'abord aux Etata-Unis, puis, peu ou prou, en Grande-Bretagne, au Jepon, aux Pays-Bas, en Allemagne fédérale, en Belgique, voire dans cartains pays du tiers-monde ?

Mais présenter cette évolution comme le seul résultat d'une mode ou d'une idéologie, c'est masquer en partie les soubassements réels d'un mouvement qui se traduit par la suppression des monopoles, une agents économiques, enfin par l'étude systématique des avantages et des coûts de chaque règlement un état d'esprit qui a déjà gagné la France et qui s'imposara dans certains domaines, quelles que soient les alliances au pouvoir. C'est ce qu'a clairement démontré un colloque récomment organisé par l'Asso-ciation des stratégies industrielles at énergétiques sur le thème « Réglementation et dérèglementa-tion en France et aux Etats-Unis ».

Quetre raisons sont à l'origine d'une déréglementation qui e commencé aux Etats-Unis non sous la présidence de M. Reagan, mais sous celle de son prédécesseur, M. Jimmy Carter (dans l'énergie, les télécommunications et les transports) : le raientissement de la croissance économique, la pression des consommateurs, le pouvoir des juges, enfin et surtout la révolution technologique.

Le raientissement économique et à Bonn de M. Erich Honecker. les changements rapides qu'il a

engendrés ont rendu nécessaire une nouvelle répartition du capital et du travail. Or les différentes strates de la réglementation rendaient difficile cette « réallocation ». Permettre à l'argent de circuler plus rapidement, donner plus de « flexibilité » à la main-d'œuvre, ont ainsi poussé à la réduction des contraintes, donc des réalements. Lorsqu'il justifie la modernisation, engagée à pas forcés depuis dix-huit mois, du marché financier, M. Bérégovoy ne dit pas sutre chose : « Il faut que l'argent soit mobile pour apporter une liberté de choix et d'arbitrage essentielle à une liberté moderne. Si l'argent est plus mobile, son coût devient aussi plus faible du fait de l'élimination des rentes, dont le poids est supporté par les entreprises, les particuliers et l'Etat. »

La pression des entrepreneurs a, alle aussi, joué un rôle important. Les petits consommateurs se sont battus pour faire baisser le coût des transports aériens ou de l'énergie, tancis que les grandes entreprises poussaient à la libéralisation des services télématiques ou financiers

L'Europe et la France ne sont pas absentes de ce mouvement : les tentatives de Nouvelles Frontières pour abaisser les tarifs du transport sérien sur l'Atlantique nord ou sur les Antilles, les pressions du bureau européen des Unions de consom mateurs pour obtenir que scient cassés les contrats d'exclusivité entre les constructeurs automobile et leurs réseaux de distribution, les créations de radios libres - contre le monopole - avant que la loi ne le permette, n'en sont que quelques Ces utilisateurs se sont souvent

appuyés sur le pouvoir des juges, chaque fois que les règles de la concurrence n'étaient pas respectées. C'est ainsi qu'a été démante lée ATT, avec une mise en concurrence dans les télécommunications dont les affets commencent à peine à se faire sentir dans le reste du monde. Plus modestement c'est à in Cour de justice européenne - et à l'opiniatreté des frères Leclerc que l'automobiliste français doit d'avoir des prix des carburants « libres » et une forte concumence

(Lire la suite page 42.)

LA « CONSTITUTION DE 1986 »

par ALAIN DUHAMEL

Les Français sous-estiment souvent leur aptitude à surmonter leurs crises politiques interpes et à débrouiller leurs écheveaux institutionnels. Avant 1958, c'était une idée reçue que de croire la France condamnée à perpétuité à l'instabilité ministérielle : la suite démontra qu'il n'existait aucun maléfice irréductible. Il fut alors entendu que la Constitution de la Ve République, taillée sur mesure pour le général de Gaulle, ne pouvait que flotter après lui : rien de tel n'eut lieu.

L'hypothèse même de l'alternance fut ensuite décrétée impossible, impraticable: 1981 se chargea de prouver le contraire. Un seul cas de figure ne s'est encore jamais produit, la cohabitation entre un président et une majorité parlementaire (donc un gouvernement) d'orientations opposées.

C'est la formule politique la plus paradoxale et la moins confortable, la plus instable et la

bie. Qu'elle représente une rupture avec la coutume et qu'elle tienne de l'embrouillamini, qu'elle doive cheminer entre désordre et blocage, qui, de bonne foi, pourrait prétendre le contraire? Seulement, le propre des démocraties et la marque des Etats de droit sont de trouver dans leurs propres régles les solutions aux problèmes qu'ils doivent affronter, si ingrats soient-ils.

Or ici les textes sont formels : à partir du moment où le président n'est pas responsable devant le Parlement (art. 68 de la Constitution), où la durée de son mandat est de sept ans (art. 6) et où celle de l'Assemblée nationale est de cinq ans (art. 121 du code électoral), la coexistence entre un président et une majorité parlementaire d'orientations opposées est une perspective qui procède directement de la Loi suprême. D'ailleurs, lors de la révision de 1962, quand fut intégrée à la Constitution l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel direct, le général de Gaulle, ayant examiné l'obstacle, avait décidé de passer outre.

Les anti-cohabitationnistes ont done juridiquement tort, qu'ils soient ou non politiquement majoritaires. Mais, sauf à tomber dans l'angélisme, il ne suffit pas d'esti-mer la cohabitation légitime, il fant encore pouvoir montrer qu'elle est praticable.

En fait, il ne faut pas tenter de donner une réponse juridique à un problème politique. C'est la Constitution qui mène tout droit à la cohabitation, mais elle s'arrête devant la porte. Elle n'offre pas la

Celle-ci existe cependant. Elle s'appelle, pour reprendre l'expres-sion fameuse de Pierre Mendès France, un «contrat de majoritė ».

(Lire la suite page 10.)



Commentaires élogieux et critiques se déverseront durant la campagne électorale sur la plateforme UDF-RPR. André Fourçans défend ce texte d'engagement libéral dont la réalisation doit se faire progressivement. Christian Pierret démontre les risques de ces choix : l'impossibilité de réduire fortement les charges de l'Etat et le redémarrage de l'inflation.

EPUIS la publication de la

plate-forme commune UDF-RPR les critiques socialistes vont bon train. Mais ces

critiques sont « à géométrie varia-

de l'opposition seraient la manifes-tation éclatante d'un - libéralisme

sauvage »; pour les autres, celle

d'un « retour en arrière », d'une

Cette double évaluation, contra-

dictoire, est la preuve même de la

gêne dans laquelle se trouvent les

critiques. La plate-forme n'est ni un catalogue ni le manifeste d'une

droite revancharde et idéologique.

Elle est, plus sagement, et en accord avec les préoccupations des

Français, un ensemble de mesures

libérales sans ambiguité aucune,

mais marqué du sceau de la raison, de la conscience de l'histoire et de

L'engagement libéral est net.

Mais il ne faut pas s'illusionner. Ce

n'est pas par un coup de beguette magique qu'on transformera une

organisation de la société et de

l'Etat fondée sur des décennies de

dirigisme et de corporatisme. C'est

impossible. Ce serait dangereux. Toute transition demande du

temps. Les ajustements doivent se

de savoriser - la prépondérance des riches sur les pauvres - (F. Mitter-

rand), de - démolition >

(L. Fabius), de - démantèlement -

(P. Bérégovoy) ? Simplement

qu'elles ne sont pas sérieuses. Et qu'elles relèvent plus du discours

de préau que de la juste évaluation.

C'est principalement aux propo-sitions économiques et sociales de

la plate-forme que ces critiques sont adressées. Quelques remarques

sont nécessaires pour rétablir la

D'abord pour ce qui concerne le budget et la fiscalité, qui consti-

tuent la plaque tournante de tout

redressement LUDF et le RPR

s'engagent fermement dans le sens

de la réduction du trou dans les

finances publiques et, par voie de

Frere Roger, de Theod

Passion

d'une attente

FRERE ROGER

Alors que penser des accusations

la réalité de notre pays.

faire progressivement

ble ». Pour les uns, les propositions

Faux remèdes et vrais choix dans la crise

La plus grande prudence est requise dans l'allégement des prélèvements obligatoires

par CHRISTIAN PIERRET (*)

TNE partie importante de la plate-forme commune RPR-UDF repose sur l'idéc qu'il est possible de faire des économics massives sur les dépenses de l'Etat et d'accorder, à due concurrence, des réductions d'impôt aux entreprises et aux particuliers. L'opposition ne donne que peu de détails sur les moyens d'atteindre ce double objectif. Néanmoins, M. Alain Juppé, principal inspira-teur de la politique économique du RPR, a, une nouvelle fois, affirmé dans le Monde du 7 février 1986 que son objectif était de financer environ 40 milliards de francs de réduction

d'impôt au moyen de 40 milliards Cette politique est-elle réaliste? Pour répondre à cette question, il convient d'abord d'examiner sur quelles dépenses pourraient porter les coupes claires nécessaires pour dégager 40 milliards d'économies.

Si l'on observe les dépenses du budget général qui s'élèveront à 1 030 milliards de francs en 1986, force est d'admettre qu'une large part d'entre elles est incompressi-ble : rémunérations du personnel et service des pensions (pour 375 milliards de francs); dette publique (pour 95 milliards de francs); dépenses liées à l'emploi (pou 40 milliards de francs) ; concours de l'Etat à la protection sociale (pour 82 milliards de francs) ; dépenses de bonification d'intérêt (pour 40 milliards de francs). Ainsi, près des deux tiers des

omies et de recettes réclies.

dépenses sont, à court terme, incompressibles. Les économies devraientelles alors porter sur les 158 milliards de francs destinés à la défense nationale? La réponse sur ce point ne peut être que négative, puisque l'opposition considère que les es militaires sont aujourd'hui

Il est des lors impossible, même en sacrifiant les dépenses civiles d'équipement et en réduisant à néant l'effort consenti pour la recherche, de procéder à la réduc-tion des dépenses dans des propor-tions aussi fortes que celles préconiées par l'opposition.

Certes, M. Juppé entend, pour économiser 5 milliards de francs, supprimer des milliers de postes de fonctionnaires et s'en prend tantôt au service des douanes, tantôt à la direction générale des impôts. Je note au passage que pour un inspec-teur des finances, il fait preuve d'une curieuse myopie en établissant entre l'informatisation - déjà en cours - des services fiscaux et l'allégement éventuel de leurs effectifs. une relation directe que l'expérience ne confirme absolument pas. Alors, faudra-t-ii réduire le nombre des fonctionnaires dans l'enseigne-Dans les postes et télécommunications? Sans compter, par ailleurs, que l'opposition promet d'augmen ter les effectifs de la police et de la gendarmerie.

Quant à la suppression des aides aux entreprises, elle comporterait, des lors qu'elle serait massive, des effets de transferts considérables dans la mesure où les firmes qui paient la taxe professionnelle et celles qui recoivent les subventions ne sont pas, loin s'en faut, toujours les mêmes. Elle risquerait de réduire également à néant les interventions de l'Etat dont nul ne conteste vrai-

ment l'efficacité, dans le domaine de l'aéronautique ou de la filière électronique par exemple. La réduction des autres dépenses d'intervention de l'Etat ne pourrait s'opérer qu'au détriment de l'agriculture ou de la

Enfin, les 5 milliards ne risquentils pas de se révéler illusoires, dans mesure où beaucoup de dispositions out déjà été prises depuis 1984 pour réduire la dépense dans les domaines concernés, frais de déplacement, de communication, de matériel...

protection sociale.

Manger son capital

Il faut une nouvelle fois souligner la surprenante disposition qui consiste à comptabiliser dans les économies 20 milliards de francs tirés de la privatisation de certaines entreprises nationalisées, ce qui ste à vendre une partie de son patrimoine pour financer des censes courantes. En toute hypothèse, les recettes tirées de la privatisation de l'ensemble des entreprises nationalisées en 1982 suffiraient à peine à couvrir le remboursement en 1988 du capital de l'emprunt Giscard.

Ces économies, de caractère quasi mythique, serviraient, toujours selon M. Juppé, à financer des réductions d'impôt qui bénéficieraient pour moitié aux entreprises et pour moitié gux particuliers.

Mais la mise en pratique de ces idées risque de se beurter à des impossibilités – on vient d'en rappeler quelques-unes - qui engendre-raient de réelles désillusions. Leurs conséquences seraient d'autant plus graves que l'opposition manie les prélèvements obligatoires comme instrument d'une politique cohé-

Dans les faits, l'abaissement des prélèvements obligatoires est parti-culièrement difficile en période de croissance lente. Ce qui est essentiel, c'est de se garder de toute évolution de ces prélèvements qui engendre rait à son tour davantage de chô-

prix relatif du travail. C'est une condition nécessaire pour que la croissance soit créatrice d'emplois. Le retour progressif de la croissance suppose que l'infiation recule davan-tage. Telle est la politique économi-que appliquée aujourd'hui et propo-sée pour la nouvelle législature par les socialistes. Le déficit de l'Etat, actuellement maîtrisé, est largement financé par l'épargne longue (100 milliards sur 150 milliards en

(*) Rapporteur général à la comsion des finances de l'Assemblée natio-nale. 1985). Or le marché financier comporte des limites au-delà desque les dépenses de l'Etat peuvent être destructrices d'emplois.

Si les partenaires sociaux accep-tent la désindexation des revenus, c'est parce qu'ils savent que l'inflation poursuit son recul et que les efforts demandés sont équitablement partagés.

Cet aspect essentiel de la lutte contre l'inflation ne doit pas être remis en cause - et surtout pas aujourd'hui par une baisse des prélèvements obligatoires non gagée par une réduction des dépenses. Tout point gagné contre la hausse des prix est un point gagné pour le pouvoir d'achat, donc pour la croissance puis pour l'emploi.

Les illusions de la facilité d'une baisse non compensée des prélève-ments obligatoires seraient vite dissipées par les faits. Ce qui est grave, c'est le risque d'un redémarrage de l'inflation qui renverrait aux calendres grecques les perspectives d'un redressement progressif de l'emploi, dont les signes avant-coureurs se dessinent aujourd'hui.

Ce danger n'a pas échappé aux observateurs étrangers. Ainsi, l'an de ceux dont l'autorité est la moins contestée - l'International Herald Tribune (1) - se déclare « préoc-cupé par la perspective d'un nouveau premier ministre conservateur tenté par un miracle à la Reagan. Il conclut en considérant que « ce serait une tragédie si, en France, une nouvelle équipe gouvernemen-tale jetait par-dessus bord la pru-dence des socialistes ». C'est un gouvernement de gauche

suspecté à tort d'esprit bureaucrati-que et de manie de la réglementation qui met en œuvre une véritable politique responsable de libéralisa-tion (marché financier, concurrence entre les établissements de crédit, etc.). Toute la politique économique de

la droite repose sur le pari d'une plus forte croissance. A défaut, les finances publiques seraient forte-ment déséquilibrées et l'investissement ne serait pas multiplié. Il est frappant d'observer que la droite d'aujourd'hui a les mêmes contradictions que la gauche de 1981. Or qui ne voit que l'économie internationale ne sera pas très dynamique en 1986 ni peut-être aussi en 1987? La marge de manœuvre est donc

Alors que rien n'est plus nécessaire pour la stratégie des agents économiques (ménages ou chefs d'entreprise) que de disposer de règles stables, claires et acceptées. la mise en place d'un libéralisme qui ne serait, en fait, que désordre et illusions va à l'encontre de l'ambition de construire l'avenir, dans la liberté et la solidarité, pour l'emploi.

(1) 6 janvier 1986.

EUROPE

LE DERNIER REMANIEME

M. Grichine perd

A le veille du congrès du Parti com ress. comoqué pour mardi prechain 25 I to remeats circulent à Moscou sur une ére les remes des prix à la consommation, responte perse pendant. Ces rumeurs out été encourage aracie de la revue économique de Novo (se publication longtemps dirigée par l'acadh Agabeguian, aujourd'hui couseiller de sa des) attirant l'attention parti, dés Eltsine,

d'apparti

les insuff

cipale de

fünph ce

Paurait r

mant fro

parie Bor

annonce

Cinquante

parti qu'il

deguis le

ans, Dipli

nique de

- protecte

ministre,

de manag

Sa mon

rante. C'i

comité c

Dans ce

JUSTICAL

veau progr

23 janvier

l'occasion

1987, l'im;

partis com

1917) et [

gnée, mais

partis free

suivant le

et de - res

CRECUM ..

trons école

meat di

aujourd'h

FKP maya

tation pou

PC sovietie

pins étonn

fois, le Pa

an début de

Ces gens

ter les int

des décissos

risation pro

à bouelle i

cui toutes a

Marci I

Cette é

M. Elz

De notre correspondant

Mesced. - Tout est maintenant es place pour l'ouverture, le ps fevrier, du vingt-septième meris du carti. Le comité central, rium mara: 15 fevrier en séance plégite. A fermellement approuvé les dien documents qui seront préente de nongres et portent tous la marque de M. Gorbatchev. Ce piéper 1 en la permis de faire l'ultime milette - des instances dirigeantes grand-messe de la semaine prochamic

M. Vister Grichine ost - libéré de gi fonctione de membre du burgan politique à l'occasion de son départ Ela retraite .. Cet homme de securio el se se ans avait déjà perda a batante and sive en décembre dergier fersen ... dut abandonner som poste de premier secrétaire pour la rile de Minicou. Scion une anecdore menticare. M. Grichine serait amet à come réunion avec sa limouune Zi maritaelle, mais le chauffeur cesa du courant ne l'attendait plus and the et il dut se rabature agran ver calle moins presugicas....

M Geletine est parti sans grincegents excessive. It a pourtant subi me num... et en de taille. Lors d'une recent sistante du comité de ville du

La Parti communiste en froid avec Me

De notra envoyé spécial

Helman - Les graves problèmes memer : Fara communiste finiagdas (FE.P) no sont certainement na strangers an eurieux comporto-Bent des Sometraues à son égarde Assets to FAIP, le courant minoriuse Pare a Moscou, et la majonie, fairmante à un communisme un arqueurs de la Finlande, contistent à char au chat et à la souris. la procedure d'exclusion définitive se emace, les bat son plein par le bas de renouvellement des cartes Cadnessen. Calles-or ne peuvent être schrein que par les fédérations rigionales acquises à la direction estable, et les titulaires doivent des congres et du comité central.

Mara: . . de rier, les minoritaires an arnince la création d'une Maratan qui défendra les deut de communisme classique in electroni legislatives de l'année mochane Bren qu'ils refusent de Mie de . Amarcau parti -, il sembe quier grand pas ait été franchi an to ten. Les - exclus - doivent Callen- se rounis fin avril à Tam-

Le futur premier i

l'autorité du ge Denotre correspondant

belgrace - Alors que la crise conomicae determise, que les disitgions saloromes sons loin de apaiser, et que la population ne disangle of meantentement & la ter des hauses de prix du début de l'année, la 1 rugostavie doit forconformement à la Constituiun, un not cau gouvernement idéral pour succèder dans deux not a cette de Mª Milka Planinc. the procécure compliquée, engages depuis pinaceur, semaines, a abouti en fraction of the sense ministre. Il Branko Mikulic, reprê-

then is Bosnie-Herzegovine, a la Grand control de l'Etal. On project de ses premières Resident con intention de recoutraplement of intention of tentes. Polonierane 1050ius des hommes Politique 1050ius des hommes Miliques des 1050ius des nommes des la convernement. En convernement de convernement de convernement de la c de consultation correspondentes à

and rest. The mettre un terme à the region of mettre un terms de theire decembers, or our assurait la

de économie et experts finanor recognition et experts auminimized du specialistes du umberce extérieur, des questions

contrairement à ce qu'a prétendu, bien légèrement, Henri Emmanuelli dans ces colonnes (1) par un « chiffrage » farfelu. Serait-ce de la « démolition », du « démantèlement » ? On accorde aux socialistes qu'il s'agit d'- un retour en arrière » étant donné l'état dans

La réduction du déficit et des dépenses publiques est indispensa-ble pour, à terme, pouvoir diminuer la pression fiscale de façon significative, une autre action nécessaire pour assurer un nouveau dynamisme à notre économie. Mais si ières mesures pour ce faire sont possibles dès l'après-mars

Redresser l'économie et libérer la société

Il ne s'agit pas de « favoriser les riches »

1986, il est évident que la solution complète à ce problème exigera plusieurs années. Dans cette optique, il faut commencer par s'occuper du plus urgent : la super-fiscalité introduite depuis 1981 (tranche supérieure de l'impôt sur le revenu, la plus élevée de tous les grands pays occiden-taux; charges indues des entreprises, IGF), qui pèse particulière-ment sur l'épargne et l'investissement, et de là sur l'emploi et la croissance. Il ne s'agit donc pas de «favoriser les riches ., comme le prétend, le président de la République ou le secré-taire d'État au budget ; il s'agit de favoriser l'épargne, l'investissement et la croissance, seules sources véritables et durables d'amélioration de l'emploi et du niveau de vie de tous les Français.

Quant aux propositions pour l'emploi, il en est une qui fait pousser des cris d'orfraie aux homme qui nous gouvernent : la suppres-sion de l'autorisation administrative de licenciement. Selon eux, cette suppression signifierait qu'on ne

(*) Membre (UDF) de la commis sion plate-forme commune UDF-RPR.

DE TAIZE

Frère Roger parie quotidienne-ment avec les jeunes et les moins

ieunes de tous les continents qui

se succèdent à Taizé, de semaine

en semaine, hiver comme été, à

la recherche de Dieu. Son journal

est le fruit d'une réflexion alimen-

tée par ce contact permanent.

72 F

mais l'épargne, l'investissement et la croissance protégerait plus les travailleurs par ANDRÉ FOURÇANS (*)

> Ouelle dérision! Tout le monde sait que cette mesure administrative n'aide en rien à l'emploi. Bien au contraire. Elle ne fait que repousser les échéances des licen-ciements inévitables, et en cela aggrave le chômage, car elle empêche les entreprises de s'adapter suffisamment rapidement aux néceslequel ils avaient trouvé les sités de leurs marchés. finances publiques et l'état dans lequel elles se trouvent

L'opposition est aussi supposée vouloir « démanteler » la protec-tion sociale. On se demande bien où nos censeurs sont allés cherches

La plate-forme ne remet nulle-

ment en cause la protection sociale à laquelle les Français sont profon-dément attachés. Ce serait politiquement suicidaire, éconor ment malbeureux, socialement inacceptable. Ce qu'il faut, c'est mieux gérer les institutions de protection sociale, et en particulier la Sécurité sociale, pour aider à traiter le lancinant problème de son déséquilibre financier (30 à 40 milliards de déficit prévu pour 1986, alors qu'on essaie de nous faire croire à un surplus). Tout en élargissant les possibilités de choix des delà de la protection générale en matière de santé et de retraite. S'il y a là démantèlement, c'est que les mots out vraiment changé de sens...

L'UDF et le RPR ont écrit noir sur blanc ce qu'ils souhaitent faire si la majorité des Français leur font confiance. Un vrai débat sur ces propositions est souhaitable. Même les périodes électorales ne sont guère favorables à un débat serein, de grâce, qu'on ne tombe pas dans la caricature ! La démocratie n'aurait rien à y gagner.

(1) Le Monde du 22 janvier 1986.

the state of the s « LA NOMENKLATURA FRANÇAISE » d'Alexandre Wickham et Sophie Coignard

Trois cercles de castes

EUX siècles après la Ré-volution de 1789, la France connaît toujours un régime basé sur les privilèges, et les Français, plus que jamais, vivent dans une société de castes... sans toujours s'en ren-dre bien compte. La Nomenklatura française, d'Alexandre Wickham et de Sophie Coignard, est une mine inépuisable pour qui veut savoir quels sont les pou-voirs et les privilèges des élites dans notre pays.

Après bien d'autres essais dénçant les blocages de la so-té française, leur livre constitue une autopsie sans complaisance de la classe diri-geante. Ce que le régime soviétique a créé sous le nom de Nomenklatura se retrouve - mutatis mutandis - dans notre démocratie, et les chancements d'orientation politique des convernants successifs n'ont rien modifié. Bien au contraire ! Le système s'installe de plus en plus solidement, générant lui-même sa survie et développant

Trois cercles concentriques de castes sont minutieusement décrits avec exemples en clair et démonstrations chiffrées à L'apoui : le « cercle du pouvoir ». noyau dur de la Nomenkletura, le « cercie de l'influence », doté d'une capacité d'intervention, et le « cercle de prestige », où figurent, entre beaucoup d'autres, les journalistes politiques ! Mais les membres de ces trois cercles sont reliés entre eux par d'innombrables reseaux affectifs, as-sociatifs, scolaires, confessionnels, financiers et d'intérêts. Ces et de solidarité créent une so-ciété dans la société qui transcende ou ignore les appartenances politiques de clari et les évolutions sociologiques du pays. Ainsi, la plupart des têtes qui sont tombées en 1981 se sont assez vite relevées... allleurs. De là à penser qu'une prochaine alternance n'aura pas plus d'effets que l'ancienne, il n'y a En conséquence, les naîts qui

croient que l'idéologie modifie les méthodes du pouvoir et le fond les convives cèdent provis ment leur place au banquet où les mêmes fromages sont servis. Alexandre Wickham et Sophie Coignard apportent à l'appui de leur démonstration des détaits savoureux, édifients et précis, sur les conditions de vie et de travail et sur les ressources réelles des élus, des hauts fonctionnaires, des dirigeants du secteur public et privé, qui font de

Ce sujet a aussi inspiré M. René Leclère, qui souhaite que les Français, dans son Libérez la France de sa Nomenkia tura (1), s'affranchissent de leur Nomenklatura dans laquelle il ne voit que des technocrates voulant maintenir le peuple dans l'ignorance des réalit

ANDRÉ PASSERON. ★ Belfond, 466 pages, 120 F. (1) Compagnie de presse et d'édition, 216 pages, 98 F.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél : (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine lirecteur de la publication Anciens directeurs:

Fishert Boore-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F ex essociés de la société

Société civile Les Rédacteurs du Monde » Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, at Hubert Beuve-Méry, fondateur Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.



5, rue de Monttensuy, 75007 PARIS Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

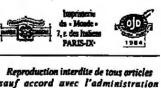
BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

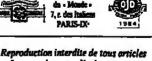
ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés aont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.





Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Mercc. 4.20 dr.; Tuniala. 400 m.; Alemagne. 1.80 DM; Austriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Cassela. 1.50 \$; Côte-d'hvoira, 315 F CFA; Danemark, 7.50 kr.; Espagne. 130 psc.; G-S., 55 p.; Grice, 120 dr.; Mande. 85 p.; Italie, 1700 L.; Lhye. 0.350 DL; Luzaenbourg, 30 £; Morviga, 9 to:, Paye-8 Bas. 2 d.; Portugal, 110 cc.; Sénégal. 336 F CFA; Suèdo, 9 kr.; Suèsee, 1.60 £; USA, 1,25 \$; USA [West Coast], 1.50 \$.

هكزامن الأحمل

l'origine de FOILE GE SE Si ses p acceptées, entendre q menace de itti a été co dest et l'es pouvoir son

Les prop n enchanter le monde. DICTOR HERE Age boot contraire i socialiste (main dans

ui a accord president b la nécessité tème dans

YOUR SOUR SE

saut de dom

étranger

prélèvements obligatoires

iomaine de diere dies-Si les pamenaires socieur acqui a reduction So les participantes accieur acep c'est participantes des recen c'est participantes accent que l'une c'est participantes accent que l'une con pourroir any recut et que la company de la company. Ulet Achiron de ce la efferta Germana som eque h c risceent-

uns la crise

Wires, dies

de disposi-

epuis 1984

a dams les

s de dépla-

ation, de

is somigner

sition qui

e dans les

is contained

s. de cui

ittie de son

secer des

toute gypo-

de la priva-

des entre-

en 1982

capital de

icière quati

BOUTS Seign

reductions

ament pour

DONE MOLLE

que de ces

START & GES

d'en rappe-

, engendre-

WHAT LEUTS

autant plus

mane in

to comme

ligor cobé-

sement des

s est parti-

Bi eisentre:,

to evolution

: engendre-

ige de chi-

ummenter le

mer que la

: d'empires.

2 CTUMBACKE

spule davan-

re ecourant

w et propo-

at largement

m:lliards en

C'est une

période de

de francs

ital

Cet aspest essential de la ha contre l'inflation ne doit pas de rema en cause - a sunou pe du Joure her par une passe des me vernent de galerra non gage pr une recursor de dépense. To boint Endug conne in panter for ear on point place of or is crossed to

Les uluin a de la facilité de baisse nor a mornee des prins ments oblig the service the present sibers bat fee fair Ce dai en ar de C'est le manue o un redémanage è Lintration dr: tensatist on die dres grandle le perspective de redressement progressif de l'emple dent les signes avant-courens a dessinent de oute net

Ce danger d'a pas échappé as observateum ertenzens Ainsi fu de ceux dent --tente est la men contested - Transmitted Heal Teroune 1 - ve déciare pièc ente tat la terrésoire qui se verse greenier miragire conservant tenté par un miracle à la Reagen. Il conclut en considérant que le serait une tragedie si, en France The notice equite government tale ferait par-actsus bord la predence des sociansies v

C'est un giunisment de garde Suspected for a cipri bereautifi que et de miner de la réglement. han qui met en buyfe une veriable politique reierrable de liberaffe tion . marche financies, concurred caure les etablissaments de ce Gif. etc ::

Toute in want que economique de in Create fore a unie paridune pleforte ero unte A defaut la finances put the semient forement dérecuil area et l'invenies ment no servicios, muliphé il a frappunt d'absent at que la drois d'aujourd'ne le les mêmes soutedictions que la gauene de 1981 Or qui de voit que "étaneme memesionale no tem que tres ognamique en 1980 n. conterte ausi en 1987! La marga de managera es des

ಚಿಕ್ತ ಸಿಗಾಗಿಕೆಕ Alors que tren n'est alus siens saire pour la strategie des sem économicales emphages ou des d'entreprises que de deposer é region station courses et accepton he made on plant and abstrained of Estadons va a contrare de l'amb Mot de construite l'avent des à laberté de la selectrite, pour l'emple

ABONNEMENTS

BP 50" 09

moles salsoe Monde

DEX 6 75422 PARIS CEDEX 09 450572 F

fuéral :

thef

chef

ತಮ್ಮಾತ ಕೆಪ್ಸ್ ಎಪ್ಟು ಟಿ**ಪ್** in Monde FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F Austron TOUS PAYS ETRANGERS G44.1959) PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 250 F 69-19821 ETRANGER (per messageries) 82-1985 1 - BELGIQUE-LI XEMBOURG
PLY-545
PLY-545
1080 F 1380 F H. . ter de IL - SUISSE TUNISE d: in modétě

504 F 972 F 1404 F 180 F Par role sérienne : tarif sur dennais. Chargements cultures defined a symbol of control of the control of Monde -. in ghant Liondese

Venillez aveir Tobligenme state tous les sous propres es capitals

Hadis N Reproduction intending de 1000 articles nde Sale, accord the last of the sales

Commission paritains des journal
et publications it 57 437
ISSN 0345 2037 15067 PARTS 45-55-51-71

Cr. Tennin, 450 ca.: Alternação. 1.90 DA: Autricha 17 sh.; 1,50 \$: Olas-d'henira, 315 f CFA: Denombria. 1.100 \$: 55 pt.; 1700 L. Light. 180 \$: Callenger 1.200 dr., francia, 55 pt.; henies, 1700 L. Light. 1.10 st.; henies, 120 dr., francia, 55 pt.; henies, 1700 L. Light. 1.10 st.; henies, 1.20 dr., francia, 2 st.; portugal, 110 st.; henies, 1.20 dr.; USA, 1.25 S: USA (West Coast), 1.35 S.; henies, 1.20 dr.; USA, 1.25 S: USA (West Coast). (DE VENTE A L'ÉTRANGER

EUROPE

LE DERNIER REMANIEMENT AVANT LE CONGRÈS DU PARTI

M. Grichine perd son siège au Politburo

A la veille du congrès du Parti communiste de l'URSS, convoqué pour mardi prochain 25 février, des rumeurs circulent à Moscou sur une éventuelle bausse des prix à la consommation, rapporte notre correspondant. Ces rumeurs ont été encouragées par un article de la revue économique de Novosibirsk (me publication longtemps dirigée par l'académicien Aganbeguian, aujourd'hui conseiller de M. Gorbatchev) attirant l'attention sur le fait que le prix de la

viando dans les magasins d'Etat, inchangé depuis vingt-trois ans, est deux à trois fois inférieur au coût de production ou encore que le niveau des loyers couvre un tiers seniement du simple entretien des immenbles. De même, M. Kantorovitch, prix Nobel d'économie, a affirmé le 15 février dans les Izvestia que le problème de la formation des prix « revêt aujourd'hai une actualité particulière ».

De notre correspondant

Moscou. - Tout est maintenant en place pour l'ouverture, le 25 février, du vingt-septième congrès du parti. Le comité central, réuni mardi 18 février en séance plénière, a formellement approuvé les divers documents qui seront présentés au congrès et portent tous la marque de M. Gorbatchev. Ce plé-num a enfin permis de faire l'ultime « toilette » des instances dirigeantes avant la grand-messe de la semaine

M. Viktor Grichine est « libéré de ses fonctions de membre du bureau politique à l'occasion de son départ à la retraite ». Cet homme de soixante et onze ans avait déjà perdu la bataille décisive en décembre der-nier, lorsqu'il dut abandonner son poste de premier secrétaire pour la ville de Moscou. Selon une anecdote invérifiable, M. Grichine serait arrivé à cette réunion avec sa limou-sine Zil habituelle, mais le chauffeur déjà au courant ne l'attendait plus à la sortie, et il dut se rabattre sur un véhicule moins prestigieux....

M. Grichine est parti sans grincements excessifs. Il a pourtant subi une humiliation de taille. Lors d'une récente séance du comité de ville du

De notre envoyé spécial

Helsinki. – Les graves problèmes

internes du Parti communiste finlan-

dais (FKP) ne sont certainement.

pas étrangers au curieux comporte-

ment des Soviétiques à son égard. Au sein du FKP, le courant minori-

rité, favorable à un communisme

anx couleurs de la Finlande, conti-

nuent à jouer au chat et à la souris. La procédure d'exclusion définitive

des orthodoxes bat son plein par le

biais du renouvellement des cartes

d'adhésion. Celles-ci ne peuvent être

délivrées que par les fédérations régionales acquises à la direction actuelle, et les titulaires doivent

s'engager à respecter les décisions

Mardi 18 février, les minoritaires

ont annoncé la création d'une

« organisation » qui défendra les

déaux du communisme classique

aux élections législatives de l'année

prochaine. Bien qu'ils refusent de

parler de - nouveau parti -, il sem-ble qu'un grand pas ait été franchi

dans ce sens. Les « exclus » doivent

d'ailleurs se réunir fin avril à Tam-

des congrès et du comité central.

e à Moscou, et la majo

parti, désormais dirigé par M. Boris Eltsine, mais auquel il continue d'apparteair en tant que simple membre, M. Eltsine s'était lancé dans un curicux réquisitoire contre les insuffisances de la gestion municipale de Moscou. Incapable de se contenir, M. Grichine l'aurait interrompu en s'écriant : « Mais que se passera-t-il si voux dites tout cela aux Moscovites? » M. Gorbatchev, également présent à cette réunion, l'aurait remis à sa place en affir-mant froidement que « tous les habitants de Moscou savent ce dont

M. Eltsine est incontestablement la vedette montante du mouvement annoncé au plénum. Agé de cinquante-cinq ans, il n'est entré au parti qu'à trente ans passés, et n'est membre du comité central que depuis le dernier congrès, il y a cinq ans. Diplômé de l'Institut polytechnique de l'Oural, tout comme son protecteur » M. Ryjkov, le premier ministre, il a un profil d'ingénieur et de manager. Il a accompli l'essentiel de sa carrière dans l'Oural comme aliste du bâtiment.

parle Boris Eltsine ».

Sa montée à Moscou a été fulgurante. C'est en tant que chef du département de la construction au comité central, poste auquel il accède en avril 1985, qu'il entre au secrétariat, le I juillet de la même

pere pour mettre au point une straté-

Dans ces luttes internes, les Sovié-

tiques out résolument soutenu les minoritaires. Dans le projet de nou-

veau programme du FKP présenté le

23 janvier et qui sera discuté à

l'occasion du congrès nationale de

1987, l'importance des liens avec les

partis communistes d'URSS (le PC

1917) et l'Europe de l'Est est souli-gnée, mais on insiste également sur la coopération « naturelle » avec les

partis frères d'Europe occidentale,

suivant le principe de non-ingérence

et de - respect de la voie choixie par

met, en outre, l'accent sur les ques-

tions écologiques, qui sont large-ment discutée en Finlande

aujourd'hui et qui expliquent,

FKP n'avait toujours pas reçu d'invi-tation pour le prochain congrès du

PC soviétique, un « oubli » d'autant

plus étonnant que, pour la première fois, le Parti social-démocrate fin-

landais en a, lui, reçu une, officielle,

Mardi 18 février, la direction du

notamment, le succès des Verts.

Cette ébauche de programme

s a été fon

chacun ».

Le Parti communiste finlandais

en froid avec Moscou

année, avant de remplacer M. Gri-

chine à la tête du parti pour Moscou le 24 décembre. Il a enfin obtenu un strapontin au sei saints, le bureau politique. Il lui fant certes abandonner ses fonctions au secrétariat, mais sa carrière s'annonce toute tracée : après un laps de temps plus ou moins long, M. Elstine peut caresser l'espoir de transformer son strapontin de sup-pléant en siège de membre à part entière du bureau politique.

La tâche qui lui est confiée est isiblement de remettre de l'ordre dans les services municipaux de la capitale, où l'incompétence et la corruption sont considérables.

Le plénum a également mis fin à la carrière d'un homme assez effacé, mais qui occupait des fonctions importantes au sein du parti et qui supervisait les relations avec les PC au pouvoir des « pays frères ». M. Constantin Roussakov « prend sa retraite pour raisons de santé», indique le communiqué officiel. Agé de soixante-seize ans, M. Roussakov, qui semble en train de perdre la vue, n'était plus guère présent. Il avait totalement disparu en décembre et en janvier. Sa senle activité connue eu février avait consisté, le 14 de ce mois, à recevoir l'ambassadeur de

DOMINIQUE DHOMBRES.

UNE MAISON D'ÉDITION SOVIÉTIQUE PUBLIE DEUX VOLUMES DE **POÈMES DE PASTERNAK**

Un recueil de poèmes de Boris Pasternak, totalisant près de mille deux cents pages et deux volumes, vient d'être publié à Moscou par les éditions de la littérature artistique, rapporte le New York Times. Cette édition, dirigée par le fils du poète, fille Elena, comporte de nombreux poèmes empruntés au Docteur Jivago, dont daux qui n'avaient jamais été publiés auperavant en URSS. Toutefois aucune indication de source n'est donnée à leur sujet et aucune mention n'est faite du célèbre roman, qui avait valu à son auteur le prix Nobel de fittérature en 1958, mais aussi de très vives attaques de la part des reeponsables de l'idéologie à l'époque. D'autre part, trois poèmes ont été refusés per la censure, rapporte le New York Times.

Un recueil de textes en prose de l'écrivain avait déjà été publié en 1982. Le présent recueil de poèmes a été imprimé à 100 000 exemplaires, qui se vendraient au marché noir pour dix fois le prix officiel.

ALAIN DEBOVE.

Yougoslavie

Le futur premier ministre veut renforcer l'autorité du gouvernement fédéral

De notre correspondant

Beigrade. - Alors que la crise économique s'éternise, que les dis-sensions entre les Républiques et régions autonomes sont loin de s'apaiser, et que la population ne dissimule pas son mécontentement à la suite des hausses de prix du début de l'année, la Yougoslavie doit for-mer, conformément à la Constitution, un nouveau gouvernement fédéral pour succéder dans deux mois à celui de M= Milka Planinc. Une procédure compliquée, engagée depuis plusieurs semaines, a about à la désignation d'un seul candidat aux fonctions de premier ministre. Il s'agit de M. Branko Mikulic, repréentant la Bosnie-Herzégovine, à la direction collégiale de l'Etat.

On peut déduire de ses premières déclarations son intention de recourir à plusieurs réformes importantes, notamment de mettre un terme à une règle en vigueur depuis plus de quatre décennies, et qui assurait la prédominance absolue des hommes politiques dans le gouvernement. En effet, M. Mikulic envisage de confier les principaux portefeuilles à des économistes et experts finan-ciers reconnus, à des spécialistes du merce extérieur, des questions

agraîres, du marché et des prix, du tourisme, à des scientifiques.

Ces gens scrout tenus de représenter les intérêts de la Yougoslavie tout entière et habilités à prendre des décisions immédiates, sans auto-risation préalable de l'unité l'édérale à laquelle ils appartiement, procédé qui toutes ces dernières années fut à l'origine de l'inefficacité de l'Etat, voire de sa désintégration.

Si ses propositions ne sont pas acceptées, M. Mikulic a laissé entendre qu'eil réfléchira, et très sérieusement », sur ce qu'il aurait à faire, formule qui implique une menace de remettre le mandat qui lui a été confié. La conséquence en serait une crise politique sans précédent et l'aveu du régime de ne pas pouvoir sortir de la crise.

Les propositions de M. Mikulic n'enchantent certainement pas tout le monde, mais aucune voix, du moins jusqu'à présent, ne s'est éle-vée pour les critiquer. Bien au contraire, la direction de l'Alliance socialiste (le front), qui a la haute main dans ce genre de nomination, lui a accordé son entier appui, et son président, M. Grlickov, a insisté sur la nécessité de rompre avec un système dans lequel - tous croient pou-voir tout faire et qui a déjà causé tant de dommages à notre société -.

La Yougoslavie, selon M. Grifc-kov, a besoin d'un gouvernement fédéral fort, un tel gouvernement n'étant nullement synonyme « du centralisme et de l'unitarisme ». considérés depuis toujours comme les deux l'éaux de la société autoges-

Les consultations relatives à la composition du nouveau gouverne ment se poursuivent dans les sphères politiques. Elles ne pourront pas trainer indéfiniment, puisque le gouvernement doit être en place dans deux mois environ lorqu'e arrivera à expiration le mandat de M= Pla-

On attribue même à M. Mikulic l'intention de recourir, avec bean-coup de précaution, à la fermeture de certaines entreprises qui n'ont pas de chance, d'être renflouées. C'est une décision qui a été prise depuis longtemps, mais qui a été constamment reportée pour des rai-sons politiques et sociales. Or, nombreux sont ceux qui constatent aujourd'hui que ces entreprises, par la «socialisation» et leurs dettes, devenues considérables, freinent le développement économique du pays tout entier et qu'il est temps pour le gouvernement de trancher et d'endosser ses responsabilités.

PAUL YANKOVITCH.

Turquie

Les violations des droits de l'homme restent pratique courante,

selon le dernier rapport d'Amnesty International

An moment on la Turquie tente de normaliser ses relations avec l'Europe et où cette dernière paraît relâcher ses pressions sur les auto-rités d'Ankara pour le respect des droits de l'homme, le dernier rap-port publié par Amnesty Internatio-nal montre que les violations des droits les plus élémentaires de la ersonne se poursuivent dans ce

L'intérêt de ce document est de porter sur des événements récents. Les témoignages rassemblés dans le précédent rapport de l'organisation, en juillet 1985, portaient en effet sur des événements antérieurs à 1983. Les autorités turques avaient reproché à Amnesty de méconnaître les améliorations intervenues en matière de droity de l'homme dans la période plus récente, notamment depuis l'élection d'un Parlement au suffrage universel et le rétablisse-ment d'un gouvernement civil.

Du nouveau rapport d'Amnesty il ressort que, maigré la levée de la loi martiale dans la plupart des pro-vinces turques (cinquante-huit sur soixante-sept), la situation à bien des égards ne s'est pas améliorée.

L'organisation humanitaire dénonce en premier lieu le maintier en détention de « prisonniers d'opinion » (qui n'ont commis aucun délit selon les critères en vigueur dans les démocraties occide dont elle évalue le nombre à - quel ques centaines . On a recours, explique l'organisation, à l'article 141 du code pénal ture condam-nant l'appartenance à des organisa-tions interdites, contre des personnes ayant appartenu, avant le conp d'Etat, à des organisations qui à l'époque étaient légales, comme l'Association pour la paiz, le Parti ouvrier ture (TIP), l'Association de la jeunesse progressiste (IGD), ...
L'article 142 punissant la «propa-gande communiste » est lui aussi abondamment utilisé, notamment

contre des journalistes et des écri-

D'autres personnes, « coupables » d'avoir exercé de façon non violente leur liberté d'association ou d'expression, sont détenues ou con paraissent en prévenus libres à des procès qui s'éternisent, comme les cinquante-neuf intellectuels qui, en 1984, avaient signé une pétition pour le rétablissement de la démocratie, quarante-huit membres de geants de l'association des médecins tures qui avaient réclamé dans une pétition l'abolition de la peine de mort. Amnesty cite parmi d'autres exemples le cas du sociologue ismail Besikci, qui n'est pas kurde, mais s'est vu condamner à dix ans de prison en mars 1982 pour avoir, dans une lettre adressée au président de l'Union des écrivains suisses, critiqué le refus des autorités de reconneître la spécificité de cette commu nauté

en vertu de l'article 163 du code pénal, de vouloir renverser l'ordre laic de l'Etat. Ce sont pour la plu-part des membres de sectes islami-ques, mais aussi vingt-trois Témoins de Jehovah condamnés à des peines aliant de cinq à huit ans de prison et qui attendent un autre procès en

La torture

Malgré la levée de la loi martiale des mesures spéciales permettent encore dans bien des cas de prolon-ger au-delà de la durée normale de vingt-quatre heures la période de la garde à vue. Selon les témoignages recueillis par Amnesty Internatio-nal, c'est pendant cette période de détention dans des postes de police détention dans des postes de pouce et d'interrogatoires qu'ont lieu la plupart des sévices. Amnesty public le long témoignage de l'avocat Sakir Keceli qui raconte comment il a été arrêté sur la foi de fausses déclara-tions faites neu métérous commis à tions faites par un détenu soumis à la torture et comment à son tous soumis au même traitement il a fait arrêter d'autres personnes.

La presse turque fait fréquem-ment état de procès au cours des-quels les accusés reviennent sur les déclarations qui leur ont ainsi été extorquées dans les commissariats. Elle a rapporté, fin 1985 et début 1986, plusieurs cas de sévices ayant entraîné la mort de prévenus. Amnesty joint à son rapport la tra-duction d'extraits de presse, tirés pour la plupart du quotidien Cum-hurriyes. Il s'agit soit des déclara-tions de tel ou tel député de l'opposition qui s'est mobilisé sur cette question et relate un cas précis, soit d'informations brèves comme celleci : - Hamra Tutan, étudiant, vingtdeux ans, a été arrêté le 8 novembre 1985 dans l'hôtel que dirigeait son père, actuellement jugé pour trafic de drogue. Après deux perquisi-tions, la police lui a dit : « Dis au - revoir à ta maman, tu ne la - reverras plus. - Plus tard dans la muis, sa mère était appelée au com-

Ce rapport remettrat-il en question le souci des pays de la CEE de ne pas isoler la Turquie en se montrant moins exigeants sur les droits de l'homme? On peut en douter...

missariat pour reconnaître le cadavre de son fils. » (Cumhurriyet, 14-

Amnesty International a égale-ment reçu de nombreux témoi-gnages de sévices dans les prisons militaires, qui visent non à arrache des «informations» mais à faire régner un ordre carcéral rigoureux. Certains prisonniers, affirme l'organisation, sont maintenus depuis plusieurs années dans un isolement absolu, privés de tout contact, y compris avec leur avocat. D'autres sont privés de soins médicaux et elle cite les noms de trois d'entre eux. morts fante de soins en avril et mai

D'une manière générale, estime Amnesty, les droits de la défense ne sont pas respectés pour les prison-niers politiques. Certains ne peuvent s'entretenir que par téléphone avec leur avocat et on a vu, lors de certains procès, l'accusation se servir de ces conversations qui avaient été enregistrées.

Peines capitales

Enfin le rapport ajoute que « la Turquie est le seul membre du Consetl de l'Europe à avoir exécuté des peines capitales ces dernières années. » (50 depuis septembre 1980). Aucune n'a plus été mise à exécution depuis octobre 1984, mais des sentences de mort continuent d'être prononcées (102 en 1985) et plusiours centaines sont requises.

Le 9 septembre dernier, cinq pays européens (Danemark, France, Norvège, Pays-Bas, Suède) ont retiré la plainte qu'ils avaient déposée contre la Turquie devant la commission des droits de l'homme du Conseil de l'Europe, Ankara ayant fait valoir que les faits sur lesquels s'appayait cette requête étaient antérieurs à 1982 et que la situation avait évolué. En contrepartie, la Turquie s'était engagée à fournir pendant l'année 1986 trois rapports sur les progrès accomplis vers un retour à la démocratic et les efforts faits pour supprimer la torture. Le premier de ces rapports a été remis début février à la commission de Strasbourg. Mais, outre qu'il a été élaboré exclusivement par les autorités turques, il est resté confidentiel. Les autorités turques affirment périodiquement que toutes les plaintes pour mauvais traitements donnent lieu à des enquêtes et que les responsables sont poursuivis. Or, affirme Annesty International, « nous connaissons des cen-taines de cas où les allégations de

Le dossier d'Amnesty Internationel a été remis à Mª Thatcher à la veille de la venue à Londres, en visite officielle, du premier ministre turc, M. Ozal. Le gouvernement d'Ankara, après une longue période de froid, paraît en effet désireux de renouer avec la CEE dont il attend notamment le débloquage des fonds spéciaux qui lui étaient destinés et qui ont été gelés depuis le coup d'Etat de 1980. Cette attitude nouvelle a reçu un accueil plutôt favorable de la part des ministres des affaires étrangères de la CEE réunis lundi à Luxembourg.

torture n'ont été suiviés d'aucune

L'argument selon lequel il ne faut pas risquer d'isoler la Turquie en se montrant trop exigeant quant au res-pect de la démocratie paraît donc prévaloir désormais en Europe, au moment même où, pour la première fois en Turquie, l'opposition et certains organes de presse ont engagé ia lutte pour les droits de l'homme.

CLAIRE TRÉANL

RFA

pour faux témoignage

De notre correspondant

Bonn. - Fait sans prácédant dans l'histoire de la RFA, la justice quest-allemande va ouvrir une enquête contre un chance lier. M. Helmut Kohl est, en effet, accusé de faux témoignages dans les affaires de dons illégaux aux partis politiques, dont la plus connue est le scandale Flick. Le parquet de Coblence a jugé recevable, lundi 17 février, une plainte en ce sens déposée, fin janvier, contre M. Kohl par le député « vert » Otto Schily.

Avocat de profession, Me Schily est devenu un investigateur achamé au sein de la commission d'enquête du Bunstag sur le scandale Flick. !! affirme que M. Kohl a menti lorsqu'il a déposé, sous serment,

devant cerra commission. Le chancelier s'est également livré, elon lui, à un feux témoignage devant une commission identi au niveau régional, à Mayence, à la Diète de Rhénanie-Palatinat. Land dont M. Kohl fut ministreprésident de 1969 à 1976.

Lors de ses deux dépositions, M. Kohl s'était toujours retranché darrière des défailances de sa mémoira quand il était interrogé sur des sommes qui lui avaient été remises.

Alors que, lusqu'à présent, il avait traité per le mépris set accusateurs, le chanceller a réagi lundi en faisant dire par son porte-parole, M. Friedhelm Ost, solennellement assis devant le drapeau national,qu'e il attendait l'enquête avec sérenité ». -

Sofres Opinion publique 1986 "Commentées et remises en perspective par des journalistes et des universitaires, ces études permettent de mesurer les évolutions de la société française."

GALLIMARD nif

L'ENGAGEMENT DE L'ÉGLISE AUX PHILIPPINES

« Privé de base morale, le gouvernement actuel n'a aucune raison de rester »,

nous déclare le cardinal Jaime Sin

La campagne de « désobéissauce civile », lancée par ter ses fruits aux Philipp où basques et entreprises possédées par des proches du prési-dent Marcos accusaient déjà le coup mardi 18 février. La monnaie locale, le peso, a perdu, en vingt-quatre heures, plus de 10% de sa valeur par rapport au dollar. Le président philippin a réagi en déclarant, mercredi, qu'il avait « certains pouvoirs qui peuvent faire pièce à la désobéissance civile ».

De notre envoyé spécial

Manille. - A la fois jovial et habile, conjuguant le sens de l'opportunité propre à cette diaspora chinoise dont sa famille est issue et les subtilités de l'homme d'Eglise, le cardinal Jaime Sin, archevêque de Manille, âgé de cinquante-sept ans, est l'un des principaux artisans de ce qui apparaît comme la mise en échec du régime Marcos. Depuis assinat de Ninoy Aquino en août 1983, le cardinal n'a pas ménagé ses critiques au pouvoir. Il y a deux mois, il réussit in extremis à unir l'opposition, alors que les deux familles de Cory Aquino et Doy Laurel (candidat à la vice-présidence) s'entre-déchiraient. A la fin de la semaine dernière, il con sit la conférence épiscopale à adop-ter une déclaration, lue dimanche dans toutes les églises des Philip-pines, dans laquelle est dénoncée l'utilisation criminelle du pouvoir », portant au régime un coup qui peut lui être fatal dans un pays profondément catholique.

Lundi 17 février, le cardinal Sin s'est entretenu avec M. Habib, envoyé du président Reagan, qui lui avait rendu visite à sa résidence, après avoir rencontré successive-ment M. Marcos et M= Aquino. Le cardinal est des plus réservés sur la teneur des entretiens. Un de ses proches collaborateurs qui l'interrogeait sur sa rencontre avec le négociateur que cette boutade en guise de réponse : « M. Habib est venu me mal de tête. Je lui ai répondu que les remèdes de cheval étaient souvent les meilleurs. - Voici son analvse de la situation et ses vues sur les responsabilités de l'Eglise.

- En prenant, vendredi dernier, une position aussi ferme contre le régime Marcos, l'Eglise philippine a-t-elle respecté sa mission pastorale?

Notre travail a consisté à rendre la population consciente du caractère sacré des bulletins de vote en ce qu'ils expriment la volonté populaire. C'est une question morale engageant par conséquent la respon-sabilité de l'Église. Il ne s'agit pas d'une interférence dans les affaires politiques : c'est à l'Eglise de rappe-

10 rue Seré Depoin - Tél. : 30.32.55.55. ■

ler, s'il le faut, qu'un gouvernement doit être bonnête (1). Or il y a eu une fraude énorme. La personne qui prétend aujourd'hui avoir été élue dans ces conditions n'a donc aucune base morale pour le faire.

Dans la situation présente, quelle est la responsabilité de l'Eglise?

- Le problème est moins celui des rapports de l'Eglise et de l'Etat que celui de l'Etat et du peuple. L'Eglise a cherché, et cherche, à répondre à la demande populaire, à se faire l'écho de sa volonté. Moralement, l'Eglise est convaincue qu'une volonté de changement s'est exprimée au cours de ces élections. Quand le texte de la conférence épiscopale a été lu dimanche dans les églises, les fidèles ont applaudi, car il reflète les aspirations popu-laires. Qu'a voulu dire l'Eglise exactement? Privé de base morale, ce gouvernement n'a pas de raison de rester, c'est raisonnable non?

- L'Eglise est critiquée par certains pour s'être trop engagée.

Ou'en pensez-vous ? - Je ne peux dire qu'une chose : beaucoup viennent vers l'Eglise. viennent à moi, pour demander aide, protection. Ainsi, les employées du COMELEC (Commission pour les élections), qui ont quitté leur travail pour protester contre les fraudes qu'on voulait leur faire commettre, nous avous dû les protéger. Elles sont homêtes et habitées par un fort idéalisme. Or elle étaient menac et nous avons dû les placer dans un

- Menacées par qui? - Par l'armée. On veut les forcer à se rétracter, peut-être même en les torturant. Il faut les protéger.

Pensez-vous que l'action de l'Eglise des Philippines soit comparable à celle de l'Eglise polonaise?

- Pas exactement. Ce qui est essentiel, c'est que les évêques soient unis. J'ai participé à de nombreuses conférences épiscopales, c'est la première fois que s'est dégagé un consensus si total. Ceux qui n'étaient pas présents avaient annoncé qu'ils se rallieraient à la position qui serait adoptée (2).

« Le pape doit être heureux »

Moralement vous êtes convaincu que s'est exprimée une volonté de changement. Ce chan-gement se réalisera-t-il?

Peut-être. A terme. Cela dépend beaucoup des Américains. Vous pensez qu'il s'agira d'une changement ou bien d'un compromis?

 Il ne faut pas être pressé. Le temps résout beaucoup de pro-blèmes. Nous avons donné un cadre, formulé des principes moraux. Il est primordial de restaurer l'ordre temporel, mais ce n'est pas notre tâche. L'Eglise se contente d'être un pont,

d'unir le peuple. - Il y a des risques de vio-

- Oui, ces risques existent. Mais la violence ne fera qu'aggraver la

 Au cours de la discussion qui précéda l'adoption du texte de la conférence épiscopale, avez-vous évoqué la possibilité, si la violence se développe, que des fidèles, surtout des jeur

soient tentés par la lutte armée? - Sans ancun doute, ce risque existe. Si les évêques n'avaient pas pris position, beaucoup de jeunes se seraient tournés vers la gauche : ils n'avaient pas d'autre solution.

Y compris au sein de l'Eglise? - Certains prêtres, sans doute, auraient été poussés vers des posi-tions plus radicales.

- Pensez-vous que si une opposition modérée accède au pouvoir, elle pourra entraver le développement de l'insurrection

Selon certaines analyses, si M. Marcos reste au pouvoir, les communistes seront en mesure de créer de sérieux problèmes d'ici à deux ans. Je ne suis pas un spécia-liste des problèmes politiques. Ce que je peux dire, c'est qu'à mon sens, le noyau communiste dur est composé d'un nombre réduit de personnes. Beaucoup ont rejoint les rangs de l'insurrection par déception, parce qu'il ne voyaient pas ernative. Eux, reviendront au combat politique non violent si . This Lady . [Cory Aquino] est au

 Depuis la prise de position de la conférence épiscopale, avez-vous été en contact avec le Vatican?

- Je n'ai pour l'instant reçu aucun message officiel de Roi Mais je pense que le Saint-Père doit être content de notre travail. Les évêques ont exprimé leur solidarité avec le peuple conformément au message de justice du Christ. Surtout, pour une fois, ils sont unis : le éureux. »

PHILIPPE PONS.

(1) Dans une lettre pastornle, datée du 15 juillet 1984, le cardinal Sin, évoquant le rôle de l'Église aux Philippines, ser référait à l'encyclique Gaudium et Spes, 1976, citant le passage suivant:

« Il est toujours et partout légitime pour l'Église de prêcher la foi en la liberté, ainsi que sa doctrine sociale et d'exprimer des jugements moraux, même sur des questions touchant l'ordre politique si les droits de l'ordre politique si les droits de l'homme ou le salut des ames rendent de tels jugements nécessaires. -

(2) Cinquante-trois évêques sur cent vingt-six étaient présents lorsque le texte de la conférence épiscopale a été adopté. Trois se sont abstemts et un a quitté la saile avent le vote.

Chine

M. Deng veut transformer l'ancienne «armée révolutionnaire». en une «grande muette» moderne et efficace

De notre correspondant

Pékin. - L'armée chinoise pe fait plus peur à l'étranger, encore moins à ses concitoyens, dix ans à peine après la fin d'une révolution culturelle dont elle avait été l'un des moteurs. Il ne reste plus grand chose du vieux slogan maoïste : « Le pou-voir est au bout du fusil ». L'APL (Armée populaire de libération) a bien changé, et les réformes qui la but de faire table rase de l'ancienne armée révolutionnaire issue de la résistance antijaponaise et contre le guomindang, une armée politisée, qui pesait d'un poids déterminant dans tous les secteurs de la nation, et de la remplacer par une force moderne; et surtout dépourvue d'ambitions politiques. Mais, pour le moment, elle continue de fonder sa stratégie sur la « guerre populaire » modernisée, qui constitue toujours, selon le vieux maréchal Xu Xianggian, une - arme magique » contre

Pour réaliser son objectif, M. Deng Xiaoping, qui a conservé jusqu'à présent son poste à la tête de a commission militaire du PCC, a ratissé très large. Il avait déjà retiré aux forces armées la - police armée » et le corps des chemins de fer, soit plusieurs centaines de milliers d'hommes sur un effectif de 4 238 210, selon le recensement de 1982 (1). L'an dernier, M. Deng avait annoncé un nouveau dégrais sage d'un million d'hommes avant la fin de 1986. Plus de 800 000 militaires ont déjà été rendus à la vie civile en 1985 (y compris, sans doute, ceux qui finissaient leur service militaire), dont 47 000 vétérans » héros de la guerre»; 830 000 hommes subiront le même sort cette année. Ces départs ne devraient pas réduire la capacité combative de l'APL, mais alléger les activités annexes (agriculture, industrie, spectacles, etc.).

Des temps révolus

C'est considérable, puisque ce chiffre, conscrits mis à part, repré-sente le quart des effectifs de l'APL. ceux qui sont rendus à la vie civile sont des officiers ou des cadres pour lesquels le gouvernement a dû créer d'urgence des structures d'accueil dans l'administration, le parti et l'économie.

En même temps, le régime a formé une nouvelle génération d'officiers, en majorité diplômés d'université et sortis d'une école militaire, plus jeunes, plus instruits, partisans de la réforme et de la modernisation, moins révolutionnaires, mais plus efficaces, selon les termes d'un observateur occidental. Ainsi, la moyenne d'âge des commandants de région militaire a baissé de huit ans et celle des trois organes dirigeants de l'APL de dix ans. Les effectifs de ces derniers ont diminué de 24 %.

Ce rajeunissement et ce dégraissage ont également des raisons politiques : casser l'opposition à la politi-que de réformes de M. Deng et faire rentrer l'APL dans le rang. Déjà, son prestige est tombé au plus bas, au point qu'il a fallu rétablir la conscription, faute de volontaire, jadis en surnombre. Les vieux chefs historiques, conservateurs ou exmaoïstes, out été mis d'office à la

L'opposition est donc réduite au silence par ces retraites, mutations ou transferts à la vie civile. Les rares

Il ne reste plus grand-chose du vieux slogan maoïste: ⋆ Le pouvoir est au bout du fusil »...

opposants qui ont survécu utilisent toute leur écnergie pour conserver leurs postes. Auparavant, la plupart des militaires faissient leur carrière dans une même région, voire dans une même ville, une même unité, s'aventuraient rarement à l'extérieur, se connaissaient tous et faisaient corps devant l'arrivée d'étrangers. Ces temps sont révolus.

Depuis 1984, l'armée a dû graement rétrocéder au secteur civil de nombreuse installations : des dizaines d'aéroports, des dépôts de carburant, des installations portuaires, des routes, des voies ferrées, bâtiments, hôpitaux, usines, sites touristiques, qui faisaient de l'APL un état dans l'Etat. Cette année, après la fin de la - première phase de la réorganisation, les bureaux locaux de l'APL seront gérés conjointement avec les autorités civiles. Ces bareaux sont en particulier responsables de la conscription, et de la milice, dont les effectifs seront réduits de 60 % à 80 %. Ils étaient plus de dix millions en 1982.

Quoi qu'en disent les dirigeants. trie militaire, même temporaire, n'est guère favorable à la recherche à la production et à la modernisation des armements, domaine dans les quels l'APL est déjà fort en retard. Le mauvais équipement, le manque de matériel, l'absence de moyens de communication moderne et de coordination entre armes ou unités avaient été à l'origine des résultats médiocres de l'attaque de 1979 contre le Vietnam. Il ne semble pas que des progrès majeurs aient été accomplis depuis, même si la réorganisation actuelle met l'accent sur la combinaison d'unités dans les nouveaux « corps d'armées ». Quant au moral, il ne semble plus être partout ce qu'il était, plusieurs unités ayant été compromise dans des scandales.

La Chine ne donne pas la priorité à la construction d'une machine de guerre. Elle n'a pas non plus débloqué les devises qui permettraient d'acheter ailleurs ce que les arsenaux chinois ne savent pas produire ou fabriquer à des prix excessifs. Pourtant, Pékin organise régulièrement des expositions internationale de matériel militaire - trois en 1986 - et chaque fois les marchands d'armes reviennent, bien qu'ils sachent qu'avant 1990, il n'y a pes grand chose a attendre du marché chinois. Au contraire, Pékin cherche par tous les moyens à exporter des armes, depnis les plus conventionnelles, comme celles qui scraient fournies à l'Iran et à l'Irak,

iusou'aux avions à réaction vendu au Pakistan et à l'Egypte.

Mais ce matériel est désuet, son vent copié sur des modèles soviétiques des année 50 ou 60, parfois sur des armes obtenues de pays mais (comme le missile « exocet » français qui aurait été donné à la Chine par le Pakistan et qui aurait servi de modèle à l'« aigle des mers »). Les avions de transport sont dépassés, les appareils de combat, comme le F-8, incapables de rivaliser avec ceux des pays environnants, même si la Chine achète, comme prévu, pour plusieurs centaines de millions de dollars d'équipements sophistiques aux Etats-Unis pour moderniser leur aviation. La marine ressemble à une flotte de garde-côtes - si l'on excepte ses deux sous-marins dotés

Puissance nucléaire et spatiale

de lance-missiles.

On ne saurait cependant oublier que la Chine est une puissance nucléaire et spatiale. Elle l'a rappelé en faisant des essais balistiques l'an dernier et en lancant, en janvier, un satellite de communications. Mais l'absence d'expérimentations depuis 1980 a placé la Chine loin derrière les autres puissances nucléaires. Manquant d'une capacité de seconde france, le gros de son arsenal serait détruit, le cas échéant, avant même d'avoir pu l'utiliser.

Il semble que les dirigeants aient fait ce pari risqué : il n'y aura pas de guerre dans la région, on de conflit impliquant la Chine avant la fin du millénaire, ou au pire avant cinq à dix ans. D'ailleurs, pendant des années encore, la Chine ne sera en mesure de faire face qu'à des escarmouches frontalières, à moins de se décider à utiliser l'arme atomique.

Elle risque ainsi, pour un temps de n'avoir plus les moyens militaires de sa politique étrangère. Le Vietnam le sait et en profite, la menace d'une « seconde leçon » chinoise n'est plus prise au sérieux à Hanoï et les chefs militaires chinois savent que, actuellement, ils auraient plus à y perdre qu'à y gagner. Dans son dialogue avec l'URSS, la Chine est aussi privée d'un atout important. Il n'est pas jusqu'à la Corée du Nord, jadis si proche de Pékin, qui se rapproche d'un Kremlin fourniss d'armes plus modernes. Mais c'est le prix que M. Deng est prêt à payer pour avoir la paix intérieure et pour doter son pays d'une armée nouvelle et solide fondée sur une économie forte et moderne.

PATRICE DE BEER.

(1) Soit 0.4 % de sa population contre 0.9 % aux Etats-Unis, 1,37 % en URSS, 1,7 % au Vietnam.

Thailande

Libération des principaux inculpés après le putsch avorté

Bangkok. - L'ancien premier ministre, Kriengsak Chomanand, détenu depuis cinq mois en reison de sa participation supposée au coup d'Etat manqué du 9 septembre 1985, a été libéré sous caution le 18 février. Quatre autres inculpés, dont l'ancien commandant suprême des forces armées, Serm Na Nakhorn, ont bénéficié de la même mesure. La caution de chacun d'entre eux a été fixée à 2,5 millions de baths (1 F = 3,60 baths). C'est en raison de leur bonne conduite, et parce qu'ils n'avaient donné aucun signe de vouloir « échapper à la justice » qu'ils ont été s par la cour d'appel à regegner leurs foyers. Une sem-blable mesure pourrait s'appliquer aux trente-cinq autres per-sonnes détenues pour « subversion », un acte qui peut entraîner la peine de mort. La tentative de coup d'Etat du 9 septembre svait échoué au bout de quelques heures, mais ieurs personnes avaient été tuées. Le gouvernement avait décidé, fait rare en Thailande, de juger les personnes impliquées dans l'affaire. Le procès, toujours en cours, crée un certain malaise dans les milieux militaires, qui craignent des révélations mettant en cause certains de leurs chefs. L'instigateur du putsch, l'ancien colonel Manoon, est toujours à l'étranger, sans doute en Allemagne fédérale. — (Corresp.)

MEETING - DEBAT Alain BOMBARD

Gérard FUCHS Candidat sur les listes Lionel JOSPIN

Écologie Énergie Agir pour l'environneme Vendredi 21 Février 20 h 30 9 bis, evenue d'Iéna, Paris 75016

De notre envoyée spéciale

Khirbet-Selim. - Lancinant, k bruit des hélicoptères Cobra qui icument infassablement dans le ciel compt le silence de la campagne Chirbet-Selim semble aban denne Les rues sont vides. Pas ame qui vive. Soudain, annoncés par le partelement sourd des chemiles sur a raute, deux blindes israeliene

seur la deuxième journée consécuite. l'armée israélienne a poursad, mardi 18 fevrier une vaste oneration de recherches au Liben de Sur la suite de la capture, lundi, de seux de ses soldats tombés dans une embuscade dans la « zone tie securiti . à la frontière nord ciernal. Pour cette operation, le rius importante depuis son retrait, le in in dermer, l'armée israélienne. a's put thine sur les moyens.

en millier de soidats environ arrayés par des hélicoptères de compai, parcourent collines et. pates. Des biendes ratissent en per un es situes situes au rond de la tarde frontalière, temoignant, s'il en etall autein, qu'Israel ne s'impose za - ligne rouge - au Liben de Sua il a soldat israélien a été tué son matin à bord d'une vedette ente dus le feu des batteries de la chir impuissants, les soldats gha-certs finiandais ou irlandais de fa Fire La Force intérimaire des Nations unies au Liban du Sud) stanorre dans la zone où opère israel se cent a la jumelle ou à proximité se cerculement des opérations.

La - résistance islamique », qui a north de l'opération, a menacé mire our dans un communiqué tutte a Seyrouth d'a exécuter a no and sour soldats si l'armée incaéserve de met pas fin à ses recherere au de la zone frontalière i. Turares à 19 heures GMT. La islamique .. des lundi. de l'an diffuser, par la télévision

🚅 guerr**e du Goffe**

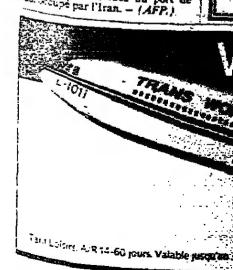
L'RAX ET SES ALLIÉS ARASES DEMANDENT AU CONSEIL DE SÉCURITÉ D'ORDONNER LE CESSEZ-LE-FEU

L'iral, et ses alliés arabes ont demand: mardi au Conseil de sécurité mant-makien en ordonnant le cessezmicu, le retour des belligérants sur leurs frontières respectives. l'envoi dobernateurs de l'ONU et l'onverture de negociations de paix.

L'amabassadeur d'Iran à l'ONU, M. Ali Rajaie Khorassani, qui boy-cone in travaux du Conseil de sécunie, a opposé au cours d'une conféiente de presse une fin de torrecevoir à ces demandes, déclatuni que son pays n'entamerait des regocations que lorsque l' agresseur zkien aura été claucment condamné par le Conseil de sécurité pour ses attaques aux armes chimicues, ses combardements sur des obprofife tivils iraniens et ses menaces contre l'aviation civile internatio-

Sur le terrain, le général Maher Abdel Rachid, commandant de la tronserne armée irakienne basée au nord-est de la ville de Bassorah, dans le secteur central du front, 2 afarme mardi soir, que l'Iran procécas a des concentrations massives de roupes et qu'il fallait prévoir une seuvelle offensive iranienne d'enver-

Le general Abdel Rachid a précat. La cours d'une conférence de presse tenue au siège de son quartier fineral de campagne, à 30 kilomèite, de Bassoran, que les concentraagranticans le région de Kho-Panchant, ainsi que sur la rive cuest Chattel-Arab. face au port de Fag. occupe par l'Iran. - (AFP.)





Inter Garage Safre, 43-45, av. d'Argenteuil - Tél.: 47.93.36.68
92 - ROIS-COLOMBES - Garage Ferid, 45-49, rue Jean Jaurès - Tél.: 42.42.40,75
92 - CHATHLON-SOUS-BAGNEUX - Garage Ouest-Autos, 73, av. de Paris - Tél.: 46.55.37.37
92 - NANTERIOE - Clemenceau Automobiles, 95-97, av. Georges Clemenceau - Tél.: 47.47.50.05
93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32
93 - ORANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32
93 - ORANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32

GAGNY - Garage du Lac, 15 à 19, av. du Château - Tél.: 43.30.48.78. Expo: 102, av. Paul-Vaillant-Couturier, Neuilly-sur-Marne - Tél.: 43.88.05.09 19 93 - SANT-DERES - LAPN,

45, bd Anatole France - Tél.: 48.20.71.87 E 94 - CHOISY-LE-ROI - Garage de Choisy, 73, av. d'Alfortville - Tél.: 48.90.80.97 E 94 - NOGENT-SUR-MARNE - Garage Martineau, 156, bd de Strasbourg - Tél.: 48.76.62.66 E 94 - SAINT-MAUR-LA-VARENNE-SAINT-NILAIRE - Garage de l'Alma, 28, rue de l'Alma - Tél.: 48.85.89.89 E 94 - VILLERIEF - 8. Linder Automobiles, 10, rue Jean Jaurés - Tél.: 47.26.12.93 E 95 - MONTIGNY-LES-CORMENLES - Garage R.G., 19-25, bd Bordier - Tél.: 39.97.11.96 E 95 - PONTOISE - Sté Sogel,

PROCHE-ORIENT

L'ENLÈVEMENT DE DEUX MILITAIRES ISRAÉLIENS AU LIBAN DU

La « résistance islamique » menace de tuer l'un des prisonniers

ASSASSINAT D'UN QUATRIÈME OTAGE JUIF

A BEYROUTH

fondation saint-simon

LA COMMUNAUTE JUIVE FRANÇAISE

séminaire animé par

Emeric Deutsch, sociologue, Président de SOFRES Communication

Alain Finkielkraut, philosophe et écrivain

4 journées complètes : les jeudi 6, 13, 20 mers et 10 avril 1986

Tél. 42.22.38.52 ou écrire 91 bis, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

De notre envoyée spéciale

carmée révolutionnaire»

ce fabriquer à des prix excessifs

Pourrant. Poun organise régulin-ment des expositions internationals

GE materie: militaire itois en 196 d'armes reviencent bien qu'ils sacion du avant 1000 in 12 par

grand chose a mindre du marche

chingis. Au auguste. Pékin cherche

bar tons les movers à exponer des

per tous es moveme a exponer des armes, deput les plus comention necles, comme delles qui seraient feuences à l'en al 2 l'Irak

jusqu'aux aviors à réaction vendes

Mais ce materiel est désuez son

sent copie sur des moderes soulle

Ques des année fer ou till pariois ser

des arme chiences de pays mas

comme le missie evidet français qui aurait eté donné à la Chine par le Pakistan et qui aurait servi de modéie à l'euraite des mers et. La

avions de transport cont dépasé, les appareils de combot, comme le

F-8, incapables de challes me

ceux des pays environnente, même si

la Chine achète, comme prévu pour

piusieurs centaine, ce million de

Comments of the boundary source of

aux Fints-Unix pour mocerniser feur

aviation. La marine resemble a une flotte de garde-cotes - si l'on

excepte ses deux sou>marins doies

Puissance nucléaire et spatiale

On ne saurait cependant oublier

que la Chine est une puissance

audlearre et spatiale. Elle l'a rappelé

en faisant des essais balistiques l'an

dernier et en langan', en janvier, un

satellite de communications. Mais

Mahaesce d'experimentations depuis

1950 a place la China loin dernère

ies autres puissances nucleaires.

Manquant d'une caracité de

seconde france, le gros de son asse-

na' serait detruit, le cas echéant

li semble que les dirigeants alent

fait de pari risque il n'y aura pas de

guerre dans la région, ou de confit

impliquent la Chice avant la fin de

miliensire, ou au pire tvant die à

die ans. D'amleury pendant des années encora. La Crime ne seu en missure de faire (Luc Luis des son-

mouches fronta acces a maits dese

de alaveir plus les movens militara

de sa politique étrangere. Le Viet-

nam le sait et en profite, la menace

d'une - secondo icono - chinoise

les chefs milital et chinois savent que, actuellement, le duraient plus à

agus: privée d'un attur important l'

n'est pas jusqu'à la Coree du Nord.

jades si proche de Pâkin qui se rap-

proche d'un kromen feumisseur

d'armes plus moderne. Mes c'este

prix que M. Deng est pret à payer

pour avoir la paix infer cure et pour

doter son pays d'une armet nouvelle

et sende fendee sat une economie

11) Soit C.4 % de la repulsión positre C.9 % and Etablica da 1.37 % es

PATRICE DE BEER.

forte et moderna

URSS, 1,7 % 22 \$ 10 " 225

e**s principau**x inculpés

quet aux trente-cing autres per-

sarnes deterues pour

e subversion a, un abre du peut

entraîner la poine se mon la

tentativo de coup e Etat du

9 septembre avait echqué au bout de quelques heures mais

plusieurs personnes avaient été

buses. Le gouvernament avait

decide, fait rare en Thallande, de

suger les personnes impliquées

Care i affaire. Le proces toujours

en cours, crée un certain malaise

ders les milieux militares, qui

craignent des renelations met-

tant en cause certains de leurs

chefs. Limstigateur du putsch. l'ancien colonei Managa, est tou-

e putsch avorté

perdre qu'à v gugrer Dans set dualogue avec (URSS, is Chica et

e onte de seneut à Habolet

Elle risque ainsi, cour un tempio

décider à stillier l'arma atomate

avant même d'avoir pui l'utiliser.

de lance-missile»

an Pakistan et . . Egypte

erne et efficace

ir is

12:-

chefs

IF an

alions.

inpur.

unité

is - des

(tes de

por-

erides.

PAPL

hare .

TOTAL STATE

gerev

ATT LEES

ATTACH-

IDEAC. Tectifs

1982.

gesms,

"indus-

mailt.

serche.

retard.

TAINIUE.

upités

1979

bie pee

ret etê

COPES.

% DOU-

ant su

W.71005

IMERE :

deies.

riverté

jine de

ರಕ್ಕಳಿಸಿ

traicat

9 3750

roduire

שרבחנו.

40: FBr

9 500-

PÉ BOUT

Quatre

forces

in. one

sure. La

MAN

. OL 120-

ANTE. OT

danné

2 20pt

Député Européen

Ecologie Energie pour l'environnement redi 21 Février 20 h 30 anule d'liene, Paris 76016

Thailande

SUT LE

Khirbet-Selim. - Lancinant, le bruit des hélicoptères Cobra qui tournent inlassablement dans le ciel rompt le silence de la campagne déserte. Khirbet-Selim semble abandonné. Les rues sont vides. Pas âme qui vive. Soudain, annoncés par le martèlement sourd des chenilles sur la route, deux blindés israéliens

Pour la deuxième journée consé-cutive, l'armée israélienne a pour-suivi mardi 18 février une vaste opération de recherches au Liban du Sud à la suite de la capture, lundi, de deux de ses soldats tombés dans une embuscade dans la « zone de sécurité - à la frontière nord d'Israël. Pour cette opération, la plus importante depuis son retrait, le 10 juin dernier, l'armée israélienne n'a pas lésiné sur les moyens.

Un millier de soldats environ, appayés par des hélicoptères de combat, parcourent collines et routes. Des blindes ratissent un par un les villages situés au nord de la bande frontalière, témoignant, s'il en était besoin, qu'Israël ne s'impose pas de « ligne rouge » au Liban du Sud. Un soldat israélien a été tué tôt mardi matin à bord d'une vedette prise sous le feu des batteries de la côte. Impuissants, les soldats gha-néens, finlandais ou irlandais de la FINUL (Force intérimaire des Nations unics au Liban du Sud) stationnés dans la zone où opère Israël suivent à la jumelle ou à proximité le déroulement des opérations.

La = résistance islamique », qui a revendiqué l'opération, a menacé mardi soir dans un communiqué remis à Beyrouth d'« exécuter » un des deux soldats si l'armée israélienne ne met pas fin à ses recherches au-delà de la zone frontalière ce mercredi à 19 houres GMT. La « résistance islamique », dès lundi, avait fait diffuser, par la télévision libanaise contrôlée par la milice

La guerre du Golfe

L'IRAK ET SES ALLIÉS ARABES DEMANDENT AU CONSEIL DE SÉCURITÉ D'ORDONNER LE CESSEZ-LE-FEU

L'Irak et ses alliés arabes out demandé mardi su Conseil de sécurité de l'ONU de mettre fin au conflit irano-irakien en ordonnant le cessezle-feu, le retour des belligérants sur leurs frontières respectives, l'envoi d'observateurs de l'ONU et l'ouverture de négociations de paix.

L'amabassadeur d'Iran à l'ONU, M. Ali Rajaie Khorassani, qui boy-cotte les travaux du Conseil de sécurité, a opposé au cours d'une conférence de presse une fin de non-recevoir à ces demandes, déclarant que son pays n'entamerait des négocations que lorsque l'« agres-seur » irakien aura été clairement condamné par le Conseil de sécurité pour ses attaques aux armes chimies, ses bombardements sur des obcontre l'aviation civile internatio-

Sur le terrain, le général Maher Abdel Rachid, commandant de la troisième armée irakienne basée au nord-est de la ville de Bassorah, dans le secteur central du front, a affirmé, mardi soir, que l'Iran procédait à des concentrations massives de troupes et qu'il fallait prévoir une nouvelle offensive iranienne d'enver-

Le général Abdel Rachid a précisé, an cours d'une conférence de enue au siège de son quartier général de campagne, à 30 kilomètres de Bassorah, que les concentrations de troupes iraniennes ont lieu notamment dans le région de Kho-ramchahr, ainsi que sur la rive ouest du Chatt-el-Arab, face au port de du Chatt-el-Arab, face au port de Fao, occupé par l'Iran. — (AFP.)

chiite Amal, un film montrent un des soldats étendu sur un lit, un bandage autour de la tête, et une perfu-

L'organisation a fourni la photocopie des cartes d'identité et des plaques matricules des deux hommes. Selon la transcription arabe, il s'agit de Joseph Bennech, né le 2 juin 1965, et Rahani Levichek, né le 22 août 1965. La « résistance islamique » assure que « ces deux offi-ciers ennemis sont toujours sous traitement médical, dans un endroit

Cette organisation, qui se com-pose essentiellement de hezbollahs chiites pro-iraniens et de sunnites de la Jamaa Islamiya, groupe intégriste de Saïda, a revendiqué plusieurs opérations anti-israéliennes dont la olus importante remonte au 15 mars 1985 quand une voiture suicide avait explosé à proximité immédiate de la frontière israélienne, faisant douze morts et quatorze blessés.

Beyrouth. - L'Organisation des

opprimés sur terre a annoncé, mer-credi 19 février, l'-exécution - d'un

quatrième otage juif libanais, le pro-fesseur Elie Hallak, vice-président du conseil supérieur de la commu-nauté juive au Liban (CSCJL).

Le professeur Hallak, médecin

très aimé dans son quartier, avait été enlevé le 30 mars 1985 à Beyrouth-

Ouest, secteur à majorité musul-

mane, à la même époque que quatre autres juifs libanais.

Dans un communiqué publié mer-credi par le quotidien libaneis Al-

Elle se distingue d'Amal dans la mesure où elle prône la lutte à outrance jusqu'à « la libération de Jérusalem ».

Responsables de l'enfer

Ceux qui mênent les opérations criminelles seront responsables de l'enfer intolérable qui s'ensuivra. proclament les tracts, lâchés par les Israéliens, non sans effet sur la population. Terrorisé, Hassan, petit épicier de Khirbet-Selim, accuse : *Où sont les miliciens quand les Israéliens sont là ? Je hais Israël mais je ne suis pas prêt à le combattre, je veux vivre en paix. » Dans sa maison ravagée de fond en comble, matelas éventrés, vaisselle cassée, valises déchirées, bidons d'huile ren-versés à même le sol, Il ne sait plus

A Khirbet-Selim, la plupart des portes des maisons ont été ouvertes au fusil-mitrailleur et les impacts de balles trouent le bois ou le fer. Là

Nahar, accompagné d'une photo polaroïd, l'organisation accuse M. Hallak d'être - le dirigeant des

réseaux du Mossad - (services secrets israéliens) et indique que

l'exécution de cet espion est une

réponse aux opérations terroristes

menées par Israël contre les villages

Trois autres juifs libanais enlevés

ont été tués depuis la fin décembre

revendiquée par la même organisa-tion clandestine. — (AFP.)

dernier. Leur « exécution » a été

des opprimés au Liban Sud ».

comme partout tous les hommes ont été rassemblés en un même lieu et interrogés pendant que les soldats fouillaient les maisons. Douze jeunes gens, assure Hassan, ont été

A Deir-Kifa, en revanche, rien n'a été cassé. « Dans les villages où il n'y a pas eu de tirs, affirment Hussein, des soldats ont fouillé mais sans tout ravager. » Ce n'est pas le cas à Sifra, où un hélicoptère a essuyé un tir de roquette - la résistance islamique » assure l'avoir abattu, — où à Tibnine, où des rafales d'armes automatiques ont été tirées contre les Israéliens,

Vingt-cinq personnes ont été appré-hendées pendant ces deux jours d'opérations et une dizaine de bless, notamment par des tirs d'hélicoptères. Israël continue ce mercredi, sans grand espoir de succès, ses opérations de recherche.

FRANÇOISE CHIPEAUX.

revenu imposable! à verser: 19 rue Martel. 75010 Paris.

Jérusalem : Faut-il négocier avec les ravisseurs?

De notre correspondant

Jérusalem. - « Il n'est pas question d'élargir la zone de sécurité; lorsque les recherches seront achevées, les forces israéliennes qui ont participé aux opérations de ratissage se retireront du Liban du Sud. » Quarantehuit heures après l'enlèvement des deux militaires près du village de Beit-Yahoun, tous les porteparole israéliens tiennent à souligner que le système de défense de la frontière nord mis en place après le retrait du Liban du Sud en juin dernier ne sera pas modi-

Autrement dit, la « zone de depuis plus de huit mois, une ceincarrés le long de la frontière, qua-drillée par plus de deux mille miliciens de l'Armée du Liban du Sud

Une vaste opération

de ratissage

peut simplement procéder à cer-

tains réajustements en fonction

des circonstances. - Quant au

coordinateur des activités israé-

liennes au Liban du Sud, M. Ouri

Lubrani, il a qualifié la zone de

« moindre mal pour Israël ».

sécurité » restera ce qu'elle est ture de quelque 850 kilomètres (ALS) assistés de quelques cen-taines de soldats israéliens.

ou non de négocier avec les ravi

Si la vaste opération de rat

sage se poursuit dans les villag

chiites au-delà de la zone de séc

rité, c'est parce que les militair

israéliens estiment que les rav

seurs et leurs prisonniers sont to

Les autorités israéliennes

félicitent de la relative coopér

tion, en tout cas de la passivit

des habitants des villages chiite

Mais si ces recherches ne donne

aucun résultat, les Israélier

seront confrontés à un problèn

extrêmement difficile : accept

jours au Liban du Sud.

seurs. Et le prix à payer risqu une dois de plus, d'être extrêm ment élevé. Depuis l'intervention au Liban en juin 1982, Israel déjà libéré en tout six mille si cent cinquante prisonniers, chiite et palestiniens, en échange d douze soldats capturés.

(Intérim.)

Impôts 1986 T %pour SOS « Cette zone a prouvé son effica-cué, a déclaré le ministre de la A CISME défense, M. Itzhak Rabin, Israël

Déductible de votre revenu imposable! à verser: 19 rue Martel, 75010 Paris.

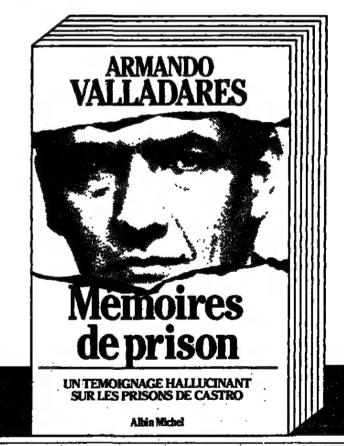
Impôts 1986

"A la mémoire de mes compagnons torturés et assassinés dans les prisons de Fidel Castro et aux milliers de prisonniers qui y agonisent actuellement."

Typour SOS 6RACISME Déductible de votre

DU SAMEDI 15 FEVRIER AU SAMEDI 1^{er} MARS *QUINZAINE DE LA MESURE* USTRIELLE

PLACE DE LA MADELEINE, PARES POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR



pours à l'étranger, sans soute et Allemagne toderale. - (Corresp.) ING - DEBAT rard FUCHS sur les fistes Lionel JOSPIN



DIPLOMATIE

LE SOMMET FRANCOPHONE

In projet de développement audiovisuel commun

Le premier sommet des pays ant en commun l'usage du fran-is (42 participants) devait se terner ce mercredi 19 février en but de soirée par une conférence presse-bilan du président Mitter-nd. Celui-ci, après un discours augural assez plat, lundi en la salle Congrès du château de Verilles, a en revanche manifesté un intérêt, ne serait-ce que par sa esence personnelle, pour les tra-ux poursuivis à huis clos à Paris s le lundi après-midi.

La première journée avait été arquée par le refus, sous couvert protocole, opposé au président mine Gemayel de prendre la role durant la séance inaugurale. en que le Liban joue, de longue ne, dans la francophonie un rôle ns commune mesure avec sa taille, semble que Paris avait invité le ef de l'Etat libanais en souhaitant petto qu'il ne vînt pas (1). Les

- extraits du discours non prononcé de M. Gemayel publiés par les jour-naux beyrouthins de lundi montrent que le président voulait simpleme susciter la solidarité de la « familie francophone > en metiant l'accent sur · le rôle d'avant-garde du Liban » et sur le désir de ce pays de tenir compte du poids syrien tout en restant attaché à son indépendance.

Après ce raté, le temps fort de la première journée fut l'allocution inattendue, car vibrante d'adhésion à la francophonie, du président Didier Ratsiraka de Madagascar. Celui-ci a voulu marquer que son pays participait à la francophonie internationale tout en se tenant à ment franco-africains.

 Je suis fier de parler français, le peuple malgache aime la France. Mais je ne suis pas venu d Canossa -. Le chof de l'Etat malgache a émis des propositions allant dans le sens de l'allègement de la dette civile du tiers monde.

L'appei du Tchad

Le délégué du Tchad, M. Gouara Sassou, devait ensuite déclarer : La Libye vient à nouveau de déclarer la guerre au Tchad et mon pays lance un appel pressant à la France et à tous les pays amis pour l'aider à repousser cette agression et à recouvrer l'intégralité de son territoire occupé. « Cette déclaration a paru sur le moment faire autant d'effet sur la conférence que le proposition vietnamienne de le proposition vietnamienne de le proposition vietnamienne de la discondenner. Le signiture que la discondenner. condamner... le sionisme ou la dis-tribe antinucléaire essuyée par M. Mitterrand de la part du pres ministre vanuatuan. Pour marou quand même leur intérêt à l'endroit de l'Afrique noire (15 délégations sur 42), les participants ont adopté

Alors que le combat, d'ailleurs aiment mené, en faveur d'une diffusion de livres bon marché en français dans les pays franco-phones les plus démunis semble à beaucoup aujourd'hui presque ana-chronique, il est sans doute encore temps, en revanche, de mettre sur pied – avec les moyens financiers adéquats – une véritable commu-nauté audiovisuelle en français. Pour beaucoup cet enjeu à la fois modeste et gigantesque conditionne en grande partie l'avenir de la fran-

une motion rituelle de condamnation de l'apartheid proposée par le

Le deuxième journée, mardi, a vu

la France ressortir et préciser son plan d'e espace audiovisuel franco-phone », dejà ébauché en 1985 à la conférence du Caire des ministres

de la communication d'expression française. L'intérêt du Canada fédé-

ral et du Québec pour le développe-ment audiovisuel du tiers-monde fait

espérer que ce vaste projet pourrait se concrétiser et faciliter notamment

l'attribution d'une tranche, sur un

satellite français ou européen, à

l'Agence de coopération culturelle et technique (39 pays des 5 conti-nents) pour la diffusion franco-

honie dans le monde. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(I) M. Gemayel a été reçu mardi à l'Elysée par M. Mitterrand. Le chef de l'Etat libanais a notamment sollicité une

 La francophonie à la télévi-sion. – Vendredi 21 février, à 23 h 35, TF1 présentera un « Tour du monde en français » de treize minutes. Le même jour, à 22 h 50, FR 3 programmera le « Journal du sommet de Paris » (dix minutes).

AU QUAI D'ORSAY

Mouvement de protestation des cadres contre les nominations « politiques »

d'Orsay devait être appelé à cesser toute activité pour deux heures jeudi matin 20 février, à l'initiative des quatre associations professionnelles du ministère des relations extérieures (1). Il ne s'agit pas exactement d'une grève, mais d'une réunion du personnel, délibérément organisée pendant les horaires nor maux de bureau. Cet arrêt de travail est tout de même sans précédent, s'agissant du moins de l'ensemble de la hiérarchie, dans une maison marquée par une longue tradition de sagesse . dans les relations

Au demeurant, ce mouvent n'est pas provoqué par ce qui fait l'ordinaire des revendications syndicales, mais per l'inquiétude et l'exaspération de bou nombre de diplomates devant la multiplication des nominations à caractère politique. Et aussi le rappel à Paris de l'ambassadeur auprès des Communautés européennes, M. Luc de la Barre de Nanteuil, après à peine un an d'activité à Bruxelles et pour des raisons qui sont elles aussi jugées très politi-

Deux affaires sont mis un comble l'irritation des contestataires du Quai, et plongé dans l'embarras les diplomates proches du PS. La pre-mière est l'adoption récente d'un projet de loi permettant d'intégrer dans le personnel du ministère, avec rang et traitement de ministre plénipotentiaire, les non-diplomates ayant reçu du pouvoir une ambassade, pourvu qu'ils y aient exercé six mois au moins fle Monde du du 30 novembre 1985). La seconde est la nomination de M. Jacques Huyghues des Etages, député socialiste de la Nièvre, comme ambassadeur auprès du Conseil de l'Europe (le Monde daté 12-13 janvier et du 5 février), sa position sur la liste du PS de son département - au troisième rang - ne lui laissant aucune chance de retrouver son siège au

Les quatre associations - rappellent que le métier de diplomate requiert qualification et expérience professionnelle . et déplorent que « la faveur politique transforme aujourd'hui en prébende la représentation française à l'étranger». Elles ont demandé audience à M. Roland Dumas, mais leur von n'avait toujours pas, ce mercredi matin, été exaucé.

Dans une lettre qu'elles avaient adressée le 30 décembre dernier au ministre des relations extérieures, elles exprimaient - leur surprise et leur indignation » à l'égard de cette fameuse « loi des six mois », et lui demandaient de surseoir à ces nominations, qui illustrent, selon elles, la désinvolture et la légèreté avec lesquelles est traité le métier diplomatique ». Une loi dont M. Dumas. semble-t-il, n'est ni l'auteur ni l'inspirateur, et dont il se serait certaine-

(1) Il s'agit des associations des agents diplomatiques et consulaires issus de l'ElNA, des agents diplomati-ques et consulaires d'Orient, des anciens élèves de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer et des secrétaires adjoints des affaires étrangères et attachés

d'administration centrale.

Quarante-deux délégations

SEIZE CHEFS D'ÉTAT:

Burundi: M. Jean-Baptiste agaza; Centrafrique: M. André plingba; Comores: M. Ahmed bdellah; Côte-d'Ivoire: M. Félix ouphouët-Boigny; Djibouti: i. Hassan Gouled Aptidon; ance: M. François Mitterrand; abon: M. Omar Bongo; Guinée-issau: M. Joad Bernardo Bieira; ban: M. Amie Gemayel; Medg er: M. Didier Ratsiraka; Mali: !. Moussa Traore; Mauritanie: I. Mosouis Ould Sid-Ahmed Taha; wanda: M. Juvénal Habyarimana; énégal: M. Abdou Diouf; Togo: Gnassingbe Eyadema; Zaire:
 Mobutu Sese Seko.

ONZE CHEFS DE GOUVERNE-

Belgique (Royaume de): M. Wilfried Martena; Belgique (Commu-nauté française de): M. Philippe Monfils, président de l'exécutif; Canada: M. Brian Mulroney; Luxembourg: M. Jacques Santer; Moneco: M. Jean Ausseil, ministre d'Etat, chef du gouvernement; Niger: M. Hamid Algabid; Nouveau-Brunswick: M. Richard

Hatfield; Québec: M. Robert Bou-

rassa; Sainta-Lucia: M. John

Compton; Tunisie: M. Mohamed Mzañ; Vanuatu: M. Walter Lini.

QUINZE AUTRES CHEFS DE

Bénin : M. Girigissou Gado. ministre de l'équipement et des transports; Burkina: M. Henri Zongo, ministre de la promotion

économique; Congo: M. Antoine Ndinga-Ora, ministre des affaires étrangères et de la coopération; Dominique: Mr Eugénia Charles Egypte: M. Boutros Boutrac-Ghali Guinée: M. Jean Traore, ministre des affaires étrangères; Haîti M. Rosny Desroches, ministre de l'éducation nationale; Leos: M. Thongsay Bodhisane, embessa-deur en France; Louisiane: M. Darrel Hunt, commissaire adjoint au budget; Meroc: M. Abdeletif Filali, ministre des affaires étrangères et de la coopération ; Maurice : M. Gaetan Duval, vice-premier ministre; Seychelles: M. Jacques Hodoul; Suisse: M. Edouard Bren-ner, secrétaire d'État aux affaires étrangères; Tchad: M. Gouara Lassou, ministre des afafires étrangères et de la coopération; Vietnam; M. Cu Huy Can, ministre délégué.

AFRIQUE

La France prête à repousser une nouvelle attaque au Tchad

Il est composé, outre de comrandos chargés de la défense de la ase, des éléments de maintenance u dispositif aérien, ainsi que des ersonnels servant des batteries et ussiles Crotale de défense antisé-

Les Crotale, qui étaient déployés nardi le long de la piste d'atterris-age, ont un rôle déterminant pour ssurer l'efficacité du dispositif. undi, au moment où un avion li-yen TUPOLEV 22 a bombardé la iste, les batteries n'étaient pas acompagnées de leur poste de radar lit d' - acquisition - (radar de tir), i d'un radar de surveillance de l'aé-oport (il a'y a pas de radar civil à l'Djamena), ce qui les rendaient on opérationnelles. Du moins est-ce ette thèse qu'avancent les miliaires français.

Le Tupolev a regagné sa base

Il était encore très difficile mardi le connaître avec exactitude les cironstances de cette attaque libyenne jui a, selon toutes les apparences, otalement surpris les forces fran-aises et tchadiennes. Contrairenent à certaines rumeurs selon les quelles le TU-22 avait été touché sar les tirs de la DCA de l'aéroport dont les servants étaient français) a s'était écrasé à environ 100 kilonètres au nord de N'Diamena, l'apsareil a regagné sa base en territoire contrôlé par les Libyens, sans doute Aouzou. Cette information a été confirmée à l'état-major français par es Américains grâce aux moyens de epérage photographique dont dis-cosent les Etats-Unis (satellites ou vions AWACS (.

Du côté français, on souligne, nour expliquer cette faille dans le dispositif de défense anti-aérienne le N'Djamena, que le TU-22 a effectué son largage de bombes à baute altitude (entre 3000 et



hors de portée de la DCA qui, le lundi à 7 heures du matin (heure du bombardement), était seule en état

Cette thèse est cependant formel-lement contredite dans la capitale tchadienne, divers témoins assurant que l'avion a, au contraire, effectué un passage à basse altitude (moins de 1500 mètres), se présentant dans l'enfilade de la piste, dans la configuration classique d'un avion en ap-proche sur N'Djamena, c'est-à-dire

time n'a été signalée, - on ne pe s'empêcher d'imaginer ce qui se serait produit si la Libye disposait de cinq ou six bombardiers à long rayon

Les espions d'en face

Aucune précision n'a, d'autre part, été fournie concernant l'atta-que française contre Ouadi-Doum, cette dernière opération - par ail-leurs parfaitement réussie - s'est



Dessin publié dans la Repubblica du mardi 18 février.

la ville camerounaise frontalière de Kousseri et du fleuve Chari. Les militaires français insistent d'autre part sur la chronologie du dispositif d'aide au gouvernement du président Hissène Habré : d'abord le soutien logistique aux FANT (Forces armées nationales nnes), avec la mise en place d'un pont sérien, ensuite, le bombardement de la piste de d'Ouadi-Doum, enfin, la converture aérienne de N'Djamena. Or c'est précisément l'ordre choisi pour ces trois priorités qui ne peut manquer de surprendre. Les militaires français ont sous-estimé la rapidité d'éventuelles représailles de la part de Tripoli.

Le TU-22 a lâché quatre bombes de fort tonnage, dont deux ont atteint leur but, ouvrant un large cratère d'une profondeur de près de huit mêtres au premier tiers de la piste. Les travanx de réfection se sont poursuivis mardi, le trou étant pratiquement rebouché en fin de matinée, et la piste devait à nouveau accueillir des avions e gros porteurs > mercredi. Si les dommages

en effectuant un virage au-dessus de déroulée sans que les moyens de détection et de défense antiacrienne li byens, composés de batteries, de missiles Sam-6 et Sam-9 – et qui, eux, étaient en principe opération-nels – aient été capables de réagir. Les avions français ont effectué un seul passage au dessus de la piste, lâchant un tapis de bombes. A ce propos, on n'exclut pas, à N'Djamena, que, si l'aéroport de la capitale tchadienne n'a pas été forte-ment « réactivé » avant cotte attaque de la chasse française - par exemple en installant des Crotale, c'est précisément pour ne pas donner l'éveil aux Libyens. Ceux-ci disposent probablement d'espions dans la capitale tchadienne pouvant les alerter sur les déploiements d'un dispositif aérien dissuasif. Il suffit à ceux-ci de se rendre de l'autre côté du fleuve, en territoire camerounais, pour échapper à l'interception des communications téléphoniques pratiquée à N'Diamena. Dans ce cas de figure, il va de soi qu'Ouadi-Doum aurait été - en alerte », ce qui, apparemment, n'était pes le cas.

5000 mètres) et qu'il était dès lors ont donc été limités - aucune vic- dispositif militaire dans le nord du constamment renforcées par l'arri-Tchad avec la destruction de la niste d'Ouadi-Doum, en restera là, c'est-àdire à une réplique qui apparaît presque comme « de principe ». Le succès de la contre-offensive menée au sol par les forces tchadiennes après l'attaque du GUNT et de la « légion étrangère » du 10 février, a permis de constater que, sidèles à leurs habitudes, les Libyens n'out pratiquement pas engagé leurs pro-pres troupes dans la bataille. Même s'il convient de relativiser le bilan des affrontements fourni pur les-FANT - s'agissant du nombre des victimes chez l'ennemi, - il apparaît que les troupes adverses étaient surtout composées de Tchadiens, pour la plupart originaires du sud, recrutés au moyen de promesses financières, peu entraînés et mal enca-

> Les FANT ont, à cette occasion récupéré un important matériel composé de véhicules blindés Cascavel (de fabrication brésilienne), de Toyota équipées de canons et de lance-roquettes multiples, d'armes individuelles et de quantité de muni-

drés; et, selon l'expression d'un

expert militaire, - envoyés au casse-

Concentrations ennemies

Depuis les derniers combats, le 14 février, le gros des troupes du GUNT et de la Libye est stationné, à l'est, à hauteur de l'oued Chili (à environ 120 kilomètres d'Oum-Chalouba) et. à l'ouest, vers Chicha (à quelque 150 kilomètres au sud de la grande palmeraie de Faya-Largeau). Loin de se replier plus au nord, les troupes sont depuis

e de nouvelles trou es et de maté riel lourd, ce qui tendrait à indiquer que Tripoli n'a pas encore véritable ment engagé la phase offensive à la-quelle s'attendent depuis plusieurs semaines les militaires français ainsi que le gouvernement de N'Dja-

En prévision d'une éventuelle re-prise des combats, les FANT disposent d'une - force de frappe - nettement améliorée, grâce au pont acrien mis en place par la France. Lundi et mardi, les rotations d'avions Transvall, en provenance de Bangui, ont été incessantes sur l'aéroport de N'Djamena (au moins une vingtaine chaque jour) et se poursui-vaient dans la nuit de mardi à mercredi. Outre d'importantes quantités de munitions, Paris a livré au gouvernement de M. Hissène Habré plus d'une vingtaine d'automitrail-leuses AML, qui ont été peu à peu acheminées vers les positions des FANT les plus au nord. Les équi-pages de ces véhicules blindes adaptés à la guerre du désert seront composés de Tchadiens qui, depuis plusieurs mois, ont été formés par les instructeurs français de l'assistance militaires technique (AMT).

Avec ce dispositif, qui répond -enfin - à l'attente du gouvernement tchedien, Paris est prêt à parer à toute éventualité. Le nombre des avions de chasse stationnés à N'Dja-mena a été limité à dessein pour des raisons de sécurité : de Bangui, d'autres Jaguar sont prêts à entrer en action s'il le fallait. A N'Djamena, l'attente commence : le colonel Kadhafi a-t-il cette fois compris le - mes-

LAURENT ZECCHINL

Washington « applaudit »

A Washington, un communiqué du département d'Etat diffusé landi 17 février - applaudit et soutient la France dans son action ferme et courageuse pour résister à l'agres-sion libyenne -. Un porte-parole a indiqué que les Etats-Unis « intensiflaient leurs efforts pour accélérer l'envoi d'une aide militaire (de 6 millions de dollars) au gouvernement tchadien » et étalent en consultation avec Paris et N'Djamena pour la coordination des efforts.

Le colonel Kadhafi a déclaré à des journalistes grecs que la Libye n'avait - pas l'intention d'intervenis dans les affaires intérieures du Tchad, malgré le fait que le prési-dent Mitterrand ait violé les termes de l'accord de Crète en envoyant des armements dans le sud du Tchad et en bombardant le seul aéroport civil du nord du Tchad ». Selon le colo-Reste à savoir si la Libye, qui a net Kadhafi, il y a une coopération perdu un élément essentiel de son entre la France et les Etats-Unis en ricaine au Tchad.

Le président Hissène Habré a demandé à l'Organisation de l'unité africaine d'inscrire la crise (cha-dienne à l'ordre du jour du conseil ministériel prévu la semaine pro-chaine à Addis-Abeba, a-t-on appris mercredi de source proche de POLIA LAUOT

De même source, on craint que ce dossier, qui a déjà empoisonné les travaux de l'organisation panafri-caine par le passé, ne la plonge dans une nouvelle crise.

L'OUA n'a pas encore réagi officiellement à la reprise des combats le long du 16- parallèle. Jusqu'à présent, un seul de ses membres - la Libye, partie prenante au conflit - a critique ouvertement la nouvelle intervention française. L'Algérie et le Burkina, renvoyant apparemment dos à dos Français et Libyens, ont réclamé « le départ du Tchad de toutes les forces étrangères ..

Algérie

MINEUR **DES INSTANCES** DIRIGEANTES

Alger (AFP). – Le président Chadli Bendjedid a procédé mardi 18 février à de petits changements au sein de l'équipe dirigeante du FLN, à une réorganisation de la pré-sidence de la République, ainsi qu'à un pouveau remaniement ministé

Il a réaménagé les structures du secrétariat permanent du comité central du parti unique, resserrant l'équipe en place par la suppression de sept postes. Parmi les partants figurent MM. M'Hamed Yazid, ancien porte-parole du FLN durant la guerre de libération, et Saïd A't Messaoudene, qui a eu de nombreuses responsabilités au sein du gouvernement et du parti. MM. Abdelkrim Souissi, ancien res-ponsable de l'Amicale des Algériens en Europe et Salah Goudill, ancien ministre des transports, entrent au secrétariat permanent.

A la présidence de la République, M. Larbi Belkheir, ancien secretaire général, est nommé directeur de cabinet. Enfin, au gouvernement, quatre ministères changent de titu-laires dont ceux de la justice et de l'éducation nationale, où ont été nommés respectivement M. Mohamed Cherif Kharroubi (précédemment ministre de l'éducation natio-nale) et M. Z'Hor Ounissi (naguère en charge de la protection

Deux bommes font leur entrée, MM. Fayçal Boudraa, nommé à l'industrie lourde, et Yacine Fergani, nommé vice-ministre auprès du ministère de l'énergie.

(Ce remaniement est le troisième interrent en une dizaine de jours (le Monde des 11 et 14 février). Pas plus que les précédents, il ne porte sur les postes essentiels tels que l'intérieur, les affolies des constitues de l'intérieur, les Anome des II et 14 février). Pas plus que les précédents, il se porte sur les postes essentiels tels que l'intérieur, les affaires étrangères ou l'énergie. Des changements importants au sein du gouvernement, et aussi du bureau politique, étaient cependant attendus après la réunion du congrès du FLN en décembre. Qu'ils aleut été ajournés tient peut-être su fait que le président Chadii entend établir son arbitrage entre divers points de vue. Il est possible aussi que le chef de l'Etat venille malintenir l'aujté de son équipe au moment où l'Algérie doit compter avec les graves conséquences, pour elle, de la baisse du prix du pétrole. Présenté comme - partant - depuis de nombreux mois, M. Belkacem Nabi, ministre de l'énergie et des industries chimiques, l'artisan des grands contrats gaziers indexés sur le brut, était occupé en début de semaine par d'« importantes concertations » à Algér avec ses homologues iranion et libyen. — J. G.]





D'ORSAY

rtestation des cadres rtions « politiques »

giues des Étages, député socialiste de la Nieure, comme ambassacur auprès de Contell de l'Europeau de dans des 12-13 anvier et du 5 février la sapantie sur la liste du PS de son département — au tropaieme rang — ne lui taissant aurune chance de retrouver son siège au Palais-Bourbon

Les quatre associations rappellens que le mêter de a diomate requier qualification et expenence professionnable », et cervaison que a la faveur politique transforme suitable de prévende la terrésentation française à létrançer. Elies ont Cemande audience à M. Rolard Duttis, mais leur veu playait toujours pas, ce mercredi make, eté exaucé.

Dans une lettre qu'elles avaient adressée le 30 concernore dernier au ministre des relations exténeures, elles exprensient « leur surprise et leur indignation » à l'égard de cette fameuse « loi des six mois », et les demandaient de sursoin à cos nommastions, qui illustrent, soion elles, « la desimpoliture et la liegencie avec lesquelles est traité le nu lier diplomatique ». Une loi dont M. Dumis, sembles-il, n'est ni l'auteur n. l'inspirateur, et dont il se seruit certainement fort bien passé.

8. 8

111 II v'agit des amocrations des agents designatiques et consciures mans de l'ENA, des agents appendents et consciures comes et consulaires d'Orient des anciens diètes de l'Enaire nationaire de la France d'Garre-mer et des scortiants alons des affaires etrangeres et attaches d'administration centrere.

Algéria

NOUVEAU REMANIEMENT MINEUR DES INSTANCES DIRIGEANTES

Alger (AFP) — Le president Chauti, Bendjedid a privade mara (N fermer à de petits d'organiste au sein de l'équipe arrigants de FLN, à une réorgan, altan à a presidence de la Republique une des un pouvezu remanisment minuté-

la a réaménage les sinuctores du secrétament permanent du comité centra, du parti unique, resserant l'equipe en place pur la appression de sept pestes Parmi, les partiures figurent MM. M'Hamed yazid, anusen perte-paroie de FLN dermi la guerre de l'obrance, et Said Alt Messabudent, qui a eu de combreuses responsabilité, au seu du gouvernement et du parti. MM Acidellemin Soutse, anc en responsable de l'Amicale des Aigeries en Europe et Saidh Goue, i ancen ministre des transports, entrent au secrétarist permanent.

A la présidence de la Republique.

M. Larrei Belkheir, ancien socretaire
général, est nommé airecteur de
cabinet. Entin, au gouvernement,
quaire ministères changent de nuquaire ministères changent de nuitaires dont ceux de la justice et de
l'éducation nationale, où ont été
nominés respectivement M. Mohamed Cherif Kharroubi i précédenment oumistre de l'éducation nationatie) et Mar Z. Hor Ounissi
(inguère en charge de la protocuen
spocale).

Deux hommes font leur entrée.

MM. Fayen! Boudraa, nommé à
l'industrie lourde, et l'actie Fergani, nommé vice-ministre auprès
du ministère de l'énergie.

viocede des 11 et 14 février. Pas plus viocede des 11 et 14 février. Pas plus que les précédents, il ne porte sur les putiès ensentiels tels que l'interieur, les putiès ensentiels tels que l'interieur, les affaires étrangères ou l'énergie. Des affaires étrangères ou l'énergie. Des affaires étrangères ou l'énergie. Des affaires au sein du changement et aussi du bureau politiques étalent cependant attendus après que, étalent cependant attendus après des les distantes. Qu'ils aient été njournés de l'entire de président famit pour été nitrage. Chasili autend établir son arbitrage. Chasili autend établir son arbitrage. Chasili autend établir son arbitrage chaire de son équipe au moment sont l'Algérie doit compter avec les on l'Algérie doit compter avec les private de son équipe au moment des l'algérie doit compter et les de la praves consequences, pour elle, de la praves consequences. Pour elle, de la praves consequences, pour elle, de la praves consequences pour elle, de la praves conse



epuis quelques semaines, vous avez découvert dans les magasins Carrefour, des produits signés Carrefour. Aujourd'hui, il y en a 100, demain il y en aura 200, 300, mis au point par les femmes et les hommes de Carrefour avec les fabricants de Carrefour. Ces produits se veulent proches de vos goûts, de vos envies, de vos humeurs, de vos besoins.

Depuis 25 ans, les femmes et les hommes de Carrefour ont toujours innové dans la relation qu'ils ont eue avec leurs clients. Une relation de dialogue, d'écoute, d'échange pour mieux travailler.

Aujourd'hui, Carrefour veut approfondir cette concertation, en lançant la Consultation Produits Carrefour. Faites-nous part de vos souhaits, de vos critiques, de vos accords ou de vos désaccords. Pour qu'un produit soit signé Carrefour, il faut qu'au moins 80% des clients en soient satisfaits. Sinon Carrefour s'engage à l'améliorer, ou à le supprimer. C'est cela la concertation pour Carrefour. Concevoir des produits et ne les maintenir que si vous êtes d'accord. Voilà.

Participez à la Consultation Produits Carrefour. «

REJET ET... FASCINATION

La Havane obsédée par les Américains

De notre envoyé spécial

La Havane. - Blancs, Noirs ou nulâtres, en jeans et tee-shirts à la gloire de Michael Jackson : ils sont ine douzaine de jeunes agglutinés seuve. Le propriétaire, un Cubain épond avec nonchalence et fierté à outes les questions techniques sur a « bécane », acheté au Canada, « pour 800 dollars », précise-t-il. es jeunes hochent la tête avec idmiration. A 20 mètres, deux nembres des nouvelles milices terrioriales observent la scène d'un œil amusé. Ils portent un semblant l'uniforme avec des énaulettes marruées des lettres MTT, mais pas débonnaire de police supplétive, Mais l'objectif des milices est de aire face à une éventuelle intervenion armée américaine. Y croientis? Le plus costaud répond : « Pas ant que nous serons là », et il ijoute, avec conviction : « Nous mmes le peuple en armes. ».

Les slogans, insistants, en caraccères d'affiche, le répètent tout au long des rues de La Havane : iais nous ne nous rendi isur le Malecon, le boulevard du ront de mer, une pancarte géante, at clignotante la nuit, proclame Messieurs les impérialistes, nous l'avons pas peur de vous » Juste en face des fenêtres de l'immeuble qui brite la section des intérêts améritains à Cube.

C'est en fait l'ambassade des

Etats-Unis à La Havane, puisque la section - dispose d'un statut diplonatique. Hauts murs, grillages : en ait, la protection est plutôt moindre ju'autour de certaines ambassades atino-américaines, qui attirent ncore, de temps en temps, les can-lidats à l'évasion. Deux jeunes garons ont été récemment tués par des oliciers alors qu'ils tentaient de auter le mur de la chancellerie du /enezuela. Les «gringos» de la section » ne manquent de rien. Comme leurs collègues étrangers, ils 'approvisionnent dans les « boutires diplomatiques », où l'on trouve le besoin, un avion de l'US Air Force se pose sur l'aéroport de La Havane. On trouve même à Mirapar, le quartier résidentiel de la apitale, un bar tenu par des Amériins, qui acceptent volontiers les Cubains du quartier.

Cuba, - premier territoire libre l'Amérique », est depuis un quart le siècle sur le pied de guerre à 80 kilomètres seulement des côtes le la Floride. Non sans de bonnes

LA KREMLINOLOGIE SUR ORDINATEUR

GRACE AU MONDE

SOVT, premier système mondial de banques de données sur l'élite soviétique a été créé et est géré

par le Monde sous la direction de Michel Tatu. Il

contient huit mille biographies sur ceux qui détien-

nent le vrai pouvoir en URSS dans tous les

domaines, y compris les sciences et l'économie, ainsi

qu'un résumé des principaux événements de la vie

politique et institutionnelle. SOVT permet de

connaître le nom des responsables des principales

entreprises, de reconstituer la carrière des dirigeants

soviétiques et da connaître rapidement la composi-

tion des organes de direction, institutions et minis-

tères de l'Union comme de chacune des républiques

L'accès à SOVT se fait par minitel ou ordinateur

Facturation en temps de connexion.

raisons. L'échec, en avril 1961, de la tentative de débarquement dans la baie des Cochons est dans toutes les mémoires. L'intervention américaine à la Grenade, en 1983, a ravivé des inquiétudes latentes, et contribué indirectement à une révision du système de défense du pays.

Vingt-cinq ans de « vigilance maire » et de garde dans les tranchées n'ont pourtant pas profondément modifié les rapports ambigus, complexes, étroits entre Américains et Cubains. Pas de doute: Cuba est de plus en plus dépendante, économiquement et militairement, de l'URSS et des pays socialistes. Depuis deux ans, les importations en provenance des pays capitalistes n'ont cessé de se réduire, alors que les échanges avec les pays du COMECON sont en hausse constante. Sans l'aide massive des Soviétiques, à tous les niveaux, les progrès incontestables observés n'auraient pas été possibles. Fidel ne cesse de le rappeler, magnifiant « la générosité de l'URSS ». Mais, paradoxalement, les Cubains sont restés plus proches des Américains qu'aucun autre peuple de l'Améri-

Nuances et contrastes

Le base-ball, la boxe, le basketball sont les sports rois. Comme aux Etats-Unis. Le rock, les vidéo-clips, tolérés depuis peu tout en étant officiellement dénoncés comme - décadents », font fareur. Les films soviétiques ont toujours suscité l'ennui à La Havane. La dernière prestation de Dustin Hoffman dans Tootsie. admise par la télévision cubaine. mais assortie d'une - mise en parde », a en un gros succès.

Redio-Marti, qui émet depuis la Floride (et qui a provoqué la suspension par les dirigeants de La Havane des accords sur l'immigration conclus avec les Etats-Unis en 1984) est parfaitement captée à Cuba. Elle émet dix-sept heures par jour depuis la mi-février. Non sans succès. Difficile encore d'apprécier politiques - « quand même plus modérées que nous ne le craignions », coafient en privé des dirigeants - troublent la population. Ce qui est sûr, c'est que ses feuilletons à l'eau de rose, comme « Esmeralde », sont suivis avec passion, ainsi que des bulletins astrologiques et la musique « venue du Nord ». La télévision cubaine s'est alignée. Elle consacre maintenant une soirée par semaine au hard rock.

Autant d'indices qui illustrent, au demeurant, une volonté d' « ouver-ture » réelle du régime sur le plan culture), sinon politique et idéologique. Un exemple : des écrivains homosexuels, mis sur la touche depuis des années, peuvent de nouveau voyager à l'étranger. Mais l'essentiel est ailleurs, dans ces rapports, faits de rejet et d'admiration. qui unissent « gringos » et Cubains de chaque côté du détroit de Floride. Même Fidel, qui vitupère contre Reagan à longueur de dis-cours, dit en privé que les Soviétiques « n'ont pas une vraie sensibi-lité pour le tiers-monde ».

Appareil d'Etat calqué sur le modèle communiste, propagande, encadrement, langue de bois, exaltation des vertus révolutionnaires, dénonciation de l'impérialisme et d'une société capitaliste occidentale comparée à un « vampire assoiffé de sang - : tout cela, c'est vrai. Mais vraies anasi les « muances » exposées par les dirigeants «en voix off», les concessions faites à une population naturellement attirée par un vivre mieux, la tentation du modèle hongrois, la volonté de rapprochement avec l'Amérique latine, le clin d'œil aux démocrates chrétiens « positifs » comme coux du Guatemala, la campagne pressante auprès de l'Eglise pour inciter le pape Jean-Paul II à se rendre à Cuba en 1987.

Rien n'est simple, malgré les apparences. Tout est en nuances, en strustes et en contradictions avivées par la proximité de l'Oncle Sam. Vingt-sept années de castrisme n'ont pas non plus beaucoup changé le caractère cubain. L'homme de la rue n'a pas le socialisme triste. Il est resté gai, ouvert, cordial, généreux, même s'il se confie peu à l'étranger de passage. Car les Comités de défense de la révolution (CDR) sont restés tout-puissants et omni-

Les Cubains prennent le temps de vivre, à la maison, dans la rue, au bureau ou à l'usine. La pause-café est sacrée et répétée à longueur de journée. Tout le monde est assuré, vetu et soigné. La Libreta (la carte de rationnement) garantissait, et garantit encore, le minimum indispensable à des prix très bas. Mais les produits rationnés sont de moins en moins nombreux. Le marché parallèle et officiel est micux fourni, à des prix nettement supérieurs à ceux de la Libreta, mais accessibles à la plupart, à en juger par les impres-sionnantes files d'attente qui se forment chaque matin. Même chose pour les marchés paysans de la périphérie, non officiels, mais tolérés, et alimentés par des petits paysans qui apportent produits maraichers, fruits et légumes. A midi, tout est vendu. Le gouvernement envisagerait de supprimer la Libreta, • qui ne sert plus à grand-chose », disent les Cubains, qui y tiennent pourtant par un réflexe des années de grande

La rue a meilleure alture, et le pare automobile est moins essoufflé. on croise encore de vicilles Buick et des Cadillac rafistolées avec ingéniosité. Mais les voitures neuves sont la règle: Lada soviétiques, Fiat, Peugeot importées d'Argentine, beaucoup de side-cars tchèques ou est-allemands, des taxis (grande nouveauté), toujours complets et inabordables, car réservés dès la veille par les clients cubains. Les taxis pour touristes out des tarifs prohibitifs. Toujours cette obsession du dollar-roi, alors que le peso est officiellement coté au-dessus du bil-

Les transports collectifs en gua gua (bus), en ville ou en province, restent une épreuve. Pas assez de véhicules, de longues files d'attente. Le gros point noir avec le manque d'eau. Chaque soir, à onze heures, les ruelles de la vieille Havane, très ment restaurée, résonnent du tintamarre de la corvée d'eau : on hisse les seaux avec des cordes. Le téléphone aussi est très déficient. La grave crise du logement dans les rilles et, d'une manière générale, la faiblesse des services sont admises par les autorités. La population pogremment, s'est accoutu cola, à la file d'attente. On fait la queue pour la gua-gua, pour le café, pour avoir un ticket d'entrée au

« La quantité mais pas la qualité »

supermarché du centre, pour une

dant des heures, sans trop récrimi-

ice, pour tout et pour rien. Pen-

Pas commode de juger sereino-ment l'expérience cubaine tant le positif côtoie le négatif. « La quan-tité, mais pas la qualité », dit un diplomate, qui résume assez bien l'opinion moyenne. « Les Cubains ont atteint un niveau de vie moyen olupart des pays d'Amérique latine. lls ne peuvent guère aller plus loin. Et l'encadrement et la perte des libertés en sont le prix. »

Il est d'autant plus difficile de trancher que tous les Cubains sont pratiquement à la fois acteurs et pectateurs. L'île compte environ dix millions d'habitants. Or, selon le rapport présenté par Fidel Castro au IIIe congrès du parti, il y m aujourd'hui cing cent mille mem bres du parti, ou aspirant à l'être, un million et demi d'hommes et de femmes dans les milices territoriales, trois millions d'affiliés au mouvement syndical unique. La Fédération des femmes cubaines affiche plus de trois millions d'adhésoit 80 % des femmes du pays. Les Comités de défense regroupent près de sept millions de mbres, soit 83.9 % de la popula tion de plus de quatorze ans. La Fédération des étudiants et la Fédération des élèves de l'enseig secondaire comptent plus de 450 000 jeunes. Enfin, il y a les Pionniera, orgueil et sujet d'attendrissement du régime. Ils sont 1 722 000, soit 99;5 % de tous les enfants inscrits dans le primaire et le premier cycle du secondaire. Le gouvernement envisage de donner une instruction militaire aux garçons et aux filles dès l'âge de quatorze ans. . Certains d'entre eux, affirme Fidel, ont déjà exprimé le souhait de participer aux tâches de la soli-

Elite et vivier du parti pour l'an 2000 : on dénombre encore 598 000 militants de l'Union des mes communistes. Reste-t-il dans ces conditions un seul Cubain, une seule Cubaine, qui ne participe pas à une organisation de masse ? - Bien sûr, répondent avec ensemble observateurs et diplomates, beaucoup de monde, et pas seulement les Témoins de Jéhovah... » Mystère de la vie quotidienne. Il y en a d'autres, comme les voies empruntées par les produits made in USA que l'on trouve sur le marché. A Miramar, l'ambassade soviétique est une véritable sorteresse surmontée d'une tour gigantesque. - La tour de contrôle -, disent les Cubains.

MARCEL MEDERGANG.

(Publicité)



L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture recherche pour son siège à Rome

UN RÉVISEUR FRANÇAIS

qui sera chargé de la traduction/révision en français de textes anglais,

Qualifications requises: Formation: Diplôme universitaire ou niveau équivalent. Solides connaissances dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation, de l'économie des produits de base et du développement.

Expérience : Pratique approfondie de la traduction pendant plusieurs années comme réviseur ou traducteur sans supervision. Langues : Parfaite maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais et de l'espagnoi. Conditions d'emploi : Contrat initial de trois ans avec possibilités de carrière. Allocations d'installation, exemption des taxes sur le salaire,

ajustement de poste, allocation pour frais de scolarité, autres avantages de la Fonction publique internationale. Salaire net dollars E.U. de 33737 à 44199.

Prière envoyer curriculum vitae détaillé avant le 8 avril 1986 indiquant référence VA nº 156-GIP à :

L'Administrateur du personnel GID/FAO Via delle Terme di Caraculla 00100 - Rome, Italie

Etats-Unis

M. Reagan demande au Congrès d'attribuer une aide de 100 millions de dollars à la guérilla antisandiniste

De notre correspondant

Washington. - M. Reagan a personnellement appelé le Congrès, mardi 18 février, à octroyer cette année 100 millions de dollars d'aide militaire et civile à la guérilla antisandiniste. Cette demande devrait se heurter à de vives oppositions tant à la Chambre des représentants qu'au Sénat, mais il est certain que M. Reagan ne ménagora pas ses efforts pour la faire accepter dans une période où l'image des sandinistes du Nicaragua s'est notable mem dégradée dans les milieux poli-

Le président américain devrait notamment revenir à la charge des jeudi, au cours d'une visite de quelques heures qu'il effectuera à la Grenade, pour y célébrer l'intervention armée par laquelle les Etats-Unis ont, il y a quatorze mois, mis fin dans cette iles des Caralbes à un régime pro-cubain qui avait perdu toute popularité. Cette intervention avait été un succès politique, et M. Reagan ne devrait pas manquer de la mettre sur le même plan - la défense de la liberté et de la démocratic - que les récentes pressions américaines en faveur du départ d'Harri de Jean-Claude Duvalier et le soutien aux « contras ».

La Maison Blanche voudrait obtenir, a-t-il précisé, le déblocage de 70 millions d'aide militaire secrète - c'est-à-dire relevant du budget des services de renseignement. Cette somme viendrait elle-même s'ajouter aux 30 millions d'aide civile déjà votée l'année dernière par le Congrès et dont M. Reagan souhaite conduction. Outre la souplesse d'utilisation qu'elle permettrait, cette formule devrait aussi facilite les choses au Honduras, dont le territoire sert de base aux - contras mais dont le gouvernement marque des réticences à s'engager ouvertel'action est jugée au minimum inef- antérieures, cette aide serait déjà ficace et souvent néfaste par la plupart des gouvernements d'Amérique latine et centrale.

« On ne peut se battre contre des hélicoptères d'assaut pilotés par des Cubains avec des pansements et des moustiquaires . a notamment déclaré M. Reagan, qui recevait à la Maison Blanche les dirigeants républicains du Congrès. « Il ne faut pas seulement donner [aux « combat-tants de la liberté »] les moyens de mourir pour la liberté mais aussi les moyens de vaincre pour la liberté », a-t-il ajouté.

Le président (républicain) de la commission des affaires étrangères du Sénat, M. Lugar, a donné son aval à la requête présidentielle et devrait faire procéder très prochainement aux premiers débats sur l'aide civile que le Congrès n'avait accepté de voter l'année dernière qu'à la condition qu'elle soit distribuée par le département d'Etat et non pas par la CIA.

Le président (républicain lui aussi) de la commission des affaires de renseignement, M. Durenberger, est en revanche connu pour son opposition à l'aide secrète aux « contras -, alors que c'est dans cette instance que devrait être examinée la demande de M. Reagan concernant les 70 millions de crédits militaires.

A la Chambre, la situation est encore plus complexe, car les démocrates, qui y sont majoritaires se

Ce même mardi, le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines, M. Chester Crocker, avait indiqué devant le Sénat que la décision - avait été prise - d'accorder une aide financière à un autre mouvement de guérilla anticommuniste, l'Unita, dont le dirigeant, M. Jonas Savimbi a récemment été reçu à la Maison Blanche. Financé par l'Afrique du Sud, l'Unita combat le gouvernement angolais, d'inspiration marxiste et soutenu militairement par Cuba. D'un montant total de « en cours » a déclaré M. Crocker.

BERNARD GUETTA

Haïti

Le gouvernement annonce la nationalisation des biens de l'ancien président Duvalier

Tous les biens de l'ancien prési-dent Jean-Claude Duvalier ont été nationalisés mardi 18 février par le Conseil national de gouverne (CNG) baltien. La nouvelle a été annoncée par le CNG dans un mes-sage télévisé. La mesure a un effet rétroactif et s'appliquera aux immeubles ayant été vendus dans les six mois précédant le 7 février, date du départ en exil de l'ancien dictateur. Il n'est pas précisé si ce texte s'applique également aux propriétés de l'ex-président à l'étranger.

Le message du CNG intervient après une journée de désordres dans les rues de Port-au-Prince à la suite de l'annonce par Radio-Lumière, la radio protestante, de la mort de deux lycéens, qui suraient été tués dans des circonstances mystérieuses. Les magasins ont fermé leurs portes et les établissements scolaires se sont vidés. Le ministre de l'information et des relations publiques, le colonel Max Valles, a appelé, mardi soir, la population - à ne pas se laisser gagner par l'impatience et de ne pas suivre l'incitation à l'anarchie ».

Déjà dans la journée de lundi, la réouverture des écoles et des universités avait été peu suivie en province. Après trento-neuf jours de fermeture décidés par le gouverne-ment de l'ancien président à vie, la fréquentation scolaire a varié entre 80 % et 95 %, dans la capitale.

Le Conseil national de gouvernement, d'autre part, a opposé lundi un « démenti formel » aux affirma-tions de l'ex-président Jean-Claude Duvalier selon lesquelles il aurait rsonneilement nommé les membres du conseil de gouvernement militaro-civil qui lui a succédé. Dans un communiqué, le CNG qualifie de a fantaisistes » ces propos de M. Duvalier, publiés samedi par le Figaro, et a réassirmé que « la démission et le départ pour l'étranger de l'ex-président ont été provoqués par la pression populaire ».

M. Rosny Desroches, chef de la délégation de Haïti au sommet francophone de Paris et ministre haltien de l'éducation, a estimé de son côté lundi, que - le peuple haltien ne souhaitait pas l'extradition de Jean-Claude Duvalier - et qu'il valatt mieux que l'ex-président reste en dehors de la scène hat-tienne ». Il a on outre déclaré qu'il ne se sentait pas « choqué par la présence en France de M. Duva-lier » mais « très intéressé de voir comment les choses vont évoluer ». Pendant ce temps à Talloires, pas la moindre rumeur de départ ni la moindre manifestation n'ont animé les abords de l'Hôtel de l'Abbaye, où l'ancien dictateur réside depuis onze jours. - (AFP, Reuter, UPI.)

Impôts 1986 7 % pour SOS «RACISME Déductible de votre

revenu imposable!

àverser: 19 rue Martel. 75010 Paris.



LE DÉBAT SUR LA «FI

qu'elle

Si m

des tur

- - -

SET JES

monist

l'incom:

A défau

(dont l'i

du texte

recours l'article

es dépu que la déjà corse

matin 19

senatoria

le confér

ME DOORS

jusqu'au i devrait é

préalable.

sénaiturs

procédure

participer

durière de

charitates (

cent vingt

ments on

se refuse :

d'escrit de

ment - à

de ce proje

.record).

le Sénat continue de pre

Prut-en se battre contre l'incluopeuton se projet de loi relatif à juneusgement du temps de travail parenagement ou compo de travail et en passe d'être définitivement de l'être cotte nderie devrait l'être la semaine prochaine. Les senateurs de l'opposipocurine. Livriere au Palais du uon maje auront que repoussé turemours in auront que repoussé de quelques jours la fin de la session amardinaire ouverte le 9 janvier pur l'examen de ce seul texte. En tentant de « faire passer » son

mojet avant la fin de la législature couvernement entendait faire la demonstration que les socialistes den les seuls à se soucier de mierusation sociale, et que l'hostifu de la plupart des grandes organidions synciation of professionnelles ifferception de la CFDT) révélait. prie diversité des critiques formeles des partis pris soit cospora-les des partis pris soit cospora-les soi conservateurs. Persuadeisodige à l'appui) que l'opinion of favorable i un assouplisse de beraires de travail, et qu'une elle modulation, dès lors qu'elle 'accompagna d'une diminution de moter cheures travaillées, est mainte d'emplois, le gouverne-neil ne voyant pas d'inconvénient à fatt debattre de son texte en pinode pre-electorale. Ce chon comportait toutefois un

neut : cerui de l'enlisement an Sent Les communistes y out relavé gan collègues députés dans la voie mojerite La majorité sénatomica refuse de se prêter à ce jeu : il actut pas question de laisser se agrader l'image de « sagesse de la Hate Assemble . Des lors, une me d'entre elle, sous l'impulsion & M. Jean-Pierre Fourcade (RI). perdett de la commission des illeres sociales, espérait qu'en amera-Le d'un . non-enliseme k pontement ferait un geste sur a more un des trois points de lige illen antre aménagement et manter du temps de travail : rôles ment il am accords de branches essiscione d'entreprise et limitaand a recureration des heures de med terdues). Il n'en fut rien, et Pasembrée nationale, à quatre montantes formelles près, à rén-mess Sérat la copie initiale.

Poer la nouveille locture, la majo-Westallemane increhe une porte de grue toperatie. d'autant plus arone qu'eile est quelque peu divi-

impôts 1986 7 % pour SOS 1/6RACISME Déductible de votre

revenu imposable! overser: 19 rue Martel, 75010 Paris.



Renseignements et documentation: Michel TATU Le Monde-SOVT, 7, rue des Italiens. 75427 PARIS, CEDEX 09 ou téléphoner à M= VAN VLAMERTYNGHE,

46-51-29-77

Abonnement gratuit.

personnel.

The control of the co

2100

AR SC

A FEEL

quel-

à la

tals-

Stiget

· 61

75to-

ige:

A. Le

251.0

mit.

13.5 ×

755

777.5-

721-

ಭಾರ

(Cat . etc

U.E

MIC.

23-

wie. 163

155

265

BES. 100

25

÷ =.

10-

ide au Congrès d'attribuer 00 millions de dollars illa antisandiniste

. On ne peut se cattre contre des Malicoptères d'arrage printer par de Cuteurs avec des gardements et des moustiquates 4 to amment declare M. Rossens and la Maison Blanche les e nations répu-Miscains du Congres - 11 no 7040 pas settlement donner 127 Combat tants de la liberte .) le mojens de mourer pour la crerie mas duss les movens de sainere pour la liberté », a-t-il ajouté

Le président (républicain) de la scentrussion des affaire direngères du Senot, M. Lugar, - Conne son ava! à la requête présidentielle et devrait faire processor true proche-Betriett aus Premiert debets sur faide civile que le Congres n'avait Accepté de voter l'année Cernière qu'à la condition qu'elle son distrbuce par le departement d'Etat et non pas par la CIA.

Le président erécublicain lui Susser de la communité de affaires de renseignement, M. Durenberger, est en revanane connu pour son Opposition à l'aide secréte aux contras -, alors que c'est dans tette metance que devitait être examinée la demande de M. Reagan concernant les 70 millions de credit, militaires.

A la Chambre, la situation est encore plus complete, car as democrates, qui y sont majoritares se trouvent être sérieusement divisés sur or dossier.

Ce même mardi, la secrétaire d'Etat adjoint paus les Liffeires africaines, M. Chester Chatage, again indiqué devant le Sanar que la céc. sion varait été pri en autorder une alde financiere o un outre mearement de guérille anticipinations. l't mita, dont le dimpersoni M. Jones Savamba a récomment été rece à la Masson Blanche, Figures per JAfrique du Sud, l'Unità compat le gagvernement angolass, d'aspiration Martiste et soutenu milituriment par Cuba. D'un montant total de 15 grillions, selon in animations - **Antérioures, cette** lado seran déd i **e en coues » a dé**alure la directer.

BERNARD CUSTTA

Haïti

nement annonce ionalisation cien président Duyalist

fréquentation sociaire à samé entre 30 % et 95 %, dans la capitaire Le Conseil national de gouverne ment, d'autre part, à ipposé lead un - dements formel - aux affortations de l'ex-président Jeun-Claude Duseller selon lesquelles : auran personnellement nomme tes mem-bres du conseil de gouvernement mintaro-civil qui tai a succede Dans un communiqué, le CNG qualific de ... fantaisistes ... cas pripos de M. Ducalier, public, iamed, par le Figaro, et a réaffirme que la faction de la configuration de l demosson et le départ pour l'éconger de l'ex-président ent été proto-

ques por la pression populare ». M. Rosny Descoches, and at la délégation de Hanti du sommet fran-cophone de Pans et ministre hanten de l'éducation, a estimé de son côté iundi, que « le peuple haiten ne sunhaitent par l'extraction de Jean-Ciquee Duraiter et qu'il evalent mieux que co-president reste en dehors de la serve has tienne. Il a en outre déciare qu'il ne se sentant pas « choque par la présence en france de la Dusa-lier » mais » très interesse de voir estambles » de la choque de voir estambles » de la choque del choque de la choque del choque de la choque del choque del choque del choque de la choque del choq



LE DÉBAT SUR LA « FLEXIBILITÉ »

Le Sénat continue de prendre son temps

Peut-on se battre contre l'inélue-table? Le projet de loi relatif à l'aménagement du temps de travail est en passe d'être définitivement adopté : à défaut de l'être cette semaine, il devrait l'être la semaine prochaine. Les sénateurs de l'opposition majoritaire au Palais du Luxembourg n'auront que repoussé de quelques jours la fin de la session extraordinaire ouverte le 9 janvier pour l'examen de ce seul texte.

En tentant de « faire passer » son projet avant la fin de la législature, le gouvernement entendait faire la démonstration que les socialistes sont bien les sculs à se soucier de modernisation sociale, et que l'hosti-lité de la plupart des grandes organisations syndicales et professionnelles (à l'exception de la CFDT) révélait, (a l'exception de la Crist) par la diversité des critiques formulées, des partis pris soit corporadistes, soit conservateurs. Persuade (sondages à l'appui) que l'opinion des horaires de travail, et qu'une telle modulation, dès lors qu'elle s'accompagne d'une diminution du nombre d'heures travaillées, est créatrice d'emplois, le gouverne-ment ne voyait pas d'inconvénient à faire débattre de son texte en période pré-électorale.

Ce choix comportait toutefois un risque : celui de l'enlisement au Sénat. Les communistes y ont relayé leurs collègues députés dans la voie procédurière. La majorité sénatoriale a refusé de se prêter à ce jeu : il n'était pas question de laisser se dégrader l'image de « sagesse de la Haute Assemblée ». Dès lors, une partie d'entre elle, sous l'impulsion de M. Jean-Pierre Fourcade (RI), président de la commission des affaires sociales, espérait qu'en contrepartie d'un « non-enlisement » le gouvernement ferait un geste sur au moins l'un des trois points de litige (lien entre aménagement et réduction du temps de travail ; rôles respectifs des accords de branches et des accords d'entreprise et limitation à la récupération des heures de travail perdues). Il n'en fut rien, et l'Assemblée nationale, à quatre modifications formelles près, a ren-voyé au Sénat sa copie imitiale.

Pour la nouvelle lecture, la majorité sénatoriale cherche une porte de sortie honorable, d'autant plus étroite qu'elle est quelque peu divi-

Impôts 1986

7 % Dour SOS

sée sur le fonds même de projet et qu'elle n'est pas tout à fait, unie sur l'atilisation politique à faire de ce

Si un certain nombre de sénateurs considérent, que tôt ou tard, il fau-dra envisager la question de l'amé-nagement des horaires de travail, beaucoup estiment que mieux vaut attendre l'après-16 mars et que, dans l'immédiat, l'intérêt politique - c'est-à-dire électoral - est de lais ser les socialistes « s'embourber » dans leur face-à-face avec les communistes. Cette position revet l'inconvénient, pour beaucoup majeur, de porter atteinte 1 ce que M. Fourcade appelle « la considération dont joult le Sénat dans l'opi-nion publique ».

A défaut de «faire cadeau» au gou-vernement d'une question préalable (dont l'adoption équivant au rejet du texte) qui aurait été votée cette semaine, ce qui aurait permis an gouvernement, par un troisième recoutrs à la procédure prévue à l'article 49 (alinéa 3) de la Constitution, de faire adopter définitive-ment sans vote son projet par l'Assemblée nationale, la majorité sénatoriale prendra une semaine de plus. Le temps nécessaire pour que les députés soient convoqués alors que la campagne électorale sera déjà ouverte.

En attendant, les principales organisations syndicales et profession-nelles sont reçues, ce mercredi matin 19 février, par la commission énatoriale des alfaires sociales, et la conférence des présidents a fixé un programme allègé de séances squ'au mardi 25 février. Ce jour-là devrait être adoptée une question préalable, celle déposée par les RI, que le bureau du Sénat a préféré retenir plutôt que celle émanant des sénateurs communistes.

L'argumentaire en faveur de cette procédure sera simple : la droite ne participera pas à la débauche procé-durière du PCF (les sénateurs communistes out déposé deux mille huit cent vingt-quatre amendements : un record), elle a entendu les arguments des partenaires sociaux, elle se refuse donc - devant l'absence d'esprit de conciliation du gouvernement - à débattre plus longtemps de ce projet.

ANNE CHAUSSEBOURG.

APPRENEZ L'ALLENJANS EN ANTRICHE UNIVERSITÉ DE VIENNA COURS D'ALLEMANS POUR ÉTRANGERS

/-RACISME Déductible de votre

revenu imposable!

à verser: 19 rue Martel, 75010 Paris.

arts at percent il deprisi ;

DINGTS DYNSCRIPTUN ET DE COURS POUR 4 SEMANIES AS 2 ESQ (mm. 1 140 F) TEX FORFAITARE DISCUSSION, comm, chamber POUR 4 SEMANIES AS 7 100 (mm. 2 170 F) ENEXMANE DÉCARGE 1986 PROGRAMME DÉTALLÉ:

L'ENGAGEMENT DES FRANCS-MAÇONS

Le Grand Orient de France : la « coexistence » c'est mieux que la « cohabitation »

Comme il le rain desormans avant chaque che chéance politique majeure, le Grand Orient de France (GODF) a exposé, le mardi 18 février, son point de vue sur les enjeux du scrutin du 16 mars. Par la voix de son grand maître, M. Roger Leray, qui est membre du Parti socialiste, mais qui s'exprimait au nom du

Interrogé au cours d'une confé-

rence de presse, M. Leray a notam-ment déclaré : « Cohabitation est un

mot que nous récusons pour sa tri-vialité. Il implique l'idée de com-

promis, qui n'est pas dans l'esprit des francs-maçons. (...) Nous préfé-rons parler de coexistence. La

coexistence, c'est la réussite de la vie en société : cela oblige aux res-

ponsabilités réciproques. Qui

aujourd'hui, en situation de respon-sabilité, osera provoquer, dans les temps où nous sommes, une crise de régime? C'est dire que nous consi-dérons les discours sur la cohabito-

tion velléitaires, comme autant de

toute circonstance, la coexistence

s'imposera parce qu'elle est dans les

s'imposera parce que ette est autos les faits, parce que c'est la règle. La nature même du système maçonuque procède de l'affirmation de la coaxistence », à sonligné le grand

M. Leray avait auparavant

Orient dans une déclaration dont le

texte avait été sojoneusement éla-

boré par le conseil de l'ordre. Il avait

notamment indiqué : - Lorsque les

idées deviennent dogmes, les

maître du GODF.

mifestations d'impuissance. En

conseil de l'ordre unanime, la principale obédience maçounique française s'est engagée dans le débat institutionnel sur la « cohabitation » en se prononçant en faveur d'une « coexistence », nécessaire en cas de renversement de majorité, entre M. Mitterrand et la

Constitution. Il est dangereux parce échanges procès d'intention, les contestations dénégations injuqu'irresponsable, dans l'opportu-

> Les droits et les devoirs de chacun sont affirmés par la loi. S'ils doivent être réévalués, ce ne peut être que par la loi.

> de l'interpréter au mieux d'intérêts

nous avons à de nombreuses Les élections prochaines, qui reprises montré les dangers, qu'une sont législatives et régionales. chance nous est donnée de sortir. constituent, et cela ajoute à leur importance, un véritable test quant La bipolarisation, forme à peine travestie du manichéisme des-séchant, inhibiteur, facilité fugitive à la maturité démocratique de notre de gouvernement, appartient,

. C'est à l'intelligence des citovens au'il faut faire référence et » Nous nous en réjouirions si non aux passions irrationnous étions surs que chacun s'oblige aux stratégies d'ouverture, celles nelles (...). » Les questions économiques ne qui imposent la reconnaissance de l'autre et qui écartent le refus systé-matisé de ses idées (...)

peuvent pas faire l'objet de suren-chères, à moins de s'abimer dans la La marge de manœuvre des res-ponsables de l'économie du pays, à quelque parti qu'ils appartiennent,

est étroite (...) Il n'y a pas de démocratie sans » Aussi longiemps que ne sera règles, dont la première est la pas reconsidérée la place du travail

soutemes à ce sujet par MM. Mitterrand, Rocard et Chirac, plutôt partisans de définir, dans cette hypothèse, les «règles du jeu» à partir de la Constitution. Elle s'oppose en revauche au point de vue de M. Raymond dans les sociétés en mutation - et il ne s'agit pas seulement d'un prouisme, de soumettre la loi constitublème national mais de solidarité tionnelle aux pressions et aux emportements du moment, en clair humaine - personne ne peut affirmer pouvoir retrouver ce que

droite. Son analyse rejoint à la fois les thès

naguère on théorisait avec pour objectif le plein emploi. » Evoquant les échanges qui émailient la campagne électorale le grand maître du GODF a affurmé, d'autre part : « Puisque j'ai parlé de trivia-lité au sujet de la cohabitation je voudrais dire aussi combien nous considérons déplorables les propos de ceux qui, ici, pensent que la Fance est entrée dans la voie de la « libanisation », et de ceux qui, là, considèrent que la « collaboration » a des avantages. Il y a des mots qui ont des charges dynamiques telles qu'on doit être circonspect quand on

les emploie, ce qui n'est manifestement pas une qualité que l'on peut reconnaître et ceux qui les ont uti-lisés, d'un côté ou de l'autre». Ce disant, M. Leray visait respectivement le secrétaire général du Parti républicain, M. François Léotard, et... le directeur de la campagne du PS, M. André Laignel.

M. Barre et M. Léotard s'affichent

Un test de maturité

institutions est la loi fondames

- Le respect des hommes et des

rieuses, le débat politique n'est plus qu'une guerre de tranchée dans laquelle chacun s'enlise ; le débat

et, plus gravement, la politique sont discrédités. Les citoyens, dans leur

ensemble, se placent hors du champ et ne se manifestent plus que négati-

croyons-nous, au passé.

- C'est de cette situation, dont

A mi-parcours de la campagne ectorale, M. Raymond Barre et M. François Léotard, secrétaire général du PR, s'affichent. L'ancien premier ministre a choisi la sobriété. Il montrera sa tête dans les principales villes de France du 17 au 23 février avec ce slogan : «Pour la France. gegnons le 16 mars» et toujours cet cemblémes choisi en 1978 :

L'ancien premier ministre met aussi à la disposition des candidats qui se réclament de lui et des nions qui «pertagent ses idées et les diffusent dans le pays» un dossier «86» qui n'est enullement un programme électorat» a précisé son chef de cabinet nais un *coutil de travail ». Il com*prend seize fiches argumentaires sur les institutions, la sécurité, la démographie at la famille, l'emploi et le châmage, la protec-tion sociale, la politique culturelle, etc. Tiré à un millier d'exemplaires, ce dossier a été réalisé par les groupes de travail qui, depuis plus de quatre ans, se sont organisés autour de M. Barre.

M. Léctard, joue, tui, sur la jeunessa. Flanqué de deux adolescents tout sourire, le bras tendu cherchant de la main à décrocher un avenir plein de promesses, il propose : « Prenons l'avenir à bras le cœur. » 8 200 panneaux l'accueilleront du 18 février au 4 mars, et quelques 100 000 affichettes sont propo-

La marge du président

En présentent sa nouvelle cam-pagne d'affichage, lundi 17 février à Paris, le secrétaire général du PR, qui était entouré de MM. Alain Madelin, délégué général, Gérard Longuet, trésorier, et Jacques Douffiagues, maire d'Orléans, s'est félicité que l'opposition ait su éviter « les pièges de la proportionnelle, de la cohabitation, de la propagande » et aussi « du choix du prêmier ministre ». « C'est le dernier combat d'arrière-garde de François Mitterrand, a-t-il expliqué. Il veut faire croire qu'it a une marge de

change et de susciter l'incertitude, voire la division. »

« En fait, a siouté M. Láotard, si le président de la République s'obstine à rester, eprès s'être engagé et après avoir été désayoué par le vote des Français, politique il n'aura pas le choix. Il aura devant lui une majorité, una liance, un projet. »

Tout choix d'un premier ministre issu de l'actuelle majorité tra-duirait une « volonté délibérés de crise institutionnelle », a-t-il

M.-Léotard a tenu aussi à préciser qu'il solliciterait, à l'automne prochain, le renouvellement de son mandat de secrétaire général du PR, ∢ à la demande de l'équipe est constituée d'amis ». Il a souligné que tout allait « pour le mieux » entre ses « amis » et lui, et a manifesté une grande confiance dans l'avenir de son parti, qui a, selon lui, « vocation de devenir l'une des formations politiques majoures incarnant le renouveeu du courant libéral en France A.

• M. François Abadie (MRG): un pas à droise? - Tête de liste du MRG aux élections régionales dans les Hautes-Pyrénées, M. François Abadie vient, à travers diverses prises de positions, de se démarquer de plus en plus des socialistes. Il a ainsi annonce qu'il ne votera pas, au Sénat, le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail. Il a aussi déclaré : « Je serais pret à m'associer avec le diable pour créer des emplois. J'estime que l'on aurait du prendre au vol la proposition que faisait l'an dernier M. Gattaz de créer 400 000 emplois en échange de la suppression de certaines charges sociales ». M. Abadic a aussi révélé qu'il avait tenu à quitter le gouvernement de M. Mauroy, où il était secrétaire d'Etat au tourisme, car il était en conflit avec le ministre du temps libre sur les formes de tourisme à soutenir en priorité : lie voulait s'appuver sur k organisations professionnelles. M. André Henry sur les associa-

En fait, lors de la composition du troisième gouvernement Mauroy, en mars 1983, le tourisme a été rattaché au commerce extérieur, et M. Henry comme M. Abadic n'ont pas fait partie de la nouvelle équipe ministérielle.



LE FINANCEMENT DE L'HEBDOMADAIRE DU PS

M. Haddad vivait heureux...

madaire du PS, l'Unité, a été est mis en cause par plusieurs organes de presse, dont le Canerd enchaîné (le Monde du 1e février). Cette affaire met notamment en cause une société, l'OFRES, et son foudateur, M. Hubert Haddad, qui joue un grand rôle depuis plusieurs années auprès des collectivités locales socia-

M. Hubert Haddad vivait heureux. Un pied dans l'Hexagone où il édite trois cent cinquante bulletins brochures, plaquettes, pour des municipalités ou des conseils géné-raux, en grande majorité socialistes, un pied à Tahiti, où il file le parfait amour avec M. Gaston Flosse, president (RPR) du gouvernement terri-

M. Hubert Haddad se contentait de répliquer par une anecdote sou-riante à la rumeur malveillante qui l'accuse d'être un des agents de financement du Parti socialiste: " J'ai monté il y a quinze ans une petite agence de publicité. A l'épo-que, j'avais cherché l'imprimeur le moins cher: il était à Nevers. Un jour, par hasard, j'entends devant moi le patron de l'imprimerie avoit une explication téléphonique ora-geuse avec François Mitterrand, qui n'avait pas payé l'impression du Courrier de la Nièvre depuis six mois. Le lendemain, je prenais rendez-vous avec Mitterrand pour lui proposer de m'occuper de son journal. Il a été content, il m'a recommandé à des amis. Tout est

Voilà comment naissent les amitiés. Et les petits empires de papier glacé. En quelques années, M. Haddad est devenu, sur ce marché-là, un professionnel incontesté. Un maire ou un président de conseil régional souhaite-t-il se décharger du souci de l'édition d'une publication? M. Haddad est là, qui se charge de prospecter la publicité et, en

échange d'une légitime commission, Parmi les tous les frais à sa charge. Parmi les tout premiers, les «conventionnels» amis de M. François Mitterrand, MM. Louis Mermaz et Georges Fillioud, respectivement maires de Vienne et (alors) de Romans, font appel à ses services. Dans la foulée, il fait aussi bénéficier de ses compétences des revues politiques de fédérations départe-mentales du PS. Au reste, il n'a pas été long à dépasser le cadre munici-pal et sa société, l'OFRES, prospecte aujourd'hui, parmi d'autres, les contrats publicitaires, pour le compte da PS, l'Unité.

Le système tournait, les bulletins s'imprimaient, l'argent rentrait, jusqu'an jour où la route de M. Haddad a croisé celle de M. Jean-Pierre Mailliez, industriel en placoplâtre à Anzin (Nord). Ancien ouvrier, M. Mailliez a créé son entreprise avec une inépnisable énergie et... toutes les subventions publiques pos-sibles et imaginables, dans cette zone de revonversion, sinistrée par l'effondrement de la sidérurgie.

Un des démarcheurs de M. Haddad rencontre donc un jour l'indus-triel. C'est le début d'une longue campagne publicitaire de l'entre-prise de M. Mailliez, Escogypse, dans les pages de l'hebdomadaire l'Unité. De cotte rencontre, deux versions : « lis m'ont demandé en échange des subventions, de faire un petit effort en faveur du Parti socia-liste - assure M. Mailliez. - Pas du tout, réplique M. Claude Estier, directeur de l'Unité. Il a simplement considéré de lui-même qu'il devait faire un geste à l'égard des socio-listes. » M. Estier n'exclut cepen-dant pas que l'OFRES ait pu « sug-gérer » ce geste à M. Mailliez : « le marché de la publicité est un mar-ché très dur. Les prospecteurs se battent comme des chiens ». M. Estier reconnaît toutefois - qu'il est vraisemblable que sa publicité ait été, disons de bonne volonté à notre égard ».

M. Haddad, bien évidemment, dément que l'OFRES ait - sug- lets n'auraient pas apprévié de se

géré » quoi que ce soit. « Cela s'appelle simplement une action de soutien à un journal ou à des idées. Après tout, il y a bien des gens qui souscrivent des dizaines d'abonnements à la Lettre de la Nation. » M. Mailliez, qui ne se veut nulle-ment sympathisant du PS a pourtant poussé très loin le soutien. De novembre 1983 à mai 1985, il a versé environ trois millions de francs à l'Unité, soit l'équivalent, au tarif officiel, d'une centaine de pleines pages de publicité dans l'hebdoma-daire. L'Unité, en tout et pour tout, en a publié trente-huit.

Les préfets-monnaie d'échange

Le robinet à subventions, un beau jour, s'étant tari - « l'entreprise n'était pas à la hauteur des résultats annoncés - explique-t-on au ministère de l'industrie, - M. Mailliez, furieux, son dossier compremettant sous le bras, fait le tour des rédactions parisiennes.

Voilà donc la discrète transaction d'Anzin portée par le Canard enchaîné sur la place publique, et du même coup les affaires de M. Haddah livrées à la curiosité. Daans la jungle de la publicité, M. Haddad a souvent dû, pour survivre, se rési gner à utiliser des arguments tran-chants. Ainsi, immédiatement après mai 1981, un de ses « amis », hauttaire d'Etat aux DOM-TOM de l'époque, M. Henri Emmanuelli, lui demande de créer des revues pour les préfectures des départements d'outre-mer. M. Haddad y applique ses recettes familières. Quelques semaines plus tard, des plaintesverbales - des petits patrons locaux parviennent aux préfectures, notamment de la Martinique : les prospecteurs de M. Haddad auraient très nettement laissé entendre aux industriels annonceurs qu'un refus de leur part les exposerait à une brouille durable avec le préfet. Certains prévoir ainsî traités en monnaie d'échange.

Ce premier contact un peu - rude - avec les patrons de la Martinique, ne sera pas étranger à l'échec, quelques années plus tard, de la tentative de lancement d'un Quotidien des Annues, au de dad. Il s'agit alors de concurrences de ionenal de tidien des Antilles, apr M. Had-France-Antilles, le journal de M. Robert Hersant, Las! le Quotidien capote après deux mois, notam-ment faute de publicité.

Dans son domaine de com - les journaux gratuis - M. Had-dad est à l'abri de ce genre de déconvenue. Pour entretenir les bonnes relations avec « ses » maires ct - ses - députés, il a pris l'habitude, chaque année, de les inviter à des « seminaires », de préférence sous des cieux clément. Le dernier voyage, l'été dernier en Israël, ainsi duré une semaine et rassemblé deux cents responsables politiques la plupart avec leurs épouses - dont un ministre, M. Georges Lemoine secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, plusieurs anciens ministres, dont MM. Michel Rocard et Louis

A ces offensives de charme et à cette efficacité, nul ne s'oppose M. Haddad a réussi une assez belle implantation à Tahiti, où il assure depuis plus d'un an la régie publicitaire de la télévision locale, Radio-France Outremer. Les premiers contacts avec M. Gaston Flosse, président (RPR) du gouverneme ritorial furent orageux : « Vous financez le PS », lance un jour M. Flosse à M. Haddad. Ce dernier saura si bien retourner la situation en sa faveur qu'il édite aujourd'hui... la revue du gouvernement territorial de M. Flos

Une tête de post éventuelleure utilisable pour amorcer, après le 16 mars, une opération de reconversion en direction de l'opposition

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Les intentions de vote

43 % A LA GAUCHE

Le Figaro a publié, dans ses

Propos et débats —

M. Chirac: un scrutin pervers

M. Jacques Chirac a dénancé, le mardi 18 février, à Strasbourg, « le scrutin pervers » qu'est, selon lui, le proportionnelle. « La prolifé-ration des listes, a-t-il expliqué, ne feit qu'affaiblir ceux qui sont aptes uer un gouvernement de redressement de la France : il faut cteurs qui voudraient porter leur voix sur des listes qui n'auront pas d'élus. »

M. Bérégovoy : un scandale

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, s'en est pris vivement au groupe Hersant, le mardi 18 février, au cours d'une réunion électorale à Saint-André de Cubzac, près de Bordeaux. Selon lui, M. Hersant e exige du RPR et de l'UDF une place pour ses candidats en contrepertie de ce qu'il leur apporte, et ceci dans le but de créer un groupe de pression à l'Assemblée nationa C'est un des plus grands acandales de notre époque ».

M. Madelin : un battu et des battants

M. Alain Madelin, délégué général du PR, a affirmé, le marcil 18 février, à Confians-Sainte-Honorine, que « la seule solution digne pour M. Mitterrand est de partir s'il perd». «Mais s'il reste, on teste », a-t-il ajouté, avant de remanquer : « Nous aurons un bettu à l'Elyaée et des bettents à Metignon à condition que l'opposition soit unie autour de la plate-forme de gouvernament UDF-RPR. »

M. Pasqua: des ringards

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénet, a affirmé, le mardi 18 février, à l'adroport de Nimes-Garons : « Il y a beaucoup plus de ringards chez eux [les socialistes] que chez nous, et nous ne verrons aucun inconvénient à ce qu'ils pertent à la retraite. »

M. Lang : si par malheur...

M. Jack Lang a lancé, le lundi 17 février, un appel aux « millions de jeunes Français » qui, assure-t-il, tul « font confiance » pour qu'ils votent socialiste, affirmant que, « si par malheur la droite gagnait », il ne serait plus ministre de la culture et qu'en outre « l'œuvre culture

M^{mo} Laguiller: gauche-droite

M= Arlette Laquiller, porte-parole de Lutte ouvrière, a estimé, le lundi 17 février, au micro de RTL que «la gauche mène une politique de droite» visant à «foire payer la crise per les travailleurs». Elle a affirmé qu'il est possible de lutter contre le chômage « en prenent aux capitalistes les capitaux servant à la spéculation pour créer des em-plois », et dénoncé « la véritable guerre des classes » que mène, salon elle, le petronat contre les travailleurs.

M. Marchais: fanfaronnades

«Pour M. Fabius, le Parti communiste n'existerait plus», a affirmé, le mardi 18 février, M. Georges Marchais, à fleury-Mérogis (Es-sonne), «Ses fanfaronnades tournent à l'obsession car, pour réduire notre importance, il va jusqu'à nier notre existence. Mais c'est inefficace!» «Les socialistes perdent leur sang-froid», a estimé le secré-taire général du PCF. «Ils ont beau utiliser au maximum les médies, ils n'empêchent pas le Parti communiste de gagner chaque jour des élec-

M. Soisson: le tout et la fraction

M. Jean-Pierre Soisson, député (UDF-PR) de l'Yonne a affirmé le fundi 17 février sur France-Inter qu'il n'y aura pas de groupe barriste au sein de la prochaîne Assemblée nationale « pour une simple raison », a-t-il expliqué : « Quand on peut avoir le tout, on ne tente pas le fraction. » Il a ajouté : « Quand on pense qu'un rassemi terviendra autour de Raymond Barre on ne joue pas au sein des formetions un courant particulier qui sera un courant minoritaire. » M. Soisson a estimé, d'autre part, « le président de la République est descendu dans l'arène » et que « sa défeite sera à la mesure de son angagement. La France, a-t-il déclaré, n'ast pas les Philippines et

Le Contrat de la cohabitation

vernement et sa majorité, afin d'assurer la stabilité du premier, le contrôle de la seconde. la lovanté des deux. L'ancien président du conseil songeait à une forme de parlementarisme rationalisé.

Celle-ci peut tout à fait s'inscrire empiriquement dans notre système semi-présidentiel pour la durée d'une période de cohabitation. La sanction de son échec (ici comme dans la «République moderne») serait, de toute façon, le retour devant les électeurs. Elle passe par trois préalables : une plate-forme commune de gouvernement, un vote de confiance, une al-liance des partis concernés, exclusive de toute autre combinaison. La plate-forme existe. Raymond

Barre, see lieutenants et see fantassins la jugent globalement positive, même si le député du Rhône a peu de goût pour les programmes et que, se tenant soigneusement à l'écart des partis politiques, il n'a donc pas eu à la ratifier. Elle pour-rait être complétée dès le premier discours du chef du gouvernement devant l'Assemblée soit par l'an-nonce d'un train d'ordonnances, comme l'avait suggéré Valéry Gis-

(Suite de la première page.)

Elle a pour but de définir au gramme et par un calendrier qui tant la nouveille majorité, en la sounestulerait une session extraordidant au gouvernement, officiait au vient de l'envisager Jacques

> Dans les deux cas ce serait d'ailleurs un premier test de la bonne volonté du chef de l'Etat et de son choix de jouer selou la règle commune cette périlleuse partie d'échecs. Le principe de poser la question de confiance a été proposé par Valéry Giscard d'Estaing et approuvé par Jacques Chirac. Ray-mond Barre a dejà annoncé qu'il ne la voterait pas et ses plus proches l'imiteront, mais l'ancien premier ministre a aussi expliqué qu'il ne pratiquerait aucune obstruction, qu'il ne constituerait aucun groupuscule, qu'il réagirait cas par cas, en conscience; et autodétermination ne signifierait ps forcement sé-cession. Raymond Barre pratique-

Enfin, à l'UDF et au RPR, tout le monde écarte l'idée d'une grande coalition avec le PS, et per-sonne n'a parlé d'une petite al-liance avec le Front national. Les chiffres actuels d'intention de vote et les projections en sièges pour la future Assemblée rendent d'ailleurs les deux hypothèses inutiles.

LE 26 FEVRIER

LA BANDE DES 4

premier ministre l'autorité et la durée. Elle impliquerait certes des compromis, ne serait-ce qu'en politique étrangère ou dans le choix des plus hauts fonctionnaires : mais elle écarterait le spectre de groupes charnières, elle combat-trait les effets délétères de la re-présentation proportionnelle, elle contiendrait pour deux années le chef de l'état dans les limites légales de ses attributions, tout en respectant sa personne et sa fonc-

Le président ne serait pas le chef de la majorité. Il resterait le premier des Français, mais il ne serait plus le maître absolu de l'exécutif. Cette . Constitution de 1986 » permettrait, en somme, la poursuite de la Ve République par d'autres moyens. Ce serait certes moins la République gaullienne telle qu'elle devrait être, que la Ve République telle qu'elle peut provisoirement fonctionner. Mais la Constitution n'est-elle pas une chose trop sériense pour la confier aux doctrinaires?

ALAIN DUHAMEL.

selon la SOFRES 55 % A L'OPPOSITION

éditions du mercredi 19 février, un nouveau sondage de la SOFRES sur les intentions de vote des Français, réalisé du 8 au Il février auprès d'un échantillon national de mille personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de dix-huit ans et plus. Selon cette enquête, 55 % des personnes interrogées expriment l'intention de voter nour les listes de l'opposition et 43 % pour celles de la gauche. Par rapport à l'enquête de la SOFRES parue dans le même journal au début du mois de février, la gauche progresse d'un point dans les intentions de vote, tandis que l'opposition baisse de deux points.

Par rapport au même soudage réalisé en janvier, le gain de la gauche est de deux points, alors que l'opposition, au total, demeure en baisse de 2. Le PS passe, pour sa part, de 26 à 27.5 % d'intentions de vote; l'extrême gauche progresse de 1,5 à 3%; le PC reste stable à 11%. A droite, le RPR et l'UDF totalisent 44,5 % (+ 0,5 % par rapport à janvier, — 0,5 % par rapport au début février). Le Front national, en revanche, paraît nettement en baisse: 7 % des personnes interrogées expriment l'intention de voter pour les listes du parti de M. Le Pen, contre 8,5 % au début du mois et 9 % en janvier.



François Mitterrand n'est pas Marcos. Il se sera engagé et il pardra. En França, quand on pard les élections on quitte le pouvoir. »

INGÉNIEUR-TECHNICIEN-ADMINISTRATIF DES LABORATOIRES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE à Monsieur le président de la République, NOUS NE VOULONS PAS ÈTRE LES OUBLIÉS DE LA RECHERCHE

Depuis 1981, le gouvernement affirme mener une action prio-ritaire pour la Recherche en France. De fait, la loi de program-mation de la Recherche permet de doter tous les établissements publics de Recherche d'un même statut du personnel et, par là même, de favoriser la mobilité, facteur essentiel d'une recherche de haut nivenu.

(Publicité)

L'INTERSYNDICALE CFDT-CGT ET LE PERSONNEL

QU'EN EST-IL DANS LES LABORATOIRES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE?

Cent soixante ITA rémunérés par l'École polytechnique tra-vaillent avec un nombre égal d'ITA rémunérés par le CNRS. Ils exercent les mêmes fonctions dans les mêmes laboratoires ou équipes associés du CNRS. Depuis 1973, leur statut est aligné sur celui de cet établissement et le décret d'application stipule que toute modification du statut personnel CNRS leur sera auto-

matiquement appliqué.
En décembre 1984, le nouveau statut titularisant le personnel du CNRS a été publié. Malgré les avis favorables de tous les responsables politiques et administratifs que nous avois rencontrés, notamment au ministère de la Défense (notre ministère de tutelle), ce nouveau statut ne nous est toujours pas appliqué.

De ce fait, depuis cette date, le personnel des laboratoires relevant de l'Ecole polytechnique est régi par un statut en voie d'extinction interdisant le recrutement et les promotions. Déjà, ea 1983, la commission technique paritaire de reclassement avait établi une liste d'agents sous-classés (environ 25 % du personnel). De plus, les directeurs des laboratoires ne peuvent plus remplacer leur personnel démissionnaire ou en départ à la retraite et doivent avoir recours à des expédients : vacations, contrats à durée limitée... Dans ces conditions, comment recruter l'informaticien de haut niveau, la secrétaire expérimentée, l'ingé-nieur et le technicien spécialisés, comment assurer la formation aux métiers de la Recherche.

Alors que la Recherche reste une priorité affirmée du gouvernement, la marginalisation de cent soixante ITA à l'Ecole poly-technique et la paralysie des laboratoires qui en découle sont inadmissibles et incompréhensibles. Elles témoignent d'un manque de cohérence du pouvoir politique et de l'administration, en contradiction totale avec les grands principes si souvent répétés. Dès lors il n'est pas étonnant que l'amertume et le profond mécontentement s'installent.

Monsieur le président de la République, il est indispensable et urgent d'appliquer le nouveau statut du CNRS aux cent soixante ITA des laboratoires de l'Ecole polytechnique.

LES SO

MOI-PYRÉNÉES

De notre correspondant

Toulouse. - Qu'ils scient de Fleurance arms le Gers, de Mazères en Areas en même de Toulouse, perlaifi candidats manifestent en appatance les mêmes réticences envers le nu pointane. « Je croyais que le jeun recional était essentiellement Constitute Grave erreur. Je crois que le rair parti un peu naivement. des pour de décisions. .

M Y & Rispat est, & cinquantede la relieue en Midi-Pyrénées. Provider: de la chambre d'agricultune de Gara, responsable départe-FNSEA, il a décidé de se meure en campagne parce que la registra sation décentralise ane bons partie du pouvoir de décision. Jacas pu emisager les législe. ille. - sis ce n'est pas à Paris que pad a sai pas d'ambitions politi-647765 -

Dire var la politique du gotivesse--- : :-- le domaine agricole. M New Rispat a choisi son camp : l'errettien parlementaire, an sein de la code il a trouvé ses colistiers. Par conter le piège du corporanone 1200 un département où temani : pu ouvrir su liste, benalesecreta re departemental du RPR. and ... la président de l'UDF. place a spectivement en deskiene errosseme positions.

L'é come fort de l'agriculture contres suit bien qu'il a quelques courses de prégur, au lendemain de la mare, à l'actei de la région. Mais to aprior places seront chères. Outre de concurrents de gauche, de mire may dit leur dernier mot. and a cipartement où ils réalisent gerita . mart de bons scores, ? dern ... gander d'une autre liste de DF et RPR dissidents, parti, e un congés forcés de parti, se caracter is places.

 Parture - probable de cette liste. regionale dirigée par M'Fatt Thimas, conseiller général 118 de la la mahraité » par ficielle, M. Maurice le Le celèbre maire de Farraguien de comme n'en afficia a era coup d'essai. En 1978, il hand santé vainement de devenir

See ciril - un pauvre bonterm. e mme lui -, pour reprenire set engression, a su en vingt ans | Cette activismes ains le Gers s'entourer. meet de propre réseau de relations de derante largement les frontières | bre de derantement, « Le capital ami ; M.

6475.0

_'allégeme

Le cor

indiv

de ch

tée. En

SOUR

des im

Paris.

DICESTE

went se

Caracte

Paris s

Couipe L'add

d'égot

Segt é

lance

ETHORN

home

repré

fessio

feren

En 1450, les locataires, proprié-ture, commerçants et industriels pensions pateront probablement metal a mosts locaux qu'en 1985. Come of mation a été donnée par M de pape, adjoint de M. Jac-ques Carrac, chargé des finances inné de conseil de Paris qui, ros des impôts locaux prélevés dans la capitale : la faxe d'habitation, la late formere. la taxe professionnelle Car empots seront respective-Een: de -... 5.67 et 10.40 %, tous et communer de quelques dixièmes de portrant un passé.

Les Sanisiens comptaient déjà peans to contribuables locaux les mein tage de France. Ce privilège la state de la state de France. Quant 3. M. Jacques Chirac, il entend donner the same was valeur d'exemple et en urer le maximum de bénéfice policinger.

Personal depuis fort longte me ville riche et choyée per l'Eint. L'activité économique y est soutecapitale à perdu en vingt ans une bone par de ses ateliers de produc-un de ses ateliers de produc-les sièges des grandes Miles Sont restés et se sont même mu ipiles. Les activités dites all compensé les pertes et resulte que le revent 20 000 Parisiens (près de 1980) bat tous les en 1980) bat tous les teone de france. Il est, par exem-ple, pres de deux fois celui des habi-lans ou infousir.

En ture le valeur des immembles he de et les loyers sont chers. charges d'établir is provided to the control of the co sten des fiscales des Paride la company de de Haras parmi les para les controls d'exploites cire deprieuer à des bases fiscales force for their moderes pour en officer of the moderns possession of the man of the modern for the modern for the modern of the mode Ben Garres Sarre, président du Pane 190 allate au Conseil de Pene a Poté que le potentiel fiscal est tellement excepeuch a pu lui faire rendre en quatre aas (de The ser quatre and () for the ser is a ser is a

siècle d L'ur bilisée popula et med ment p provinc face a 179551770 cient p

pies los Les éle-gar vot d'habip que celi celui de tanz d

iébats ...

c: un scrutin pervers

est seion in le proportionne à Strasbourg. people ne fart qu'affair in caux qui sont ables street de redressement de la Flance : il fait dra Aonqueseuts bourse, john Aon ort, des pares

govoy : un scandale

y, menatre de l'économia, des finances et du sment au groupe Hersant in Tie d. 18 fevre STREET AU GYDISCH PROSENT DE CONTROL DE CONT pontraceure de ce cu il leur apporte, et cap Storibe de bression o l'Assemblés ustionale scardaise de neme époque ».

un battu et des battants

delegat général 🖦 PR, a L'immé, le mardi manager and a server solution digne 5'd perd a. # Was a 's if 1981s, on and manageon : Il Nous aurons un cette à I Matignon II condition que i poposition solt arma da gouvernament UDE, par

iqua: des ringards

président du proupe RPR de Surat, à affirmé, séroport 🔤 Rimes-Garons : 🖽 / à beaucoup ce qu'és que chez nous et nous ne

🔳: si par malheur...

of, le landi 17 février, un appe aux emilions i, essure-t-ri, lu efont confiante : sour qu'ils ant que, e sa per maiheur la proite gagnare, d e la crostrue et dri, eu ontre e , cons, e criptinelle

uilier: gauche-droite

r. porte-parole de Lutte ouverte, a estimé, le o de 972 que «la gauche mêns une politique paver 🖿 crise par les travameursa. Elle a s de lutter cortire le chômage « en prenant aux l 🗫 🐧 🖬 speculation pour creet des emvéntable par de classes e que mene. AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

inais : fanfaronnades

🗷 🕶 🕶 🖟 Comentanista n'exestera e plusa a al**ir. M. Georges Marcha**is, á fleurir-Mérogis (Esades Harrison II l'obsession de l'obsession de zuseu à ruer notre maintance. Mais c'est mettsang-froid » is est me le secrés ont beau utikeer au maximum les médias ils te consque jour des éléc-

n : le tout et la fraction

ison, députs (UOF-PR) de l'inne a affirme le non-inter qu'il n'y aura pas de groupe parrête Assemblée nationale a pour une amble tar Quand on pout evoir le tout, on ne tente pas t a Quand on pansa do un ressemblement inlymond Barre on ne joue publiculus in des for-Sere un course eutre part, « le président de la Republique est a **et que e sa déferte s**era a la mesure de san a. a-t-à ductare, m'est pas les En coines et et pas Marcos, il se sers on page et e peram. rd les discoons on quate le pouvair le

- i Problicaté : « LE CFDT-CGT ET LE PERSONNEL CHNICIBN - ADMINISTRATIF SES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE 🔤 🖿 président de la République, VOULONS PAS ÊTRE

ILIES DE LA RECHERCHE ivernement affirme mener une jezion prioche en France. De fait, is loi de programhe permet de deter tous les emplissements d'un même statut du personnel e. par le mobilité, facteur essentiel d'une recherche

ST-IL DANS LES LABORATOIRES OLE POLYTECHNIQUE?

rémunérés par l'École polytechnique us-re égai d'ITA rémunérés par le CNRS. Ils fonctions dans les mêmes laboratoires ou l'ORS. Depuis 1973, leur statut est aligné issement et le décret d'application stipule de maint personnei CNRS leur sera auto-

le nouveau statut titularisant le personnel ié. Malgré les avis favorables de tous les et administratifs que 2014 avons renout unistère de la Défense (nouse ministère de ares at notes est soujours pas applique. ette date, le personnel des laboratoires rele ochaque est régi par un statut en voit le recrutement et les promotions. Déjà, a technique paritaire de reclassement avait its sous-classés (environ 25 fr du personrecteurs des laboratoires ne pervent plus mel démissionnaire ou en cepart à la or remains à des expedients : vacations Dans ces conditions, comment recruier Mirean, is secretaire experiments. Tings

spécialisés, comment assurer la formano che reste une priorite affirmée du gouver stion de cent soixante ITA à l'Ecole poly vic des laboratoires qui en découle sont apréhensibles. Elles tempignent d'un manpouvoir politique et de l'administration, en ec les grands principes si souvent repétés

étoanant que l'amertume et le profond Seident de le République, il est rgent d'appliquer le nouveau stacent soixante ITA des labora olytachnique.

POLITIQUE

LES SOCIO-PROFESSIONNELS DANS LA CAMPAGNE

MIDI-PYRÉNÉES : transmettre à la politique le virus du succès

De notre correspondant

Toulouse. - Qu'ils soient de Flen-rance dans le Gers, de Mazères en Ariège ou même de Toulouse, cer-tains candidats manifestent en apparence les mêmes réticences envers le jeu politique. - Je croyais que le débat régional était essentiellement que. Urane attende Je uma que je suis parti un peu naïvemens. Mais on ne peut pas rester à l'écart des pôles de décisions.

M. Yves Rispat est, à cinquantequatre ans, l'un des « petits jeunes » de la politique en Midi-Pyrénées. Président de la chambre d'agriculture du Gers, responsable départemental de la FNSEA, il a décidé de se mettre en campagne parce que la régionalisation décentralise une bonne partie du pouvoir de décision. " J'aurais pu envisager les législatives, mais ce n'est pas à Paris que l'on peut peser sur les décisions, et puis je au pas politi-

Décu par la politique du gouver-le agricole, M. Yves Rispat a choisi son camp : l'opposition parlementaire, au sein de laquelle il a trouvé ses colistiers. « Pour éviter le plège du corpora-tisme », dans un département où 30 % de la population active vit de la terre, il n pu ouvrir sa liste, banale-ment nommée « Pour le Gers » nu départemental de RPR, list qu'au président de l'UDF, placés respectivement en deuxième

L'homme fort de l'agriculture gersoise est bien qu'il a quelques du sièger, au les hands du le mars, i l'hôtel de la région. Un le autres places serrei diden. Outre me amount de gauche, qui n'ont me di leur dernier mes Las co département de la resident généralement il se garder d'une UDF et RPR dissidents, parfois congai parti, parti, parti, parti, parti, parti

« Parrain » probable de régionale rivale dirigée par M. Henri Thomas, conseiller général CDS, qui mattraité » par l'opposition officielle, M. Mességué. Le célèbre maire de Fleurance, chiraquien de cœur, n'en est pas I son coup d'essai. En 1978, il avait tenté vainement de député.

Sans parti, « un pauvre bonhomme comme lul », pour repren-dre son expression, a su en vingt ans de présence dans le Gers s'entourer. créer son propre réseau de relations qui dépasse largement les frontières

est plus important capital argent - se plaît-il à répéter, pour attênuer l'image d'une réussite économique dont Fleurance a largement bénélicié.

Bilans flatteurs

Alors que le Gers a perdu plus de 4 1982, « sa » ville est passée de 2 230 habitants, 17 d'augment l'emploi, de guérisseur « d'affinher et attitute « guérisseur » d'affinher et attitute « fail en le se de l'augment d'affinher et attitute « fail en le se de l'augment d'affinher et attitute « fail en le se de l'augment d'apprendie de la complete de la cher statistiques : 641 emplois en quinze su. De quoi faire des envieux et donner penser que les leries son mone prise, doivent croître et multiplier.

Aujourd'hui, M. Mességué n le triomphe tranquille visionnaire, de celui qui a en raison avant les «Le carril général » chambre d'agriculture poussent à la plantes. Nous en importons 28 000 mars de pays étrangers à la CEE. Il p a quinze ans que je précorise ce type de dévement pour 🖫 Gers. »

prise, qui affiche des préoccupations sociales et un train de vie sans compleze, a su accrocher à son tableau de chasse quelques belles impianta-

Dans caus beautité des emplois que se livrent communes et régions, M. Trigano peut s'appuyer sur des

cu quinze ans à Mazères par la Compagnie internationale André Trigano, 130 emplois saisonniers pour réparer des tentes (cette fabrication est l'une de ses activités), une société de sous-traitance aéronantique, et maintenant, une maison de retraite créée par la Société Générale, une vingtaine d'emplois supplémentaires en 1986. En pays ariégeois, cela compte, au point qu'un de ses proches ne craint pas de dire que « son nom vant mienx qu'une descriptions de la compte del la compte de la compte de la compte de la compte de la compte del la compte de la compte del la compte de la compte de la compte de la comp

Ancien MRG déclaré, élu conseiller général en 1982 face à une candidate socialiste, M. Trigano a mis sa banaière au clou, pour ratisser plus large et mordre sur l'électorat de centre droit. Il espère ainsi conquérir le deuxième siège de député de l'Ariège qui devrait aussi envoyer au Palais-Bourbon le socialiste Angustin Bonrepos. Y parviendra-t-il, an détriment de M. Henri Cuq, ami de M. Jacques Chirac? «Les Arié-geois aiment bien les gens qui les dominent», constate oet cafagt du

Pas de cocarde

En Haute-Garoune, M. Alain Rouleau fera son entrée en politique le 16 mars. Il a refusé la tête de liste RPR pour les régionales. « Je ne voulais pas que ma candidature soit ressentie comme une candidature anti-Baudis. » Du coup, le voilà en troisième position sur la liste conduite par M. Robert Huguenard. Quadragénaire d'abord un chef d'entreprise, amond du modèle japonais, qu'il avec frère adapter au marché et aux

vêtemement, l'entreprise Rouleau Guichard s'est taillée une belle part du marché des grandes surfaces

M. Roulean ne fait - aucun com piexe face aux membres de la classe politique. Mais il est parfois dissicile de parler la même langue qu'eux. » Pour lui, le vrai problème, c'est le chômage. Et de rappeler les revendications des chefs d'entreprise : allégement des charges, levée des contraintes, tont en admettant que « la gauche au pouvoir a su réconcilier les Français et l'entre-prise -. - J'ai des idées, je veux me rendre utile. J'aurais pu aussi bien aller sur une autre liste, l'UDF ou le PS, si on me l'avait proposé. » Il tire déjà des plans sur la comète : redonner par exemple à Toulouse une bourse de cotation pour permettre aux entreprises d'accèder sur place au second Sei antres projets, il ne les dévoilers qu'après le 16 mars.

M. Alain Roulean s'est déconvert réserves, la fibre politique. « La jouissance, c'est utile. Je n'ai envie il la vingt ans a moins que ses collègnes du Gers ou de l'Ariège, il représente bien ces professionnels qui rehanssent à l'occa-sion le prestige d'une liste électorale sion le presuge u une mass le corps et révent de prendre à bras le corps la chose publique pour lui appliquer les principes qui ont assis leur réusles principes qui ont assis leur réus-site dans le domaine privé de leurs affaires. L'entreprise n'est-elle appelée, en credo qui les son chemin, de de

GÉRARD VALLÈS.

VENDÉE : le patron du textile en rupture de ban

De notre correspondant

de représenter une limit aux élec-tions régionales, M. Marcel Albert, quarante-sept ans, PDG de l'entre-prise textile = Albert SA » aux Her-biers, qui emploie mille salariés, a petite le monde politique vendéen.

L'opposition UDF-RPR, unie de de barriste Philippe Mestre, croyait de bâti une liste homogène et représentative des différentes sensibilités oppositionnelles. Cette liste accueillait plusieurs représentants de milieux socioprobre d'agriculture de Vendée,

chambre des métiers, M. Roger Artand, et l'ex-président de la chambre de commerce et d'industrie de la M. Roger Desfontaine. Le reste fai-ia part belle responsables RPR et UDF, ainsi qu'à plusieurs

L'ancien maire gaulliste, M. Vincent Ansquer, tête de liste aux légis-latives, mais deuxième sur la liste des régionales derrière M. Mestre, fut accusé par des militants de son parti d'avoir « bradé » les intérêts du mouvement chiraquien dans le département. Dans le même temps, certains industriels tenus à l'écart de la liste unic d'opposition, fourbissaient leurs armes. M. Albert était de ceux-là. Ses appels du pied

sa propre liste.

Ce chef d'entreprise novateur a connu dans le passé quelques démêiés avec la CFDT pour avoir mis en place un système d'horaires il la carte et de crédit d'houres. Il n'en est pas à son coup d'essai électoral. Adjoint au maire des Herbiers, commune industrielle de onze mille habitants, il a été nettement battu aux élections cantonales de 1979. Cette fois, M. Albert a mis le : il s'est assuré les services

L'allégement des impôts locaux à Paris.

Le consommateur paie pour le contribuable

En 1986, les locataires, propriétaires, commerçants et industriels parisiens paieront probablement moins d'impôts locaux qu'en 1985. Cette information a été donnée par Cette information a été donnée par M. Alain Juppé, adjoint de M. Jacques Chirac, chargé des finances, aux étus du conseil de Paris qui, lundi 17 février, avaient à décider le vote des impôts locaux prélevés dans la capitale : la taxe d'habitation, la taxe foncière, la taxe profession-nelle. Ces impôts seront respective-ment de 9,39, 5,67 et 10,40 %, tous en diminution de quelques dixièmes de point sur l'an passé.

Les Parisiens comptaient déjà parmi les contribuables locaux les moins taxés de France. Ce privilège va encore s'accentuer. Quant à M. Jacques Chirac, il entend domer à ce phénomène une valeur d'exemple et en tirer le maximum de béné-

Paris est, depuis fort longtemps, une ville riche et choyée par l'Etat. L'activité économique y est soutenue, le commerce florissant. Certes, la capitale a perdu en vingt ans une bonne part de ses ateliers de production mais les siètes des grandes. tion mais les sièges des grandes entreprises sont restés et se sont même multipliés. Les activités dites tertiaires ont compensé le pertes et moyen des Parisiens (près de 60 000 F en 1980) bat tous les record de France. Il est, par exem-pla, près de deux fois celui des habi-tants du Limousin.

En outre la valeur des immembles est élevée et les loyers sont Pour les services chargés d' les impôts locaux cela veut dire que les potentialités fiscales des Parisiens comptent parmi les plus fortes de l'Hexagone. Il suffit d'exploiter ce « gisement » avec sagesse, c'est-à-dire d'appliquer à des bases fiscales fortes des taux modérés pour en obteuir un rendement fort convenable. M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, a noté que le potentiel fiscal de la capitale est tellement exceptionnel qu'on a pu ini faire rendre 30 % de plus en quatre ans (de 5 milliards de francs en 1982 à 6,7 milliards en 1986) avec une aug-

des cotisations individuelles. Non seulement la ponction se fait au douleur auprès de chacun mais d'évidence le prélèvement global exercé sur l'économie ne a été allègrement suppor-

En l'espèce, les responsabilités sont partugées. Les bases fiscales sont établies par l'Etat et les taux

politique des municipalités importe peu en l'occurrence. C'est une affaire de besoins et de ressources exploitables. La richesse parisienae permet d'ailleurs aux étus de la capi-tale de jouer habilement sur les trois impôts locaux : taxe d'habitation, taxe foucière, taxe professionnelle. la première, qui frappe les locataires

Les Parisiens and les contribuables les moins taxés de France. La ville est riche, les équipements sont amortis et de nombreux services um été privatisés.

des impôts sont votés par les élus de Paris. Si ces derniers n'ont pas de paris d'argent d'argent d'argent de vent se montrer bon princes. C'est le cas dans la capitale depuis long-temps car — la seconde caractéristique de l'agglomération — Paris a été la première des grandes métropoles françaises à se doter des équipements les plus coûteux. L'adduction d'eau, d'égoûts, la grande voirie, le ramas-traitement ménagères, is construction des bâtimunicipaux, le métro, mai

L'urbanisation de Paris étant stadepuis des décennies et sa population plutôt en baisse, ses équi-pements n'ont guère besoin d'être étendus, d'être entretenus modernisés. Cela ment pas le cas des grandes villes de prince dont les aides ont le faire le l'hora d'investissements. Comme elles ne hénéficient pas des richesses de la capitale, elles en sont réduites à taxer plus lourdement leurs contribuables. Les de Marseille, par exemple, out voté en 1985 un taux de taxe d'habitation quatre plus que celui de Paris, ceux de Toulouse un taux de taxe foncière triple de celui de la capitale, ceux de Nice un taux la taxe professionnelle qui équivant à trois fois celui payé un industriels parisiens. La couleur

plus impopulaire. Les édiles parisiens n'ont jamais trop pesé sur elle car ils savent qu'ils peuvent compter sur les fortes taxes professionnelles payées par les sièges des grandes sociétés. Ils out même pu exouérer revenu contre 1,83 % dans = resul de la France (1). Les élus banlieu-sards du Val-d'Oise, par exemple, moins bien dotés en industries, sont obligés de compter à 34 % sur la taxe d'habitation pour alimenter leur budget.

Sous-traitances

Cependant, il est du pouvoir des édiles de gérer leur dossier au plus serré et, s'il le faut, de renoucer à certaines dépenses. M. Chirac et ses adjoints affirment que s'ils arrivent à modérer la pression fiscale c'est qu'ils sont d'excellents gestionnaires. C'est peut-être vrai mais on constate que nombre des grandes cités prennent, elles aussi, le chemin de la modération fiscale. En 1985 par exemple, a moitié des municipalités de de de de la la la la la contre de la modération fiscale. exemple, a moitié des municipalités de plus de 200 000 habitants out diminué le taux de leurs impôts locaux.

Et, là encore, Paris profite de son passé. La capitale a été, durant un

siècle, administrée par des préfets qui « ne faixaient pas de folies ». Le corps des fonctionnairs municipaux (40 000 personnes) est certaine-ment le le plus compé-tent et le plus chevronné de France.

Depuis deux ans - et c'est cela la nouveauté - M. Chies Millere I dynamiser et de l éduire. Certains services, comme la fabrication des cercueils, l'impres-sion du Bulletin municipal officiel, la distribution de l'eau, le ramassage de certaines ordures ménagères ont été soumis à des entreprises privées. Bien entendu, si ce ne sont pas les contribuables ce sont les usagers qui paient. Ainsi la privatisation de la distribution de l'eau se traduit peutêtre par un allègement des investis-sements de la ville mais il coup sûr pour les Parisiens per une hausse de 25 % en dix-huit mois du prix du demment M. Jean Tibéri, premier adjoint de Jacques Chirac, per cri-tiquer le gouvernement : « l de à la portée de n'importe qui de diminuer les impôts en se défaussant sur le

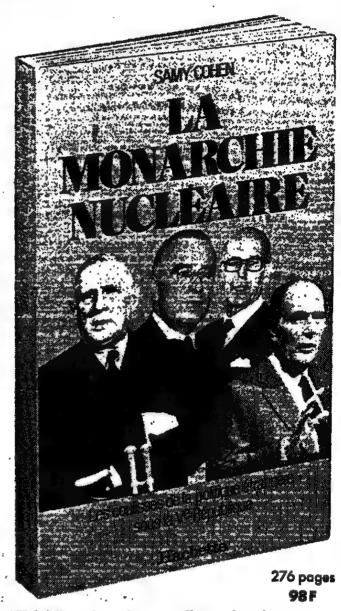
Enfin, a cette politique am privatis'ajoute, année, une les de fonctionnement mais investissements. Les sommes qui y le en diminuent de 7,3 par rapport à 1985 (le du le 1985). L'avenir dira cure libéralisme économique – moins d'impôts mais moins de dépenses publiques - des Pari-M. Jenn Tibéri « une des grandes priorités nationales de toute politique de redressement et cette politique sera poursidvie à Paris jusqu'à la fin de la mandature c'est-à-dire usqu'en 1989 ».

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Tane d'habitation, revenus et impôts sur le revenu en 1980, par Amick Duché et Christian Paraier, dans Économie prévision, n. 67, année mainistère d'économie et

LE LIVRE CITE PAR FRANCOIS

Maison de la Chimie, samedi B février 1986.



"Voici l'un des très rares livres de science politique" Jean-François Revel (Le Point)

"Samy Cohen, l'un des plus fins analystes des rouages de la Ve République?

Jérôme Dumoulin (L'Express)

"Le premier vrai livre d'enquête sur le fonctionnement de la politique étrangère sous la V° République". Jean-Michel Helvig (Libération)

"Le meilleur réportage jamais réalisé sur ce qui fonde et détermine une politique étrangère". Kathleen Evin (Nouvel Observateur)

"Un voyage très éclairant et passablement inquiétant". Mona Ozouf (Nouvel Observateur)

"L'ouvrage qu'il faut lire pour tout connaître de l'élaboration de la politique étrangère". Konrad Ferrinec (Le Matin)

"Vous devez lire... l'extraordinaire ouvrage de Samy Cohen... Il y n là quelques révélations qui

ne manquent pas de saveur". Michel Schiffes (Journal du Dimanche)

"Plein d'anecdotes inédites, cet ouvrage diffère de la production habituelle des politologues distingués....39 (Le Canard Enchaîné)

"Une minutieuse étude (...) par un spécialiste du personnel politique".

Dominique Gerbaud (La Croix)

HACHETTE

BURNIER

FREDERIC BON & MICHEL-ANTOINE BURNTER

Que le meilleur

perde.

eloge de la défaite en politique.

QUE

LE MEILLEUR

PERDE

Les hommes politiques au pouvoir arenne at

nous explique pourquoi.

faire rire.

c'est d'un rigolo!

raté ma station.

aux éclats.

um Inill itines falled, idiotes, marchensible.

BERNARD PIVOT

CHRISTINE OCKRENT

CLAUDE SARRAUTE

PHILIPPE GILDAS

Eh bien voila un livre qui, pour la première lois,

Enfin un livre politique qui 1 le mérite de nous

Vous avez lu le bouquin de Bon et Burnier,

Moi, c'est pas con liqué je l'ai lu dans le

métro et je me suis tellement bidonnée (112) ai

Irrésistible. Bon et Burnier sont à la politique

ce que l'aspirine est au mal de crâne. On guérit

Balland

BON

DANS L'ESSONNE

M. Serge Dassault et l'argent du désordre

Combien coûte une campagne
? M. Sorge Dassault prait fournir la réponse le cette éternelle question sans réponse, le soir
du 16 mars, le deux conditions : que
les électeurs de l'Essonne accordent
le sa liste les 9 il il de voix nécesnires qui lui permettraient d'être saires qui lui permettraient d'être élu ; que l'héritier du célèbre constructeur d'avions venille bien ouvrir ses livres de comptes. A voir la multitude de panneaux publici-taires où il affiche sa photo, ses slo-gans ou son sonl nom, les pages de publicité qu'il achète dans les heb-domadaires locaux pour se montre compagnic de ma les grands de ce monde et de tous les présidents de la République depuis 1958, la fac-ture sera élevée. Si lourde en tout cas qu'il se demande même « com-ment font les autres candidats pour me suivre ? ».

L'UDF, tout particulièrement, ne se laisse pas distancer : affiches pro-clamant tout à la fois le soutien de Raymond Barre et de François Léo-Raymond narre et de l'impair dectard, caravane publicitaire avec projection de clips de promotion, et ion d'un livre... les giscardo-barristes ne semblent pas giscardo-barristes ne semblent pas non pius manquer d'argent ul de militants, car ils assurent une pré-sence active sur les marchés, qui surprend même les communistes, grands apécialistes habituellement de ce type de campagne. Pour eux, l'affaire est d'importance: il leur faut tentes de capper leur deux ième faut tenter de sauver leur deuxième siège, de rien moins que celui directeur cabinet de M. Barre, M. Pierre-André Wiltzer.

M. Barre, M. Pierre-André Wiltzer.

La campagne pu être calme de l'Esconne. L'un puris de forces paraissent établis de longue date. Même à l'UDF, la composition de la liste — au moins celle pour les législatives — n'avait pas posé trop de difficultés. Une fois que le CDS eut admis ne pas pouvoir exiger une position d'éligible, la tête de liste revint tout naturellement à celui qui, depuis 1980, apparaît comme l'homme fort de l'UDF dans le département, M. Michel Pelchat, un ancien militant socialiste, qui quitta le PS dès qu'il obtint premier mandat de conseiller général sous cette étiquette, en 1976. La deuxième place revint sans diffi-

M. Barre. L'ancien premier ministre avait rangé M. Wiltzer parmi ses trois fidèles pour lesquels il exigeait une place intéressante. Celle de l'Essonne l'était sans conteste, PUDF pouvant légitimement espé-rer avoir deux êtres sur dix places en

M. Serge Dassault vint troubler la partie. Depuis 1978, cet industriel qui tient tant à se faire un prénom jone son propre jeu dans l'Essonne. Jusqu'alors, cela ne gêneit pas trop les grands partis, car il se battait dazs un fief communiste, Corbeil-Essonnes, pour lequel les postulants à la candidature de principe ne se bousculaient pas. Cette fois encore, l'UDF ne a'inquiète pas. Elle pensait qu'il trouverait asile dans sa famille la plus proche, le RPR. N'avait-il pas signé le « pacte RPR pour la France » ? Lui-même n'annonçait-il pas qu'il serait troisième sur la liste chiraquienne ? Des assurances semblaient bien lui avoir été données au niveau national. C'était oublier les niveau national. C'était oublier les souhaits des responsables locaux et les calculs électoraux.

Un parachuté, passe encore. Mais que le troisième élu soit une person-nalité extérieure au mouvement, c'était trop pour un parti qui a su se structurer, conquérir de nombreux cantons et plusieurs villes et qui détient la présidence du conseil général, même si aucun de ses dirigénéral, même si aucun de ses dirigeants n'a pa s'imposer comme le
patron du département. L'arrivée de
M. Jean de Préaumont, député de
Paris depuis 1961, fut acceptée
parce qu'il n'était pas possible de
faire autrement (quitte à recevoir
un parachuté, les responsables
locaux du RPR auraient préféré une
personnalité plus brillante). Mais
M. de Préaumont, sagement, ne
paraît pas vouloir devenir le leader
des chiraquiens de l'Essonne. Puis le
fils d'un autre député parisien,
M. Alain Kaspereit, leur fut aussi
imposé en position éligible sur la
liste régionale, au détriment d'élus
locaux qui souhaitaient pourtant

locaux qui souhaitaient pourtant renforcer leur assise. La coupe était pleine. M. Dassault l'a fait débor-

Paris n'insiste pas. Les premiers sondages montrèrent que M. Das-sault prendrait essentiellement ses

voix à l'UDF, que cela ne ferait pas perdre de sièges au RPR, dont les trois places étaient bien accrochées sans qu'une quatrième soit sérieuse-ment envisageable. En revanche, cette candidature dissidente avait toute chance de fermer la porte du Palais-Bourbon à M. Wiltzer... Les chiraquiens n'avaient rien à perdre

ct tout à gagner. Cette bataille en solitaire a'ennuie pas M. Dassault, bien au contraire. Ne rien devoir à personne, être élu sur son seni nom et sur son propre programme le satisfait plei-nement. Mais pourquoi, lorsque l'on exerce des responsabilités indus-trielles sussi importantes, vouloir à tout prix sièger à l'Assemblée natio-nale? Suivre l'exemple de son père, nale? Suivre l'exemple de son père,
mai que ce soit de manière
différente n'est pau pour lui
déplaire, tant Serge sonfire de n'être
comm d'abord que comme le fils de
Marcel. En fait, le fils Dassault
cspère bien qu'un mandat de député
pourra faciliter le règlement de la
dénationalisation des Avions Marcel
Damault, entreprise dont il est loin
de se désintéremer.

Trop sérieux

Officiellement, il = 1 confiance aux grands partis pour appliquer un « vrai programme libéral » pour l'économie. Le seul titre dont il veut se prévaloir est celui de dont il vent se prévaloir est celti de chef d'entreprise : « La politique est quelque chose de trop sérieux pour être laissée aux politiciens », dit-il sans rire. Tant pis s'il sait que la loi sur les incompatibilités l'obligera à abandonner le titre de PDG de l'Electronique Serge Dassant, tant celle-ci de l'accore. Il mostré le choson père, ià encore, a montré le che-min : un titre de « conseiller » peut suffire pour rester le vrai patron !

Ouvrir sa liste aux familles politiques dont il gnigne l'électorat ne fut pas trop di cile. Son second M. Olivier l'allecq, secrétaire national du CNIP (le Front national est représenté dans l'Essonne par un autre secrétaire national, M. Michel de Rostolzan, au titre du Rassem-blement national). Plusieurs responsables du CDS figurent aussi sur cette liste : déception de ne pas avoir été retenus i'UDF officielle,

mais aussi - pout-être - façon de renvoyer l'ascenseur aux barristes qui, par leur soutien à M= Boutin dans les Yvelines, mettent à mal le leadership de M. Tenaillon, memb

Un instant de panique régna à l'UDF. Avoir le double patronage, par voix d'affiches et par une pré-sence physique, de M. Raymond Barre et de M. François Léotard, dont la femme figure sar la liste de M. Pelchat, ne suffirait a à faire élire M. Witzer. Des pressions furent excercées sur les CIII dents. Demande fut faite un RPR faire man commune contre Dessault, comme c'est le cas Un refus poli fut opposé.

La gauche, bien entendu, so les de Les listes, ne désespèrent plus d'obtenir le retour au Palais-Bourbon de leur quatrième député, t'aux qu'ils convaincu le MRG de faire cause commune avec eux, contrairement à ce que pré voyait l'accord national.

L'espoir est encore plus grand chez les communistes, qui escomptent que le siège perdu par la droite leur reviendra, ce qui leur domerait ainsi deux députés. Pour accroître leurs chances, ils ont fait appel « à des gens qui ont fait leurs preuves ». C'est donc M. Roger Combrisson, ancien député dispose aura personnelle incontestable, qui mène leur liste. Même les contestataires de la ligne compunité offitaires de la ligne communiste offi-cielle militarie ce communiste offi-Mais cela suffire-t-il à ramener les militants du Parti communiste qui ont abandonné depuis a siques mois (la moitié des effectifs de la fédération)? Les socialistes aussi espèrent les attirer en faisant donner M. Fisz-

Ls proportion joue à plein : on se bat à coups de millions pour un ou deux sièges qui se joueront à quel-ques centaines de voix. Mais,ici, «le dissident», contrairement à ce qui se passe dans les antres départe-ments, ne manque pas du nerí de la gnerre : l'argent.

THIERRY BRÉHIER.

CANDIDATE EN GIRONDE

M^{mo} Le Pen épouse le parti des « décus du Front national »

En procès de divorce avec son en proces de divorce avec son mari, Mes Pierrette Le Pen a décidé de s'engager dans la bataille électorale aux côtés des dissidents du Front national regroupés à l'intérieur du Front d'opposition national (FON) qui réunit, depuis l'été dernier, les réunit, depuis l'été demier, les contestataires de plusieurs départements. Elle figurera en deuxième position sur la liste législative conduite en Gironde par un ancien militant du Front netional, M. Bernard Michelet, qui avait été le porte-drapeau de M. Le Pen dans le canton de Cauderan en mars 1985 et qui a rejoint d'autres animateurs de l'extrâme-droite départementale exclus en août du mouvement « lepériste ».

« Je fais acte de candidature

« Je fais acte de candideture parce que j'ai été sollicitée, en Gironde et silleurs, par beaucoup de militants, décus du Front national, des gans purs, coursnational, des gens purs, coura-geux, qui ne savent plus, sou-vent, vers qui se tourner, nous a déclaré Ni La Pen. La vraie droite, c'est ce que n'est plus le Front national, d'abord l'honnê-zeté et la fidélité à ses convic-tions. Quand on est un parti de droite, ajoute Mi Le Pen, on n'accepte pas les compromis-sions qu's acceptées M. Le Pen depuis les élections européennes

de juin 1984. Pour me part, l'affaire Pordée été la goutte d'eau qui a fait déborder le

M^m Le Pen nous a confirmé, le lundi 17 février, à propos jus-tement de l'« affaire Pordés », l'exactitude, quant au fond, des informations publiées le 29 décembre dernier par le Sunday Times, reprises et complé-tées le 12 février par Libération, selon lesquelles M. Gustav Por-dés aurait « acheté » son élec-tion à l'Assemblée européenne sur la liste du Front national en 1984, pour une somme de 500 000 dollers versés par l'intermédiaire de la Banque Darier de Genève. Me Le Pen nous a également confirmé que son mari evait accueilli l'offre de M. Pordéa — présenté à l'époque aux électeurs français comme un aux électeurs français comme un émigré polonais — malgré ses propres mises en garde et cel-lesde certains de ses amis. Caus-ci accusaient déjà M. Pordéa, comme l'a fait ensuite la presse, d'être, en réalité, un agent com-munista manipulé par les ser-vices secrets roumains (mais vices secrets roumains (mais contrôlé, en fait, selon Libéra-tion, par la DST).

A MARSEILLE

Les listes «beur » se retirent

Ul Camel Adjina a annoncé, le mardi 18 février, sa décision de retirer les listes qu'il devait conduire dans les Bouches-du-Rhône aux régionale et législative (le Monde du 15 février) sous le nom de - Sahra », du nom du journal marseillais des jeunes issus de l'immigration. M. Adjina tire ainsi les conséquences de l'échec du meeting-concert qu'il avait organisé vendredi. Ce soir-là, quelques cen-taines de personnes seulement venues lour soutien sux listes «Sahra» le rock algérien Raîna Raî dans saile Vallier de Marseille, qui peut en contenir cioq mille.

Décu, l'ex-candidat accuse 📑 et SOS dost le président, M. Harlem Désir, luis présent - de lui promis leur souties === pour antant militier leurs troupes. Mrin l'insuccès de ce qui devait être, dans l'esprit de ses promoteurs, le pre-mier grand meeting électoral beur, confirme et symbolise l'émiettement de la «seconde génération» et sa très grande réticence à s'impliquer dans le jeu politique traditionnel.

Ancien militant socialiste, chargé de mission au conseil régional de Provence-Côte d'Azur jusqu'à une date récente, M. Camel Adjina, vingt-neuf ans, avait annoncé sa can-Linux (le Monde du 19 les jeunes d'origine immigrée à la question des des civiques Mir la reconnaissance d'une maghrébine ». Il a depuis la III la pla-la agressions. Anjourd'hei, il

explique son retrait par le souci de «ne pas offrir sur un plateau un siège supplémentaire à la droite», estimant que les suffrages qui se seraient portés mu listes le 16 mars auraient seulement privé la gauche is siège in profit de l'opposition, sans être suffisamment nombreux pour assurer sa élection. Il abandonne la partie avec 150000 E de dettes. - 36 n'a jamais we see fin en soi », assure calmement M. Adjina, qui vise à présent les élections municipales de 1989. D'ici là, il agira pour que les partis de gauche - qui - nous ont oubliés » - respectent leurs engagements et leurs principes. Le candidat autonome malheureux n'oublie pas qu'il avait d'abord tenté, en vain, d'obtenir place sur listes marseillaises du PS.

Th. Be.



A PARIS

Les Verts : « la gauche s'est appropriée les forces vives de la nation »

souriants », mais pas » gentils »
pour autant, ont-ils prévenu en présentant leurs listes le 11 février. Et
ils all'imme « la fois » « ouverts ... comme pour conjurer les accusations de dogmatisme, voire de totalitarisme, dont les cridits fois M. Brice Lalonde, qui se pre-sente contre eux à Lyon. Comme gage de cette ouverture, les Verts-Paris Ecologie out choisi deux têtes de liste qui ne se revendiquent pes écologistes »: M. René Dumont, tête de liste aux législatives — et ancien candidat écologiste à la présidentielle de 1974. — se présente comme « tiers-mondiste »; M. François Lamy, tête de liste aux régionales, ne revendique que la qualité de « défenseur du consommateur » — il a dirigé pendant dix ans la revue Que choisir ? et milité à l'UFC (Union française des consomments de l'UFC). mateurs).

Onverture, cependant, ne signifie pas tendresse. « Paris est une ville où on est en danger d'empoisonne-

ment », affirme M. Dumout, qui proclame d'autre part sa volonté de inter contre le projet de Disneyland de Marno-la-Vallée. Son deuzième de liste, le journaliste Jean Carlier, constate, à ce propos, « la faillite d'une société où les acièries lorraines sont sauvées par les Schtroumpfs et la région parisienne Mickey -.

Quant au « consumériste » Fran-cois Lamy, il « son in de « politiser » les élections régionales: La gauche s'est appropriée les forces vives de la nation », divil. Et il s'en prend autant au « discours monolithique de Jospin » qu'au e vide du programme de la cui qui ne propose qu'une chose; une police municipale ». Les Verts dénoucent à ce propos la cui e mulipile les parkines souterpaire et donc les parkings souterrains et, donc, les zones d'insécurité ».

Les Verts-Paris Ecologie pronostiquent - une demi-douzaine d'élus ». Ces élus verts, non inscrits, « ne s'agrégeront à oucun groupe ».

- (Publicité)

Les sections socialistes de l'est parisien vous invitent ! une grande réunion publique avec :

Lionel JOSPIN

Premier Secrétaire de Parti Socialiste Député et Consiller de Paris Michel CHARZAT

Alain BILLON Président du Hant Conseil Député de Conseiller du XIXe. da Secteur Public Député du XX et Conseiller de Paris.

Sous la présidence de Philippe FARINE, Consciller de Paris, éta du XIII-Le vendredi 21 février 1 20 h 30 25, rue III la Bidassoa - 75020 PARIS (Métro Place Withhall - Bus numéros 96, 69, 26)

Nous gouverne moisson "Français dans la ri épis de la baisse en

> Nous de tous :

> > En 198

nibles **d** en 198 l'emploi a

Le bila la précéde

Ce co l'indicate à compan

Non Monsieur Jospin! Le chômage na pas baissé en 1985!

Nous écoutons avec stupéfaction le gouvernement entonner l'hymne à la moisson en ces termes:

"Françaises, Français, vous avez semé dans la rigueur, voici mûrir les beaux épis de la moisson et déjà le chômage baisse en 1985?

Nous rappelons deux réalités reconnues de tous :

En 1985, le nombre d'emplois disponibles a diminué,

en 1985, le nombre de candidats à l'emploi a augmenté.

Et nous posons une question simple : Comment, avec moins d'emplois et

plus de candidats, le chômage a-t-il pu

baisser en 1985?

La réponse est aussi simple que la question: avec 120 000 emplois de moins et 130 000 jeunes de plus, le chômage a augmenté de 250 000 en 1985, c'est-àdire aussi vite qu'en 1984, 1983 et 1982. La politique de rigueur n'a servi à rien pour l'emploi.

Le bilan socialiste de l'emploi, c'est d'avoir détruit 100 000 emplois par an alors que la précédente majorité en créait 100 000 par an avant 1981.

Au 1^{er} Janvier 1986, le nombre d'emplois en France est revenu au niveau du 1er Janvier 1976.

5 ANS DE SOCIALISME 10 ANS DE PERDUS POUR L'EMPLOI.

Ce communiqué a été préparé par les experts qui établissent depuis trois ans l'indicateur ARIES du chômage réel, égal à 3 040 000 chômeurs au 1er Janvier 1986, à comparer à 1600000 chômeurs au 1er Juin 1981.

ARIES, 16 avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie, 75016 Paris,

cet abandonné depuis quelques mos (la moitué des effectifs de la fédération) ? Les socialistes aussi espèrent les attirer en faisant donner M. Fist-La proportion joue à plein on se bat à coups de muliters pour un on deux sièges qui se plueront à quel-

guerre : l'argent.

ques centaines de voix. Maisici, «le disaident », contrairement à ce qui se passe dans les autres départe ments, ne manque pas du cerí de la

THE WY BREHIER.

MARSEILLE

zé, le explique son retrait par 🗏 soud de siège supplémentaire à la droites. estimant que les suffrages qui se seraient portes sur tes listes le 15 mars apraient sculement privé le gauche d'un siège au profit de election. Il abandonne la partie avec

Dourn se retirent

150000 F de dettes. . Mars 56 n'a jamais été une fin en soi -. 355000 calmement M. Adjina, qui vise i présent les élections municipales de 1989. D'ies Il, il agura pour que les partis de gauche - qui a nous on aubités - - respectant leurs engage ments et leurs principes. Le candi det autocome malheureux n'oublie pes qu'il avait d'abord tenté, et vaira, d'obtenir une place sur les listes starscillaises du PS.

IL A SIGNI

alistes de l'est parisien vous invitent à une rémion publique avec :

fraire du Parti Socialiste Alain BILLON

Député = Conseiller du XIX.

FARINE, Conseiller de Paris, eiu 🖷 XIII. i 21 février à 20 h 30 Hidasson - 75020 PARIS

renveyer l'ascerseur aux laçon de cente, par leur souten à Mes Bouts kadership de M. Tensillon, membre oir i faire cause commune contre dans les Yvennes contre Mar Bounn

du désordre

Un refus peu fut oppose,

La gauche, bien entendu, se réponit di sion. Les socia. listes, assurés le faire elire trois de leurs sortants, ne desemperent plus d'obtenir le retour au Palais.

Bourbon de leur quaineme député d'autant qu'ils ont convaince le MRG de faire cause commune avec can contrairement a ce que pre voyait l'accord national.

L'espoir est encore plus grand chez les communistes, qui escomp. tent que le siège perdu par la droite ieur reviendra, ce qui leur donnerali ainsi deux députés. Pour accroite lours chances, ils ont fait appel - à

des gens qui ont feit leurs preuver. Cest donc M. Reger Combrison

ancien député qui dispose d'une aura personnelle incontestable, qui mene leur liste. Meme les contests-

taires de la ligne communiste offi-

cielle sont satisfaits de ce choir. Mais cela suffira-t-il à ramener les

militante du Parti communiste qui

dans les Yvelines, menent à mal le

titre ui de ire à ic fet CHLAN 紅 學習

rlem 1VIII ILL.

dess beut. 7 III rergé une jina, can-mbre liser

4416

-

E JOSPIN

Régionalisme d'abord!



Députés sortants :

Droite

Plus que dans d'autres régions au caractère moiss spécifique, c'est l'appartenance à une province qui prédomine dans les deux départements alsaciens. Les prohièmes régionaux, sous le thème général d'a m projet pour l'Alsace », préoccupe aussi bien les candidats au conseil régional que ceux il la députation. Sant que parmi il y a toujours avouée d'obtenir le portefeuille de « ministre alsacien » que possède aujourd'hui un éln du Haut-Rhin, le socialiste Jean-Marie

compte aujourd'hui ciaq députés UDF, six RPR et deux socialistes. Partagés au fil in histoire gaulfistes démocrates-chrétiens, départements jamais laissé une grande place a la ganche. Avec eent de treize à seize du nombre des sièges à l'Assemblée nationale, l'UDF

nourrit de sérieux espoirs de confirmer sa suprématie. Toutefois le RPR haut-rhinois a longuement renouvelé ses candidats, ce que n'a pas fait l'UDF qui a partout privilégié les sortants. Et c'est en raison de sa personnalité que M. Joseph Klifa, maire de Muthouse, a pu se hisser à la denxième place, éligible, sur la liste UDF du Haut-Rhin.

Dans le Bas-Rhin, en revauche, la situation est plus agitée, et la droite comme la ganche s'y sout fissurées. Les centristes espèrent ainsi profiter - du RPR pour effectuer une remoutée. Une scission s'est en effet produite dans le parti de M. Chirac, un certain nombre de Stras-cion», souteun par le président du RPR. L'UDF va naturellement tenter de profiter

des divisions de ses alliés pour conserver sa prééminence dans la représentation parleentaire du Bas-Riria. Elle compte notamment sur la sympathie qu'inspire M. Barre dans l'électorat qui fut giscardien mais qui retrouve ses origines contristes. Le député du Rhône présiders un meeting à Strasbourg le 11 mars.

Dans le camp socialiste, les divisions sont également profondes. Les rocardiens entraînés par M. Alfred Muller, maire de Schiltigheim, et seul conseiller socialiste du Bas-Rhin avant de dos ner du PS, out fait scission et ils présentent une liste du Mouvement démocratie alsacienne. Ils n'out pas admis la décision des Instances parisiennes du PS de confier la tête de liste I M. Oehler, seul député sortant mitterrandiste. Mais tous les rocurdiens ne sout pas d'accord entre eux. A ganche, l'une des causes de cet éclatement se trouve dans harman du gouverne Synchrotron I Grenoble, après l'avoir promis à Strasbourg.

1.11

100

7.4

An RPR, comme an PS, le réflexe alsacien a provoqué la contestation des décisions des états-majors parisiens. Les élections législatives auront ainsi une forte tenalité régionaliste. A l'assemblée régiomale. Il monopole de la droite III anjourd'hui quasi absolu, puisqu'elle 🚃 laisse au PS que deux sièges sur quarante. La véritable opposition y est plutôt reprépar E RPR, qui La quinze sièges contre vingt-trois à l'UDF. Le scrumars donc rééquilibrer représentation régionale en domant au PS une place plus large parmi les quarantesept nouveaux sièges. Si le PC ne semble pas inquiéter les sutres listes, l'incomme demeure en ce qui concerne les Verts et le

BAS-RHIN: éclatements en tout genre

De notre correspondant

Strasbourg. - La « majorité de cienne » ne voulait pas de listes séparées. En septembre dernier, l'acpratiquement noué: RPR UDF, dans la Bas-Rhin comme scrutin ensemble. « L'union permet 🔳 📠 majorité alsacienne 🦊 décrocher plus i sièges i listes séparées -, commentait le président du général du Bas-Rhin, l'ancien ministre, M. Daniel Maniel

Depuis, mir alliance e éclaté. Pour des resses tactiques bien - militants veulent récolter fruits de la proportionnelle, aussi I cause d'un homme. Cet homme, c'est M. Alai Bord, minisdurant (de 11 à 1978). député (UNR pais UDR), president du conseil général comme du régional, président du Racing-Club de Strasbourg conseiller municipal de la ville, M. Bord, qui a durant le mouveavait été battu élections males 1979 La Meinau par M. Daniel Hoeffel, 1 un scrutin symbolique de la reprise en main des en Alem | les centristes. M. Hoeffel lui avait d'ailleurs déjà succédé comme « ministre alsacien - le Barre.

M. Bord un come-back. Alors mus tous les députés sortants se retrouvent en tête de liste dans leurs respectives, le pré-sident du Racing pris la place de la liste RPR, aux dépens de Germain Sprauer, député sortant. Fort du soutien direct de Jac-Pune des crises les plus graves du RPR bas-rhinois, pourtant depuis de longues années. Le 🗓 no-vembre, derrière le conseiller géné-ral (RPR) de Niederbronn, M. Al-

Le **n° 45** est paru

— la revue de la presse

— la revue des revues

la revue des livres

- des **reportages** :

un portrait du

Dr Ameur, cardiologue

la France 📰 l'immigration

un entretien avec Bernard Stasi:

"Turisie 85" à la Maison des cultures du

"Visions du Maghreb" à Montpellier

Le dernier film de Bouchareb :

La rubrique philatélique

la 4^e Foire du livre à Alger

des chroniques culturelles

fred Pfalzgraff, se pour pour " Elhau - Mi Paris III créer un véritala région (RPR-A), qui a déjà annoncé Hr de mi campagne offensive campagne offensive caclus il RPR, quelques se sont mis « congé de parti » solidarité, il al M. L. Grossant divint en maire stressant divint en maire stress

mann, adjoint au maire 🖦 Strasbourg, with vouloir revenir parti d'origine. L'UDF, la stri de un remuant partenaire, joue la « force tranquille . Elle tient les présidences

des les généraux, le mairies principales (Strasbourg, Mulhouse et Colmar), le présidence de la région. Elle e longlistes, incomplètes encore fin janvier. M. Adrien Zeller, Maria de Sasera del de les législative tants. En cinquième place, M. Mars Reymann, délégué départementai de l'UDF, espère bénéficier du neu-

Les ambitions des rocardiens

En revanche, il a fallu trancher le vif pour les régionales. M. Marcel Rudloff, président appelé notamment à ses l'adjoint au maire m animateur de théâtre et de cabaret alsacien M. Germain Muller, et l'ancien pré-de la Confédération du Crédit mutuel, M. Théo Braun.

Ha filigrane, la stratèges des formajoritaires n'oublient in pewer au futur - ministre alsacien. C'est en éclairage qu'il faut comprendre en résistances au retour de M. André Bord dans propre parti, la prééminence la dernière place, discrète, en

fin de lime régionale, de l'ancien miment Barre, M. Change Like (1)

A gauche, nerre éclatement : Il cuté pour savoir qui choîsir en bas de l'égislative et le député M. Jean Ochler, Initia aux M. All Muller, conseiller général unique de la gauche dim le département maire de Schiltig-heim. Le choix de M. Oehler provoqué la démission ils M. Muller qui constitue | listes. Une autre rocardienne donc candidate derrière M. Oehler, Mar Catherine Trautmann évite toute for muie cruelle pour son ancien chef de

Pour part, président du tout jeune Mouvement cienne (MDA), le maire 🛍 🛣 tigheim a réussi le «beau — o de prendre comme litte de liste régioprésident Comité mique et social d'Alsace, M. Louis Uberall, dont in démèlés and le président du conseil régional, M. Mand Rudloff (UDF), au de as traditionnels dans la vie politialsacienne. M. Muller, tout auque M. Pfalzgraff, introduit bien des scrutin. d'autant plus surveillé que certains voient dans la dissidence de Muller expé rience de rocardienne.

Le PS, pour s'en défendre, a publié man affiche spécifique ana couleurs rocardiennes afin de soutenir M. Gilbert Estève. Le chef la cabium de M. Jack Lang, derrière i slo-J'ai l'Alsace | cœur >, espère bénéficier I l'image favorable s'est taillée la politique culturelle en Alsace (dans un premier temps le ministre de la culture avait même pensé **e c**andidat dans le Bas-Rhin), mais aussi mu efforts personnels. All cantonales in prindernier, le secteur de Sélestat, où il est conseiller municipal, il avait reall à dépasser 30 %

Male MML Ochler et Estève decompter aussi Socialisme maintenu, dont le leader, Georges Hoffmann, est l'ancien ier secrétaire de la fédération. Avec deux de ses amis, il vient d'être exclu du parti et a signé un avec MPPT (Mouvement un perti des travailleurs).

le PC, Irls minoritaire Man N Bas-Rhin (2,3 % mal suffrages me curopéennes de 1984), joue sur un cohésion. H. Francis Wurtz, élu un Parisser européen de Strasbourg, em candilégislatives dans le Bas-Rhin, premier aux régionales dans le Haut-Rhin. mer, explique-t-il, que la commercial de elle relaie thèmes nationaux. Mais la barre des 5 % sera difficile à franchir por la communistes, qui, depuis plusieurs années, = ferritre le Front national

Les Verts visent d'abord le conseil régional, leur same (6.2 %) de 1984 leur permettrait 🍱 sièger. Mais les grands [14] sur l'environnement qui 📷 fait leur lam se poursuivent actuellement mezzo Enfin. le Front national veut des députés alsaciens. Avec 11,5 W des voix um européennes de 1984, il peut jouer alle ann dans le le Rhin. M. Illand Spieler, tête a liste législative, espère recruter seulement dans III quartiers populaires strasbourgeois, mais aussi dans 🖺 campagne alsacienne.

JACQUES FORTIER.

HAUT-RHIN: I'homme qui monte

De nome correspondant

Mulhouse. - Depuis sa venue à Mulhouse en 1957, il en a fait du chemin. Et le voici à un nouveau tournant de sa carrière politique. Contesté par ses concitoyens pour ses origines pieds-noirs et sa religion, imposé comme um dauphin par l'ancien maire Emile Muller (fondateur du Parti de la démocratie socialiste), confirmé comme premier magistrat de la métropole haut-en 1983, M. Joseph Klifa, aujourd'hui, aborde serein le prochain verdict des urnes. Le 17 mars, il entrera Il l'Assemblée nationale sous la bannière conjointe de l'UDF et du MID (Parti social-démocrate) de Lejeune. Le - grand Joseph », qui s'affiche en ville, sur des panneaux de 3 mètres sur 4, au côté de sa blonde épouse Geneviève, doit anjourd'hui savourer le chemin parcouru. contre vents et

Ainsi de sa = nomination comme maire en 1981, par m grâce de son prédécesseur pour lequel il fut un ami et un collaborateur fidèle. Pubmi fi médisances, il conquit le mairie à la force du poignet, par son travail quotidien, an bon gestionnaire. Line qualité qui lui maintenant reconnue per tous. Ainsi son bras de fer la la majorité alsacienne » à l'occasion de la visite du président Mitterrand. Le discours que le mil de l'état proen novembre l' à l'hôtel de ville de Mulhouse fit saigner quelplaies qui venzient d'être ouvertes par l'albur du Synchropromis puis enlevé la Stras-bourg au bénéfice de Grenoble.

Ainsi du «détournement» rainsi de Laurent Fabius, convaincu, in extremis. per cet autre Mulhousien. le Landing Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Elle au minimum, d'ailer Mill Joseph Klifa en son III municipal lors d'un éclair dans le Haut-Rhin avent d'ouvrir le bal, le soir à Strasbourg.

Ainsi encore de son ouverture vers sud, la proche Franche-Comté, avec laquelle la Haute-Alsace a des intérêts économiques certains. Car au Centre-Alsace et plus côté de la capitale européenne, on ne voit per d'un bon œil se multiplier les manufu (Table 1997) Protes Fills parler TGV, technopôle et aniversit

Klifa-Bockel, les deux hommes se voucut une estime réciproque. davantage un privé qu'en public, 📆 faut en croire certains proches. Demain les verra dans la radio Assessible puisque la marie d'Etat au manuer, il l'iminaca et na karisani munimu le sulp qu'il a rich à Man Grimont en juillet le pour sus au gouverne Le suppléant de 1910 sera-t-il ==== fois Indiana difficile tant que les listes ae seront pes dépo-

Neuf ann on présence aujourd'hui i l'on parle d'une lim présentée par le MRG, content du tout de n'avoir pas été re pour une cinquième place 1) février ? C'en affaire de maniferanciers, mais on peut raissemble. and tabler sur sept, pout-être buit.

L'opposition divisée

L'opposition ira direct la latte et elle s'en console en milimat qu'ainsi all plus large ». Divisée malgré moult ics image im partis m présence n'ont pu irala d'accord sur la répartition de places en tête de liste. Furi de ses les sortants (dont deux ne se représentent pas pour rai-d'âge, Antoine Gissinger et Haby), le III. conduit par Pierre Weisenhorn (tête de liste) revendiquait trois places d'éligibles. compte, cinq éligibles puissance. Le puissance a'y étant pas en fut la rupture.

Elle wraisemblablement fittale su hell qui risque de perdre un sinos denx. Tout Pale (CDS), adjoint maire Colmar, Joseph La espère anni faire untru i familie son outsider, Jean-Jacques Weber (CDS, Initiatives alsaciennes), maire de Sausheim, conseiller général et par injections de manuel de la sous-sol alsacien.

Le représentation le à l'Assemblée ayant 🔤 portée 🔤 cinq I sept députés, l'attribution du septième et riemles eller et fera à la plus forte moyenne. Le Front national espère bien que ce privilège hi reviendra, encore que. quelques centres urbains, = reconest loin d'être acquise au départemental. Une positive d'autant moins acquise qu'une partie de au risque faire les yeux doux aux professionnels de la liste Responsabilité-Alsace-Initiatives René Adolfe, l'amim maire de Neuf-Brisach, qui III aux politiques - pour serre fin il l'assistanat et «barrer la route aux extrê-

BERNARD LEDERER.

RÉGIONALES

Prinident du conseil régional : Marcel Rudloff (UDF-CDS) Nembre de sièges à pourvoir : 47

BARRAUM: 27

HAUT-RHIN: 20

LÉGISLATIVES

NOMBRE DE SIÈGES A POURVOIR

BAS-RHIN:9 HAUT-RHIN: 7

DÉPUTÉS SORTANTS

BAS-RHIN (8)

Emile Koehl (UDF-CDS) Jean-André Oebler (PS) André Durr (RPR) Germain Gengenwin (UDF-CDS) June Care (UDF-CDS) Adrien Zeller (CDS, UDF) François Grusseameyer (RPR) HAUT-RHIN

Jean-Paul Fuchs (UDF-CDS) Charles Haby (RPR) Pierre Weisenborn (RPR) Jean Grimont suppléant Jean-Marie Bockel. secrétaire d'Etat au commerce, à l'artisanat et 💶 tourisme

Germain Spraner III (1)

REPÈRES

BAS-RHIN

PRÉSIDENTIELLE, 1-(26 avril 1981)

Ins., 10 167; abst., 19,43 5 ; suff. (4,55); MITTERRAND, 101 IIII (22,04); MITTERRAND + CRE-(22,04); MITTERRAND + CRE-PEAU, IN III (23,60); GIS-CHI D'ESTAING, 210 IIII (45,84); CHIRAC, IV IIII (15,15); CHIRAC, IV IIII + DEBRÉ, 84 669 (18,47).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juln 1981)

las., 34,10 %; abst., 34,10 %; aff. cx., 375 500; PC, 11 375 (3,02); PS, 112 801 (30,04); UDF-RPR,

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 593 190; abst., 47.91 %; saft. ex., 294 219; PC, 6 704 (2,27); 38 324 (13,02); UDF.RPR, 153 078 (52,02); FN, 33 969

HAUT-RHIN

PRÉSIDENTIELLE, 1" sour (26 avril 1981)

413 248; abst., 19,94 %; suff. 447. MARCHAIS, 18 46 (5,84); MITTERRAND, 18 46 (5,84); MITTERRAND + CRÉPEAU, 13 344 (24,91); GISCARD D'ESTAING, 125 178 (38,82); CHIRAC, 11 10 (18,02); CHIRAC, 12 178 + DEBRÉ, 69 722 (21,62).

LÉCISLATIVES, 1" tous (14 juin 1981)

Ins., 414 244; abst., 35,03 ; suff. 263 588. PC, 9 (3,52); PS, 84 046 (31,88); UDF-RPR, 144 031 (54,64).

EUROPÉENNES (17 jule 14 II Ins., 10 087; abst., 49,74 : suff. ex., 200 642. PC. 5 11 (2,70): PS, 29 911 (14,90): UDF-RPR, 95 910 (47,80): FN, 27 877

-- une étude de **Paul Balta** : Depuis 12 mois... en Tunisie 9 numéros par an (dont un double) Abonnement un an : 260 F pour 1985-86 Envoi de ce numero sur demande à adresser avec un chèque de 30 F, à ;

"Bâton rouge"

Grand-Maghreb, C.J.G.M.A. IEP. BP. 45 38402 ST-MARTIN-D'HÈRES



se trouve dans la decision du gouren d'installer le Synchrotron à Grenol apres l'avoir promis a Strasbourg

As RPR. comme an PS, le rellen disacion a provoque la contestation la direisione des états-majors parisient la direisione des états-majors parisient la elections legislatives auront ainsi une lone tomalité régionaliste. A l'assemblée régionaliste de la destraine nate, le monopole de la droite si aujourd'hui quasi absolu puisqu'elle a laisse au PS que deux sieges sur quanta La veritable opposition) est pluret rep sentée par le RPR, qui n'a que par sieges contre ringterrois a l'UDF. Le ser tin du 16 mars 12 donc réequilibre | representation regionale en Honnant se N sme piace plus large parmi les suaransept nouveaux sieges. Si le PC ne sente inquieter les autres listes, l'incomdemeure en qui concerne les Verues Front national. - 4, P.

me qui monte

at pas dépo- un siège sinon deux. Tem bénéfic

pour !'UDF, qui, outre sa the & iste et unique vortant. Jean ! MRG. PAS se place sur -tere hart.

ius large -

it réunions,

अर्च मार 'उ un tête de

iablement

e de perdre

présence Fuchs (CDS), adjoint maine Colmar, et Jasebh Klifa, tipen our pas été aussi faire entrer a l'Assemble nutionale son outsider, Jean-Jacque Combien Weber (CDS, Initiatives also ie wir du ciennest, maire de Saushein, de moyens conseiller general et par allen aisomable fareuche opposini aux injection è saumures dans le sous-sol aisson.

La représentation haut-rhinoga l'Assemblée ayant été ponée de con à sept députés. Latit button de applus forte mayenne Le Front metenal espère pier que ce privilège la quelques centres crouns, sa rensugets (desticonduit par Rene Adulfe, Janaien man de e de intel d'éligibles. raçait pour raç éligibles Neuf-Brisuch, un dit ein en luttes particiones e lace magnific politiques - nous mettre fin à l'ane n'y étant tanat of engage of a route our con-

SERNARD LIMIT

RÉGIONALES

anii régional : Marcel Rudioff : UDF-CDS: erbre 🖦 sièges à pourvoir : 47

LÉGISLATIVES

SIÈGES - POL'RVOIR

HALT-RHIN 7

PUTÉS SORTANTS

F-CDS er (PS) PR.

DF-CDS app. UDF: yer (RPR)

(RPR)

,47)

HAUT-RHIN (5) Jean-Paul Fuchs (UDF-CDS) Charles Haby (RPR) Pierre Weisenhorn (RPR) Jean Grimont (PS)

suppléan! de Jezn-Marie Bockel. secrétaire d'Etat au commeto. à l'artisanat et au tourisme Antoine Gissinger RPR

HAUT-RHIN PRESIDENTIELLE, 1º me (26 avril 1981)

CARD DESTAINU. 5110 (38.52) CHIRAC + GA (18.02) CHIRAC + GA + DEBRE 66 722 (31.62) LEGISLATIVES 1º 1007

144 031 (54,64). EUROPÉENNES (17 juin 1984)

175 (1.02) : UDF-RPR 7. Ins. 421 087; abs; 40,747; pm ex. 200 642 PC. 5423 (2701 PS 29 911 (14.90); EDF-RPR 95 910 (47.80); EN. 27.871 (13.891) .93 % ; suff.

POUR VOUS SIMPLIFIER LA VIE, NOUS LES AVONS RÉUNIS SUR UNE SEULE CHAÎNE:

Bouvard **Jacques Chancel** Alain Decaux Dechavanne Dorothée Michel Drucker Gérard Holtz Leymergie Jacques Martin Bernard Pivot P. Poivre-d'Arvor Rapp Ève Ruggiéri Sérillon **Tchernia**

antenne2

société

Le premier cœur artificiel implanté en France

En attendant la greffe

L'équipe de chirurgie cardiovasculaire de l'hôpital Broussais de Paris, dirigée par le pro-Alain Carpentier (1), a implanté, 14 février, un cœur artificiel de type Pierce, sur un homme de quarante deux ans plongé dans le coma, souffrant de cardiomyopathie. Quatre jours plus tard, dans la nuit du 18 au 19 février, même malade a été à nouveau opéré, le cœur artificiel étant remplacé avec succès par un cœur humain. 🖎 mercredi matin, le patient était en salle 📥 réanimation. Son état était jugé « satisfaisant »

Mardi 18 février au soir, hôpital 🐞 totalité 🖦 la circulation sanguine Broussais, Dans ... chambre, le service de réanimation, le malade au cœur artificiel, parfaitement lucide, environné d'une extraordinaire machinerie, sourit aux médecins qui l'entourent. On ne pas quelques jours auparavant, le 14 février, al qu'il mil plongé dans le depuis plusieurs jours, on lui a implanté un cœur artificiel. d'une cardiomyopathie, une maladie (dégénérative) cœur, aucun traitement wavel pu le

Des signes de définillemen carrille. que étaient apparus. Et, progressivement, il mail muri dant le coma. Il n'y plus rien I faire, shoo tol'impossible. Autrement dit, aucun cotur humain n'étant disponible, lui implanter un cœur unil - J'al mis moi-même le malade et sa famille au courant de la situation, le professeur Carpen-tier. Et e à leur demande, avec l'approbation des médecins cardiologues 🖷 l'hôpital, que j'al décidé de tenter cette intervention. =

Cinq heures en salle d'opération, sans histoire. Le temps d'implanter un cœur de type Pierce, un appareil d'assistance biventriculaire temporaire, capable de prendre en charge

LE COMITÉ D'ÉTHIQUE N'A PAS ÉTÉ CONSULTÉ

Le Comité mational éthique pour les sciences de la vie et de la santé n'a pas été consulté par l'équipe du professeur Carpen-tier avant son intervention. Le pro-fesseur Jean Bernard, qui préside ce comité, estime d'ailleurs qu'une telle nécessaire. « La chose aurait été différente, nous a expliqué le profescela Etats-Unis,
d'une greffe de babouin aus l'homme. L'intervention de l'hôpital Broussals ne pose pas plus de ques-tions éthiques que l'utilisation du rein artificiel.

En fait, il faudrait parier plutôt l'implantation de cœurs artificiels, l'un comme remplacer le cœur droit, l'autre le gauche, le place fonction (voir

il s'agit temporaire, précise le professeur Carpentier. l'attente d'agreffe
d'organe qui l'agreffe façon, des possible.

u Un Platini de la chirurgie »

Huit beures après l'intervention, le d'avait plus d'assistance respirator. Le lendemain, l' parlait d'assuriait d' pressions pulmo-ril et aortiques luit redeve-normales. Il pressi plus qu'à attendre la greffe. Quatre jours plus tard - mardi soir, donc, - un coup téléphone un en professeur Carpentier qu'on vient enfin de Imm ver, Lyon, cour compatible qu'il va pouvoir greffer

August = service - chirurgie cardio-vasculaire de l'hôpital Brous-sais est en ébullition. « C'est pour ce soir ». Chef de clinique. sistes, réanimateurs, infine min mières, l'équipe est prête. Le profes-seur Alain Deloche ne tient plus : "C'est parti. Ca ce passera bien.

Avai un type cama Carpentier,
pas de problème. Un Platini de la

Dans quelques heures, le malade sera I nouveau en IIIII d'opération. C'en sera fini des risques de calcifihémorragiques et infectieux. Une la greffe achevée, le patient redeviendra un greffé du comme autres . Pour les médecins, le principal souci sera alors de prévenir le risque de re-de greffe, par la ciclosporine. M Broussais, toute l'équipe se prépare.

Le professeur Deloche, as à sa réputation grand baroudeur — il le président de Médecins du monde - n'en finit pas de parler de son « patron », le professeur Carpentier. « La valve de Carpentier, vous c'est lui Les bioprothèses,

C'est grâce point de la rive qui équipent cœurs artificiels, patibilité, que in professeur Carpen-tier a pu tions rue de prestigieux laboratoires (comme celui d'Edwards) avec l'équipe du professeur Pierce. Une tion - m des royalties - qui ont amené le professeur Pierce II lui donner » un 🚾 📨 artifi-

" H dit le professeur Carpentier, car nous ne sommes que peu aidés par les organismes publics français. Mi laboratoire fonctionne à 80 % grâce à des dons privés américains. Le reste du financement provenant 🐗 l'Université 🔳 de l'Assistance publique. =

L'inventeur de ce modèle de cœur artificiel, le professeur William S. Pierce, a déjà réalisé plusieurs opérations de ce type dans son ser-de l'université d'Hersbey en Pennsylvanie, Et, dans un 🚾 il a même réassi à retirer le cœur artificiel, et le remplacer par un cœur

professeur Carpentier luimême, il y a quelques mois, avan déjà tenté une intervention similaire, sur un malede dens le coma, mais en n'unilisant une circulatoire que sur un seul ventricule. Le patient n'était pas sorti de son come, et l'appareil avait du être débranché au bout de trois jours.

Quelle différence avec les autres implantations de cœurs faites avec des modèles de type Jarvik qui ont été pratiquées principalement aux La seule différence, explique le professeur Caspentier, est que le Jarvik a pour but d'assurer la fonction cardiaque de façon définitive, au prix d'une machine extracorporelle. Alors que nous pensons qu'il est plus raisonnable a milim à titre temporaire, de manière à mais compromettre un succès, en d'intervention ulté-

FRANCK NOUCHL

(1) Outre le professeur Carpentier, l'équipe chirurgicale comprenait le pro-fesseur Deloche et les docteurs Pabiani, Dreyfus, Périer, Abry, Tournay et Bea-

point une machine sophistiquée,

homme judicieusement

choisi, pouvait remplacer celui d'un

l'achamement der squipes enga-gées dans une très vive compéti-tion internationale. C'était aussi compter sans les premières diffi-

cultés techniques des greffes car-

disques (phénomènes difficilement

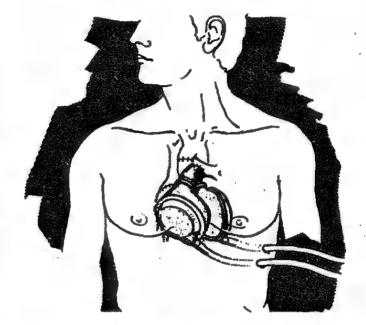
mairalanta de rejet), puis,

les problèmes dus au manque

Deux conceptions

Les plonniers américains du

lorsou'elles furent aurmont



Schimatiquement, un cour artificiel modèle Plorce consiste on un petit appareil — une pompe à énergie pacumatique — relié à deux tahes, l'un étant connecté à une oreillette du cour (droite ou gauche selou le cas), l'autre à l'arrère pulmonnique à l'auvre. Chaque cour artificiel — ceini qui supplée le cour grache et celui qui supplée le cour droit — agit pour son propre compte, le sang étant aspiré dans les creditettes et résipeté au travers de membranes seit dans l'autre, publicates et résipeté au travers de membranes seit dans l'autre publicates. Seules les connections — les tabes — sont introduites dans le corps du patient à travers le parei thoracique, le reste de l'appareil — la poupe — restant à l'extérieur. Le modèle Jarvik fonctionne, en gros, selon le même selémn. Diffirmence importante, la partie de l'appareil se treuvant à l'intérieur du corps est substituée au cour du mainde.

D'après un dessit de liniest (Journal of The Américan Medical Association).

Faire battre la machine

Faut-it - peut-on? - encore, en 1986, massa qu'on demain remplacer le qu'on demain par une prothèse minunique 2 C'ast ainsi : le cour n'a plus, aujourd'hui, l'aspect merveilleux qui le caractérisalt il y 🗷 quelques années encore. L'extraordinaire chirurgical ca domaine, comme ai l'expérimentation réalisée quasi en direct outre-Atlantique depuis 1982 avait eu avant tout pour conséquence de banaliser le mythe promethéen que cette entreprise réactualise pourtant de fantastique manière

Rests. if est vrai - et la tenta-

nik nik Parki oar le

tive qui vient d'être réalisée à

eur Alain Carpentier et son équipe l'impose, — à bien définir ce que peut être un cœur artificiel. Les premières tentatives de suppléance mécanique à la fonction cardiode plus d'un demi-siècle. C'est d'ailleurs in développement ill intertuces The second second second second de circulation extracorporelle - qui fut à la base des progrès 👛 la chirurgie cardio-vasculaire, comme les opérations il cosur ouvert ou les greffes cardiaques, Mais, paradox les succès de la chirurgie cardiovasculaire réduisirent le champ des

notamment : A quoi bon mettre 🚃

ecour artificial continuarant done d'explorer ce chapitre encore vierge de l'histoire médicochirurgicale. En 1969, à Houston, le docteur Denton Cooley fut le premier à placer un prototype de cour artificiel limi prothèse ventri-Culaire droite 🗷 gauche actività 📷 air compressé) dans l'attente d'une greffe cardiaque. Ce prototype fonctionners alors avec succ durant vingt-sept heures. L'expé-rience était-elle prématurée? Le docteur Cooley fut sévèrement sanctionné par les autorités américaines, tout comme l'inventeur du prototype, le docteur Domingo Liotte, il qui on reprocha de ne pas avoir vérifier pairs offertes par la valeur de son appareil. cardiaque implanta-ble ». Les greffes cardiaques implanta-

En décembre 1982, ce fut un coup de tonnerre suivi d'un déluge

médiatique : avec l'accord de la (de type Jarvik) « définitive ». Dame des chrostin recognition na/ les équipes consuments A denoted the feetune Allenda la source d'énergie extra-corporalle et non miniaturisée qui condamnait le patient du docteur DeVries à être relié jusqu'à an mort à un William compresseur par l'intermédiaire de deux tayout lei trouent le poitrine.

Barney C. Clark survécut cent douze jours. Enthousiaste au début, l'opinion publique arafrise fit precipantisment plus critique en monditions de vie du malade et la main bles séquelles (accidents laires cérébraux) liés à ce type d'expérimentation. Le riamen ille Wie et aun équipe n'en contileurs travaux, soutenus une une hospita-équipe américaine conséquence de renuere la communauté médicale spécialisée à la - dure - a à savoir que les au point ne pouvaient en aucun em fili-# cosurs all the principles comme systèmes d'assistance temporaire à une

failut toutefois attendre deux Food and Drug Artificity and et demi pour and in Full (FDA) américaine, le docteur William DeVries implantait sur Barney gation au jerser jarvik donne son accord au prototype Pierce qui mi d'être expérimenté & l'hôpital Broussais. Il ainel aujourd'hui promises très difference de cœur smiles L'une défendue notamment per l'équipe du docteur DeVries, qui choisit ses candidats ne remplissant pas les d'une transplantation. Et celle du docteur Pierce et de ses collaborateurs de l'univer-Pennsylvanie gui dans con prototype un dispositif de relais en attente d'une transplanta-

> Autrement dit, en dépit sommes considérables d'argent = des énergies dépensées depuis de longues années, la véritable cœur SPECIAL REPORT OF THE PARTY. complète du reste i invensituation quelque vivre pour dequipes engagess intense compétition | I i l'heure i l'économie du trade greffe cardiaque et la prothèse. Elle conséquence immé manyoyer I plus tard is réalisation de ce vieux rêve que demoure l'homme au cosur mécani-

> > JULN-YVES NAU.

LA DÉMOLITION D'UN IMMEUBLE A LA COURNEUVE

Grand fracas chez Debussy

Une immense barre de 180 mètres de long et -45 mètres de haut. Damier bleu et gris des fenêtres sans carreaux, des balcons usés sous un ciel sans nuages. Quelques pigeons s'engouffrent encore dans un trou, à l'avant-demise le quatorzième. Deux ou l'horizon chavire. La fierre s'affondre, and de l'intérieur, pignons vers a centre. En moins in dix secondes, les 70 000 tonnes um béton engloutissent dans des floconneux de poussière tre. A 13 h 7, mardi III février, ments de la barre Debussy, qui fermait le quartier des « 4 000 » La Courneuve (Seine-Saint-Denis), se sont 10 mètres de haut. Il faudra trois mille camions pour emporcer id gravats pendant quatre mois.

Les mauvais choix du passé

Opération réussie. « Perfect », l'un des venus la préparer Société nouvelle démolition, qui exploite une technique mise au point par Controlled Demolition Inc. Pour M. Denis Guetat, PDG i la SND, « première auropéenne preuve qu'on maîtrise en France es destructions par explosifs ». L'immeuble s'est affaissé exactement comme prévu, sans projections, sans s'étaler 📟 10 600 kilogrammes de nitrate d'ammonium avaient été disposés dans les murs du rez-de-chaussée, du 1°, du 🖫 🔳 du 10º étage. On n'en saura plus 🔤 🖺 technologie, secret oblige. Coût total : 5.8 millions de francs.

En décidant de rayer du payaprès vingt ans de mauvais

déloyaux services cette construction-caricature, la municipalité de La Courneuve, que dirige M. James Marson, sénateur communiste, avait ses rai-sons. Mai conçues, dépotoirs de la ville de Paris trop heureuse dans les années 60 d'exiler set hors les murs, les HLM du quartier des «4000» sont en direction depuis que la ville de La Commune en a rémis la dévolution en 1984. rappelle la Commisson pour le développement social des quartiers, i and mad part loué» : la démolition de la barra Debussy n'est qu'un membre ries un allesi d'ensemble pour « effacer les mauvais choix du passés, selon le mot de M. Jean Auroux, martin i l'urbanisme, du logement et 🖦 transports, présent de l'explosion. Mai la travaux coû-La ville de La Courneuve y = déjà sommes importantes et M. Marson avoue qu'aujourd'hui, faute de crédits, «la la en

families in la barre Debussy ont été relogées. La plupart à à proximité, dans ce grand qui encore l'inconfort, à la promiscuité, I 🖿 désespérance. C'est 🔳 qu'un enfant de demi avant été tué en juillet 1983 de voisin irascible. S'il s fallu détruire apour que naisse un nouveau quartier» comme le proclamais une gigantesque banderole verticale amarrée à la barre Debussy. ses anciens habitants ont regardé estate esta souvenirs. Naïtara a des cafards. Mais j'ai vécu là, 📰 onzième étage, avec mes quatre enfants, or or m'a life mai

cœur de tout voir par terre. »

CHARLES WALL

RELIGION

LA MORT

DE JIDDU KRISNAMURTI Philosophe indien, Jiddu Ertem murti est mort le lundi 17 février en n'avait quatorze ans. Il avait hi réincarnation il Marie nouvelle « véhicule à l'Instructeur de

En 1911, il devient le chef de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, qu'il dissout cependant en 1929, en déclarant que - l'on ne peut atteindre in Vérité par aucun sentier, man religion, aucune 1979 -.

De woyageur in in revolution de silence », summe d'un grand nombre d'ouvrages et de conférences en Europe, il a préparé

voie une multitude d'écoles et de disciples, partis chercher à Katmandon et dans les ashrams les voies d'une sagesse intérieure.

Contretemps

Coincidence ou non, l'intervention chirurgicale de l'hôpital de cté réalisée au moment où le Figuro et le Figuro-Magazine lançais - une le miles il la participation de la Société générale» une ma cription permettre au profes-seur Limit Cabrol, and du service il chirurgie cardiaque l l'hôpital de la Pitié, - de dispo plus vite d'un cœur artificiel ».

Cette industive, lancée parce que
- rien n'est préva dans le budget [de
cette équipe] par les pouvoirs
publics -, a la diversement accueillie dans le corps médical, peu favorable en platful à un type d'opéra-

AMÉLIOREZ VOTRE **ANGLAIS** Vite à l'Institut M.I.B. (LONDRES et PARIS) rages intensifs vacances de Noël Fous niveaux - Frais raisonnables Ouvert toute l'année

41 Charles St. - LONDON W1 Tel.: 19 (44)1-499-32-01

professeur Alain Carpentier perturbera sans de le bon déroulement de cette opération. D'abord parce qu'elle démontre qu'on === implanen France parthèse cardia-lini appel, par l'intermé-d'un la générosité publique. Ensuite part qu'elle proppe la technique du artificiel ne se re aujourd'hui au 🕳 Jarvik 7 qui fat maid d'abord in Barney Clark en 1982 , puis, and résulplutôt négatifs. une dizaine de patients. A moins de revenir sur la définition du cœur artifi-

ciel », ce que 🔝 aujourd'hui 🖿 pro-Cabrol = expliquant les colonnes du Figaro - qu'-il faut per confondre - les «appareils d'assistance ventriculaire - 📹 📙 véritable cœur artificiel ». III définitive, IIII III passe

comme si le médical concermil il e tel type i prothèse cardiaque devenait un objet 🌆 conflit denz plus prestigieuses équipes françaises de chirurgie cardio-vasculaire. Un conflit attis par lancement grand fracas de souscription = pour offrit France son premier cœur artifi-



Les Pay à Paris

ES plus grand maîtres de la paintur daise du XVIIº siècle sont aujou Paris. La soixantaine d'aune certaines comptent parmi les plus oils nonde, ent en effet sis prêtées par le nonde, ent en effet sis prêtées par le Mauritanuis - La Haye pour une exposi-fon pourre visiter du 21 février au 30 Plusieurs autres assailestations.

sycle cinema néertandais à la Cinéma gont d'surre part de la ce pays a ment Paris, tendis que se dérouse quelques mois aux Pays Bas a case anne akura française ». L'exposition Grand Palets des

insugurae mercredi III II. II. per il pe

DEREMBRANDT A VERME Les tréso

e De Rembrandt E Vormeer, les paintres sera, du 21 février au Juin l'exposition majeure du Grand Palais pour | premier semestre. Une soixande toiles majeures qui donnerent un petit goût Pays-Sas - Paris, meloré l'acrasante présence de gu Centre Pompidou.

· Chiuso per stauro · , les myageum en itulie connaissent men cette formule répétitive esappointante qui fleurit sur mabre d'éguises ou masées : ingé pour travaux. Dans les pays à Nord, moins riches de tels édilos on mieux organisés, la formile est pius rare mais aussi pius aprenante et plus affligeante par le touriste. Tel est le cas en a moment, à La Haye, dont in pale, le Mauritahuis, est depuis i%2 l'abjet d'un programme de movation qu. devrait se poursuirejusqu'en 1987.

le Mauriténuis, on maison Waumis, est un petit j statt en temas normal une sai-Minte collection de peintures, Mini lesquelles certaines des au célebres toiles du monde. finis que de saisser dormir ces isos, les responsables de Manmbou ont décidé de les faire ciralt, œus du moins dont la trop sande fragilité n'interdit - le Mage. Le Grand Palais de Paris a accuellle maintenant une Manaine Soixante chefsfapre, parin; lesquels, pour s'en ar zur plus célébres, deux Veratt. trois Rembrandt et autant

A dire vrai, le Mauritshuis et s collections sont, depuis leurs mes, sous le signe de Mercure, ta des voyages et du commerce, som des Honandais... Le batian lui-même a été édifié le

plames, and d'un voyage, celui que fit qui furent d ALGRÉ LA BAISSE DES PRI

son foudat

Maurits

nommé en

Brésil. La

tine merve

limiti due

plaza de J

dura jusqu

devenu pri

Deinthres

quant son

entassa le

sités», qu'il

L'optimisme

discrizion restant in solide allegée, le réduits, la réduits, la senement Mais, l'œil brillant ig propos recenu, les hommes bilans parement les bilans geners auront été aussi posi-

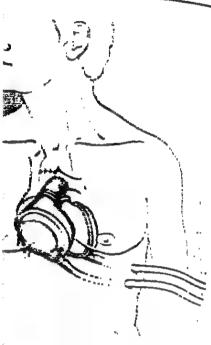
Depuis 1912 et l'arrivée au butter de la coalition des dem services et des libédengée par M. Lubbers, les alice apris impots at plus double les exportations un ene progresse de 8 % l'an derand devicent poursuivre leur le ca 1506. L'inflation, Je en 1962 2 été ramenée à all cours des mois à

Mels pius qu'un climat Mondurel for Grable, après trois de cure a austérité - la Mallor etait te tement calastro ingue en instrument causare Borvernement aurait été hain! de soire quelque al la sainte quelque nouvers consensus . Per le premier miristre qui. Privilegiant au détriment Midica's fait les délices A... patronaux néerlandais. Mic une longue période Benent Corque perione blife : entreprise a ese

encouragée. des bommes et craints pa pour leur e déterminatio A trois n leur bel optio tude. Le mi ments éconor années reste en 1982, le

encore 14.5 active: l'un élevés de la parait grande ment actual. lest pour obte dat. Après en avant, nou trois en arriès dent de la chimie, M. V. Les respon

centrale pen Occasion de a d'assaiaissem अयोज्याचे तियां अ COTTIGET les 6 sières. A leurs PCEISHIVIC SA d'un meilleu taire. Un obje par la baisse d



e metificial sandèle Pierce consiste en un petr appa-santatique — relié a deux tubes. Fun étant concecté à la gameire seion le cas . l'autre à l'artère pulmomère lecal — celui qui suppliée le cerar quandre et celui qui ser sen propre compet, le sang etunt appre dans les cas de competance sont dans l'acret, sont dans le cera du ch de escendrames soit chans l'acres, evi dans l'arine ieus - lea rabes - sont introduites dans le cora du rique, le reste de l'appareil - la pombe - restant feuralisme, en gros, scion le metre schéma. Dife-l'appareil ne trouvant à l'interieur du corps et mis-

I Journal of The Américan Medical Association

ne

7-0796-

16 30

amer.

it Das

mad-

0053r

V83Cu-

COPTH

当いましよ

:CO113-

cette

DOUR

us 165

שמיינ

a útre

ないでき

#TT 0

Marred .

\$100°

id failut touters a arrendre deux ems et demi pour que la FDA labres avor accorde son life a comple-Service . - matice au menteties lank denne son accord au protetude Prette STATE OF prototype qui cert infitte excenmentő á líhápita Brauszais k entes Bins Buns Burginging Ceas erté. A conceptions très amerentes au comer amiliare la une detendue DeVines, qui choisir aca candidata parmi les marades de remolesant usqu'à pas les conditions à une transpiantation Sticelle ou pooreu Perce et de ses collaborateurs de l'unnéer sità de Penns, lune di voient dens son protectible of it speakfills reisis en ottente d'una transplante

> Autrement ait en dest des sammes canadersa es a regent es dos unergres debutteres debuts de langues annous, a letter e teur complete ou maiablinears a inventer. Cetto situation que que peu difficial a state court was equiped engagies cans cette marse competition parmet pour reure de faire i dopnomie du com diamité les tenants de la grana para aque si ies pramoteuro de la compse Elle a aussi pour consequence immediate de remover à dus lars la rualisation de de view rêce que demeure ! homme au tobu metan-

> > JEAN-YVES NAU.

nps

ique du

me pas

Barney

a resul-

dizates

enir sur

e artifi-

- daes

u - il ne

aparei is

ct le

PRESE

COMOCET-

CET CETconflit

ganiber terudores es chiantif cardio-vaste are a conflict alies uive du perturcette sous sensores of a pour offer miemen: à la France ser premier quar mile d parce implatcará.1. pterme sc. 4 (3 E CRISE



Les Pays-Bas à Paris

ES plus grand maîtres de la peinture hollan-daise du XVII^a siècle sont aujourd'hui à Paris. Une solxantaine d'œuvres, dont certaines comptent parmi les plus célèbres du monde, ont en effet été prêtées par le musée Mauritshuis de La Haye pour une exposition que l'on pourre visiter du 21 février su 30 juin au

Plusieurs autres manifestations, do cycle cinéme néerlandais à le Cinémethèq sont d'autre part consacrées à ce pays actuelle ment à Paris, tandis que se déroule depui quelques mois aux Paya-Bas a une année de l culture française ».

L'exposition du Grand Paleis devait être ugurée mercrece 19 février par le président

François Manage et le rema llume dont c'est la première visite officielle à Paris. Le pré-sident français avait déjà eu l'occasion, lors de la visite d'Etat qu'il a effectuée aux Pays-Bas en la visite d'Etax qu' a la erroruscio en la souveraine février 1984, de s'entretenir avac la souveraine qui, depuis qu'elle a succédé la la reine Juliana, le 30 avril 1980, tente d'imposer un style nou-veau la monarchie 🖦 n'entend pas 🖿 borner 🛦 inaugurer 🖿 expositions on les chrysenthèmes, elle l'a montré à plusieurs reprises, au risque perfois de déconcerter certains puristes du droit constitu-

Si les Pays-Bas sont actuellement à l'hon-neur, c'est aussi parce que depuis le 1° janvier

 jusqu'su 30 juin, lour premier ministre,
 Auud Lutter (chrétien-démocrate), assume lence tournante du conseil européen. Fonction particulièrement délicate au ma punauté, qui vient de s'élargir à deux nouvesux membres, voit ses projets tendant à progresser vers l'union politique se heurter à

Tournés vers l'extérieur, les Pays-Bas le sont davantage peut-être qu'aucun de leurs par-tanaires européens. Ils le sont par tradition, par nécessité, parce que leur langue est très minori-taire et qu'ils ont toujours dû chercher hors de leurs frontières des débouchés énonomiq Mais ils le sont aussi par conviction profonde. Ils ont assuyé parfois, de la part d'autres membras

d'un côté, et le duc de Camera de

l'autre, conseillé 🗪 🖹 matière par

le Irani de la marquise in Pompa-dour, in marquis de Marigny. Une

marque souligner :

c'est qu'on ne se préoccupait per encore trop de peinture

en France, au cours de ce

fonds lettered du Louvre

ainsi 📶 🖚 🖚 d'Angivillers,

directeur 👫 IMH

partir de 1754, et qui discussion

es peintures de la enfincien de

(Lire la suite page 18.)

FRÉDÉRIC EDELMANN.

XVI.

de la Communauté, le reproche d'être par trop tournés vers le grand large, c'est-à-dire vers l'Amérique. He ont de leur côté formulé plus d'une fois contre certains de leurs partenaires, dont la France, le reproche d'entretenir encore trop de réflexes protectionnistes.

Mais si su gré des petits problèmes quotiens de la vie communautaire ces deux « cultures économiques » ont trouvé et trouveront encore à s'opposer, il est une ambition néerlan-daise pour l'Europe — exprimée ci-dessous par plusieurs personnalités des Pays-Bas — qui recueille une large adhésion : celle de la renaissance de l'Europe technologique pour faire

DE REMBRANDT A VERMEER AU GRAND PALAIS

Les trésors de la maison Maurits

■ De Rembrandt ■ Vermeer, les peintres hollandals au Mauritshuie de La Haye » : sera, du III février au 30 juin, l'exposition majeure du Grand Palais pour le pre-mier une soixantaine de toiles majeures qui donneront un petit goût de Pays-Bas II Paria, malgré 'écrasante prézence de Vienne au Centre Pompidou.

« Chiuso per restauro », we voyageurs en Italie connaissent bien cette formule répétitive et désappointante qui filment nombre d'églises ou musées : fermé pour Dans les du Nord, moins riches mi tels édifices, on mieux organisés, la formule est plus rare mais aussi plus surprenante et plus affligeante pour le touriste. Tel est le cas en ce moment, à La Haye, dont la perle, le Mauritshuis, est depuis 1982 l'objet d'un programme de résourties qui descrit se moment. rénovation qui devrait se poursui-vre jusqu'en 1987.

Le Mauritshuis, on maison Maurits, est un petit palais qui présente en temps normal une sai-sissante collection de peintures, parmi lesquelles certaines des plus célèbres toiles du monde. Plutôt que de laisser dormir ces trésors, les responsables du Mau-ritshuis ont décidé de les faire circuler, ceux du moins dont la trop grande fragilité n'interdit pas le voyage. Le Grand Palais de Paris en accueille maintenant une soixantaine. Soixante chefsd'œuvre, parmi lesquels, pour s'en tenir aux plus célèbres, deux Vermeer, trois Rembrandt et autant

A dire vrai, le Mauritshuis et ses collections sont, depuis leurs origines, sous le signe de Mercure, dieu des voyages et du commerce, et donc des Hollandais... Le bâti-ment lui-même a été édifié le temps d'un voyage, celui que fit



nommé en 1636 gouverneur Brésil. La construction du palais, une du du holimmin due à l'inter l'ac (sur des plans de Jacob Van Campen). dura jusqu'en IIII Le ======. prince, le fit Marie de peintures (de Frans Post) évoquant son séjour colonial et y le «cabinet de curiosités», qu'il unit mande un cours de son voyage : parasols 📥 plumes, manteaux de chefs indiens et autres objets précieux, qui furent dispersés I sa part en

son fondateur, le Johan 1679. Pour payer ses créanciers. Maneits de Nassau-Siegen, En 1704, un incendie ravages le palais, détruisant tout l'intérieur du bâtiment. Seuls deux paysages de Frans I'm subsistèrent. Le Mauritshuis, réaménagé à peu près sur les mêmes plans, servit alors à accueillir les hôtes de marque jusqu'en 1820. Le 10 juillet de cette année-là, il fut en effet décidé d'en faire le cabinet royal de peinture, qui ouvrit deux ans plus tard avec 711 œuvres. La col-

> Elle provenait des collections personnelles des

Le nouveau style de Béatrix maison Orange en fonction de la reine Béatrix, il Willem Friso, son fils Guily a près de six ans, le personnel dis palais royal ne jouit plus du privi-lège de se voir verser une tasse de IV - IV in petit-fils V (1748-1806). Ce avait une have chaud pur la souveraine l'occasion de fêtes de fin part de sa fortune personnelle. C'est ainsi qu'il acquis pour d'année. 50 mm florins la collection Govaert = u Slingelandt | guignaient pourtant Catherine II

MODERNISATION DE LA MONARCHIE

l'ancienne reine Juliana, mère de Beatrix, 6té copieusement l'exemple d'un attitude un tant

de bon peuple. Il en malt de militie du militie traditionnel lors de l'anniversaire de la reine Juliana, quand elle passait en revue, de la jardina de son palais, un cortège de citoyens dem bon nombre lui eux-mêmes. « Des horreurs bien

Le fait que la reine Beatrix ait mis un terme à ces traditions fut interprété par certains commenta-teurs comme la preuve qu'une

-, selon un formule

and vu le jour aux Pays-Bas. Il encore trop tot pour formuler un jugement de fond, car jusqu'ici, il n'y a pas encore eu de différends en la reine Beatrix at - un - ministres. Make un changement intervenu dans le style avec la reine Beatrix qui a fêté ses quarante-huit we le 31 janvier

avec son temps. Et s'il et uni qu'elle continue linaugurer d'innombrables chrysanthèmes, il n'en reste pui brius qu'elle obligations d'ordre figuratif tutionnelles le lui permettent.

Eile beaucoup plus que mère un intérêt pour le arts, comme en gnent nombreux réceptions qu'elle organise au palais du Dam I Amsterdam.

RENÉ TER STEEGE. · (Lire la suite page 21.)

MALGRÉ LA BAISSE DES PRIX DU GAZ NATUREL

L'optimisme reste de rigueur

La discrétion restant une solide allégée, les coûts salariaux rel liés à ceux du pétrole. L'énerente néerlandaise, nul ne pavoise réduits, la mobilité des alle gie assure environ un sixième des vertu néerlandaise, nul ne pavoise ouvertement. I l'œil brillant et le propos retenu, 🔤 hommes d'affaires masquent mai leur satisfaction. Rarement les bilans financiers auront été aussi posi-

Depuis IIII et l'arrivée an pouvoir de la coalition des chrétiens-démocrates et des libéraux, dirigée par M. Lubbers, les bénéfices après impôts out plus que doublé. Les exportations out encore progressé de 8 % l'an dernier et devraient poursuivre leur en 1986. L'inflation, de 5,7 € en 1982, m été ramenée à 2,5 % et pourrait même revenir à 1 ou 1.5 % au cours des mois

Mais plus qu'un climat conjoncturel favorable, après trois ans de cure d'austérité - « la tellement territor phique - I que n'importe quel gouvernement metal lie contraint de faire quelque chose -, estime un industriel, c'est le « nouveau consensus » en les privilégiant au détriment des syndicats, fait les délices des dirigeants patronaux néerlandais.

Après une longue période de dénigrement, l'« entreprise a de réhabilitée». La fiscalité a

encouragée. De quoi aiguillonnes des bommes il Talia et craints concurrents pour leur dynamisme et leur

A me législatives, leur wie optimisme reste pourtant marqué d'une pointe d'inquiétude. Le mil and ajustoéconomiques des dernières années rum très lourd. De 11,4 % en 1982, le chômage frappe 14,5 de la population active, l'un des man les plus élevés de la CEE. La tentation paraît grande, pour le gouvernement actuel, de lâcher un peu de lest pour obtenir un nouveau man-* Après avoir fait in . en artist, mu risquons d'en faire Ini de la Fédération de la chimie, M. Van der Werf.

Les responsables de la Banque centrale perdent rarement une de rappeler que l'alles d'assainissement réalisé jusqu'à proné par le premier ministre qui, · aujourd'hui a I juste permis ե corriger les erreurs les plus grossières. A leurs yeux, il convient de poursuivre sans relâche sur la voie d'un equilibre budgétaire. Un objectif runde in annual par la baisse des prix da gaz natu-

gie assure environ un sixième des L'Etat et, fin janvier, M. Lubbers n'a pas hésité i summer que, au cas mi ces recettes seraient fortement ameand per le effets conjugués d'un marché pétrolier déprimé et d'un dollar en baisse, un alourdissement de la fiscalité serait indispensable. Volonté de prendre date avant le verdict des urnes, déclarations psychologiques pour enga-ger les Néerlandais à ne pas rèver une rapide sortie de la période d'austérité? Seules les semaines à venir permettront d'apporter une

Il n'empêche que le gouverne ment, qui, en 1955, a ramené à 8,5 % du produit national brut les un risque majeur. Si. comme il dli le craindre, les énergétiques annue baissent de près de 11 milliards de Dein Mid door ans, le pays pomrait se retrouver en 1987 avec un defiell - automatiquement accru de deux points et m retrouver pratiquement 🛮 la case départ, les résultats de la marche acquis par trois ans d'économies

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Lire li suite page 20.)

Rabobank: votre partenaire pour vos affaires avec les Pays-Bas.

Rabobank Nederland à Paris offre à vos entreprises assis tance et conseil pour vos affaires commerciales entre la France et les Pays-Bas.

Kabobank est une organisation coopérative bancaire et, avec un bilan dépassant les 130 milliards de florins, elle se classe parmi les banques les plus importantes du monde.

Kabobank - avec 2500 agences - détient sa force principalement de sa position prédominante aux Pays-Bas, en particulier dans le financement de l'agriculture et de l'agro-

Kabobank avec ses propres implantations à l'étranger et un réseau de banques correspondantes est bien introduit dans le milieu international des affaires.

Membro de L'Unico Banking Group



Ce tableau est une des oeuvres de peintres hollandais actuellement exposées au Grand Palais à Paris (du 21 février au 30 juin 1986).

Rabobank (2)

Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank.

Bureau de Représentation de Rabobank Nederland, 8, Avenue Franklin D. Roosevelt, 75008-Paris, France. Tel 643681. Rabobank Nederland, Croeselaan 18, 3521 CB Utrecht, Pays-Bas. Télex 40200. Succussales à New York, Londres, Anvers, Rotterdam, Curação. ADCA-BANK II Francfort.

Les trésors de la maison Maurits

(Suite page 17.) Le hasard conquêtes allait contribuer modifier ce désintérêt français. Au cours des guerres napoléoniennes, une grande partie des œuvres de la maison d'Orange furent portées France. Elles arrivèrent I Paris le 28 fructidor III (24 juin 1795) pour faire partie intégrante du Museum. Un pillage manifeste. Il fallut pourtant de longues a difficiles tracta-tions pour que, en 1815, elles reprennent le chemin des Pays Bas. Autant le dix-huitième siècle Will maîtres hollandais, le dix-neuvième siècle naissant regretta leur départ : « Lorsque la France dut euvres conquises, douleur fut vive pour and qui en avaient Li souvenir», Li en III Duchesne Aîné dans II Voyage I (conophile. Le Taupar exemple, tableau de Paul Potter présenté Grand une vive impression.

Ava l'ouverture au public du Mauritshuis, le 1er janvier 1822, la collection commençait une seconde vie tout aussi enrichissante que la première. Peu de temps après l'inauguration, 🖦 Delft de Vermeer entrait an musée : « le plus beau tableau In monde ., écrivait Mumi Proust I Jean-Louis Vaudoyer en 1921. En lill c'est au tour de Leçon d'anatomie du docteur Nicolas (alias Dr Tuip), une de œuvres les plus connues de Rembrandt, dont l'état ne permet pas le transport qui la grande absente de Paris. I deuxième Vermeer de la collection entra au musée avec le legs Des Tombes, en 1903. Des Tombes l'avait acquis en Illia pour un peu plus de deux florins. La Jeune Mill au turban bleu, quelquefois appelé la Fille à la perle, a elle aussi provoqué bien des enthousiasmes littéminu : «La substance tendre et précieuse de cette tête de femme», notait Valéry, tandis

L'esprit d'Entreprise

Paur nous, avoir l'esprit d'Entreprise, c'est imaginer et concevoir l'Entreprise de demain afin d'au de

Pour nous, chaque Entreprise est un cas unique qui nécessite une architecture financière

Nous avons l'ambition, la volonté et les capacités

d'être, au-delà de notre métier traditionnel de banquier, architecte et maître d'oeuvre des apérations financières des entreprises de demain. Nous élaborons et maîtrisons les techniques financières les plus évoluées, telles qu'en térnoignent nos nombreuses interventions dans cles ciomaines qui nécessitent, autre le plus grand professionnaisme, la plus grande discrétion. Ces qualités mêmes qui ont fait depuis longtemps notre réputation dans le domaine de la Gestion de Fortune.

Banque de Nouflice, Schlumberger, Mallet N. W

d'être, au-delà de notre métier traditionnel de

Malraux woyait - un galet trans-

Depuis la dernière guerre, ont rejoint le musée des toiles aussi importantes que l'Autoportrait de Rembrandt, le dernier qu'il se soit consacré, l'année même de sa mort (1669), l'Enfant riant de Frans Hals, ou encore la Descente de croix de Roger van der Wey-den et l'Assomption de la Vierge de Rubens, Ces deux œuvres, qui ne passent pas pour les pires, ne viendront malheureusement pas non plus à Paris. Mais les soixante tableaux prêtés par le Maurit-shuis forment tout de même, surtout si l'on pense à les compléter par une visite au Louvre, ane des plus riches illustrations du dix-septième siècle hollandais présentées en France, depuis l'exposition de 1970, au même Grand Palais : « le siècle de Rembrandt ». Un «siècle d'or». On en retrouve l'écho au Petit Palais dans les caux-fortes de Rembrandt, autre ensemble d'exceptionnelle qua-

FRÉDÉRIC EDELMANN.



Franz Hale: Jenne garçon riant

Un échange inégal

Rembrandt, Vermeer et quel-ques autres au Grand Palais, les agux-fortes du même Rembrandt au Petit Palais, ce n'est pes vrai-ment un déferiement. D'autent que l'institut nécriandais, rue de Lille, a préféré aux gloires du pays une exposition des minietures inune exposition des ministures in-diennes de la collection Lugt (1). il ne reste que la Cinémathèque pour étancher notre soif légitime

Du 12 mars au 8 avril, la Ciné-methèque française (Chaillot) pré-sente en effet une vingtaine d'osu-vres de ce cinéma peu connu, sinon inconnu en France. Surtout si l'on compare sa situation au sort loi réservé, par exemple, au cinéma suédois. A l'exception de Terre d'Espegne, de Joris Ivens (1937), un témoignage contre le fescisme, tous les films qui seront projetés ont été réellade dans les

dix demitres années. Terrorisme, guerres, meurtres et suicides, désespoirs et désolations en tout genre, sont les principales composantes de cette série propre à faire oublier les charmes d'Arns-

L'attention portée par la récompense bien mai l'effort fourni par les Pays-Bes pour faire connaître notre pays. Depuis juin dernier et Jusqu'en novembre 1986, Amsterdam, Rotterdam st quelques sutres villes ont accuellés ou se préparent à le faire, un nombre impressionnant de manifestations touchant à tous les asarchitecture, théâtre, édition, peinture, musique, cinéma, zum des ébénistes fearme!

Plus de vingt-cinq institutions et organismes néoriandais partici-pent à cette opération à peu près sens précédent à l'égard de la culture française, surtout sur une ausai longue durés. C'est sans doute la raison pour laquelle le ministère (trançais) de la culture n'aurait pas déployé, nous sommes-nous laissé dire, tous les efforts possibles pour la soute-

(1) L'Institut a organisé cependant uns série de conférences autour du Mauritshuls. Les prochaines ont lieu les jeudi 20 et vandredi 21 février, à 18 h 30. (Rens. : 47-05-85-99.) Entrée Ebre.

(2) La France aux Pays-Bas. Renseignements: Nederlands Thea-ter Institut, Herengracht 166-168, 1016 BP Amsterdam. Tél. (020) 235104. Télez: 14121 nthi nl.

Au Pays de Rembrandt, l'Art et les Affaires ont toujours su se donner la main.



Rembrandt & ROBECO, la tradition se poursuit Jadis, dans 🚾 🚾 Hollandais, le Maître 🐷 Curres inoubliables

Aujourd'hur, à travers le monde entier, ROBECO propage une certaine philosophie de la réussite A l'image des grandes d'autrefois, autre des affaires à la complementante des affaires res et 📠 la culture. 🖪 🎮 de la communication, plus que jamais, 🔤 deux domaines s'internénetrant

Une certaine idée de la réassite

Dès l'origine, ROBECO a cherché li voir plus loin que la réalité immédiate. La réussite doit être durable, et pour cela, l'entreprise doit se doter d'une stratégie il long terme. Cette idée a guidé le groupe, tout au logg de 📰 👫 👫

En 1929, au milieu 🌬 la grande 🔤 amencaine, une 🚾 d'hommes d'affaires éminents de la ville et du port de Rotterdam se réunissent pour créer un club d'investissement : ROBECO (Consortium d'investissement de Rotterdam). Les cours de Wall Street se sont effondrès. Ils décident 🖿 brer parti de cette conjonçture favorable pour eux, pour dans de les conditions de les

Aujourd'hui, ROBECO fonctionne encore sur ce même grincipe de "cleb". Il ---- une ---- de l'un --- ROBECO pour -partie, et c'est ce que font des centaines de milliers

Tres confiance constitue la grande lierté du Groupe... tine tradition qui remonte au 17º siècle

Ces deux aspects, la diversité internationale et la répartition des risques que cela entraîne, ont été de longue date 📑 points lorts des financiers hollandais. Cela leur a valu la confiance du public dans le monde entier. C'est II Amsterdam que fut ainsi créée la première société par actions, dans le but de faciliter les échanges commerciaux entre les pays. Cela remonte au tout début du 17° siècle, lorsqu'un groupe de marchands et de manns décidérent de s'uner pour

première Bourse moderne. merce, finance, activité internationale : c'est le creuset dans lequel s'est forgée la nation hollandaise. Et dans lequel se développe le groupe ROBECO.

créer la Compagnie des indes néerlandaises, qui ful il l'origine de la

line gestion 'à je

Qui ne conneît la réputation d'économie et d'organisation des Pays Bas! Leurs peintres a'ont its pas immortalisé ces inténeurs holndais, fleurant bon le linge propre et la prospente tranquille t ROBECO ne renie pas ces origines. La Groupe est géré avec un réal sens de l'economie, puisque les frais de gestion représentent à peine lunt des actifs nets. Chaque fonds fant appel à des specialistes, qui d'informations exclusives en provenence du monde 💳 👚 Grace à leur comaissance des marchés financiers ils peuvent précéder l'événement et réagu efficacement.

Fidèle à la tradition, qui fait de la clarté une qualité bien hollandaise. intrinsèque des actions de chaque tonds se calcule sur la valeur de l'ensemble des actifs investis ; cette valeur d'inventaire constitue la base pour le cours en Bourse, publié chaque jour dans les gugtidiens el journaux économiques du monde entier.

Quant aux résultats obtenus, malgré les aléas de conjonctures changeantes, ils se situent dans l'ansamble à un niveau exceptionnel : un westisseur qui auran place 1000 florins dans le tonds ROBECO en 👊 🔳 rémyesti ses dividendes, possèderan autourd'hui une somme globale de 110 994 flories, dividendes et plus values inclus (Soit une augmentation de 11 099,4 %...

Les Quatre Fonds du Groupe

Robeco : le moyen le plus Rollinco : un portefeuille 🔤 de olus-value.

en obligations internationales, internationale 🖷 programmes E monnaie avec capitalisation première qualité. Capitaux gérés

Robeco: > | FF 24 milliards | Rorento :> à FF 12 milliards Rollings :> | FF 13 milliards | FF 5,5 milliards Le solde étant géré directement en dehors de ces quatre fonds.

ROBECO FRANCE - 30 avenue George-V - 75008 Paris -

ROBECO/

1° organisme privé de placements en Europe

l'équivalent de FF 70 milliards gérés

•	8
Veuillez me taire parvenir gracieusement, et:	sans engagement de ma part, votre dossier de placement.
Nom :	*******
Prénom :	
Adresse:	
Tëlëphone :	

LES ENFANTS DES

Amsterdam. - - Les provos

Ah. oui... Ces types aux cheveu; lorgs qui manifestaiera toute h journée. Non, ils im m'intéresses journée. pas. Anna a dix-huit ans, ie joues rouges et III chevera blands. Eile ajoute: - Notre gené pation est beaucoup plus grave beaucour plus sérieuse. » Et pois dans un mirre rosissabet : « Ces vai que vous, les Français, vous penser que avons tous de passedons, que possédons tous des magazines pornos, et que gue nous sommes quand même que nous sommes quand même him sympathiques! - A câtê delle dans cette classe de franche d'un lyche d'Amment d'un lyche d'un lyche d'Amment d'un lyche d'u sis d'un lycée d'Amsterdam, Lori, dix-sept ans, opine. Pour lui. les proves, c'est loin, très koiz, plus loin encore que Marylin

ou lames Dean. . 1965 : en même | que San-Francisco ou Berlin, un peu même

PROFESSION Un village en chi désaffectée

Amsterdam. - 11 DON maes carrés. We habitante la muit. 200 m jour. www.creche. I atsliers, 1 restaurant... Tetterode sans water to a squatt or he plus connu d'Amsterdam. Située tout près du centre. c'est-a-dire un quartier ouvrier, Liberties la fin du dix-neuvrême cette immense usine desaffectee mm 1981. Le propnetaire l'intention 🕳 🦫 demoir, puis 🔤 construire un parking.

Susan Van Putten, trentetrois ans aujourd'hui. et querques-uns de ses 🖛 ne l'entendirent pas de cetts preille Un de no de quittent leu: propre squatt, et «s'installent » 🚪 Tetterode. Laventure commence,

Quatre ans plus terd, its y sont enorse, et l'usine est deve-nue un étrange village. La visine guidée dure plusiours houres. Susan, e habite avec ments, le plus luxueux pour le moment. De l'esu, de l'électriaté comme dans touts l'usine : « On y a prost. Personne ne peut nous en priver, si on pale. » Mais ausa: un chauffage central, monté avec les moyens du bord et le téléphone. Le plus pune rraker - en argot, a per-ceur de coffres-forts s, - c'est Timo trois mois. Le plus âgé de Tetterode a quarante ans. Pour se renore dans les habitations, faut diabord management tames de mêtres de couloirs encombrés de matériaux diseas, isterser mille un immens entrepot. . Nous simerions enlever le toit 📰 en faire une * commente Susan.

Au debut, les mantes Tetterode utilisaient comme materiaux ceux qui leur tombeient sous le main. Aujourd'hui, ils prennent les conseils d'architectes professionnels : murs crépis de blanc, fanêtres nténeures donnant 🔤 ce qui sers une cour commune, duple)... du beau travail.

Il y a amsi quatre me cisq groupes d'habitants à Tette-rode. En bas, un caférestaurant, un peu froid, mais si cher A côté, une série dateners, un imprimeur, trois-sculptaurs... Derrière, la crèche. Vide. c'est dimanche.

ACITY SEES OF COUR OF SE DISCOX de la contreprise. Vote voulez renforcer vos fonds s socrats, ensemble, cette oper

SCENO et ROUDERE YOUR VOCALEZ INTroduire les actions ensemble cette opera socre récomment les Feutin

PASO SE et Michel THERRY OU S Voic voulez monter une opératic ersemble et mellons comme nous fovors foit pour ur Poude inclusive en 1985. Applications the second supplies of the second supplies the supplies t

Banque de .

La jeunesse néerlandaise est rentrée dans le rang

Amsterdam. - = Les provos Ah, oui... Ces types aux cheveux longs qui journée. Non, ils ne m'intéressent pas. = Anna = dix-huit = les oues rouges et les cheveux blonds. Elle ajonte : « Notre géné-ration est beaucoup plus grave, beaucoup plus sérieuse. » Et puis, dans un sourire rosissant » C'est vrai que vous, les Français, vous pensez que nous avons tous des sabots, que nous possédons magazines posseuons que nous fumons drogues, que nous sommes quand même. bien sympathiques! » A d'elle, dans cette classe de frand'un lycée d'Amsterdam, Lori, dix-sept ans, opine. Pour lui, les provos, c'est loin, Plus loin que Marylin ou James Dean

1965 : en même temps que San-Francisco ou Berlin, un peu même

commence.

cité, comme dans toute l'usine : « On y a droit. Personne ne peut

Timo, trois mois. Le plus âgé de Tetterode a quarante ans. Tour

se rendre dans les na maires il

ust d'abord traverser des res

encombrés de matériaux divers,

et three encore un

Amsterdam Parlaens, un lycée proche du cen-Mecque de la contestation.

"I avais ans l'époque, l'époque, raconte aujourd'hui raconte au professeur. I j'arriraconte un professeur. Il j'arri-un de la campagne. Tous lu-soirs, j'allais sur II Dam, it tous les soirs, il in passait quelque chose. Les cheveux longs II les a joints », el la « contreculture >, musique pop et happenings. Et, musique poi leurs, un animu dosage it and risme intellectuel un d'angé-ILI- » Symbole de l'époque. Americanism ; com bicyclettes hims ches, propriété collective dont moins d'exemplaires, les blanches », électriques

Lieverdje, la mana que la provos III prise IIII IIII remue ménage. Autre la fort, le

témoignages de M fin des années 60. Pendant que les pro-fesseurs écoutaient de la musique Paradiso, juste in face, la Milim passaient leur sampi à manger de la soupe, à fumer du hasch et à parler de sexe. D'ailleurs, il y mail toujours in matelas dans il placard. » « Il paratt, poursuit Petrus en riant, pour s'ouvrir l'esprit un pour s'était fait un trou le fin Aujourd'hui, il

Quarante-trois une courte barbe, des lucies mude sun larriel de laine au la tête, Roi Vas Duija, un le mandeira da itinéraire plus classique. De provo, il li kabooter, c'est-à-dire - lutins » qui participèpendant quelques 20 au municipal d'Amsterdam. Puis, décu, il quitte la ville pour exploiter une ferme-produits biologiques garantis - dans l'extrême Nord du par Manie nant, il un numéro un sur la liste écologiste, en vue prochaines

Les survivances de la contestation

Et la autres, num sont-ils devenus? La plupari - pourquoi en instituti attinuti - instituti attinuti - instituti - in rangés. Les purs met fui diren les

Périodiquement, I' « esprit provo » remonte à la surface et anime les Pays-Bas. Dans les immenses manifestations contre l'implantation des missiles, perdus dans la masse sage des mouve-ments chrétiens, on pouvait recon-naître quelques anciens. Des centaines d'entreprises alternatives imprimeries, ateliers de gra-phisme, magasins du tiers-monde, coopératives — naissent chaque année aux Pays-Bas, témoignant que l'esprit provo s'est enrichi d'un sens commercial méconnudans les années 60.

La résurgence la plus nette de cet esprit s'est sans doute manifestée lors du voyage du Nulle part ailleurs, en effet. Jean-Paul II n'avait été accueilli avec aussi peu de déférence.

Un collège catholique à Kalli-naat, ville de trente mille habi-tants, à 60 kilomètres d'Amsterdam. Mark, René, Marjon, Loes, Bart et Heleen out tous-entre dixsept et vingt ans. Mis à part Mark, qui se veut « révolutionnaire », tous sont gentiment conservateurs. Toutes les semaines, Marjon va chanter à l'église voisine. Bart, lui, affirme :

l'église voisine. Bart, lui, all'irme :

« Je suis pour le gouvernement de droite actuel. Les provos et les alternatifs ne vivaient que d'illusions. Moi, je veux vivre pour moi. » La visite du pape ? Tous étaient contre. D'abosd, ça a coûté cher. « Et puis, ajoute-t-il, il aurait du venir le pour écouter, et non pour se mèler de ce qui ne le resarde pas. » le regarde pas. »

Ils se moquent aimablement des provos et de la génération des sixties'. « Après tout, reconnaît en riant l'un d'eux, il faut bien s'opposer à ses parents. Quand ils étaient conservateurs = 1960, les enfants, eux, étaient révolution-naires. Maintenant, comme parents sont idéalistes, sous,

nous devons Wil conservateurs. » Il reconnaît maigré aqu'en partie grace ces change. Premier acquis : la considération. - Avant, on ne tenait pui compte de l'avis vir de refuge pour les drogués du

certain nombre de points de vente
tout en précique c'est la prison si l'on
surpris une quantité
30 grammes de haschisch ou avec and drogue dure... Allez

Lassées en voir Amsterdam ser-



des jeunes. Maintenant, sl. • l'abous. Elle n'est pas bien méchante, reur société néerlandain = ultra-permissive », mem caricaturée Il l'étranger. Apperemment, pour me jeunes, l'essentiel est de pouvoir mas faire, et non de le faire.

Mima chose, semble-t-il, pour Commentaire d'un groupe de lycéens de La Haye: « La drogue; consommation drogues douces. La législation rent d'un merveilleux byzantinisme. En théorie, la drogues sont interdites par la loi. Mais le journal municipalité d'Amsterdam destine aux jeunes touristes arrivant aux Pays-Bas explique en plusieurs langues, qu'il est inutile d'acheter de mau-

vaise marchandise à des mar-

monde entier - la maili des morts par overdose ne sont envoyé ili capitales quelques sous-marins d'un genre un pen spécial. In lu-chez la junkies, la répandu l'information selon laquelle Amsterdam a'llas plus qu'elle était, et que, là aussi, les policiers veillaient...

ca coute trop cher. On n'en a pas besoin. C'est plus comme Ceux qui fument du « H » n'ont plus and le man de manuel de la cacher. Alors, on ne goûte plus au dures. .. An Melkweg on an Paradiso,

ces complexes mi-salles de surrout pas que ce sont des mai-

te jenies, meme si enes subventionnées par la municipalité, — on voit encore — groupes par terre, sortir précautionneusement quelques grammes — « H », et rouler des « joints » dans l'indifférence générale.

dans cette extraordinaire capacité d'intégrer les marginaux, mais aussi dans le respect de ceux-ci pour les institutions, que éside l'une des plus grandes originalités des Pays-Bas

Le chômage comme partout

Reste que, comme partout en Europe, le vrai problème man enfants de provos est celui du chômage. Une enquête réalisée pour bureau de plan qu'en 1975, 10 des jeunes Néerlan-dix-buit et vingt-quatre ans, considéraient l'emploi comme le problème | plus impor-tant. Et | cstimaient que c'était la protection de l'environnement. En 1982, pourcentages passaient respectivement

Autre changement significatif. En 1973: 2 5 citaient les affaires étrangères et la défense. En 1982: 14 %. Conclusion de Peter Ester, sociologue chargé de diri-ger en enquête la nou-veauté est l'al aujourd'hui différence fondamentale les jeunes w les moultes. Dans les années 60, il y avait des compor-tements, des opinions. La attiantagonistes, sim les d'ages. En 1985, ces antagonismes pratiquement dis-paru. La mente n'est plus coupée horizontalement, la jeunes d'accoté, les adultes de l'autre. Mais pensée rassemble una la áges.

Conclusion partagée par Alexandra, dix-sept ans, lycéenne : = Mes parents écoutent même musique que moi, s'habillent comme moi parlent des sujets que moi... C'est bien. Mais mainc'est ion ne peut plus choquer personne. =

JOSÉ-ALAIN FRALON.



e inégal

Plus de vangt-and institutions e Terrorisme. organismes nestlandais pares suicides, décette operation a perpri one on tout sans précedent à légard de la ipales out are trancaise surtout sit un - פיתכים ביו longue gures Cest sans mes d'Amedoute la raison pour lequele le munistera ifranca il ce la culum

tee par le meriandure mai l'affort ## DOUR faire Depart par פומתופעסה otterdem et cont ecouenia in faire, un at de man-

tous les so-

THE STATISTICS.

w. echtion.

BE MESH SE

efforts possibles pour la soute 121. (if L'institut a organisé cepes dant une sent te tonterence ante dn Mauritat de Los prochains anne Leu les feud. Los prochains de Vener, à 16 h 30 (Rem.) 4765-85-99) Endre der

n'aurait cas deplové, nous

sommes-hour tailed dire, tous les

(2) La France dux Pais-Bai Renseignement : Nederlands Theter institut. Herragmaht leblot 1016 BP Artistarium Tel. (00) 235104, Telet. 14 21 athuri.

Section partered a figure s 麓 Especial de Marce e effect in the pressure. ALC: VALUE MENCO: VE SERVE andorse of programmer ablem commercials of

NAME OF THE PERSON

earte iche FF (Cimic eres **yanca :>**3 FFE,5 = 4830 בסיקה פירושים בפני של מיקודה M - 75008 Parts -

rivé en Europe milliards gérés

क्षेत्र. क्षेत्रकात क्षेत्रकुकणकार्य अस्त स्थान व्यवस्था स्थान व्यवस्था toods de placement

entrepôt. « Nous aimerions enlever le toit et en faire une rue : commente Susan. Au début, les squetters de Tetterode utilisaient comme matériaux ceux qui leur tornmateraux coux qui teur torr-baient sous la main. Aujour-d'hui, ils prennent les conseils d'architectes professionnels : murs crépis de blanc, fenêtres pers une sum commune, duplec... du beau travail.

rode. En bas, un caté-restaurant, un peu froid, mais si peu cher I A côté, une série d'ateliers, un imprimeur, trois eculpteurs... Dernère, la crèche. Vide, car c'est dimanche. « En

Amsterdam. — 11 000 mè-tres carrés, III) habitants la nuit, 200 le jour, une crèche, III atesemaine, une trentaine d'anfants y viennant chaque jour. Elle e été créée par le liers, Targett > 1e ministère, et nous recevons une

PROFESSION: « KRAKER »

Un village en chantier dans l'usine

désaffectée de Tetterode

plus connu d'Amsterdam. Une subvention ? Située tout près du centre, c'est-à-dire des canaux, dans - Pourquoi pas. C'est légal la s'insurge Susan. Vollà maintenant près de buit ans qu'elle squatte, et elle a acquis un quartier ouvrier, construite à la fin du dix-neuvième siècle. ida connaissance de désaffectée en 1981. Le protoutes les formes d'aide publi-que auxquelles on peut avoir priétaire avait l'intention de la démolir, puis de construire un

« Nous voudrions que la municipalité rachète Tettarode. Putten, summer trois ans aujourd'hui, et Mais à la condition que nous uelques-uns de 🚃 🚃 🚃 puissions continuer à y vivre l'entendirent pas de cette oreille. Un matin, i quitcomme nous voulons, à choisir, par exemple, les gens qui peu-vent y habiter. » tent leur propre squatt, #1 « s'installent »

Tetterode.

Susan a deux craintes : le parasites qui s'installent et ne Custre ans plus tard, ils y sont encore, et l'usine est deveveulent pas participer, et l'éven-tualité d'un coup de force du nue un étrange village. La visite guidée dure plusieurs heures. Susen, étudiente en langues, propriétaire, ou de la police. En octobre, de violents affronte-ments ont opposé les forces de l'ordre à des squatters d'un habite avec quatre personnes un premier groupe de loge-ments, le plus luxueux pour le-moment. De l'eau, de l'électriautre quartier. Un jeune homme est mort dans les locaux du commissariat. Overdoes, disent les policiers. Manque de soins, quent les squatters. Les nous en priver, si on paie: » échauffourées ont fait plusieurs Mais aussi un chauffage central, blessés et beaucoup de dégâts, bord, et le téléphone. Le plus jeune kraker — en argot, « per-ceur de coffree-forts », — c'est e Si, un jour, nous étions ette-qués, confie Susan, savons qu'en un quart d'iphone, nous pourrions compter sur beeucoup d'aide. » Le mouvement souatter

environ dix mille personnes - a. en effet, ses réseaux, son jour-nel, De Bluf, ses avocats, mais aussi ses dissensions. D'un côté, les « soft », qui, comme Susan, veulent « construire quelque de d'autre ». De l'autre, les « punks », plus vioqui squattent par néces sité et non par idéologie, et se sentent insultés quand ils entendent le mot « construire ». Ils ont plus ou moins investi tout un quartier, la Staatslie-denbuurt. Le maire d'Amsterdam a voulu s'y rendre, il en a été purement et simplement

Susan redoute particulièrement un « nettoyage » de la ville, qui voudrait accueillir les Jeux olympiques en 1992.



la concentration des compétences internationales au bénéfice de nos partenaires

Groupe International d'origine holtandaise, Akzo 📨 implanté dans 47 pays. Avec un chiffre d'affaires de près de 50 milliards, le:groupe Akzo fait partie des grands chimistes mondiaux. Actuellement Akzo emploie environ 65.000 personnes dont les compétences et le savoir-faire "spécifique II chaque pays sont réunis dans chacune des six divisions du groupe :

, la division ENKA qui travaille ...dans le domaine ces fibres chi-: : :: miques pour applications | :: | *** ** et techniques, des matières plastiques, des non tisses, des membranes techniques et médicales ainsi que des machines M equipements spéciaux ;

la division AKZO ZOUT CHEMIE -dont la production est surtout ** tournée vers les matières chimioues de base ;

la division AKZO CHEMIE qui produit essentiellement des spécialités chimiques d'un très haut niveau d'élaboration :

division AKZO COATINGS qui fabrique des peintures III vernis pour les secteurs automobile, industries, carrosserie, bâtiment et grand public :

la division AKZO PHARMA orientée vers production de spécialités pharmaceutiques et de produits vétérinaires ;

la division A.C.P. qui propose toute une gamme de produits d'entretien et de spécialités alimentaires de grandes marques.

En France, le Groupe AKZO, avec ses six divisions, réalise un chiffre d'affaires de près de 5 milliards de francs, emploie environ 3.000 personnes et dispose de Pusines **3** centres de recherche.

Tour AKZO - 164, rue Ambroise-Croizat - Boîte Postale 140 BINIM Saint-Denis Cedex 1 - Tél. (1) 48.20.61.64

L'esprit de votre Entreprise

Vous êtes de ceux qui se préoccupent du capital Vous voulez étudier la création d'un holding de leur Entreprise.

Vous voulez rentorcer vos fonds propres ? Préparons, ensemble, cette opération comme l'ont fait, en 1985, DMC, LA BROSSE et DUPONT, SODENHO et ROUDIERE.

Vous voutez introduire les actions de valre Société Elaborons ensemble ceffie abération comme l'ont fait encore récomment les Feutres BINET, GERARD PASQUER et Michel THERRY au Second Marché.

Vous voulez monter une opération de LMBO °? Parions-en ensemble et metions-là au point comme nous l'avons fait pour un très grand

Vous voulez intéresser des capitaux européens, en particulier néerlandais, à votre Entreprise au créer une flicie i) l'étranger?

d'Entreprise, dant nous avons été les préculseurs, ou toute construction originale que nous découvirons ensemble?

Notre afficince avec le Groupe ABN Bank, 1^{ses}. banque néetlandate, vous permet de bénéficier de l'un des plus efficaces réseaux bancaires internationaux, présent dans 43 pays à travers cino - rere Parlezien avec nous comme beaucoup

* Leverage Management Buy-Ouls.

Banque de Neuflixe, Schlumberger, Mallet KW

M. BOLKESTEIN, MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR :

Les Français ne sont pas assez agressifs...

De toute évidence, le ministre ses partenaires. La sacture énergétindais La commerce extérieur, M. Frits Bolkenstein, est un homm heureux. L'inquiétude des économistes, qui ne voient pas tous d'un bon œil la croissance des Pays-Bas reposer aussi largement sur les exportations, ne le préoccupe pas outre mesure. Le regard vif, il aligne dans un français excellent les sujets de satisfaction. « Les exportations se portent très bien. » Elles ont d'enregistrer un excédent de 9 miliards de florins (1) l'an dernier. Contrairement à ceux qui prônent une diversification des marchés, il se déclare - heureux - de la forte concentration des échanges sur l'Europe, et tout particulièrement sur la CEE, qui absorbe 75 % des ventes et 56 % des achats du pays : ventes et 56 % des achats du pays :
« Nous exportons plus au Danemark que dans toute l'Amérique
latine, plus en RFA
l'Asie, Japon incluz.» Un dynamisme jugé sain, car il se concentre
sur des pays stables et qui « paient
bien ». Mais dont certains font les frais, la France est particulièrement bien placée pour le savoir.

Le déficit français dans ses dehanges avec ce petit pays habitus de tout temps il vendre pour vivre est impressionnant : 5,1 milliards de florins (presque 14 milliards de franca) durant les six premiera mois de 1985, le deuxième par l'impor-tance enregistré par la France avec

que de 3,18 milliards de florins (8,6 milliards de franca) a explique pas tout, la percée néerlandaise dans l'agro-alimentaire non plus. Manque d'intérêt pour un marché limité et réputé difficile, erreurs d'approche, image trop latine pour être tout à fait crédible en pays calviniste, les explications ne manquent pas. Un fait est certain, l'automobile francaise a régressé de 30 % à 15 % du marché néerlandais, le textile perd chaque année un peu de terrain, currence traditionnelle des produits allemands, et celle, plus récente, des produits japonais limirecente, des produits japonats inni-recente, des produits japonats inni-industriels français. Un peu plus d'agressivité ne leur ferait pas de mal », reconnaît, un demi-sourire, suffisam-ment rassuré par les excédents de son pays pour se permettre quelqu recommanda i France, qui fabrique des produits de haute qualité, devrait se souvenir qu'il est difficile de conquérir L marché néerlandais L partir... de Bruxelles et qu'il existe peut-être des ouvertures en travaillant plus sociétés de commerce internationales néerlan-

Tout on certains reproches, les spécielistes français ne se font guère d'illu-Le chemin perdu sera long à

@ Grâce à

prancée d'épuration des pâtes, la produc

tonnes, exportée pour moitié, dans une large

gamme : Kraft Manchi - Cally-Joses Manchies

- Intericrafts -

Gris - Papiers

peper - Bleu endhan

de sole - Maskins

tion annuelle atteint 55,000

rattraper, et les grands contrats dont les industriels de l'Hexagone sont peut-être trop friands ne sont guère nombreux Pays-Bas. L'exten-sion éventuelle L'Amsterdam du train Il grande vitesse Paris-Bruxelles-Cologne pourrait offrir quelques débouchés si ce projet se concrétise. La décision du gouverno-ment nécriandais de doter le pays de deux, voire trois, nouvelles centrales nocléaires a également fait renaître quelque espoir à Paris. Le choix final appartient avant tout aux compagnies d'électricité régionales et n'interviendra pas dans l'immédiat. Mais, soucieux de sauvegarder de es relations avec la France, M. que, à condi-tion de coût, d'efficacité et de sécurité équivalente, il sera - très sensi-

Une incontestable ouverture de la part de ce libéral bon teint, méliant de nature à l'égard des grands contrats jugés « très politisés, incertains et portuit marges bénéfi-ciaires douteuses ». In rien provocateur, M. Bolkestein estime able que les gouvern créent un environnement favorable eloppement des affaires mais feint de ue pas comprendre ce que peut-être une « politique indus-trielle », phénomène « plus que germanique » débouchant « sur un terrain piern de chausse-trapes favorisans le gaspillage des fonds

Un refus de l'interventionnisme d'Etat, qui trouve malgré tout set limi pragmatisme oblige. Si l'exemple allemand – encore lui – l'attire beaucoup, M. Bolkestein préfere nettement ne par parier l'expérience tentée par M Marga-ret Thatcher en Grando-Bretagne.

La portée libérale des propos du ministre en commerce extérieur évolue sujets. Selon lui, l'accord multifibre être purement et simplement abané, ne serait-ce que dans l'espois un assouplissement de l'application prochain accord limitant les importations textiles des par industricis. Cela étant dit alors que les Pays-Bas out réussi leur IIIstructuration. Mais le responsa-du commerce extériour nécriandais ne serait pas hostile à l'idée d'en découdre avec les Japonais, dont les pratiques à l'égard des importateurs êtrangers lui sont difficilement portables.

(1) 1 florin = 2,72 FF.

L'optimisme reste de rigueur

averti des réalités économiques néerlandaises illustre l'étroite marge de manœuvres dont disposent les partenaires sociaux, dont les préoccupations majeures restent contradictoires : priorité à l'assainissement financier du pays pour le gouvernement, à la conso-lidation de marges bénéficiaires améliorées pour les sociétés, à la lutte contre le chômage grâce à une nouvelle réduction du temps de travail pour les syndicats.

Offensifs ici frileex in

Après avoir multiplié la mesures any any prises, le coalition au pouvoir quelque raison d'être déçue par leur attitude.

Habituées | bettre sur marchés étrangers, les exportatrices a'ont pas hésité la réduire les marges bénéficiaires pour sauvegarder leurs parts de marché. Tel est toujours le cas outre-Atlantique de 14% durant les neuf premiers mois de 1985 et entendent poursuivre leur percée en dépit du ralentissement de l'économie américaine et d'une baisse du dollar, deux handicaps pour un florin déjà cher. Une position offensive à l'exté-

rieur, qui tranche avec des réac-tions plus frileuses sur le marché interne. En dépit d'une très nette amélioration de leurs bénéfices et de leur trésorerie, les sociétés hésitent toujours 🗓 investir. Alors qu'au nom d'un moindre interventionnisme 10 gouvernement a réduit de 3,2% les investissements en 1985, le secteur privé n'a aug-menté les siens que de 3,3%, dans la technologie de pointe, peu créatrice d'emplois. Une évolution frustrante, qui pousse les syndicats a estimer que le temps est venu de s'attaquer au chômage.

Conseiller économique du principal syndicat, le FNV proche des socialistes, M. Van Rens ne sousestime pas les particularités du marché de l'emploi aux Pays-Bas. Les jeunes sont plus nombreux à rechercher un premier travail. feront sentir ici plus longtemps dais. Le premier ministre a certes

que dans pays indus-triels, jusqu'à fin siècle.» L'émáncipation des femmes a par ailleurs été plus mande . Sur ce point, nous avons été aussi retardataires que l'Irlande 🖿 l'Espaun forte plus vais moment », confirme un industriel. Mais ces deux phénomènes, s'ils compliquent le dossier du chômage rendent encore plus urgente la recherche de solutions. Sur 760000 chômeurs, quelque 400000 sont sans emploi depuis plus de deux ans ».

Pour les syndicalistes il n'est d'autre issue qu'une réduction du temps de travail de 2,5% par an pour aboutir à la semaine de trente-deux heures en 1990. Une option repoussée par le patronat et qui n'enthousiasme guère les Néerlandais si elle doit s'accompagner d'une baisse des salaires.

La première étape, la semaine de trente-huit heures dont bénéficient depuis le 1ª janvier 1985 la majorité des salariés, a d'ailleurs moins favorisé l'emploi qu'on ne l'escomptait : le bureau de planification estime tout de même que la création de quelque vingt mille postes I m dernier est largement due I la réduction m temps de Maigre résultat si l'on se rappelle que, pour obtenir l'assen-timent des employeurs, les syndicats ont accepté une diminution de 50 % de l'application du système de l'indexation des salaires, permettant à l'industrie nécriandaise de ne rien perdre de sa com-

fait, nombre d'entre-prises ont profité de cet accord pour mener à bien leur monte. ration et réduire leurs effectifs ». souligne M. Van der Werf, président de la fédération de la Avec use inflation désormais minime, 🖿 marge des négociations we devenue encore plus étroite, et quand les syndicalistes réduire le temps de travail sans tion », ils prechent pour l'instant dans le désert.

Ces éléments de pourtant pas venus à bout du proréduit le rôle de l'Etat-providence en diminuant de 5 % les allocations sociales, en baissant autoritairement de 3 % les salaires des fonctionnaires, en limitant moyenne 70 (an lieu de 73 4) sur deux ans la garantie de ressources des chômeurs. « Mais le gouvernement n'a pas démantelé le système », constate avec soulagement M. Van Rens.

En sera-t-il toujours de même si l'actuelle coalition revient au pouvoir au printemps prochain? Le réalisme est de mise au syndicat FNV, où l'on s'attend à de nouvelles et sérieuses attaques contre les fonctionnaires. Mais l'on doute que M. Lubbers prenze des mesures qui, si etaient trop radicales seraient difficilement acceptées par l'opinion publique. continuera-t-il d'être avantagé par le gouvernement (dans tion). Sans doute les économies budgétaires pèseront-elles sur la sécurité sociale et la santé. Mais « l'irréparable » n'est pas pour demain, si l'on en croit les syndi-

Des propos prudents, qui reflè-tent la perte d'influence des syndicats, dont le déclin est dû - la faible syndicalisation des jeunes plus qu'au départ des syndiqués ». Propos qui reflètent aussi l'espoir d'une reprise de l'écono-

Avec des excédents de 9 milliards de florins en 1985, le commerce extérieur et de plus de 15 milliards pour la balance des iements courants, les Pays-Bas disposent de solides atouts. Cenxci pourraient être renforcés cette année par une consommation interne que l'amélioration du pouvoir d'achat va stimuler après deux années de baisse et une de quasi-stagnation.

l'Inconnue : les cours du gaz naturel. Voulant ignorer toutes les hypothèses pessimistes. les membres du gouvernement estiment que, « après un moment difficile pour l'économie néer daise », il sera possible de tirer partie des effets bénéfiques de baisse des prix du pétrole. Une baisse qui stimulera la demande des pays industrialisés, qui sont ausai de bons clients. La RFA en

FRANCOISE CROUIGNEAU.

▼ Papeteries

Doetinchem

O Créée en 1937, La Papeterie de Doetinchem est rapidement devenue un des premiers spécialistes européens du papier d'embaliage recyclé. C'est une filiale de Bührmann-Tetterode NV. un groupe qui entre autres choses, récupère la majorité des vieux papiers aux Pays-Bas.

PRIX SPECIAUX POUR A-COTES REGULIERS EN KRAFT BLANCH ET CELLULOSE C1 - 40 à 120 cm

BOBINES BOBINEAUX FORMATS 🔻 Buhrman Emballage • 161. (1) 422.9234

chez DSM

les pros de l'automobile ont toujours à qui parler

après la presse spécialisée, le Groupe chimique européen DSM se place au 10^{cme} rang

Ce n'est pas tellement le dassement exact de DSM que nous voulions vous faire connaître - encore qu'il donne une indication claire sur les dimensions et la puissance de notre Groupe - mais bien la confirmation de sa vitalité et de ses nouvelles ambitions.

Trouver puis mettre sur le marché des produits en avance sur leur temps", c'est l'objectif que DSM a fixé à l'ensemble de ses Divisions.

Pour parvenir, DSM accélère ses investissements en technologies nouvelles, en recherches, en hommes – et la santé

financière du Groupe lui permet de prendre des options sur le futur, l'échelle de ses ambitions.

C'est ainsi que les moyens en hommes en matière grise – dans le domaine de la recherche sont considérablement augmentés: des centaines de jeunes ingénieurs de haut niveau (high tech) sont recrutés actuellement.

igne de cette volonté : plus que jamais, chez DSM, les "pros" de l'automobile, en Europe et spécialement en France, trouvent en face d'eux des hommes ouverts la leurs problèmes, qui parlent la même langue... des hommes avec lesquels ils peuvent discuter des besoins de demain, des spécificités des techniques de DSM et de leur

éthodique, DSM dispose aujourd'hui de toute une gamme de produits constamment améliorés, adaptés à l'équipement intérieur des carrosseries et à leur protection extérieure ou destinés à prendre place sous le capot, là où huiles et chaleur sévissent

Demain, DSM va présenter, une fois de plus, des produits "en avance sur leur temps", résistants aux chocs, aux températures élevées ou d'une solidité supérieure de dix fois à celle de l'acier et de deux fois à celle des fibres de carbone.

En France, DSM collabore avec tous les constructeurs automobiles. Il participe notamment au "look" des nouvelles Peugeot et Citroën.

DSM, c'est;

o un groupe chimique européen au 10° rang mondial par son chiffre d'affaires (65 milliards F.F.) e six gran Divisions:
- produits chimiques,
- matières plastiques, résines. transformation des plastiques. • mergie (recherche et exploitation).

DSM EN FRANCE

Producteur européen. DSM dispose en France de moyens production, de stockage et de laboratoires pour :

les plastiques et produits chimiques (1),
les résines (2),
les engrais (3).

(1) DSM France, Périsud - 5, rue Lejeune 92120 Montrouge (2) DSM Résines France, BP 21, 95872 Bezons Cedex (3) UKF France, aliée B. Palissy 60000

DSM UNE EQUIPE DE "PROS" **DELACHIMIE**

DSM L

Suite de la page 17.)

Le

ava

dan

Les actistes peuvent fréquenter k Palais sans se voir reprocher de le Palais faire partie des favoris de la reine, faire sert également de maire d'apparat de la ville, tradimaire de par des socia-

Pendant une visite officielle Elats-Unis. Treine Beatrix avait éconné les Néerlandais bien elus que les Américains en donpar une conference de presse, ce I quot mère n'aurait jamais consenu. La reine Juliana cultive sans difficulté une image igrand-) maternelle et douce pendant sor règne, de 1948 à 1980. Ne serali-ce qu'en raison de sa relative jeunesse, sa fille Beatrix en est parfaitement incapable C'est le mot de réalisme qui vient Mepni des Néerlandais quand on leur demande de caractériser le compartement de la reine

La calèche d'or

Lorsqu'elle se préparait à la succession de sa mère. E princesse Beatrix manifestait un grand intérêt pour les thêmes sociaus on pius d'une fois, elle accompagna, aussi discrètement que possible, les officiers de farmer du salut faisant leurs bonnes œuvres dans le quartier chand o'Amsterdam. Devenue reme, effe s est fixé comme objecuf de se familiariser avec les differentes astances qui s'occupent des marginaux, en notamment des

Dans un de ses discours du rone, cetemonie marquant . l'ouverture de l'année parlemenmire, che avait appelé à 🕍 tolérence enters les minorités minauss en faisant référence.à fassassinat d'un jeune Noir à Amsterdam pour des motifs

Mais, malgré det intérêt pour le nas rec. in reine Beatrix parair. consciente du fait que la monarthe ne pout se passer de l'apparat et des fortures. La « calèche der - par e comple, dens laquelle, accompagnée de son mari, le par an co son palais à La Haye à h alle ces Chevaliers, pour le discours du trône. Selon certains otservateurs, la reine préférerait. mante mayen de transport, mais die sait jusqui où ne pes aller trop kir dans sa volonté de moderniser finstitution royale.

Li encore, il ne s'agit que d'une question de forme ; aux Pays-Bes. les débats pour ou contre la monarchie ont fait long feu, au moins dans in classe politique. Si son mariage le prince alle-mand Claus. 1966, avait donné lieu à des protestations des provos. el si la journée de son atronisation, le 30 avril 1980.

ALCOHOLD STATE OF THE PARTY OF

raine

pour e

missile

Bas. Le

Qu'une

partage

ARIET IN

De t

experts

nelle s'

Mest Connaid

Aspa

trix s et

faisant f



ENDO

164 rue Ambrois

e de rigueur réduit le réle de l'Etal-providence en diminuant de 5 % les alloca-tions sociales, en baissant autoi-tairement de 3 % les selaires de canctionnaires, en limitant

propos prudents, qui refle.

Avec des excédents 4 9 mil

posements courants, les Pays-Bei

disposent de solides atouts. Cens-

ci pourraient être renforces cette

année par une consommation

interne que l'amélioration du pos-

woir d'achat va stimuler après

deux années de basse et une

RAZ naturel. Voulant ignorer

hypothėses pessimistes

membres du gouvernemen

estiment que, - après =

difficile pour l'économie néerlan

daise -, il sera possible de 🚃

partie - effets benefiques de la

baisse des prix du pétrole. 🔚

baisse qui stimulera la demande

des pays industrialisés, qui son aussi de bons cirents. La RFA m

FRANCOISE CROUIGNEAU.

Reste l'inconnue : les cours de

année 🐼 quasi-stagnation.

siècie. EE & per • Sur ce fonctionnaires, en limitant en moyenne 70 % (au lieu de A recan Ene 75 %) sur deux ars la garanticé the area 75 %) suit ceux ars la garantie de ressources des chômeurs. Mais le gouvernement n'a pas déman MF CHICAGO THE NAME talé le système : constate me soulagement M. Van Rens. phinoe doseser En sera-t-il toujours de même à abetion.

Pactuelle coalition revient au voir au printemps prochain? Le réalisme est de mise au syndica FNV, où l'on s'attend à de no. depuis velles et sérieuses attaques contre les fonctionnaires. Mais l'on dons H B'CH ction du que M. Lubbers prenne de par an mesures qui, il clies étaient un radicaies servient difficilement acceptées par l'opinion publique aine de 90. Une patronat Sans doute le secreur prive ice ica Continuera-t-il d'être avantagé per L'accomle gouvernement (dérèglement LIFES. tion). Sans doute les économie activaine budgétaires péseront-elles sur la benefisecurité sociale = santé. Mais 1985 1 · l'irréparable · n'est pas pour demain, si l'on en crott les synd, "aillears

to on he planifa que la tent la perte d'influence in synd. gt mille dont le déclin est du . à la PERMENT faible syndicalisation des jeunes व्याप्तका तेह plus qu'au depart des syndii l'on se qués ». Propos qui reflètent ausi l'espoir d'une reprise m l'écon-LASSED. # syndi-MITHLEON du sysliards de florins = 1985, le consalaires, exterieur de plus de pécrian-15 milliards pour la balance des 38 COM-

d'extrei accord SI/WILL factifs ... rf. presichimie. SCHOOL S négociase plus licalistes oit prise 'amélioail sans

3 PE SONS t du pronécrian-

produc-

I SESTARE

DSM, c'est:

e un groupe chimique europeen au 10" rang mondial par son chaire d'affaires. (65 milliards F.F.) wax grandes Divisions : - products chartiques, - matières plastiques - résines. erurais, transformation implastiques.

· Énergie (recherche el exploitation)

DSM EN FRANCE Producteur européen.

DSM dispose m France de movens de production, de stockage et d'assissance et de laboratoires pour : les plastiques

produits chimiques (l. · im resines (2). ies engrais (3).

(1) DSM France. Perisud - 5, rue Lejeune, 92:20 Montrouge (2) DSM Resines France, BP 21, 05872

Bezons Cedex
(3) UNF France, B. Palissy 60000

DSM UNE EQUIPE DE "PROS"

Le nouveau style de Béatrix

(Suite de m page 17.)

Les artistes peuvent fréquenter le Palais sans se voir reprocher de faire partie des favoris de la reine, car l'édifice sert également de mairie d'apparat de la ville, traditionnellement gérée par des socia-

Pendant une visite officielle aux Etats-Unis, la reine Béatrix avait étonné les Néerlandais bien plus que les Américains en donnant une conférence de presse, ce à quoi mère n'aurait jamais senti. La reine Juliana avait cultivé sans difficulté une image (grand-) maternelle et douce pe dant son règne, de 1948 à 1980.~ Ne serait-ce qu'en raison de sa-relative jeunesse, m fille Béatrix en est parfaitement incapable. C'est le mot réalisme qui vient l'esprit des Name dais quand on leur demande de caractériser le comportement de la reine.

La calèche d'or

Lorsqu'elle se préparait à is de sa mère, la prin-Béatrix manifestair un grand intérêt pour les thèmes sociaux et, plus d'une fois, elle accompagna, aussi discrètement que possible, les officiers de l'Armée du saliri faisant leurs bonnes œuvres dans le quartier chaud d'Amsterdam. Devenue reme, elle s'est fixé comme objectif de 📰 familiariser avec 🕍 différentes manage qui s'occupent des marginaux, et notamment des prisonniers.

Dans un de ses discours du trône, cérémonie marquant l'ouverture de l'année, parlementaire, elle avait appelé à la toléques en faisent référence à l'essessinat d'un jouns Noir à Amsterdam pour des metifs, 3

"Mais, maleré cet intérêt pour le pays reel, la reine Beatrix paraît. consciente du fait que la monarchie ne peut se passer de l'apparat et des la la « calèche d'or per exemple, dans laquelle, accompagnée de son mari, le prince Claus, elle se rend une lous par an de son palais à La Haye à la salle des Chevaliers, pour le discours du trône. Selon certains observateurs, la reine préférerait. un autre moyen de transport, mais elle sait jusqu'où ne pas aller l'institution royale.

Là encore, il ne s'agit que d'une question de forme ; aux Pays-Bas, débats pour ou la la monarchie ont 🔤 long feu, au moins dans la classe politique. Si son mariage avec le prince allemand Claus, en 1966, avait donné lica des protestations provos, si la journée de son intronisation, le 30 avril

to a proposition of the second second

MANAGEMENT STATE OVER

avait provoqué une véritable émeute des squatters d'Amster-dam, les Néerlandais, dans leur immense majorité, sont mil neutres, soit indifférents, me la favorables la monarchie.

L'important mouvement pour paix aux Pays-Bas comprenant des secteurs divers que les ecclésiastiques ou des communistes, montré qu'il prenait la reine au sérieux lorsque ses dirigeants ont demandé à la sonve-

révélé que la reine lui manifesté son opposition | l'implanta; tion des missiles. L'incident fit grand bruit, et le maile d'information d'Etat publia un dément formel, que le mouvement pour la paix préféra ne pas croire.

Selon la Constitution, la reine ne peut faire valoir son influence qu'an moment de la formation gouvernement, processus traditionnellement long man aux

Pays-Bas, les suppositions allaient bon train quant I la la dépression du prince, qui es populaire. Comme dans d'autres monarchies, la famille royale une cible permanente de la presse du Vers la fin de l'année dernière, la reine Béatrix et son époux décidèrent de poursuivre is justice l'hebdoma le prince Willem-Alexander, l'aîné (dix-huit ans) des trois fils du couple royal, passé première nuit blonde mystérieuse I MIII Hiland d'Amsterdam ». Dans une instance en référé, la maison royale devait obtenir gain 🔤 cause et de retifier ces allégations. RENÉ TER STEEGE.



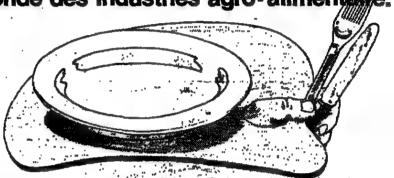
AUX PAYS-BA8

CHAMBRE FRANÇAISE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

> Keizersgracht 276 - 1016 EW Amsterdam Tél: : 020/26-96-91 - Télex : 13529.

Union des chambres de commerce et d'industrie françaises il l'étranger.

Stork, le maître Hollandais dans l'art de produire les équipements sophistiqués dans monde des industries agro-alimentaire.



de lait, d'aliments pour traitée en de fromage de même que les systèmes continus ristérilisation, 📟 winus 🖦 production de bouteilles en plastique et les deines de transformilion d'hulle de paime, comme le monde estim.



Stork Inter France

pour artistes

distribué dans 95 pays



Fondée au dernier Talens est l'un de plus grands fabricants mondiaux de produits pour Beaux-Arts.
En 193 Royal Talens BV* du groupe hollandais 193 mar-"Talens France" qui occupe aujourd'hui une place importante 193 mar-français avec plus 191 1800 points 193 grandes 193 unique-ment distribués par 193 répartis 192 grandes 193 unique-ment distribués par 193 spécialisés.

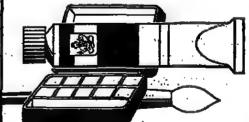
beaux-arts

prestigieuse au label "Rambrandt", couleurs à l'hulle extra-fines. • l'asters • Aquarelle • Acrylique ainsi que toute une gamme de produits dent les médiums, vernis, buites, signatifs etc...

arts-graphiques

Gouache extra-fine « Ecofine (aquarelle liquide).
 Taléta (gonache acrylique) pour films plastiques, polyestere at acétate
 Colte pour montage Ruber-Coment.





Talens qui bénificie des recherches du laboratoires du groupe de la s'adapte avec de la aux techniques de pointe de l'art graphique contemporain de la en conservant de la conservant de la grands maîtres

Pour tous renseignements et documentations

TALENS-FRANCE - B.P. 14 - 7, rue Ampère 95500

en issu la reme Jugana accorda la cou-ronne royale à Talens qui depuis porte le nem de "ROYAL TALENS BY". Ce titre est uniquement de la ux tés hollament de qualité de pro-duits et la rayonnement en font les

164 rue Ambroise Croizat 93200 Saint-Denis

raine de mettre tout en œuvre pose de la majorité absolue à la pour empêcher l'implantation de missiles de croisière aux Pays-Chambre des députés: La souve-🗎 passage de la Gare, 92420 Vaucresson, - Téléphone 📊 47010690 - Télex 203020 Bas. Les pacifistes faisaient valoir raine www suggérer — will qu'une majorité de la population non imposer - une solution, ce pertagoait leur position, ce qui que la reine littli n'a me paraît douteux, et or dont le gou-vernément de centre druit du precore fait lors des deux périodes M formation dont elle a été mier ministre, M. Rund Lubberg, se comme d'une guigne.

De tous côtés, les foudres des

experts en matière nelle s'abattirent sur le mouvement antinucléaire. No donc pas les limites des compétences de la reine, su dessus in later partisanes dans tous les domaines

Auperavant déjà, la reine Béatrix a veni exposée aux critiques en recevait le pasteur américain Jesse Jackson, à l'époque candidat à la présidence. Ce dernier, faisant fi des consignes de ne rien

DEPUIS 50 ANS EN FRANCE

AU SERVICE DE LA SANTE

Organon

ENDOCRINOLOGIE

CONTRACEPTION

INDUCTION DE L'OVULATION

PSYCHOTROPES

INSULINES

Les visites à l'étranger du couple royal ont été sévèrement limitées ces dernières années en raison troubles mentaux d'ordre dépressif dont était affecté le prince Claus, qui paraît aujourd'hui rétabli. Le mois dernier, il a pu accompagner de nouveau son épouse lors d'une visite officielle en Inde.



Téléphone: 39.87.46.00

Usines h Apeldoorn, Pays-Bas.

DELACHIMIE DSM (5

M. RUUD LUBBERS, PRÉSIDENT DU CONSEIL EUROPEEN

Une vision futuriste de la Communauté

Plus européen que moi, tu meurs! de certains partenaires sont surmon-Telle pourrait être la devise de beaucoup de Néerlandais, mais aussi de nombre des gouvernements qui se depuis la naissance de la Commu-nauté. Habitués de très longue date à prendre en compte la dimension internationale sur le terrain com-mercial, bien sûr, mais aussi en matière politique et culturelle, les Pays-Bas se et tont naturellement trouvés avec leurs deux partenaires du Benelux parmi les six signataires du traité de Rome en 1957. Ils ont fourni I l'Europe un fort contingent plus grands et ont toujours figuré parmi les plus ardents pertisans de l'unification, voire 👪 l'intégration du continent.

Les voici aujourd'hui chargés depuis le le janvier et jusqu'au 30 juin prochain, en vertu des règles de fonctionnement de la CEE, de la présidence du du curopéen. Et du un moment par-ticulièrement important puisque la Communauté III premiers pas à douze, en s'apprétant à accomplir quelques progrès significatifs dans se marche à l'union politique, du moins si les dernières réticences

Nouveau es France, le Pille 77 est un surios aestalé

Il in faut pas s'exagérer l'impor-tance in cette présidence, estime l'actuel titulaire de la charge, le pre-mier ministre néerlandais Ruud Lubbers. • Ce n'est qu'un moment précis dans un effort d'ensemble qui s'étend longues Et six mois, c'est si court !-

Pour le président du conseil européen, l'un des aspects fondamentaux de l'accord des Douze, indépendamment de sea aspects institutionnels, est cette volonté générale de mettre place authentique Marché commun, ce fameux - grand marintérieur dans lequel il voit le préalable il renaissance technologique de l'Europe » et donc une condition essentielle pour faire face avec succès la concurrence industrielle des Américains et des Japonais. Un calendrier d'actions ponoin il établi pour ces six mois de présidence, ajouto-t-il, mais il a a au-delà, tout un processus il engager: « Il qui devrait il plus facile il un nouveau mode de décision entre les Douze évite d'avoir il rechercher systématiquement une paralysante. -

Reste que, contrastant avec cette vision futuriste de l'Europe, la Commanauté 🔛 📉 moins 💻 agricole. Comment réduire le dépenses l'Europe multiple heurter we fresh ses agriculteurs? · Nous sommes un peu sur la défen-M. Lubbers. Le climat psychologique all maifficile L'accroisse ment - productivité - mr nous on commence il die l'agriculnicité) - et la persure de chô-mage dans l'industrie, qui décourage La quitter la besoin de moins en moins de bras, font que nous sommes en pleine surproduction. Il faut we un changement structurel de politique gericole, is bien qu'il n'est pas question i toucher aux principes financier de PAC. was prix agricoles a d'imporuntil réglustements auns à man evel indispensables. What he pire areal par le protectionnisme. J'espère que les Français nous aiderons, et que les Allemands, qui se depuis la création de la CEE d'excellents Européens, que l'an dernier, ils opposé leur pour défendre qu'ils jugeaient ètre les intérêts immédiats de leur agricul-Sur un territor balle (in territor)

européen aimerait bles mar la Communauté se dimen les moyens de Certes, M. Lubbers, rapport i un pussé même récent, les de la manuel pris individuelle devenus plus modestes ; plus ambitieux au contraire pour l'ensemble qu'ils constituent. coopération politique européenne fonctionne bonorablement. - La coordination - les est plutôt bonne, mais il min être possid'arriver à quelque chose d'un peu plus fort, à un peu plus de coor-

récentes, il est vrai, les Etats mem-bres n'ont pas donné une très brillante image de leur unité, y compris

vis-à-vis des Etats-Unis, comme lors de la conférence des sept pays les plus industrialisés en mai dernier à Bonn, ou encore s'agissant de l'IDS. « Peut-être gagneralt-on, dans de telles rencontres, estime M. Lub-bers, à doter les Douze d'un représentant unique. Alors qu'actuelle-ment le président de la Commission de Bruxelles ne fait que s'ajouter

au président français et aux pre-miers ministres anglais, allemand et italien. IIII en n'est évidemment tenir en mars à Bruxelles pour rester fidèle à la tradition? « Parce que l'expérience montre que le consell

européen de mars tend presque exclusivement à renvoyer les déci-sions de fond à celui de juin. Deux sommets par 📰 💳 sans doute suffisants, de la pas suffisants, trop pour faire avancer réellement la recherche solutions aux difféproblèmes posés. = Rendez-vous donc en juin à La Haye.

BERNARD BRIGOULER.

En route vers l'ère post-industrielle

Les Pays-Bas sont prêts à jouer un rôle de premier plan dans les grands projets technologiques de l'avenir. Entièrement tournés vers les sechnologies les plus conhicti. les technologies les plus sophisti-quées dans les domaines de la communication, des applications communication, des applications de l'afronautique, de l'afronautique, de la biotechnologie et des nouveeux matériaux, ils seront un des piliers des grands projets qui moderniseront

Dans le secteur des activités plus traditionnelles qui ont survécu à la crise économique comme celles de la pétrochimie de l'agro-alimentaire, du dragage et de la construction navale, ne se sont maintenues que les entre-prises les plus hautement rationa-lisées et compétitives. La position forte du florin oblige les entre-prises à pousser la production et le compétitivité à l'extrême.

Le secret de la performance néerlandaise est l'exploitation optimale d'un puissant réseau de services tertiaires, dont l'effica-cité n'est plus à démontrer. Le port de Rotterdem (premier port du monde) et son agencement avec un système sophistiqué de voies fluviales, chemins de fer, autoroutes et séroports, est la clef de voûte de ce réseau qui dessert une bonne partie de Europe.

Mais II y a également une infrastructure financière et commerciale des plus modernes et compétitives. Les grandes banques et sociétés nécriandeixes ont une longue expérience d'opérations à l'échelle mondiale. Ameterdam est le berceau même des plus vicilles et puissantes sociétés d'assurances et de négoce international du monde. Les succes-aeurs contemporains des Compa-gnies de l'acceptant des compa-gnies de l'acceptant des contents des contents des grandes multinationales, Unitever, Philips, AKZO, Shell, USM VMF Honorwers et émple-DSM, VMF, Hoogovens et égale ment Fokker, dont les réseaux commerciaux couvrent les resouls commerciaux couvrent le monde entier. Mais il y a également une bonne douzaine d'autres sociétés de négoce international spéciali-

sées sur les marchés des cinq continents. Ces sociétés, opérant souvent d'une façon discrète, commercialisent entre autres un bon nombre de produits frança allent des appereils ménagers aux

La performance de tertiaire néerlandais est peut-être le plus brillamment illustrée per le bourse des fleurs à Aalsmeer, plaque tournante mondiale du commerce floral. Par une combinaison hautement sophistiquée de savoir-faire électronique, de manipulations automatisées de la marchandise, et d'un raccordement direct à l'aréoport de Schiphol et aux autoroutes, arrivées, enchères, emballege et expédition s'y font dans l'espace de quelques heures

C'est donc bien grâce à l'exploitation et à la coordination optimale des moyens de transports, de financement, de commarcialisation et de manipulation automatisée que les Néerlandais ent spectaculairement surmonté les handicaps de main-d'œuvre coûteuse et de monnaie forte et qu'ils obtiennent surplus constants sur leur bilen commer-

Une attitude aussi cuverte et mondiale que possible, une bonne

usages étrangers et une réputa-tion de fiabilité et de solidité facilitent la réussite économique et permettent de suivre de très près l'évolution du marché et de la

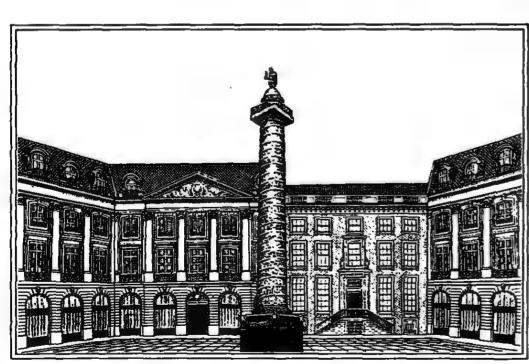
Catte orientation est-elle sassz européenne, se demande-t-on en France ? Les Pays-Bas ne sont-ils pas trop atlantistes ou mondis-listes pour épouser véritablement la cause europeenne et pour donner préférence à la coopération avec des partenaires européens ?

Il est certain que les Pays-Bar et la France apportent à l'œuvre péenne chacun les orientations et les talents qu'ils ont développ dans le cours de leur histoire. Ces apports, bien que de nature diffé-rente, sont toutefois complémentaires, et cela au plus grand profit

L'Europe a besoin de toutes les talents. Pour en tirer le plus grand avantage possible, il est essentiel de se bien connaître et de se comprendre, non pes à travers les vieux clichés et symboles nir. Plus vite on progressers dans l'élimination des barrières économiques existantes, plus Nécriandais et Français pourront unir dans is construction d'une Europe compétitive, moderne et gé

JONKHEER MAXIMILIEN VEGELIN VAN CLAERBERGEN, adeur des Pays-Bas.

largement etilizé en Bénéliux ; maigré un granmage julérien; Il assuré une protection accrue de teules surfaces (165 cannelures per mêtre su lice de 110 avec la qualité 460 y traditionnelle). Dans certaines circonstances 🔻 Buhrman Emballage 🏻 १४। (१) वास्ट १२ अ Tota Albert 1" - 65, Av.de Colmer - 92507 Ruel - Malmaison Cdx - Télex: 202 640 LES ÉCHANGES FRANCO-HOLLANDAIS COMMENCENT PLACE VENDÔME



AVEC LA NMB BANK.

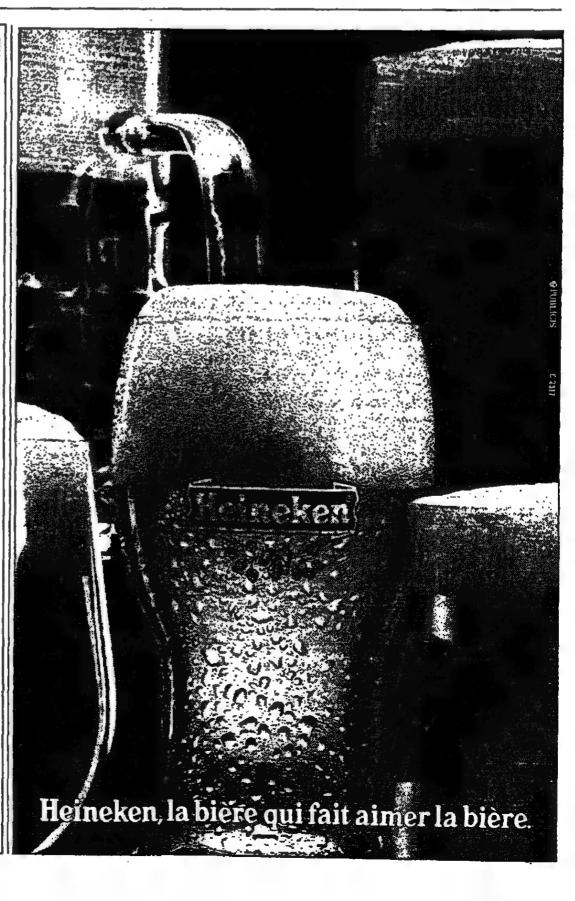
NMB BANQUE (FRANCE)

BANQUE NMB INTERUNION dans im operations financieres nationales et internationales.

LE SENS DE LA BANQUE

8, Place Vendôme, 75001 Paris 42.61.53.25

AMSTERDAM, LONDRES, PARIS, GFRÉVE,
NEW YORK, LOS ANGELES, CHICAGO, MEXICO, CARACAS, SAO PAULO, MONTEVIDEU, TONYO, HONG HONG, SINGAPOUR, BAHREIR, CURAÇAU,
HAMBUURG, BUJENOS ABRES, RIO DE JANEIRO.



l'action que je mène depuis 🗂 du gouvernement, est largeme les Français.

Les principes qui l'ont guidée, bon sens, de la justice, du pro Le monde bouge, les femmes pas retomber cet élan porté pa nous... réalisons les rêves que

femmes de gauche, Femmes simplement... Nous combatton et nos libertés, qui sont aussi c Mon travail e le vôtre, comme leurs fruits... Ce rêve, que nous iemmes du monde entier, au m réalise, voilà qu'il et menacé...

Alors, en mars à l'aube d'un on continue? Ensemble? Pe



ANELLE BONDA



CALLED SALE CONTROL OF THE SALE OF THE SAL Voted in an and La Hage

BERNARD BRIGOULEX

ost-industrielle

contrainspace des langues et des s Succes-s Compa-maies et Contractions and the service of the second contraction of the second c tent la reusale violatelant, permettent de suivia de tres prig favorution, de maiorie et de la commanda. **Queique** O Sheri s reseaux
se monde
sment une
s societos
specialdes conq

rchandese.

direct a

of aux enchares, it s y font tes heures

grāce à ordenation

de trans-

engulation derenda s

SUSTROCTÉ

redicacyre ie forte et s surpius

....

ouverto et

AUDIE DOUVE

air ain 🖭

Cette presist in estrelle asse curporente ou demandation en france i Leo Pour Sai ne son et pas trop or entites de monde listes pour ede user verrablement in neues europeanne et de monde 19 Canze entobeleure és bon que s operant discrete autres un s français agers dux her profésione a la compération an ec des parter aves europeens? Il est certair due les Payarba et la France apportent a l'œuve is to plus
is bourse
is, plaque
commerce
son hauteavoir-laire
appliations

commune de la construction europeenne chacut les Orentations et les talents qui s'ort developpée Sans le cours de leur historie Ce apports then due de nature différente, sont toutett a complementaines let cela au plus grand profit de l'Europe. L'Europe a bestir de toutes les

contributions et le tous ces talents. Pour en tirer le plus grand avantage possible .. est essente de se bien connaître et de se comprendre, non pas a travers les WHOUR CHOPES IT Symboles depasses, mais in their les regntes de la «le april» e et les capamitos a releventes dens de l'avenir. Plus vine on propiedes des Telemination des districtes écongmaques existence our Negran-COKS 61 Francia silument unit dama to construct to dune Europe competitive, moderne at géné-

MAXIMULEN VEGELIN VAN CLAERBERGEN, - ambasasanan da Para-Bas

MOUS

L'action que je mène depuis cinq ans, au sein du gouvernement, sat largement approuvée par les Français.

Les principes qui l'ont guidée, sont ceux du bon sens, de la justice, du progrès. Le monde bouge, les femmes aussi. Ne laissons pas retomber cet élan porté par chacune d'entre nous... réalisons les rêves que l'on croyait impossibles!

Femmes de gauche, Femmes de droite, Femmes tout simplement... Nous combattons pour nos droits nos libertés, qui sont aussi ceux des hommes... Mon travail et le vôtre, commencent i porter leurs fruits... Ce rêve, que nous envient les femmes du monde entier, au moment même ou il se réalise, voilà qu'il menacé...

Alors, en mars à l'aube d'un nouveau printemps, on continue P Ensemble? Pensez-y...

YVETTE ROUDY

CRIF (Centre de Recherche et d'Information des Femmes) Centre Simone de Beauvoir

UNE MISE EN CAUSE INHABITUELLE DANS LA MAGISTRATURE

Le procureur général de Lyon critique la définition des crimes contre l'humanité adoptée par la Cour de cassation dans l'affaire Barbie

L'arrêt par lequel le chambre criminelle le la Cour de cassation a donné. le 20 décembre 1985, une nouvelle définition du crime 📟 l'humanité qui pourrait permettre de retenir contre Klaus Barbie non seulement la séquestration a la complicité l' de juifs mais

Alors que la la tion Paris appelée, ce mercredi 19 février, a examiner les consequences a tirer de Cour suprême, la chambre d'accusation de Lyon, présidée par M. Hubert Ogier, se trouvait saisie, la veille, l'appel de de résistants M. Christian juge d'instruction Lyon, avait partie civile contre procureur girdel près la cour d'appel Lyon, présenté Le conclusions dont peut dire qu'elles constituent un current me critique du 1411 de décembre devant la Liambi criminelle 🗷 🛳 l'arrêt qui en 💷 résulté.

Ni frileux ni fiévreux

Pour M. Truche, le crime contre l'humanité, le mai qui mil imprescriptible, ne peut him umailme que civiles, en du du premier paragraphe de l'article c du tribunal militaire in estatud de Nuremberg. Il militaire que la Cour cassation a l'evidence prohibée a déclarant crimes imprescriptibles l'humanité tions qui, au nom d'un Etat prati-quant politique d'hégémonie idéologique, été commis de façon systématique des personnes de leur appartenance | collectivité religieuse, les adversaires de cette politique, quelle que soit la forme de leur opposition »,

La prise de position de M. Truche ressentie par la d'accusa-tion Lyon la sant de la courant la cour du Rhône. En soute-

nant l'irrecevabilité des 41111 parties dont plaignent ont crimes de guerre aujourd'hui pres-crits, le procureur genéral Lyminvite, meffet, chambre d'accusation maintenir position ini-

De cette position, l'avocat général la de cassation, M. Henri Dontenville, avait dit, la II

plutôs pour obtenir, comme cela résulte dossier, dos pre-mi un réseau engagé du les les militaires allemands. Il s'agit d'une recherche d'intention hasardeuse a qui, me saurait d'objet d'une récourse d'achte. d'une réponse globale. =

manière, il apparaît au procureur général de Lyon que la Cour de Lyon que la

Pour le haut magistrat de Lyon, seules les populations civiles peuvent être victimes de crimes contre l'humanité, l'exception, par conséquent, des résistants qui muni considérés comme des combattants.

bre, qu'elle lui apperaissait « fri-le . A quoi, M Truche, depuis Lyon, rétorque que « l'interpréta-d'un de droit pénal n'a pui frileuse l'opposé,

Il n'est davantage satisfait par l'humanité qui les pratiquant politique d'hégémonie idéologi-ne ». « On peut concevoir, répond-qu'un groupe se livre à des assas-sinats politiques, raciaux religieux, en dépendre d'un Etat mais, néannoins, et façon systémo-tique même internationale. » Le même, il en désaccord en le conseiller poporteur le la chambre conseiller rapporteur de la chambre criminelle, M. Christian Le Gunehec, pour qui l'activité de la Ges-laquelle appart Barbie était une activité du parti nazi, donc poli-tique militaire, telle que méthodes brutales peuvent ma considérées de crimes in guerre.

· Les faits, soutient M. Truche, ne confi pas analyse. L'armée allemande a participé à plusie faits de Barplus faits Bar-bie : arrestations d'enfants, de résis-déportés le 11 août 1944, garde de prison Montluc, escorte de convols vers l'Allemagne. - Il devait ajouter : « Han La cas qui nous occupent, où l'on un résis tant torturé de façon inhumaine, peut-on affirmer que le tortionnaire avec l'intention d'éliminer adversaire national-socialisme complicité d'assassinats reprochés la Barbie, l'arrêt la renvoi qu'elle a annulé, constituaient le crimes graphe de l'article 6c de l'article de Nuremberg qui exige que les rictimes appartiennent a une popula-

Le lot du combattant

Or, a-t-il répété, il n'est pas pos-alle de sur la qualité de combat-mas volontaires des résistants, quel que soit le rôle qui leur était assigne. Cela evidemment signifier la la evidemment nazies des résistants pas punissables. e la l'arrestation d'un combattant ennemi, and enferme Pour ce qui le concerne, le crime de sequestration manque de base légale. En droit, il ne peut être pour-suivi si circonsaggravantes de le ire et de mauvais trait

M. Truche a voulu répondre aussi au grief qui fut fait d'avoir distin-gué, dans le convoi du 11 août 1944, au juifs des résistants. - The pourrait répondre, a-t-il dit, que les Alle-mands faisaient déjà la différence en transportant les es autres dans distincts qui, des l'Alsace, prenaient trois destina-: les hommes résistants au Struthof; les femmes résistantes à Ravensbrück; les hommes, les Semmes et les enfants juifs à Auschwitz. cette réponse n'est

que réprimer l'humanité inhumaius, – but louable, – Cour est, est, aussi, l'horreur. Car où semant l' atroce - qui change la nature l' crime ? Une infligée à Lyon resterait un crime in guerre deviendrait crime horreur devient collective.

Ainsi le procureur général de Lyon persiste et signe : pour de l'une crimes contre l'humanité, en l'étal in ice o. les comme ti el séquestrations Tream avoir sur des populations civiles.

Le résistant et l'enfant juif

M. Truche ajoute encore : • If y ! d'une part le résistant informé des conséquences sur un intégrité physique et m ile d'une amenimien et qui a accepté courageusement risques immenses. Parfois, Il conservera un poison pour mille fin è ses jours si la torture dont il se insupportable. Il pourra, d'autres fois, résister à sa capture individuellement un collectivement, les avert à la main D'autre part, il y m un enfant juif de deux mm. comme celui qui fut déporté le 11 mms 1944, m qui ne sait pas encore vraiment ce que c'est que d'être juif. Il y m am vieillards, des couples was moyen de défense qui constituent aucun risque pour l'armée d'occupation et qui sont donc + innocents - au sens qu'à voulu donner votre arrêt. Cela vent dire qu'ils ne nuisent pas, qu'ils sont «inoffensifs». Et le contraire n'est pas = coupables = man + offen sifs ». N'est-il pas naturel qu'une plus grande protection légale ma accordée à ceux qui sont sans pro-

tection? -Par le fond annut que par la forme, le la la la pas ins-perçu. La la la en cause par un la magistrat d'un arrêt de la Cour la rante. Il faluli une affirm Barbie pour en arriver là.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

JUGEMENT NUANCÉ DANS L'AFFAIRE **DES FAUSSES FACTURES** DE LA CONFECTION

Condamnations nuancées, les 17 février, dans l'affaire les fausses l'i levrier, dans l'altaire de lausses factures de la confection asiatique, jugée par la trente et unième chambre du tribunal correctionnel de Paris : cinquante-trois inculpés dont quinze de la de banque, de organismes bancaires cités comme civilement responsables, une escroquerie à la TVA supposée sur une somme de 116 929 697 F HILL 1982 HI

Le -cerveau» du trafic M. Tran Hon Quang, réfugié cambodgien de quarante ans, en fuite et sous le coup d'un mandat d'arrêt, a été condamné à cinq am d'emprisonne-ment et à 500000 F d'amende. Pau vingt-sept autres prévenus - «émet-teurs» et «bénéficiaires» de fausses factures, recomment peines de prison s'échelonnent quatre amendes de 400000 F à l'UNE F.

amendes de 400000 F I III F.

Enfin, vingt et une personnes ont été relaxées. Parmi ces dernières, treize sont la salariés français de banque. Le tribunal n'a, en effet, pas retenu à leur encontre la charge de «complicité d'escroquerie I la TVA». l'étément principal du délit lui semblant pas avoir été etabli. Seuls deux imployés de la Soficam, convaincus d'avoir touché il III de vin. ont été reconnus coupables et de vin, ont été reconnus coupables et la Soficam jugée civilement sable de leurs actes.

sable de leurs actes.

En revanche, la Bank of Tokyo, la Socrédit, le Crédit du Nord, le Crédit lyonnais et la généralmont été mises bors de cause. Le tribunal menfin confirmé mandats d'arrêt délivrés M. Peyron, juge d'instruction, multips en fuite.

Ce insernert

Ce jugement avec précédents, d'autres l'imsimilaires, pour ce qui concerne le responsabilité bancaire vis-à-vis de l'escroquerie à la TVA (le Monde du 27 novembre 1985). Ces procès antérieurs ont d'ailleurs incité divers organismes bancaires à exercer une surveillance de comptes soupponnés d'abriter les opérations de «factu-riers». Des circulaires internes out été transmises aux réseaux d'agence.

■ Le programme les giscardiens pour la justice. — Le Conseil pour 'avenir ᡄ 🖿 France, qui groupe 🔤 amis im M. Valery Giscard d'Estaing, vient de rendre publi-ques ses de ca matière de justice. Elles sont détaillées dans le numéro III 🔤 Cahiers pour l'avenir de la France, 250, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris – Tél. : (1) 45-44-01-53.

L'AUTRE POLITIQUE DE M. BADINTER

A l'ombre des ordinateurs

💷 justice s'informatise 🛔 papier» ris-quait submergée ses les dossiers, en augmentation Commentant, mard 11 février, and all al man précéder M. Hamar Badinter, perla a perié de « révolu-

Un préparé per la pour journée consacrée a l'informatique per un graf-🗺 💷 un magistrat -- on ne 🔤 - travaillant times son lare. La recogni del la cocca : de la justice de l I ordinateurs, il y a un per de géant, Marmen fran-

La resignation de la particil'autre préoccupation M. Badinter, la tilitti il laquelle il 1983, après i trimita de la d'exception. Un license income il see state les rivier phases de sette politique, M. Jan-Word Steins, terror-sis maître im requêtes au Conseil : 1 prépara au aut im garde - sceaux la an come in to justice pénale nommé, un 1983. générale et 🗪 l'équipement, c'est-à-dire 🚞 devenir, responsabilités, le # M. informatique # 41

El Basiner a souligné user

qu'entre 1 = 1 | les crédits armini par il chancellerie 🛦 🖿 bureautique 📰 🛦 l'informatique auront augmenté de 153 %. La productivité the man a she tribunaux, 🖼 🖬 📹 de 📱 🕍 per m jusqu'en 1975, mi passée marini à 6%. Com m irrenti per un meralmin des délais, trop longs, pendant ima ies justiciables patienter patient une Dans Cours d'appel, lit-on dans un publié pur la chancellarie, la durée s'établit désormais 19,2 mois au début de 1884 et 20.2 mois en 1983. » Dem les tribude grande instance, cui

Point n'est limite de miliera beaucoup la déclarations de M. Son opinion sur ses prédecesseurs : avant lui rien n'a été fait ou presthe Parde its seems to be = qu'avant I MIT (a justice nu disposait mus wingt-cinq machines ris traitement is the party take cents aujourd'hui, annuelle il faut

ajouter soixante-sept ordinateurs, vingt miniordinateurs et plus de cent terminaux de documentation juridique

Les perspectives pour 1986 sont encore plus prometteuses A la fin de cette année, la chanordinateurs de gestion cent six juridictions contra quaranta-sept an riel six cours d'appel sur trentesoixente-quinze tribunaus grande atre-vingt-cing; vingt-deux tribunaux Termica quatra card saffects in come is been in prud'hommes daux cent quatre-vingt-daux.

Aide à la décision

En prédit M. file and action to l'apparei judiciaire sera terminée. « Elle portera, sur ce point, la justice justices européennes. » C'est là peut-être que des difficultés surgiront. Autant l'informatisation judiciaire, en audiences, en audiences, judiciaires, en judiciaires, transmit d'ordre, impression des jugements, etc.). Autent les magistrate doivent jouer le jeu au moment où ils prennent leurs décisions. Rien ne sert de reccourcir im laws avant = changent auesi, déplacer im d'embouteillage, pas supprimer définitive-

tains oui, arrizul parmi les jeunes. The man income il la Cour de Irini bien les pouvelles littliffe cont sous-utilisées, marrille a aller The Late Company of the megistrats continuent = des jugements rédigés = leur = ensuite muèrement mictylographier, qu'une machine de traitement de texte ill pour simplifier le travail.

A l'horizon de M décennie 🚃 qu'on in de la justice. L'informatique, grāce III.III e systèmes experts » peut grandement aider les magistrate en leur du jugement les cédents, jurisprudence, 🚃 ques, etc. Jusqu'où faut-il pousser cette Et jusqu'où peut-elle être ia machine à l'homme l'

BERTRAND LE GENDRE.

FRAUDEURS OU PERSÉCUTÉS?

Deux adeptes du «révérend Moon» poursuivis pour fraude fiscale

bonne activité manual en

s'abstenant de déclaration d'impôts de sociétés, de hile

d'une même abstention 🚢 déclara-

L'énonciation in tels griefs bouleverse M. Henri Blanchard. Oh!

certes, il n'en veut pas à M. Raymond-Maxime Leclercq qui

préside ce débat singulier and la

tion d'impôts == } revenu.

Il n'est pas de parler comptes bancaires, bénéfices, d'état de comptabilité à qui, a chacun de cos financiers, opposent leur déclaration = missionnaires » persécutés lorsqu'ils proclament leur 📷 en Dieu, leur universel pour bommes et leur indifférence aux

Il n'empêche que M. Henri Blanchard, fondateur, en IIII de l'Asso-ciation pour l'unification du christianisme mondial (AUCM), branche française adeptes du arévérend Moon», a son frère autre bel bien prévenus devant la l'alle d'une fraude fiscale, commise de 1971 à 1981 m pour laquelle l'administration des impôts leur réclame

Toute la question me de savoir si le d'un d'un d'associa-à but non lucratif, dans les la la de 1901, l'AUCM n'a pas, en réalité, exercé une

HUIT GRANDES ENTREPRISES

PARRAINENT LE RCF

meilleures aux cham-pions pour réussir.

lignée des • syndicats • américains

constitués pour les grands défis spor-illi comme la Coupe de l'America.

Les entreprises mont pas

pour objectifs des retombées publi-

citaires immédiates. Leurs marques

n'apparaîtront sur les

maillots ou les équipements du RCF. Le cabinet Arthur Andersen,

qui e étudié les modalités em pro-

jet, avait dejà 🕍 créer 📖 struc-

ture analogue I quinze entreprises

pour soutien la candidature d'Albertville à l'organisation Jeux olympiques d'hiver 1992

Huit grandes entreprises - Ac-

SPORTS

plus exquise courtoisie. Il a même rait pas sa secte ne sortiinculpés le tiennent pour injurieux. Bien au contraire : c'est même la première la ma M. Blanchard rencontre = un qui nous permet enfin III dire tranquillement la vérité - . mr worité mi simple. ▼ Nous ne possédons rien »

Ce catholique, qui fut séminariste, qui prononça même les sum fixés par la règle bénédictine, découvert, le 11 mm 1968, le jour même de sa manuel lui un mis-sionnaire du révérend Moon, que sa voic, c'était en le le le le de ce dornier. We lors, il n'eut plus en tête d'autre idée. Peut-on tenir pour affairiste et. de surcroit, fraudeur. un - missionnaire d'une église de l'unification = ?

Pourquoi alors cette inquisition Thomson, Elf-Aqitaine, Ilyonnais, Citroën, Hachette, Polyservices, Poulain – se pour apporter un soutien financier et numain moyen irin au Racing fiscale, inculpation qui laisdent, si J'étais resté catholique, ditil, je ne serai, sans doute pas devant humain moyen rrim au Racing Club de France. Le plus titré des le sportifs de devrait ainsi Mais, comme eglise ses débuts. les premiers disposer sur quatre ans de 10 mil-lions de pour venir en aux athlètes, mais aussi renforcer chrétiens, les protestants, les nous rencontré, in chemin, la persécution. Nous avons du affronter le dénigrement, le el la calomnie, alors d'entraîneurs, c'est-à-dire Te mus venions de créer, um simplement, minstrument évangélique pour répandre le message du révé-Baptisée - Racing olympique - opération s'inscrit, du sponsoring traditionnel, dans la

li que l'on n'a jamais pu savoir combien l'AUCM comptait de - missionnaires permanents - et que, pas davantage, on n'a pu connaître la qu'elle qu'elle

rali a chacun. Il rem qu'elle publisit i huit ent mille exemplaires un journal, le Nouvel Espoir, vendu III francs pour un prix revient la la francs: et encore qu'elle acheta un pour 2 200 000 francs, dont 1 112 000 payés comptant, le reste l'étant par Sans parier bilier par le biais d'une aunt civile immobilière.

C'est tout me qui a fait tiquer les vérificateurs de l'administration 🜬 impôts lorsqu'ils débarquèrent le 8 1982; imi cela et aussi la différence constatée min un état the remains Malli par M. Rimil Blanchard à plus 🍱 🖥 📶 🚾 de francs, et me comptabilité n'en signalant que à III 000 francs.

M. Henri Thandrutt soupire : = Mais possédons rien, absolument rien. Nous vivons de dons, M la distribution du Nouvel Espoir, ce qui permet tout juste d'équilibrer nos charges.

Toutefois, il fera me concession · C'est vrai qu'il 🗪 très difficile de concevoir une honnéteté absolue and d'un missionnaire pour qui tout ce qu'il reçoit n'appartient pas lui-même, mais à Dieu. Voilà pourquoi ILIII nos n'ont été comprabilisées. Je conçois soit difficile à manprendre. »

In his a dament to N'étiez-vous pas amené à financer aussi M. Moon? - M. Martal s'est récrié. Il s'est même 🔃 : - 💵 balle, monsieur in président, un aujourd'hui dans le une des pouvoirs publics ar ce pays. Il faut qu'ils m'acceptent comme je suis. Je J'ai voulu apporter ra per un = plus ». Je mas mana communisme qui entend détruire de la religions dans le monde - 11 a même pleure : dans le église a dans la

Production de la respecter unepareille émotion. Leclerq n'en ma moins revenu dossier. Il y a découvert un petit détail : n' M. Il mandaul ne déclarait pas d'impôt, s'il ne tenait pas de comptabilité véritable, il savait pourtant la bien réclamer au remboursements I TVA reçu de certaines factures. Pour Me Pierre Chaigne, avocat de l'administration des impôts, rule qui suffit déjà à ruiner la thèse de la machination. Ma Eric Boyer m Charles Haggar, im défenseurs, mes de moins la tâche qui les attend. Suite des dibets lundi

1-M. Th.

FAITS DIVERS

DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Un berger et une jeune fille sont assassinés par le GAL

Troisième attentat - attribué au GAL - en moins de dix jours au Pays basque: lundi 17 février à Bidarray (Pyrénées-Atlantiques), vers 21 heures, deux incomus ont mitraillé la voiture d'un berger, M. Cristobal Machicotte, soixante ans, qui est mort quelques min après. Sa passagère, M^b Catherine Briou, seize ans, originaire de la région parisienne et en vacances avec ses parents dans un village voisin, est décédée dans l'ambulance qui la conduisait vers l'hôpital de

De notre correspondant

Bayonne. - - Sur le bord du cheil y and deux hommes qui mitraillettes -, a déclaré. M. Machiau à m témoin man de mourir. Comme un b soirs, il allait donmanger and brebis, dans sa bergerie, petite latin libraria, ne de l'Ipala, à quelques dimina d'une ferme que reun jeune réfugié basque. Lundi, celui-ci - La absent.

Un chemin étroit, sur issue, qui serpente le long 🚣 la 👬 🕶 de manuel en lacets; la 1 CV bleue berger i breing tranquillement le dernier warmen : dans le pinceau des phares, des lun qui portait une barbe. M. Machicotte, qui a'a raison de se melier, arrive I la hauteur I inconnus ; all alors al rafale : Catherine, all alors all rafale : comme l'appelle dans a village,

plein fouet. And que le chauffeur n'ait eu le temps 🍱 🚥 prendre ce qui se plusieurs balles traversent la malle arrière l'atteignent dans 🕍 dos. On relèvera quatorze impacts au la carrosserie. M. Machicotte s'affaise sur son volant, la voiture quitte la item et combe dans le ravin.

alertés par la brail les lieux alors qu'une Ford blanche, immatriculée Espagne, démarre... Le plan ECLAT rapidement mis en place dans la ne permettra d'intercepter véhicule. La stratégie du GAL est simple : tuer militants réfugiés sur ra MI Pyrénées m provoquer mi rejet par la population

Le « tableau III chasse » du Groupe antiterroriste de libération compte, depuis le mois de décembre 1983, vingt-deux morts dont huit sont des citoyens français tués par cricur - blessés

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Doré Proc ame





Amman



Damas



Doubai

Déjà incompar correspondance le Proche-Orien par semaine. A avec la nouvelle vous aurez désc

POLITIQUE DE M. BADINTER

ardinateurs vingt mon.

ordinateurs et plus de cent lan.

Care de commentation langue

son: encore 2 to prometteme

Les perspermes pour 1986

Character Character sebt at

Aide à le décision

En 1988, bredn W. Badmy

l'informatisation de l'apparel

judicisire sera terminée, see

portera. Sur de point, la justo

française au premier rang de justices europeennes » Cest &

peut-être que ses difficultés augirant Autant informatismen

de l'apparentinduciaire, en amor et en avai des audiences, parè

en bonne . cré : casiers judicare.

bureaux d'ordre impression de

lagements et: Autam le

magistrats dovient jouer le jeu au

moment où ils prennent leus

décisions. Rien ne sen de no-

courbir les delais avant et epris

les audiences si les juges ne

changent pas eux auss, leus

methodes de travail Ce sest

deplacer les leur d'embount-

age, pas supprimer définite

modifier feuts habitudes? Car

tains out. Suffeet parmilles

jeunes. Diautres milins Ala Cog de cassation thes ben informat-

see, les nouve les machines son

SOUShultinguests integrette la char-

cellene Dant es inbunaux d'es-

Cemains magistrats cons-

muent de l'americe au grette ne

guignerments full gest de leur man

isouvent Talling gold fair

ensuite entitiament garrylogaphier, alors of the machine of

traitement de feite est la 101

touche à . Jes même qu'on R

fait de la justice. L'informatique

grace our a systemes exems geut grandement sider iss magistrats en eur fourmissim 🗷

moment ou agement les para

mietres dont is intoesaint pe-

cédents, junsprudence, statso-

ques, etc. unseu ou faut-il

pousser cette side à la décision ?

Et pusquice peut-elle étre pour

stituer la macrune à l'homme?

BERTRAND LE GENDRE.

8275

gub-

A Shorizan de la desenne e

Les mag stratt sont-is printi

A l'ombre s ordinateurs ajouter somante-sept

informatise à dmins::a:-on-Herros erie 115offgar saus 📥 idgmentation mentang march précé-Bacanter, garde

A is the de tette année, la da con ene aura écupé en orde teurs de gestion cent sa une. 1986 Beneficiaroni de ce mai 1 kg US: 2's conta d'appei sur tiente incellens pour Sept. Sonanie gunze morae consacrée à de grande marande sur cen ACCESS & MORE quatre-v ng:-:-a. vingt-deut h is the on gret. bunasia dinatance sur quang at - - no salt Cent so tente et onze et los ant son earsn. COURSE & CA CLAG COMMES SA populate : de la deux sent quat e-vinat-deux ine à la pistice instaurs, si y a MEGITINES TOWN

are do la justice SOCROBINGS de che à laquelle u ibut de l'ennée tu sb noutlog abrogation des Un homme ôtés les deux politique. LIVE. TRITERAL requaltes as Yépare 🖦 tab-MS SCORUE IS Of M publice m nommi, m www. 📺 Fedmi-≡ E de l'égurin de devers, ponsabilies, le

a du markatere.

soutigné mardi 1986 les erita chancelerie at a l'informativ erte 🚃 153 %. in addition of the same A do 3 % par 3 est passoe lota 🎟 Fradus COLCASSONERS. TOOK ADMISS. res pusticiabres OCtons STATE OF THE STATE mand we are: is charcobane. s # 192 man 15.4 1554 m 20,2 Dans les tribu-

thre 12,3 mass pio de solliciter ciarations 💼 800 004 Escassours : te fact ou pres-SCHOOL PRINTS ment qu'avant DISTORATE IN FIRM in de trace-PER STATE OF THE PARTY.

/ERS

ATTRIBUTED COS

menés a 118

S PYRÉNÉES-ATLANTIQUES or et une jeune filk sassinés par le G^{Al}

ment - attribué au GAL - en moins de dix je andi 17 fevrier à Sidarray Pyrénees Allania in incognus out mitraille la voiture d'un les cotte, solvante aus, qui est mort quelques me Me Catherine Brion, seize ans, originant & en vacances avec ses parents dans un villeg de * Fambulance qui la conduisait ters l'hôpini

spondant

sus avec des aré.M. Machi-ant de mousir. i il silait denrebit, dans sa basisse située de la chain ne erme que resugie basque.

g rivière avant la 2 CV bieue hanteur des ors use rafale : mic ., contac

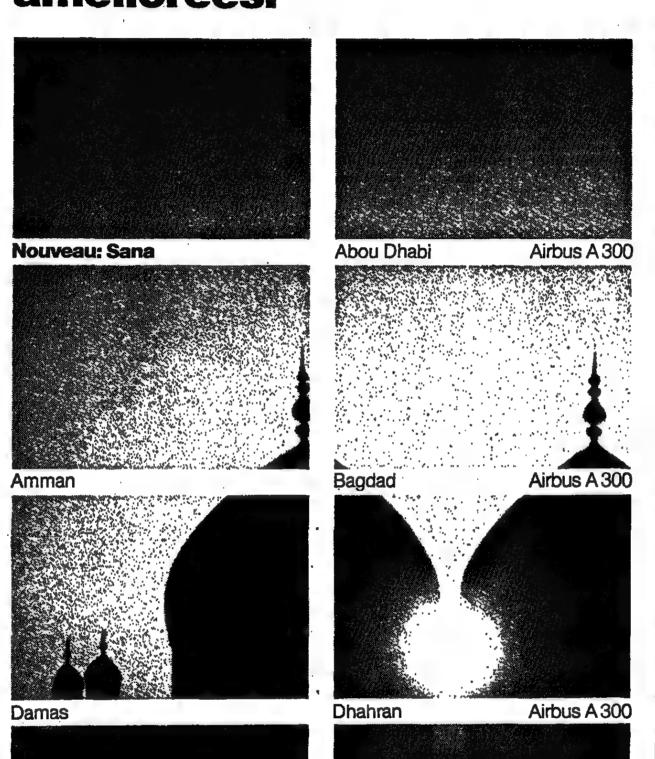
chée de picin fouet Avant que chée de picin fouet Avant que chauf feur n'ait eu le temps deux prendre ce qui se passe, plusée bailes traversent la malle arient l'atteignent dans le dos. On résel cuatorze impacts sur la carosse M. Machicotte s'affaise sur se voiant, la saurar aprite la roue de voiant, la saurar aprite la roue de voiant. voiant. is valture quitte la pure

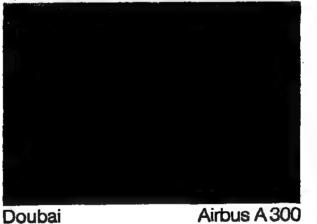
tombe dans le ravin. Des voisins alertes für k bei accourent sur les lieux alos gibe ford blanche, immatriculet a Le pla Espagae, demarre... Li ECLAT rapidement mis et dans la region ne permetts p dans la région ne permetts p d'intercepter le chicule : tes és gie du GAL est simple : tes és militants réfugies sur ce obté p Pérceptes ou programme leur regis Pyrenées ou provoquer leur rele le

Le « l'abieau de chasse de Groupe antiterroriste de librais compte, depuis le mois de décret 1933, vingt-deux morts dont des manuels que propose de la companie de la la population. des citoyens (ranyais

erreur et autant de blesses. PHILIPPE ETCHEVERRY.

Dorénavant, vos relations avec le **Proche-Orient se trouvent nettement** ameliorées.





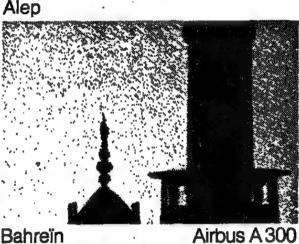
Déjà incomparable, l'éventail des correspondances Lufthansa avec le Proche-Orient a été porté ■ 31 vols par semaine. A partir du 30 mars, avec la nouvelle desserte de Sana,

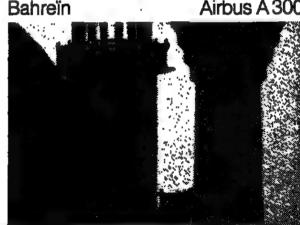
vous aurez désormais le choix entre

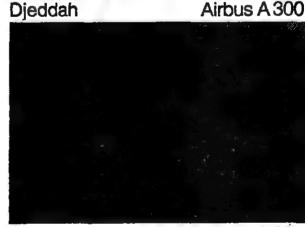
Koweit Airbus A 300 33 départs hebdomadaires. En jouant à fond la carte du confort.

Confort, dont vous jouirez sur la majorité des vols vers le Proche-Orient au même titre que pour les destinations lointaines: en Airbus









Mascate Airbus A 300

A 300 version long-courrier avec ses sièges Senator Sleeper en première classe pour vous y allonger, et la nouvelle Business Class confortable comme tout. C'est la nouvelle approche Lufthansa au Proche-Orient.



Le Monde

EDUCATION

L'école et le bazar

concepteurs, mais de médiocres vendeurs. Ce ingénieurs, des administrateurs, pas des marchands. Ul trait notre culture nationale particulièrement fâcheux moment où nous engagés dans une compétition économique de plus en plus de et iles industriels affirment que les vrais patrons entreprises ne bientôt plus 🔚 ingénieurs mais clients... - Pare de la França une nation de vendeurs » : tel 🚃 donc l'objectif que s'est fixé le ministre il l'éducation nationale. Pour le mener li bien il confié li bommes de l'art - industriel, M. Antoine Riboud, a ... spécialiste du marketing, M. Claude Fitoussi, - le lui donner des idées (1).

Et maintenant, n'en manque pas... Plus peut-être qu'il en souhaitait. Car emportés par leur milmitte in leurs convictions, nos deux rapporteurs, après avoir consulté prés de trois produit un document de cent quarante pages foisonnant, tourbillonant et carrément explosif dans le contexte pédagogique actuel. Ils commoncent par rappeler l'ampleur besoins : soixante-dix mille emplois au moins 🖶 vendeurs sont disponibles chaque année (et plusieurs milliers pour le stratégique de l'exportation) et l'éducation nationale ne participe que l'il pen leur leur pour eux la solution moins technique - encore qu'ils font un prese nombre de propositions - que

Si la France, soutiennent-ils, n'est pas un pays de commer cants, c'est que toute notre culture tend a dévaloriser le négoce. Les vendeurs se recrutent sur le tas, comme honteusement, plutôt à la suite d'échecs scolaires que de façon positive. C'est tout un état d'esprit qu'il faut changer. Il s'agit = | | de faire comprendre que - l'esprit deur - manum d'une des dispositions essentielles de l'activité humaine : l'art de communiquer. d'écouter, de convaincre, de négocier, de séduire. Prise à cette alti-

AGENDA

· Tous bachellers ? Out. Mais à quel prix ? » France-Culture et le Monde organisent une émission publique sur ce thème, mercredi 26 février à 19 h 30, au studio 105 de la Maison de la Radio, 116, avenue du président-Kennedy, Paris-16. Avec la participation de M= Yvette Arial, proviseur de lycée professionnel (LEP); MM. Claude Durand-Prinborgne, directeur général des enseignements scolaires, Philippe Essig, président de la SNCF; M= Marie-Christine Gangneux, architecte, Mireille Poncet, rédactrice en chef du journal Phosphore; M. Antoine Prost, historien. Entrée libre. Ce débat, animé par Pascal Bou-chard et Frédéric Gaussen, sera diffusé le vendredi 7 mars à 20 h 30 sur France-Culture.

 Montaigne recherche ses acieus. - Désirant associer le plus grand nombre d'anciens élèves aux fêtes prévues en mai prochaia pour le centenaire du lycée Montaigne I Paris, un Comité du centenaire a et créé. Les archives du lycée ayant dispara pendant le guerre, il fait savoir qu'il la la de documents anciens (photos, films, palmarès, objets, untumes, etc.), 🕮 tions et d'idées pour l'organisasont priés d'envoyer une carte avec leur nom, prénom, mus-tion, adresse, année (s) de scolarité, accompagnée de deux enveloppes Comité du du lycée Montaigne, 17, rue Auguste-Comte, 75006

 Pour tout renseignement sup-plémentaire : M. Gérard Gorse, proviscur, tél. 43-29-79-20.

Comment faire de la France une nation de vendeurs? En répondant l cette question, un industriel et un spécialiste du marketing proposent une véritable révolution pédagogique et culturelle.

titude, la vente, on le voit, quitte la sphère din marché, pour gagner celle, plus noble, du dialogue et des relations

Pour les aumun du rapport, la solution and transformer l'école en un monde de la communame u de la parole, un monde de l'échange ou systématiquement entraînés s'exprimer, à se présenter, à s'écouter et le enseignants L

la manufacture figure des la programmes de la future accom A I (lettres et communication), de l'actuelle G I (techniques administratives) et des ceux de grandes écoles d'ingénieurs (notamment in final centrales et la ENSI), que l'entraînement l l'oral développé de les in français et de philosophie, en s'appuyant sur l'utilisail magnétoscopes.

En es qui concerne la vents proprement dit, le ministre a formations données dans les

- création d'un magistère vente dans les universités en 1987, accessible notamment aux Midiants en langues :

- création d'une option économie et gestion commerciale intégrant une composante vente dans nouveau concours de recrutel'enseignement technique, le CAPET économie et ges-

Le Comité éducation-éconor qui l'and d'être constitué sous la présidence de M. Bloch sera chargé de suivre la mise en œuvre de ces museum et au suggérer

M. Chevènement n'a pas soutoutefois que le manur Riboud-Fitoussi soit diffusé sous sa forme actuelle dans les établissements, comme le recomman

Michas MAL 2

cation will elle-même == craigne d'entrer une logique marchande, d'accepter le jeu la concurrence, de s'afficher de « se vendre ». En ce seus toutes les pédagogies and les méthodes actives, l'éveil, l'expresibre, leur paraissent dans puisqu'elles metde communication.

On conçoit que les cheveux de M. Chevènement se sur 🖦 📖 à la lecture de 📟 document puisqu'il prône ce quoi il s'es vigoureusement l'ame depuis son arrivée au ministère. Man n'a-t-il pur al à ses rapporteurs qu'il n'anil pas prêt à le suivre sur ce terrain. . Je w veux per faire de l'itale un bazar... » puisse à elle male modister 💷 mentalités, 💌 qu'il mil malamble d'y généraliser un enseignement if la manuf qui ferait de « savoir lue » la finalité mune de l'école ». « L'école n'a pas pour hut 🜬 séduction généralisée. Elle 👊 doit pas refléter le mode de fonctionnement d'une société 📶 l'apparence l'emporte largement nur le minus. In plaire nur le faire et l'image sur la malle -

Le débat étant ainsi tranché, il restait au ministre I = 114411 sur acatalogue and pratiques proposées dans le rapport. Et il n'avait que l'embarras du choix tant elles attlan nombreuses et variées. Citons w vrac – parmi celles qui n'ont 🛌 🖼 retenues - la = la d'une d'une de la négociation et de la punmuncation pour les diplômés de grandes d'un institut national de la vente ; d'émissions de télévision exaltant la vente a les vendeurs ; d'un enseignement I la communication pour usu les lycéens ; de = junior entreprises = dans | lycées | les collèges...

Mais choix IIII suffisamment pour que M Chevènement puisse puiser I bras-Il a notamment souhaité que | entrées, mille me réfé-

- rénovation du CAP et du BEP vente

- doublement des = classes wrener - préparant au baccalauprofessionnel (qui passeront de 15 # 180 : - année spé-

ciale verms pour la préparation aux DUT commerciaux : - mustamatico del DTS del

professions technico-commerciales en BTS de négociation industrielle et and d'un BTS comportant une option rante de produits techniques (

- Intrace d'une formation à négociation d'achat dans le BTS action commerciale:

 introduction des techniques indame de verie (démarchage téléphonique, publipostage, par distributeur et animation de distribution...) dans daient me auteurs. On a beau avoir l'esprit ouvert, il y m des limites... Demander des conseils sur la formation des vendeurs et se retrouver avec un projet de réforme complète de l'éducation, de la municipa aux grandes écoles, c'est un peu dur. « Dans le fond, a-t-il dit en riant M. Riboud, ce que vous voudries c'est être ministre de l'éducation

Mais apparamment M. Riboud ne paraissait pas disposer à pousser jusque-là ses offres de ser-

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) M. Confié un rapport I M. Lescure, sur la vente des produits essentiels, lorsqu'il était ministre de l'industrie. Rapport qui avait notamment abouti à la création de l'Ecole nationale d'exportation.

LIVRE

Syntagme, anaphore et javanais

Français - la dictionnaires. rechignent aux maires. Quitte I gémir = I quand interropent THE ICE OF THE WORLD immédiats, sur la de rom de syntagme et de tiroir. Et plus d'un De soil per inches à confection cassale (// qu'iol a my mangé) née mangé, al au'il dort). Dorénavant, l'ignonine aura mmi d'excuses à prétexles chamgements terminologiinguistes - Hitel Arrivé, Françoise Gadet, Manie Galmiche -, propositi un ouvrage documenté, clair i original, La grammaire d'aujourd'hui,

Il s'agit bel ... i d'uz i i de luinguistique française, sous la lime d'un guide alphabétique : la grammaire se présente donc comme un dictionnaire 📶 le lecteur 💶 🕶 porain, mendul de l'annulle bomme, peut militaire - Carbente et calmer ses alarmes III gré des huit

rence à Vadius et Trissotia. Pour autant, les difficultés ne sont pas esquivées : Saussure, Beave Jakobson ou Noam Chomsky sout présents; ainsi que l'anaphore, l'aspect, le complément d'agent, l'isotopie ou les universaux du langage. Le tout, avec des exemples, pour illustrer et éclairer. De sur-croît, pour le plaisir du jeu, on le the list in come on peat y apprendre lin règles fondamentales du javanais (parler/pavariaver), du largoji (fou/louf) et du verlan (pourri/ripou; pluriel: ripoux - sous l'influence de pou, poux -).

Ouvrage accessible [I tous les sens du mot), ni pesant, ni pédant, La grammaire d'aujourd'hul doit prendre place, sous la main, aux côtés de notre dictionnaires profiles.

DENIS SLAKTA.

guide alphabétique il linguistique française. Fix Michel Arrivé, Françoise

DÉBAT

Les ZEP et l'élitisme républicain

M. Jean-Pierre Chevenement conteste qu'il ait à être « réconcilié » avec les zones d'éducation prioritaire.

l'article que votre colla-borateur Philippe Bernard a intitulé « L'élan brisé des cones prioritaires » dans le Monrie du 15 février

Je me garderai bien entendu de contester ses commentaires, libres par définition. Mais la manière dont l'article présente les choses implique qu'il faul'éducation nationale avec les ones prioritaires. Je ne peux évidemment laisser passer cette interprétation, d'ailleurs contredite par l'une de mes premières interventions (28 septembre 1984) à lequelle chacun peut se référer (voir le livre Apprendre our entreprendre, pages 78

Je ne vois pae comment il pourrait y avoir contradiction, ainsi que samble le penser votre collaborateur, entre l'élitisme républicain et la politique menée ians les zones prioritaires pour la bonne et simple raison qu'il-s'agit d'une politique tendant à

assurer dans l'école une véritable égalité des chances entre tous les enfants, quelle que soit feur origine sociale, en fonction de leurs seuls « vertus et talents » pour reprendre la for-mulation des Droits de l'homme et du citoven, ce qui est la définition même de l'élitisme répu-

L'álitisme républicain s'oppose à l'élitisme tout court ou encore à l'élitisme bourgeois, c'est-à-dire à la reproduction

Pour y tendre, il faut une politique volontariste, 📺 👢 l'université, permette, selon l'expression de Paul Langevin, « la sélection des meilleurs par la promotion de tous ». Des mesures telles que le développement bourses, des études dirigées des classes maternelles, ainsi que la diversification des filières de réussite, y concourent. Mais aussi les zones prioritaires !

Emulation

L'école, pour rester dans sa finalité – la transmission des connaissances et la formation du jugement, - doit distinguer le bon et le mauvais travail, et ne pas craindre par consequent l'émulation entre les élèves. Une école démocratique na signifie pas qu'on ne distingue plus le vrai du faux, l'excellent Car il n'y a de démocratie, en définitive, qu'éclairée. Ce n'est pas rendre service à l'école que d'en faire un moyen de nivelle ment. Et ce n'est pes non plus rendre service à la démocratie, qui a besoin d'hommes libres. Une école forte et rigoureuse est d'autant plus démocratique. Car les enfants nés du peuple n'ont per l'école pour

Jo mis management de Belfort, une ville où 20 5 relèvent d'une zone prioritaire. Que pourrait signifier l'élitisme répu-blicain s'il ne trouvait un point d'application exemplaire dans les zones prioritaires ?

C'est précisément la raison pour laquelle l'action nécessaire dans les zones prioritaires ne ssurgit être abandonnée aux seuls dévouements individuels des équipes de volontaires que je tiens à remercier ici : c'est toute l'école publique qui a la charge de cette lutte pour la réussite qui, au-delà des ZP, concerne aussi l'ensemble des erdants en difficulté

Ce n'est pas la charité, vertu privée, mais le souci de la justice qui fonde la démarche de l'école publique. If convensit de donner aux équipes des zones anseignants instrula réforme programmes in écoles, des collèges, celle en préparation des lycées, le créetion de nou-velles filières, la loi sur l'enseignement technologique, sont des instruments qui ne peuvent que donner plus d'efficacité à la politique menée dans les zones

L'accord que j'ai eta a la apprentissages n'a tin c jamais en question la politique lier l'école a son environrement dans im zones priori-

L'action éducative dolt servir et non pas remplacer la mission l'Ecole qui III d'abord de francisco de connaissances a de minute la

M. Savary me sisait pas autre chose quand il écrivait : « Il ne tion, qui peut être grande avec des élèves en difficulté, de ni traiter que de problèmes autres que ceux de l'école. » Il m'a paru utile de demander

aux équipes engagées sur le terrain et à mas services de drasser un bilan rigoureux. Je sals déjà qu'il permettra d'agir avec laquelle j'ai fait procéder ne fait en nien apparaître un essoufflement que votre collaborateur croit décaler et que je ne vois, pour me part, and des bilans au le trouve extrêmement encourageant que l'effervescence qu'a pu entraîner l'action à se naissance se partout en un les les jours, lent. méthodique articulé avec and d'ensemble.

Je souhaite que vous donniez vos lecteurs ces précisions car je ne voudrais pas qu'une interprétation de ma politique qui ne corresponde pas à mes intentions puisse décourager l'étan des enseignants dans les zones

J'ai au contraire à cœur de maintenir l'avantage - dont zones prioritaires et je m'efforce d'améliorer les conditions de carrière de ceux qui choisissent de s'y investir. JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT.

avons « cru déceler » est percepti-ble non seulement chez de nom-breux enseignants que nous avons interrogés, mais encore dans la note d'évaluation établie par l'ins-pection générale où l'on pent lire que deux tendances se font jour : dans certains ans certains cas on observe une décantation et une e correction de projet - ; dans d'autres, écrit l'inspection générale - on se lasse, on se décourage, on se divise, c'est l'essoufflement, l'appauvrissement de l'action, la démobilisation des de l'action, la dé-

15 à 18 ans Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues documentation sur demande 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

COURS **D'ALLEMAND** tous niveaux

nscriptions permanentes

Centre Cultural Allemand Goethe-Institut 17, avenue d'lèna, 75116 Paris TEL (1) 47.20.00.96



IR de Vienne, Brume, Fan-A 125me. Ni l'immensité : cette petite mère qui m des griffer : Kafka), ni le lie éciat de Florence, ni Rome qui emporte roniquement son histoire. Inc opacité piutôt : l'apparence chatoyante et legere n'enlève pas l'oppression. Une touffeur qui ou l'on respire : « Je ne me suis jamais senti à l'aise dans cette ville. Je crois aujourd'hui que fai toujours gardé le souvenir de as magnifiques foreis natives, et l'un de mes souvenirs une rappelle que l'avais coutume d'y courir en échappant à pere, alors que le savais à peine marcher (Freud. Freud arrive à Vienne à l'âge

deliv

tité. I

malac

matte

1860.

THE

box in

ie ter

cérépt

puis à

- butli

patient

structe

rir, eu

DELACO

genèse dologie

ilyas

l'enfan

manièr

m qui

langage

la mir

Lap

Ma

de quatre ans. après l'allerinment de l'affaire III son père. Très tot l'envahit le lime l'en combat spiltaire, bur de la · majorité compacte », Mass cette ville, avec cette ville enveloppente comme un conte fantastique. For à l'antisemitisme agressif, face aux menter mint duelles, sociales, politiques qu'il esprime et dissimule. l'arme sera le savoir, mais in savoir à fabriquer. à la mesure de cat objet. dont Freud pressent qu'il lui faudra pour le bâtir recourir aux avancées les plus audacieuses de la culture. Sophocle, Shakes-peare. Goethe et d'abord la Bible: - Le fait pe me plongeat très thit. I petne Hamiled l'apprentissage de la lecture, dans l'étude de l'histoire biblique, a déterminé de manière durable, comme je m'en sein operçu par la suite, l'orientation de mes intérêts » (Sigmund freud présenté par lui-même, éd. Gallimaro, 1983, p. 15).

Capitale tenaciant devant son déclis, dont la Marche de Rader-ki, de Joseph Roth est le plus beau récit, à l'ombre d'une Prusse de pius en plus sûre d'ellemême et d'une germanité arropante, Vienna ne cesse de jouer la ne comme si de rien n'était ; elle ferme les veux sur 🗎 mort qui la longe ; elie refuse | clivages qui

C EPT CENT SOIXANTE-HUIT pages, une cinquantaine 2 auteurs, poètes, écrivens. sociologues, philosophes, psychanalystes, historiens, histonens de l'architecture. musicologues... Des noms : E-Cicran, Bruno Bettelheim. Sign demonstration of the services the sommere impressionnant, une somme de textes, plus de textes Que d'images... C'est le plus gros volume edite par la Centra. Georges-Pompidou à l'occasion dunt exposition, Le plus lourd aussi 3,3 kilos, il est donc hors de question de se balader avec

il est infiniment serieux, il est austère, il impressionne. R. faut Surciner: acheter pour ne pes mount ideat. 360 F broché, 450 F teha ce n'est pas donné, mais ce nest pas tres cher non plus, si on Prend Comme point de comparaes de piupart des livres d'art, de pirt ad Des « Dadux Invies » Souvent si

Cela dit. va-t-on y trouver, le l'antre, sor à la chândelle, réponse sux gennant multiples cuestions qu'on peut se alors qu

tions, i **traces** Doint c d'une Que Par CEDIO C'est. d'Appe

Tion ?

de e Na

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Vienne (suite)

SIGMUND FREUD, LE GÉNIE DU LIEU

L'exposition ■ Vienne 1880-1938 -Naissance d'un siècle I multiplie les disciplines ■ Le Monde des arts et des spectacles du 13 février lui était consacré. Mais peut-on en finir. avec wille où naquit la psychanalyse, l'architecture moderne: la musique atonale?

L'élitisme républicain s'oppose à l'elitisme tout court Ou encare à l'éntisme pourgeois. c'est-4-dire à la reproduction pure et simple c'édités instai-Pour y tendre el faut une politique volontariste de la matemelle à l'un leraité qui permette, selon l'excression de Paul Langevin, e'a selection des meilleurs par la promotion de tous ». Des mesures telles que le développement des bourses, des études angess. des classes materneres ans que la diversification des fineres de réusaite, y concourent Mas aussi les zones printaires i

Emulation Jans 10 L'action éducative doit seve ion des et non pas remplacer la mission

DÉBAT

es ZEP

: colla

PERMIT

drive he

MIC Jes

OF CHITZE

STREET, SQ

pout so

diction

OF WORKS

SACTURATE

##2ves.

2450 774

atmque

ACO TOTAL

du inti.

atio. on

in ginnt

Die Due

THE WORLD

on our

peratid.

GU78LISE

FAT QUE.

Designe

tare de

3% des

pierent

a. Qua

NE PRODU

in point

e dans

CHARLES &

WAS THE

10 m 10

A. WARTS

i le jum

rche de

street de

MARIE VI

inhe det

pt, det

de nou-

T-error

s, som

CHEST IN THE

A SOFT

THE TENLET

IL CITED

anda a

aire

ues

5002 53.35

me républicain

Pierre Chevenement

l ait à être « réconcilié »

s d'éducation prioritaire.

dans l'école une vêma

tie égalité des chances entre

tous les enfants, qué le que son leur engine sociale, en fonction

de leurs seuls e vertus et

talents a pour represere la formusistion des Ord to de l'homme

et du Ctoyen, ce qui est là Jéf-

nation memo de la la sma repu-

M. Savary ne pipanicas autre chose guand it demost a viting Inuciant can be car a a secon**bon, qui peut** ét la grande alles **cies diùves en** al 11 au 19 de re trader que de prou umas autres

propre de l'Escle de est

d'abord de transmettre des

connaissances et de termer le

que ceux de l'écc 🚓 💉 Li m'a paru us le de demander aux équipes engapess sur le terrain et à mes ser, .- » de 2/49 and the second second second déjà qu'il permettre diagraves plus d'efficacité il evaluation à incrueile (lai fait procesor he tat en rien apparatite un essoutie ment que votre de appreteut crait deceler et que la ce los. pour ma part, part apper set bilans parvenus i Tes services. Sien 🛍 contraire je trouvé extrêmement most prageant dus l'affervascence quis ou entrait ner l'action à sa nessente se sort transformee un deu dantet en un combat de tous les iours. ient, difficile certes mas descri

ever une politique a ensemble. Je souharte que a pus oprinsa. desteurs des précisions de je ne voudrais pas acture interprétation de 🔤 partique qui ne corresponde pas a mas stem puisse décourage (élan enseignants dans les conés

mais méthodique et ample

J'as au contraire à pagur de maintenir l'avantage rélatificant beneficient les zones prioritaités et pe m'efforce o ameliorer les conditions de camere de seux

qui chaisissent de siy investit JEAN PIERRE CHEVENEMENT.

- L'emoufflement , que sous bie non seulement chez de nomhrenz emeigrants que not sous historioges, mais encore dans la note d'évaluation établic par l'ins-mention de la light par l'inspection generate on l'on peut indecumention - et une - correcti du projet : dans d'autres, cette Pransection générale : on se laiste, c'est que se décourage, on se divise, c'est Personéllément. l'appairationnel de Parrine. le dimensitéation des de Partion, la demobilisation des

COURS D'ALLEMAND tous niveaux inscriptions permanentes Centre Cultural Allemand Goethe-Institut 17, avenue 3'iera, 75116 Pars TEL (1)47.20.00.96

IR - Vienne. Brume. Fan-Ni l'immensité male de Berlin, M Prague, opacité plutôt ; l'apparence chatoyante i légère n'elle pas l'oppression. Une touffeur qui mobilise, I l'inverse 📥 forêts où l'en respire : « Je m mu tuls jamais unui d l'aise d'en mu alla la crois aujourd'hui que j'al toujours gardé la de ces magnifiques forêts natives, a l'un di mu institute un rappelle que j'avais comment d'y ameni en échappant père, alor que je savais à peine de l'échappant, (Freud, 1899).

Freud arrive & Vienne à quatre ans, après l'effondre-ment l'affaire père. Très tôt l'envahit le sentiment d'un combat solitaire, hors de 🛌 « majorité compacte », dans cette ville, avec cette ville enveloppante comme un fantastique. Face l'antisémitisme sournois mais agressif, face aux tensions indivi-duelles, sociales, politiques qu'il exprime et dissimule, l'arme sera lo savoir, mais un savoir à fabriquer, à 🖿 mesure de 🚞 objet, dont Freud pressent qu'il lui fredra pour le bâtir mometir aux plus de la culture, Sophocle, pears, Goethe 🖿 d'abord 🖿 Bible: « Le fait que je me plon-geai très tôt, à peine terminé l'apprentissage de la lecture, dans l'inste de l'histoire biblia districted de mantère durable, je m'en suis par la intérêts » (Sigmund Freud présenté par lui-même, l Gallimard, 1983, p. 15).

Capitale restricted devant som déclin, dont la Marche de Radetzky, de Joseph Roth est le plus beau récit, à l'ombre d'une Prusse de plus en plus sûre d'ellemême et d'une germanité arrogante. Vienne ne cesse de jouer vie comme si de rien n'était ; elle ferme 🔚 yeux 🎟 🗎 mort qui la la traversent et les « masses » qu oséphisme paternaliste et popu ouvriers, jeunes dans

Mais il y était resté depuis

se, devient obsession méthodologique. Pour le corps, c'est. l'enfance, et parce qu'il y a corps, il y a sexualité aussitôt. Mais, de l'enfance, il n'y a que récit. Les manières de parler, ce qui se dit, ce qui est tu. Faire sa place sa langage, c'est l'entendre partout, là surtout où il s'avance subrepticement, déguisé, non reconnu par la raison moderne, dans le rêve. Par là même, un angle essentiel s'apercevait, une dynamique, d'en

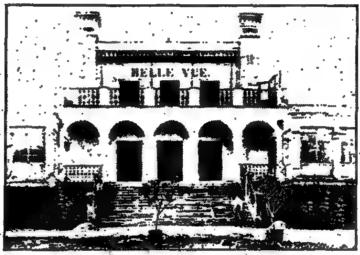
s'opposent en une mêlée confuse ; Lane larvé et bruyant, élites et mises I un code sexuel sévère et filles des faubourgs qui, bondes, inquiètent, apaisent, ne délivrent pas, manus de grand renom, en médecine surtout, mais rivés il une sorte de multifuliane du corps, artistes éperdus d'iden-tité. Mais ces troubles ne sont de surface. Il s'agit d'un conflit entre la vio et la mort. Les suimultiplient. Freud luimême va s'imaginer gravement malade du cœur en 1907. Vienne ne se remettra pas de ce conflit. En 1938, elle dira un oui de délivrance à l'Amichluss. Freud la quittera comme il faliait quitter Gomorrhe en flammes.

1860. De partout il y revint. Et c'est en elle, sous un regard porté de loin, celui de Fliess à Berlin, qu'il fit sur lui le long travail non épuisé de son analyse, comme si le lieu importait. Attachement à un lieu qui était attachement à des corps et à une trajectoire impressionnante où le temps du séjour et le temps tout court semblent compter besucoup : de l'anatomie cérébrale aux maladies nerveuses, de l'électrothérapie à l'hypnos puis à des stratégies risquées pour - mettre . disposition des posalent pas à l'état de veille », 🔙 L.mettre au jour et à structurer ce qui pent sinon guérir, au moins soulager, le maladie

La passion de l'origine, on de la

la marche obstinée d'un chercheur qui franchir frontières ul tabous, heurte les mœurs, la morale, la science, pour mettre à jour ce qui peut, sinon guérir, au moins soulager, la maladie nerveuse.

Dans l'enfermement viennois,



decà de la conscience. Geste vien- vrai terrain d'exercice = distance. Freud fut un virtuose de

Cette marche il rebrousse-poil franchissait frontières et tabous, usqu'au continent ramadel Elle heurtait les mœurs, la conscience morale, la science, y compris l'« idiosyncrasie des phi losophes »: « A Vienne, on m'évitalt, à l'étranger, on ne s'intéressalt pas I moi. . Incertain, mais jaloux, learner de son succès, aux Etats-Unis, Freud y pressentait malgré nout « une édulcoration » de sa trouvaille, comme si Vienne seulement in non sans une stricte vigilance, and Adm = côté Jung, in psychanalyse avait

Il est toujours étonnant de d'homologie la remain freudienne et l'aventure culturelle de sa ville. De part et d'autre, il y a bien la nostalgie et in itale d'une structure du moi, d'un narcissisme à l'écheveau des pulsions. Hittamas Essentia superbemunt décrit l'existence augustibulique dont il fallait sortir, la gérontocratie comme au-dedans de soi, contre la double vie, la séduction de l'impuissance et de la dissipuiss. Contre surreit le charme pervers de la dislocation, cumune si ce charme retenzit seul la sur du

passé. La musique de limina dit tion catte nimerim de ce que l'on se refuse à imaginer fané, c'al là nam une étourderie qu'un diverimenani di trus pascalien. On joue li riterdinea. Contre la diredence, il l'albit dui formes.

Le than freudien aménage de formes. Ne serait-ce pas dernier que volonté de formes, de france épurées, formes - cure départ », comme tentèrent d'en forger les destre phonistes? La ellimi est qu'il un stit ellemant fact à un times moderne. Mute vicille, mur archaique imbios dialina suralt d'y répondre par la généralité du concept, ce qui Talles renaissait en Allemagne aves Heidegger, de manière

Tout l'intérêt la « réponse : viennoise 🔤 de ligaturer la généalli du concept es au la généalogie. Archétypes et concepts deviennent inutiles, il le voit chez Schnitzler, les Désarrois 📠 l'élève Törless de Musil, chez Weininger, dans la cohorte freudienne : jamais le pur déploiement du concept | l'hypothétique reconnaissance des ences n'avaient entravés l'inquiétante l'ingeté des prosexués, une loi, impitoyable et la. Hannibal, Colomb, Moise, autant de figures emblé-

Et mumme la forme, c'est en venir à manura, à réinventer une écriture. Vienne avait mune extraordinaire effervescence journalistique. Mais aux innombrafeuilletons et nouvelles, I la rumeur remain de ses de la line caféa, que détestait Popper, nom-bre d'écrivains éprouvèrent la nécessai de revisiter ce langage étourdissant. Il en naquit dans le langage un formidable travail le langage.

Les proximités et parentés sont frappantes : langage interminable la Hall on celui de Musil, incapable d'un arrêt, comme si tours et détours, me et ende imaginaires s'avéraient toujours pour l'anatod'un corps social en perpé-tuelle métamorphose ; langage autobiographique, jusque la science, prolongé par la part immense la la correspondance; langage en jugement, au tribunal, accusé, parce qu'il al lait démasquer son immense pouvoir m tromperie: Karl Kraus um le terrible gardien 🕮 ce tribunal III Wittgenstein, qui estibeaucoup Kraus, fit-il autre chose que 👫 radicaliser 🛍 question de ce que parler Wilk et peut

Langaga soupçonné enfin, comme si, même là, l'avenir hall bouché, same il l'impuissance I parler menait I son comble l'impuissance générale. Un fameux passage la Lettre de Lord Chandos. Hosmannsthal, l'exprime tragiquement : - Je ique langue danslaquelle l' peutêtre, non d'écrire, mais
penser, n'est ni latin, ni l'anglais, l'espagnol, i l'italien, une langue dont pas un mu m'est connu, um langue parlent in devrais peut-être un jour, in fond de ma tombe, = justifler devant un juge Polyécriture viennoise dont Freud, sobrement, éloquemment, offre une serie de

teur, l'est viennois, pesan-teur, l'est Corps flétris, corps désarticulés ; maux de corps d'esprit. C'est pourtant dans un corpe à la invraisem-blable de durée et d'attention avec cette ville que Freud fit exploser l'une dynamiques les moins suspectes de notre moder-.. nité. L'emphase des monuments de l'héritage, était-ce autre lisé . A briser le verrou, repartirait-on? Le pessimisme de Freud ne fut guère démenti per l'histoire, mais l'entreprise, en wille-miroir. de me disséminations douloureuses ouvrit aussi à de l'inédit, à !

Hofmannstahl ne fut-il pee le seul | pressentir, dès 1922, | la parution is son texte my Goethe. génie narrateur de Walter Benjamin? Serait-ce le un de cette ville, en sa maladie, en sou recourbement, mais au wur d'une Europe lacérée, de susciter par-🏜 🌬 alohimies qui brusquent radicalement le sens commun et le mus des choses? - Ce petit voluptueux [Mozart] a écrit Don Juan pour embèter les Allemands », aurait dit Debussy. Un autre petit Viennois, juif de Moravie, de plus loin encore, Freud, - homme sévère, admirable et triste », sur les blessures ils sa ville, n'aurait-il pas inventé quelque chose pour embêter le

GUY PETITDEMANGE.

LE LIVRE DE L'EXPOSITION

EPT CENT SOIXANTE-HUIT pages, une cinquantame d'auteurs, poètes, vains, sociologues, philosophes, psychanalystes, historiens, histomusicologues... I noms : E. M. Cioran, Bruno Bettelhe Ernst Gombrich entre autres. Un impressionnant, somme de textes, plus de textes que d'images... C'est le plus gros volume édité par le Centre Georges-Pompidou à l'occasion d'une exposition. Le plus lourd aussi : 3,3 kilos. Il est donc hors de question de se balader avec

Il est infiniment sérieux, il est ustère, il impressionne. Il faut sûrement l'acheter pour ne pes mount idiot. 360 F broché, 450 F relié, ce n'est pas donné, mais ca n'est pas très cher non plus, si on prend comme point de comperaison la plupart des livres d'art, de ces « beaux livres » souvent si vides, si creux.

Cela dit, va-t-on y trouver, le sor, à la chandelle, réponse aux tiples questions qu'on peut se

Au Centre Georges-Pompidou pas de catalogue à proprement parler: C'est un gros livre qui en tient lieu. Ou bien un petit journal.

après la visite de l'exposition II On n'en jugerait pes après er examen. Parmi ces questions, il en est une qui, il particulièrement, au demander s'il n'y a pas là le fruit d'une valse-hésitation quant au côté de la couverture que Paris allait tirer de son formicelle in titres : celui d'Apocalypse joyeuse (emprurité Bahr) part expliqué pour le livre, et celui de « Naissance d'un siècle » pour

l'exposition, alors que, de l'un à

l'autre, on n'observe pas de chan-

gement de perspective. Mieux.

produit du livre - en être la trace éphémère, à la différence des catalogues (normaux » pensés comme trace durable d'esposi-

La manifestation du Centre Georges-Pompidou tire sürement avantage, au nivesu du savoir, d'être la troisième grande presta-tion sur Vienne, après celle de Venise en 1984, et celle de Vienne en 1985, à laquelle elle doit d'ailleurs une partie de ses installations, de ses reconstitu-tions et de son contenu. Mais elle en souffre aussi un peu. L'événement, au plan international en tout cas, ne pouvait plus être dans le regroupement des œuvres – avoir plus de Klimt (ils sont

sentés — un vrai gâchis), plus de essins de Schiele ou de Kubin ne suffisait Faire mieux ? N'était-ce pas creuser au niveau des idées qui sous-tendent le parcours ? D'où, peut-être, la somme de prodigieux moces 3,3 kilos de fouilles, décorticages et analyses de grand inté-rêt, inégal, comme

toujours dans ce genre d'ouvrage. Ouitte à perdre un peu de vue Enteredis, spige a sacial man by delivery parties a last parforcément au l'occasion de respirer le perfum viennois, à Vienne ou ailleurs. Ceux-ci manquant de points de repète et d'explications tout au long d'un voyage qui muld'ceil, in référances, se joue de la chronologie, navique sans casse de la restitution d'un passé « il l'identique » aux interprétations d'aujourd'hui. Le Petit Journal. (15 F) n'y suffit

évidemment pas. GENEVIÈVE BREERETTE. ★ Vienne 1880-1938 l'Apocalypse joyense. Sons la direction de Jean Clair.

CAHIERS DU CINÉMA / IIII



ÉCRIRE **UN SCÉNARIO MICHEL CHION**

Cet ouvrage se veut un guide d'un nouveau genre pour l'écriture d'un scénario de cinéma. Il cherche à rendre compte and techniques utilisystématiquement ou intuitivement dans tout scénario, en montrant qu'elles ne pas arbitraires et répondent certains principes.

-224 pages 84 F

Schönberg, Berg, Webern, le dodécaphonisme. Une musique au-delà des normes de la tonalité. Expressive, elle fit scandale début du siècle chez les mélomanes viennois.



THEATRE NATIONAL DE

Botho Strauss - Claude Régy

En coproduction avec les Ateliers Contemporains

GRAND THEATRE

Du 28 février au 23 mars 1986

Grand Foyer

Théatre des enfants. Rock à fil, opéra-rock pour

MARIONNETTES À fils de KARINA CHÉRÈS, JUSQU'AU 22

MARS. RÉCITATIONS & CONVERSATIONS. LECTURE DE

STÉDHANE MALLARMÉ DAR ALAIN BADIOUETANTOINE Vitez, lundi 24 février à 20430. Lecture de poésie

LA VIE DE

CLARA GAZUI

■ Danielle VÉZOLLES ■ Alfredo MIM

en scène: Alfredo ARIAS

On sort de là, léger... Cette lête nous fait le coup de la barbe à papa, ce foutu plaisir à la fois nuageux, inconsistant, délicieux,

THEATRE DE LA COMMUNE

LIBERATION

« Jean-Marc Bory est un vice-roi redoutable et truculent.

gamin et irréfutable.»

REVUE L'ART du THÉÂTRE Nº 2-3 EST PARUE.

PARC

District in Visconia en 1788, l'empereur Joseph II déclara : - Ce Min pas la musique pour nos Vien-Deux ans auparavant, Noces I Figuro n'avaient connu qu'un plus médiocres, et it fallut attendre. la Fille enchantée, de sur une scène second rang, pour que Mozart recueille, trois mui avans sa mort, les suffrages des Viennois... Si Mallawan mat un peu plus da chance, c'est qu'il vécut davantage, car Schubert naquit et mourut I Vienne dans l'indifférence abuille de ses concitoyens. Le même phénomène se produire pu la min avec Brahms, and et Mahler dans la Vienne de François-Joseph, qui manule d'oreilles que

mais le conservatisme légendaire

11

ORSQU'ON représenta mélomanes musica n'a L'étouffer le magnétisme musical d'une villa qui a engen-· dré, ou attiré vers elle, les compoles plus éminents et, pur doxalement, parfois les plus novateurs. Parmi eux, ceux qui constituèrent ce qu'on appela la seconde école de Vienne ou la trinité riame : Arnold Schönberg (1874-1951), Anton Webern (1883-1945) et Alban Berg (1885-1935).

Emit l'atmosphère un peu étouffante de la capitale, qui avair accueilli en 1907 sa Symphonie de de et son premier quatuor, qui incita Sahalahary a televide on prechade de son devilent quatuor poème 🏜 Stefan George, 🖼 🕮 par une voix de soprano : - Je sens l'air d'autres planètes » ?. Peut-on penser qu'il en aurait On pourrait le croire will ne s'agisautrement il Paris, il Londres sait, chez le poète comme il le ou à Berlin? Rien n'est moins sûr, musicien, d'un engagement plus profond où le mysticisme

L'AIR D'AUTRES PLANÈTES

part. La question de savoir si le texte a été guidé par le besoin d'explorer nues Mi domaine IIII sons ou si Schönberg wie seulement attaché, comme il l'a toujours prétendu, i musique qu'imposait la signification du poème, me d'une importance relalorsqu'on la celle, beaucoup plus de l'évolu-tion du langage musical début du vingtième siècle, qui s'est duelque mete

Schönberg Pouranoi éprou-va-t-il un peu plus fortement seulement que nombre 👪 sus contemporains le summi de rompre avec l'un 🚜 principes fondamentaux el museral, de toute expression musicale: l'attraction d'un ou 🜬 plusieurs servant 📦 référence aux autres? Lorsqu'on examine dernier mouvement, on constate cependant toutes les précautions que Schönberg a prises pour points d'attache, répétant uvez une seves d'obstinatim des formules ou des intervalles caractéristiques ; ainsi, malgré l'absence de tonalité, l'oreille est-elle beaucoup moins déroutée que par les modulations perpémelles anni on abusait il la même

Indéniablement, and n'a rie voulu d'autre que chains une devenue inextricable, mais ce faisant il a démontré, aux autres comme 🏿 lui-même, 💷 qu'on ignorait jusque-là : il existe une musique au-delà des bornes de la tradilE Dénuée de toute minutes provocatrice, care noumusique était porteuse d'am destinée à communiquer une certaine forme de malaise, d'angoisse ou d'illumination, l'auditeur n'avait aucune idée auparavant. L'audition du quatuor, en décembre 1908, déclencha un sans précédent, qui n'était pas tant lié il la nou-veauté du final qu'à la présence mélodie populaire (O 🛍 lieber Augustin) dans le scherzo.

Conscient d'avoir découvert un langage qui manue pondait intimement qu'il lait exprimer, Schönberg poursuivit dans cette voie, entraînant avec lui ses disciples et plus particulièrement Berg Mebern. Après dix ans d'exploration intul-tive de l'univers qui s'était pas, Schönberg sentit la séparer la règles nouvelles, auxquelles il avait sans will connaître, it l'impulsion dramatique qui les lui avait dictées, afin que ce nouveau langage pût exprimer and bien la joie in sérénité que la marie ou l'effroi. C'est inni qu'il a défini,

en 1923, une « méthode 🎶 🛲 position we down sons » plus tard en France sous l'appellation 💵 « système dodécaphonique». Contrairement à 🖘 qu'on a pu dire ou penser, les écrites suivant cette maliana sont souvent moins déconcertantes que illes qui les ont précédées.

Jusqu'en 1945, l'influence de Schönberg et de son école rese limitée, non que les œuvres - Viennois fussent ignorées milieux musicaux, mais wie faisaient figure d'exception; wy y d'une nécessité historique universelle impliquant une évolution irréversible, unume on la cru plus tard.

En effet, su lendemain de la dernière guerre, un certain nombre de jeunes compositeurs, éprouvant le land naturel m rompre aven les ummats dominants, s'alumbirumi si bien li poursuivre sur it iancée des mais Viennois que l'exception devint la règle et qu'un ventable sont les fut lancé sur la musique 🕼 alla même jusqu'à reprocher 🌡 Schönberg son manque d'orthodoxie, pour and entre-temps cherché à warlier le dodécaphonisme et la tonalité. Coupable du même crime, Alban Berg admiré qu'avec circonspection; seul Webern restait presque sans tache : Di Congres nes fautes sans with l'autour...

post-webernisme, triomphe et

Vienne



souvent dérision, Il IIII i le dire, de ce qu'avait apporté l'école de Vienne. Pourtant, 🖦 dépit 🥾 la réaction suscités par de interdits devenus caducs, les trois Tames n'ont per fini de etonner : le œuvre est une énigme qu'on a me pour une solution, ... c'um micux ainsi, cur, selon l'expression de Schönberg, -si le but au materelliment de Martin c'est aussi le terre de toute aspiration ». Schönberg cremidirai en elles que la plus haute minimi 🛗 l'artiste il 🗪 pas de se fals comprendre de tous Ainsi est né, dans les années 50, sans peine, mais de concevoir, l'annier de ceux qui m sentent

prêts a les affronter, des énigmes l'image de celles que le Créateur propose à la méditation des

GÉRARD CONDÉ.

donné le 28 février dans le grande salle du Centre Pompidon par le Quatuor Brandis, avec Celius Lindsley, soprano.

Parallèlement l'exposition,
l'IRCAM propose, jusqu'su mai, un
de minitulé plus , au cours duquei on pourra entendre l'intégrale de la musique de chambre de Schönberg et de nombreuses cauvres de ses contemporains.

DES LIVRES A CONSOMMER

NE idéa de la BPI (Bibliothèque publique d'Informetion) : le III mera dans le forum du Centre a natif with seed a. Ciri pourra s'y asseolr, consommer et lire. Quelque huit cents titres d'ouvrages de littérature, poésie, philosophie, sciences, etc., seront en effet mis à la disposition des Pour être fin prêt et en The last consulter, for peut inventor in the second

généraux. Cels ne manque pas. - Vienne fin de siècle. Politiculture, par Carl pionnier des études viennoises, sept études éblouissantes) pa need aux Manual aura 1961

impériale de 1815-1914, per William M. Johnston. Marie 1982.

- Le arti a Vienna della Secessione alla caduta dell'imparo asburgico. Edizioni 🖿 Biennale. Maccas Editore, 1984 (en italien). (Superbe catalogue de l'exposition du Palais Grassi II Venise.) Distr. Distique

- Vienna, 1890-1920, direction Washington Washington

 Vienne, 1815-1848, l'époque du Biedermeier, sous la street the street Water ger. Seuil, 1901.

- Jugendstil at an nouveau. Cuvres graphiques, par Hara (avec un important Jugendstil viennois).

- L'art graphique à Vienne autour de 1900, per Michael Pabst. Mercure de France, 1986 (par le la du grand a une étude sompteusement présentés graphismes 🚃 📰

par ran Borsi et Ezio Godoli. Le livre, Hlustré, conjugue reportages photographiques et documents graphiques. Flammarion, 1985.

Winner Werkelearte. L'atelier - de - de - mat, 1903-1932, par W J. Schweiger. Plerre Mardaga,

la gravare et l'architecture, in-ule branche principale est la pâtis-urie - La classification mable par Carême ou par je ne sais plus quel grand nom de la cuisine frangisc. s'applique assez précisément à Vienne. Encore se demande-t-on parfois, dan II capitale autrichienne, si l'erchitemere n'est pas piutôt un sousessemble de la pâtisserie. Vienne, lomidable pièce montée, iliai on note sujourd'hui 🔣 🛗 🛗 énorme, urée, au regard and pays qui a perdu l'essentiel de ses forces et de ses territoires. L'anomake de l'urbanisme est ici la

consequence q'un affaiblissement

ES beaux-arts au

nombre de quatre : la ; reinture, la sculpture,

gue s'ai

- Vien

Ring et

l'archite

Caréme

rie qu'el

DAISORD

moderni

d'abord

publić p

la premi

prend le

viennoù

niers eur

dont on

traces et

du Cent

malheure

élémenu

situer c

contexto

Loop at

France,

MORETTE

gue, ne

donner is

Sullivan

celui de

on de La

nos Viene

de jouer l

pour le

dens que

éléments,

Pour l'e

et LA

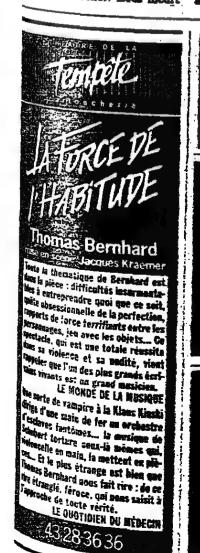
BN

L'Arc

1880-1

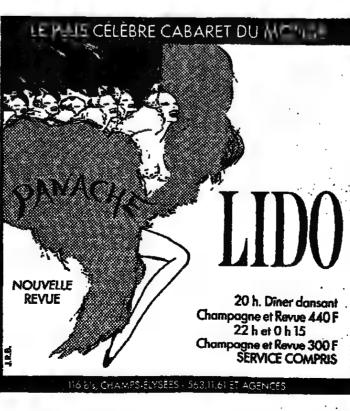
L'exposition prend Vienne en liio pour la laisser en 1938. Ces dates rollent sans doute bien ain propos général des commissaires punsions. Elles n'ont en ravanche m grande signification pour la dession patissière, demeurée semelle, ni pour l'architecture, l'architecture de cette période, dominée par la formidable Cone Wagner, par la personne ne d'Adolf Loos ou la longue fondité de Josef Hoffmann, sens, le catalogue le suigne amplement, par rapport a ceinture in la ville. Or c'est en 1857, moins de dix ans avant la le de la Confédération germanique et la perte de l'Autriche, que empereur décide la construction ecene voie monumentale.

En aval. la date de 1938 n'a ber plus de relief. Locs mourt a da s'en



Dominique Fourcade, lundi 3 mars à 20430. La RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS • 47 • 27 • 81 • 15 NOUVELLE REYUE





Vienne



prêts à les affrenter, des énignes à l'image de celles que le Cres teur propose à la méditation de

GERARD CONDÉ

* Le quatter > 1 de Schapberg sen donné le les férmes consile pande alle du Centre Porte sou par le Quine Brandis, avec Columb history, soprate

· Paralièlement ... l'expesime. PTRCAM Propose, Lacrice 4 may as eyes de concerts minute . Schiebers Shid at the occurs dudget on yours on dre l'intégrale de la musique de cham bre de Schönderg et de nombress

VSOMMER

ut bien te

arté l'école

scitée par

:aducs, 🔚

as Sim de

THE CAL HAD

pour une

atasi, car,

schonberg.

lemens de

serme de

ichonberg.

un la plus

IS IT ONL DOS

'e de sous

Microsoft, 🍇

de 1815-

de la Se-

es empero

Section 18 to 1

\$ (en da-

IN ON FAX-

sau à Ve-

72C #005

Wasser-

5-1848

MARKET THE

noundju. per Hars al. 1985

H, SOUS IS

(avec un important chaptre sit ie Lugenosti . errit s Jahrelian.

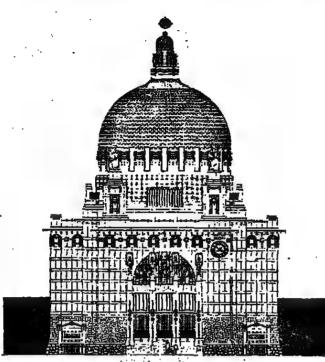
- L'art gruonique a Viene autour de 1900 par Michael Pabsi. Mercure de Franca 1986 (par le fils du grand cineaste, une etude sompteusament presentes et musires des graphismes de la Secession menno sell.

 Vienne, Azonitecture 1900. par Franco Bors, et Esto Godos. Le inte, abondamment illustit. conjugue reportages photographyques at accuments graphs ques. Flammaron, 1985.

Wiener Weirstaette. L'atelier viennois - Art et ania-nat. 1903-1932 par Viene J. Schweiger, Pleire Mardage,



1880-1938 (suite)



III beaux-arts sont au nombre 🛲 quatre : la peinture, la sculpture, la gravure 🗷 l'architecture, dont principale est la pâtisserie. » La classification par Carême ou par je ne wie plus quel grand nom de la cuisine francaise, s'applique mum précisément | Vienne. Encore. se demande-t-on parfois, dans la capitale autrichienne, si l'architocture n'est pas plutôt un sous-ensemble de la pâtisserie. Vienne, formidable pièce montée, dont on note sujourd'hui la taille énorme, L'Architecture moderne est d'abord le titre d'un ouvrage démesurée, au regard d'un pays qui m perdu l'essentiel de ses forces et de ses territoires. L'anomalie de l'urbanisme est ici la conséquence d'un affaiblissement

historique. L'exposition prend Vision en 1880 pour la laisser en 1938. Ces dates collent sans doute bien au propos général des commissaires parisiens. Elles n'ont en revanche pas grande signification pour la création pâtissière, demeurée éternelle, ni pour l'architecture. L'architecture de cette période, dominée par la formidable stature d'Otto Wagner, par la personna-lité d'Adolf Loss ou la longue fécondité de Josef Hoffmann, prend son me le catalogue le souligne amplement, per rapport à l'édification de la Ringstrasse, la ceinture de la ville. Or c'est en 1857, de dix ans la fin de la Confédération germanique et la perte de l'Autriche, que l'empereur décide la construction de cette voie monumentale.

En aval, la date de 1938 n'a guère plus de relief. Loos mourt

Thomas Bernhard

mise 🖅 scene Jacques Kraeme

l'oute la thématique de Bernhard est

dans la pièce : difficultés insurmenta-bles la entreprendre quoi que ce soit, quête obsessionnelle de la perfection, rapports de force terrificants entre les

personnages, jon avec les objets... Ce spectacle, qui est une totale réussite

Due sorte de vampire à la Klaus Kinski

dirige d'une main de fer un orchestre

d'esciuves fantèmes... la musique de Schubert terture coux-là mêmes qui, viologicolle en main, la mettent en plà-ces... Et le plus étrange est bien que Thomas Bernhard nous fait rire : de ce

rive étranglé, férece, qui sous saisit à l'approche de toute vérité.

43 28 36 36

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

der que l'un des plus grands écrirappeler que l'un ces pus propieren. Valus vivants est ne grand musicien. (E montre de LA MUSSQUE)

ce et sa andité, vient

en 1933, la Wiener Werkstätte est liquidée en 1932, en même temps que s'arrêtent les expériences de logement social inaugurées par « Vienne la Rouge »... Mais quelle évolution, quelle révolution! Entre la construction du Ring et les si lourdes années 30, l'architecture 🖚 faire mentir Carême, se séparer de la pâtisserie qu'elle avaitée et donner naissance - l'architecture

publié par Wagner en 1895. C'est la première fois que l'expression prond le sens qu'on lui connaît depuis. Et dans la définition des principes théoriques, et dans leur application, les constructeurs lennois se trouvent ainsi les pionniers européens d'un mouvement dont on suivre partout les traces et les effets. Le panorama du Centre Pompidou ne donne malheureusement pas (mais le pouvait-il matériellement?) élém qui permettralent 🖦 situer cette épopée dans un contexte plus large : les séjours de Loos anx Etats-Unis on an France, évocués aux détours du monstre qui fait office de catalogue, ne suffisent bien sûr pas à donner la température au pays de Sullivan ■ de Wright, ou dans celui de Viollet-le-Duc, d'Eiffel ou de Le Corbusier. Difficile pour nos Viennois, dans ces conditions, de jouer im précurseurs. Difficile pour le visiteur a comprendre dans quels domaines, par quels nts, ils le furent vraiment.

Pour l'architecture, l'exposition a dû s'en tenir à l'essentiel, bien

LOUIS-FERDINAND CELINE

THÉÂTRE MARIE-STUART

Réservations: 45.08.17.80

AUDE PIEPLU

de MARIE LABERGE

Mise GABRIEL /// ////I

IJ MC 93 BOBIGNY - 12 FEV./23 MARS

Loc. 45.31.11 45.3 FNAC et Augunt et

Peter !! !

représentés par le Groupe (1990) Lospice de

Charenton sous la direction de Monsi III de Sade

MC 93 BOBIGNY - 18 FEV // 27 MARS

_br 44.01 11.45 3 FNAC et CROUS

ENTRE ORNEMENT ET CRIME

orchestré en grands ensembles nets et simples autour des principales figures. La première, la plus puissante, est, on l'a vu, Otto Wagner (1841-1918). Jusqu'au tournant du siècle, m jusqu'après son livre, car la pratique n'est pas toujours concomitante avec la théorie, l'architecte un se donner les l'activité et la renommée d'un maître 🏜 la pâtisserie, tout imprégné d'historicisme, néo-renaissant Et puis, sans précédent de l'architecture, il change radicalement à cinquante ans passé sa manière de voir, de construire, d'enseigner : en 1894, il a été nommé directeur de l'atelier d'architecture 1 l'Académie 🐚 Beaux-Arts. En 1895, il public son volume was l'Architecture moderne. L'Architecture de notre temps, dont la thèse se laisse ainsi résumer : « Ce qui n'est pas utile ne peut être beau ». C'est vraiment le grand écart, même 🖬 la rupture est moins nette dans ses bâtiments, la maîtrise des volumes reste en tout cas constante (1).

A l'Académie d'architecture, qui la la la constant qu'on prête depuis la ce type d'institu-tion, Wagner a retrouvé Olbrich, qui devient son ambitam el qui sera l'auteur, en 1898, du bâtiment de la La rencontre a lieu aussi au Centre Pompidou, à travers les maquettes. Une chance inappréciable, pour le visi-teur, d'évaluer le travail d'architectes à travers des murilles d'une telle qualité! D'un côté; le bâtiment de la Sécession et sa coupole ajourée (dorée). De l'autre, l'église Saint-Léopold, que Wagner édifia au Steinhof, vaste asile Table on Pon Manii faire la différence entre un les nules et un los pauvre. Sa coupole (dorée) rappelle à qui veut 'entendre la suprématie de Près de ces modèles, voici celui,

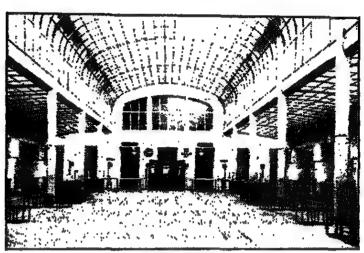
immense, de la Caisse d'Epargne de la Poste construite entre 1904 et 1906, ce fut le premier bâtiment moderne, dans tous les sens du terme, de ce fameux Ring jusqu'alors voué aux joies de l'historicisme. Des éléments du mobilier - dessiné lui aussi par Wagner - ont permis la reconstitution d'un bureau et donnent, l'échelle décorative, il mesure de l'exigence et de la moderalid réelle du projet. On notera aussi, sur les dessins, les clous d'aluminium apparents sur le revêtement des façades, et qui avouent le processus constructif (un matériau

cher dissimulant un matériau bon marché et plus rapide monter), comme l'école de Chicago, l peuprès au même moment, cherche le lula plus globalement en lant is structures.

Adolf Loos (1870-1933) nous est plus familier qu'Otto Wagner: une exposition l'Institut français d'architecture nous 📖 a, il est vrai, retracé la vie et la carrière en IIII. En outre, il 🖦 🦫 seul de man pléiade d'Autrichiens la avoir laissé une trace à Paris will ce dandy, pour être anglomane, vécut 📖 ា même dans les années 20. C'est la maison de Tristan Tzara, au 15, de l'avenue Junot. Du y lit bien dim la (fausse) insignifiance de façade le principe 🖦 sobriété, de extérieure prôné par l'auteur de Communi et annu

Là encore, la richesse de l'exposition rapes our Presculate de dimini et de maquettes d'une rare qualité, ainsi celle de la Looshaus, immeuble commandé à Parchitecte per la maison Unite-man et Baluttan (1909-1911). El l'homme tenait & la sobriété d'apparence, il n'avait pas froid aux prus lorsque venait à press la commande (le reste du temps, il écrivait, critiquait un théorisait, comme tout bon germanophone, ne laissant pas le moindre espace 📠 doute 🖟 la postérité quant 🗓 📟 réflexions). La Looshaus, en plein centre historique, provoque un soulevé par Buren au palais Royal semble être peu de chose. L'alertae de sei reservat la raideur et l'alignement des fenêencore l'alternance de militant et ile bow-windows avaient de quoi surprendre. manue on reste encore surpris par son projet le plus fameux, celui

Vienne, architecture. Evolution et révolution avec des pionniers 🕍 la modernité : Otto Wagner sorti du Ring et de l'historicisme pour entrer dans l'histoire du vingtième siècle ; l'élégant Hoffmann soucieux d'embellir la vie quotidienne ; Loos le grand dépouilleur de façades.



Otto Wagner : salle des guichets de la Calese d'épargne de la poste

qu'il proposa pour le concours de Chicago Tribune, un gratte-ciel en forme de colonne dorique.

Des trois grosses Min de l'architecture viennoise, Joseph Hoffmann an la plus longue (1870-1956). Elève de Wagner, fondateur, *** Klimt, Koloman Moser, usu de la Sécession viennoise, puis, en 1903, de M Wiener Werkstätte, il 🖦 🕯 🎜 fois 🚥 des premières figures de la modernité, et l'introducteur 🗪 Autriche des idées de mouvement Arm and Crafts, celles de Ruskin et Morris (2), pour la plus grande des arts appliqués. Mais l'archétype l'inspiration hoffmanienne, le Palais Stoclet (1905-1911), al Klimt maralla igalement se trouve à Bruxelles.

Wagner, Loos, Hoffmann : sur ces trois personnalités repose toute internationale de l'encheme autrichienne. même d l'exposition leur associe, pour parachever cette

Olbrich, Karl Ehn (la Karl Marx Hof a « Vienne la Rouge », 1927), Josef Frank ou Wittgenstein. Sans la guerre, me le long purgatoire qui a suivi, sans III mauvaise lumière jetée sur la durant toute sam période, on parlerait mun doute d'une mun de Vienne comme pour Paris ou Chicago. Con ne passe en tout cas plus 🔤 recherches ni la littérature qui manquent sur le sujet.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Wagner, Fédition récente de Pierre Mardaga Fouvrage de Heinz Geretsegger Max Peintnar (Otto Wagner, 1841-1918, Mardaga). Dans une collection moins luxueuse, chez le même éditeur, Manfredo Tafori a publié un ouvrage fort complet sur la politique immobilière de la Vienne socialiste (Vienne la Rouge).

(2) William Morris, Sitte, Hermann éditeur.

RECONNAISSANCE DE LA PHOTOGRAPHIE

L'HEURE in Sigmund Freud inventalt la psychanalyse et où Gustave rhabillait consuellement ses modèles, la photographie autrichienne, sans que l'on puisse a posteriori parler de fracassantes, se développait seion des critères esthétiques étroitement lies aux objectifs du Jugendstill et de

Sous le nom de « la fauille de trèfie », I Kühn 📰 ses amis Hans Watzek et Hugo Henneberg formaient le trio de prout de l'école viennoise, reconnue par les plasticiens et intellectuels, et pronant l'america d'une photographie artistique ou Robert Demachy, principale figure de pictorialisme français.

Médecin de formation, issu d'un milieu aisé, Kühn, qui vivait à Innsbruck, était passionné par les procédés physiques et chimiques et pratiqua toute sa vie la photo en amateur, abordant tous les genres, avec une palette d'expression diversifiée, passant de la nature morte dénuée de tout symbolisme à l'étude de personnages tels que son fils Walter, et au portrait comme celui de Stieglitz en 1904 dont il existe aussi une version prise de

Adoucie par le procédé à la gomme bichromatée qui permettait de produire des œuvres « impérissables », nimbée par le flou et la mollesse des contours, la création de l'image était envisagée pour elle-même sans excessif souci du contenu et en accordant la priorité à la subjectivité et à la conception formelle ainsi que le réussit Rudolf Koppitz dans ses études de mouve-ment réalisées en atelier l'IIIII superbes IIIIIII allégoriques, aux mr pastels, où Maria



des groupes de danseuses nues d'une captivante beauté. A l'antipode des audaces éro-

tiques croquées sur le papier par Klimt en 1910, comme le montre un joli petit suranné, lové Moritz Jung et un tableau de Kokoschka, le poète et écrivain Peter Altenberg, figure phere du monde culturel, ornait les murs de sa chambre de l'hôtel Graben où il vécut vingt-cinq ans et où habitait aussi Kafka, de touchantes photos d'amateur graffi-

Calles-ci contrastent par leur humour avec les vues paysannes du Tyrolien Atzwanger, élève de Kühn, et surtout avec le docu-mentaire social réalisé par Hermann Danie un centre d'accueil pour exilés, allant jusqu'à un travailleur dormant dans un égout, totalement à l'encontre des recherches stylistiques sur l'abstraction poursuivie par Grabner ou Benda sur la femme et les cris-

Par petites touches, dans un accrochage fluide concocté par Philippe Néagu, les soixante-cinq images réunies dans une salle à l'éclairage agrésblement tempéré donnent un aperçu 🖦 l'effervescence d'une photographie autrichienne monde dès 1910 dans la revue Work dirigée par Steichen mais dont les promesses n'ont visiblement me tenues par - opérateurs autrichiens

PATRICK ROEGIERS.

Sélection

CRÉMA

■ Le Bateau-Phare ■ de Jerzy Skolimowski

il est rouge, ce bateau-phare ancré au large des côtes de Virginie, en 1955. Rouge comme la colère et rouge comme ser La capitaine, pourtant, est un non-violent. Mais il capitaine origines allemandes et d'un mauvais souvenir de querre. Et puis il a des problèmes avec son fils. Va-t-il paraître un lâche devant le garçon, lorsque trois naufragés, recueillis à bord, se révelent être des criminels décidés à s'emparer du bateau? Le premier film américain de Jerzy Skolimowski soulève des conflits moraux, autam que ses films polonais et ses films anglais. Mais quelque plus plus plus intime, s'y manifeste Brandauer, Robert Duvall Michael Lyndon. Et puis, la mise en scène de ce huis-clos posé sur l'océan, entouré par l'espace symbole de liberté est admirable. Profondément. Intensément.

THÉATRE

« Largo Desolato ■ de Vaclav Havel

Théâtre La Bruyère

lim témoignage de première main aur la vie des dissidents de l'Est une fols qu'ils sont sortis de pri-

mus: physiquement détruits nur lis années d'épreuves, découragés par la métiance des anciens retourner « là-bes » pour souffier un peu. Une comédie sinistre, très bien jouée. — M. C.

ET AUSSI: Oncle V TEP (Jeen-Pierre Marielle propose un Vania insttendu, scrongneugneu, athlétique, et pince-sans-rire, et très belle prestation de Clotilde Mollet en Sonia); le Plaisir des autres au la (cinq comédiennes s'arrachent les yeux dans une bagarre de Efernmes entre elles », bien vue par Cesare Pavese et qu'avait filmée Antonioni); Esquisses viènnoises su Théâtre de Poche (complément indispensable il la grande exposition viennoise Pompidou, et la performance d'un bel acteur, Claude Aufaure); le Vailleur de nuit au Théâtre III (Sacha Guitry pénétrant, attachent, avant que la gloire l'ait un peu gâté).

DANSE

Le Ballet du XX^o siècle au Palais des congrès

Le séjour traditionnel de Maurice Béjart venu présenter | Paris ses créations bruxelloises, en particulier le Baiser de la fée, relecture contemporaine d'un ballet fortement marqué par la musique de Stra-vinski, lui-même se référant à Tchaîkowski. La vursion chorégraphique i (1928), celle de (1937), and de Manuel (1972), respectent car esprit « classique ». Illiani aussi, qui traite il une fois de plus un thème qui lui est cher, le nisos (à pertir du 18 février), est une dérive mythique nord-sud, de Wagner mu danses traditionnelles Une bonne partie du mois de mars sere consacrée il une reprise du Concours, farce policière Théâtre musical de Paris.

ET MANA. - Danse/récital au Indiana de la Blue d'Angelin Prèliocej, Nuch, Ber-Montet, Eric une amplification électrique de pulsions du manural Henry de Witt (impressionnant), 21-22 février, III h III.

MUSICIE

Lyrique en France.

Grande semaine dans les théâtres lyriques français, où l'on remarquera particulièrement le Don Giovarmi mis en scène par Ruggero Raimondi, qui interprétera le rôle titre (Nancy, les 25, 28 février, 2, 4 et 7 mars). Strasbourg reprend une couvre rarement jouée de Massenet, Griselidis (les 21, 23, 28); Bordeaux, la merveilleuse Finta Giardiniera d'Aix-en-Provence (les 21, 23, 28); Nice, les Pécheurs de perles, avec Barbara Hendrickx (les 21, 23, 2 février, 2 et 4 mars); Tours, Pelléus et Mélisande, dans la mise en scène d'André Batisse (les 21 et 23), et Monte-Carlo Adrienne Lecouvreur, avec Svivia Sass et G. Aragali (les 26, 28 février et 2 mars). Un choix largement éclectique. - J. L.

ET AUSSI. - Deuxième Festival international des chœurs d'enfants (Nantes, du 20 février au 2 mars; renseignements: 19, passage Pommeraye, Nantes, tél.: 40-69-13-54); concert de gala des cantatrices de la Fenice (Champs-Elysées, le 20); Quatuor Lasalle: Schnabel et Bartok (le 21, Centre Pompisou), Bach, Haydn, Beethoven (Th. du Rond-Point, le 23, à 11 h), et Zemlinsky, Gielen (Centre Pompidou, le 24); Christoph von Dohnanyi à la tête du somp tueux Orchestre de Cleveland (TMP/Châtelet, le 21); trois grandes œuvres religieuses dirigées par Jean-Claude Malgoire: Jephté de Carissimi, le Reniement de saint Pierre et Judith de Charpentier (Saint-Germain-des-Prés, le 21); Moussorgski, Bartok et Schubert, par l'Orchertre de Paris, dir. K. Sanderling, avec A. Dumay, violon (Pleyel, les 26 et 27); enfin, la projection du superbe film de Jean-Pierre Ponnella sur le Barbier de Séville de Rossini, avec T. Berganza et H. Prey, sous la direction d'Abbado (cinéma Reflet-Balzac, 1, rue de Balzac, 75008 Paris, à partir du 26).

JAZZ

35-471. Ju

Helen Merrill, Solal, Chautemps

Ce qui se fait de mieux sous le soleil du jazz : le trio de Martial Solal, avec J.-S. Jenny-Clark et Daniel Humair qui, à eux seuts, valent le déplacement, augmenté de Jean-Louis Chautemps, l'un des saxophonistes qui jouent grands Précision, lucidité, humour, finesse des gestes, musique de cristal : un moment de bonheur assuré.

A la même heure (18 h 30), pour la même durée (soixante minutes de bonheur), de l'autre côté de la place, Helen Merrill chante, accompagnée par Gordon Back. Abondance de biens ne nuit pas. La chanteuse-fétiche des grands musiciens de jezz, qui a débuté avec Clifford Brown, sous la direction de Quincy Jones en 1954, vient d'enregistrer un disque en duo, superbe, avec Gordon Beck: No Tears, no Good Byes (AWL): Le samedi, Humair et J.-S. les rejoignent. - F. M.

Solel et Chautemps au TMP, le meuredi 19, il 18 h 30. ★ Helen Merrill et Gordon Beck, les.19, 21.8 22, § 18 h 30, se Thélitre de la Ville.

EXPOSITIONS

De Rembrandt à Vermeer

au Grand Palais

Le la Haye est fermé pour traveux ses chefs-d'œuvre en déplacement . soixante tableaux de Goltzius, Jan Steen, Metsu, Ter fille au turban et le Vue de Delft, « le plus beeu tableeu du monde », selon Proust.

Tiepolo à l'Orangerie

Galanteries et fantalsie brillantes en cinq freeques venues de la Cité des Doges, trois sur le thème de Polichinelle, deux sur celui des promeneurs 🕽 🛶 campagne. Cinq toiles du Louvre et un album de dessins complétent l'exposition, à compter parmi les réjouissances de « Venise à Paris ». - G. B.

ET AUSSI. - Topor, è l'Ecole des limite l'Or des Avers, au Pavillon des arts. Esux fortes de Rembrandt, au Petit Paleis.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf merdi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h li 22 ll. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33).
VIENNE 1880-1938, Naturance d'un siècle. Jusqu'au 5 mai. Grande Galerie.

TOUT NEO TOUT REAU. Design des maniferius naissant. Jusqu'au 28 avril CCI.
IMAGES D'AILLEURS. La photographie à la découverte du monde. Jusqu'au 2 min. R P.I.

LE CINÉMA ITALIEN.
documents, livres. Jusqu'au
31 mars. Forum. LES GRANDS PROJETS 1979-1989. Présentation audiovinuelle des grands projets architecturaux, Jusqu'au 7 avril. Grand foyer.

LE SANG EST SALE COMME
L'OCÉAN, Des certieres formes
perception de la maissance. Jusq
14 avril. Bibliothèque des cafama DES TOURS ET DES PUCES.

DE REMBRANDT A VERMEER, Les peistres hollandais au Mauritzhoù de La Raye. Grand Palais, entrée place Clemen-ceau (42-61-54-10). Sanf mardi, de 10 h 20 h : mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F ; samedi : 18 F (gratuite le 28 avril). Du 21 térres en 20 juin

REMERANDT. East-fortes. Petit Palais, avenue Winston-Charchill (47-42-03-47). Sanf de 10 h 1 7 h 40. Entrée : II F. Jusqu'au 20 avril. GIAN DOMENICO TIEPOLO. Galan

turies vinitiennes. Orangerie des Tulieries, place de la Concorde (42-65-99-48). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrés : 15 F; samedi : 8 F. Jusqu'au 24 mars. ANDREA SOLARIO EN FRANCE.

Musée du Louvre, pavillou de Flore, entrée porte Jaujard (42-60-39-26). Mai mardi, de 9 i m a m h Entrée : 20 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 3 mart. JOSEPH KUTTER, 1894-1941-SABY, Musée de la Ville Paris, II. avenue du (47-23-61-27). Sauf lundi, de la h il 17 h 30 ; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: L. F. Jusqu'au II avril.

AUTOCHTONES. Gantray, Contet, Gaston, Lasserre. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, musée des enfants, 12, avenue de New-York (voir ci-densus). Jusqu'au 🍱 avril.

SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV-SIÈCLE - VICTOR-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE. L'ateller de Jersey --LE GAMIN DE PARIS. -- Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F;

SALON DE LA JEUNE PEINTURE. (42-56-45-06). I 11 h à 19 h. Emrée : au'au 24 février

Z.F. Jusqu'au 24 lévrier.

L'OR DES AVARS, dans le bassh

Carpates, Vr-VIII^a siècles.

101. Rambuteau (42-33-82-50).

Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au DIEGO GIACOMETTI. Pilitres

bronzes. Rivoli (42-60-32-14). mardi, de 12 h 30 à 👭 h 30 ; dim. de 11 h à 17 h. Entrée | Il F. Jusqu'en MODES ET PUBLICITÉ 1885-1986

Le regard Marie-Claire. — DIM ca fait viagt aus — je r'aime. — is publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au 31 mars. DESSINS DE RODIN (deuxième

77, rue (47-05-01-34). mardi, de h à 17 h. Entrée : 12 F. **AUTOPORTRAITS CONTEMPO-**RAINS. Œuvres sur papier. Musés galerie de la milla. 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dim., de 11 h | 18 h. Jusqu'as

LES CISTERCIENS A PANK SERGE BELLONL A Paris. Musée Carnevalet, 23, se de Sévigné (42-72-21-13). Sauf hundi, se 10 h ii 17 h 40.

JEAN EVEN.

JEAN E

PIERRE BALMAIN, Quarante sunias PIERRE BALMAIN. Quarante musica de criacion. Jusqu'as 6 avril. – LES POUPÉES RACONTENT LA MODE DU XVIII⁶ SIÈCLE A NOS JOURS. Jusqu'an 2 avril. Musée de la mode et du contume, palais Galliera, 10, a avenue Pierre-land (47-20-85-46). — hundi, de 10 h à 17 k 40. Entrée: 15 F.

LES FRANÇAIS ET LA TABLE. Musée mational des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (47-47-69-80). Ilimi mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F : diin., 8 F. Jusqu'an 21 avril.

EXCOFFON. De la pointure à la publi-cité. Hôtel de la Mounaie, 11, quai de Comi (43-29-12-48). Jusqu'au 29 mars. HOGGAR. Musée national des arts afri-cairs et océaniens. 293, aveme Daumesnii (43-43-14-54). Sauf marci, in il h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Du 21 février au 18 mai.

Centres culturels

Wallonie-Bruzelles, 127-129, rac Saint-Martin (42-71-26-16). T.L.j. de 1) b à III h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 31 mars. FREDERIE R. WEISMAN FOUNDA-TION Cantre plastiq 11, Berryer (45-63-90-55).
Sauf mardi, de 11 h Jusq'an

20 avril.

PARIS A VOI, D'OISEAU, DU

XVI siècle à Robert Cameron. Hôtel de
Lamoignon, 24, rue Finale (42-85-13-78).

Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 30 avril

ROLAND ICIVIL Ecole nationale supérieure de beaux-arts, 11, quai Mala-quais (42-60-34-57). mardi (et la 1) et 31 mars), de 2 a 19 h. Entrée : 12 f. Jusqu'au 1 avril.

CALIFORNIA II : Klenbolz Center, Doulevard Raspail (43-35-21-50). Sand dim, de Li h i Li h : sann. de 12 h i 17 h. Jusqu'su 25 mars. L'ACROPOLE D'ATHÈNES, co vation, restauration et 1975-1983. UNESCO, 7, place Fontenoy (45-77-16-10). Tij, de 11 h à 20 h. Entrée libre. Jusqu'an 26 février.

YURI KUPER. Œavres 1978 h 1985. Illied de Ville, salle Sains-Jean.

L'INDE DES LÉGENDES ET DES RÉALITÉS. Ministeres indiesnes la la Fonda de Costodia. Institut néerlandais, 121. rue at Lille (47-05-85-99). le laudi, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 23 mars. LE TRÉSOR CULTUREL CHINOIS,

du Musée national d'histoire — Taipei. La du 6º. La Viena-Colombier. Du landi au vendredi de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au M février. JORGE CARROZZINO ET SES

MTS. Espace latino-américain, 44, rue (42-78-25-49). Sauf dim. di, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 février. ARPAD SZENES. Lamite-Portagal.
calturel portagais, 51,
d'iéna (47-20-85-94). Sauf sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jesqu'au 21 mars.

BERNARD-PIERRE WOLFF. sective. Espace photographique 🕯 Paris. Forum des Halies (niveau 2), courée rue du (43-59-00-80). Entrée : 7 F. Jusqu'an 23 mars.

MARIONNETTES ET OMBRES D'ASIE. Le Louvre Antiquaires.
2. place Palais-Royal (42-97-27-00). if fundi, de 11 b # 19 b. Entrée : 15 F.

ABSTRACTION X | (J. Drapell, Fl. Feist, D. Haynes, L. Thank Centre

culturel canadien. 5, rue de Coussantine (45-51-35-73). Tai les jours de 10 h à 19 h, Josepa'au 9

Galeries

fin février.

PORTRAJIS ET MODILLES d'Emile Bernard I André Lisete. Galerie Saphir. 84. bogievard Saint-Germain (43-26-54-22). Jusqu'an B février. A PROPOS DE DESSIN. IL Macght, 42-46, rue du Bac/36.

Pelatures.

CARMEL 1920-1938. Galerie
Maeght Lelong, 13-14, rue de T (45-63-13-19). Jusqu'an 8 mars.

CINQ CONSTRUCTIVISTES SUEDOS. Galorie 30, 30, rue Rambutean (42-78-41-07). Jusqu'au 1º mars. J. EDELMANN: E. FRANZHEIM; F. KULMER; J. MESSAGIER;

E. IIIIII ; A. PERILL Galerie d'Ari international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au III février. BILL BECKLEY; JACQUES MARTINEZ. Illum Daniel-Templon, Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au

L'ESPRIT CONSTRUCTIF L Claine, Gesquet, Leppica, Meanson, Gale-rie Franks-Belland, 11, mm in l'Echaudô (43-25-52-73). Jusqu'au 26 mars

JEAN-MICHEL BASQUIAT ROBERT Galerie 111
Fels, (45-6221-34). Jusqu'au 22

GEORGE GREEN - JACK LEMBECK. Galerie Lavignes-Bastille, 27. rue de Charonne (47-00-88-12). Jusqu'au 29 mars. SHAFIC ABBOUD. D. Faris. III de l'III révrier au 20 mars.

ALTHUMANT ET ANT VIDE Gale-ric du Centre, 5, rue Pierre-an-Lard (42-77-37-92), Jusqu'au mars. JEAN-PIERRE PIN POUP Galerie

Palluel, 91, IIII Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'aw 7 35, rue Guépégand (43-54-22-40).

Beaubourg, 23, rue de (42-71-20-50). Jusqu'au II CLAUDE FAURE, 1144 (42-

22-77-57). Jasqu'as 4 LAURE ET HERVÉ GRIMAL. Arachuides. Galeric Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'an

SHEILA HICES. L'Art la la la via. L'art la Femmes, 74, roc de la (43-29-50-79). Jusqu'an 15 L'ART L'AR 14. rue (43-54-73-49). De 21 février : 2 mars.

CHRISTIAN IACIAID Galerie G. Brownstone Etc., 17, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an E CHRISTOF KOHLHOFER.

LOIC LE MENIMELLE. Galerie Yvon-Lambert, 5, rue Grenier-Saint-Lazare (42-71-09-33). Jusqu'au 12 mars. MARKUS LUPERTZ. PARIS récentes. Galerie Gillespre-Lauge-Salomon. 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au

W MARCHAND. Games West 34-70). Jusqu'au 22 février. (43-25-ALOIS MOSBACHER. New Paintings. Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 15 mars.

MUNCH Peintures, Galcrie

Philippe Casani. 13. mm Chapon (48-04-00-34). Jusqu'an in mars. MILITAL PARRÉ, Galerie Jean Britacz, 23-25, rue Guénégaud (43-26-85-51). Jusqu'au l'é purs.

PERPERING MERCET. Polistones, Galo. rie suisse de Paris, 17, rue Saine-Sulpice (46-33-76-58). Jusqu'au 15 mars. ANNA PRICOUPENKO. Galerie Jour-Agnès B. 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'eu 16

REIMS-DEUX.
perdus. Galerie 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'eu mars. INTODURE ROSZAK, Photo-Zalarana 37, rue II (42-72-

14 24 6 man.

RUTJER RUHLE. Pelatures.
51, rue de Seine (43-26-91-10). JOSE SAN MARTIN. Galerie James fayor, 52-54, rue du Temple. Février. MBCHEL VERFUX. Galerie Clairemana, 13-41 rue de Lappe (43-55-36-90).

En région parisienne

שב 🎞 עצ'עם

BRETIGNY. R. Baltuci, A. Rivière, D. Asiagnier. CCC, rue Henri Douard (60-84-38-68). Jusqu'an 5 avril. CRETELL. Paurice de la culture, place de la culture, place de la culture, place de la culture, place de la culture.

LA DÉFENSE. La commella dell'arte et les manques des Sarturi. Culerie de l'Esplamade (43-68-32-26). De 11 h à 19 h; samedi et dimanche, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 19 avril.

MALAKOFF. Dominique Builty, scale-tures. CAC Théaire, 71, place du 11-Novembre (46-55-43-45). Du 21 faring au

MANTES-LA-JOLIE Un declares alimentuires. ClAM, place Pierre-Mendès-France (30-33-23-53). Preference (30-33-23-33). Jusqu'au E 27 mars.

POISSY. ancient de l'administration de l'Abbaye (39-65-06-06). Tous les jours de 9 h 30 à 11 i et de 1 i h à 17 ii 30. Jusqu'au B avril.

PONTOUSÉ. Noir et binne. Musée Tavet-Delscour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). Sauf mardi, 10 h à 12 h et de 14 h il 18 h. Jusqu'au 28 février. - Le Pissarro, 17, rue du Land (30-31-06-75). Sauf limbi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février. EXISTE STEPMAN DESCRIPTION LAVIS. 14

Musée départemental 2, rue Maurice-Denis (39-73-77-87)

En province

AMIENS. Magritte et Cie. Peinture 1950-1985 dans les collections du Manée d'art contemporale de Gand. Musée de Ficardie, 48, rue de la République (22-91-36-44). Jusqu'au 13 avril.

AVIGNON. Egypte et Provence : civili-sation, sarvivances et = cabinets, in curio-sitez =. Muséc Calvet, 65, rue Joseph-Filmit (90-86-33-84). Jusqu'su 30 cusus. CALAIS, Sculptures on church Migh Nats et al. la Demette, 25, mars. Richelien (21-97-99-00). Jusqu'au 2 mars.

CLERMONT-FERRAND,
Alexandre Turkhoff, 1871-1714, Markonine Turkhoff, 1871-1714, Markonine, 45, rate Baltainvilliers (73-91-37-31). Jusqu'au 23 mark DIJON. Des pharsons premiers frétiens. Jusqu'au 10 mm - la litera Tagand. Photographies. Jusqu'av Sainte-Chapelle (80-30-31-11). La cancesement Miller, Jasqu'an mars. —

Jean-Marc Tingand. Photographies. Jusqu'an 15 mars. Musée archéologique, 5. res Docteur-Maret (80-30-88-54). DUNIERQUE Sophie Colle. Photographies. Ecole régionale des heats-erts (28-66-15-60). Jusqu'au 28 l'évrier.

Jusqu'au Lavril. LE ROCHE-SUR-YOFL Paul Bandry, 1928-1986. Music d'art et d'archéologie (51-05-31-40). Jusqu'au 31 mars. Abbaye de l'Epau (43-85-05-84). Jusqu'au mars. — Goy Houdolm, 1966-1986. — Gudrum von Maltzan.

monumentales. — congrès et in it. culture, cité (43-24-22-44).

squ'au 2 mars, MARCQ-EN-BARCEUL. Robert (20-46-26-37). Jusqu'au 27

MARSEILLE. Ilya Kabakov. de la Viville-Charité, rue de la Charité (91et projet urbain. Interes d'Aistoire de Marseille, contre Bourse (91-90-42-22). Jusqu'an 30 — Hommage à Carle Rins. Arca, 61, amm Julion (91-42-18-01). Du 21 février an 12 avril.

MONTBELIARD. Nº80-Ude. Récoltes. Centre d'art contemporain de Franche-Comté. Halles/Place Dorian. son'an 2 mars

MONTELIMAR, Anne et Patrick Peiriet. Jusqu'en

NEVERS. Daniel Baren, F. Varial. Centre d'art contemporain, 38, rue in l'Oratoire (86-36-35-36). In il

MICE Jules Lefranc, 1887-1972. 71-78-33). Jusqu'an 30 avril. NIMES. 1852-1926. 1852-1926. 66-67-38-21). Jusqu'an 28

ORLEANS. dessins — Alice
photographies —
Centre carré Saint-Vincent (38-62-45-68). jusqu'au i= mars. RENNES. Dessias hollandais et

mands - Leyde, Jusqu'au 17 mars -colas de Leyde, Jusqu'au 29 avril,

des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (99-79-

ROUEN. L'âge d'or de l'estumpe inpo-nation. Musée des beaux-arts, 26 m. Thiers (35-71-28-40), Jusqu'au 17 avril. SAINT-AVOLD. : Bihogra-skrigraphie, typographie, CAC, rue de la Chapelle (87-91-08-09), Jusqu'au

(77-25-35-18). Jusqu'an 24 mars. SAINT-PRIEST.

mensoire : Les italiens. CC Théo Argence, F. (78-20-02-50). Jusqu'au mars. TOULON. La painture en Province dans les collections du music, du XVIII siècle au détent du XX niècle. Music, 113, Laclere (94-93-15-54).

qu'au 28 février. TOURS. Roman Opalka.

création contemporaine, rue Racine (47-66-

Centre 16, as Champeaux (25-73-49-19). Jusqu'au 2 mars. — Michel Gerard. Sculptures. Pussages, 3, rue (25-80-59-42). Jusqu'au VESOUL Lithe

1, rem Ursulines (84-76-51-54). egu'au 31 VILLENEUVE-D'ASCO, Jean Miro. Musée d'art moderne, allée (20-05-42-46). Jusqu'au 16 mars.

VILLEURBANNE. Alighiero Boetti. Musée, 11, rue du Docteur ard (78-84-55-10). Jusqu'au 30 mars.

Théâtre Fontainebleau **NUNZIA OTTOMANI** 22 février-2 mars

Tous les jours, 14 h-18 h

Peintures - Sculptures

REVINISCENCE

PASTELS DE SOUCHI Exposition du 19 29 mars GALERIE LAMBERT 14, rue Saint-Louis-en-Tile (Métro Pont-Marie ou Saint-Paul) m à 12 h m de 14 k 30 li mil (fermé et lundi)

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN Centre Culturel Portugais 51, avenue d'Iéna - Paris-16° - 47-20-86-84

ARPAD SZENES Lumière - Portugal 10 h à 12 h - 14 h à 18 h - Du lundi au vendredi jusqu'au 21 mars.

PAVILLON DES ARTS - Hailes, Rambuteau L'or des Avars

dans le bassin des Carpates VIcVIII siècle 12 février au 30 mars 100 mars 12 février au 30 mars 100 mars 17 1 40

ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE - VILLE DE PARIS

GALERIE MAURICE GARNIER

BERNARD BUFFET

Les Pays-Bas

📷 6, avenue Matignon, Paris-8º — Jusqu'au 28 mars 🎫

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

per jours de première sont inflyste LA VIE EST UN SONGE, Epices

ES CAROTTES SONT CUTES,
Th. Grévin (42-46-84-47) (20).
LE VIONSTRE TURQUIN, Orient,
Maison des arts (48-99-90-50) (21).
RICHARD WAGNER. INTERVIOLVE, Comfédie de Paris (42-3120-11) (24). Les sours de relâche sont indiqués surre

Spectacies sélectionnés par la mais de Monde des spectacies » Les salles subventionnées

OF ERA (47-42-57-50), reliache. SALLE FAVART (42-96-06-11), jeu., art., int. à 19 h 30 : le Teur d'écreu, content dem. à 20 h : ensourt de suis-CONTENTANÇAISE (42-96-10-20). jes. sam. à 20 h 30 : le Missenbrope; ner. ium., mar. à 20 h 30 : le Balonn; den 1 i 4 h : vem., lun. à 20 h 30 : le Misse

teur.
CHARLEOT (47-27-81-15), Grand Populo (1 V. D., Mar.), sam à 15 à : Rock à 52 corden-rock pour mariomestes à fât; poècle : lun. à 20 h 30 ; A. Badisa et à vice ineas Mallarad.

ODECN (43-25-70-32) (L.) mer. jon-ven sam à 20 à 30 : The Real-Impector Hourt, de T. Suppard; The Critic, de Sorrian espectacle en langue anglaise); mar à 10 à 30 : Il Berretto a sonagii, de L. Prendello (en italian). PETIT COEON (43-25-70-32) (L.) &:

Section (1998) (L.) mer., vol., mar., and and an analysis of pear & 19 h.; dim. \$ 15 h.; dim. \$ 15 h.; dim. \$ 15 h.; dim. \$ 17 s. Gan Crary, de J.H. Lewis vol., Paris, Texas, de W. Wenders (vol., 1998). BEAL BOURG (42-77-12-33) (Max.):
Débus-Rencontres: mer. à 18 h 30,
Carnet du lecture (Sarret critique du
main didactique; jes., Rencontresfrance-permaniques: à 17 h, Entreties francopermaniques: à 17 h. Entration pur G. Grass et A. Robbe-Griller; à 1: n. Question du seus et rationaliné; à 1: n. Question du seus et rationaliné; à 1: n. Guestion du seus et rationaliné; à 1: n. Guestion de la découverte des destraines, par le Pr. W. Hofmann; l'à 11. Les raques technologiques; van. 6: 14: 0: 3: 1 h. Les Mille et Une Nat. Vicane 1880-1938; de 10: h. d. 1: 0: 3: m.; Expérience frou-intre Sciences bé-neuro-médicale; dm. La raychanalyme; de 14: h. O. A. dente Sarences bio-muno-midicales; der La psychanalyse; de 14 b 30 à 16 h. Experience freudinnes/Arm et Lagre, dent. Clauque et théorie. Claimannées: norveaux films RPf: 13 h. Essum norve d'état. de A. bie Caig; 16 h. Merre Cunrangham and Ca., de B. Jaccett. 12 t. (+ hm. 17 h 30): Pinn Studen de C. Acherman Pare com a la contraction de la contraction de C. Acherman Pare com a la contraction de la contractio Scotte, de C. Ackerman; Pour que sus run l'unuscent, de N. Ferry; Vide-hitsiques : 13 h, in Lac des cygnes, de Tabascovic, 16 h, Peter Grisnmes, de Britten, 18 h. Airanns, sales pour Go mann, 20 F. Casserni; Vienne 130 1936: a 15 h. Films sur O. Kolmechi A Schoenberg, E. Schiele...; à 18 -: à 18 b. Serve Deposits (premier volet de son un-valt: Le cinéma traites 1905-1948 fails Carance: 42-78-37-29): mer. à 14 h M. Il Grido dell'aquita, de M. Vale 175 h M. Carantes de M. M Volce: 17 5 30, Carnevais reasion, de UM Del Colle: 20 h 30, Que Vadis?, ce G C Annunzio, G. Jacoby; ies. à 14 h 30, Maciste all'inferno, de G. Bri-gone: 17 h 30. Le Confessioni di usa, bona de A. Palarrei: 20 h 30, Gii ujuini

CIT

COM

- C

COM

30°CC

DAU

DEC

- ch

hex-

EDEN

ELDO

E. C.

ESPA

ESPA

ESPA

COSAL

** 211

CALTE

Fre

SA

Ä

21

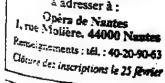


geone: 1 1 30. Le Confessioni di usage binna da A Palermi: 20 h 30. Gii ustinoi m Pimpei de A. Palermi, C. Gallone: rena i a n 70. la Grazia, de A. De Benne-deni

Six heures de bonheur shédiral complete c'est exeptionnel. LE MONDE L'OPERA REGIONAL DESPAYS DE LA LOIRE

RECRUTE DES DANSEUSES

ET DES DANSEURS AUDITION LE 27 FÉVRIER. ቅ 9 ከ 30 20 Theatre Graslin à Nantes Fighs de candidature - proto en pied et CV) à adresser à :





THEATRE

A marce de l'estratorio Charlettos (un de SENDOMORSTES OF COURT OF THE SEND OF THE S

Se des Sectes mirados de la la constante de la in mètre heure 18 n 30 cours mêtre due

in migra heure (18 m du Dour la mintre dine serie (18 m du Dour la mintre dine serie (18 m du Dour la mintre dine serie (18 m du Dour la mintre dine ser (18 m du Dour la mintre dine ser (18 m du Dour la mintre dine ser (18 m du Dour la mintre dine serie (18 m d

Service Ges Grando Divide and de las de

Suss fetable des grands musicians de las du buss avec Carrord 2-14/4 como a bremon de Cy Jones en 1954 como a bremon de Cy Jones en 1954 como a bremon de Cy Jones en 1954 como a bremon de Cy Jones (a Maria) de Carror de Cy Jones (a Maria) de Carrord de Carrord de Cy Jones (a Maria) de Cy Jones (a Maria

Soul at Chaumanas at The to my your to 3 lang. States Adversed at German Special (School States St. 1843)

a Mauritolitus 🔤 🖂 make est reimé sour travaig

ter checano couvre and car simmers a Pare arta tableada de Goltz de Dan Steen Meisu, Te

the de-V. Residence et Verman dest la James

Bu Surtain et la Vue de Cem ... e Sias Dag

plantaries et fantais à philantes en one freque

ies de la Cité des Doyes sons son le mema de

therein, down sur cerui des prometeurs à la cam-

se. Cinq tokes ou couvre et an accum de cesses

pleasers : exposition a complex permites reput-

MASSE - Todor, & . Econo des beaux-ans. CO Avara, au Payrion des ams. Eaux tones de Rem-

CONTRACTOR OF THE STUDY BANKET

ROLES Lagi dur de l'estampique

MAINT-AVOLD Matphy: Blue

SAINT-FILE INF. ROOM COM-

States Marie and States and States

place, westgraph, hypothepas CAC at the real Course of the course frame

Microst Committee Committe

SAINT-Philips I Youth affine

matempire | Los Valueto and a miles (

They Argente the Susual No. 32-04 Care to Susual No.

smule we didn't be NV neck from Many of the state of the second profession

Cate has contact our in the

TOLLOS is poster a free

TOURS Repair Could foot a

Linear to the control of the Paper (Aller Sange) Sandra at the

Contract State of Market State of Middle Gerard. State of Middle Gerard.

A ENGLY E. CONTROL TOWN ISSUELLING

VILLENEL VERTINASCO, Jon Min 81 under diese missen in der de Mod (8) Und Siete diese de de mod (8)

RÉVINISCENCE

PASTELS DE SOUCH

Experience of the second

GALFRIE LAMBERT

Marin Par Att no .. Surrend

Charme a manine at least

morning to the control of the state of the s

CALOUSTE GULBENKIAN

Culturel Portugais

■ d'léne - Paris-16* - 47-17-55-94

PAD SZENES

or des Avars

VICTIB Secie Die 12 Novembrie au 30 mans 1936 sjourn would error de 10 heine 3

18 5 - Ou north au vanores - Sac au 31 mas

S ARTS - Les Mailes Terrasse Sampurasu

bassin des Carpates

MANGASE D'ACTION AND STELLE STATE STATES

VILLEL RELANDE. Abchiero flora. Le Nauvent Maria de Bonse. Octobre de Company de Company

see do monde a, selon Proust

es de elvarias a Paris s. 🗕 👵 🤮

OSITIONS

Emeer

polo

Orangerie

oft. 🗪 Petit Palais.

La Frentste.

964) instru 1964-196a. – Photographes

243 24 12 44,

of Stratela avi.

inton. Galeria. In Chente (19). — Authorityte

191-42-18-213-

L'de lieration

Page Derige

ur et Mijeribil

n. 55 rue de a 31 devemer em

1957-1972.

Van Marse . vi-

1852-192A.

Cita-Foois 100-

Segles Calle.

4-67-47-651

etiandern et na 17 mars -29 seru Masca

ucoido:

MANI

15-15 5

פשרעונה

BATS

CT.

Frank

Rembrandt

Grand Palais

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiquie LA VIE EST UN SONGE, Epicerie (42-72-23-41) (19). LES CAROTTES SONT CUTTES, Th. Grévie (42-46-84-47) (20).

Les jours de relâthe sont indiquée entre

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), relache.

OPERA (47-42-57-50), reliche.

SALLE FAVART (42-96-06-11), jem., anm., hun. ii 19 h 30 : le Tour d'écron, concert ; dim. h 20 h : concert de musique française.

COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), jeu., sam. h 20 h 30 : le Misanthrope ; mer., dim., mar. ii ii ii ii ii Balcon ; dim. ii 14 h ; ven., hun. ii 20 h 30 : le Misanthrope ; mer., dim. ii 14 h ; ven., hun. ii 20 h 30 : le Misanthrope ; mer., dim. ii 14 h ; ven., hun. ii 20 h 30 : le Misanthrope ; mer., dim. ii 14 h ; ven., hun. ii 20 h 30 : le Misanthrope ; mer., dim. ii 14 h ; ven., hun. ii 20 h 30 : le Misanthrope ; mer.

CHAILLOT (47-27-81/15), Grand Payer (J, V., D., Mar.), sam. à 15 h : Rock à fil (optra-rock pour comme à file; possie : lun. ii 20 h 30 : A. indicate et A. Vitez lisent Mallarmé,

ODEON (43-25-70-32) (L.) mer., jou., ven., sam. à 20 h 30 : The Real Inspector Hound, de T. Stoppard; The Critic, de Sheridan (spectach en langua anglaise); mar. il 20 à 30 : Il Berrotto a senagli, de L. Pirandello (en italiea).

PETIT ODEON (Con 7000) (L.) 18 % 30 : la Vérité; le Trio brisé, d'Italo

13 h: sam.: Expérience frou-bio-couro-médicales; la psychanalya; u 14 h 30 à 18 h. Expérience frondienno/Arts et Let-tres; dim, Clinique et théorie. Chalun-vidée: nouveaux films BPI: 13 h. Ban-land hors d'état, de A. Mc Caig; 16 h. Morce Cunningham and Co., de B. Jac-quot; 19 h (+ m. 17 h 30): Pina Bauseh, de C. Antonuan; Pour que ass journ ficurisusum, de N. Ferry; Villia-Maniques: 13 h. le Lac des cygnas, de Tribulovati; 14 h. Bater Gaissana, de Britten; 19 h., remann; salas ser Gold-mann, de F. Caisceni; V. 1888-1938: à 15 h. Films sur D. Boschles, A. Schoenberg, E. Schiele, ; à 181 Stave Dwoskin (premier et de son tra-vail); Le cinfana italien 1965-1946 (salle Garance; 42-78-37-29): mer. à 14 h 30, 11 Grido dell'aquila, de 13 h : sam. : Expérience fres-M. Veipa; 17 h 30, Carnovale tragico, de U.M. Del Colle; 20 h 30, Que Vedis?, da G, D'Ammario, G. Jacoby; jea. h 14 h 30, Macinte all'inferno, de G. Brignone; 17 h 30, 'Le Confemioni di una donna, de A. Palermi; 20 h 30, Gli abtimi di Prompei, de A. Palermi; C. Galfone; van. h 14 h 30, la Grazia, de A. De Benedett!; 17 h 30, Macinte alpino, de L. Maggi; L.R. Borgnetto; 20 h 30, Sole, de A. Blasetti; Rotaje, de M. Camerini; sam. h 14 h 30, la Camona dell'amore, de G. Righelli; 17 h 30,

VAUTRIN

THÉÂTRE DU CAMPAGNOL

 Six heures de bonheur théâtra. complet, c'est exeption

L'OPÉRA RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE RECRUTE DES DANSEUSES

ET DES DANSEURS **AUDITION LE 27 FÉVRIER**

a 9 h 30 au Théâtre Graslin à Nantes

Fiche de candidature (+ photo en pied et CV)

Opéra de Nantes 1, rue Molière, 44000 Nantes

Renseignements: tel.: 40-20-90-63 Clôture des inscriptions le 25 février

CARRE SILVIA MONFORT BAJAZET de Jean RACINE 6 mois

Réservez pour le dinar "table d'hôtes" du jeudi ctacle à 19h30 suivi du soup

06, rue Brancion 75/115 PARIS

Nerona, de A. Binactii; 20 h 30, h
Sogretaria privata, de G. Alicaeadelai;
dim. à 14 h 30, Due caori felici, de
B. Negroni; 17 h 30, h Tavola del
goveri, de A. Binacti; 20 h 30, Gli
uemnis che mancalzoni, de M. Camerini;
hun. à 14 h 30, Accinio, de W. Rutimen;
17 h 30, 1860, 1933, de A. Binacti;
20 h 30, Cabiria, de G. Pantrone;
Concerna/Spectaclas; me. à 18 h 30, les
Lieder i (Schoenberg; Leibewitz,
Webern; Dessau; à 20 h 30, Cours
d'analyse musicale (Berio, Donatoni,
Nono); quatuor LaSalle (Cincinneti);
vez. à 20 h 30, Schenbel, Barrok; hun. à
20 h 30, Gielen; Zemtinaky; mar. à
20 h 30, Gielen; Zemtinaky; mar. à
20 h 30, Atliers musiquan et microinformatique (IRCAM).

informatique (IRCAM).

IRRÉATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83): jeu., mar. à 20 h 30; dim. à 14 h 30; L'Italianna à Algar; kazz : mar. à 18 h 30: Martial Solal; ven. h 20 h 30: Outheire de Cleveland - Ch. von Dohnstelle (Harmann; Meadelsnohn; Larmann; Meadelsnohn; Larmann; (size Schubert; Strauss).

THEATRE DE LA VILLE (42-74-72-77)

Schubert; Strauss).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-72-77)
(L.): 20 h 45, dim. 14 h 30: le Dimin; Jagat: mer., wan, sam, à 18 h 30: Holom Merrill, im ion Buck; mer. à 18 h 30: Karim Kacel.

CARRÉ SILVIA MONIPORT (45-31-24-34) (D. soir, L.), 20 h 30, jen, ii 19 h 30, dim, à 16 h : Rejazot.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (42-17). (D., L.) 20 à 45 : Termine

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 II 30, sam. 17 h et III h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. (43-38-19-70), as h 30, dim. 17 h : la Famille Bearlate ; jss. ven, sam, 21 h, dim. 15 h : Zoo story.

ARTS HÉMERTOT (43-87-23-23), (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 50:

ATHÉVAINS (43-79-06-18) (D. seir, L.), 20 i, sem et dim. 16 ii 30 : les Amos-

PROUE.

BASTILE (43-57-43-14), (D. soir, L.)
20 h, diot. 17 h : C, connan... promittee
stric potion.

BOUFFES. DU NORD (42-39-34-50),
los 19, 20, 25 hm h, lo 22 h 15 h, lo 23 h
13 h : lo Mahabharata.

BOURVIL (43-73-47-44) (D., L.), 20 h, sem. 16 h : Pes deux comme elle ; 21 h 30, sem. 17 h 30 : Y'es a marr...es

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D.
soic, L.) 20 h, dim. 15 h 30 : Rifffoin
dans les laboum; 22 h, dim., les. 20 h :
La mort, le moi, le neued (rel. encope, le

CARPEROUR DE LA DIFFÉRENCE

II 72 IIII (D., L.), 20 h 45 : Mon
o por

CARTOUCHERIE, Th. III (43-7424-04) (D., soir, L., ..., 18 h 30.
... is h 30 : (Histoire tercible
inschevés de Norodom Silmonde, roi du
Cambodes ; Tampés (43-28-36-36),
(D. see L.), 20 h 30, dim. 16 h : is
Peron Il Tabitude.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Thilter (D., L., mar.), 20 h 30 : Lattres d'un ioculpé : La Ros-serre, (D., L.), 21 h : Yes, pous-être. pr CLA (4508-48-25) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 16 h : Sanwe qui pont, l'amour lutin arrive.

COMPUTE CAUMARTIN (47-43-43-41) (Mor., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Revieus doemir à l'Elysée. P.COMÉDEE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de monaistr est avancé.

COMPOSE STALIENNE (43-21-22-22)

(COMPOSE: ITALEPANE (43-21-23-22)
(D. ma. L.). B b 30, dim. 15 h 30; las intrigues d'Arlequin et Colombino.

B-COMEDIE DE PARIS (42-51-00-11),
20 h 30, Richard Wagner - Interviouve (a partir du 24).

DAUNOU (42-61-69-14) (Mor., D. soir),
21 h, dim. 15 h 30 : An secouse, elle me venti

DECHARGEURS (43.36-00-02) (D. sol., L.), 18 h 30, dim. B h : ln Petite Men-chande d'allamo-êtres ; (D. L.), 20 h 30, dim. 17 h : Proche d'intentione. BEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : Femme s; mar., jeu., veit., ann., 20 h 30 : h Femme assis ; (D.), 22 h : Proche de seventhèse.

EDEN THEATRE (42-62-86-06), (D.), ELDORADO (42-08-38-50), mer., sam., 14 h et 17 h : Clovis et les vibrures.

EPICERIE (42-72-23-41) (D.) 20 h 30 : La vic est un acogo - Charlotte la gour-

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) (D. soir, L., mer.), 21 h, dim. 17 h : in Vent coulis. ESPACE KIRON (43-73-50-25), (D. seir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : French Kin.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (J. D. soir), 20 h 30, sum. 18 h, sim. 16 h 30 : Jeff ; (D.) 22 h 15 : Kamikaze. ESPACE MARASS (42-71-10-19). (D. soir, L.); 20 h 30, dim. 18 h 30 : in Bais

#SSARON (42-78-46-42) (D. soir, L.), 19 h, sam., dim. 15 h : Un amour infini ; 21 h, sam. 17 h : Chate übre. GATTĒ-MSONTPARNASSE (43-22-MAU), UII soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : la Gagne.

ROGER III -

THEATREFULOPE

Italo Sveva

LA VERITE • LE TRIO BRISE

Texte français: Myriam TANANT

Mise en scene: Enrico D'AMATO

Décor costumes: Rudy SABOUNGHI

François DUNOYER - Claude EVRARD - Michel GUDIN

Nathalie NELL Flat Fill THURIES

GUICHET-MONTPARNASSE (43-TITALIT) (D., L.), 21 b, mar.

HALL MONTOINGUESI.

(D. noir.) 20 h 30, dim.

18 h 30 : l'ilic dos eschwes .(ders. le

HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), III i 30 : le Communic charve ; 20 i 30 : le Lopen ; le iii : Rhapsedic Béton. INTERCLUB 17 (42/27-68-81) in 19 20, 22, à 20 h 30, le 23 à 15 h : l'Avanc Guignol Horror Show at Travelar Shoik

LA RECLYREE (48-74-76-99) (D. anir, L.), 21 h, dim. 11 h; Lergo Denointo. LERGE-THÉATRE (43-46-31-35), ins 19, 20, 21, 22 h 20 h 30, k 23 h 16 h 30; Dynamic D'ansour ut Evall froide ; le III I 18 h 30 : Colporteers d'Enages ; Il 22 h : Histoines pour une cheminie ; le 23 il 18 h 30 : Métamorphoes d'une audio-

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L 18 h : Métamorphones ; 20 h : le Chien nous la minuterie ; 21 h 45 : Araène et Chimitro. — Il. 19 h, mor, ven., lun. ; Sératégle pour doux jambons ; jon., nam. : Enfantillages ; 20 h 45 : Téngui-guages sur Ballylog.

MADELETNE (42-65-07-09) (D. solr, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. IJ & Comme de mal catenda.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), les 19, 21, 22 à 20 h 30 : Thélère régional d'Oran. MARAIS (42-78-03-53| (D.), 20 h 30:

PEternel Mari.

10 MARIE-STUART (45-08-17-80), (D.,
L.), 20 h 30 : Bicovenne an club; E.,
L.) à 18 h 30 : le Précident; (D. 10,
L.), 22 h, dim. 17 h 30 : Canno-pipe.

MARIGNY (42-56-04-41), (U. 1007, L.),
20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napoléon. — Petite suite (42-25-20-74) (D.
20 h 30, dim. 15 h : Loran et Tod.

MARIEMETIS (42-45-00-00).

nor, L.), 21 h, dim. 15 h: Loran et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00),

mis (D. seir, L.), 21 h, sem. 18 h,
dim. 15 h 30 : le Résident. — Pestiv
selle (D. seir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 :
la Baie de Naples.

MICHEZ. (42-65-35-02) (D. seir, L.),
21 h 15, sem. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30 : Prisma pour sir.

MICHODERE (47-42-95-22) (D. solr, L.), 20 li 45, sem. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : in Price de Borg-op-Zoon.

ZOOD.

MOGADOR (42-85-45-30)* (D. soir, L.),
30 ii 30, sam. 16 h 30 et 2? h, dim.
16 h 30: la Pennac da boulanger.

MONTPARNASSIE (43-20-89-90),
Grande Safle (D. soir, L.), 20 h 45,
sam. '17 h 30 et 2! h 15, dim. 15 h 30:
les Gons d'an faoo. Puthe Saire (D.
IIII, L.), 2! h, sam. 18 h 30, dim. 16 h:
Frédéric et Voltaire.

NOUVEAU THE THE DUFFETARD (43-31-11-99) (11 map, 20 h 45, dim. 15 h 30 : Britannious (dorn. lo 23). NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. sole), 20 h 30, dim. 15 H 30 : De doux disease.

CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h: l'Escalier.

PALAES-ROYAL L. M. B. 41] (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dhn. 15 h 30 : Voisin, volline. Remonstres, 1e 24 à 20 h 30, le 25 à 14 h 30 : Des bords de la Seine aux rives du Dermète.

PELOGISE DE REUILLY sons chapt-teau (45-85-47-10), le 19 à 20 h 30 : Bérésice ; le 20 à 20 h 30 : Phôtes ; le 21 à 20 h 30 : managementens ; les 22, 23 à 12 h : Wallenstein ; le 25 à 20 h 30 : Andromeque.

PARCEIL OF THA (42-45-11-20) (D.), 21 h : A in reciterche du temps porain. PPOCHE (45-48-92-97) [iii soir, l..), 21 h, dim. 15 h : l'Econsificar; (D. soir), 19 h, dim. 17 h : Esquistos vica-noises.

PORTE DE GENTELLY (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Destrous rouges an obté droit.

POTENTERE (42-61-44-16) (U. soir,
L.), 21 k, dim. 15 h : Mimie en quine
d'hauteur.

QUAL DE LA GARE (4545-48-48) (D.),

21 h : Le regard observé, récit.

21 h : Le regard observé, récit.

(D. soir) 21 h, sam. 18 h, dien. 15 h : let

Voisins du desses (dern. le 23).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dien. 15 h : let

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-STUDBO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 30 ; in Casfort intelleg-

TAI TH. B/ESSAI (42-78-10-79), I : sem.
22 b, dim. I'l L. ban., mar. 20 1 30 :
FEcome des jours. — II : sem. II h et
22 b, dim. I 7 b, brn., mar. 20 h 30 :
Huis clos : mer., jest., van., sam.,
20 b 30 I III Chaises.

TEMPLIERS (42-74-91-15) (D., L.), 20 k 30 : Hôtel Azer.

THL DES CENQUANTÉ (43-55-33-88) (D. soir, L.), 20 h 30, disp. 16 h : Fefor of ses annics. THEATRE DEDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h,
22 h et 23 h 30 ; Nous on fait oh on
mit die de faire.
THEATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-

23-15-10), (D. soir, L.) 21 h, dim, 15 h : le Horle. THÉATRE DE FORTUNE, La 21 à 21 à 2

Vive in postme de terre.
THÉATRE GREVIN (42-46-24-47) (D.,
L., Mar.) 21 h. : lat Canonses sont cuites
partir de 20).

18 FEVRIER

18H30

GALERGE 55 (43-26-63-51) (D., L.), THRATRE DE L'ALE SAINT-LOUIS
20 h 30 : The Fastunicks. (46-33-48-65), icu., ven., 20 h 30 :

GUICHET-MONTPARNASSE (43-

THÉATRE 3 SUR I (MIT II (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : le Tigre.

THE 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Vailleur de mit. TEL 14 JEAN-MARIE SERREAU /45-45-49-77) (D. noir), 20 h 45, diss. 17 h: ln Plaisir des autres (dern. le 23). TEL NOIR (43-46-91-93) (L.), 20 h H r

TEL NOIR (43-46-91-93) (L.), 20 h H r Impasse 14.

TEL PARIS-CENTRE (46-47-30-50) (D., L.), 21 h : Elics now parisient d'amour.

TEL DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Sondain l'été dernier.

HARTIN (4407 Hall) (D. soir, L.), 20 H 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. TINTAMARRÉ (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : le Bal de Néandorthal ; 21 h 30 : Lime crève l'écras.

THEATRE DU ROND-POINT (122, 25 in 30, le 23 à 15 h; le Cid; les 19, 20 à 20 h 30, le 23 à 15 h; le Cid; les 19, 20 à 20 h 30; les Oiseaux. — Petite Salle (D. aoir, L.) 20 h 30, dim. 15 : Pour un oui on pour un nom; (D., L.), 18 à 30 : le Denil des roncs.

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), (D., L.). 20 h 30 : Electre. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 15 h 30 : Gringoire ; 20 h 30 : Agatha ; 22 k 30 : San affaire de sene et de

(D.), 21 h: let Aviateurs.

VARIÈTES (L.), 727, (D. seir, L.),
20 ii 30, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim.
15 h 30: les Dégourdis de la 114.

ZÉNITH (45-04-50-30) le 19 ii 20 h 30:
Lily Passion (dornière).

La Movida Mode d'Emploi



BARCELONE

Un ouvrage de référence sur l'effervescence intellectuelle et artistique - la "movida" - d'une ville, qui en butte au monopole madrilène, a su renouer avec sa tradition, en redevenant un des laboratoires culturel et social européens. - 288 p. - 120F.

BDITIONS NO. The state of the s

Ambience musicule te Orchestre - P.M.R.: prix moyen da repas - J.., El.: ouvert jungu'il... houres

DINERS

	DIMERO	
		RIVE DROITE
ARMAND rue de Beaujolais, 1- F. sam. midi - L.	Dune me de la	ii : polesone fine, terbot, bar, Millerit, Til. : 42-60-05-11.
LE RELAIS DE VARSOVIE. 48-87-63-94 13, rec François-Miros, 4 F. dim.	AU MARAIS, and du XIV siècle. Spéc, polonaise musiciens. Ezv. 200 F. Banqui	s. Déjeuners, diners aux ets, réceptions, groupes.
COPENHAGUE 43-59-20-41 IA2, Champs-Elysões, 8 F. dim.	De midi à 22 à 30. Spécialités DANOISES et SCANDITALVI MIGNON DE RENNE, CANARD SALE, FESTIVAL MES	ES, hors-d'assevre danois. AUMON.
RELAIS BELLMAN 47-23-54-42 37, rue François-I", # F. sam., dim.	Janua'à 22 h 30. Codre difignat et confortable, Selle climatinée, Cuis Les RAVIOLES DU ROYANS, Sole mez consystem, FILET A L'EST	ine française traditionnelle. FRAGON. Gâtona da jour,
CHEZ DEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue PCharron, 8	Nouveilles apécialités thatlandaises, dans le quartier des Cham chinoise, vistuamieune. Dans un nouveau décor. AIR CONDIT	ps-Élyaées, Gastronomie TONNÉ.
AU PETIT RICHE 47-78-68-68, 47-70-86-50 25, rec Le Peletier, 9 F. dim.	Son éconant meus à 110 P service compris. Vint de Loire. 6 à 50 personnes. Déjeuners, dimes, soupers de III à 30 à 0	Décor 1880. Salons de h 15. Parking Drouot.
NUCOLAS 47-70-10-72 12, rue de la Fidélité, 16 F. sam. midi	CARTE TRADITIONNELLE: Foie gras - Pagesta Gril Salons de 10 à 50 converts. Service jusqu'à 22	lade au feu de bois. l h 30,
210, rue La Fayette, 10 F. dim.	Alsace», ses Poissons. Son menn à 49 F le midi et 60 F le soir.	n choscrouts «Petite
PALAIS DU TROCADERO 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les journ	Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air c	festré. Culsine faite par conditionné.
ILE DE KASHMIR 47-23-77-78 Quai Debilly, face au 32, av. New-York,	Sur une péniche, face à la Tour Eiffel, 2 restaurants indiens so les Buffet chand 125 F a.c. D'în à la carte t.l.j. Park, privé.	emptueusement décorés.
YVONNE 47-20-98-15 13, rue Bassaso, 16°	VIEILLE CUISINE FRANÇAISE Diverses mécialités. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimenche. DINERS	Carta, 150 F. AUX CHANDELLES.
EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd dos Batignolles, 17º F. londi, mardi	Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOUES et FRANÇAIS baceino, celameret tinta. Environ 145 F. Fortunie à 79,80 F	ES. Zerzocia, gambas, s.n.c. evoc specialités.
RIVE GAUCHE		
AUBERGE DES DEUX SECRES F. din. 46, rue Galande, 5º 43-25-46-56/43-25-00-46	MENU 180 F (vin, café, s.c.) en déjouser; le pignon ogival (XIV- St-Blaise, les cofficts en limité d'arêtes (XIII-s.). Selons 20 à 8	a.) de l'ancienne chapelle 20 pers. Park. Lagrange.
LA FERME DU PÉRIGORD 1, rue des Fossés-Saint-Marcel	DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS AUX CHA Tél.: 43-31-69-20. SALON. Fermé dimend	NDELLES. be.
LE DAUPHIN 45-48-21-30 44, rue du Bac, 7 TLJ	M. T. A. VERN MANNE JUNGE'S 24 h pour vot repes d'affi MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gra	sires, déjeuners, dinors. s. Gigot CARTES C.
CHEZ FRA 47-05-49-03 Afrogare des invalides, 7º P. diss. soir et handi	MENU PARLEMENTAIRE à 95 F LLC PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE A	

DINERS-SPECTACLES

LA MENARA l, boulevard de la M

THE PINEY

BAR RESTAURANT - PIANO - JAZZ avec J.-C. Caillavet. Carta à partir de 150 F. Midi : mens à B5 F. Soir : service jusqu'à 2 houres du matin.

SOUPERS APRĒS MINUIT

DESSIRIER T.1.J. 42-27-82-14
9. place Percire.
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE. POISSONS, SPECIALITES, CRILLADES.

F. dia. et hadi

CHARLOT, « RON DES COOTILLAGES »

12, place Clichy - 48-74-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉR DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEULEURES BOURLARANSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquillière - 42-36-11-75 «LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

Un mosument pantagractique de la vie nocturne parisieme.

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
«LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA » La inschen des poissont. La insenz des en Magnifique banc d'hultres.

LA MAISON D'ALSACE 39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 -L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE,

Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.

j .

FRE MAURICE GARNIER IARD BUFFET

Les Pays-Bas

Marignan, Paris 8 - Jusqu'au 28 mais

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L. 20 h 15: Arenh ≈ MC2: 21 h 30: les Kamikaze de l'Oncle Sam; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux. − IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Deux pour le prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR [43-20-85-11) (D.), L 20 li 15 + sam. 23 li 45 : Tiens vollà deux boudins ; 21 h Jli : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. 21 h 30 : le Chromosome chatou 22 li 30 : Elles nous veulent toutes. CONNÉTABLE (42-77-41-40) 22 h = :

GRENIER (43-80-68-01) (D, L, mar.) 22 b : Gros chagrus.

PETIT (42-78-36-50) (D.),
21 h : Les oies sont vaches; 22 h 15 :

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent : 21 h 30 + sam. 22 h Nos dé-sirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27) (D. L.), 20 h : La baignoire qui venaît du froid.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche per # (46-06-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 ; la France a de

En région parisienne

ANTONY, Thintre Firmin Cémier (46-66-02-74), II III II 21 h, Tchekhov/Tchek-

ARCURIL, salle J.-Vilar (45-47-53-02), le Caratioi, Fosset of Pifarely). AUBERVILLIERS, Th. de la commune (48-33-16-16) (D.L.) 20 h 30 : D 16 h 30 Ls vic de Clara Gazul.

SAINT GRATIEN, Th. de l'épit for (34-17-11-20), les 21, 22 & 21 h : Le tour du monde en 80 jours. SANNOIS, Bergerac (39-81-81-36), le 22 à 21 h : Jesselei rock BALLANCOURT-SUR-ESSONNE, selle des fêtes, in 25 ii 20 h 45 : Concert SARTROUVILLE, CRAC (39-14-23-77), le 21 il 21 h : Compagnis et le 25 à 21 h : BLANC-MESNIL, chalem L.-Dequie (48-65-52-35), is 22 II 21 h; W. Brunker kollectif et J.-Van der Kenken.

BOBIGNY, MC, (48-31-11-45) (D. L.), 21 h, Dim, 16 h 30 : L'homme gris et Marat-Sade.

BOULLOGNE TBB (46-03-60-44), (D. soir, L.) 20 h 30 + D. 15 h 30 : La BRETIGNY-SUR-ORGE, Centre cultural (60-84-38-68), le 21 à 21 b :

CHATILLON, Théaire (46-57-22-11), (L., Ma.): La Dupe. CHOISY-LE-ROL Th. P. Eleard (48-90-89-79), le 22 à 20 h 30 : Contres en noire

CLAMART, C.C.J. Arp (46-45-11-87), le 19 à 20 h 30 : On m'appelle Emille, le 25 à 20 h 30 : Raymond Devos.

D. soir) 20 h 30 + D. 15 h 30 : Phidre (petits saile) et les 21, 22, 25 à 20 h 30 + le 23 à 15 h 30 : Le Monstre Tarquin.

Orchestre et Chœurs de la Ville de Paris Direction : BRIX VERGNE Ensamble vocal en Hurepoix Direction : Q. WIECLAW

« REQUIEM » de MOZART

Le 25 février à 20 h 30 : Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois Le 28 février à 20 h 30 : Eglise Saint-Louis-en-l'Ile.

Location aux il FNAC et sur place. Prix des places : de 60 il 130 F. Enfante : 30 F.



EVEY VILLE NOUVELLE, Agora (60-77-93-50), le 22 à 20 h 30: Concert Youri Bouloff et le 19 à 20 h 30: Les Deux Cousines, Studio Agora: le 21 à 20 h 45: Concert ensemble Aleph Les concerts

FONTENAY-LE-FLEURY, Theatre (34-

MALAKOF, Theatre 71 (46-55-43-45) & 30 (L., Ma., et D.) : Entre doux

MARLY-LE-ROL Maison J.-Vilar 58-74-87), le 22 à 21 II : Liuis Liach.

NANTERRE, Elŝtel-de-ville (47-25-91-20), le il à 21 b; D. Lockwood quar-

CERGY-PONTOISE, I h: Karim (30-30-33-33), le h: Karim Kacel

RIS-ORANGIS, CC R.-Doues (69-06-72-72), le 22 à 20 li 45 : Les deux cou-

SAINT-CYR, CAG (30-58-45-75), III et 22 à 21 b : Ubu roi.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philips (42-43-17-17), le 19 à 20 h 30 : Folie ordinaire d'une fille de Cham; Bourse du travall, le 25 à 20 h 30 : L. Bowle brass fantassy.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Claf (39-73-38-13), le 21 à 21 h : Bobby few

VINCENNES, Th. D. (43-74-73-74), le 19 à 20 h 30 : Extériour nuit; le 20 à 20 h 30 : Royal Tencopators ; le 21 à 20 h 30 : F. Lockwood trio ; le 23 à 20 h 30 : Hal Singer,

VERSAILLES, Th. Mountainer (IIII
71-18) le 20 il 21 h: Désire N'Kaosa
Il hopin, Llest); le 21 h 21 h: Tcheklest Tchekhova; le 25 û 14 h 15 et 21 h:
Jacques ou la soumission.

BOUFFES PARISTENS (PP. 1914) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Grand Orchestre du Spico-

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chausons françaises. CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), (D.) 22 h 30 : C. Sauvage.

DEJAZET TLP (48-87-97-34) (D. solr L.), 20 h 30, dim. 16 h : Font et Val ; le 24 E 20 h 30 : A.

L'ÉCUME (45-42-71-16), le 24 il 20 h 30 :

(42-46-79-79) (D., L.), 21 h :

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), Petite Salia, 21 h 30 : Josephan (dern. le 22).

OLYMPIA (47-42-25-49) (D. L.). 20 h 30, dim. 17 h : G. Montagné.

PALAIS DES SPORTS (4: (J., D. soir, L.) 20 h 30, sam. 14 h 15, 11 h 30, 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30:

Holiday on ice.

LA TANIÈRE (43-37-74-39) 19, 11, 11

EENITH (45-04-50-30) le 19 à 20 h 30 : Lily Passion (dernière) ; (42-45-11-22) le 25 à 21 h : Rezand.

25-15), le 20 à 15 h ; P. Sevran.

Th Le Luron

Le music-hall

NEUILLY-SUR-SEINE,

MERCREDI 19 FÉVRIER alle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : M. Tabachnik (Beethoven, Bartok,

MUSIQUE

Dutilleux). Crypte Saiste-Agails, 20 h 30 : Orches de chambre Vuillermoz (Pergolèse). GARGES-LES-GONESSE, Gymmate V.-Hugo (39-86-96-31), les 21 à 20 h et 22 à 14 h : III Festival de majeue amateur (L. Beansonge, M. Dibango). me, Amphi Richelieu, 20 h 30 : ique et tradition (Dukas, Vallier, Musique et Vellard...).

Salle Gavess, 20 h 30 : T. Nikolaeve HERRIAY, MJC (39-97-19-99), le 21 à 21 b : Rock Joby Jumper. La Table verte, 22 h : G. Torma, Y. Severe, C. He (Schubert, Sport, IVRY, Thiatre (46-72-24-85), 20 h 30 Mozart...). LONGJUMEAU, Th. A. Adam 40-77), le 21 % 21 h; ememble Stajic et

Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : de l'orchestre de la Fenice, dir. : R. Brydon (Rossini).

Café de la Dance, 20 h 30 | P.-D. Esposti,
D. Jisse, M. Musseau, H. Foures, P. Charial, J. Remus (Ferrari, Musseau).

Safle Russiai, 20 h 45 : M.-Ch. Brun F. Chaslin (Robert-Diessel, Merks). JEUDI 20 PÉVRIER affe Plevel, 20 ii 30 : voir le 19.

BEULLLY-SUR-SEINE,

Debussy-Ravel (45-31-56-51), m 25 m

20 m m : Récital Erick Berchot; Théatre
de l'Albatros (47-47-83-03), 2 20 h 30
(L., Ma., D. solr) + d. 16 h : Tueur sens Salle Chopin-Pleyel, 15 h : Orchestre des Lamouroux | Besthoves, PAVILLONS-SOUS-BOIS, CECAS (48-48-10-30), le 23 à 15 h : Le prince tra-

La Table Verta, 22 h : voir le 19.
Eglise Saint-Gerande de Charesse,
20 h 30 : Groupe instrumental de Paris
(Villa-Lobes, Rossini, Danzi...).
Safle Gavean, 20 h 30 : V. Yankoff (Becthoven, Chopin, Ravel). titut polomais, 20 t 30 : Cn. Cnoren I. (Mozart, Chopin, Prokoliev...).

Egise Saint-Médard, 20 h 30 : G. Bezzina, B. Verlet (Bach). Saile A. Marchal, 21 h : Orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wahl (Clérembauit, Rameau, Haendel...). int-Médard, 20 h 30 : G. Bezzina, nee Cortot, 20 h 30 : A. Bouhey, H. Jean-ney (Amelier), E. Norska, W. Karveno, C. (Berthomieu), Jeanney (Dutilleux).

Centre culturel canadies, 20 ii 30 : J. Caris. Ch. Celinski (Locatelli, Bozza, **VENDREDI 23 FÉVRIER**

La Table Verta, 22 h : voir le 19. Th. des Champs-Elystes, 19 k 30 : Crypte Sainte-Aguin, 20 h 30 : voir le 19.
Eglise Saint-Germain-des-Près, 20 h 30 :
La Grande Ecurie et la Chambre du roy,
dir. : J.-Cl. Malgoire (Caristini, Char-

cole alsacienne, 18 h 45 : I. Decembe, M. Dussart, J. Castanier, B. Mathern (Binet, Satie, Stravinsky). SAMEDI 22 FÉVRIER

Pacio Conte.

SURESNES, Th. J.-Viar (47-72-38-80), les 21 et 22 il 21 h : Le mystère de la joir.

TREMBLAY-LES-GONESSE, MJC (48-61-93-85), s. 21 h 20 h 30 : R. Haillent ; cinéma J.-Ti.al, le 20 h 20 h 30 : R. Lema groupe et Claude Barthélemy sextet.

VILLEJUIF, Minison pour tous (44-00-9), le 22 h 18 h et 20 h 30 : Les aventuriers d'autourd'bui. La Table Verte, 22 h : voir le 19.

Eglise Saint-Jesu-Saint-Français, 21 ii : Trio Gardelli (Schubert, Haydn, Beetho-

Eglise Saist-Marri, 21 h : Ensemble Stri-gendo, dir. : Il Thorel (Vivaldi, Debussy, Tchalkovski).

Eglise Saint-Merri, 16 h : P. Charial.

Eglise des Riffettes, 17 h : R. Pasquier (Bach). Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 17 h : N. et H. Morioka (Blaver, Forque-

FIAP, 16 h : M. Gal (Buch, Mozert, Cho-

LUNDI 24 PÉVRIER

(Messiaen, Beethoven).

(Messiaen, Beethoven).

Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : Montso-gur (Landowski).

Consédie des Champs-Elysées, 19 h 30 : Quatnor Viotti, D. Abramovitz, O. Char-ller, M. Command (Pranck, Chamson,

Athinia, 20 h 30 : H. Proy. H. Eglise Saint-Germain des-Prés, 20 h 45 : Collegium musicum de l'université de Heidelberg, dir. : G. Stegmaller

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 22. orbonne, Amphi Richelleu, 20 h 45 : voir Eglise Saint-Gormain-des-Prés, le 24. des Champs-Elystes, 20 h 30 : voir le

Tchalkovsko).

Egise smiricaine, 20 h 45 : P. Apelina,
A. Pondepeyre, M. Witerkoer,
Hikaru Sato (Mozart, Bach, Brahms).

18-Théâtre, M. I. 30 : M. Barbean-Blondel,
P. Cormel, O. Marquigny, D. Thevenin,
S. Gaucher (Schumaus, Brahms, Schu-

DIMANCHE 23 FÉVRIER Salle Pleyel, 17 E 45 | Orchestre

Eglise Saint-Thomas d'Aquin, 17 h F. Desencios (Bach, Buxtehude, Hanff).

F. Khoury, E. de Villele (Bach, Blavet,

The de Rend-Point, 10 45 : Quatuor (Bach, Mozert, Hayda...).

Radio-France, Grand Auditorius, cycle acousmatique, 18 h 30 : Kagel, Olivier ; 20 h 30 : Zaneti, Parmegiani. Salle Gaveni, 25 h 30 : L. Camerin, (Mozart, Rossini, Granudos...).

Th. de Paris, 20 ii 30 : R. Flachot (Jolivet, Rivier, Tamba...).

MARDI 25 FÉVRIER

Contre cultural canadieu, 12 h 30 : M. Arel, M. Brousseau (Reincolte, Dutil-leux, Chopin...). Salle Chapta-Playel, 18 h 15 : Orchestra de Paris (Dragonetti, Kodaly, Bottesini).

COACH

1986

au « Coach Bag »

25 % de réduction sur toute la collection

Galerie Coach Bag 23, rue Jacob, Paris-6º

43-26-29-17

POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



REVOLUTION

"Formidable!"

"C'est beau, c'est gigantesque

"Un grand moment d'émolion" "Un chef d'œuvre. Un film total,

qui vous empoigne de la première à la demière image"

> REVOLUTION NATIONAL ALPERA

THE STATE OF THE S

Th. de la Pisipe, 20 li 30 : Lous Landes Consort (Frescobaldi, Turini, Cima...). Salle Gavesu, 20 h 30 : K. Sasaki (Bach, Ravel, Chopin).

Mairie du 8°, 20 h 30 : Nouveau Trio de Pragae (Haydn, Suk, Dvorak). Masée de la murine, 20 h 30 : Quatuor Razumowsky (Haydn, Meriet, Brahms). Centre culturel suidois, 20 h 30 : K. Furba-chea, F. Tillard (Liljefors, Milvedea, Halinis...).

Salle Rossial, 20 h 45 (Desbrière, Lems-

Jazz, pop, rock, full

AMERICAN CENTER (43-35-21-50) in 23 1 15 h 30 : Equipe out.

ARC, Petit auditorium (47-23-61-27) le 20
3-20 h 30 : Dedasuabeam Quintet. BAINS (48-87-01-80), les 24, 25 à 22 h:

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 b : M. Nissim, P. Canzani (dern. le 23) ; le 24 : A. Sundy Band, le 🖼 : P. BASTULE (43-57-42-14) 23, 25 21 h: Maximalist.

L 20 h 30 ; Ch. Vander, Yochk'O Seffer, F. Cahen. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : M. Seury.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h : Merc. : Hollywood Swing Hall, Jeu., Ven., Sam. : Azuquita y sa melao, Mar. : Viva Maria. CLA (45-08-48-28) le 23 li 20 h : Raises. DUNOIS (45-84-72-00) 20 k 30 : ies 21, ELDORADO - 22 h, le 25:

FIAP (45-88-89-15) le 20 il 20 il 30 : FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), 22 h ; les 20, 21 : Dreed Costrol, le 22 : DJ'S. FORUM (42-03-11-11) 21 h, le 22 : Top

Fuel, Vertigo, Dirty Ducks, le 23 : Fisc, Charlot, RAF ; le 24, Pretty Things, Ch.

J., R. Hantson; le 25 : Lotes Esters, les its, Moby Dick. CIBUS (47-00-71-88), 22 k, le 19 : De-taino, Nada ; le 20 : Rocco and the Rays, les 21, 22 : Oxo Cuba, le 25 : I, Zuak. L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), 23 h, les 19, 20 : L. Verthe, les 21, 22 : Dea-

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : G. Badini (dera. le 23); à partir da 24; G. Le Roux. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 : le 19 : Djoa, le 20 : S. Boutella, le 21 : A. Hodsworth, le 22 : A. Rodrigez, le 23 ; Newyork Tap Works.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: mer.: Watergate Seven + One; jen.: M. Slim; ven.: JCJB Old Finest Stomper; ; am.: Orphone Celesta; hm.: 78 All Stars; mar.: CL Bolling Trio. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE.

(43-21-56-70), à 21 h 30 : mer. : C. Later ; jeu. : M. Zanini ; ven. : Quintette de Paris ; sam. : D. Huck Quartet ; leu. ; Sonny Grey Orchestra ; mar. : D. Himair Quartet.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), (Mer.), 23 h : B. Poroelli, A. Jean-Marie, R. Del Fra, A. Levitt. PHILONE (47-76-44-26), 21 h 30, le 20 : Soirée Fresh de Dan ; le 21 : R. Bayonne, le 22 : Adion, le 23 : Phil'One Super

LA PINTE. (43-26-26-15), 22 h, iss 19, 20: V. Chaintrier Trio, les 21, 22: Opus 24, les 24,25: Adam J.-P. Quartet. BADIO-FRANCE, Grand auditorium (45-24-15-16) le 19 à 20 h 30 : Blues and

REX CLUB (42-36-83-93), in 22 à 20 h 30: Rook T 34, in 25 à 20 h: A. Clark.

SLOW CLUB (42-33-84-30), (D., L.), 21 h 30 : Riverside City Band (dorn. le 22) ; le 25 : De Preissac Jazz Group. 21; E 25: Lo Fressoc Jazz Group.

STAND BY (46-33-96-23), los 19, 20, 21, 22 à 21 h 30: M. Maria, R. Femi, J.-M. Jafet, i. Augusto, G. Carottil.

LA SPHERE (48-06-53-33) lo 22 à 21 h: Brechet/Delylle

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : S. Lacy.

VO : UOC NORMANDIE - DGC DARTON - FORUM LES HALLES VF : REX - UGC BOULEVARD - LES LINAGES - LE MONTPARNASSE - UGC GOBRLINS UGC CONVENTION - UGC GARE DE LYON - 3 SECRÉTAN



YF: WETT 2 - II DEFENSE 4 Temps - ARGENTEUIL Gamma - SARTROLIVILLE A.B.C. MONTREUIL Méliès - PANTIN Carrefour - CRETEIL Artel - NOGENT Artel SARCELLES Hamades - CORBEIL Arcel - GAUMONT OUEST

AUJOURD'HUI

BERNARD GIRAUDEAU

eilles behat

CINEMA

Orient Juillet (25-59-83 Le films interprise (**) sont interdite mar

La Cinémaitièque CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 19 FÉVRIER

City Th 62-45-76 16-16); UGC M

(43-43-0

(43-20-1 15- (45-(45-22-4 (0-96):

(46-33-1 44-21).

(46-33-9

LA DENIE

LE DOCI

1-52-36 71-52-36 54-58) : 4 UGC 84

Bouleve: Gobelins

EMMANU

LA FORET

LES YEUX Ciné-Bear Germain Elysies-L massions,

LA GALET

185 GOON 2 (42-96-00-89-16)

CENCER E Halles, 1-0- (46-33

ventic Mos PLM Sair 14 Julies

46-33) U

A CITAR 53-74) ; I

14 Indian (43-25-59-

92-62); (47-20-76-(43-87-35-(43-88); b Bastilla, 1

124 (43-31

mount), 1 sud, 14* (Puzhé, 14*

HAREM (F

HAUT LES

Rochechon L-HISTCHRIF Forum, 1: Paraston, 4 Racine, 6' (45-62-41-4

(43-57-90-42-72-52)

(Fr.) _: R&p.

Forest-Ori 42-26); UC UGC Bierr mar, 14 (4)

(42-33-54-5 42-60-33).

LES INTER

(**) : Max

5 (43-26-79

LES LOUP!

MACARONE

42-72-52) 32-36) St

UGC Rmi

Pablicia Cl 76-23) : U 20-40) : 14 90-61) : 14 (45-75-79-7

Catalog Games Saint-O

63-20) (42-23-1 12-15) 14-Juil 10-81) 25-04) 4 3

44-25-44

PEACEDI Donalds (45-62-7 (42-96-4 9 (47-4 80-18-4)

35-30-40 (45-40-4 Charles, 18* (35-4

CONTACT cate the i

L'HOSEME

V. 8 (45

Parois, 1

MERCREDI 19 FEVRIER

16 h. Films et cinéastes découverte par
1 pellec : courts métrages de Charlie Cha1 pellec : court Girl, de C. Vidor (w.e.) 1.
10 h. Court et le Diable, de C. Brown. JEL DI 20 FÉVRIER le k. Filors et cinéastes découvers par le k. Filors et cinéastes découvers par le le condolier de Versise, de pellec : e Gondolier de Versise, de Farker : 9 h. Voyage à donn, de Donn (v.a.) : 21 h 15, Assognad, de:

VENDREDI 21 FÉVRIER VENDREIM 21 PEVELEN

16 h Films et conéastes découverts par

1 Deline: Forfaiture, de C.B. de Mille;
1 Deline: Forfaiture, de C.B. de Mille;
19 h,
10 hand de S Barnet (Vostf): 21 h, les
10 hand de Solère, de J. Ford (Vostf).

Recurs de Louise, de J. Ford (Vostf). SAMEDI 22 FÉVRIER

Fins el curenture découverts par L. Del-A Dean Hatert. Ang 1; 17 L. L. Domina A Dean Hatert. Ang 1; 17 L. L. Domina yest class, 60 W.S. Hart; 19 h. Hom-gars Sette Da as: Victoire sur is puis, de L'éculing (v. c.); 21 h 15, Une fernage harche son sertur, de I. . . (v.o.). DIMANCHE III FEVRIER

Code: les grandes de la Comertéque française : 15 h. Amour et abrateur, se P. Colombier; 17 h. la Cont Obles de L. Mathot : Homman Partie Davis . 19 h. l'Insoumise, de 1 Bette Davis . 21 h 15. Eve, de J. L Minkewick (Section) LUNDI 24 FÉVRIER

MARDI 25 FÉVRIER le à Film et cinéastes découvers per Loine le Pastra Amour, de D.W. Grif-fat 18 h. Hommage à Bette Davis; façent de la vieille, de L. Comenciani

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI IN FÉVRIER B E. Reurs recrive W. Brus (1950-1851: Billy Jack de T.C. Frank (vostf); 1815: Asserts du cinéma de la R.P.D. de Cele: Visite en Chine du camarade Rim 1810. Autorit en Chine du camarade Kim fate Vinte en Chine du camarade Kim bas ill membre du bureau politique du carié central de Parti du travail de fate. 19 n. 20. Rétrospective du cinéme miles 1924-1935 : les Filles, de biai Zen-व्यक्ति (भद्रदर्भः)

JEUDA 20 FÉVRIER ji h. Rétrospertive W. Bros (1950-18): le Survant, de B. Segal (vost); ji h. Aspecti ou méma de la R.P.D. de Cris. Stième congrès du Parti du travail à Core event; i 19 h 15, Rétrospective demina succest 1979-1985 : Herry Mon-VENDREDI 21 PEVENDE

Ricospective W. (1950-1965) : I'h bu ete 41, de R. Mulligan (vous) : Et busse 41, de R. Mulligan (vous); Il b 15, la Patrouille de l'ante, de on the deal Cornell worth. SAMEDI 22 FÉVRIER

15 h. Retrospective W. Bros (1950-wig from the Dist.

DEMANCHE 23 FEVREER 15 L. Révouperties W. Bros 1950-1965: DR 1171. de G. Lucas (v.a.): Rétrouperte de saema suédeus: 17 h. Une fastoire famoir suédeus, de R. Andersann (voss): Ph 10. les Emigrants, de J. Troell (est): 21 e 45. le Nouvean Monde, de l'inellieus) LUNDI 24 FÉVRIER

15 h. Retrispective W. Bros. (1950-96), Orange meconique, de S. Kubrick (uni): 17 h 10, The Jack-Knife Man, de. 1 Vdor (nine ang.): 19 h 15, Wors on fragatient pas avec vous, de F. Capen (a).

MARDI 25 FÉVRIER les exclusivités

NAI 1401; Errore Gaird, 14 (43-27-GRICAN WAR (A., p.,); City Inample (ex-Faramount). (45-62); William Rev. 2 (42-36-23-33); Gamon Parassee (ex-Paramount), 16 (13-3-3-45).

Table Dt DRAGON (A. v.a.) : It Danier (42-25-10-30) : UGC Danier (42-25-10-30) : UGC Danier (42-25-10-30) : UGC Danier (42-25-16-16) : U.f. : 10-25-16-16) : U.f. : 10-25-16-16 : U.f. : 10-25-16 : U.f. : U.f. : 10-25-16 : U.f. : U.f. : 10-25-16 : U.f. : U. MERIS ET LA SURPRISE DE (15.54) . Marivana (exlamount) . Marivana (exlamount) . 42.96.80.40) : Stlamount . 12.42.96.80.40 : Stlamount . 12.42.96.80 : Stlamount . 12.42.96 : Stlamount . 12.42.9

AVENTURES DE BUCKAROO MUZAI DANS LA 8º DIMENSION (L. va.): UGC Ermitage, 8º (45-63-E RUSER DE LA FEMME ARAL-NE (Bris. v.c.) : Saint-Ambroise, le (47.49).82.151 : Richte. ■ (46.07-

LEEN AIMEE DE GAVRILOV (Sov., 336 (A) ... Quirtette, 5 (46-33-IS REQUISITED (A. V.S.) CD II

13(1) 50-50; Samont Convention, 19 (4:28:5) (8ni. v.c.): Parnassiems, 149-150-191; v.f.: Lumière, 9 (42-44-ECAVIAR ROUGE (Fr.) : Marignan, &

10.5 (A. VA.) : Cin6-53.3 (42.7) (52.36) : UGC Dan-(42.25 (6-30) : UGC Champs (43.62-20-40) : Escurial 13-4374-75-75 | Securial 13
4574-75-75 | Securial 13
4574-75 | Securial 13
4574

(Franco-am.). La Géode, 194, EL REDL (Hongrois, v.o.) : 14e

36-43-93 74-95-40

F (42-25-) (42-25-) (43-63-)

CINEMA

La Cinémathèque

J. B. Francisco, In Dr. Lottes Estern In Benedict Mico. D. 12

Bender Meo: Doi:

GES : 47.00 - 5.5;

See It is the process of the law to the

WONTCOLFIER (40(445-00), 77 kg

NEW MORNING (4) 124 (4) (2) by

PETIT JOURNAL MONTPARNASS
TELL JOURNAL MONTPAR

PETIT OPPORT

PHILONE 141- 21 - 10 - 21 - 10 - 20

LA PENTE : 43-21-27-13, 22 h la la

RADRO-FRANCE Grand andsorten (4. 2+15-101 12 1 10 h 30. Blue tel Rythm and Blue.

REX CLUB : 441-15-434, ie 22 4 20 5 30 : Rock T 24, æ 25 4 20 b; å Clask

SLOW CLUB (42.7 (20.4.30) (D. L). 21 S.30 Rivers of Cos Bland (dem le 22) Lie 25 De Prancial Juzz Group.

LA SPHÈRE (41-(5-3-33) in 2242) b

SUNSET :42-61-40-601, 23 5 - S Lag.

Brechet Delyile

- ESC GANTON - ID UM LUI HALLES
- LE MONTPARNASSE - UGC GORRING

GARE DE LYON - B SECRETAN

meaner Francisco de R. Basones et 22 Adland de 21 Pri Cris Super Maia

23. V. Champing True, less 21, 22. Opens 24, less 24, 23. Address 3 P. Osang.

A Madage to S South to 1.

M (Buch

Gentlers:

S. Firm

*. Lene

21-501 1

18 22 5

3 . In 24

과, 25 🛦

103. le 24 10 Seffer,

8-(43-26-

§ (43-1".

esta y an

37 Apr. 21.

A to 25

30 Sarp

344-"1. 200ros, le

选制:

CHAILLOT (47-94-24-24) MERCREDI 19 PÉVRIER 16 h. Films et cinfastes découverts par L. Dellus : courts métrages de Charlie Cha-plin ; 19 h. Cover Girl, de C. Vidor (v.o.) ; 21 h 15, la Chair et le Diable, de C. Brown.

JEUDI 20 FÉVRIER 16 b. Films et cinfastet découverts par L. Dellus: le Gondolier de Venise, de R. Barker; 19 b. Voyage à deux, de S. Donca (v.o.); 21 h 15, Asrograd, de

VENDREDI 21 FÊVRJER 16 h, Films et cinéastes découverts par L. Delhuc: Perfaiture, de C.B. de Mille: Maie and female, de C.B. de Mille; 19 h, Okraina, de B. Barnet (Vosti); 21 h, les Raisins de la colère, de J. Ford (Vosti).

SAMEDI 22 FEVRIER SAMEDI ZE PEVELER.

Films et cinéastes découverts par L. Del-luc: 15 h, Une aventure à New-York, de

A. Dwan (Intert. Ang.); 17 h, L'homme aux yeax clairs, de W.S. Harr; 19 h, Hom-mage à Bette Davis: Victoire sur le puit, de E. Goulding (v.o.); 21 h 15, Une femme cherche son destin, de L. Rapper (v.o.). DIMANCHE 23 FEVRIER

Cycle: les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h, Amour et carburateur, de P. Colombier: 17 h, le Comto Obligado, de L. Mathot: Hommagn & Bette 'Davis: 19 h, l'Insoumise, de W. Wyler (vostf): 21 h 15, Eye, de J.-L. Mankiewicz (vostf).

LUNDI 24 FÉVRIER

MARIX 25 FÉVRIER 16 h, Films et cinfastes découverts per L Delhac : le Pauvre Amour, de D.W. Grif-fith ; 19 h, Hommage à Bette Davis : l'Argent de la vieille, de L. Comencial (vosti).

> BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 19 FÉVRIER

15 h. Rétrospective W. Bros (1950-1985): Billy Jack, de T.C. Prunk (vostf); 17 h 15, Aspects du cinéma de la R.P.D. de Corée: Visite en Chine du camande Kim Ores: Vale de Carte de Sanada Rom Djeug III, membre du bureau politique du comité central du Parti du travall du Corée: 19 h 30, Rétrospective du cinéma anédois 1929-1985: les Filles, du Mai Zet-JEUDI 20 FÉVRIER

15 h. Rétrospective W. Bros (1950-1985): le Survivent, de B. Sagal (vosti): 17 h. Aspects du cinéma de la R.P.D. de Carée: Sixième congrès du Parti du travali de Corée (vosti): 19 h 15. Rétrospective du cinéma saédois 1929-1985: Harry Mun-ter, de K. Gérode (vosti). VENDREDI 21 PÉVRIER

Rétrospective W. Eros (1950-1985) : 15 h. Un été 42, de R. Muligan (vosti) ; 17 h 15, la Patronille de l'aube, de H. Hawks (v.o.) : 19 h 13, Rétrospective du cinéma suédois 1929-1985 : Som matt och dag, de J. Cornell (vosti).

SAMEDI 22 PÉVRIER 15 h. Rétrospective W. Bros (1930-1985): Sohn Mc Cabe, de R. Altinen (vest): 17 h 15, Nanouk Pesquiman, de R.J. Flaherty: Rétrospective du cinéma sudde 1929-1985: 19 h. le Pèra, de A. Sie-berg (vest!): 21 h. Adalen 31, de Bo Widerberg (v.o.).

DIMANCHE 23 FÉVRIER 15 h, Rétrospective W. Brus 1950-1985 : THX 1138, da G. Lucas (*.e.); Rétruspec-tive du cinéma suédois : 17 h, Une histoire d'amour suédois, de R. Anderson (vostf); 19 h 30, les Émigrants, de J. Troeil (vostf); 21 h 45, le Nouven Monde, de J. Troeil (vostf).

LUNDI 24 FEVRIER 15 h. Rétrospective W. Bros (1950-1985): Orango mécanique, do S. Enbrick (vostf): 17 h 30, The Jack-Knife Man, de K. Vidor (titres ang.): 19 h 15, Yous no Femporteres pas avec voss, de F. Capca (v.o.).

MARDI 25 PÉVRIER

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, 8" (45-62-41-46) ; Gahá, 14" (43-27-95-94).

(45-35-30-40).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) :
UGC Damon, & (42-25-10-30); UGC
Ermitage, & (45-63-16-16); v.f. :
Arcades, 2* (42-33-54-58).

Arcades, F (42-33-54-58).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.): Marivazz (experament), 2º (42-96-80-40); Stambroise, 11º (47-00-89-16), h. sp.; Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

LES AVENTURES DE BUCKAROO BANZAI DANS LA 8º DÉMÉNSION (A., v.o.): UGC Érmitage, 8º (45-63-16-16).

LE BAISER DE LA FEMBAE ARAI-GNEE (Bris., v.o.) : Seim-Ambrose, 11° (47-00-89-16) : Rialto, 19° (46-07-

LA BIEN AIMÉE DE GAVRILOV (Sov., BERDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-

IES BISOUNOURS (A., v.f.) en mat. mer., sam., dim.: George V, 3 (45-62-41-45): Prançais, 9 (47-70-33-88): Bas-tille, 11 (43-07-54-0); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montparnusse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gagmont Convention, 15 (48-28-52-27).

#RAZIL (Brit., v.o.); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Lumière, 9 (42-45-49-07). LE CAVIAR ROUGE (Fr.) ; Marignan, &

IE CAVIAR HOUGE (Fr.); Marignan, 8° (43-59-92-82).

CHORUS LINE (A., v.a.) : CinéBeanbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC ChampsHyuées, 8° (45-62-20-40); Beausiel, 13° (47-67-28-04); 14-Juillet-Beausgrenelle, 15° (45-73-79-79); v.L.: Rax, 2° (42-3683-93); UGC Montparnatus, 6° (45-7494-94); UGC Boulevard, 9° (45-7494-94); UGC Gazn Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-7495-40); UGC Gazn Lyon, 12° (43-34-21-59); UGC Gobelins, 13° (43-34-21-59); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

CHEONOS (Pranco-mm.), La Géode, 19°, (42-45-600).

COLONEL REDL. (Hongrois, v.a.): 14-COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

COMMANDO (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14
Jaillet Odéon (ex-Paramount), 6* (43-25-59-83); Marignan, II (43-59-92-82)
In Tricomphe (ex-Paramount), 8* (45-62-45-76); UGC Normandie, II (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6* (IIII)
Paramount Opérs, 9*, (47-42-56-31); Bastille, 11* 43-07-54-40); Nation, 12* (3-36-23-44); Galaxis (ex-Paramount, 13* (IIII) (Galaxis (ex-Paramount, 13* (IIII) (Galaxis (ex-Paramount, 13* (43-36-23-44); Galaxis (ex-Paramount, 13* (43-36-23-44); Galaxis (ex-Paramount, 13* (45-23-46-01); Clichy Pathé, 14* (45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; Bolto à films, 17* (46-22-44-21). CUORE (It., v.o.) : Les 3 Luxembourg, 6-(46-33-97-77) | Parnassions, 14- (43-35-

21-21). 21-21).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.): StAmbroise, 11° (47-00-89-16); Grand
Pavois, 15° (45-54-46-85), h.

LE DOCTEUR ET LES ASSASSINS
(A., v.f.) (*): Gammont Opéra, 2° (4742-60-33).

LEFFEONTÉE (Fr.): Arcades, 1 (42-11-52-36); Ciné-Beaubourg, 3 (42-33-54-58); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelius, 13 (43-36); Parme-siens, 14 (43-35-21-21). EMMANUELLE IV (Pr.) (**) : George-V, 8* (45-62-41-46).

ESCALUER C (Fr.) : Choches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82) ; UGC Mar-boaf, 8 (45-61-94-95). LA FORET D'EMERAUDE (A., v.a.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

Lucernaire, 6* (45-44-57-34).

LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.):
Ciné-Beaubourg. # (42-71-52-36); #Germain Studio, 5* (46-33-63-20);
Elysées-Lincoin, 8* (43-59-36-14); Parnasions, 14e (43-35-21-21).

LA GALETTE DU ROT (Fr.): Ambasade, 8* (43-59-19-08); Maxéville, 9* (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9* (43-74-95-40); Gammont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparnos, 14* (43-27-52-37).

LES GOONIES (A., v.f.); Opéra Night, 2* (42-96-62-56); Be-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

00-89-16).

GINGER ET FRED (It., v.c.): 10

Halles, 10 10 10 -70); Hantefenille,
6 (46-33-79-38); Pagode,
12-15); Colinde, 8 (43-39-29-46); Blenvenne Montparnasse, 13 (45-44-25-02);
14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.; Gaumont-Opéra, 2 60-33); UGC Montparnasse,
94-94).

94-94).

LA GITANE (Pr.): Forum, 1* (42-97-33-74); Richelium; > (42-33-36-70); 14 Juillet-Odfon (ex Paramount), 6* (43-25-59-83); Mariguan, 8* (43-59-92-82); Publicis Champa Hysten, 8* (47-20-76-23); St-Lazaro Pasquier, 8* (47-70-33-83); Maxiville, 11* (47-70-72-86); Bastille, 11* (43-37-54-40); Faurette, 17* (43-31-56-86); Galaxie (ex. Paramount), 13* (43-31-36-86); Galaxie ex. Paramount), 13* (43-31-36-86); Galaxie Cox. Paramount), 13* (43-31-36-86); Galaxie Cox. Paramount), 13* (43-35-30-40); Galaxie Coxention, 16* (48-28-27); Victor Hugo, 16* (47-27-49-75); Maillot, 17* (47-38-24-24); Wöpler Pathé, 18* (45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

HAREM (Pr.) : UGC Marbouf, # (45-61-HAUT LES FLINGUES (A., v.L) :

Emistoine Officielle (Arg. v.a.):
Forum, 1* (42-97-53-74); 14 JuilletParassan, 6* (11-2-1111); 14 JuilletParassan, 6* (11-2-1111); 14 JuilletPacine, 6* (43-26-19-68); George V, 8*
13* 2-41-46); 14 Juillet-Bastille, 11*
13-90-41). - V.f.: Luppérial, 2* (47-

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE Forum-Orient-Express, 1 (42-33-42-60-33); UGC Odéen, (42-25-10-30); UGC Biarrizz, 8 (42-33-54-58); Min-Mar, 14 (43-20-89-52); I.: Arcades, 2 (42-33-54-58); Opics, 2 (47-42-60-33).

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.) (**): Maxéville, 9* (47-70-72-86) ; Rite, 13* (46-06-58-07). LIFBER RARL (All. v.o.); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17).

LES LOUPS ENTRE EUK (Pr.) | Lumière, 9 (42-46-49-07); Paris cisis, 10 (47-70-21-71).

LE BATEAU PHARE, film américain de Jarry Sholimovski (v.a.):
Gaumost-Halle, l* (42-97-49-70);
Saint-Germain Hnchette, 9 (46-33-63-20); Saint-Germain-det-Prés, 6 (42-22-87-23); Pagode, 7* (47-05-12-15); Colleée, 8* (43-59-29-46); 14-Juillet-Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Olyampic autropte, 14* (45-43-99-99); 14-Juillet Beaugrandle, 15* (45-75-79-79); U.f.); Gaumont Opéra, 2* (47-42-66-33); Marcury, 8* (85-62-75-90); (v.f.): Marivanx, 2* (42-96-80-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Galarie, 13* (45-80-18-93); Montparasse, 14* (43-35-30-40); Paramount Opéra, 14* (43-35-30-40); Paramount Opéra, 15* (45-40-45-91); Calvention Saint-Charles, 15* (45-22-47-94).

NONTACT MORTEL, film américain de les Bastered (v.a.); Became

18* (45-22-47-94).

CONTACT MORTEL, film smericain de Hal Barwood (v.o.): Forum, 1* (42-97-53-74); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); (v.f.): Rez, 2* (42-36-83-93); UGC Boulovard, 9* (45-74-95-40); UGC Gore de Lyon, 12* (47-47-77-59); UGC Gobelins, 19* (43-36-77-44); Montparassie, 14* (43-35-30-40); UGC Convention

LE BATEAU PHARE, film eméri

95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumon: Paraesse (ex.

LES FILMS NOUVEAUX

I MAIN DANS L'OMBRE (All v.o.):
Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).
LE MÉDECN DE GAFTRE (Malien-Nigérien, v.o.): République, 11 51-33).

MORT SUR LE GRIL (A., v.o.): UGC
Montparasse, 6 (45-74-94-94).

MUSCLOR ET SHE RA LE SECRET
DE L'EPÉE (A., vf.): Saint-Lambert,
19 (45-32-91-68): Bohe II films, 17
(46-22-44-21), b. sp.

(46-72-44-21), h. sp.

NATTY GANN (A., v.o.): Hautefouille, 6' (46-33-79-38); Colisée, 8' (43-59-29-46); George V, 8' (45-62-41-46); v.f. Richoliou, 2' (42-33-56-70); Saint-Lazare-Pasci 8' (47-70-33-88); Fauvetta, 19' (43-31-50-74); Miramar, 14' (43-20-89-52); Mistral, 14' (45-39-52-43); Gaumont 'Convention, 15' (42-27); Pathé Clichy, II (45-22-46-01).

LES NOCES DE FIGARO (All., v.a.); Vendôme, 2' (47-42-97-52).

ON NE MEURT QUE DEUX FOES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); IGC Marbeuf, 8' (45-61-94-95).

ORIANE (Franco-Vénézación, v.o.);

Cinoches, 6 (46-33-10-82).

PADRE NUESTRO (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Manual Logas, 5 43-54-23-4).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.) : Reflet 38 (45-61-10-60). 10-60).

LA PARTIE DE CHASSE (Briz., v.o.) |
Reflet Baizzc, E (45-61-10-60).

PEUR BLEUE (A.) (**) : Carrill Bonkvard, 2* (45-08-96-45).

PLENTY (A., v.o.): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-RAMBO II (A., v.f.) : Opéra Night, ⊃

(92-92-55), RAN (Jap., v.o.): Studio Cajas, 5º (43-54-89-22)): Publicis-Matignon, 8º (43-59-31-97). — (V.f.): Marivaux, 2º (42-96-80-40). (42-96-62-56),

BUCHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Forata Orient Express, !" (42-33-42-26)); Saint-Michel, !! (43-26-79-17); UGC Nor-mandie, !! (45-63-16-16); Parnassiems, !!! (43-35-21-21). — (V.L.): Lumière, 9: (42-46-49-07).

LES RIPOUX (Fr.) : L. 6 (45-44-57-34). POCEY IV (A., v.o.): Martynan, \$ (43-59-92-82); Remitage, \$ (45-63-16-16).

- (V.L): Ras, 2 (42-36-83-93); Brotagns, 6 (42-22-57-97); Paramount Opérs, \$ (47-42-36-31); UGC Gobelland, \$ (47-4 lins, 13 (43-36-23-44]; Mistral, 14 (45-39-52-43); Gammoni Convention, 15 (48-28-42-27). (48-28-43-27). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

v.o.) : Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52). (V.f.) : Impérial, 1 (47-42-72-52). ROUGE BAISER (Fr.) : Cinoches, # (46-33-10-82) ; UGC Blarriez, # (45-62-20-40) ; Parmassions, 14 (43-35-21-21). SANS TOTT NI LOE (Pr.) : INC.

Odéon (ex. Paramount), 6 59-83); UGC Marbest, (45-61-94-95); Gaumoni Parasse (ext), 6 (43-35-30-40). SECRET HONOR (A., v.s.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Olympic Entre-ph, 14 (45-43-59-41). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41).

99-41).

SILVERADO (A., v.a.): Espace Galié
(v.a., v.f.), [4* (43-27-95-94); Matrignan, 8* (43-59-92-82). — (V.f.): Marivaux (ex-Paramount), 2* (42-96-80-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.a.): Gaumont
Haftes, 1* (42-97-49-70); Publicis SaintGermain, 6* (42-22-72-80); Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Ambassade, 8*
(43-59-19-08); George V, 3* (45-6241-46); Parnassiens, 14* (43-20-30-19).
— (V.f.): Gaumont Opéra, 2* (47-6260-33); Montparnos, 14* (43-27-52-37);
Lo Maillot, 17* (47-58-24-24).

LE SOULLIER DE SATIN (franco-

LE SOULLER DE SATIN (franco-portugais, v.A.) : Benaparie, \$\mathbb{B}\$ (43-26-12-12). STOP MARING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

15 (45-74-73-40) ; Images, 18 (45-22-47-94) ; Secrétan, 19 (42-41-77-99).

Brésilien de Roy Garret (v.f.) : . Mazéville, 9 (47-70-72-86).

ESCLAVE BLONDE (*), film Its

LES LONGS MANTEAUX, film français de Gille Béhat : Gaumout Halles, 1= (42-97-49-70) ; Gaumout Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Richelies,

Opéra, 2 (47-42-60-33); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Bretagne, 6 (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6 (43-23-59-83); Ambassade, 8 (43-59-19-08); George-V, 9 (45-62-41-46); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-31-60-74); Gaumoux Sud, 14* (43-27-84-50); Montparasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumoux Convention, 15* (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrundle, 15* (45-75-79-79); Maillet, 17* (47-82-24-24); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99); Gaumoux 20* (46-36-10-96).

TURTLE DIARY, film américais de John Irving (v.a.): Ciné Beauhourg, 3s (42-71-52-36): UGC Odéon, é-(42-25-10-30): UGC Rotonde, é-(45-74-94-94): UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40).

Paramount), 14 (43-35-30-40); UGC STRANGER THAN PARADISE (A., Convestion, 15 (45-74-93-40); Images, v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-18 (45-22-47-94).

SUBWAY (Pr.): Gammont Halles, 1st (42-97-49-70); Gammont Richelien, [42-142-15]; Studio de la Contrescarpe, 5studio de la Contrescarpe, 5stu

70); Srudio de la Contrescarpe, 5° (43-25-78-37); George V, 8° (45-62-41-46); Montparos, 1-9 (43-27-52-37).

LES SUPERFLACS DE MIAMI (A., v.o., v.f.); Marivaux (ex. Paramount), 2° (42-96-80-40); Rex, 2° (42-36-83-93); City Tricompte, 8° (****); Paramount Opera, ** (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Galaxie (ex-Paramount), 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15° (47-58-24-24); Pathé Chichy, 18° (45-22-46-01); Tourelles, 20° (43-65-198).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action-Christine, 6º (43-29-11-30). TOKYO GA (AIL, v.o.) ; des-Arts, P (43-26-80-25).

(45.05-30-25).

HOMMES ET UN COUFFIN (Pr.): Forum, 1= (42-97-53-74); Capri, 2= (45-08-11-69); Quintette, 5= (46-33-79-38); Ambanatada, == 59-19-08); George V, 3= (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 3= (43-87-35-43); Français, 9= (47-70-32-88). Pasquer, 8' (43-87-33-43); Français, 9' (47-70-33-88); L. 12' (43-35-04-67); Farvette, 13' (43-31-56-86); Montparnos, 14' (43-27-52-37); Paramount Orléans, 14' (45-40-45-91); Gamount Charles, 15' (45-79-33-00); Gamount Convention, 15' (48-28-52-27). TUTTI FRUTTI (A., v.o.): Quintette, 5 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Marignan, (43-59-92-82); Parnassions, (43-35-21-21). — (V.f.): Français, 9 (47-70-33-88) Fan-13 (43-31-56-86).

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.o.) City Triomphe. (45-62-45-76); v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount (47-42-56-31); Gammont Paramount nasse (ex-Paramount), 14 (43-35-

UNE NUIT DE RÉFLEXION (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26) : St-Germain Village, ■ (46-33-63-20) ; Lincoln, ■ (43-59-36-14). 63-20); Lincoln, B (43-59-36-14).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE? (*) (A., v.a.); Forum Orient Express, 1* (42-97-53-74); Marignan, B* (43-59-2-82); George V, B* (45-62-41-46). – (V.f.); Richelleu, 2* (42-33-56-70); Françak; 9* (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12* (43-49-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparasse Pathá, 14* (43-20-12-06); Enthé Cichy, E45-22-46-01); Secrétan, 19* (E5-41-77-99).

Les grandes reprises

L'AMOUR A MORT (Pr.): Risito, 19 ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.):
Rishto, 19 (46-07-87-61).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.)

Grand Pavois, L'ARRANGEMENT (A., v.o.):
Rive genche, 5* (43-24-44-40).
ABSENIC ET VIRILLES DENTELLES

(A., v.a.): Action Ecoles, 9 (43-25-72-07); Elysées Lincoln, 8 (45-61-10-60); Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27 LA BALANCE (Fr.) : La Chib, 9 (47-70-81-47). LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.): Templiers, 3º (42-72-04-56).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17. (42-67-63-42). BODY DOUBLE (A., v.o.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). (43-21-41-01) | Bolte & Films, 17- (46-22-44-21).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LE CIFL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Champo, 5º (43-54-51-60); Reflet La Payette, 9º (48-74-97-27).

CLÉO DE 5 A ? (Fr.) : Saint-André-des Arts, 6 (43-26-48-18). LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.L.): Res. 2. (1993); UGC Gobelins, 13. (43-36-23-44); Napoléoa, 17. (42-67-63-42).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) : Stadio Gainnde, il (43-54-72-71). LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-it., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

DERSOU OUZALA (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). DRAGÉES AU POIVRE (Fr.) : Ecoles, 5: (43-25-72-07). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranclugh, 16 (42-88-64-44). FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Calypeo, 17- (43-80-30-11).

FANNY ET ALEKANDRE (Suédois, v.o.): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14). HAUTE PEGRE (A., v.o.) : Raflet Logos, 5- (43-54-42-34).

LA HUTTRME FEMME DE BARBE-BLEUE (A. v.o.) : Action Christine, 4-(43-29-11-30). (43-29-11-30).

MARIA'S LOVEES (A., v.o.) Seinte Ambroise, 11° (47-00-89-16); a films, 17° (46-22-44-21).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) ::

Capri, 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN
(A. v.o.): Risito, III (46-07-87-61).
MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.) Films à films, 17: (46-22-44-21). NOSTALCHIA (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

ORFEE (Fr.) : Templiers, > (MIT) OMAR GATLATO (Egyptien, v.o.): Uto-pia, 5 (43-26-84-65); Rialto, 19 (46-07-87-61). ORANGE MÉCANROUE (A., v.o.) (*): Studio Galando (h. ap.), 5º (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15-(45-54-46-85). PARIS TEXAS (A., v.o.): Choches, 6 (46-33-10-62). LE PÈRE DE LA MARIÉE (lt., v.o.) : Reflet Médicis, 9 (43-54-42-34) ; Reflet Balzac, 8 (43-59-36-14). PARSIFAL (All., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr) : Ambassade, 8 (43-59-19-08); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Montpar-nasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Connect Victor 1" (45-08-

LE PROCES (A., v.o.) : Trois Luxen-bourg, 6 (46-33-97-77). LES PRODUCTEURS (All, v.o.) lagh, 16: (42-88-64-44).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26): UGC Marbouf, 8 (45-61-94-95).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). SERENADE A TROES (A., v.o.): Action Rive gauche, 5' (43-29-44-40); Action Christine Bis, 6' (43-29-11-30); Mac Mahon, 17' (43-80-24-81). SOLARIS (Sov., v.a.); Denfert, 14 (43-21-41-01) (h. sp.).

THEOREME (lt.) (*): Républic 11- (48-05-51-33); Denfert, 14-(43-2i-4i-01). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Pimicha des Arts, 15 (45-27-77-55).

LA STRADA (IL, v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). THE BLUES EROTHERS (A., v.s.) :
Boite & films, 17 (46-22-44-21). TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

TOP SECRET (A., v.o.) : Templiers, (42-72-94-56). LA TRAVIATA (It., v.o.): Grand-Pavols, 15° (41-1-44-17); Calypso, LF (41-1-30-11).

LES VISITEURS (A., v.o.) : des-Arts, 6* (43-26-48-18).

Les festivals

ANIMATION (v.o.), Riaito, 19 (46-07-87-61), en alternance : Métal huriant, le Chaînon manquant, le Roi et l'Oiseau. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.c.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), Ma ii : l'Homme tranquille; 16 h lii : l'Homme an complet blane; 18 h 05 : Whisky ii gogo; 19 h 35 : Plus fort que le diable; 21 ii 15 : Porc royal. fort que le diable; 21 li 15: Porc royal.

COCORICO - CRÉATEJJES DU

CINÉMA PEANCAIS - LA DEENIÈRE VAGUE, Epéc de Bols, 5º (4337-57-47), mer., han.: Lettres d'amour
en Somalie; mer., sam.: Paris nous
appartient; jen., mar.: MasculinFiminin; jen., dim.: le Pont du Nord;
ven., dim.: Sans solell; sam., han.: les
Quatre mits d'un réveur; ven., mar.: le
Maman et la Putain. Maman et la Putain. COMENCINI (v.o.), Panthéon, 5 (43-54-

XMERNCINI (v.n.), Partheon, 5 (43-34-15-04), 14 h : Eugenio; mer., sam., mar., 20 h, 22 h, jeu., dim., 16 h, ven., hm., 18 h : Pain, amour et jalousie; mer., sam., mer., 16 h, jeu., dim., 18 h, ven., hun., 20 h, 22 h : la Grande Pagallie; ven., hun., 16 h, mer., sam., mer., 18 h, jeu., dim., 20 h, 22 h : le Grand Embouteillage.

ESEAEL (v.o.), Olympic-Petite Salle, 14-(45-43-99-41), mor., jon., van., sam., 21 h, dim., lun., mar., 21 h 15 : Pourquoi larael ; sam., 19 h, dim., 19 h 30 : Anon Banou, les Filles de l'Utopia. EUROSAWA (v.o.), Saint-Limbert, 19-(45-32-91-68), mer., 18 h 30, dim., 19 h : Derson Ouzaia; sam., mar., 18 h 30 : Dodes Caden.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sta-dio 28, 18 (46-06-36-07), mar.: The major and the minor; jet., Comme un torrent; ven., Orlane; sam., les Loube entre enz; dim., mar.: Tango, PExil de Oardel.

ROHMER, Denfert, 14" (43-21-41-01), hm., 13 h 40: Perceval le Gallois; lun., 12 h: Pauline à la piege; mar., 14 h: je Beau mariage ; jeu., 16 h : les Nults de la pleine lune.

pleine huse.

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), dim., 12 h: Vivernent dimanche; dim., 12 h: le Peau donce; jeu., 22 h, dim., 16 h: l'Homme qui aimait les femmes; dim., 20 h 20, he Penme d'acôté: lun., 19 h 10, jeu., 18 h: Histoire d'Adète H + Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33); dim., 14 h: la Chambre verte; jou., dim., 14 h: la Chambre verte; jou., dim., 17 h 50: les Deux Anglaises et le cominent.

WESTERNS (v.c.), Otympie-Marilyn, 14-(45-43-99-41), mer.: le Cooroi sauvaga; jun.: la Horde sauvaga; ven., John Mac-Cabe; sam., la Lanne brisëe; dim., les tembrechter; lens Wales, hersik Implacables; lun., José Wales hors-la loi; mar., le Reptile.

HOMMAGE A HUGO FRATT (v.a.), Olympic-Entrepht, 14 (45-43-99-41), mer., King Kong (1933); jea., le Diou noir et le Diable biond; ven., Hammage à Pasinetti et Glanco Fellegrini; sam., Cat. Balon; dim., Bonnie and Clyde; lan., le Jour se lève; mar., Lawrence d'Arable.

SEMAINE POSITIVE (v.o.): 14-Juille Parnasse, 6* (43-26-58-00), mer., 14 h, 18 h: Sweet Movies; 16 h, 20 h, 22 h: Paysage après la bataille; jeu., 14 h, 18 h, 22 h: Sweet Movies; 16 h, 20 h: 18 h, 22 h: Sweet Movies; 10 h, 20 h; 12 h: l'Ecran magique; ven., 14 h, 18 h 45; la Vengeance est à moi; 16 h 30, 21 h 15; la Cérémonie; sam., 14 h: Manon; 16 h: la Vérité sur bébé Donge; 18 h: le Bou Dies sans confession; 20 h: Baccara; 22 h: Un homme marche dans la ville; dim., 14 h: les Jeux de la comteste Dolingen de Gratz; 16 h 10 : la Fille pro-dige; 18 h : le Passe-montagne; 20 h : France, société anonyme ; 22 h : la Tortue sur le dos ; lun., 14 h, 18 h, 22 h : l'As de pique ; 16 h, 20 h : les Flambours ; mar., 14 h, 18 h, 22 h : le Malin ; 16 h,

CINÉMA ITALIEN (v.a.): Latina, 4*
(42-78-47-86), 16 h. jeu., 18 h.: la
Jeune veuve; mer., 21 h 45: Quartero
besileus; mer., 20 h.: Une forgme en
Afrique; jeu., 14 h. ven., 22 h 30, lun.,
23 h 30: l'Aubergiste; jen., 22 h, lun.,
14 h.: la Vie simple; ven., 14 h. mar.,
18 h 30: le Chevalier mystérieux; jen.,
16 h.: la Dame sans camélia; sam., 20 h
et 22 h 15: Senso; ven., 16 h.: Chi lavora
e perdito; lun., 21 Mort à Venise;
sam., 14 h. dim., 16 h. mar., 20 h 15:
Casanova (Fellini); dim., 19 h 30, lun.,
18 h 30: An-dalà du bien et du mal;
mer., 18 h. dim., 22 h.: Qublier Venise; nor., 18 h, dim., 22 h: Oublier Venis; sam., 17 h: la Nuit de Varennes; ven., 20 h, mar., 16 h: Identification from femme; ven., 18 h, dim., 14 h: les Alles de la colombe.

Les séances spéciales

AMERICAN CROLO (A., v.a.) : 17* (43-80-30-11), 22 h 15. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.) :

Templiers, 3 | Carried Incr., | dim., 22 h. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (A., v.o.): 3 Laxembourg, 5-(46-33-97-77), 12 h.

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Châtelet-Victoria, I" (45-08-94-14), 13 h 45. CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Viotoria, 1= (45-08-94-14), 20 b.

CASANOVA (de Fellini) (It., v.f.) | Templiers, 3^a (42-72-94-56), sam., dim., 17 h 30.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.c.) ; Botte à films, 17 (46-22-44-21), mer., jeu., veu., sam., 17 h 15. VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.f.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), sam., dim. 20 h.

COUP DE CŒUR (A., v. o.) : Républic-Cinéma, 11s (48-05-51-33), mer., ven., dim., 22 h.

GERTRUD (Dan.; v.o.): Templiers, ► (42-72-94-56), jen., 22 h, hm., 14 h.: HAIR (A., v.o.): Boîte h films, 17 (46-22-44-21), dim., jun., mar., 17 h 15. LES JEUX DE LA COMTESSE DOLIN-GEN DE GRATZ (Fr.) | Denfert, 14

(23.21-41-01), sam 12 h.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(11., val): Utopia, 9 (43-25-84-65),
18 h 15. KAGEMUSHA (Jap., v.o.): Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), mer., 19 h., sam. 17 h 10 Châtelet-Victoria, 1st (45-08-94-14) 15 h 45.

PANIQUE A NEDDLE-PARK (**) (A., v.o.): St-Lambert, 15* (45-32-91-68), jett., ltm. 19 b, ven., 21 b. PANDORA (A., v.o.) : 71-52-36), 19 h 50.

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68), jou., mar., 21 h.

PINK FLOYD, THE WALL (A., v.a.).
Boite I Films, 17* (46-26-44-21),
22 h.

POSSESSION [***) (Brit., v.a.): Templiers, 3* (42-72-94-56), mer., sam. hm.
22 h. PROVIDENCE (Fr.) Templiers, 3 (42-72-94-56), lun, 22 h, mer., 16 h.

**ROCKY HORROR PICTURE SHOW

(*) (A., v**); Studio Galande, 9 (4354-72-71), *** h 25, ven., sam., 0 h 30. PUSTY JAMES (A., v.o.) : Boite ii films, 17- (46-22-44-21), jest., veo., iss., mar., 15 h 30. STALKER (1004, v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), ven., 18 h 10, mar., 21 h.

TAXI DRIVER (**) (A., v.n.) : Chitelet-Vianta 1= (45-08-94-14), 22 h 15, mm., 24 h.

LA TERRE (** v.e.) : Reflet-La Fayetto, 9 (48-74-97-27), 14 h.

***ITA** (** v.e.) : 3 Luzembourg, *** (46-33-97-77), 12 h.

DANSE

DE LA DANSE (43-57-05-35) mer., 15 h 30, jeu., vend., mar., 20 h 30, sam., 15 h 30 et 20 h 30, dim., 15 h 30 et 20 h 30, dim., 15 h 30 et 20 h 30, dim., 18-THÉATRE (42-26-47-47) [D. soir), 20 h 30, dim. Il h : La p'tite compagnie (dern. le 23); (D. soir), 22 h dim. 17 h 30 : Voyage an boat d'un rêve (dern. le 23).

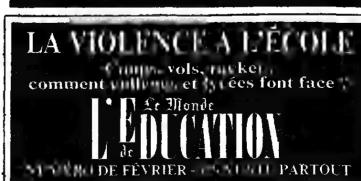
PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75), (S. L.) 20 h 30, dim. 15 h : Ballet du XXº siècle (Dyosisos).

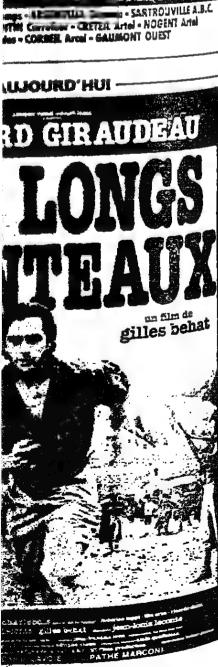
Opérettes

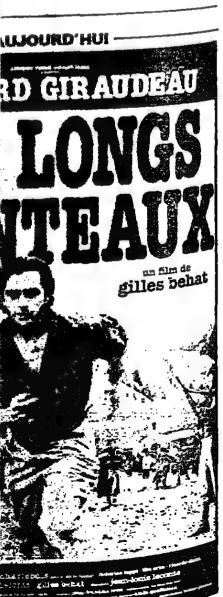
Comédies musicales

DE PARIS (42-80-20-89) (D. soir), 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h 30 st ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-15), mer., 14 h 30, ven., stm. III h III et 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30 : Curasval aux Caraībes PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), (mer.) 20 i: 30 : les Romaniques.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h a 21 h sauf dimanches et jours fériés) et prix préférentiels avec la Carte Club







Femm S. Pro

CETT

7. Car

bois. P

LT

III. A

Stopp 6. Ner 8. Idol

III.

V. Tree VII. L

XI. Alt

Mercra

DES D

comple

sociétés

pobliqu

diverses

des com

modifia

10 nove

Milon e

rechere

UNEL

• D trésorier

• N

• N pris por

HORIZONTALEMENT

I. Ses tours na prétent pas à rira. - Il Approvisionnait les gens de la compagne. - III. Grand âge. Suit the is courant ou c'est un courant qui ell suri - IV. Fit beaucoup decine: Es: heureux comme un possen dans l'eau. - V. Peut ag gendre en marche ou dans van ganon, lors d'arrêt prolongé, -Vi. On re peut plus - commun -. vil Mate au Brésil. Drôles de delles - VIII. Assurances contre terrains accidents. - IX. Se mettait m pai. Bordure de côte. - X. Petit iol Tenan: du titre. - XI. On y sert gulement ceux qui commandant Fait le . malin ..

VERTICALEMENT

1 Constat de police. Symbole america (5 - 2. Indique une mus un on une and division. Chemise de peine. - 3. Font donc parse du contingent. - 4. Note.

JOURNAL OFFICIEL

Sont nublies au Journal officiel derland: 17 et mardi 18 fevrier : DES DÉCRETS

o N 36-215 du 17 février 1986 finant les modulités d'imposition des profits chaissés sur le marché à isms allostruments financiers, irms a natruments financiers, en ipplicat en de l'article 15 de la loi de linar des rectificative pour 1985.

e N 3~-216 du 17 france 1986 ficant les modalités d'imposition des tates de créances négociables en application de l'article 43 de la loi P 85-1301 ou 14 décembre (VIII

e N: 55-217 mm février 1986 approuvant le schéma directeur ron-

> Un nouveau grand d LÉGISLATIVES !

ama! - Données générales (230 p) déjà pa Tome II Vade-Mecum départemental (450 iome la Les résultats complets (300 p) fin :

Rens. 1 M= Merie - Tél. 42-33-44-66

annonce association

A Appels

Pot-come et teradi vivroce s and colon-Alpes ward. 21 few. iii 10 ferance-débat avec Alar feur 5d - Pour Variang Vilourbanne.

Vilsusbarra.

Vilsusbarror de la psychologie de la motivation de la protentation de la psychologie de la motivation de la participa de la participa de la participa de la motivation et Esychologie jumigrane et Esychologie jumigrane et Esychologie jumigrane et Esychologie jumigrane et Jacobs de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l

Sessions el Stages

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 19 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 40 Feuilleton: Grand Hôtel. De J. Kerchbron, scénario de A.-M. Dar P. Guers, D. Mesguich, G. Piérauld... La fête s'interrompt d'un coup, quand le chante Grand Hôtel s'écroule...mort. Un agent secret ?

LISEZ ACTUEL. ACTUEL

21 N 35 Contre-enquête.

Magazine des faits divers d'Anne Hoang.

Au sommaire: le dernier vol de Saint-Exapéry (enquête sur la mort du grand pilote écrivain); les mots dits... du monument maudit (le mystère du monument aux morts de Gentiaux, dans m Creuse); on tourne... silence (à propos d'adolescentes terrassées par la honte); le veilleur (à propos d'un baron resté enfermé dans une tour plusieurs années); quand passent les comètes (passage de la comète de Halley).

22 N 35 Performences.

22 N 35 Performences.

Magazine de l'actualité culturelle de Michel Cardoze.

Au sommaire: télévasion en prison; infoc imposture
Boruceum rocument branché; invité: Karlm Kacel, qu
chautera du 25 février au l' mars au Théâtre de le

23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A I

20 h 35 L'haure de vérité : Lionel Jospin Magazine de F.-H. de Viriou. Le premier secrétaire du PS répond aux questions de A. Duhamel, A. du Roy et C. Nay, ainsi qu'à celles des séléspectatures.

LISEZ ACTUEL. ACTUE

Canaris L'amiral allemand Canaris, chaf de l'Abwehr dès 1933, fui-il un opposant ou un allié de Hiller? Alain Decaux tente d'élucider le mystère. h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR

20 n 35 "Lann : le fête en France.
Emission mensuelle proposée par une région. Cette fois par FR3 Midi-Pyrénées - Languedo-Roussillon.
Avec Véronique Sanson, L. Chedid, G. Lafaille,
R. Didier, Anysette, Djurdjura, E. Lamandier, L'émission, qui s'appelle - 39-5 à l'ombre », est présentée par
Bernard Presson et réalisée par Eladio Monno.

LISEZ ACTUEL. ACTUEL

⇒ h 35 Thelesse. Me de la mer de Georges La du froid, reportage de L leau. Comment conserver par le froid les produits de la

pêche.

22 h 40 Cinéma sans visa : Bayan ko
Emission de Gérard Poitou et Christine Ravet, présentée
par Bernard Brigouleix; invité : Vera Belmont. Une nouvelle formule : on a supprimé le grand débat qui suivait
habituellement l'émission, on trouve à la place une
courte présentation, un plateau avec un ou deux invités,
des petits reportages, etc...
Film philippin de Lino Brocka (1984), avec P. Salvador
(v.o. sous-tirée.
Un ouvrier de Mantile, dont la femme attend un enfant,

(v.o. sons-tivée.
Un ouvrier de Manille, dont la femme attend un enfant, perd son travail, tombe dans la misère et se laisse entraîner dans un manvais coup. Spécialiste du mêlodrame social, Lino Brocka est allé plus loin, ici, dans la critique politique contre le régime du président Marcos.

Oh 35 Préside à la mit.

LISEZ ACTUEL. ACTUEL

FR3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, l'Age en fleur; 17 h 15, A deux sur la trois (Et si...); Bizarre, comme c'est bizarre; Intrigues et pizzas à Halti; Il fant le falle; Croq'soleil); 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Opération Condor.

20 h 15, Jen : Starquizz ; 21 h, Rafnies, film de L. Spiegel ;
III h 35, Outsiders, III h de F. Ford Coppola : 0 h, The Hit, film de S. Frears ;
III de, Long Bow, un village chinois ;

LISEZ ACTUEL. ACTUEL

FRANCE CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dire, avec Judith Miller; reportage sur la poésic, avec P. Otchakovaki-Laurens éditeur.
21 h 30 Musiques: l'ARFI de Lyon.
22 h 30 Nuits magnétiques.
6 h 10 Du jour au loudemain.

LISEZ ACTUEL. ACTUEL

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Cancert (donné le 17 février à la salle Gaveau de Paria]: « Scrivete la dentre », de Ferrari ; « Berencie, eve sei », extrait de l'opéra « Tito, che mi consigli, amor », de Costi ; « Spezzo est entre al petto », de Strozzi. Extraits du passier livas des « Caprions », de Frescobaldi. « Cantaite Qual per Ignoto calle », de Vivaldi. Extraits du « Couromement de Poppée », et « Lamento d'Ariana », de Monteverdi. « Passagia pour clavecin seul », de Storace. Extraits de l'« Olimpiade », de Galuppi, par René Lamento de Poppée », et « Lamento d'Ariana », de Monteverdi. « Passagia pour clavecin seul », de Storace. Extraits de l'« Olimpiade », de Galuppi, par René Lamento de Poppée », et ».

Jeudi 20 février

PREMIÈRE CHAINE : TF



h 35 Partis de campagne.
 Emission politique d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.
 Avec Jean-Marie Le Pen, président du Front national.

 1 h 50 Fouilleton: Le maître du jeu.
 De K. Connor et H. Hart, avec D. Birney, J. Charleson,

La ser mouve rentée d'une famille de pionniers, partis dans mines le diamants en Afrique d'un Sud. Certains s'enrichissent pendant que d'autres meurent. L'amour, la haine toujours en tolle de fond, feuilleton américain.

LISEZ ACTUEL. ACTUEL

DEUXIÈME CHAINE: A 2

23 | 20 |

DEUXIEME CHAINE: A 2

20 I 35 La Folia des grandeurs.
Film français de Gérard Oury (1971), avec L. de Famis,
Y. Montand, A. Mendoza, K. Schubert, A. Sapritch.
Ruy Blas, drame romantique de Victor Illustransformé en comédie burlesque. Les gags savamment
fignolés (oh, la hallebarde!) fusent dans une reconstihistorique aux attraits spectaculaires. De Funés
est une teigne.

22 h 20 Magazine: Actions.
De M. Honorin, F.-H. de Virieu et G. Morin.
Domant-domant: l'accord d'entreprise du mois; titres
en jeu; coup de pouce: à Patrice Priam-Dotsy, inventeur
d'un trium réputé insubmersible.

23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Histoire d'un jour : 17 novembre 1985, la mort en direct. Série de Ph. Alfansi et M. Dugowson. (Lire notre article.)

22 h 5 portugeia.
Série de cinq émissions. Face à l'océan, réal. l' Courte-

Pour cette deuxième émission, le regard se portera sur falaises déchiquetées du Cabo Carvoceiro. 22 h 55 Prélude à la mait.

CANAL PLUS

19 h, Maxitôte (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tout s'achète; 20 h 15, jeu : Starquizz; 20 h 35, le Dernier Combat, film de L. Besson; 22 h 10, Alice, Sweet Alice, film de A. Sole; 6 h, Machinetian, film de B. Forbes; 1 h 46, Anarchistes, grâce à Dieu.

LISEZ ACTUEL. ACTUEL

LA « 5 »

20 N 30, Vollà la « B ».

Gala de présentation, enregistré à Milan, avec une ving-taine de stars, Serge Gainsbourg, Michel Platini, Sylvie Vartan, Johnny Hallyday, Ornella Mutti, Henri Salva-dor... Un grand show, paillettes et stram, qui durera jusqu'à minuit.

Voità is « 5 ». Rediffusion de l'émission

FRANCE-CULTURE

20 h Musique, mode d'amploi : le nouveau chant du violon

contemporain.

20 ii 30 « Les Mots, la Voix, la Silence », de Franz Barteit. Avec Judith Magre.

21 h 30 Notes en marge : Bach = 300 + I.

22 h 30 Nuits magnétiques.

i k 10 Du jour zu lendemals.

FRANCE-MUSIQUE 26 h 85 Concert (en direct de la Herkulessaal de

Munich): «Jeux » de Debussy, « la Mort de Cléopâtre, cantate » de Berlioz, « Symphonie m 3 m fa majeur » de Brahms, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. C. Davis, sol. A.-S. von Otter, mezzo-soprano.

23 h 00 Les solrées de France-Musique: interfude; à 0 h.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 20 FÉVRIER

■ Man Olivier Guichard (RPR) = Jean Marc Ayrault (PS) participent un « débat régional », comme têtes de liste pour le département de Loire-Atlantique, sur Europe 1, à

M. André Lajoinie, président du groupe com-muniste à l'Assemblée nationale, Il l'invité de l'émission « Face au public » de France-Inter, à

VOILÀ DÉJÀ UN EXEMPLE PLUS PREGIS DE CE QUE VA DONNER UNE CHAÎNE DIRIGEE PAR M. BERLUSCONI. SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR DAVANTAGE, LISEZ ACTUEL.



ACTUEL. 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.

L'horreur en direct

La sale mort, celle des guerres, de la torture, des catas de la famine. Chaque jour en images sur nos petits écrans. images choc qui heurtent de plein fouet, que certains rejettent en bloc, que d'autres regardent horrifiés ou fascinés et auxquelles d'autres encore sont devenus lentement, dangereusement insens bles, à force de les voir quotidiennement. Est-il vraiment utile de as montrer ? Sont-elles en soi un nent d'information, ou ne relèvent-elles pas du pur specta-cle ? Quel est, ici, le rôle des journalistes, des reporters, des pho-

- A VOIR

tographes, des cinéastes ? Autant de questions difficlies es par Philippe Alfonsi et Maurice Dugowson dans leur magazine mensuel « Histoire d'un jour », diffusé, jeudi à 20 h 35, sur FR 3. Questions capitales au moment même où miroitent les

aillettes de la « 5 ». Leur point de départ : l'agonie, sous les yeux de millions de téléspectateurs, de la petite Omayra, engloutie par le ve de boue lors de la 💌 phe d'Armero en Colombia.

C'était le 17 novembre dernier. Un dimanche, à l'heure du journal souvient ? L'équipe d'« Histoire d'un jour » a tenté de mieux comprendre. Elle a laissé parler des téléspectateurs, mais aussi ceux qui, par profession - celle d'informer ou de soigner, - sont régulièrement confrontés aux horreurs de cette planète.

Une émission sans complet sance ni voyeurisme, très dure parfois. On entend un garçon de dix ans expliquer que les images de la famine en Ethiopie l'¢ ont beaucoup plus marqué » que

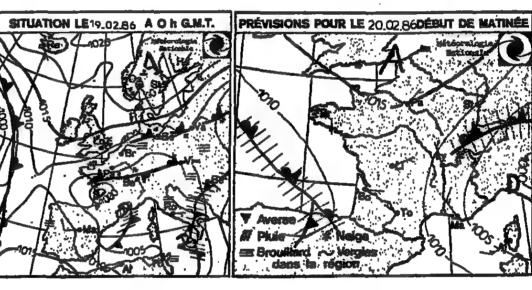
celles d'Ornayra, qu'à a cependant trouvées « horribles ». Sor petit frère de six ans les a regar dées comme un film, sans faire la

Il est pourtant nécessaire de ne pas cacher les faits, aussi terribles scient-ils, estiment les journade l'information Antenne 2, rappellera que ce sont les reportages (même les plus vio-lents) sur la guerre du Vietnem retransmis, chaque soir en direct pendant des mois, qui ont fait basculer l'opinion publique américaine. « Le grand vainque Vietnam, affirme-t-ll, a été l'information. >

ANITA RIND.

★ « Histoire d'un jour 17 novem-bre 1985, la mort en direct », FR 3, jeudi 20 février, 20 h 35.

MÉTÉOROLOGIE



Front

∼ Verglas **米** Neige

France estre le mercredi 19 février 0 houre et le joudi 20 février à minuit. Une amélioration relative sera per mise grâce au déplacement vers

l'Europe centrale de la dépression qui dirigeait des limites perturbées sur la pays en début de semains. Jeudi, le matin, le temps sera très mageux à convert de la Lorraine et de l'Alsace aux Alpes, avec des chutes de neige modérées; l'après-midi, le ciel sera très muageux senlement de l'Alsace à l'act de l'Alsace

De l'est de la Provence et de la Côte d'Azur à la Corse, en matinée, le ciel sera nuagent à très mageux avec des averses orageuses en Corse; l'aprèsmidi, les éclaircies prédominerous.

Du Nord aux Ardennes et à la Champagne, des de neige alternant avec des

Ailleurs, le temps sera généralement ensoleillé avec quelques nuages. Mistral et tramontane faibliront l'après-midi.

Front chaud

Averses

Les températures minimales seron de l'ordre de - 10 degrés dans le Nord-Est, 0 degré sur les côtes bretonnes, 2 à 4 degrés sur celles de l'Atlantique et de la Méditerranée et en basse vallée du Rhône, 0 à 3 degrés en Aquitaine, 0 à - 2 degrés sur le reste du Sad-Ouest, - 4 à - 5 degrés ailleurs. Les maxima seront de 11 à 12 degrés en régions méditerransemes, – 1 à – 2 degrés dans le Nord-Est, 0 à 1 degré du Nord au Bassin parisien, 7 à 9 degrés en Aqui-taine, 2 à 7 degrés ailleurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 18 février, le second le minimum dans la nuit du 18 février au 19 février) : Ajaccio, 15 et 8 degrés; Biarritz, 11 et 6; Bordeaux, 11 et 2; Bréhat, 3 et 2; Brest, 3 et 0; Cannos, 10

Occlusion et 9; Cherbourg, 1 et 0; Clermont-Ferrand, 8 et 0; Dijon, -1 et -5; Dinard, 2 et -2; Embrun, 2 et 0; Grenoble-St-M.-H., 12 et 4; Grenoble-Saint-Geoirs, 12 et 2; La Rochelle, 5 et 1 Lorient, 2 et -4; Limoges, 6 et 2; Lorient, 2 et -2; Lyon, 8 et -1; Marseille-Marignane, 15 et 7; Nancy, -4 et -13; Nantes, 2 et -4; Nice, 10 - 4 et - 13; Nantes, 2 et - 4; Nice, 10 et 7; Paris-Montsouris, 2 et - 4; Paris-Orly, 1 et - 5; Pau, 10 et 4; Perpignan, 16 et 5; Rennes, 2 et - 4; Rouen, 0 et - 5; Saint-Etienne, 10 et 1; Strasbourg, - 4 et - 7; Toulouse, 10 et 4; Tours, 0 et - 4.

Front froid ///// Pluie = Brouillard

Vent In 1

Températures relevées à l'étranger : Alger, 10 et (u.c.) : Genève, 3 et 1 ; Lls-bonne, 14 et 10 ; Londres, 1 et -1 ; Madrid, 13 et 4 ; Rome, 16 et 7 ; Stockholm, - 5 et - 17.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF -

EXPOSITION

LES CEUVRIERS DE NOTRE-DAME. - Une exposition sur les constructeurs de Notre-Dame, leur Notre-Dame », se iusqu'au 6 mars - la cethédrale. Chaque samedi, 10 h 45, conférence commentant un aspect de l'exposition sera donnée dans le chœur | l'Eglise. | : 43-26-07-39.

ORCHIDOPHILLE. - La société française d'orchidophilie qui, depuis 1969, s'emploie à faire connaître encourager ta culture et 📗 sauvegarde 📥 ces fleurs, tant indigènes qu'exotiques présente du 21 février au 2 mars, l'exposition Orchidée et exotisme au Parc floral de Vincennes. Sur plus de 4 000 m³, les visiteurs pourront admirer des milliers de fleurs exceptionnelles. Ils pourront également acheter des livres, des documents, des certes, affiches ou objets artisaneux se rapportant à l'orchidée. Pour les visiteursphotographes, un concours est organisé. Le premier prix est un billet aller-retour Paris-Singapour.

Parc floral Wincennes, metro Château de Vincennes, bus 112. Imanguration le 21 février, 114 heures. Ouvert de 10 heures à 18 heures. Etudiants, carte ver-meille, groupe de plus de 20 per-sonnes : 20 * Sociéta française d'orchido-

dle, 75007

philie, 84, rue de Grenel Paris. Tél.: 43-74-21-48.

Victor-Hugo en sa

JEUDI 20 FÉVRIER

Halles . 14 h 30, métro Louvre, lampes

Chapelle », III h 15, 1, quai III l'Hor-

de poche (M. Banassat).

- Les souterrains du quartier des

- La Conciergerie i la Saints-

maison ». 15 h 30. 6, place des Vosges, s'inscrire : 42-60-71-62, après 18 h = : 45-48-26-17 (A. Ferrand). « Sur les pas en templiers, rituel d'initiation, mort du Templier, plières Paris...», 15 beures, sortie

métro Temple (L Hauller), ou 195, rue du Temple (Paris et son histoire). Le justice en activité », 14 h 30, métro Cité, côté marché aux fleurs (M.-C. Lasnier).

ordres religioux à Paris : l'Oratoire », III beures, 1, rue de l'Oratoire (Approche de l'art). « Décors dix-huitième de la collection Tuck : mobilier m porcelaine »,

15 houres, Petit Palais, - L'hôtel parisien au Grand Siècle ; tradition innovations », 15 heures, II, rue Jacques-Bingen.

- L'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts -, 15 heures, 17, quai Mala-Viste exceptionnelle chez le maître-

fourreur Revillon », 10 h 30, inscrip-: 45-26-26-77. Le Musée de la poste →, III heures, 34, bd de Vaugirard (Paris et son his-

toire). « Les somptueux salons de l'hôtel de Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjon.

- Moulins et vieux village de 🔤

martre -, LE h 30, métro Abbesses (Les Flaneries). - Rembrandt au Petit Palais » II heures, ball (Paris passion).

SaintHonoré », 14 h 30, mêtro Tuileries (Paris pittoresque et insolite). - Les femmes dans l'histoire et automates », h 35, musée Neuilly. 12, rue da Centre, Neuilly (L'Art pour

- De Saint-Roch aux hôtels de la ret

- Picasso en l'hôtel Salé », 11 5, rue de Thorigny.

CONFÉRENCES ---

Institut historique allemand, 9, rue Maspero: « 1685 et l'idée de tolérance, la réaction des philosophes à la révocation de l'Edit de Nantes ».

5. rue Largillière, 20 h 30 : « Les pouvoirs de la mort ». 62, rue Madame, 14 h 30 : «L'his Inde - ; I - : Pein-

ture : le rayonnement vénitien ». Centre Varenne, 18, rue de Varenne 20 h 30 : « Questions éthiques autour » procréations assistées » (Docteur Jouannet, médecin au CECOS du Kremlin-Bicëtre, et M. Olivier de Dinochin, délégué de l'Episcopat pour les

Cercle de l'Union interalliée, 33, rue du Faubourg Saint-Honoré, 18 === : L'astronomie pensée d'aujourd'hui » (avec diapositives), tál. : 42-

PARIS EN VISITES

A.C.M.E

Priz de la ligne 30 F TTC (28 signes, l'attresse 9 Veullez mentonner l'attrace et la limpilio Clari 8 Chaque Esalé à l'ordre de Régie-Trasse Clari pue card le jacté pour perusion de leasel dels Prezie LMA, 7, rue de Montassen, 76507 §;

31

drý

INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4166

Fenne de lettres américaine. -5. Propose bien souvent des dîners à

la carte. - 6. Ancien nom de Tokyo.

N'invite pas à changer de ton. -7. Caractère de gravité. Pris par le

Solution du problème et 4164

Horizontaleme

III. Altier, Oc. - IV. Pie. Iule. - V. Personnel. - VI. En. Très. -

IX. Sapeurs. - X. Germe. - XI, Vue. Epsom.

1. Trappeur. P.V. - 2. Eoliennes.

Solution du problème nº 4365

Horizontalement

I. Baguettes. — II. Amen! Rame.
— III. Gérez. Bis. — IV. Ebié. —
V. Tremble. — VI. Eu. Bue. As. —
VII. Lest. Spic. — VIII. Are! —
IX. Emission. — X. Ans. Snob. —
VI Alten No.

1. Bagatelle. - 2. Ame. Rue. Mal. - 3. Germe. Sain. - 4. Une. Mal. - 5. Thin Re. - 6. TR. Blés. Ise. - 7. Table. Pion. - 2. Emic. Ai. Non. - 9. Sos. Pace.

Sont publish an Journal officiel du

e. Nº 86-221 du 17 février 1986 pris pour l'application de la loi nº 85-11 du 3 janvier 1985 minute mu

comptes consolidés de car-sociétés commerciales et entreprises les et portant dispositions diverses relatives

Nº M-III du la février

modifiant le décret = 83-975 11

sation et un fonctionnement de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale.

D'aptitude & l'emploi de

FORMASUP

YOUS PROPOSE

SES PRÉPARATIONS

MIENSIVES

AUX

C.P.E.C.F.

PORMULES: WEBS-END + SESSIONS AVANT EXAMEN T4L: 48-24-38-81

Stage du 30 mars au 5 swill CREP de Cheterury-Malebry, Ci-néme 16 mm couleur VIDEO VHS Initiation réalisation 1 500 F

hitietion réalisation 1 500 F hitietion réalisation 1 500 F hitietion en compris. tions à la Fádération du áducatif 71, r. de l'Ouest 75014 Paris T41: 43-35-27-81

Initiation au dévaloppe-ment organisé du 1 au 6 avril à BNEP MARLY. Ouvert à journes plus de vingt et un ans engagé où syant intention s'engager dans action schoorment tiera-monde. Ecrire SCI 129, r. 19-Poissonnière, Paris 8-

Le cuellé en Arolon dens maison ancienne stages ou cu-don 15 è 25 cadre netural - vue superbe Nour-(1) 49-07-11-78

8 NICE

trésorier-payeur général.

Un nouveau grand destier électoral de l'AFP

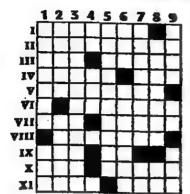
- LÉGISLATIVES ET RÉGIONALES 86

mercredi 19 février : DES DÉCRETS

GUY BROUTY.

XI. Altere. Nu.

I. Témain. Ir. - II. Rouble



HORIZONTALEMENT

 J. Ses tours ne prêtent pas à rire.
 – II. Approvisionnait les gens de la campagne. – III. Grand âge. Suit donc le courant ou c'est un courant qui est suivi. - IV. Fit beaucoup décliner. Est beureux comme un poisson dans l'eau. - V. Peut se prendre en marche ou dans une station, lors d'arrêt prolongé. -VI. On ne peut plus « commun ». — VII. Maté, au Brésil. Drôles de drôles. - VIII. Assurances contre certains accidents. — IX. Se mettait en pot. Bordure de côte. — X. Petit lot. Tenant du titre. — XI. On y sert ement ceux qui command

VERTICALEMENT

Constat de police, Symbols américain. – 2. Indique une cer-taine union ou une certaine division. Chemise de peine. – 3. Font done partie du contingent. – 4. Note.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au aurnal offices des lundi 17 et mardi 18 février :

■ Nº 18-715 du 37 Ebrie 1986

fixant les d'imposition des

profits réalisés sur le la literme d'instruments financiers, en application de l'article 15 de la loi

de finances rectificative pour 1985.

fixant les modalités d'imposition des titres de créances négociables en application de l'article 43 de la loi nº 85-1321 du 14 1985.

■ Nº 11 du 17 février 1986

Nº 86-217 du 14 février 1986

Tome 1 : Données générales (230 p) déjà paru Tome II : Vade-Mecum départemental (450 p) déjà paru

Rens. | M= Merie - Tel. 42-33-44-66 - Prix : 1 284 F TTC

annonces

associations

Tome III : Les résultats complets (300 p) fin mars

approuvant le schéma directeur rou-tier national.

Appels

A.C.M.E

a Pulsatine at lorall vivrout » Comité Rédus-Alpus vand. 21 %, à 20 h 30. Comérces-délet avec Adam Keller, 54, r. Pau-Verteire Villeurhanne.

L'association de la psychologie de la motivation organise une conférence de présentation de la pensée de Paul Diel sur le thème e psychologie de la motivation et psychologie de la motivation et psychologie jungenne per Jeanine Solotarell. à la Domus Medica SO, bd Letour-Mauboung, 75007 Parie la march 25 février à 20 h 30.

Ass. Cultures et Expressions des minorités. 46, rue de Montreuil, 75011 Paris, 161. 46-22-75-40, rech. suprès des jourse de cultures minoritaires des poèmes pouveilles royans

Sessions

et Stages

Apprentissage efficace joyacz, rapide per la suggestopéchagogie à un source française. Tél. : 43-25-22-54.

DESSIN ANIME

L'AMMERICAN CENTER

BL'AMMERICAN CENTER

Dess pre, pour voes appractive à faire
us clesen strint, vind. ou modernelandicen, le vendred 19-22 h. surrist 16 mar et 32 libera limitele. Sorisi into la 20 h. 221.

M. Repuil, 164. 1. .

33-77-+ 42-35-21-56.

Pris de le ligne 30 FTTC (28 signes, lezzes es especial).

Veuillez munzionner l'année et le numéro d'inscription su J.O.

Chèque Roellé il l'ordre de Régle-Proque LMA, et la dinesser plus tard le jaucit pour perston de mèrd daté merouel il Régle Proque LMA, 7, can de Monttensey, 78007 FARIS.

don de la psycho

DES DÉCRETS

ASSURANCES

Quelles indemnités pour les victimes d'attentats

Toute personne titulaire d'une ssurance couvrant ses biens bénécol. — 8. Papillon musible à la vigne. Mesure étrangère. — 9. Bordure en bois. Préposition. Invite donc li porficie d'une garantie « attentat », sauf si elle l'a refusée par écrit. Les blessés peuvent donc recevoir une indémnité de leur assureur s'ils sont titulaires d'une garantie - individuelle accidents » incluse dans l'assurance « multirisque habitation » (remboursement des frais de soins, indemnités journalières, versement d'un capital en cas d'incasement d'un capital en cas d'inca-pacité); d'une garantie « Vie » prévoyant le versement de presta-tions en cas d'arrêt de travail et d'invalidité ou d'une garantie spé-ciale contre les attentats et les agressions. L'assurance joue aussi pour les dégâts matériels d'incen-die ou d'explosion consécutirs à un attentat. Les assurés peuvent enfin VII. Union. Ba. - VIII. Rempile. -5. Nation. Image. - 4. Di. Stoppe. - 5. He. Ornière. -6. Narine. Lump. - 7. Uns. Eres. -8. Ideie. - 9. Receleur. A.M. à la assureur d'effecsmes compétents.

Mais depuis janvier 1983 de qui responsable dégâts et dommages force ouverte ou par violence par des attroupements ou rassemblements armés ou non armés, soit contra des personnes, al defaut ou d'insufficance d'indemnisation. Le Fonds d'indemnisation des victimes en illi prévoit le d'une i la la (plafonnée à 250 000 F) si la centraîné une invalidité permanente, une incapacité totale de plus d'un mois on le décès de la victime. On peut ancei consulter l'association Justice accueil la plus proche de son domi-cile. Fondée en 1982 par le minis-tère de la justice, elle a pour but d'aider les personnes victimes d'un préjudice corporel ou économique.

EN BREF-

COLLOQUE

MÉDIAS ET IMMIGRATION. - 🐚 de formation des journetière organisent le 22 février, de li haira à 17 hourse, au Chaillot-Line, 22, avenue George-V, 1502 Paris, un colloque e 14 houset immigration ».

** Inscriptions: CFP : 33, rue de Louvre, 75002 Paris, til.: (1) 45-08-86-71. Saus frontière: 33, bonievard Saint-Martin, 75003 Paris, til.: (1) 42-78-44-78.

JOURNEÉS PORTES OUVERTES

« EURESPOIR ». — Dans le cadre de la campagne européenne d'in-Lamertin sur les cancers « Eurespoir », l'Institut Curie organise le 22 février de 10 heures à 18 heures et 23 février de 10 heures à 17 heures des journées portes ouvertes. Les visi pourront dialoguer avec les char-cheurs, les médecins et le person-nel de l'institut, vielter les services et leboratoires et sesister à des projections de films et à des conférences qui ferent le point sur les progrès de la recherche et du ment des cancers. Parmi les thèrnes abordés : « Le prix de la guérison », « Vérité et meneonge à propos du cancer », « Voir et pré-voir », « Du radium à la radiothéraple moderne », « Agir sur le cen-cer », « Le futur centre de recherche et de soins », etc. Le musée Marie-Curie sara exceptionnellement ouvert. Une exposition de documents et photographies d'époque retracera l'histoire de l'institut et présentera les plans et la maquette du nouvel hôpital, dont la construction débuters cette année.

QUES. - I populaire de Paris vient de créer min « Feculté libre de médecines nouvelles et de sciences annexes dont font pertie des personnalités médicales. Du 22 février au 7 juin, des séminaires sont organisés environ toutes les trois semaines pour faire le point et informer sur la diététique et les médecines douces. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire au 48, rue de Ponthiau, 75008 Paris, til.: 42-25-33-42.

LA LANGUE ALLEMANDE DAVIS l'occasion 🖦 4º Salon expolanble par le Goeth-institut avec l'appui de la de commerce franco-allemende sur le thème : La place de la lanque aliemande dans les rela économiques et solentifiques.

TOURISME

BORDEAUX SUR SEINE. - LIME de tourisme de la désormais d'un bureau Paris pour renseigner les visiteurs aur les possibilités touristiques de la région bordefaise. Les locaux sont ouverts tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 12 h, 9, rue Royale, 75008 Tel. : 42

SPORTIF

SÉMINAIRES

MÉDECINES DOUCES ET DIÉTÉTI-

TABLE RONDE

LES RELATIONS ÉCONOMI-QUES ET SCIENTIFIQUES. - A 11 février 1986, de 17 name 18 h 30, (entrée Expolangues), avenue Winston-Churchill à Paris, une ta-

* Institut Carle, 11, rue Pierre-at-Marie-Carle, 75005 Paris, Tél : 43-29-44-44. 68-13-69. RESULTATS COMPLETS Nº 26

Equipe 2 1 N 2 XN2 9 EVRY STRASBURG MEAUX TOURS CHAUMONT X N 2 10 RED-STAR SORDEAUX 1 N X 2 BASTIA XN2 BPARIS S G MONTPELLER X N 2 1 LE HAWRE RENNES 1 1 2 RC PARIS 1 N X 12 LILLE 4 LE CRÉS BREST 1 N X B MOULINS BLENCO ROUEN 6 P S' ESPRIT MARSEALE 1 1 2 14 LAVAL **1** X 2 ANGERS

ALIXERRE SOCHALIX X N 2 15 CONCARNEAU LIMÓGES

MULHOUSE 1 N X 16 BEALWAIS

INX . LENS RAPPÓRT PAR JEU

	JEUR GAGNANIS	CHINAL WAY 211
16 bens visultats		
15 bons résultats	5	1 327 020,00 F
14 hous résultats	161	41 210,00 F
13 kons résultats	2 961	2 240,00 F
Bous résultats aux "7 Numéros de la Chance"	196	2 016,00 F

Tirage des " 7 Numéros de la Chance " du Vendredi 14 Févr. 1986 : 5 6 7 8 9 13 15

SUPER PACTOLE 6000000F PROCHAIN 10010 SPORTIF

UNE CHAMBRE - Mise à prix : 220 000 F tous reseignements - à DEVOS-CAMPY, avocat à PARIS-12-, square Desaix, PARIS-15-, ou tous avocats près le barreau de PARIS. 11, rue du Général-Leclerc à Rossy-sous-Bois (93)
Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY

e 1, rue Jean-Moulin 6, pince Victor-Banch APPARTEMENT

3 pièces, cuis., saile de bains et pave MISE A PRIX : 226 F

••• LE MONDE - Jeudi 20 février 1986 - Page 35

OFFICIER MINISTERIEL

VENTE PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Place de l'Église, compr. : le non commercial, l'enseigne - Le Carillon d'Argent -, le ciemèle, l'achalandage y strachés. Les droits aux beux des locaux, ill mobilier, le matériel et les marchandises dudit fonds seront à reprendre par l'adjudicataire en sus de son prix d'adjudication

MISE & PRIX : 100 000 F pouvant être baissée

Consignation: 5000 F. - Visites sur place les 28 février et 7 mars de 9 il 11 beur.

Renseignements: M. POPELIN, notaire, 164, rue du Fanbourg-Saint-Honor

PARIS-S. - Tel. 42-25-66-00, réf. YC, rédacteur du cahler des charges.

M. BORSSET, syndic, 23, rue du Renard, PARIS-4.

ADJUDICATION s/surenchère du 10°, au Tribural de Commerce de PARIS le JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 b 30, d'UN FONDS DE COMMERCE

D'ANTIQUITES sis à PARIS VI°

19 bis, rue des Saints-Pères et 60, rue de Vernenil, Paris VII*

MISE A PRIX : 611 600 F NE POUVANT ÊTRE BAISSÉE

IVILE A I RIA: UII UU F INE I VU VAIN EIRE MASSEE CONSIGNATION: 400 000 F. – Rens. s'ad. étude de M. DEMORTREUX et GE-RALDY, sotaires associés, 67, boulevard Saint-Germain à PARIS 9. 63, rue de la Victoire et pour visite s/pl. Pour les locaux 19 bis, rue des Saint-Pâres, les VENDREDI 21 FÉ-VRIER et LUNDI 24 FÉVRIER 1986, de 14 h 30 à 16 h 30. Pour les locaux 60, rue El Verneuil, les VENDREDI 21 FÉVRIER et LUNDI 24 FÉVRIER de 10 h 1 12 h.

Vente sur saisie immobilière, au Palais de justice d'Evry, rue des Mazières, LE MARDI 4 MARS 1986, A 14 HEURES – EN UN LOT

UN PAVILLON à LONGJUMEAU (91)

Compe.: The de Chilly, and sect. AE at 529.531, pour cost. de 400 m² Compe.: The section of cost, cois., 3 pièces. 1" étg.: chambre et granier. - JARDIN Mise à paix: 200000 F - S'adr. SCP, VASLOT, BOURGEOIS, VIALA

avocats à CORBEIL, 61, rue St-Spire - Tél. : 64-96-24-68. Au greffe du Tribumal de grande instance d'Evry où le cahier des charges est déposé

Vente après liquidation des biens au Palais de Justice de Paris Le JEUDA 27 FÉVRIER 1986 à 14 heures. - En un lot APPARTEMENT à SAINT-MANDÉ (94)

As P écage, porte li gauche en sortant de l'asc, comp., entrée, vest., cuis., séi av., placard, saile de bains, WC, balcon li liment l'PARKING en sous-soi p automobile. - form. lot nº 11 et 108 de la division de l'immeuble sis 3, avenue Victor-Hugo et 4, rue Mongenot
MISE à PRIX: 150 000 F

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION
S'ad. pr te rem. à Me H. AMBROISE JOUVION avocat à PARIS-16, 160, rue de le
Pempe, tél.: 47-27-32-39. - Me PELLEGRINI syndic II PARIS-14, 88, rue II - A te avis près le TGI de PARIS. Au greffe des criées du TGI de PARIS où le cahiez
des charges est déposé. - Et sur les lieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice de PARIS - Le jeudi 27 Sévrier 1986 il 14 houres En trois lots - Au premier étage de l'immemble sis 90 à 94, avenue du Général-Les

PARIS-14e

APPARTEMENT

comprenant le droit à la sous-location des locaux du 19 bis, rue des Saints-Pères et le droit au bail des locaux, 60, rue de Vern

le MARDI 4 MARS 1986, à 13 h 30 - EN UN LOT **UNE PROPRIÈTÉ A PIERREFITTE (93)**

47-49, rue Gueroux et 26, rue du Théâtre CONTENANCE TOTALE AU SOL DE 3 497 m²

MISE à PRIX : 2 500 000 F S'adr. SCP Alain J. GASTINEAU, B. MALANGRAU, M. BOTTTELLE-COUSSAU avocats associés il PARIS-1°, 29, rue des Pyramides - TEL; 42-60-46-79.
Tous avocats pr. Tribunal de grande instance de BOBIGNY-S/Lx pr vis.

ÉTIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART et ALLEMANT, 11, rue du Général-Leclare à ROSNY-SDUS-BOIS (93)
 /BNTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE, AU PALAIS DE JUSTICE DE BOE LE MARDI 4 MARS 1986 à 13 b 30 – EN UN LOT UN IMMEUBLE à us. de CLINIQUE CHIRURGICALE

à 2 étages sur rez-de-chanssée de jardin - Terrain d'une contenance de 3556 m² 32, AVENUE VICTOR-HUGO à PIERREFITTE (93) et 45 Me, rue Guiroux

. S'adresser : SCP, Abrin J. GASTINEAU, B. MALANGEAU, M. BOITELLE-COUSSAU avocaus associés à PARIS-(1°) - 29, rue des Pyramides. Tél. : 42-60-46-79.

Tous avocaus près le Tribunal de grande instance de BOBIGNY. Sur les lieux pour visiter.

VENTE SUR FOLLE ENCHÈRE après liquidation de llens au PALAIS DE JUSTICE DE PARIS, LE JEUDI 27 FÉVRIER 1986 A 14 H, EN UN SEUL LOT **DEUX PARCELLES DE TERRE** SAINT-MARTIN-EN-BIERE (77)

de justice de TOURS MARDI MARS 1986, 1 14 h UN TERRAIN de 1 ha 62 a 58 ca **ROCHECORBON (73)**

Vente sur salele immobilière au Palais de justice d'EVRY (91) Mardi 25 février 1986 à 14 h. UN PAVILLON MAROLLES-EN-HUREPOIX

(Essenna)

WISE A PRIX: 90 000 F

Consign. préalable indisp. pour enchérir.

SCP & RIVXLLO, 4, bd de l'Europe, EVRY (91).

Cabinet de la SCP CHEVALIER, CHEVALIER-ANDRIER et BARADEZ, BYOCATS au Berneu of Evry, 108, pl. des Miroirs, 91000 EVRY VENTE SUR LICTTATION, su Palais de justice d'EVRY (Essome), rue des Mazières, le MARDI 4 MARS 86 à 14 b, D'UN INMEUBLE COMPRENANT

CHALET EN BOIS ET JARDIN, CONTENANCE 5 ARES A PALAISEAU (91 16, av, Jean-de-In-Fentuine

MISE A PRIX : 200,000 F

Consignation obligatoire pour enchérir. Les cachères ac peuvent être portées que par un avocat inscrit au barreau d'Evry.

(L'avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour celui-ci.)

dant transfer a numble a gall dant included a number a San Sect free de de de Pro les à lega dures demine de la line à lega différence entre la factor et à ast pourtain seesale de ne pas pourron decidare de le pas comercials est mondata tembre des mondatas tembres de la comercial de la comerc ne terrale. direction de l'ormation i Antonny 2 requested the cesses

des reportuges indicate due ce san testes in la guarra du Vienna pendant de mora, du ordina mora de mora, du ordina de mora, du ordina mora de mora d Describe Courton Subjects State COMING. C. LE GUARD SERVICE CO Viernim, and property and seem of

ANITA RIND to a Herro are of an one in themselves 1975 in the residence of diseases, FR 1

HIS POUR LE 20 DE HATTRE

and ~ verglas

From troid ///// Pius = Broulled

Vent fort

gineralement et 9. Chartona, fin 0. Camp sages Mistral Permand S et .. Door. - 1 d - 5.

Green middle Denied, D et - 1 finnen 2 d 0. Grenotte-Sund off 112 at 4. Grenoth Salet-Clear, allet 1 . La Rochelle le Lonent Cr - I have all Marsana Margrana field - 4 at - 13 . N nies 2 at - 4 . Nice 19

Partiety resource 2 of 44, Ros Oris tet - 5. F. Parpages. 16 et 5. Rarre Cat - 4. Russ. 0s - 5: Saint-Ettern: 10 st. See Soury. - 4 st - Tollows 10 st. Towns 6 st - 4. Temperature to time I female

August 10 of the Lorent I of the Newton 10 of the South I of the South ಹಿಸಲಾ, + 3 ಮ + . ೌ Exercise call

avea of the transfer speed de la harra e la premationale)

a Moulier et treut trings & mart's o. 14 h 14, metra Abbases ils quarter des

15 heures, but . Pure 728(00). . De Samt-Roed our bliefe de bes Samilionary . 14 a 10, mem Take Parti patterescie et ruchtel. * Les femmes anns l'intere e se maies *, l'à h 37 muse de Nest, 12 mes du Centre, Neudly (L'Angel 100 a)

. Prosest on Philip! Sale . 11 hours

Centre Varence, is, rue de Varence, is, rue de Varence, is, rue de varence subjust sur de la formation de la Cecto de Jeuannet, madecin au Cecto de Kremine-Breetra, et M. Olister de De chin, delegué de l'Epiacopal pour questions concernant la vie humane.

Cercle de l'Union interallier, il me

· Romorandi de Petit Palpin Filmentes

S, rue de Teamar).

CONFÉRENCES-

tion de l'Edit de Nation S. The Late siller, 20 h 30; a late 62, sue Madama 14 h 30 : Lin voers de la mon .. terre de l'ince : le beurs ture : le rayannement teninen .
Centre Varenne, 18, pie de varen.

Cercle de l'Union interalles 31 fet.

du Faubourg Saint-Honore, 13 hours

L'astronomie dans la perse des
jourd'huis (avec dispositives), th. 6
65-90-00.

La journée nationale de l'audiovisuel et du cinéma

La création française pourra-t-elle la déréglementation brutale la marché de l'audiovisuel ? C'est autour la cette question de fond l'Union nationale au auteurs au artistes (UNAA) bureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC) ont réuni, 🖦 🕍 journée 📠 🚹 février, un grand nombre 🖿 personnalités du speciacle 🔳 📣 la politique. Il 🗪 s'agissait pas seulement 📥 réafsumer un rejet au avantages accordés à la cinquième chaîne et une opposition à la coupure des œuvres par 💵 publicité. Les créateurs et les professionnels de l'audiovisuel sont aussi inquiets des mesures 🖈 privatisation and the per l'opposition.

Une municipa de questions avait de envoyées quelques semaines auparavant principales formations politiques sur leur grands partis — d'audiovisuel. Les représentants des grands partis — George Marchais pour le PCF, Jean-Jack Queyranne pour le PS, Alain Madelin pour l'UDF — Péricard pour le RPR — le futur — le futur — le communica-le futur — le fu politiques, souhaitent l'Etat définisse plus rigueur 💹 grandes orientations 🌉 l'audiovisuel 📰 ne 📖 🚐 la 🔙 du marché arbitrer an annu où se annu enjeux culturels, éducatifs et économiques.

Overdose

Les hommes politiques n'aiment pas la télévision. Rares sont ceux qui la considèrent comme un secteur culturel I part entière, plus encore ceux qui en percoivent la enjeux économiques. Le plus vent, la considèrent comme un terrain manœuvres pré-électorales. de la surenchère, sur la discours politiques se un ent pris depuis quel-ques une contradiction : les partis offrir aux Français nouvelles chaînes ; me se préoccupe vraiment des moyens d'inancer d'alimenter ces multiples cananx en programmes de qualité.

La journée de l'audiovisuel et du cinéma du 18 literate aura fourni un exemple de reme hypocrisie col-fective. On a entendu M. Georges Marchais proclamer qu'il n'y il point de salut hors du public et proposer Canal de relancer, sur le cible il le cible il de télévision de M. Mandard Queyranne lui succédé pour que de deux chaînes pour seul but de sauver le le public d'annue possible privatisation et de l'uniment sa qualité. Ce qui n'a pas empêché MM. Madelin Péricard d'affirque la privare de deux chaînes était l'unique comb pour concentrant le produit de la rede-vance sur la seule chaîne restante.

Il ne faut pourtant pas être grand clerc pour savoir que le marché franplus qu'un autre d'ail-incapable d'financer sept chaînes nationales, un plan câblage, satellite télévium directe, cubier les Il est évident que la produc française ne pourra jamais alimenter un réseaux, qui ril'industrie audiovisuelle américaine, japonaise ou brésilienne.

Cette overdose, aucune formation politique la reconnaître, as pour de passer sans doute pour des liberticides ou des empécheurs de consommer rond. sauche, on prêt i inventer tous les un nismes de soutien, tous les encouragements I l'investissement dans la production, sans se soucier des possi-bilités réelles d'amortissement. On avant la politique volontariste de l'Eus tout en mandre de sur la redevance des dépenses d'intéde plus en plus lourdes (conservation du patrimoine, action internationale, équipements du satellite of nouveaux réseaux ziens). A droite, un désengage l'Etat, en espérant que le marc tranchera, sans se demander si la concurrence surifica entre les chaînes pas ses premières attre dans les rangs de cinéma, de la production télévisuelle et de la

JEAN-FRANÇOIS LACAN.



(conditions spéciales sur 300 véhicules en stock au 18 déc. 1985)

NEUB/AUER

En 60 heures, vous parierez anglais.

Spécial Crash: cours intensifs par petits groupes. Prochain départ: lundi 3 mars 1986. Inscrivez-vous dès aujourd'hui.

Parole de BERLITZ

2 46091510

10 centres dans Paris et région parisienne pour parler vraiment la langue de votre choix.

Entreorise privée de formation

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE TÉLÉVISION DE MONTE-CARLO

Boom sur le marché des programmes

De notre envoyé spécial

Monte-Carlo. - Est-ce la neige inattendue qui est tombée sur la Principauté début février qui expli-que de telles anomalies ? Un forum des nouvelles images qui accouche d'un navet; un in navet, un firettion s'inspire de l'actualité; un marché de l'audiovisuel le trafice unique Etats-Unis Europe a tendance cufin à s'inver-

N'exagérons rien. Mais relevons ces quelques surprises. A commen-cer par les images de synthèse. Le cinquième forum annuel Imagina, organisé par le Festival conjointo-ment avec l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA), nous a certes réservé quatre mants de projections in passionants de projections sur ces merveilles que sont les intridimensionnelles fabriquées par illustrées à la perfection par le film américain Digital Scene Simulation (primé) et le nec plus ultra dans le genre. Mais d'autant plus grande fut la déception provoquée par le premier long métrage à intégrer ce procédé. Non pas à cause des images de synthèse réussies même si synthèse — les réussies même si elles n'occupent que quelques minutes du film, — mais de la qualité artistique de l'œuvre.

Il s'agit de l'Unique, film de Jérôme Diamant-Berger, qui — mal-gré les talents indéniables de Julia Migenes-Johnson, Jami Frey at Charles Denner – ne histoire rocambolesque de chanteuse de rock rocambolesque de chanteuse de rock en proie la frite d'un mécène véreux. La labella surprise d'un mécène première d'une nouvelle série de dessins animés, conçus par ordinateur mais beaucoup plus modestement sur écran graphique bidimensionel, dans la bonne vieille tradition des Shadoks. C'est encore Claude Piéolu, du reste, qui racontere, en Piéplu, du reste, qui racontera, en mar espisodes de trois minutes, l'historn délirante des Maties, qui est celle des ordinateurs et de l'info matique. Cette coproduction TF 1-INA, signée par le créateur doks, Jacqués Roussel, sera très prochainement. Moralité : la technique ne remplace pas la créati-

Quant su Festival proprement dit, le cuvée 1986 fut bonne. Sept jurys ont passé un total de soixante-troit houres à visionner vingt-huit et cinquante-neuf documentaires d'actualité proposés par pays en compétition. Le grand gagnant, l'Autrichien Azel Corti, a remporté la Nymphe d'or pour Tour et petour. Santa Fa (aurès avoir et petour. Santa Fa (aurès avoir et retour, Santa Fe (après avoir gagné le même prix l'année dernière pour l'e écriture de femme bleupâle), ainsi que le prix de la Croix-Rouge et celui de la critique interna-tionale des magazines de télévision.

Radio-France outre-mer

et les nouvelles chaînes

RFO va-t-elle bénéficier

la Société matrice radio-

télévison française d'outre-mer

turbulence, le manue prési-

dent est du moins sûr d'une chose

RFO es sera pas privatisé (l'opposi-

us sein du mais, en public), mais, en

de privatisation d'Antenne 2 ou de FR 3, départements d'outre-

mer pourraient-ils continuer il

gratuitement (comme c'est le cas actuellement) quelques-uns des programmes de ? M. Vistel en inquiète déjà.

De même, si la -5 » ou la -6 »

s'installent dans ces départements, rien à redire (- and mont parfaite-ment d'arm -), mais, dans l'hypo-

Contraire, M. Vistel trouverait

dommage que les téléspectateurs d'outre-mer - plus se la alors qu'on multiplie ici canaux par ou trois -. M. Vistel, qui a dans l'idée « d'agrandir son panier », considère

que I partir du moment où il y a concession service public = pour le chaînes privées comme la «5» (ou même Canal

Plus), il peut lu considéré de l'ordre du public pouvoir à leurs programmes. Il a déjà fait une démarche en ce sens

auprès de M. Georges Fillioud.

secrétaire d'Etat chargé ilm techni-

ques de la communication ■ auprès de la Haute Autorité (1).

(1) Les analyses et les projets de M. Vistel ont été développes dans le Monde daté 19 février, distribué à nos

Le the de son film - les tribulations d'un d'émigrants arrivés I New-York en 1938, ayant Vienne - M exemplaire de la tendance qui a dominé les œuvres de fiction année : le recours à l'actualité al aux problèmes humains, la violence a la la place | la tendresse. Thèmes principaux : l'immigration | Visa pour nulle part, Suisse), la vieillesse | Un parc en canadien), la peine de mort (l'Exécution et Roymond Graham, américain), la mille de Helle Sainte-Marie, allemand), le SIDA (Une gelée préaméricain), l'autisme (les Jumelles silencieuses, anglais), Tous ces films auraient pu aussi bien figurer la rubrique les catas-trophes naturelles les catas-trophes naturelles les catas-trophes naturelles de les catas-trophes de les catas-de les décernée à la Suisse pour son repor-le drame du Heisel : les Fous du footbail à Bruxelles.

L'explosion française

Le marché, enfin, occupe une place jours plus importante chaque année. Avec 1 500 visiteurs 450 acheteurs venus de 80 pays, M. André Asséo, délégué général du marché, frotte mains. Tout est satisfait, nous confie-til, les affaires meilleures chaque onnée nous sommes en de le premier marché dial formule actuelle d'un club privé un limité de clients a fi ses preuves. L'ait, le marché tient exclusive-étage de l'hôtel Monte-Carlo, le nombre de chambres limité fait qu'une soixantaine de compagnies piaffent d'impatience prendre une place Le marché, enfin, occupe une

Le préréglage lui-même :

Il varie suivant que l'on possède

téléviseur datant d'avant

1980 ou d'un récepteur à télé-

commande. Dans ill premier cas i repérer d'abord une tou-

che libre (la quatrième ou la cin-

quième, suivant que l'on capte

ou non, outre les chaînes publi-

Canal Plus). Ouvrir, en-

suite la petite trappe dont est

équipé chaque récepteur 📧

lette jusqu'à ce que l'on trouve

la mire de la « 5 », comme on le

fersit pour la recherche d'une

station de radio. Lorsqu'appa-

raît une image à sa qualité opti-

male se combinent avec un son

(siffiement) à sa sonorité la plus

forte, is but swalns eet atteint.

Dans le cas d'un récepteur à

: rechercher

třetetí avec cette télécom-

le numéro 🖮 canal cor-

respondant su lieu où l'on ré-

side; appuyer, ensuite, sur la

touche quatre ou cina de la télé-

commande la min que l'on capte ou non Canal Plus); la

mire i 'écren; ap-

Void la liste the quatorze

villes === (yu) == canaux (yu)

leur correspondent | Paris (30),

Granoble (59), L. (51), Life

réglage unt terminé.

Le jaglagii est hairiikk

Le succès du marché est indéniable. La nouveauté, cette année (la huitième), est venue, d'une part, de nuiteme), est venue, d'une part, de l'explosion du marché français, avec l'arrivée des nouvelles chaînes, de l'autre, d'un intérêt grandissant chez les Américains pour la production européenne: soit par l'achat, soit par la coproduction. Les géants américains continuent. américains continuent, certes, de vendre la moitié de leur production à l'étranger, notamment en Europe. Quelques exemples : Telepictures-Lorimar (producteur de Dallas) a vendu pour un total de dix millions de dollars, dont Knots Landing, une saga sur les couples modernes de Californie en 160 épisodes, vendue à TF 1 pour \$2000 dollars ; Paramount a réalisé plus beau contrat en vendant IIII longs métrages Embassy vendu trois feuilletons-fleuves juteux au groupe Berlusconi. Different Strokes (52 épisodes), Facts of life (52 épi-sodes) in Jefferson (52 épisodes).

Mais les Américains se mettent aussi à acheter. Puisqu'ils boudent sous-titres et doublage, les Europécas tournent de plus en plus en anglais, quitte à doubler dans les autres langues par la suite! Et les Français ont fini par s'adapter aux exigences du marché d'outre-Atlantique. avons engagé Américain pur un Chicago, pour s'occuper nos intérêts aux États-Unis, explique Martine Delort, 🖨 France Média International (FMI). aux meilleurs spécialistes ... Angleterre. » D'autre part, meme les Américains se cultivant! La cheîne publique (PBS), par example, ou des réseaux câblés sont preneurs d'émissions étrangères. La preuve ; FMI a réusai à vendre 52 ém d'« Apostrophes », en français, à une chaîne cablée de New-York! Autre innovation heureuse, les producteurs américains cherchent à s'associer avec les Français, après les Brits (Opstairs, downs-tairs, I et les Allemands (un documentaire sur la famille royale anglaise), pour des coproduc-

Pour se consoler de leur aux palmarês du l'autre. les Franréalisées 🛮 Monte-Carlo. FMI, pour ne parler que d'elle, a vendu plus de trois cents beures d'émissions, avec Santelli, Manie Hall, dernier IVIII de Simone Signoret, et Timas secrets, avec Michèle Morgan. Ancie Andrew Callin pas sa catis-faction d'avoir négocié armi la National Australia III Television Program Executives américaine (NATPE) et la BBC de Londres

pour harmoniser le des princi-paux marchés de l'audiovisuel.

ALAIN WOODROW.

Comment trouver la « 5 🗷

Les téléspectateurs qui n'ont procédé aux réglages de leurs téléviseurs pour capter, jeudi, 20 h 30, les premières images de la «5», ont toute la journée de ce mercredi pour le faire et même très avant dans is nuit, jusqu'à 3 h 30 du matin. A condition, bien sûr, qu'ils hand mi dans l'une dans quatorze villes (voir le liste cissous) où la nouvelle chaîne commence d'émettre, en attendant de couvrir progressivement

Comment s'y prendre pour capter la mire de la = 5 > ?

1) Il Mile en tout état Mi cause, être d'une an-tenne à larges bandes. On saura si tel est le cas lorsque, après le réplace du récepteur, on obtient une image claire de la **** aocompagnée d'un allinement present sonorité. Si l'on n'atawar pas, cela signifie qu'il faut faire modifier son antenne. Cela vaut pour les particuliers. in amplificateur à larges bandes doit obligatoirement être adjoint à l'antenne existente. Ce sont, normalement, les gérants ou les syndics aul ont la charge d'y pourvoir en faisant appel à un antenniste :

2) Treporter à la minus d'emploi de sun récepteur la ma la retrouve), sui faciliera la mise en œuvre du réglage;

I que la lectura du rama adéquat se fait sur la banda UHF, c'est-à-dire 🗈 INTER que celle des Trais du poblic;

Nancy (55), Here (41), Here (31), Toulon (67) at Training (31)

Chaîne musicale : le succès de MTV aux Etats-Unis

MTV (Music Television) e été la première de la la monde. Créée en 1981 par le groupe américain Warner, elle 11 images la «5» et la 16 «6»? M. Jacques Vistel, qui a la il y un mois M. René Mahé la tête aujourd'hui IIII be par urb mille affiliées et compte l'ammillions programmation est quasi municale i de l'ammillions programmation est quasi musicale i de l'ammillions programmation est quatre par l'ammil (RFO). s'assurer qu'au clips sur, le chanteurs milieu la l'explosion médiatique S'il n' la la de Mari de stratégies au milieu d'une période correspondants

Considérée una Etats-Unis comme l'un im plus grands succès de la l'imparation de six ans l'une des pièces importantes l'industrie il l'audiovisuel, du disque m du showbusiness, elle passionne les promoadmirent style et envient ses taux d'audience.

l l'occasion du MIDEM mois dernier, MM. Les Garland Mayo Stuntz, respectivement responsables des programmes du développe-ment de MTV, affichaient une

Le lancement, il y a cinq ans, télévision commerciale

un pari audacieux? - Un pari fou, oui, mais un pari calculé. Que d'études, de recher-ches, a sondages, de l'acceptance le lancement de la chaîne! Rien ne devait tre la lau hasard. Le public a été interrogé, la le sur goûts musicaux, ses habitudes de loisirs, ses attentes en d'infor-mation, de présentation, d'illustration visuelle, sur les différents noms possibles pour la chaîne et même sur le type ma plaisanteries qu'il souhaiterait y entendre... Il y en a en pour des millions 🖿 dollars! Et d'ailleurs, pa continue, car nous ajustons sans cesse nos programmes en fonction des résultats d'études.

- Quel était exactement le concept !

- Celui d'une télévision moderne et gaie qui l'allant à de jeunes - quarante LEII De nous interessent pas - m qui plonge son public de un environnement de rockn'roll. Une télévision soignée,

dans laquelle l'habillage des pro-mation – décors, génériques, ani-mation – soit aussi parfait que leur contenu. Une télé qui soit un état d'esprit, une façon de vivre m qui révèle une image cohérente.

- La réponse du public a la rapidement positive ?

- Immédiatement. Dix de fayers = ma aleman en l'appre deux ans, et ils sont aujourd'hui d'ailleurs d'imaginer que treize mille foyers nous rejoignent chaque jour I Le public + la nne d'âge 📖 de vingt-trois ans nous regarde su moyenne soixante-trois minutes par jour en semaine, quatre-vingt-dix minutes le week-end. Un record si l'on consi-

- Beaucoup d'autres par ont connu des échecs retentissants. A quoi attribuez-vous le succès de l'17?

- D'abord 🛮 son créneau : la musique, importante, vitale même pour la jeunesse. A la qualité des produits diffusés, leur sophistication, leur renouvellement permanent – vingt mouvelles introduites chaque semaine dans programmes, – aux performances techniques, la programmation en continu, vingt-quatre heures continu, vingt-quatre heures wir vingt-quatre et sans rediffusion. Et puis à une politique de promotion de la chaîne, à la radio et sur les grands réseaux de l'Des dizaines de stars — Bowie, M. Jagger, Tina Turner - ont, tour à tour, crié devant les caméras le slogan de la chaîne : - I want my MTV » (Je veux ma MTV), repris maintenant comme un par la kids et les

téléspectateurs. - Quel impact avez-vous observé?

- MTV and devenu un phénomène culturel dont l'influence = fait dans le cinéma, la mode, le langage, la publicité, la musique l'industrie du disque, la laquelle nous avons évidemment d'étroites relations. C'est une sorte

partenariat : les clips qui constituent une part importante de programmes nous sont fournis gratuitement par disques, lesquelles ont vite compris la publicité excepchaîne.

MTV = devenue un i de promotion du rock. De prises d'une qui paraissaient prises d'une torpeur et diffusaient plus que les mêmes titres t repris du dynamisme. Mais MTV qui joue de s'aligner en se rant conference à u qui 🚾 📂

Enfin, toutes les études le confirment: MTV fait vendre des disques. en davantage qu'aupara-vant, % s'avouent influences directement par les programmes de la chaîne.

- Avez-vous des projets pour l'étranger, notamment pour le France?

- Bien sür. La musique inter-nationale et MTV dépasser r frontières. Grâce à un accord passé en 1984, vingt-neuf millions Japo-nais reçoivent désormais chaque semaine quatre heures de pro-grammes. On la regarde également grammes. On la regarde également au Mexique, en Amérique centrale, et nous espérons diffuser quelques segments quotidiens les réseaux câblés européens. La France l'Peutum débouché la sixième chaîne. Nous avons rencontré le NRJ, Jean-Paul Baude-Croux et pour projecte service à la sixième chaîne. croux, et nous parions, semble-t-il, 📔

même langage.
Une télévision musicale peut viable France. Mais de irana le musical, de de résolument jeune, ma faire de concession à un public plus âgé. Et de se mettre dans la tête qu'une télé-vision commerciale est loin d'être une télévision au rabais... Les promoteurs de votre sixième chaîne devront en tout cas y songer... et peut-être réviser – à la hausse – leur budget. »

Propos recueillis par ANNICK COJEAN



E MONTE-CARLO

grammes

de repor-sel les 45

53 the use Mehra C. DETA de is - Fout confisewes chathe mountain HOME PERMITS A ACTUSTURE. ic (bire)

a marchine

put ffer: ine place

sède Narr 664-mer toui cin-60e get 7 61 mpi-pava on le ippa-opti-

ALC: B cher COTH-CCFt nie er ts 700 维 🍇 THÓ-化二基键

1017

plus

(63) 1321. Smes Sulon MTV aux Etats-Unis

partenariat : les clips au constituen une part important de programme mous sont fournis gratuitement par les maisons de discues, lesquelle cat vite compres la publicité écontionnelle que leur offrait sins le chaffe. en en: A er dm MTV est devenue un des éléments exemuleis de promotion de rock De nouveaux unients sont appares els nouveaux de pares en la programa de la contraction del contraction de la c nc & 4:4 millions l'espace neuveaux talents of it appared in stations de radio qui parassim prises d'une sone de torreur et diffusation plus due les ranes dis manifest du dynamisme March MTV qui foue les célinebeus is redice tentant de s'aigner coserté rant constamment a ce qui es part à l'écran. ישל ליוני pas fou treize t encore trops and Cycase

jour en a televiilnes par ent des A quoi MTV? cau . la e même abut des phintica. rmaneul.

ni introlies co Eres sur ioa...Et munn de इ शहराज्य विकास ick Jag-

logan de TV - (Je intenant is et les 14-post

phéno-ce se fait mode, le mique et laquelle l'écroites

Enfin. toutes in études le coule ment: MTV fait verder des disquel 46 % des télespointeurs affirmes en acheter du anuac qu'aupar vant. 62 % s'accusat influence directement par les programmes de la chaîne. - Averages des projets pour l'étranger, notsminent pour le France?

— Bien sår. La musique est interestronale et MTA doit déposer au frontières. Orace à un accord pas frontières. Orace à un accord pas en 1984, vingt-neur maltons de processemaine quatre acures de processemaine quatre acures de programmes. On la maride également au Mexique, en Amenque centale et acus espèrens diffuser quelque et acus espèrens. La france y peutodible européens. La france y peutodible européens de NRJ, Jean-Paul Baude peuton de NRJ, Jean-Paul Baude peuton de NRJ, Jean-Paul Baude proux, et nous parlots, semble-tile même language.

Andre Asset he mane has so said

faction Clavoir negocid avec la

Program Executives américase (NATPE) et la 380 de Londra

pour harmonistrics cath despredpage marches en inchioviscel.

ALAIN WOODROW.

reatron de Nico.

parions, semograficas, semograficas, et nous parions, semograficas, même langage.

Une télévision musicale peut de riable de France. Mais à condition etable de rouver le ton musical, de vise de trouver le ton musical, de vise de résolument jeune, sans faite de résolument à ten public plus 3gé de se mettre dans la tête qu'une gible de se mettre dans la tête qu'une gible de se mettre dans la tête qu'une de vision commerciale est loin derre vision commerciale est loin derre révision au rabais. Les propose de l'évision au rabais de l'évision au rabais. Les propose de l'évision au rabais de l'évision au rabais. Les propose de l'évision au rabais de l'évision au rabais. Les propose de l'évision au rabais de l'évision au rabais de l'évision au rabais de l'évision au rabais. Les proposers de l'évision au rabais de l'évision au rabais. Les proposers de l'évision au rabais de l'évision au rabais. Les proposers de l'évision au rabais de l'évision au rabais. Les proposers de l'évision au rabais de l'évision au rabais. Les proposers de l'évision au rabais de l'évision au r



Les mouvements sont dans la rue, la Superc de rouler comme an de vivre

est complète.Rétroviseur conducteur réglable de ments radio. Direction douce et précise, volant c un dines en ville qui commence bien. Surprenant longues distances. Train avant à départnégatif, et sécurité.
Simplicité des rélations, comivence, la Sup

manière. Modèle présenté Renault Supercing TSE, Prix Millésime 86. Renault Supercing à pastir de 41

DES VOITURES A VIVRE

RENAULT

idute la ligne. Habitaçle lunüneva, la setti Eur spot de lecture et çansole avec 2 em j auir, une place, un créheat, la Supe ti vert, cette citadine est une routière avide en X à double circuit, la Supercing alle cant

iain au 26/12/85:64:900 F. Lainesa iac Lyotte financement. Éi (éi 19_{4/19}

LE CARNET DU Monde

Naissances

~ Sylvie HUBACH et Philippe CROUZET

ont la joie d'annoncer la missance de

Nicotas.

N Paris, le 12 février 1986.

Mariages - Martial OLIVIER et Danièle KOEHRET

ont le plaisir d'annoncer leur qui n eu lieu le 13 février 1986. Décès

Reaé et Joelle Bayssière,
François et Paule Nouvel,
ses enfants,
Pascal, Gaelle, Cédric et Charlotte,

ont la tristesse de faire part du décès de Marie-Antoinette BAYSSIÈRE, née Pasquini,

le 📭 février 1986.

ses petits-enfants,

Une name sera célébrée le jeudi 20 février, à 15 h 45, en l'église Notre-

Cet avia tient lieu de faire-part.

6, rue d'Alsace-Lorraine, 78690 1, rue de Besny, Aulnois-sons-Laon, O2000 Laon.

- Mª Nicole Mazauc

ont la douleur de faire part du décès de M. André BERNHEIM,

le 16 février 1986. Conformément à la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus strille intimité.

M= Pierre Richard, M. et M= Michel Boniol. Latherine Béraud M. et Mae Pierre Boulol, Mª Véronique Boniol, M. Alain Boniol,

dans leur tristesse et le foat part du décès de Antoine BONIOL

survenu à Villeurbanne, le 11 février

se son corps a été donné à la science.

wous aimer uns les compli la loi. (Frankin 13-8.)

4, place de la Maison-Carrée, 30000 Nimes. 19, rue du Bas-du-Trou-Martin, 78360 Bougival.

 — M[∞] Jean Delezay,
 Le docteur et M[∞] Jacques Delezay, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Charles DELEZAY. directour d'école honoraire,

au 439 régiment de pions croix de guerre 1939-1945, officier des Palmes académiqu

La cérémonie religiesse a été célé-brée le jeudi 13 février 1986, en la cha-pelle de l'hôpital de La Rochefoucauld, suivie de l'inhumation à Mazerolles Cet avis tient lieu de faire-part,

bénésicions préduction sur les insertions du - Carnet Monde », sons prêts de joindre à leur envoi estre une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 M André Ducesse,
 M. et Jean et Marcel Ducesse,
 leurs enfants et petits-enfants, Les familles Fargues, Valois, Kamm

survenu dans un quatre-vingt-ouzième amée, de

André DUCASSE, ancien élève de l'École normale supérieure (promotion 1914), apereure (promotion 1914); esseur honoraire au lycée Périer, auteur et historien de la guerre 1914-1918, evalier de la Légion d'honneur.

Ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté, nous ne 🖫 cacherons pax 🖟 leurs enfants. »

Le III Nivier 1986. Sanary. Marseille. Fontenay-le-Floury.

M. et M= Manzic-Broca,
M. et M= Daniel Manzio
Leurs enfants. M. et Jean Mounier

d leurs enfants,

Leurs parents et amis, nt la tristesse de faire part du décès de

M venve Nez ESTHER, née Goldrach,

survenu le 13 février 1986, en son domi-

Les obsèques ent eu lieu dans la plus stricte intimité. 5, ree Poliveau, 75005 Paris.

M⁻ Pierre FROISSART, née Antoinette Dawn,

a rejoint son mari dans la paix du Sei-gneur, le mardi 18 février 1986, munie des sacrements de l'Eglise.

De la part de M= Antoine Froissart, M. et M= Michel Jeanson, M. et M. Daniel Froissart. M. et M. Roger de Brisson

M. et Ma Charles Froissart, M. et M= Marcel Proissart,

es enfants, Leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Michel Daum, M= Heari de Paillerets, M= Louis Proissart,

es frère, sœur et belles-sœur La cérémonie religiouse aura Hou du Haut-Pas, rue Saint-Jacquez, à Paris-5*, le vendredi 21 férrier 1986 à 2 h 30 - Jacques Guille a la grande tristesse de faire part de la

Ulysse GUILLE, survenue au matin du 17 février dans sa

Les obsèques seront célébrées le jeudi 20 février 1986, Il 11 heures, en l'église Saint-Martin de Mézières-en-Douais (Eure-et-Loir).

L'éternel est li le une for-teresse au temps de la détresse.
 (Nahum I, VII.)

l, rue du Temple, Marsauceux, Vernouillet.

M. et Mª Gabriel Harfouche, familles Harfouche, Chehab

ont la douleur de faire part du décès de

urvenu à Paris, le 17 février 📧

Notre-Dame du Liban, 17, rue d'Um, à

éances seront reçues dans les salons de l'église à l'issue de la céré-

rue Mademoiselle,

- M= Roger Kan M= Denise Levy,

grand rabbin Roger KAN,

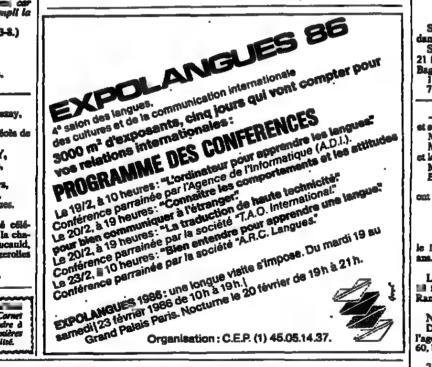
urvenu à Jérusalem, le 15 février 1986.

Ramot 2-9 Jérusalem.

M™ Louis Lafaye de Michoaux, M. et Bernard Viollier

us enfants, M. et M= Marc Lafaye de Micheau leurs enfants, M. et M= Philippe Lafayo

et leurs enfanti





déjeunez chic, déjeunez chèque.

Famille Lafaye de Micheaux, Famille André Serre, Parents et alliés. ont la profonde tristesse de faire part du

décès, dans u quatre-vingt-c année, le 16 février 1986, de

- M. Georges Leblanc

vous fait part du décès de

Ni fleurs ni couronnes.

nieux, Cremer et d'Allens,

M. Louis LAFAYE de MICHEAUX,

officier de la Légion d'honneur,

leur époux, père et grand-père. Les obsèques ont en la l'inti-mité familiale à Chomérac (Ardèche).

- Vous savez de quelle manière je

(Actes 20, 18, 19.)

me suis conduit envers vous... se vant le Seigneur en toute humilité,

M Jacqueline LEBLANC.

Une cérémonie religieuse le brée le vendredi 21 février 1986, à

Il heures, en l'église réformée

d'Autenil, 53, rue Erlanger, à Paris-16.

L'inhumation
Alphouse-Karr Saint-Raphael, le mardi 25 février, à 16 heures.

- Le pasteur et M= J.-P. Monsarrat,

leurs enfants et petits-enfants, M. et M™ G. Monsarrat, Les familles Küss, Durnas, Bouthou-

font part avec tristesse du décès de leur

père, grand-père, arrière-grand-père, beau-frère et oncie,

René MONSARRAT,

du commerce extérieur,

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre et médaille militaire

(1915),

rvenn à Dijon, le 11 février 1986, dans

D est donné son corps i la faculté de médecine de Dijon.

« Ne cherchez pas parmi 🔤 morts

ancien avocat français à Lo

conseiller bo

- M= Elisabeth Harfouche,

M. Joseph HARFOUCHE, ambassadeur da Liban.

[Joseph Harfouche a'est éteint lundi 17 févier à Peris. Né en 1909 au Ceire, il appar-terreit à une famille maronite des environs de Jezzine (Libben). Se carrière l'avait notamment conduit à être ambassadeur du Liben au Vati-ces, en Italie, en France ; entre-temps, directeur des affisires politiques au ministère des affisires étrangères à Beyrouth. Le retreire venue, Joseph Harfouche écrivait deus divers journaux, dont l'Orient-le Jour, et poursuit des recher-ches d'histoire diplomatique, il avait de se replier à Paris depus le guerre.]

ont la douleur de faire part du décès du

8, rue Say, 75009 Paris, 22, rue Ernest-Messmer, - Chomerac (07). 21100 Dijon.

- Ses enfants et potits-enfants

celul qui est vivani. =

ont la grando douleur de faire part du décès de Mer veuve Georges PORCHEZ, née irène Panoff,

administrateur civil

au ministère du travail.

Survenu 15 1986, ans sa soixante-scizième année. Ses obsèques auront lieu le vendredi 21 février, à 11 heures, au cimetière de Bagneux (entrée principale). 155, boulevard de Magesta, 75009 Paris.

 M™ Armand Randazzini et eon fils, Marc-Aurèle, M™ Rose Randazzini, M. et M™ Jamelacques Gué et leurs enfants, M. et M= Berger, Et toute sa l'amilie

ont la douleur de faire part du décès de Armand RANDAZZINI,

le 15 février 1986, il l'âge de soixante

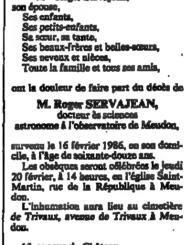
Les obsèques en lieu le mercredi Rambouillet), à 10 h 30.

Ni fleurs ni couronnes.
Des dons peuvent être faits auprès de l'agent comptable du lycée Diderot, 60, boulevard de La Villette.

28, avenue de Laumière,







- M= Roger Servajean,

- Dijon. Joney (71).

M. et Mm Jean Ille

M. et M= Pierre Robin

M. et Mar Henri Anrys

ont la tristosse de faire part du décès de

M. Charles Autonia ROBIN,

survenu à Dijon, le 16 février 1986, dans u quatro-vingt-lustrième année. Les obsèques ont été célébrées en la cathédrale Saint-Benigne à Dijon, le

Une absoute en de Jonchy (71), aura lieu I II h 30 le même jour

caveau de famille.

ont la grande tristesse de faire part de décès, survenu le EE février 1986, de

Albi SADOUN.

Les obsèques ont en lieu dans le stricte intimité l'amiliale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

evenue de l'Ouche,

Anne et Bernard Junk,

see enfants, Anna et Lise Junk,

Et tous ses amis,

21000 Diion.

see petites-filler

ercredi 19 février, à 10 h 45.

M= Antonin Robin,

et leurs enfants,

et leurs enfa

on. L'inhumetion aura lieu au cip de Trivaux, avenue de Trivaux à Meu-

15, avenue du Château, Meudon.

 Charles, Colette Urjewicz,
 Boris et Guillaume, ont la douleur de faire part du décès de

M. Joseph URJEWICZ. Les obsèques auront lieu le jeudi 20 février 1986, au cimetière parisien 📾

On se réunira à la porte principale à Cet avis tient lieu de faire-part.

La direction, Le personnel,
Et les Pinstitut Parmenter, de travailleurs
sociaux, 145, Parmentier, 75010
Paris,

ont la douleur d'annoncer le départ du

- Albert VAN NIELE, responsable pédagogique de l'Institut, membre du BICE, correspondant auprès de l'UNESCO, dans sa soixente-hultième année

Nous demandons à tous ceux qui l'out

connu, étudiants, travailleurs professeurs d'avoir une pensée pour lui.

obsèques auront lieu le vendredi 21 1986, à 14 heures, en l'église Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne).





· M™ Jean Vidalenc, Ses enfants. Ses petits-emants,

son épouse,
M² Arme-Marie, Marie-Françoise ■
Marguerite-Marie Robin,
Mª Robert Robin, ont la douleur de faire part du décès de M. et Mm Gabriel Robin M. Jean VIDALENC,

agrégé de l'Université, docteur ès lettres, professeur émérite à l'université de Haute-Normandie. examinateur d'histoire au concours d'admission A l'Ecole spéciale militaire (1949-1973), officier de la Légion d'honneu commandeur de l'ordre

des Palmes acadés chevalier des Arts et Lettres

survenu brutalement Fontenay-aux Roses, L 12 février 1986, L

ques civiles ont ea lieu à Fonteasy-any-Roses, dans l'intimité familiale.

17, rae Rémy-Laurent, 92260 Fontenay-aux-Roses.

Anniversaires

Pour le dixième anniversaire da

Paul GUINARD, à Madrid, le 27

une messe sera de Sèvres, il Paris-5°, 🐱 samedi 22 février 1986, 🛚

Pour le dix-nuor de anniversaire. le 20 février, du rappel 🖩 Dieu de

M. Roos PAUCHET, à le direction de tourisme Michelin

u femme demande i ceux qui resten fidèles il son souvenir d'avoir une piens pensée pour lui.

- Il y a cinq ans dispersisselt Marcel ROUFFIANGES.

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu el estimé.

- A l'anbe du III février **Jacques VERNANT**

nous quittait pour toujours.

mort, que ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

Messes anniversaires

- En souvenir de

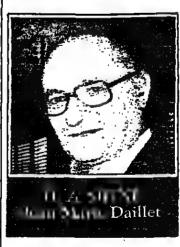
Jacques LECARME,

décédé le 5 jazzvier 1986, une messe sera al Maria le samedi 22 janvier, a 11 beures, en la chapelle de l'Ecole militaire, à Paris.

- Une messe anniversaire pour le chanoine François de L'ESPINAY, prêtre du marie de Luços, ancien aumonier général des troupes françaises en Algérie,

ancien délégué du Comité épis France-Amérique latine, à 18 h en l'église Saint-Merri, 76, rue à Verrière, Paris.

La présidée par Mgr Deroubaix, évêque de Saint-Denis et président du CEFAL.



STERN GRAVEVR . CARTES DE VISTIE. INVITATIONS la distinction d'une gravure truditionnelle pour papiers il lettres belle qualité J7, Passage des PARIS 2" Tél. 42 36.94.48-45.08.86,45 REPRODUCTION INTERDITE

DEFRES D'EMPLOIS 114,00 DENIANDES D'EMPLOI IMMIOBILIER 76,00 AUTOMOBILES 76,00 ACENDA 76,00

OFFRES D'EMP



CONSEILS BY ORGANIZATED Recrations pour faire face ou développement rapide

grups "schniques Avancées", spécialisé dans le pers de conseil un hout niveau en informatique, plus INGENIEURS CONSEILS a James timbres de grandes écales (X - Centrole-TELECTIV - SUPELEC - MINIES - PONTS - ENSIGN

intéressés par un métier dynamique, un trovall d'éc ent ance de profession Bhérale.

HOUS VOUS OFFRONS ment de l'image, robotique...). · Des para brinès d'évolution

MATHER AND ERSEN & CIE, CT 13, 92082 LA DEF

mercrono. 🖦 🛶 d'una équèpa jeuna.

• Una rormation intensive dux Designation

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE RÉGION PARISIENNE

recharche pour son développement 1 INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL ES.T.P. - A.M. - LNSA. a vin de service **bâtiment, cet** La riutar de gonception de structure :

l'antique d'une équipe pluridisciplinaire charge De perte exclutif conviendra à un ingénieur ayunt une premiere expérience dans ce domisine ;

🖁 o le gala des contacts et des responsabilités. Adresser madicature avec C.V., présentions et THE MONDE PUBLICITE, sous of 7.025 M

force de Monttessuy, 75007 Paris.

Construction

Le Patron ne la Goodulte :

emple

d'un Projet in la Australia Filiale diun important Groupe trancais i per industrielles impliquant la mise en la son avec le Ovecteur Administratif e CS 300 mission sera le ver ies moyens Ses Setendian en out

les disti techniques s'opposant De for Grande Ecole d'Impênieur industriei ou une entreprise de Grands T un goût le managemen Langua de travail. Premier de c Ce est situé non foin d'une ville ima elevee et d'avantages divers. Merci d'adresser votre candidature son Sufficia qui vous contactera capiden

EQUIPES ET ENTR 11 bis rue Portalis 75008 PARIS

*iolqm9

MINISTÈRE DE LE DI 3 INGÉNIEU UN INCENIEUR DETUDE et CANALYSE Com MANIQUE avec exploitation des essais réalisés en son

e Posts au sein d'une équipe d'ingénieurs et d'agent 0 Commissances en aérodynamique théorique et un 1N NOTATEUR D'ÉTUDE dans le domaine des 6 0 Raiss 6 Reight à 15 super avec industriels.
6 Poste au d'un laboratoire et d'une équipe d'i qui laboratoire. e Gran Seur les travaux en laboratoire.

ECTRONIQUE en automatique et électronicumique et électronicumique et électronicumique et électronicumique et électronicumique et électronicumique et électronique et électronique et optronique.

Formations : grandes écoles ingenieurs débutants ou qualques au région Normandie, cathe agrés Roussi.

OFFRES D'EMPLOIS

40,32 90,13

90,13 90,13

ARTHUR ANDERSEN

CONSEILS EN ORGANISATION

Recherche, pour taire face au développement rapide de son groupe "Techniques Avancées", spécialisé dans les mis-sions de conseil de haut niveau en informatique, plusieurs :

INGÉNIEURS CONSEILS

 Jeunes diplômés de grandes écoles (X - Centrole - SUP-TELECOM - SUPELEC - MINES - PONTS - ENSIMAG -Intéressés par un métter dynamique, un travail d'équipe, une ambiance de profession libérale.

NOUS VOUS OFFRONS La possibilité de développer des compétences techniques nouvelles dans tous les secteurs de l'informatique (réseaux, télématique, CAO, systèmes temps réal, bureautique, traite

ment de l'image, robotique...).

• Des possibilités d'évolution motivante, dans un contede International, au sein d'une équipe jeune. Une formation intensive aux Elats-Unis.

Envoyer dossier de condidature à : Bruno CORMOULS, ARTHUR ANDERSEN & CIE, Cédex 📉 LA DEFENSE.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE

RÉGION PARISIENNE

recharche pour son développement

1 INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

ESTP.-AM-LNSA

an sero de service bâtiment, out inefedeur aura en charge ;
— les bales de conception de la manue ;
— l'animation d'une équipe plantage plinaire chargée de l'élaboration de projets TCE,

Ce poste évolutif conviendra à un ingénieur ayant ;

une première expérience dans ce domaine ;

le goêt des contacts et des responsabilités.

ater candidature avec C.V., prétentions et ph à LE MONDE PUBLICITE, sous nº 7.025 M,

5, rue de Monttessay, 75007 Paris.

OFFRES D'EMPLOIS

PME FRANCAISE DE MAINTENANCE INFORMATIQUE, Filiale d'un grand groupe, banlieue Nord de Paris, recherche son

CHEF DE DEPARTEMENT INTERVENTION MAINTENANCE INFORMATIQUE

250 à 300 000 F/an selon expérience.

Il aura la responsabilité de l'ensemble des techniciens d'intervention sur le plan national.

Ayant de solides bases en électronique, par exemple : (de forma-tion SUP ELEC ou ISEP), c'est avant tout un manager qui saura s'imposer par sa maturité et son sens de l'organisation. Il devra faire face il une croissance rapide et, bien entendu il montrera, vis il vis de ses clients, «l'esprit de service».



Adresser CV, photo et salaire actuel au Cabinet Claude VITET, 6, rue Lauriston, 75016 Paris, sous réf. 86/60.

mes une eccidté fren-première importance

PERSONNES M CARACTÈRE

capables, après stage, teindre après un an 35 000 à 15 000 F mensuels. Nous leur affrons :

Une formation complète;
Une activité prenente;
Un plan de cerrière précis.

Posts de traducteur maternelle anglaise (C. 2 et US.). en efectual de la contract de la contract

emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Fillate d'un important Groupe français, nous allons mener à bien, en équipe internationale, d'importantes réalisations péri-industrielles impliquant la mise en œuvre de technologies élaborées. Porte parole du Project Manager, en étroite laison avec le Directeur Administratif et Financier, assisté par une petite équipe technique, l'ingénieur de haut niveau qui accomplira cette mission sera le veritable interlocuteur des chantiers et de leur environnement. Il aura en charge le management des ressources humaines, matérielles, techniques, des délais et des coûts et, en général, de tous les moyens concourant à la progression et à l'achévement des différentes phases du Projet dans un environnement.

pluridisciplinaire.

Ses responsabilités s'étendront en outre à l'analyse et à la répercussion aux engineerings concepteurs de toutes les distorsions techniques s'opposant au cours normal de la réalisation.

De formation Grande Ecole d'Ingénieur complétée si possible par une experience significative chez un ensemblier industriel ou une entreprise de Grands Travaux, vous avez acquis, à environ 35 ans, une grande rigueur intellectuelle,

L'anglais sera la langue de travail.

Premier contrat expatrié à durée de chantier convertible en durée indéterminée si objectifs atteints.

Ce poste est situé non loin d'une ville importante avec résidence possible en famille. Il est assort d'une rémunération

Merci d'adresser votre candidature sous référence 56 1701 M. Elle sera étudiée confidentiellement par Christian

TOURISME DE SANTÉ Formation professionnelle

ASSISTANT

exper. cabinet indispensable, poste different dynamicus. Act. av. manuel, photo et présent AMP nº 11517 40, rue Olivia PARIS-15° qui Association, recrute

FORMATEURS

Door stages

CERNICER LONGER BURGE

TEL: 39-11-14-97.

Organisme important
progression C.A. 85 + 30 %
dans le cadre
de son expansion
Peris et en proche banilleu
(Ouest et Nord)

progenise un stage pour recru DES CONSEILLERS COMMERCIAUX H. ou F. pour etations thermule, elimatique et beindeins, Durée 1 500 heures, avril - décembre 1989 98/4111 : institut national de formation métere du tourisme, fetferie et du thermeller Tél. : (1) 48-76-80-94. ns des respon-Formation assurée. Tél. 45-53-30-00, p. 201. LE DÉPARTEMENT Du Val-de-Merne

retruté par vole (El concours our titres

ON INGENIEUR SUBDIVISIONNAIRE

perticipere à la définitio du plan d'ensemble de l'informatisation des services sanitaires d'agtions scolules et sus cho des projets à metre en cauvi (matériel SPENA et BULL).

LE DOSSIER DE CANDIDATURI LE DOSSER DE CANDIDATURE
comparant

- Un e.v. décalé;

- Limi pherograph, d'identité;

- Deux envelopes timbrées
porant nom et adresse deve
time schamé su plus tant le 15
MARS 1988, le cachet de la
poste faisant foi, à ;

Monsieur le président
de conseil déséral.

du conseil général, hébet du cépertoment du Val-te-Morna, direction du percontel dépertemental, mus du Général-de-Ge 84000 Créssil, Tél. : 48-99-94-00, pasta nº 24-85.

appartements

propositions

sibilités d'emploi l'étranger sont nombreuses et variées. Demendez docu-mentation (grétaite) cou-spécialisée MIGRATIONS LUI BLP, 281-09 PARIS CEDE

DEMANDES D'LIMPLUIS

diverses

édectrice presse, pub et Ri charche travaux free lance Téléphone : 43-38-79-63.

VOUS EXPORTEZ

Nous commes formés aux sechniques de l'exportation. Nous vous offrons suitement nos 2 premis mois de collaboration. Tét. 11-2-98 à partir du mercradi.

URGENT, 26 era, idées, énergia, aspér, ch. ampioi sect. So Cifo Cul. T. / EC. H. M. TERNX (DEFA - MST. Sélét. / Angl. all., t.b. inv.) M.E. Tééphone: (1) 42-08-34-38. non meublées offres

45-04-20-00

formation professionnelle

MISE EN PLACE D'UN CYCLE DE FORMATION-ACTION LONGUE DURÉE M MOIS)

THÈME: TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

: - Niveau III.

Priorité accordée aux demandeurs d'emploi longue durée. **OUVERTURE DU STAGE : FIN FÉVRIER 1986.**

bureaux

10°, REPUBLICUE-St-Martin refait neuf, jamais limité 1° ét., 5 pers. 35 000 F/mois, 47-70-25-81.

ÉTOILE

BUREAUX

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine 75008 PARIS recherch

en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSI our CLIENTELE ETRANSI corps diplomatique et cade de Stés Multinationales.

non meublées

demandes

Jne couple rech. urgent, app 3 P., 6.000 F charges compris 16°, 17°, 8°, 8°, 7°, Neulli payons opt 8 mais, 39-68-22-10.

5° arrdt TÉL. 45-62-78-99. AUSTERLITZ-Höpitel, dble lik + 1 chbre, asc., solell, ch. centr. 850.000 F. 43-22-61-36. LUXEMBOURG-PANTHÉON

<u>L'immobilier</u>

appartements

ventes

ST-HONORÉ. F. + 4 5", ssc., gd charme, solell, ceime. F 45-46-26-25/43-26-73-14.

4º arrdt

MARAIS

dens MMEUBLE CLASSE 3 P. : 90 m². tt cft, poutres e vitraut, belseries du XVIII 1.850.000 F. 45-77-31-70

MARAIS-VOSGES

Dens somptueuse restauratio DBLE SÉJOUR + CHAMBR SUR JARDIN. Parking EMBASSY, 45-62-16-40,

tt oft, 5" sans ascenseu 1.400.000 F. 43-28-25-86

8° arrdt

1= arrdt

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes tres bank, loyer garanti. (1) 48-88-89-85 - 42-83-57-02.

Pour Stés auropéennes cherchi villes, pevillons pour CADRES (1) 48-89-89-86, 42-83-57-02

FRANÇOIS-1° 4-5 poss, tt cft, services BAM. BOURGEOIS, SOLES, 8,100.000 F. 45-86-02-48 meublées offres

15° arrdt MONTPARNASSE meuble récent, bezu st jine. beine, 35 m², GARBI - 45-87-22-86 Région parisienne APPT HOTEL + PARK

16° arrdt

PTE BAUPHINE, 4 ETAGE

ETOILE - FOCH, gd autio ouls, s. de bains, Imm. 11 oft, prof. Bair., poss. 550.000 F. 8 h à 12 h au 45-51-23-7 et de 14 h à 18 h au 42-98-61-38.

78-Yvelines

LE VÉBINET, pert. vend liv., 2 ohbree, culs., bns, ceve, 3 mn RER. 3 ét., sec., 68 m³ + logis, 700.000 F Téléphone : 48-04-22-64

Hauts-de-Seine SAINT-GLOUB, PARC

PRIVÉ MONTRETOUT Lucusus 4 P. + chire serv. Prix justifié. 46-02-57-27.

92 - 805 m au pare tr. basu 2 p., r.-de-jard., 54 m² 700,000 f. (1) 46-60-77-20.

achats

AGENCE LITTRE

Reth, pour clientille frenceise et étr., appes et hôtels part dans quartiers résidentilels, palement compt. chez notaire Téléphone : 45-44-44-45.

Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère same travaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir.

ORPI 1= force de vente à PARIS recherche tous appertements RÉALISATION RAPIDE

DRPI - 42-22-70-63.

Recharche 1 à 3 P. Paris, pré-fère 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, avec ou sens travaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, mêms le eoir.

Paris

concernant 15 cadres

Les participants devront réaliser une mission pour le compte de entreprise (orientation agro-alimentaire).

- Connaissance d'une langue étrangère.

JURY D'ADMISSION: 20, 21, 24 FÉVRIER 1986.

ANFOPAR RHONE-ALPES 3, place d'Arpot, 38206 Vienne Cedex. T61. 74-85-27-68.

Locations

MALLES DE RÉUNIONS DOMICILIATIONS SECRET : 11 TÉLEX : (1)

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 +

SIÈGE SOCIAL Serrétariet + buremux neuts Démarche R.C. et R.M. SODEC SERVICE Change-Éyadas : 1

VOTRE SIÈGE SOCIAL BOMICILIATIONS

SARL-RC-RM
Constitution de Sociétée,
Démarches et tous services,
Permanences téléphoniques. 43-55-17-50 THEST

OR PERMITTE A louer pour l'année Maleon de campagne 100 km nord-est Peris 4 chembres, beau jardin But confort. 2,500 F per moi Téléphone : 23-54-64-53.

propriétés :

76 VOISIMS-le-BRETONNEUX Missen dens résidence, proudécies, CES, commerces, fisce bois, plein sud. jardin clos, 250 m², mitoyen d'un côté, 110 m² habitables, r.-de-ch. santrée, cuis équipés, w.-e., garage, séjour, cheminée, citare, l'ét. s'exezenire vide sur se-1" dt.: mezzaine vide aur ad-sur, deuche, w.-e., baine, 5 chirre. 790.000 F. (dont 10.000 F.C. cassible). Téléphone: 30-44-03-70.

information e. Son Vincennes a, construction, prêts conventantion, prêts conventantion, swabis 1° semestre 1987, proposons à l'achet grandes surfaces à smarriger 8,000 F/m² su apris 6,000 F/m² su apris 6,000 F/m² (du 2 tu 6 phoes. 10,000 F/m² (du 2 tu 6 phoe

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK

PRIX POSÉE : 99 F/m2. Tél. : 46-88-81-12.

HOTELLERIE « Les Cèdres »

accueil, confort, service, spé-cialiste familie et 3º âge. Métro : Vilejuif-Louis-Aragon, 46-38-34-14 et 47-26-89-63.

Pros. COLLOAMMERS (77) RETRAITE, valdes, semi-valde invaldes, 84-04-05-75.

Tourisme

Loisirs

Vacances 4 1

Troisième age

epinell op episeel

Moquettes

(demandes)

Particular achite meuble clens en : #6-77-81-00 le soir ou répondeur. Artisans

ARTISAN sherche trevaux plomberie, cheuffage, dietri-que, painture, agrié EDF-GDF, f. 48-33-56-63 48-39-26-83. Bijoux

BAGUES ROMANTIQUES en choisiment thez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4-, 4354-00-83. PARCE QUÉ L'ON AME ACHAT BLIDUX OR-ARGENT. Métro I Cité ou Hôtel-de-Ville.

OR - BRILLANTS Achets net Bijoux or ancient modernes Rubis Sephit Emeraude, Argenterie PERSONO JOALLIERS Opéra 4, Chautede-d'Antin

Maroquineri**e**

SOLDE S/PRIX DE GROS SACS, BAGAGES, CADEALX VISCONTI, 5, r. M.-le-Comta, 3°. T. 42-72-16-88 fermé le dim.

Stage atd 8 à 16 a. an Savole c.v. agréé jaunesse et sports du 28-3 au 2-4-96 aux Arcs (~) 12 a. 1 895 F. (+) 12 a. 2 995 F. comp.: trens. SNCF. persion complète : Ericad. et cours ski per monitaurs diplomés. Remontése més. Illiminées. Assurance ski. Interiocens: 3 h à 12 h. Tél.: 16-1-42-38-06-00 à partir de 18 h 30: 16-1-60-10-47-38. 8 h à 13 h 78-07-04-73.

A louer, mal, juin et septembre Presqu'ile de Rhuys (56) 50 mètres de la plage Melson : living, cuisine, 2 chembre Salle de bains, WC, cuiller, jardin Tél. : 39-89-81-05 boxes - parking

PLACE de COLOMBIE MUETTE

state (Benediction of

- Marien Viduese,

one so conclour de l'aire par de diag

Vi. Jean VIDALENC

den IDALENC

article

confidence of force o

Co. F. J. T. S. S. S. C. Com.

17. rue Re- ... Lirent 422// F. 2/13/1-Roses

2 Madrid, le 27 fébruar 1975,

ans me se sera chiebrée et les Saintel grace III. The de Sene, ile 64, 10 James III février 186,

le 20 fevrier du rappel à Desde

M. René PAUCHEL

r Guide France),

des sem des de tourisme Midels

ia. Perama demande à ceux qui esc

fideles a we susce d'avoir en par

- No a conquer dispurisor

Marcel ROUFFLANGES

Une peride es cemandés) come

A flucto de 19 février 1985,

Jacques VERNANT

Dans to over an anaversation

Masses anniversire

Jacques LECARNE

ude mense era célebrée le sunt 27 juni 1971 et la France de la chapité l'Ecoste mundat de la Paris

- Une messe anonersare porte

chanoine François de L'ESPINII.

ancher colegue du Comité par

présire du alorme de Lucie. des trouves françaises es aless

France-Amerique lains

6

SIGNE

Jean Mane Daille

IL A

décéde le 5 jan her (455).

smart, que deux qui l'uni same d'aid

persée pour les

Font connuer to sound.

mous qualitation polar trajeurs.

se sauviencen.

deces se

- Peur le dinième america

Paul GUTNARD,

Anniversals

See see trendant

Severiar ..

part de cécie de . in ROBIN when 1956, dams

coltinoes es la h 45 place de Joseph E la compe jour Seion in 111-12 de défent le de dem des les les les à Fonces Resent com la maribale continue dem le

BETT-TEFT.

de faire part de ner 15%c, da X.N.

re tien dans la

Contract Contract

part de décès de 1 FAJEAN, SERVER . are de Mendon.

86. ce soe demidonce ans. en l'église Saintsublique 4 Mexicu as cimeuère Trimpus à Mes-

frjamste.

aura d'u décès de **EWICZ** et from to person PURCE DAPAGES Co.

orta principale à facre-gent.

(aguset Parenes-A GO CONTRACTOR armentier, 750:0 aer le départ du

sera edictrée le cared 2 férie 🎏 a 15 h 30, an regise Samilies 76, rue de la Vermera 1004 Peis WNIELE La célébration sera priside de Mgr Demubaix, evêque de Santos et president de CEFAL. ue de l'Institut, UCE, se l'UNESCO,

an executive first Seems society of mande pour mi. lieu is vendredi stres, en l'égise by (Seine-et-

SIER · GRAVEVR CARTEN DE VISITE INVITATIONS ia distinction NET d'ura gravare traditionit pour cartes et apiets à leurs de belie qualite Alefter: 47 Passage des Pantilles

emploir regionaux

Construction Manager

d'un Projet de la Neuvelle Génération

Le Patron in la Conduite des Spérations & l'Etranger

un goût prononcé pour le management et un souci aigu du profit contrôlé.

MINISTÈRE DE LE DÉFENSE

SUTTER qui contactera rapidement.

EQUIPES ET ENTREPRISES

11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tél 4454 IL TV

3 INGÉNIEURS UN INGÉNIEUR D'ÉTUDE et d'ANALYSE d'avant-projets dans le domaine AÉRODY-NAMIQUE avec exploitation des essais réalisés en souffierie et sur les moyens hypersoniques

Ge l'établissement

Poste au sein d'une équipe d'ingénieurs et d'agents techniques.

Conneissances en aérodynamique théorique et expérimentale.

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDE dans le domaine des équipements inertiels de GUIDAGE Relations à assurer avec les industriels.

Relations à assurer avec les industriels.

Poste au sein d'un laboratoire et d'une équipe d'ingénieurs, de techniciens et d'ouvriers qualifiés, chargé de l'évaluation et des essais de nouveaux matériels.

Goût pour les travaux en laboratoire.

 Commissances en juge et électromécanique.

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDE pour un laboratoire d'essai et d'évaluation d'équipements

Formations: grandes écoles on EMSI.

Ingénieurs débutants ou quelques années d'expérience.

Postes à pourvoir en région Normandie, cadre agréable à moins d'une heure de Paris et Rouen.

Possibilités de logoment intéressantes.

Les candidats condités française pequent adresser c.v., photo et prétentions à : recrutement, B.P.914, 27207 VERNON cedez.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES MÉCANIQUE ET PHYSIQUE

GRENOBLE

Nous sommes l'antenne deu-phinoise d'une importante so-ciété d'études et réalisation de machines spéciales, destricées sux éculpement scientifiques et industriale

expérience, aux à le responsabilité du directaur de l'agance, il aura en charge les affaires depuis la démarcis commerciale jusqu'à leur réalisation.

Nous recherchons:
UN JEUNE INCÉNIEUR
D'AFFAIRES, de formation A à
M ou assimilée, débutant ou
ayant acquis une première
appeaue.

Env. c.v., photo II prét. I M. Prangère, SEIV-DALPHINE, III

emploir régionaux

SON DIRECTEUR

Le candidet souhaité sers d'une grande disponibilité dynamique, rigoureux dans as gestior sympathique dans as relation swec le clarable et capable de diriger une équipe. Il devra justifie d'une expérience dans un hôte de même catégorie.

DIRECTEUR D'HOTIL, 2 ÉTOLES hôtel 90 lits, il en station hiver et Hauts-Savois

Envoyer c.v. et lettre manus. LE MONDE PUBLICITÉ sous n° 7 031 5, rue de Monttessuy, Paris-74 CABINET D'EXPERTS COMPTABLES COLLABORATEUR

niveau DECS ou plus. Lieu de travai : NEVERS. Ecrire sous le nº 314-741 LE MONDE PUBLICTE 5, rue de Montressuy, Paris

2-3-4 personnes, T. 200 F. son BANDOLFI. Till. 48-83-04-68 10 mioutes Paris par métro. meublées

OFFIGE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appte de standing, 4 pièces et piec. Tél.: 45-28-18-95. viagers 8- ARROT. LIBRE, 2 P., tr oft. 4- dt. sans séc. 280.000 ept. + 3.580, femme 78 ans. F. Crus. B, rue La Bodds. 42-66-18-00.

demandes

Paris

LIBRIE, SAINT-CLOUD, Imm. ré-oent, bel appt 4 P., st. oft. 180.000 + rente, 4.900. Une tête. LODEL, 43-88-00-44. M- BOURSE ou SENTIER Petit 2 P., ouls., w.-c., 2" dc.

Particuliers 4 8 1

SANTA-MONICA COLLEGE USA, vecances linguistiques en Californie ENGLISH LANGUAGE INSTITUTE. Du 4 au 29 acit 1986. Cours le matin, soleil et suring l'après-midi. Les familles sont blenvenues, brochures de : Dr M.-P. KAM-MEYER, 188 Headington Roed, GB-Oxford OX3 OBS.
Tel. 19-44-865-85870,

(contre 181,75 yens). Une grande nervosité a régné sur tous les marchés, où le sentiment reste foncièrement baissier. Les cambistes ne savent cependant qui senser. Les uns s'attendent une détente sur le front monétaire estats-Unis, qui provoquerait une nouvelle chute du dollar. Mais certains estiment que le président de la Réserve fédérale, dont l'exposé devant la Congrès est attendu, pourrait se refuser à utiliser l'arme des taux. D'autres est attendu, pourrait se refuser à utiliser l'arme des taux. D'autres part, les divergences opposant le gouverneur de la Banque centrale du Japon et le ministre des finances japonais sur l'opportunité d'abaisser le taux d'escompte laissent la communauté financière

Commerce extérieur: 225 milliards francs de surplus en RFA

L'excédent commercial a atteint 73,3 milliards de deutschemarks (225 milliards de francs) en 1985, une amélioration de 35,7 % sur selon les chiffres de la Bundesbank, exportations ont progressé 10 % 537,1 milliards de deutschemarks, alors que les importations augmentaient de 6 % seulement à 434,3 milliards. La Bundesbank note que l'essentiel de cet excédent a été réalisé durant le premier semestre, le dynamisme du commerce international s'étant considérablement ralenti durant la deuxième moitié de 1111. L'institut d'acceptant que le renchérissement du deutschemark, de 5,5 % en moyenne sur l'année par rapport à un panier de quatorze monnaies, Il joué qu'un rôle minime dans cet essoufflement du second semestre. La balance des services se solde, pour sa part, par un déficit de 3,8 miliards de deutschemarks, toujours essentielleme Ré aux dépenses touristiques des Allemands, contre 5,6 miliar en 1984.

Le pétrole au-dessous de 15 dollars

Le prix du pétrole - notamment le West Texas Intermediate qui sur Le prix du pétrole — notamment le West Texas Intermediate qui surt de référence dans les transactions aux Etats-Unis — a de nouveau fiéchi le mardi 18 février pour atteindre, au New York Mercantile Exchange, 14,94 dollars le baril pour livraisons en mars et 14,53 dollars pour actait humédiat. C'était là son prix le plus faible depuis 1979. Sur un marché pou actif — la plupart des opérateurs sur le marché sont à Londres pour la rénnion annuelle de l'institut du pétrole, — les courtiers expliquent cette nouvelle érosion des cours par la décision mexicaine de réduire ses prix de plus de 4 dollars — à 15 dollars le baril en moyenne — pour tenter de regagner des parts du marché. Le Mexique n'a exporté que 600 000 barils par jour dans la première quiznine de février, alors que ses ventes se moutent habituellement à 1,5 million de barils pur jour.
Cette forte ciunte des prix inquiète narticulièrement Alebrium. Libyens

Cette forte ciuste des prix inquiète particulièrement Algériana, Libyens et iraniens, dont les ministres des affaires êtrangères et du pêtrole se sont rémis pendant deux jours à Alger. Mécontents des « pays qui se respectent pas les décisions de l'OPEP» (l'Arable snoudite selon eux), ces pays préomisent une forte baisse de la production et demandent une rémion de tous les pays producteurs (et pas seulement des membres de l'OPEP). L'organisation a convoqué une conférence des ses treire membres pour le 16 mara.

Ouvertures et surenchères mexicaines

l'initiative. » Sans exclure une nou-velle opération exceptionnelle de sauvetage du Mexique, financière-ne font que commencer les premiers ment étranglé par la chute des cours du pétrole, les milieux suropéens jouent l'attentisme prudent. Une position en retrait qui inquête les Mexicains. Les Etats-Unis, tout en multipliant les bonnes paroles, ne cachent pas qu'en d'un nouvel effort d'assainissement de l'économie mexicaine leur aide sera comptée. Le premier appei an secours du président Miguel de La secours du prés Madrid, la semaine dernière (le Monde daté16-17 février) n'ayant pas provoqué la mobilisation immédiate espérée, Mexico met en place une série de propositions où les mesures propres l'rassurer créanciers se mêlent à une certaine

Aux tenants américains d'une libéralisation de l'économie, le Trésor pourrait apporter une première réponse en annoncant une de 200 entreprises publiques à principal Cette liste s'ajouterait à celle des 236 sociétés nationalisées propo-sées au privé et dont 26 seulement ont trouvé preneur. Une politique permettant de réduire les déficits publics, qui représentaient encore 9.5 % du produit national brut en 1985 et qui ont largement alimen une inflation préoccupante : 63,7 % l'an dernier, alors que les objectifs définis avec le Fonds monétaire international étaient de 35 %. Cette ouverture s'accompagne d'un plan d'attaque d'une dette extérier 97,7 milliards de dollars, qui alimentera, par contre, de sérieux débats an cours des jours à venir.

On y retrouve en effet la plupart des idées apparues ces derniers temps pour tenter d'alléger le far-deau des pays le plus endentés : pla-founement à 6 % des taux d'intérêt sur le service de la dette; allonge-ment des délais de remboursement; capitalisation des sommes dues au titre des intérêts non payés. Soucieux de ne pas créer de précédent dangereux pour la stratégie laboricusement mise en place pour lutter contre l'endettement, les créanciers de Mexico ne semblent pas enthous. Mais le principal atout des Etats-Unis. Troisième partenaire commercial de Washington après le quelque 15 milliards de dollars d'investissements directs américains, le Mexique a, en outre, trop empranté auprès des banques de son puissant voisin du Nord pour le laisser indifférent. Près des deux tiers de sa dette bancaire de 72 milliards de dollars **m** été contractés auprès d'instituts de américains, peu soucieux de perdre leur mise. Et lorsque l'administration Reagan stigmatise la fuite des capitaux d'un pays qui, par ailleurs, 🚾 📥 📥 l'argent frais, 🖿 banques américaines qui en bénéficient m bout du compte = cantonnent dans un pudi-

de trois indices Chômage: déception

Prix:

stabilité

En France, les prix de détail

sont restés presque stables en jan-

vier. D'après les premières 🖦

mations de l'INSEE, la

aurait été comprise entre 0 % et

0,1 %. Il faut remonter à janvier

1973 nour trouver up aussi bon

résultat en début d'année. Sur un

an (janvier 1986 comparé à jan-

vier 1985), l'augmentation me de

4,2 Soit le taux d'inflation le

Janvier avait pourtant enregis-

tré 🗯 relèvement — habituel -

des loyers et une hausse du prix

des automobiles. Mais la baisse

des prix de l'essence à la pompe a

été importante : 45 centimes pour

le super, par exemple, entre fin

HWU (5,38 france le litre)

Il faudra attendre les calculs

définitifs de l'INSEE, qui seront

publiés dans une semaine, pour

savoir très exactement dans quelle

mesure la les des prix de

explique le 📥 bon

En RFA, la hausse des prix a

été de 0.2 % en un mois et de

1,4 % on un an. Aux Pays-Bas, los

et n'ont augmenté que de 1,3 % en

début d'année a été de 0,1 % et de

résultat de janvier.

3.5 % on un an.

début février (4,93 francs).

plus bas depuis mai 1968.

La publication simultanée

Selon les statistiques fournies, le mardi 18 février, par le ministère du travail, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois, a 📖 🚾 📶 57 III en données brutes (+ 2,4 %), et de 52 900 en données

corrigées des variations saisonnières (+ 2,3 %) par rapport il décembre. Il la quelques mois en arrière pour retrouver un niveau équivalent après quatre baisses mensuelles successives. Toutefois, and d'une année sur l'autre, la tendance I la diminution demeure manifeste, nême si les résultats sont de moin-

fin janvier, on comptait à l'ANPE, and chômeurs inscrits (en données brutes) et Illi (en données corrigées), dans les 1,9 moins que douze mois plus tôt.

Au ministère du travail, on donne une explication technique à la brusque sièvre de janvier. Désormals totalement informatisée avec la mise en place progressive de systèmes de Gestion informatisée des deman-deurs d'emploi (GIDE), dans toutes les agences de l'ANPE, la mili-des informations statistiques a pâti d'un programme entrepris depuis dix-buit mois environs dix-buit mois environ. Entre le 15 et le 16 de chaque

mois, le demandeur d'emploi inscrit à l'ANPE, reçoit à son domicile une carte-réponse, qu'il doit aussitôt réexpédier. Vers les III de chaque mois, le service estime que le silence équivant à une absence de pointage, et par conséquent « suspend » son enregistrement. Si cette décision n'a pas pour effet de priver le chômeur de son indemnité dans l'instant, cela prix de détail ont baissé en janvier a pour conséquence de le faire dispa-raître des décomptes de fin de mois. un an. En Belgique, la hausse en

La « photographie » du chômage est réalisée à ce moment. Et il en

Commerce extérieur : excédent

de francs en décembre, le commerce extérieur de la France a enregistré, en janvier, un excédent de 3,5 milliards de france en données corrigées les variations ères (1). Ce solde positif est dû ä une augmenta-tion des exportations, qui s'élèvent à 76,3 milliards de francs (+ 2,7 %), ane diminution des importations, qui représentent 72,8 milliards de francs, en baisse de 5,1 %

Le fait marquant est, blen évi-demment, l'allégement de la facture énergétique, le solde déficitaire passant de 14,9 milliards de francs en écembre à 11,2 millards en janvier. La cause principale tient au dollar qui est passé en moyenne de 7,69 F en décembre à 7,51 F en janvier. Le prix moyen du pétrole brut importé est resté en revanche très élevé, à 27,4 dollars le baril. C'est dire que a baisse du prix du brut, qui se siti actuellement aux alentours de 17 dollars, n'a pas encore produit ses essets (il faut en général près de trois mois). Au minimum, sur l'an-née 1986, la France peut cependant compter sur un gain de 60 milliards

Le solde agro-alimentaire s'est redressé en janvier, avec un excédent de 3,6 milliards de francs contre 2,8 milliards en décembre. Et il n'est pas jusqu'au solde industriel qui ne revienne à son meilleur niveau, atteignant 9 milliards de francs au cours du dernier mois, alors qu'il était des-cendu très line en décembre (5.3 millards). Ce mraul tient i l'automobile, i biens d'équipe ment. d'avions, che, sont pratiquement indentiques d'un mois sur l'autre.

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Publicité)

CONSEIL DE L'ENTENTE

ELIGENLITÉ : La perticipation à l'appet d'offres est ouverte aux entreprises et aux ress

LIEUX ET PROX D'ACHAT DES DOCUMENTS D'APPE. D'OFFRES Les dominis d'appel d'offres sont vendas il compter de 1º mars 1986, aux achi

dessus: : Fonds d'entraide et de garantie des empreues de Conseil de l'entents, res Verdier, ASID-JAN/MATEAU (Cito-d'ivoire).

Fonds d'entraitée et de gerande des entprude de Conseil de l'antente, rue Verder, ASC-JAN/MATEAU (Cho-d'hoire).

Anchessade de la République du Niger, 154, sus se Longcherre, Paris 75016 (France).

Las prix d'acteut des domiers d'appel d'affers sont les suivents :

Etudes d'argémentation et contrôle (4 lots) : 2000 FF ou 100000 FCFA.

Touseux de forage (4 lots) : 4000 FF ou 2000000 FCFA de 100000 FCFA.

Actions de samebilisation et d'antensation (4 lots) : 2000 FF ou 100000 FCFA.

Fournisses et pose des pompes (4 lots) : 2000 FF ou 100000 FCFA.

Expresiment devire être effectué per chèque bencaire certifé en FF ou FCFA (cabil se nome serviceire dellementation de finance de la fonde d'antende et de gerande des emprusts.

DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES :

Toutes les offres deviront être déponées contre sepa su plus terd le 15 évril 1986 à 16 heures locales à l'adresse sus-indiquée du Fonde d'entraide et de gerande.

RESERCIMENTATIS CORPUTAIRENT ARRES :

Pour tout renseignement compétimentaire, les entreprises et bureaux d'écudes intéressées s'adresseront au secrétaire administratif du Fonds d'entraide et de gerande, des emprusts, 01 EP 3754, ABOLAN 01 (Côte-d'hoire), 761. : 33-28-36 - 33-10-01 - 33-11-48 ou 32-10-74, Télex : 23568.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR LA RÉALISATION

DE 1600 FORAGES D'HYDRAULIQUE VILLAGEOISE

Le Fonds d'entraide et de garantie des emprunts du Conseil de l'entente lance un appel d'offine international pour la réalisation de 1600 forages d'hydraulique

ine dans quatre des États membres (Bérin, Burkins, Niger et Togo).

:
Prestation d'ingérieur conseil en vue des études d'implentation des forages et de contrôle de l'emmeble des opérations (quetre lota).
Enfantion des traveux de forage (quetre lota).
Actions de semblièseiton, d'animation et de formation villagacies (quetre lota).
Feumiture et pose des pompes (quetre lota).

Ces atouts restent fondamentale

marchandages sur la façon de déga-ger l'horizon économique et finan-cier de ce pays. Les créasciers de

Mexico devront malgré tout prendre en compte des difficultés qui ne

tiennent pas toujours à la gestion,

bonne ou mauvaise, du gouverne-ment de La Madrid. Il est encore

difficile d'évaluer avec exactitude

les retombées des cours du pétrole,

mais la plupart des premières esti-

mations tournent autour d'une chute

de près de moitié des recettes pétro-

lières prévues à 12,1 milliards de

Pour un pays dont 75 % des

recettes à l'exportation et la moitié des rentrées fiscales dépendent du pétrole, il s'agit de toute évidence

d'un « cas d'urgence ». D'autant que

ter plus de 11 milliards de dollars cette année. Il semble difficile, dans

oes conditions, d'atteindre une crois-

sance de 3 % indispensable à la créa-tion d'emplois pour les quelque 900 000 nouveaux prévus

le marché du travail. A moins

au'aux efforts des Mexicains

réponde une certaine imagination

internationale. Certains pronent

notamment la mise en place d'une facilité pétrolière du FMI pour venir

en aide aux exportateurs en diffi-culté. Une sorte de facilité à rebours

par rapport à celle qui avait été

créée pour soutenir les importateurs frappés par la flambée des cours il y

le service de la dette doit représ

dollars pour 1986.

Après un déficit de 3,4 milliards
francs en décembre, le commerce
térieur de la France a enregistré,

D'une façon générale, il semble que
les résultats de janvier marqueut le
contrecoup de ceux de décembre, comme cela se voit presque régulièrement depuis deux ans. La situa-France ne peut s'apprécier que sur une distance suffisamment longue. Ainsi peut-on faire remarquer que sur les douze derniers mois, le déficit est de 16,7 milliards de francs. alors qu'il a été de 24 milliards de francs sur les douze mois de l'année

(1) Ea données brates, on constate un déficit de 1,3 milliard de francs, les exportations s'élevant à 72,8 millards de francs et les importations à 74,6 mil-

que la quantité de sorties pour same d'annulation est

Dans un deuxième temps, l'ANPE procède à une relance, auprès des chômeurs qui ne se sont pas manifestés. Ceux-ci ont jusqu'au 10 du mois suivant pour confirmer lenr inscription. Dans ce cas, ils figurent de nouveau sur les listes, sans autre formalité, et, notamment

n'apparaissent pas dans le calcul des flux des premières entrées, puisqu'il s'agit pour eux d'une régularisation. En temps normal, ce simple jeu d'écritures comptables, modifie peu le sens des statistiques. La moyenne mensuelle du solde entre les annuistions et les réintégrations, s'évaluait ■ 380 en 1984, et 1 85 664 en

Mais en décembre, cela s'est tra duit par une « aberration » amplifiée par le fonctionnement en vrais grandeur du GIDE. Comme la cha-que la la parcille époque, les agences de l'ANPE ont été fermées en raison des fêtes de fin d'année. Les services postaux, tout aussi naturellement, ont été surchargés per un trafic abondant.

On estime que 30 000 à 40 000 demandeurs d'emploi supplémen-taires auraient tardé à faire connatre leur position. Ce qui aurait amé-lioré les résultats de décembre (183 300 annulations tions), an détriment de ceux de janvier (117 VIIV annulations on radia-

Cela étant, et maigré tous leurs défauts techniques, les chiffres du chômage de janvier révèlent une augmentation sensible certes, habi-tuelle à cette époque de l'année. Pour le reste, les statistiques confirment les tendances enregistrées depuis quelques mois. La plupart des indicateurs étant orientés de de chômage partiel indemnisé, ou le recui du chômage des jeunes.

Ouelques signes d'inquiétude apparaissent cependant, qui vien-nent s'ajouter au mouvement de préentrées au chômage augmentent (+ 10,8 % en un mois, plus de 4,2 % en un an). De même, les ca techniciens ou agents de maîtrise (+ 9,2 % et 4,6 % en un an respectirement), 🚾 désormais figure de victimes, comme si le mouvement de restructuration atteignalt une troisième phaso, après 🔤 salariés sans

Un reflet fidèle

Trois indices économiques ont été publiés simultanément le mardi

ter après plusieurs mois de régression. L'évolution de ces trois

IB février. La hausse des prix a été quasiment mille en jauvier, merce a été nettement excédentaire, mais le chômage a recom

indices reflète assez fidèlement la conjoncture économique générale.

Bien ou'il faille rester pruden devant des résultats mensuels. il apparaît que les trois indices de situation économique du moment. Le succès du couverne niable. Même en tenent compti de l'avantage appréciable que représentent la baisse du dollar et celle des prix des matières premières importées, il n'en reste pas moins que la politique des revenus en place l'équipe Mauroy-Delors survie par le grand dans le grand dans le France obtienne aujourd'hui les meilleurs résultats dans la lutte contre l'inflation. En rythme annuel, sur les trois derniers mois, l'inflation s'établit au plus à 1,6 %. Difficile de faire

Les résultats du commerce ectérieur doivent en revanche Atra interprétés avec prudença tant nous sommes habitués à les voir varier de feçon erratique d'un mois sur l'autre. Mais l'on peut imaginer le profit de l'année en cours en constatant que pour anvier les importations de produits industriels reste élevées et que l'amélioration de la situation tiendra essentiellement à la facture énergétique qui peut diminuer, sur un an, de 60, voire de 100 milliarde de francs. De quoi nous masquer les

vrais problèmes comme peuvent être mesqués les vrais problèmes de l'emploi, dès lors que les sta-tistiques deviennent le jouet de l'électronique : on aurait enregismi moins il demandeurs d'emploi qu'il ne fallait en décembre et donc un qu'il n'était attendu en little. Peutêtre parler due situa-tion peu maîtrisée, grâce m développement des TUC et l un traitement rigoureux des fichiers IIII l'ANPE, mais certainement pas d'une situation dominée. Le contraire serait étonnant emplois ont à nouveau été perdus 1985. Le sentiment d'échec est sur ce point sensible, apparaît au 📰 M. Bérégovoy, que e les résultats que nous obtenons contre l'inflation et pour le redressement de notre commerce extérieur se traduiront par 📺 créations FRANÇOIS SIMON.

formation, et les ouvriers ou employés qualifiés. ALAIN LEBAUBE. Un bilan de l'innovation en France

politiques l'impovation en France. Pour préparer m discussions, le secrétariat a élaboré un gros rapport, qui examine en détail 🔄 diverses composantes des politiques de l'innovation depuis que la notion en a de dégagée, au de l'innovation stricto sensu, visant à = soutenir ou à susciter les initiatives innovatrices des entreprises ou des individus ». mais mais politiques de la formation, de la recherche, programmes développement technologique, politique culturelle. Le spectre est large, et trois cents pages serrées ne sont pur de luig pour en faire le

ces bases, établi un second rapport, où ils exposent « ce qui semble être, paux problèmes soulevés par what are course the Illinoist counttutifs de la politique de l'innovation . Ce E le vicomte Etienne Davignon (Belgique), ancien vice-président de la CEE, où il die en charge de la politique industrielle; le professeur Industrielle Colombo (Italie), président du Comité national pau la recherche le développement 🚈 l'énergie nucléaire et 🗺 sources alternatives d'énergie; le donné Ambras Spei-ser (Suisse), président du Comité recherche-développement de la confédération les de la conféderation les de la conféd Unis), de l'institut pour 🚾 études internationales de l'université Berkeley, en Californie. De leur jugement un manife de questions qui ont été examinées au cours de la réunion du 17 février, réunion au cours de laquelle le comité de politique scientifique 🔳 technologique 💵 l'OCDE a accueilli une délégation française menée par 📧 Hubert

Bons points européens L'OCDE a débatu, le 17 février, Curien, ministre de la recherche son (...) s'est transformé en passion de la technologia.

> Le man de base devrait faire plaisir à l'annel gouvernement français, puisqu'il critique ce qui n 👫 🔤 10 s souligne la dégradation il la position française dans E domaine de 🖬 « recherchedéveloppement », qui l'a fait passer du l'on cam au cinquième rang pays de l'OCDE entre 1963 et l'al. Un redressement a la entrepris, et « des résultats importants 📹 📶 pour ce qui un la l'investissement intellectuel] du milioni dans lequel baignent l'entreprise et There - des remain technologiques. Résultats qui - sont porter au mail de gouvernements qui se mail depuis [31] », même al un redressement avait commencé en 1978.

La situation paraît « Marie », it le auteurs du rapport se demandent un moment a une façade brillante - (espace, électronucléaire, atmement) ne masque pas un déclin qui 📰 poursuivrait inexorablement ». La tonalité est cependant plutôt optimiste dans l'ensemble, les mesures prises étant « loin d'avoir porté leurs fruits » et devant, - à moyen a long améliorer la compétitivité de l'industrie française ».

Il reste des faiblesses : celle = persistante - de la milia industrielle, l'insuffisance des créations d'entreprises et « la difficulté chronique qu'eprouve l'industrie française à percer dans les secteurs de pointe im qu'elle n'est pas appuyée par des projets Mais c'est sans doute dans 📓 secteur culturel est le problème est le plus grave. Le rapport souligne « un déficit de la culture technique - ct remarque que « l'amour de la Rai-

our 📓 discours 📹 négligence de 🔤 pratique ».

Tout phrase. La coupure entre l'Université III l'industrie, in mant - particulièrement médiocre - es canden es l'industrie, la « logique bureaucratique - qui s'oppose aux tentatives de déconcentration, in - nombreuses rigidités bureaucratiques, corporaiuni et idéologiques . pour l'essentiel 🚞 maladies culturelles auxquelles on as consaît aucus

Comi opinion 🔤 partagée par 🔤 « examinateurs », qui écrivent que si im réformes positives im faites, - le problème 📹 d'introduire 📟 changements profonds dans um système fortement - règles de de comportement, qui agit au tant de la que organisations ». Les « examinateurs » relèvent

remède simple,

aussi que la politique | le ce que a la technologie la plus SOUS COMMENTS OF STREET duite une entreprise française souvent = main incompatible avec and munt objectifs : assurer une diffusion étendue 🌆 applican=u 📥 🕍 technologie 📰 pointe et protéger la position concurrentielle 🟜 l'entreprise productrice ». 🔄 qui les conduit is se demander - si les solutions françaises traditionnelles peuvent and appliquées aux nouveaux problèmes ». La politique des grands programmes - mise en cause; leurs me ne pas contestés, mais ils un en e l'effet pénalisant 🔐 créer 🔤 difficultés ». Enfin - examinateurs - proposent = < privilégier la dimension européenne », 📰 qui n'est pas 💵 venant d'experts européens.

MAURICE ARYONNY.

UNE ÉTUDE DE L'INSEE

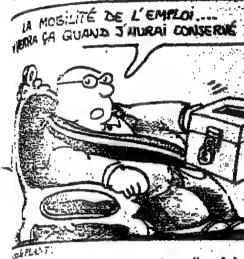
idise a frainé la mobilité de

de la crise les salariés ont de la crise les salariés ont de la crise les salariés ont de la crise de

modification des comportes selon les secteurs légés par un status privilégiés, les salus privilégiés, les salus publics on des institutions de la comporte d

pour ceux qui Dans le détail MW. Michel Ce Rivilla montre bilité un la mobil

comme les jeunes of



planon cur. is revue Eropolitical in 134 janvier des her the te b meme (instion que presentate its ctatent soluton es entore plus ale jemus barene je.

esterence du cette stabi-Empereusts l'a devient de medifiere or rentrer sur Bontana coux qui y

pour résultat d'eun des nouveaux salarié dėjā prise. 🛋 l'inventigeres 📰 le terti: (commerce, hôtels, fait au specialité d plesse. Les jeunes, le chômeurs y trouv d'accèder à l'emp conditions précai шинтень à фине l'intérim.

sont peu disposés à

DROIT SYNDICAL

1CFDT accuse le pau Wiellar encore avec le

valus comercia à toute qui vueran a nemoti**re en** que du synancial sime dians ana declare of Joan Kas-Som national de la CFDT. Conference de presse, le Biener Après avoir ತಹ ಅಹರ್ಣಕರ್ಗಾಟ des Bite Gibert Journe et de -4 d'emandé la reintégra-Al Caraco de valerié licen-Por accordé une interview and - W Line Richard. a mionzi de la comiédéra-Parle for . Programme Joue a responsable du service at a CFDT. - le syndica-Abis mat accepte par un raine de patrons -, maigré

laquetin 2 présenté le sa de la Caisse nationale spainale (CNAS) — qui, le la CFDT, prend en la dossers relatifs au droit la nombre relatifs au droit Le nombre de dossiers est mueile) - is en aug-Par rapport à 1974 Par 1985, 32 F des dossiers det sener ons et licent miliante il si des il farcior dei fonctions Ses professionnels et 10 %

de accessor à

La CFDT a égale: augmentation 🌆 con les conseils de pr mieux connus depui 1979, - ce qu'elle m une - anomalie -. étant - révélatrice and the trouver à être solutionnés prise .. Selon le min tice, III nombre d'affa devant er prud'homs - Plus des deux I introduites, a affirm le par des sale vaillé des pes dépourvues 🚵 toute cale. . La CFDT a augment ment importante, renseignements ou auprès la l'impect

augmentation - révélatrice des de salariés des petites de concrétises les droi appliquer ». « Il fan pour créer une ses dans une petite eutr M. Richard, is s n'étant pleipement a les entreprises de pl

avaient été marinna

23 octobre 1941, en

de prison ferme d'amende pour faux

vées et trafic d'infl

pour le directeur. La sérénité n'être

pour la la sein le conseil d'adminis

notamment, acharné.

an directour, oul av

laire éclater le scandi

^{lapension} du conseil de la (assurence-maladie de Ni une mesure inévitable

The correspondant regiona' Me Georges Dufoix. Mes Georgia Dufoix, se allane, sections et de la suitante sociales et de la suitante de la suitante de la suitante de la suitante de la carisse de la suitante de la carisse de la suitante de la suitant a doministratori pour la doministratori provide la laccioni sanciari et la lac donerroser des deci-sile dende de la contrario maion de de la contrario maion de des Sention du ministère des seus moss, le CDAM de set services de service A de secondo de contobre de aligira de laux devis de dinima de laux devis plusieur Giraines de Sheet in the same of the same of the same in the same

sables de la caisse ppposis par certait l'exécution de plus prises par la ministèr de jugements pronom juridictions concerns de la révocation de l main-levée sur la sai salaires. Le directeur régio sanitaire sociale a cutre, le 10 janvier pendre une décision

d'administration non veau directeur non in d'aptitude.

Parket ingritting seed per

Signation economides of

ACA a long its auditie date

gait die 12 Etauce optieus

serions of unit jes manieus vereine

dans la come contre l'uffaton fa

Cythane Sante Sur les trois de-

mers mos, "unfiation s'établit le

plus à 1,5 %. Difficia de la

Les résultats du comment

extenden convent on teverthe

êtra interpretés avec produce

tant nous sommes habitues à la

voir varier de facon erration

dun mela sur l'aure. Mas los

peut imaginer le profil de l'amé

on cours en constatant que por

partivier les importations de pro-

duits incustre's reste devées a

que l'arrénoration de la situation

tiendra essentievement a la fac

ture énergénque qui peut émi

nuer, sur un an de 60, voirs de

viais problèmes comme peuver

être masqués 'es vrais problème

de l'ampla, des lors que les se

tistiques devenient la jout de

l'électronique : on aurait enrege-

tré moins de demandeurs

d'emploi qui i ne fallait =

décembre et donc plus qu'il

n'était attendu en janvier. Par-

être peut-on parier d'une sousbon queique peu maîmsée, grice

au deve opperent des TUC et

em traitement rigoureux des

fichiers de . ANPE mas certaine

front pas d'une situation com-

nde. Le contrava seran etomati

quand on said que 80 000

emplois on: I nouveau été

perdus en 1995 Le senument

d'échec est sur le point sarable

friême s'a opporaît au ministre de

l'économie et des finances,

u**e nou**s patenons contre l'affi

M. Berégovov que e 🔤 resultata

tion et pour le rédressement de

notre commerce exténeul se th

duiront par des créations

FRANCOIS -

De quoi nous masquer le

100 miliards de francs.

Degreeorb wiens

A MONERAL

ics annua.

L S CVE UZ !

25 664 en

Artist, ice Extremient us de 4.2 % les cadres. de malleme AR PENDOCLIa ligure de gversent de it tibe troialarica mass TILETS OF SAUGE.

atropes, et

45 OH TW

de l'iover

do street

streprise et

sedes secb-

📑 = sont 2

OWNERS OF TAXABLE

1981 -.

AVELT COST-

miranier ..

se deman-

me façade

Hectronu-

MANAGE DAS

MPSHIVE VPRISE

malité est

risic dates risco člani

fruits - c.

mg terme.

zivisé de

selle - per

he indus-

créations

culté ciero-

stric from-

ecteurs de

u appupie

REMARKS ..

in sectour

est le plus

- me defide la Rai-

ition on France ıropéens scherche et 300 (...) s'est transformé en passio

d'ambios ».

pour le discours et regligeme de le pratique ». it faire plai-Tout est dans cette phrise is coupure entre : Université et l'ale of francais. trie, le statut « particulières z été fait médiocre - des chercheurs aus acaligne p l'industrie, la - le gaue turement n française des . det s'oppose aus teuranique recherebefait passer déconcentration in combres rigidités buceaucranques, corpor to rateg des tistes et idéologiques , som par l'essentiel des malades culturals 63 et 1981.

> remède sime e. Cette opinion est partagée par la « examinateurs », qui ornven qui des reformes positives on ete faits « le problème est d'estoduire le changements profess dans un sp teme fortement errasini de rigia i de modes de comportement qui a au niveau ioni des Individus que la organisations -.

autquelles on to conssit and

Les examinateurs elèm aussi que la politique visant le pe · la technologie la plus avancie su was contribe rational et soil pe duite par une entreprise trangel s'est souveni - compa over deux gures objectifs : asset une diffusion consue des applies de la techne ogie de poin proteger la position concur de l'enreprise productice. Cequ les conduit à se demandet es le solutions françaises traditions peuvent etre appliquées aux de peaux problèmes. La politique de grands programmes sal mise de contestes, mais its ont en annie. penalisant de creir des difficultés. Enfin les examinateurs, proposent de privilègier la dimension européenne », ce qui à est pas des nant venant d'experts européens

MAURICE ARVONNY.

UNE ÉTUDE DE L'INSEE

La crise a freiné la mobilité de l'emploi

Du fait de la crise, les salariés ont per de la crise, les salariés ont per de l'abitude de bouger. Quand is ont un emploi, ils le gardent. Ils font preuve d'une grande stabilité, ne quittant ni l'établissement, ni l'entreprise, ni même leur secteur d'activité, leur profes-

ments, prévisible de comporte-ments, prévisible de compréhensible, a été étudiée sur une période assez longue par l'INSEE et a fait l'objet

comme les jeunes ou les femmes, ou pour ceux qui en out été écartés, comme les chômeurs.

Dans le détail, l'enquête de MM. Mintal Cézard el Daniel Rault également que bilité l'emportent selon les d'activité. Pro-tégés par un artir et quelquefois privilégiés, les salariés des



d'une publication dans la revue Eco-nomie et statistique (nº 184, janvier 1986). La 1988, 77 % des hommes occupaient la même fonction que l'année précédente. Ils lis-81,3% il ètre dans le même cas en

1985. Land encore plus, pour le femmes puisque le 73,4 % a 80,3 %. Les conséquent de cette stabi-lité sont nombreuses. Ils devient de plus en plus rentrer le marché la travail pour ceux qui y arrivent pour la première fois, disposés a changer. L'am d'empêcher l'arrivée nouveaux salariés, la place déjà prise. A l'inverse, 🛏 industriei légères el le tertiaire - mobile » (commerce, hôtels, restaurant, vices de réparations, etc.) se sont l'ait une spécialité d'utiliser la sou-plesse. Les jeunes, les femmes et les chômeurs y literat le moyen d'accéder à l'emploi, selon des conditions précaires, avec les contrats à durée déterminée et

DROIT SYNDICAL

La CFDT accuse le patronat de « iouer encore avec le feu »

testative qui viserait à remettre en cause la place du syndicalisme dans le société », a déclaré M. Jean Kasper, secrétaire national de la CFDT, on d'une conférence de presse. Le mardi III février. Après avoir directions de Gibert Jeune et de Samitomo et demandé la réintégration de M. Clavaud, le salarié licenié pour avoir accordé une interview à l'Aumanité — « la liberté ne se divise pas », — M. Losc Richard, socétaire national de la confédératon, a estimé que « le patronat joue acore avec le feu ». Pour M. Pierre lanquetin, responsable du service pridique de la CFDT, « le syndicalane reste très mal accepté par un certain nombre de patrons », maigré es lois Auroux.

M. Lanquetin e présenté le contentient de la Caisse nationale faction syndicale (CNAS) — qui, as sein de la CFDT; prend en charge des dossiers relatifs au droit syndical. Le nombre de dossiers est stable depais cinq ans (470 en moyeme annuelle), mais en aug-mentation par rapport à 1974 (294). Puur 1985, 32 % des dossiers concernaient des sanctions et licenciements de militants, des des tatraves à l'exercice des fonctions de délégué, 22 % des litiges relatifs aux élections professionnels et 10 %

■ Nous crions casse-cou il toute des contestations de délégués syndi-

La CFDT a également relevé une augmentation du devant les conseils prud'hommes mieux connus depuis la réforme de 1979, - ce qu'elle considère comme anomalie », cette - révélatrice 📤 conflits qui ourgient in trouver is s'exprimer et solutionnés dans l'entre-prise ». Selon le ministère de la jus-tice, le nombre d'affaires introduites devant les prud'hommes est passé de 1000 en IVII il 150 000 en IVIII. Plus illi alla mu des allem introdultes, a affirmé M. Lanquetin, vaillé dans des petites entreprises dépourvues 🕌 toute présence syndicale. » La CFDT a également fait état d'une augmentation, générale-ment importante, des demandes de ents ou d'interventions auprès de l'inspection du travail, augmentation jugée II « révélatrice des difficultés des salarlés des petites entreprises pour concrétiser les droits et les faire appliquer ». « Il fina de l'héroisme your creer une syndicale dans une petite entreprise ». Richard, la syndicalisation n'étant pleinement accepté que dans les entreprises de plus de 500 sala-riés.

La suspension du conseil 🗀 la caisse d'assurance-maladie de Nice: une mesure inévitable

De notre correspondant régional

Nice. — Me Georgina Dufoix, maistre des sociales et de la solidarité nationale, a pris, le mardi la février, un arrêté suspendant le primaire d'assurance-maladie (CPAM) de Nice et nommant pour si mois un administrateur provisoire, M. Robert Gruiral, ancien directeur de l'action sanitaire et sciale du Languedoc-Roussillon. riciale de l'action samema-riciale de Languedoc-Roussillon. Cette mesure est motivée par le fait que la caisse de Nice « a multiplié les refus d'obtempérer à des déci-sions administratives » et qu'elle est sions administratives » et qu'elle est mal gérée (le Monde du 19 février).

L'intervention du ministère des affaires sociales était au endue depuis plusieurs mois. La CPAM de Nice avait été secouée en octobre 1982 par ministrat de l'accionne sur plusieurs dizaines de marchés immobiliers. Des condaminations infligées par le tribunal corsectionnel de Nice le 28 mai 1985

avaient été confirmées, en appel le 23 octobre 1985, particulier cing ans prison forme et 150 000 F d'amende pour faux en écritures pri-et trafic d'influence pour le directeur.

pour autant au sein de la caisse, dont le conseil l'admini racion s'était, notamment, acharné sur M. Pisano, son directeur, qui avait contribué à faire éclater le scandale. Les respon-de la caisse faire éclater le scandale. Les responde la caisse proposés par le arguties l'exécution de plusieurs décisions prises par le ministère de tutelle ou de jugements prononcés par diverses juridictions concernant l'annulation de la révocation de M. Pisano et la main-levée sur la saisie arrêt de ses salaires.

Le directeur régional de l'action sanitaire et sociale avait été amené, en outre, le 20 janvier dernier, à suspendre une décision du conseil d'administration nommant un noudirecteur man tableau d'aptitude.

SOCIAL | - ENTREPRISES -

Kodak: premières pertes trimestrielles depuis 1930

Eastman Kodak, le géent américain de la photo, a enregistré pour le première fois depuis 1930 un déficit trimestriel. Kodak a pardu 194 millions de dollars au demier trimestre de l'an passé, déficit provoqué par des provisions de 494 millions de dollars ées après le retrait du secteur de la photo instantanée Le Monde du 16 février). Le bénéfice sur l'année 1985 de Kodak a, en conséquence, été réduit il 332 millions de dollars, en beisse de 64 ll. Son chiffre d'affaires, 10,60 millierds de dollars, e'établit au même niveau que l'année précédente, reflétant les difficultés du

Spint-Gobein: relative net on hausse de 46 % en 1985

Saint-Gobain a pourauivi en 1985 l'amélioration de ses résultats financiers. Le résultat d'exploitation (3,1 milliards de francs) est en augmentation de 19 % et le résultat net part du groupe (750 millions de francs) en hausse de 46 %. Les progrès sont perticulièrement nets en France où le résultat d'exploitation passe d'une perte de 400 millions de francs an 1984 à un bénéfice de 100 millions de francs on 1985, même și le résultat net y reste négatif (de 450 millions de francs) en reison de charges de restructura-

L'amélioration est sensible dens la plupart des autres pays et dans l'ensemble des branches. A noter dans les plusvalues, 250 millions de franca réalisés à l'occasion de l'introduction en Bourse de deux Miales du groupe (Saint-Gobain emballage et Société européanne de produits réfractaires), et dans les pertes, 250 millions de france au titre de la Société générale d'entreprise. La SGE a été intégrée dans les comptes 1985 à pertir du 18 octobre,

date à laquelle la participation de Saint-Gobain dans cette société est passée de 39 %

L'Européenne de banque (ex-Rothschild) sort du rouge

Pour la première fois depuis cinq ans, l'Européenne de banque (ex-banque Rothschild) un annuel positif avec, pour l'assesse 1985, un literatura net de 6,7 Kalliuris de William Mestro une parts and a 337,3 in a l'année précédente, et la 96,8 millions en 1983. Dans L même temps, le della les aire d'exploitation atteignal 66,1 millions de l'amai un déficit de 4,8 millions l'amai précédente, tandis que les dotations nettes aux provisions ont été de 59,4 millions de francs. Ce redressement est dü, selon les responsables de la banque, il la reconstitution des fonds pro-très sensible de l'activité commerciale al financière » al à généraux, qui n'ont augmenté que de 2,5 % en 1986.

velle pour hait anciennes).

permettra le société de recueillir 762 millions de princi-

paux actionnaires, notamment Paribes qui détient une participation

de 44 %, souscriront à cotte opéra-

pèse 102 milliards de francs

Il s'agit d'une nouveauté pour ce

AFFAIRES

Le gouvernement souligne les progrès de l'industrie électronique française

A Please des bilans, les pouvoirs publics français des résultats du programme d' filière électronique initié en la par M. Mar-Pierre Chevènement, alors ministre fam (plus 9 % pour la production, plus 4 % pour les emplois) n'ont pes été atteints. Mais la faute en revient d'abord, DIELI (Direction des les électroniques et de l'informatique), à la croissance économique moins forte que prêvn.

Car les pouvoirs publics, eux, ost M. Marc Mathieu, directeur de la DIELI, en apportant un soutien de 8,9 milliards de francs en recherche et développement (contre 7,8 milliards en 1984), alors qu'il ne s'élemit qu'à 5 milliards environ en IVI et 1982. En incluant 2,7 milliards de dotations en capital aux groupes nationalisés du secteur ce soutien s'est élevé 1 11,6 milliards en 1985.

Globalement, l'électronique franaise, dans un contexte international difficile, évolue donc dans le bons sens. La production (environ 172 milliards in francs) augmenté en volume de 6 à 7 % en 1985, marquant un III-les sur l'année précédente (plus 10,5 en 1984), (plus 3 %). — emplois, — espoirs sont quelque peu décus (plus 1 % en 1985 — transcription trente-cinq mille emplois, après plus 2 % en 1984). Là aussi, la tendance a été les gains de productivité ont l'il plus que prévus. Pour l'avenir, la fluctuations devraient se situer entre 0 et plus I 🐃 une fourchette globale qui mala de la management municipal de la matière la qualification.

Le résultat le moins brillans celui du commerce ex-térieur. Là c'est a la faute a dollar dont on n'aurait pu prévoir en 1982 qu'il dépasserait les 9 francs en moyenne sur l'année 1985. Le défila s'élève quelque milliards pour l'année dernière en 1984. Difficile d'imagnier tenir | pari de l'équilibre en même si l'effet grands militaires (Shabine, RITA) devraient commencer se se faire sentir à partir 1986.

Selon situation cependant ainsi différente. composants, priorité des priorités de 📗 DIELI, plutôt bien com-portés un secteur en crise sur le plan international. Arm un massif des pouvoirs publics (1,5 milliard en 1985, 4,6 depuis 1982). Un soutien public de affiché officiellement I ensemble III

In nombre is militar qui donment satisfaction, l'électronique pro-12 milliards d'ex-- commercial, l'informatique avec le redressement E Bull balance qui dégrade (- I milliards l'imme en 1985, dollar oblige), l'informatique industricile of his summer terms in l'impovation foisonne qui manque de grands opérateurs. Au nombre 🔤 ment la TELLE E développement | l'exportation se confirme l'électronique grand public par Japonaia. Seule une réaction européens, Philips et Thomson, notamment en matière de normes, pourrait permettre une survic de ce cteur en Europe, 🛶 🕍 🕍 DIELJ.

C. B.

La Compagnie bancaire augmente ses fonds propres

dans le secteur financier sera, l'asans doute jamais été en France», constate M. André Lévy-Lang, président du directoire de la Compagnie bea-caire, à la lumière des réformes financières engagées par le gouver-

Devant cette situation et au-delà des capacités d'autofinancement propres à chacune des filiales, la Compagnie bancaire, qui jone le rôle de société-holding, doit disposer elle-même des moyens nécessaires à son dépulsament la configné la développement, a-t-il expliqué, le lundi 17 février, à l'attention des membres du Club Presse Finance.

Cette croissance de l'ensemble du groupe devrait s'articuler, à l'avenir, antour de participations à d'éven-tuelles acquisitions de sociétés en Europe, du rôle acera à Cardiff, l'une des premières sociétés privées d'assurance-vie et de capitalisat introduite en octobre 1985 au second marché de la Bourse de Paris, et à Cortal, autre filiale spécialisée dans la vente de placements financiers, enfin, d'une présence renforcée sur le marché monétaire via la Financière Kléber. Cette société jouera « le rôle d'une banque captive » pour le compte de la Compa-gnie bancaire, et, qui devrait, elle aussi, être introduite en Bourse, une fois assuré un développement suffisant de ses activités.

Compte tent de ces objectifs, la Compagnie bancaire à décidé de procéder à une augmentation de capital. Cet «appel ou peuple», pour reprendre l'expression des pro-fessionnels, qui s'effectuera en espèces prix de 600 F par action nouvelle d'une nou-

1.06 milliard de francs, en augm tation de 20 % sur l'exercice précédent (la part de la société res à 584 millions en progression de 23 % d'ane année à l'autre). Un point noir, toutefois, les provisions pour créances douteuses qui se son accrues de 35 % en 1985 pour représenter 0,7 % de l'encours moyen du

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	MOR	SDC MOSS			
	+ bes	+ haut	Rep. +	on qébr -	Rep. +	он обр. —	Rep. +	ом фер. —		
SE-U	7,1900	7,1040	+ 40	+ 55	+ 200	+ 125	+ 310	+ 410		
Sean Yen (300)	5,0241 3,9671	5,9925	- 178 + 25	- 153	- 12	- 292 - 292	- 626	- 523 + 679		
DM	3,9689	3,0720	+. 94	+ 100	+ 211	+ 231	+ 649	+ 787		
Florit	2,7172	2,7198	+ 59	- 5	+ 131	+ 146	+ 408	+ 456		
F.S. (190)	3,7056	3,7097	+ 139	+ 7	+ 363	+ 329	+ 899	+ 974		
L(1 000)	4,5879	4,5133	- 351	- 314 - 269	- 770 - 595	- 711 - 531	- 1782 - 1549	- 1672 - 1372		
£	10,2560	16,2688	- 385	- 269	- 595	- 531	- 1549	- 13/2		

S EU	9 4 12	1/4	- 5	1/8 3/4 1/4 3/4 7/8	5 11/1	8 6 4 9/16 6 5 13/16 11 1/8 6 3 11/16 18 7/8 12 3/4 14 1/4	7 7/8 4 7/16 5 11/16 19 3/4 3 5/8 19 12 1/2	8 9/16 5 13/16 11 1/4 13/4 19 3/4 12 5/8	7 7/8 4 7/16 5 11/16 9 7/8 3 16/16 17 12 1/8 13 1/2	8 4 9/16 5 13/16 10 3/8 3 15/16 17 1/2 12 1/4 14 1/2
------	--------	-----	-----	---------------------------------	--------	---	---	---	--	---

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous som indiqués en fin de matinée par une grande banque de El place.

TRANSPORTS

DES CHARTERS Paris-New-York POUR | 950 F ALLER ET RETOUR

L'agence de voyages Nouvelles Frontières a commencé à vendre des billets d'avion Paris-New-York pour prix F F aller retour. charters, programmes sur DC la compagnies et Point Air, auraient lieu le 1-, le 8 et le 💹 mars.

La direction générale de l'aviation civile (DGAC) n'a pes, pour l'ins-tant, donné son autorisation à ces tarifs, qui ne lei out pas encore été soumis. Mais elle ne s'opposera pas à cette diminution des prix charters, qui étaient encore, le mois dernier, à 2 200 F, car les baisses du dollar et du prix du carburant rendent possi-ble, selon elle, une économie de 250 F. En revanche, la DGAC n'acceptera pas que le voyagiste vende des allers simples au prix de 1 000 F, les vols charters étant obligatoirement vendus sons forme d'aller et retour.





AFFAIRES

Les enjeux économiques de la déréglementation

(Suite de la première page.)

Mais L mouvement Las sans doute limité alla révolution dans techniques in the rich of the de l'information. Comme l'a dit un car invitation, M. Dreshord au cours III colloque, «l'économie par miles plus volatile que in maint introducte traditionnelle », 🔳 🗓 ajoutait : l'univers in réel, du marché global 📥 vingt-quatre learne, tim martine à terre, liet options, 🕍 régulaaui se man ne se ne plus prolongement in la régulamen profession of class for inflatilages া règlements et 🖦 📥 acquis. > Et : I'explosion Ministration out libraries has cen were 뺴 techniques risque 🍱 margimiller town must qui su s'adapte-STREET, SQUARE,

Un Japonais peri Waller l'Asshi Markey St un Mine Yorken is West Journal pratiquement milmi heure il limit que desi limi pays, un opérateur limite peut secular avec un terminal d'ordinature which that a Landou qu'à la Jamaïque ou à Singapour III rendre les traines maniers en temps real nam homologue parisien. La minoralità uni donc ini ià, et pas saulement dans le seure financier. Le prix les littles (Environ Probe-Hiller York nu pourra durablement, aujourd'hui, être supérieur II du Londres-New-York sans qu'il y ait détournement de trafic au la compagnia natio-

télécommunications, malgré les rest déjà en marche. En qu'en France, comme le cas en Edit de la tarifs élevés des communications interurbaines et en moins cher caux de faire moins cher caux ence introduite sur le concurrence introduite sur le con

l'Atlantique nord entraîné une des certains européens (Grande-Bretagne, Belgique), Etats-Unis.

Pour une entreprise française, II cher d'appeler New-York Bruxelles. La PTT ont terre commencé par réduire le nombre im lignes disponibles descapitale belge, mais un combat d'arrière-garde, ont dû anama i plusieurs reprises the beautiful tariful l'Amérique (la demière remonte au 10 février et va de 12 à 21 K selon horaires). Illur, il le prix communications internationales PTT devront rapprocher in min in sur communications locales. La dépéréquation al ainsi, à terme,

Las services en première ligne

Il s'agit li d'un un an il il ne unt il rien de répéter, il l'aube de vingt ce colloque un la comme le restalgiune « il n'empêche que la la siopprime d'empeche que la l'est d'Etat, même qu'à clamer : « l'est d'Etat, moins d'Etat », on ne répond pas eu défi.

David un metale nombre de sec-Maria exposés. Il faudra s'adapter à la programme ou disparaître. comme les ingress investi autopéens in implimant an sombré desire la lighte coréennes. M. Jean-Charles Naouri, directeur de cabinet de M. Bérégovoy et principal inspirateur de la réforme la required frameway, no sector of the leurs pas una devant « la vague financières sans pré-(qui avait) déferié et tous les saus la menace grandissait de voir la France accuser un retard inte parable par parat à ses principaux

Et, on le voit, les services transports, finances, télécommuniqui signifie les pressions vont s'accroître. D'abord monde le la valeur ajoutée nationale. Ensuite que la volonté américaine que la volonté américaine d'obtenir, dans le cadre la GATT (1), une libération générale la quelle la France, membre d'une Europe la l'imperior d'une Europe l'imperior d'une le la solution de l'imperior de l'imperior de la solution de l'imperior de l'imperior de la solution de l'imperior de l'i

pour chaque règle il qui profite il déréglementation (au ligrand nombre un multinationales, principalement américaines?), ne déréglementer par dogmatisme il déréglementer par dogmatisme il déréglementer par dogmatisme il déréglement de l'amment du l'entagone par exemple)... d'un précis peuvent il moins.

Main il memble permin qu'il n'y aura matio-«L'intégration européanne, le constitution in grand marché, portent en intel en ulles la manage Imm um réglementations nationales protectionnistes d'une réglementathe temperature and the second in libre circulation des produits des hommes », rappelait M. Laurett Cohen-Tanugi. Artami dire cam on the place little relevents comme une customete per inmiaccélérateur de l'intégrasur européenne. A provinci que ini dogmes ne imani per mun soit qu'ils empêchent toute évolution, soit qu'ils tassent - per libéralisme excessif - le jeu 📠 souls Attribication.

BRUNO DETHOMAS.

(1) GATT: Grand Agreement on Tarif and Trade, organisation de faire respecter le libre-échange international.

AUTOMOBILE

L'ANNÉE 1986 CHEZ FIAT

D'abord le haut

1986 sera pour Fiat l'année du retour le grosse voiture. Un ment que le attendait depuis des mois au que, le groupe italien e retardé, permettant aussi le filiale Lancia, à partir le structures, de lancer Thema.

La Croma, nom de baptême choisi par la firme turinoise, est le passés par Fiat-Lancia. La Alfa Romeo, aux termes desquels ces partageraient les dé entraî-les de base d'un modèle chacun exploiterait à guise les résultats. Pour l'instant, Lancia avec Thema, la avec modèle 900 turbo maintenant Fiat Croma livrée en France dans quelques semaines, ont en la enfants du mariage. Alla Romeo annonce l'arrivée pour un procla avenir avec, comme moteur, v6 de 2,5 litres.

The élégantes de ligne, moins importantes de Lancia, le nouveau modèle de Fiat de être de la lancia sous de versions:

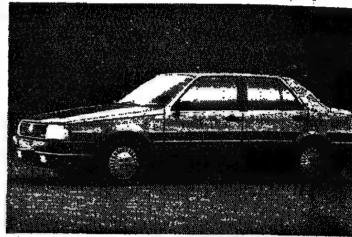
- I al l'agit du modèle de l'agit du modèle de connu, avec un arbre i cames u un carburateur double ... Cette sion est poussive avec ses

- 2000 IE. Il s'agit là de la version 2 litres l'injection. Il sort 120 chevaux l' 5 250 tours/minute du moteur, ce qui permet l'in performances l'imperiore du couple (17 Mkg). Injection allumage sont pilotés électroniquement. Un modèle l'usage sans défaut parti-

- In turbo IE. A la version précédente, In ajouté un turbo compresseur équipé d'un échangeur le chaleur. Le couple atteint II Mkg à 2 350 tours, ce qui donne

confortables, mais victimes d'une finition qui ne semble pas à la hauteur des ambitions le firme (insonorisation insuffisante, ajustement des plastiques négligé, maniement de boîte difficile).

Peut-être s'agit il de gérités de jeunesse, peut-être a-t-on vouis laisil Lancia l'avantage d'une présentation parfaite sur des modèles comparables en qualité générale. Il y a dans la gamme de Lancia Thema les mêmes groupes moteur que dans les Croma, avec, en outre, une ver-



Fint Crosss Turbe L.

une grande souplesse la rum. C'est incontestablement la la la plus complète, la la sera la la plus il

La loui moteurs la montés la Croma appartiennent une nouvelle génération. Il sont allégés par rapport aux groupes la précéen puissance. La version turbo (100 chevaux) la voiture de 185 km/h, ce qui est une performance exceptionnelle permettant des reprises largement d'une essence de la catégorie de la

Dans l'ensemble de la nouvelles voitures — quatre disque sur l'util versions, ABS (1) — option — apparaissent très sures, neutres de responsables.

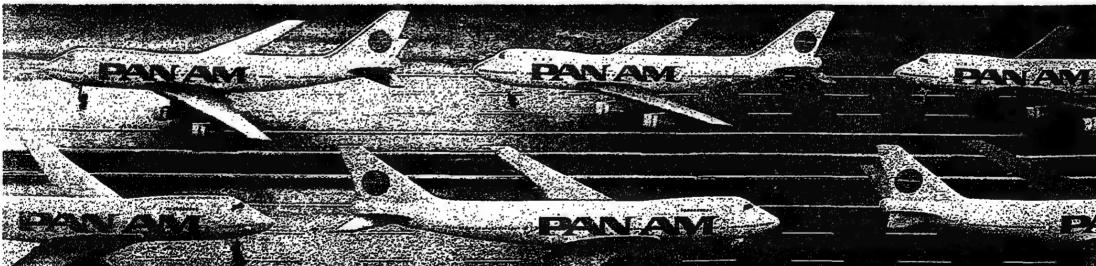
Peut-être, enfin, prix qui prochainement pour la France expliqueront-ils l'affaire. C'est que le nouvelles de arrivent sur un marché où il existe une quinzaine de modèles concurrents et la bagarre est vive. Am il a question des tarilli pèsera-t-elle de le son poids sur le choix des futurs acheteurs, d'autant plus que Renault va, il son côté, mener l'offensive avec ses 21 : onze versions ille le départ (le Monde du 21 novembre).

de gamme, on visera ensuite la petits doute, a pius tard sprès que la Panda nouvelle and fait ses preuves.

CLAUDE LAMOTTE,

(1) Aus système antiblocage des

France/USA via l'autoroute céleste Pan Am.



1986. L'autoroute céleste élargit ses voies. Plus de vols, plus de villes reliées, plus de services de la part de Pan Am.

moins de 3 nouvelles liaisons seront créées au départ de Roissy-Charles de Gaulle.

Un Paris/Miami sans escale. Départ les lundi, mercredi, jeudi et samedi, à 13 h 10. Une exclusivité Pan Am.

Un deuxième Paris/New York direct qui décollera quotidiennement à 13 h 45. Un Paris/Los Angeles direct. Un Paris/San Francisco sans escale. Départ à 13 h 45.

Encore une exclusivité Pan Am.

Sans oublier notre Nice/New York quotidien, unique en France.

Jamais les hommes d'affaires n'auront eu

tant d'occasions de goûter à tous nos services exclusifs.

La First Class Pan Am, où luxe raffinement viennent s'ajouter au confort exceptionnel de nos sièges Sleeperettes.

Le confort et l'espace de la Clipper Class
Pan Am qui sauront procurer quiétude et détente
aux hommes d'affaires enclins au repos.

Sans oublier le service attentif et chaleureux Pan Am, qui fait de chacun de nos passagers un voyageur privilégié.

Et si vous volez sur New York, vous bénéficierez aussi de l'organisation exceptionnelle de Pan Am.

Le Worldport, terminal privatif de Pan Am Kennedy airport qui vous assure sous le même toit les liaisons internationales et intérieures vers plus de 40 villes américaines.

Et l'hélicoptère privé de Pan Am qui vous déposera gracieusement, que vous soyez en First Class ou en Clipper® Class, dans le centre de Manhattan ou à Wall Street.

Pour plus de renseignements concernant les trois nouveaux vols, n'hésitez pas à contacter votre agence de voyages ou l'Autoroute céleste ... Pan Am au 42.66.45.45.

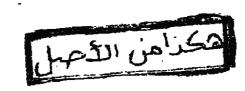




encon

L'agriculmentaire est une grande avent une aventure mondiale, passionnante m public. L'avenir appartient désormais à ce une le pétrole vert.

Mais la réussite du premier secieur ét pau-elle s'accomoder d'une image qui rest La Cité des Sciences et de l'Industrie de 1 4.5% mi, afin que vos entreprises puissent faire mieux comnaître leurs technologies et L'Espace Entreprise, c'est un fieu d'anima nique et de vidéo, qui bénéficie de la maint de l'activité permanente des équipes de La





ègère paisse du course Injection et allumace électriquement. Le sage sure defaut parts.

on a aponté un turbo devipe d'un éxhangeur Le couple attent



souplesse à la route.

tablement la version la ieset et turbo dieset. sun diesels montés sur surrigations a une nou-M. Hy west alleges pur-

roope, attack proce-50 (100 shesdox) water and environs of QUE and whe persondesignable permissions. remient standa d'une ice de la categorie des

ನಶಿಕಿಕ ಹೆಕ್ಕರ ಕ್ರೀಗ್ರೆಗಳ, ಎರಸ ares - Junter freins à water is versions, Misse - apparentant iros de componement.

198, système militar:

and a Parca nouvelle ene;



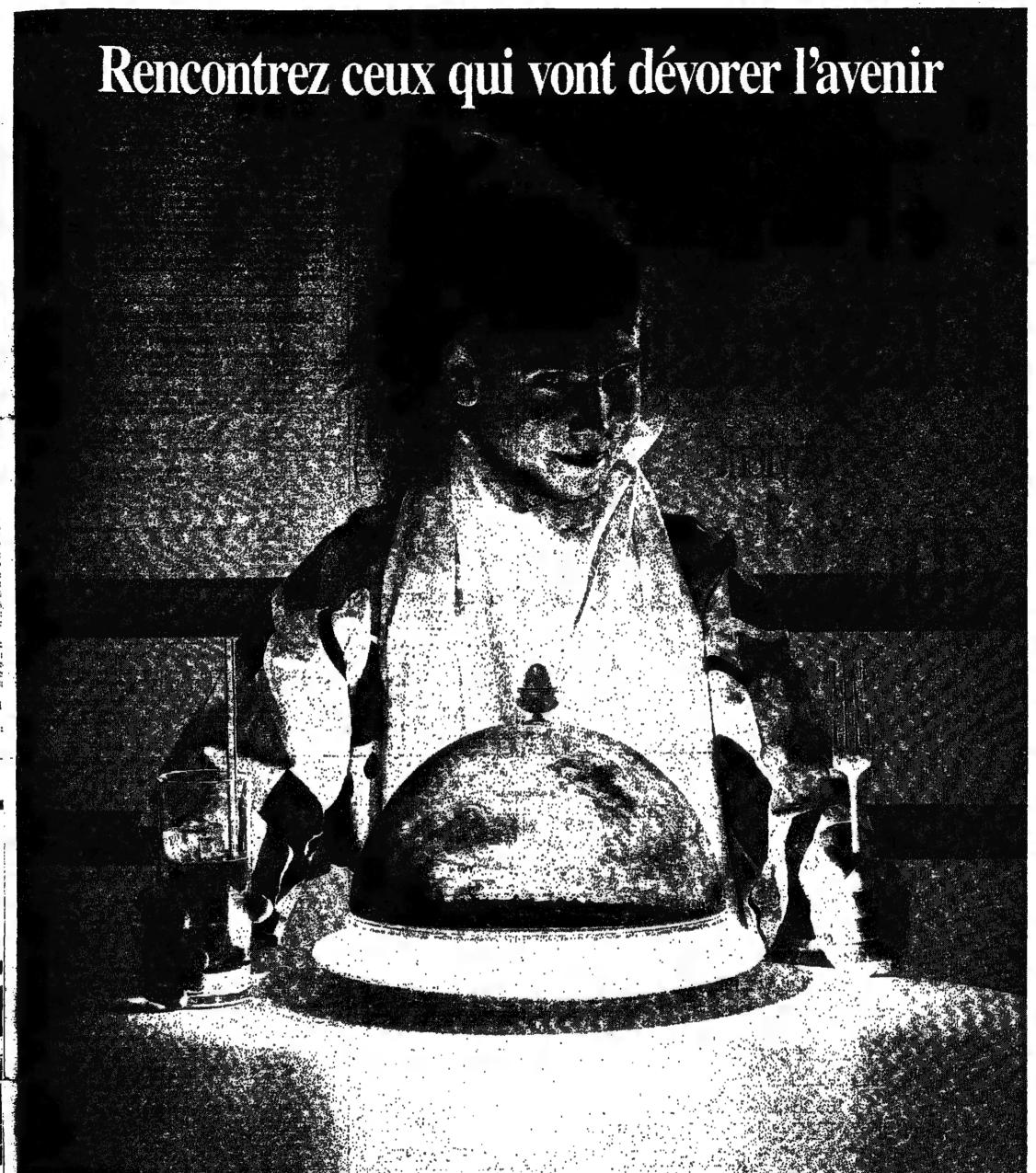


isons internationales et intérieurs *) villes américaines.

l'hélicoptère privé de Pan Am di sera gracieusement, que vous sojet ou en Clipper Class, dans le cente ou à Wall Street.

our plus de renseignements concerns ouveaux vols, n'hésitez pas i contre ce de voyages ou l'Autoroute 1 42 66 45 45.





La Planète Alimentaire: septembre 1986 mars 1987 Le rendez-vous de vos futurs consommateurs

L'agro-alimentaire est une grande aventure contemporaine, une aventure mondiale, passionnante mais mal connue du public. L'avenir appartient désormais à ceux qui sauront raffiner le pétrole vert.

Mais la réussite du premier secteur économique Français peut-elle s'accomoder d'une image qui reste floue la La Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette a réservé 4.500 m², afin que vos entreprises puissent enfin se raconter et faire mieux connaître leurs technologies et leurs produits.

L'Espace Entreprise, c'est un lieu d'animation truffé d'électronique et de vidéo, qui bénéficie de la maintenance technique et

de l'activité permanente des équipes de La Villette.

En Septembre prochain et pour six mois, l'Espace Entreprise devient "la Planète Alimentaire". Une vraie planète, entièrement



consacrée à l'épopée nouvelle de l'agro-alimentaire.

3 millions de visiteurs*, et notamment les jeunes, curieux de votre savoir-faire, vont graviter dans la zone d'attraction de

Au carrefour de votre culture et de leur soif de connaissance, votre entreprise ne peut pas être absente de ce rendez-vous de vos futurs consommateurs.

Contactez-nous au plus vite pour que nous définissions ensemble les meilleurs aménagements de votre présence.

Appelez aujourd'hui Yannick MAIGNIEN ou Muriel VALENTIN au 48 39 87 11 (par le 16.1)

lundi 17 février La plus diffusée des lettres confidentielles, hebdomadaire depuis 1970 paraît désormais chaque jour.

Chaque matin, dirigeants et hauts responsables ont donc accès aux informations anticipées et inédites essentielles à leurs décisions professionnelles.

L'équipe de rédaction de La Lettre de L'Expansion réunit autour de Jean BOISSONNAT et de René TENDRON: Jacques JUBLIN, Philippe BAUCHARD, Jean-Michel QUATREPOINT, Gérard AUGER, Bernard HARTEMANN, Marc PELLERIN, **Edith KOCINSKI**

> et toute la Rédaction de L'Expansion.

Toutes informations et abonnements en appelant Claude LATOUR: 47 63 12 11

Groupe Expansion



BANQUE RÉGIONALE DE L'AIN

Réuni le 6 février 1986 sous la présidence de M. Claude Pietra, le conseil d'administration de la BRA = pris 1985. Le résultat brut sant d'une banque structurelle excédentaire en ressources, du taux du marché monétaire.

Pour faire face il cette situation, la BRA s'est attachée à développer sos emplois, notamment ses prêts à moyen et long terme (+14 %) aux entreprises et aux particuliers. Les dépôts de la clientèle se sont accrus de plus de 12 % clientèle se sont accrus de plus de 12 %, dont 10,7 % pour les ressources à vue et 17 % pour l'épargne à régime spécial. En outre, les activités financières out fortement progressé: les placements pour le compte de le clientèle out presque doublé et les capitaux gérés ont augmenté de 34 %.

Par ailleurs, le consell a adopté projet d'augmentation de capital qui aura pour effet de porter celui-ci de 30 millions par un apport en numéraire de la Compagnie financière de crédit industriel et commercial de 19,8 millions et par incorporation de réserves et de primes d'émission. Cette opération donnera à l'établissement de



SOCIÉTÉ TOURISTIQUE **DU MONT-BLANC**

Le conseil de la la STMB, com municipal de l'exercice clos le 31 octobre 1713 de 118 354 F contre 3 813 180 F au titre de l'exercice 1983-1984.

Le bénéfice pet consolidé (part du groupe), qui intègre pour la première lois les résultats de la SEDEV (remontées mécaniques de Vant acquise en a établit à 4456 000 F contre 4 038 000 F pour l'exercice pré-cédent, qui, contrairement à l'exercice 2984-1985, avait bénéficié d'Importants éléments exceptionnels. Sur ces bases, le bénéfice par action 27,50 ° contre 23 F page 1 de (bénéfice rectifié à structure comparable et hors éléments

genérale
qui convoquée prochainement un
dividende unitaire de l'a l'avant avoir

L'exercice 1985-1986 s'ouvre sur de nouvelles perspectives développement : sous réserve de l'obtention de certouristique d'Argentière (SETA), qui exploite skiable et instaldu Tour-Col Balme, La Chamonix. Cette société, dans laquelle la STMB avait acquis blocage in 1982, in l'objet d'investissements importants qui lui permettront participer a pro

Cours par correspondance irs oraux et conférences à Parie lessions de formation **ECOLE** DΕ PSYCHO-GRAPHOLOGIE ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE, FONDÉ EN 1953 12. villa Saint-Pierre

B. 3 — Dép. LM 94220 CHARENTON (1) 376-72-01 pais (1) 43-76-72-01 tions de formation per inscriptions reques toute l'année Documentation gratuita Analyses et sélections per pro



GÉNÉRALE OCCIDENTALE

- Les 1027915 actions Générale occidentale émises en réponse le l'offre et

Les autres qui n'auraient pas encore été crédités des actions nouvelles Générale occidentale et du montant de la soulte devront donc s'adresser il cas interné-diaires pour les recevoir.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 11 % - 1978

Les intérêts courus du 10 mars 1985 su 9 mars 1986 sur les obligations CNT 11 % 1978 seront payables il partir sui 10 mars 1986 il raison de 99 F par titre de 1 000 il nominal, contre détachement du coupon nº 8 après une retenue il la source donnant droit il un avoir fiscal de 11 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-sent du prélèvement libératoire sera de 16,49 F augmenté de 1 % des intérêts brus contribution au bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Familiales soit un

A compter la même date, les obligations portant les numéros 414 546 a 430 192 compris et 448 119 a 466 723 compris, sortis au tirage au sort du 14 janvier 1986 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 1 000 F, coupon m 9 au mars 1987 attaché.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectnés sans frais aux caisses des comptables directs sui Trésor (Trésorerie générale, rocettes des finances et perceptions) auprès des bureaux de poste, de la Caisse des Dépôts et Consignations, au siège de la CNT, 20, avenue Rapp, 75007 Paris, ainsi qu'anx gnichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels.

d'une part, que les intérêts concernant les titres nominatifs serent réglés directe ment aux titulaires par la CNT;

d'autre part, que le remboursement des obligations désignées ci-desses et comprises dans les certificats nomunatifs sera effectué également par la CNT dès réception, sous bordereau, des certificats nominatifs concernés; enfin, que les titres compris dans les séries de numéros 630 462 ± 659 526, 411 476 ± 496 606, 430 193 ± 448 118, 507 973 ± 528 849, 973 742 à 995 803, 947 352 ± 971 840 ± 852 883 à 882 238 sout respectivement rembourables depuis les 10 mars 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984 et 1985.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 13,70 % - 1984

Les intérêts courus du 5 mars 1985 au # mars 1986 seront payables il partir du 5 mars 1986 il raison de 616,50 F par titre de 5 000 F nominal (coupon n° 2) après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 68,50 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 102,70 F augmenté de I % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Familisles) soit un net de 506,95 F.

CNT - Obligations T.R.A. - 1984 ns du 5 mars 1985 au II mars 1986 se

5 mars 1986 à raison de 550,35 F par titre de 5 000 F nominal (coupon nº 🌉 après mans 1900 a raison de 390,33 r par ture de 3 000 r nommai (coupon nº la apres une retenue à la source donnant droit la un avoir fiscal de 61,15 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 91,68 F augmenté de 1 la des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Familiales) soit un

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres inscrits en comptes « nomi-natifs purs » seront réglés aux titulaires directement par la Caisse Nationale des Télécommunications.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIÉ

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,40 % (ex-5 %) 1962

Les intérêts courus du 1e mars 1985 au 28 1986 sur les obligations Electricité de France 8,40 % (ex-5 1962 seront payables, à partir du 1e mars 1986 arison de 21 F par titre de 250 F nominal, contre détachement du coupou ne 24 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 2,52 F (montant global : 23,52 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 3,36 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 0,23 F l'aisant ressortir un net de 17,41 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au [II] l'article [II] A du mais général ma impôts. A compter de la même date, les obligations, appartenant à la série désignée par la lettre « M », sortie du tirage de décembre 1985, cesseront de porter intérêt et seront de 2320 F, coupon nº 24 au 1º

Ci-après, sont rappelées, les séries d'obligations sorties aux tirages antérieurs

- Amort. 1964 : Série « J » - Amort. 1974 : Série « N » - Amort. 1966 : Série « B » - Amort. 1976 : Série « R » - Amort. 1976 : Série « R » - Amort. 1978 : Série « D » - Amort. 1970 : Série « S » - Amort. 1980 : Série « L » - Amort. 1972 : Série « H » - Amort. 1982 : Série « G » - Amort. 1984 : Main « M »

Les intéréss courus du 1° mars 1985 au 28 février 1986 sur les obligations ElectriFrance 16,70 % (ex-10,60 %) 13-1 mars payables, à partir 11° mars
1986, à raison de 60,12 F par titre de 400 F nominal, contre détachement du coupon
21 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue 1 la source doumant
droit à un avoir fiscal de 6,68 F (montant global : 66,80 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 16,70 % (ex-10,60 %) 1965

prélèvement le sera et 10,01 F, auquel s'ajoutera la retenne de 1 d cal-culée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 0,66 F. faisant ressortir un net de 49,45 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes risées au III de l'article 125 👗 👛 code général des impôts. Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres « D », « A » et « C entrespectivement remboursables depuis les 1º 1971, 1977 et 1983.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

RECTIFICATIF

Les intérêts courus du 17 février 1 au 16 sur les obligations SAPAR à taux variable courus du 17 février 1 au 16 sur les obligations SAPAR à taux variable courus du 17 février 1 à raison de 519 F par titre de 5 000 F nominal, contre de racurem du coupon nº 4 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source doanant droit à un avoir 1 de 57,67 F (montant global : 1 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 1.4 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément le la loi de finances pour 1984, soit 5,76 F. faisant 2 net de 426,78 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes au III 2 l'article 12 à du code géaéral des impôts.



UN OBJECTIF renforcer - moyens fin et accompagner le développemen

Marine Wendel est une société i principales participation Compagnie Générale d'In et de Participations « C.G.I.P. Tällinger Hüttenwerke (Divers (Solotra, Ugine-Gue

UNE AUGMENTATION DI par emission de 1 116 534 actie de F 100 nominal

(1 nouvelle pour 5 Mini • Prox d'emission : F 270 . Jouissance: In juillet 1985 du 17 oleret de l'exercice 1986-1986)

qui 4 te error 1986) est muse sans frais à la di-RALO du 10 fevrier 108 Sec. - coal | 89, rac Tantheart 75009 Paris

and the distribution of the rectail of the Ci

DINTERBA PRODUCTION COMMERCIAL

CHANGE DES RÉSULT Le conseil de surveillance s'est réuni 🕍 13 🛠 nce de M. Jean Martineau. Il a entendu 🗟 🚃 Bapuste Pascal, président du directoire.

L'exercice 1985 s'est caractérisé par une margements pursque in production globale HI quarante-quatre opérations

Dans de total. smole s'élevent à 157 168 000 F HT, et couz relev bilier 3 o 1 5 445 555 F HT.

Anta in total des engagements bruts s'écobli Il décembre : 985 : patrimoine : 866 000 000 F = 1095 000 000 F a

Les recettes HT de l'année se sont élevées : 4% 000 000 F un an control (soit + 14.13) annuelle aux amo d'un courante pro le réculint unum a'élève à 174 4: 15: 592 129,32 F au 31 décembre 1984, enregistra

April une dotation | remaind that care sement de 10 500 000 F, la résultat pet s'élève à 1 129 174 125 02 F

li sem proposé à générale ordinaire distribution d'un dividende unitaire 36,50 F cont on une progression de 6,57 %. M Jean-Baptiste Pascal,

arecteur gemeral adjoint, ont



Siège social : 87, rue de Richel CHIFFRE D'AFFAIRES DU 1º JANVIER AU 31 DÉCEMBI

Capital social 407 millio

(Primes émises en millions de fra

	1984	1985
ART .	6812 8818	8 467 9 511
	15 630	17 978
es deux soc éta	AGE VIE ACT	

à l'Gradu a erelisa ement pour objet de détenir direct miséen artist, des sociétés constituant le Groupe des

HILLESIN CENTS AGENTS GENERAUX.
LES PÉSENUX COMMERCIAUX DES AGRENCE NO DE CINQUANTE PAYS MET

CAISSE NATIONALE DE L'ÉI

ÉLECTRICTTÉ DE FRANCE - Obligations 16

de France Colorus du Farm 1985 au 8 mars 1985 à mars e de France 16 de 1 mars 1982 payables, à partir de 5 Francial désach sophiage du lerrificat nominatif, après une resenue à spiritical de 14.50 F (montant global: 845 F).

En cu d'ortion pour le régime du prélèvement d'intre de prélèvement d'intre de prélèvement inbératoire sera de 126,69 f auquet les fattes de la fait de de les fattes de la fait de la fatte de la fat Parades de III de l'article 125 A du code général des à

Avis de pareur, d'abligations Caisse nationale de l'énergi indes biene transferés à Electricité de France et Gaz d'autre part, sont avisés que l'illieure et d'autre part, sont avisés que l'alieure et d'autre part, sont avisés que l'alieure et d'autre part, sont avisés que l'électre d'autre part, sont avisés que l'autre part de l'autre part, sont avisés que l'autre part d'autre part tantisemen: de diecrie d'autre part, sont avises que la biblia d'AVRIL 1986, à 10 h 30. hg obligations forties # ■ tirage serout rembourse

la opération d'indemnisation et de regroupement de le set de la Su F et 10 F seront suspendues à comp

the extra section of the provide devices come across acros

LATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATE

CNT - Obligations 17 % - 1978 sources die 10 mars 1935 au 9 mars 1956 sur les députes payantes à pour du 10 mars 1956 sur les députes course démandament du couper no à après une remaille : Bruss florial de (1 F.

a pour le régime de prélèvement d'impôt forfaisie, les seus laboratoire sera de 16,44 F austranté de 19 des seus laboratoire de la Causse Mattennie des Altorations faithfuille. is même date, les obligations portant les minimules a 445 : 19 3 466 723 compres, some au urage as souélies porter intérêt et seront rembouranties à 1000 F, capit

che.

Se compare et le rémboursement des titres soon disses et comparétée du Trêser (Trendrene générale man sonne de poste de la Carla de le Carla de la Carla de the de France et des établissement outeurs intend

les entérêts manermant les titres commands seron right me le sumboursement des obligations désignée de

the terminology terminology and constrained designed designed designed confidence and confidence of the confidence of th

ATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATION

CNT - Obligations 13.70 % - 1984

oracle du 5 mans 1986 au 4 mars. Pétr serem payahis à pais on de n'16 PF par 1 tre de 1917 Francis (company) pa drus d'ameant droit à un avoir flor, le 00.59 F. a posta le regime de pré-eventent d'impli ferfature kesse ent l'identatione seru de 1927 à l'unimerté de l'écrisse que deméchage de la Causse Naviette des Allocaton franc

CNY - Obligations T.R A. - 1984

where the S mans 1985 are 4 miles on severe payable i pair on the 550,25 F pair time do to the committee company Applicate decimans of decimal are as one last decimal F i pour le réplime de prélevement à mobi forfattire, best di laboratione sera de 11,55 h liegmente de 17 des ministra define de la Causse Nationale des Al contons Familiai et l

we are uniformly depresentant less than income en comp Problem man totaleuros aurectoment pur la Cause Nomba

ISSE NATIONALE DE L'ÉNERGE

TTE DE FRANCE ~ Obligations 8,40 % ica-5% 192 tos da 1º mare 1985 au 25 feviner 1985 sur les obligantes 10 de 1-5 %. 1982 servent parables, a caracte l'essigni tire de 250 F nom nat, contra deticalement du compo e la infinited prompt manual stories und retenue à la source domn del OF (grantent global - 13,50 F.

mar le régame du prélèvement d'impêt forfansire le mis-ratoire sera de 2,55 F, auquet à l'outers la retente de Pais-conformament à la lon de finance, pour 1984, soit 23 fisse 7.41 F Cette retanue ne concerne pas les persones mins

ande général des implies. some date, les coi gauons, appene unt la serie deserte du terage du 19 decembre , 455, cemerant de pare sen 14 320 F. coupon r. 24 au 1º mars 195° anaché. poléer. Les séries d'obligations somies dut uniges automit

ort 1964 : Sens • J • — Amon 1974 Sens • N. 1966 : Sens • B • — Amon 1975 Sens • R. 1975 : Sens • R. 1977 : Sens • R. 1977 : Sens • R. 1977 : Sens • D. art. 1970 : Sene - S . - Amort. 14-0 Sene - L. rt. 1972 : Sêne - H . - Ameri. 1992 : Sene - G -- Amort, 1954 : Série • N •

DE FRANCE - Obligacions 16. "0 % (cz.-10.68%) | 16. i du 1º mars 1985 au 38 février 1986 sur les obligans Bri 1° (m. 13.60 %) 1965 seront parables, à para le 188 1° F par titre de 440 F nominal, contre détachement du parables de 440 F nominal, contre détachement des sur des contre de 440 F nominal, contre détachement de 440 F nominal, contre de 440 F nominal, de par uive de 400 F nominal, conve détachement à ma de partitions nominaus, après, une reseaue à la soute de de 5.68 F (montant glocal 60.50 F).

ar le régime du prelètement d'implé forfattain le mille straire sera de 10.01. É, auquet l'injustem la rémisé fé et dusformement à la loi de finance pour 1934 su les de de de de de configuration de la les de finances pour res les products de la configuration de la c iet de 49 65 F Cette retente ne concerne pas is per 125 A du code gêneral des imposs. a tures des sères désignées par les lettres « D., «A. et.) emboursables depuis les le mars 1971, 1977 et 1983.

ISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

RECTIFICATIF

APAR - Obligations a tana variable soit 1982

et de 426.75 F. Cette retenue no concerne pas le principal de 125 A du code général des impôts.

CHUTE DE CHEVEUX PAS DE MIRACLE entretien gratuit. Dominique LAVIGNE PER TURN CI ES Trouver les raisons et de vous apporté DUE CAPRILAIRE, 231, rue Saint-Honore. Sit Mediez vous du landi au vendreii de 101

••• LE MONDE - Jeudi 20 février 1986 - Page 45 FINANCIERS SOCIÉTÉS

UN OBJECTIF:

renforcer ses moyens financiers et accompagner le développement de son groupe.

Marine-Wendel est une société de portefeuille. principales participations: Compagnie Générale d'Industrie et de Participations - C.G.I.P. - (45,3%) Dillinger Hüttenwerke (24,7%) Divers (Solotra, Ugine-Gucugnon, ...)

UNE AUGMENTATION DE CAPITAL: par émission de 1 116 534 actions nouvelles de F 100 nominal

(1 nouvelle pour 5 anciennes)

e Délai de sonscription : du 17 février 1986 au 12 Prix d'émission : F 270. e Jouissance : In juillet 1985 (début de l'exercice 1985-1986). mars 1986 inclus. Une note d'information qui a reçu le visa COB nº 86-45 en date BALO du 10 février 1986.

Siège social: 89, rue Taithout 75009 Paris - tél.: 42.85.30.00

D INTERBAIL

PRODUCTION COMMERCIALE ÉLEVÉE CROISSANCE DES RÉSULTATS

Le conseil de surveillance s'est réuni le 13 février 1986 sous la prési-ce de M. Jean Martineau. Il a culendu le rapport présenté par M. Jeanlaptiste Pascal, président du directoire.

L'exercice 1985 s'est caractérisé par une im

Dans ce total, les investissements patrimoniaux destinés à la location le s'élèvent à 157 168 000 F HT, et ceux relevant du crédit-bail immo-

Ainsi le total des engagements bruts s'établit à 3 961 000 000 F au lécembre 1985 (patrimoine : 866 000 000 F — crédit-ball immobilier : Les recettes HT de l'année se sont élevées à 566 000 000 F contre 496 000 000 F un an auparavant (soit + 14,13 %), tandis que la dotation annuelle aux amortissements d'activité courante progressait de 23,9 % Le résultat courant s'élève à 174 443 662,36 F contre

151 592 129,32 F au 31 décembre 1984, caregistrant une progression supé-

Après une dotation d'amortissements exceptionnels de frais d'établis-ment de 10 600 000 F, le résultat net s'élève à 166 983 313,18 F contre

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire du 27 mars prochain la distribution d'un dividende unitaire de 36,50 F contre 34,25 F l'un dernier,

soit une progression de 6,57 %. M. Jean-Baptiste Pascal, président, et M. Bernard Maréchal-Couée, bre du directoire.

SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Société anonyme créée per la loi du 4 janvier 1973 Capital social 407 millious de francs Siège social : 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS

CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL DU 1" JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 1985 (Primes émises en millions de francs)

]	1984	1985	Variation %
AGF VIE	6 812 8 818	8 467 9 511	+ 24,3 + 7,9
	15 630	17 978	+ 15,02

Les deux sociétés AGF VIE et AGF IART sont filiales de la Société centrale des AGF, qui a exclusivement pour objet de détenir directemen totalité des actions des sociétés constituant le Groupe des AGF.

- MILLE SIX CENTS AGENTS GÉNÉRAUX. MILLESIX CENTS AGENTS GENERAUA.

LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES AGF EN FRANCE ET
DANS PLUS DE CINQUANTE PAYS METTENT LEUR EXPÉ-RIENCE A VOTRE SERVICE.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 16,98 % mars 1982.

Les intérêts courus du 9 mars 1985 au 8 mars 1986 sur les obligations Electricité de France 16,90 % mars 1982 seront payables, à partir du 9 mars 1986, à raison de 760,50 F par titre de 5 000 F nominal, comre détachement du coupon nº 4 ou estampiliage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à au avoir fiscal de 84,50 F (montant global : 845 F).

En cas d'option pour le régime du présèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 126.69 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 8,45 F, faisant ressortir un net de 625,36 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

AVES DE TIRACE

Les porteurs d'obligations Caisse nationale de l'énergie provenant de l'indemni-sation des biens transférés à Electricité de France et Gaz de France d'une part, et à Electricité et Gaz d'Algérie d'autre part, sont avisés que le trente-cinquième tirage d'amortissement desdites obligations aura lieu au 18 bis, rue de Betri à Paris-8, le JEUDI 24 AVRIL 1986, à 10 h 30.

Les obligations sorties à ce tirage seront remboursables à partir du 1º juin

nisation et de regroupement sacultatif des fractions d'obligations de 50 F et 10 F seront suspendues à compter du 10 mars 1986 et reprises le vendredi 25 avril 1986.

Fonds special de grands travaux

GÉRÉ PAR LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS. Reconversion des régions minières et sidérurgiques mu Relance des transports publics : T.G.V. atlantique, transports collectifs urbains ■ Aménagements d'installations portuaires ■ Modernisation des grands axes routiers ■ Poursuite de l'effort entrepris pour économiser l'énergie dans l'industrie et les logements.

GARANTI PAR L'ÉTAT

2,5 MILLIARDS DE FRANCS ATAUX FIXE

- Obligations de 5.000 F émises à 4.978 F
- Taux annuel: 10,40% soit, par obligation, 520 F payables le 3 mars de chaque année
- Taux de rendement actuariel brut: 10,50%
- Amortissement par annuités constantes
- Durée 10 ans.

Date de jouissance et de règlement : 3 mars 1986. Souscription auprès des comptables du Trésor, banques et agents de change, Caisses d'Épargne et PTT. Une note d'information est disponible, sans frais, sur demande à la Caisse des Dépôts et Consignations - 56, rue de Lille 75356 Paris (visa COB nº 86-58 du 11/02/86). Balo du 17 février 1986.



COFFMEG

Les produits locatifs de la société au ours de l'exercice 1985 se sont élevés à 163,3 millions de francs, soit un montant supérieur à celui de l'exercice pré-cédent – 154,6 millions – nonobstant la cession intervenue en cours d'exercice de deux importants ensembles immohiliers situés en Lorraine et en banlioue

Ce chiffre est complété par des pro-duits financiers et accessoires, en dimi-nution sensible – 10,8 millions contre 23,3 - du fait principalement du réinvestissement d'une grande partie des disponibilités dans les nouveaux immenbles de Paris, rue des Orteaux et de Lvon La Part-Dieu.

Ainsi, le total des recettes de la société, plus-values non comprises, est-il légèrement inférieur comme prévu à co-



groupe cic la Sicav des associations

a banque du groupe CIC la plus proche de votre domicile ou écrivez à Associc Services 96, rue de la Victoire, (1) 42.82.06.02

Renseignements auprès de A la demande des 405 associations cotisant à Associc Services (elle-même association "loi de 1901") et pour faciliter leur gestion quotidienne, l'action de la Sicav est divisée par 20, 75009 Paris ou téléphonez revenant de 22 000 F environ à 1 100 F environ.

EMISSION DE FF 900 MILLIONS D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES



Alcatel est la société mère d'un groupe (issu de l'absorption de Thomson Télécommunications par CIT Alcatel) qui a réalisé, en 1985, des ventes cumulées proches de 28 milliards de francs (dont plus du tiers sur

> avancée (intelligence artificielle, réseaux à valeur ajoutée...).

Leader mondial pour les systèmes de commutation de données par paquets avec des réseaux publics et privés en service dans le monde

 Une présence sur des marchés dont les déréglementations accrois-

sent la part accessible.

d'Alcatel:

quatre secteurs principaux.

Les principaux atouts

dont le volume mondial augmente et

EMISSION D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES EN ACTIONS

Montant de l'emprunt: Prix d'émission:

Souscription: Priorité des actionnaires:

au pair, solt FF 1500 l'obligation.

Souscription du public : Jouissance: Négociabilité:

Intérêt annuel:

Cotation:

Amortissement normal:

Amortissement anticipé, au gré de la société émettrice :

Premier fabricant mondial de terminaux télématiques visuels (Minitel...). Durée:

Numéro deux mondial pour les systèmes de traitement et d'affranchis-

Télécommunications

publiques:

Leader mondial de la commutation

numérique avec des centraux télé-

phoniques en commande ou en ser-

vice dans 52 pays et représentant

18 millions de lignes électroniques

Un des tout premiers mondiaux en

transmissions (terrestres, spatiales

ou sous-marines, sur câbles ou hert-

ziennes) avec une gamme complète

de produits et un rôle de pionnier

dans les liaisons optiques et les

Communication

d'entreprise:

Un des leaders européens des télé-

communications privées et des

radiocommunications civiles.

sement du courrier.

de

vidéocommunications.

d'abonnés.

Electronique et optronique:

Leader mondial des systèmes automatisés d'accès aux transports publics et autoroutes, avec des installations représentant près de la moitié des péages de métros ou d'autoroutes en service dans le

Premier en Europe et un des premiers mondiaux de l'industrie du

Service et ingénierie

informatiques: Premier européen du secteur: un

en actions:

réseau international en place depuis dix ans et des activités dans les services et logiciels d'informatique FF 900 000 000, par émission de 600 000 obligations.

du 3 février 1986 au 17 février 1986 inclus à raison de 2 obligations pour 9 actions. (Les porteurs d'obligations convertibles émises par CIT Alcatel en 1980 et 1983 pourront exercer un droit de priorité s'ils ont, avant le 17 février 1986, converti leurs

obligations en actions). à partir du 18 février 1986. à compter du 4 mars 1986. à partir du 6 mars 1986.

7,75%, soit FF 116,25 par obligation, payable le 1" janvier de chaque année; un premier coupon de FF 96,50 sera payé le 1" janvier 1987. 7 ans, 9 mois et 28 jours.

en 4 tranches annuelles égales, le premier remboursement intervenant le 1" janvier 1991.

• soit les 1" janvier 1988, 1989, 1990 sous certaines conditions de valeur du cours de l'action Alcatel dans les trois mois précédant ces dates; soit à tout moment par rachats en Bourse ou quand le nombre des obligations restent à amortir deviendrait inférieur à 10% des obligations émises. à la Bourse de Paris après clôture de la souscription.

Conversion des obligations à tout moment à partir du 1" janvier 1987 à raison d'UNE action de FF 100 nominal pour UNE obligation

Une note d'information, qui a reçu de la Commission des Opérations de Sourse le visa nº 86-40, en date du 30 janvier 1986, est tenue sans frais à la disposition du public sur demande à : CCF, Direction des Opérations sur Titres, 144 av. des Champs-Etysées 75008 Paris. France,

L'avis correspondant à cette émission est publié au Bulletin d'Annonces Légales Obligatoires du 3 février 1986.

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

BANQUE NATIONALE DE PARIS - BANQUE PARIBAS - CRÉDIT LYONNAIS ~ BANQUE INDOSUEZ - ÉLECTRO BANQUE ~ MORGAN GUARANTY TRUST ~ SHEARSON LEHMAN BROTHERS INTERNATIONAL, Inc. - S.G. WARBURG & CO Ltd ~ DILLON READ - BANQUE DE NEUFLIZE SHLUMBERGER MALLET

 Des compétences en télécommunications et en informatique adaptées à la convergence technologique de ces deux domaines.

les marchés étrangers) et se situe au

cinquième rang mondial des entre-

Maître de ses technologies,

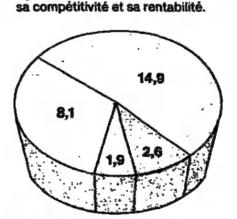
Alcatel est présent internationalement dans

prises de communications.

 Des développements dans les technologies des communications de demain : télécommunications par satellites, vidéocommunications, lasers, réseaux à valeur ajoutée,

· Une politique internationale (exportations, implantations à l'étranger, accords) qui lui a déjà permis de quadrupler ses ventes à l'étranger dans les cinq dernières années.

Fort de ces atouts, Alcatel a choisi une stratégie ambitieuse qui doit consolider sa position de grand mondial des communications en se fixant, pour 1990, un objectif de ventes totales supérieures à 50 milliards de francs (dont près de la moitié à l'étranger). Alcatel maintiendra son indépendance technologique et sa gestion rigoureuse, afin d'améliorer encore



CA 1985 en milliards de france Télécommunications Publiques 14.9 ☐ Communication d'Entreprise 8,1 ☐ Electronique et Optronique 1,9 ☐ Sarvice et Ingénierie Informatiques 2,6

Alcatel: un temps d'avance MARCHES

PARIS 18 février

Le retour à l'équilibre

L'a peu chahutée ces derniers jours po ourse de Paris s'est montrée beauce dus resistante mardi 18 fevrier. De nou les ventes bénéficiaires se sont pro-

move un peu de terrain, en revanche Compagnie Bancaire, Printemps, Dascult. Presses de la Cité. Radio L'Orist. Schneider, Locafrance, se son informir. Bref. initialement en baisse. l'indicateur instantané était à la clôtur proche de l'équilibre (- 0,04 %). Les professionnels étaient catégoriques

Four rus. la consolidation se poursus mais ferre est de reconnaître qu'elle sopère dans d'excellentes con cestadore sans pression excessive de waes. e: avec des courants d'achain mon are étoffés. Imitile de le préciser a communauté était très satisfaite de la form 2012 la situation évolucit et cer uins n'exclusient pas la possibilité d'un nerise avant ou pour la liquidation géné. raie ave: des investisseurs étrangers prêts à puenerur à la première occusion. La Chambre syndicale avant constant

que treas sociétés du groupe Midi avalen essencia, la 17 février, transmis trais stre c'achat portant sur deux millie fatters Providence, quand le capital de ette compagnie n'en comporte que me a maria (2 461 F) et de susp termesu la cotation jusqu'au 19 février. Sur le marché obligataire, les affaires on repris de l'ampleur et la dema pone sur tous les types de produits. L'ar les ejimit à Landres : 332,40 dellers l'esse course 233 dollars. A Paris, le lin-get a vengré 400 F à 78 000 F. Mais le napskin z encore perdu 2 F à 551 F

AUTOUR DE LA

PROVIDENCE: LE FEUILLETON CONTINUE. - Toutes les transactions effectues le 17 février et le cours inserté le même pour 12 461 F demandes tédute i crambre syndicale des agents de change, qui, en outre, a, de nouveau, supero. les cotations le 18 février. Raiset de serve mesure : trois sociétés de groupe Midt, un des deux initiateurs d'OPA avaignt transmis des ordres facuat comunt sur 2 millions d'actions. Or le carità, de la Providence n'en comque . 100 250. Les né

LA CHINE VA LANCER UN EMPRUNT EN YENS. — L'Empire de Milieu va extettre des obligations en yens

INDICES QUOTIDIENS
INSIE has 100: 28 dec 1900
17 feb.
17 feb.
114 idens imponises āzse 100 : 31 dác. 1981) 17 fér. 18 fér. 297 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Lifes prives du 19 février 83/4% COURS DU DOLLAR A TOKYO

_		er rep		OPUX de	a la séa de tradi
Dan-	VALEURS	Cours précéd		Dersier coms	×
8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Service TP Charles Charles	1540 3225 1075 1115 1939 11278 1339 1339 1339 1339 1339 1339 362 1128 1339 1339 1339 1339 1450 1450 1450 1450 1540 1680 1680 1740 1680 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 175	1531 1531 3988 1085 11325 1297 1315 1297 1315 1156 6305 297 436 1291 159 8 1451 159 8 159 8	1948 1948 19321 1005 1130 1130 1130 1130 1130 1130 113	+
	- 11			1049	177



18 FEVRIER

SAMPLE TO THE OWNER OF

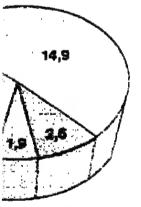
) et se situe au lial des entreamunications. technologies, alement dans

inces en télecommuninformat que adaptées nce technologique de ames.

ppements dans les des communications ecommunications par éocommunications, ex à valeur ajoutée tificielle...

e internationale (expiantations à l'étranpui lui a déjà permis de s ventes a l'étranger Jernières années.

uts, Alcatel a choisi une heuse qui don consolide grand mondiai des ns en se fixant, pour plif de ventes totales 50 militards de francs a moitie à l'etranger: endra son indépenogique et sa gestion n d'améhorer encore e et sa rentabilité.



és de trancs tions Pubriques 14.9 d Entreprise 5.1 Optronique 1.9 herie Informatiques 2.6

s d'avance

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 18 février

Le retour à l'équilibre

Un peu chahutée ces derniers jours par les ajustements de positions effectués à l'approche de la liquidation générale, la Bourse de Paris s'est montrée beaucoup plus résistante mardi 18 février. De nouvelles wentes bénéficiaires se sont produites, mais elles ont été mieux absorbités.

Si quelques belles valeurs comme Peu-geot, Carrefour, Pernod, Sanofl, Lafarge, CSF et Midi ont été contraintes de céder CSF et miai oni ese contraintes ae ceaer encore un peu de terrain, en revanche, Compagnie Bancaire, Printemps, Dassault, Presses de la Cité, Radiotechnique, L'Oréal, Schneider, Locafrance, se sont raffernis. Bref. initialement en baisse, l'indicateur instanané était à la clôture proche de l'équilibre (- 0,04 %).

Les professionnels étaient catégoriques. Pour eux, la consolidation se poursuit, mais force est de reconnaître qu'elle dans d'excellentes cond c'est-à-dire sans pression excessive des ventes, et avec des courants d'achais encore assez étoffés. Inutile de le préciser la communauté était très satisfaite de la façon dont la situation évoludit et certains n'excludient pas la possibilité d'une reprise avant ou pour la liquidation générale avec des inversités par la possibilité d'une la liquidation générale avec des inversités à la pressière constitute. à interventr à la première occas

La Chambre syndicale ayant constaté que trois sociétés du groupe Midi avaient ensemble, le 17 février, transmis trois ordres d'achat portant sur deux million. d'actions Providence, quand le capital de cette compagnie n'en comporte que 1,15 million, a décidé d'annuler le cours coté ce jour-là (2 461 F) et de sus à nouveau la cotation jusqu'au 19 février.

Sur le marché obligataire, les affaires ont repris de l'ampleur et la demande a porté sur tous les types de produits. L'or s'est effrité à Londres : 332,40 dollars l'once contre 333 dollars. A Paris, le limgot a regagné 400 F à 78 000 F. Mais le napoléon a encore perdu 2 F à 551 F (après 550 F).

NEW-YORK

Nouveau sommet

Attention, case-con! Apparenment, Wall Street o'n pas écousé les évertissements à la prudence lancés pur les financiers new-yorkais la semaine dernière, rendus inquiets par la succession de ses exploits. Après un long week-end de trois jours — le 17 février était chômé pour le Washington Birthday, — le marché a repris son ascension à toute allure. Le démarrage fut, certes, un peu laborieux, mais la mise en jambes rapide. Aux deux tiers de la séance, l'indice des industrielles avait progressé de plus de 21 points.

A l'arrivée, maleré on à cause de melones

A l'arrivée, malgré ou à cause de quelques ventes bénéficiaires, il conservait une solide avance en s'établissant à 1 678,78 (+ 14,33 points). Un nouveau record d'altitude venait de tomber.

Le bilan de la journée a encore été meilleur que celui de vendredi. Sur 2 077 valeurs trai-tées, I 183 out monté, 517 out baissé et 317 r'ont pas varié.

Mais qu'est-ce donc qui fait ainsi courir la Bourse américaine? Seion les spécialistes, c'est d'abord la déseacalarle lente des taux d'intérêt, ensuite la baisse des prix du pétrole, deux facteurs propres à réactiver l'activité économique.

Quelques-uns n'excluaient quand même pas la possibilité d'une pause en relation avec l'exposé que M. Paul Volcker, président du Fed, doit faire, mercredi et jeudi, au Congrès sur les objectifs de la Banque centrale des Etass-Unis pour 1986. L'activité a encore aug-menté, et 160,20 millions de titres out été échangés, contre 155,59 millions.

VALEURS	Cours du 14 fév.	Cours de 18 Me.
Alcon	. 447/B	44 3/4
A.T.T	21 7/8	21 7/8
Bosing	.1 50	49 1/2
Chase Manhatian Bank	.1 383/4	39 1/2
Du Poot de Nemours	.) 72	70 7/8
Enstreen Kodek	. 62 1/2	513/8
5000	. 61-7/B	61 7/8
Ford	. 70 1/4	70 1/4
General Electric	. 75	757/8
General Niceors	. 797/8	80
Goodyeat	. 34 1/4	35 1/8
B.M	156 1/2	159 1/8
LT.T	. 41 7/8	41 7/8
Mobil Off	. 28 1/4	28 3/8
Pfizer		52 3/8
Schlumberger	. 30 1/4	29 7/B
Texaco		29 3/4
UAL he	58 3/4	573/8
Union Carbida		87
U.S. Steel	. 22 5/8	22 3/4
Westinghouse	1 47	22 3/4 49 68 1/2
Kerrox Com.	. 67	68 1/2

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PROVIDENCE: LE FEUILLETON CONTINUE. - Toutes les transactions effectuées le 17 février et le cours inscrit le même jour (2 461 F demandes réduites) ont été annulées. Ainsi en a décidé la Chambre syndicale des agents de change, qui, en outre, a, de nouveau, suspendu les cotations le 18 février. Raisen de cette manuel de la février de le cotations le 18 février de le cette manuel de cette de la cette de la février de la cette suspendu les cotations le 18 février. Rai-son de cette mesure: trois sociétés du groupe Midi, un des deax initiateurs d'OPA avaient transmis des ordres d'achat portant sur 2 millions d'actions. Or le capital de la Providence n'en com-porte que 1 156 250. Les négociations -devaient reprendre ce mercrodi. LA CHINE VA LANCER UN EMPRUNT EN YENS. — L'Empire du Milieu va émettre des obligations en yens

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 25 dec. 1994) 17 fev.
Valeurs françaises 114 Valeurs étrangères 103,2
C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dic. 1981) 17 fiv. 18 557.
Indice gineral 297

d'un montant total de 40 milliards
(222 millions de dollars), grâce à un
accord signé entre la China International
Trast and Investment Corporation
(CITIC) et un syndicat de placement
dirigé par Daiwa Securities. Cette nou-
volle émission à dix ans aura un coupon
de 6,3 %.

	VALEURS	, du nom.	% da coupon	Gr. Gdi
	3%	32 40	1 159	60 6.1
	6%		0 247	piece
1	3 % amort, 45-54	150000	1 680	Imi
	Emp. 7 % 1973	7380		part
	Emp. 8,90 % 77	124 40	6 558	(m)
	8,80 % 78/93	88 65	5 981	im
	8,80 % 78/86	99 81	1 684	İran
	10,80 % 79/94	102 20	4 571	in
	13,25 % 80/90	105 92	9 475	Jee
	13,80 % 80/87	106 18	4 764	Lefs
	13,80 % 81/89	109 80	1 323	Lan
	18,75 % 81/87	109 78	7 434 1 842	طتا
	16,20 % 82/90	119 30	17 178	Loc
	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61	119 95 148 60	1062	Loc
	EDF. 14,5 % 80-62	100 70	9510	Loc
	Ch. France 3 %	187	-510	Loc
	CNB Boues june: 52 .	101 30	1 448	Lon
	CHB Parities	106	1 448	Lou
	CNE Sunz	105	1 448	Max
	CNI jam. 82	101 20	1 448	Mag
			4	

Comptant

	VALEURS	Cours préc.	Dennier cours	VALEURS	Cours préc.	Cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Densier cous	VALEURS	Cours page_	Cours
	Actions a	n cou		Maritimes Part M. H. Mětní Dágloyá	276 85 10 400	85	Honeywell loc Hongoven	580- 226 310	568 308	SECOND	MAR	CHÉ	Mevale-Oaknes Ott. Gost. Fin Putk Beteen	685 306 20 295	685 307 291
all Ja	Aciers Paugett	5880	238 70 5920	Mors Havel Worms Navis (Net. de)	180 119	172 80 123 80 d	LHC Calend R.V	72 240 770	72 235 750	Paternalio-R.D	2770 506	2720 501	Petroligaz	960	998 860
9	Andrii Roudière Applic, Hydraul. Arbei	27 80 250 551	249 551	Nicoles OPB Pasities Outons	514 403 20 185 20	503	Kabota	11 50 254 910	11 90 254	BAFP B.LP. Botkorë Technologies	870 776 551	875 773 551	St. Gobein Embellage S.C.G.P.M. Serne Motta	945 222 710	953 215 50 720
le le	Autorg	100 272 1200	1205	Origny-Deservice Palnis Nouveenté Paris France	317 520 321	310	Micland Bank Pic Mineral-Ressourc	48 60 50	48 60	Calbuson	465 1274 1390	483 60 d 1273 1393	S.E.P. S.E.P.R. Solibus	803 1209 270	810 1209 269
	Bain C. Mosaco Banque Hypoth, Eur. B.G.I. Blassy-Ouest	399 330	388 330	Paris-Orléens Part. Fin. Gast, Inc Pathé-Cinéma	235 20 1427 230	1484 238 50	Noranda	87 30 34 219 389	37 40 d 220	C.D.N.E C. Equip. Bect	737 303 122	796 300 50	Valenza de Franco Moles	311 310	311 300
_	BAKP. Intercouga Bénédicsine Bon-Marché	556 274 3723 447	263 3872 d	Pechinay (curt. inv.) . Piles Wonder Piper-Heidslack	290 1250 700	286 1200 220 50d	Pfizer Inc. Proceer Gamble Riscoh Cy Ltd	494 38 202 50		C. Occid. Forestière . Dafat Dauphin O.T.A	204 1550	122 200 1580	Hors	-cote	
ر محد				PLM.	212	250 506	Robeco	233 80	203 50	Decarity	909 865	913 865	AGP.SA	1790	1660
8	Carribodge	715 298 180	370 d	Providence S.A	2461	1810	Rodenco	373 50 67 20	370	Drougt-Assurances .	515	510	CEM	72 40	
14.4 F.8	Cambodge	298 160 230 411	370 d 160 232 427 50d	Providença S.A	1805 215 400	1810 220 400	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Sperry Rand	65 20 321 376	370 293 382			510 154 70d 795 252	C.E.M. Cochery Coperex Debois lov. (Casto.)	72.40 61 430	430
i- Wi-17	Cambodge C.A.M.E. Campenon Bern, Carbone-Lorraige C.E.G.Frig. Conten. Blurszy Centract (Ny)	298 160 230 411 596 1595 148	370 d 160 232 427 50d 1600 146	Providence S.A Publicia Reff. Souf. R Rhédion Rhône-Pool. (c. inv.) Riccife-Zan Rocheforsine S.A. Rochette-Carpa	1805 215	1810 220 400 420 140 235	Shell fr. (port.) S.K.F. Aksieholog Sperry Rand Stael Cy of Cas. Spillostoio Swedish Match	65 20 321 376 137 55 262	370 293	Drouge-Assurances . Editions Bellond Elect. S. Dessuit Expand	515 148 70 794	510 154 70d 796	C.E.M. Cochery Copers Copers Debois Inv. (Casto.) Hydro-Energis Roranto N.V. S.P.R.	72 40 61 430 280 130 30 170	430
17 Las. X	Cambodge C.A.M.E. Campenon Bern, Carbono-Lorraine C.E.G.Frig. Centent, Ellerzy Centent (Bty) Combourty (ML) Chembourty (ML)	298 160 230 411 596 1695 148 75 30 1162	370 d 160 232 427 50d 1600 146 78 30d 1152 133	Providence S.A. Publicia Ref. Soul. R. Révillon Ritone-Poul. (c. lant.) Ricolle-Zan Rochetoraine S.A. Rochetoraine S.A. Rochetoraine S.A. Rocheto-Corpu Rossorio (Fin.) Rougier et File Sacer	1805 215 400 418 140 245 47 230 71 181	1810 220 400 420 140 235 49 218 80 72 90 194	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Sperry Rand Steel Cy of Cist. Selfortion Swedish Match Tecnoco Thurn EMI Thysicen c. 1 000	50 20 321 376 137 55 262 275 45	293 382 128 50 55	Drouet-Assumess . Editions Balland Eact. S. Dessuit Expand Flipscohi Guy Dugrunne L.C	515 145 70 794 250 606 815 326 415 350	510 154 70d 795 252 605 815 320 405 344	C.E.M. Cochery Coperex Debois Inv. (Casto.) Hydro-Energia Rosanto N.V.	72.40 61 430 280 130 30	430 286 129 80
17 Las. X	Cambodge C.A.M.E. Cassponer Bern. Carbone-Lorraine C.E.G.Frig. Cassen. Blussy Contest (Hy) Contest Condest Clasmbourcy (ML)	298 160 230 411 596 1595 148 75 30 1152	370 d 160 232 427 50d 1600 146 78 30d 1152 133 634 e 221 d 960	Providence S.A. Publicia Rati. Soul: R. Révillion Ribbine-Poul. (r. Ins.) Ricolle-Poul. (r. Ins.) Rosario (Fin.) Rougier et Fils	1805 215 400 418 140 245 47 230 71 181 26 90 256	1810 229 400 420 140 235 49 218 80 72 90 194 25 80	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Sperry Rand Shell Cy of Circ. Selfortein Swedish Match Transco Thom E&II	60 20 321 376 137 55 262 275 45	370 293 382 128 50 55 19 46 821 730	Drough Assurances Editions Bellond Elect. S. Dessolt Depard PEpacchi Gny Dugranne LC.C. IN Informatique	515 145 70 794 250 506 815 326 415	510 154 70d 795 252 605 815 320 405	C.E.M. Cochery Copers Debois Inc. (Casto.) Hydro-Energia Rosento N.V. S.P.R. Ulinex	72 40 61 430 280 130 30 170 332	430 285 129 50 170

<u>.</u>	Comphos		346	Salins da Mildi		480									
	Cio industriale		3050	Sacto Fé	177 50	168		Émission	Rachet		Contraction	Rechat		-	Rechet
7	Corop. Lyon-Alem	349	340	Satam	186		VALEURS	Émission Frais incl.	met	VALEURS	Emission Frais incl.	net .	VALEURS	Emission Frais incl.	pat
2	Concorde (La)	1443	1443	Senines at Corry	68 90										
۰,	C.M.P	18 50	16	Secret Devel	45	41 90									
	Crédit (C.F.B.)	600	509	Savoissana (NO	128	148						_			
	Créd. Gén. Ind.			SCAC	314	317				SICAV	18/	2			
	Cr. Universel (Cial		920	Senelle Manbeuge	550	530	ſ					-			
	Créditel		170 20	SEP.00	185	182									
	Derblay S.A			Serv. Equip. Veh	60	· 65 60 d	LAA	562 62	578 37	Frections	269 25	255 27	Perbus Epergus	14506.55	14251 51
	Darty Act. d. p		1030	Sci	77	76				Fractica			Parites Gestion		545 10
-	De Dietrich	1102	1146	Sicotel	415		Actions France								
ı	Palalanda C A			Sintre-Alcatel	890		Actions selectives			fractikanos			Parnesse Valor		1061 02
			1240	Sinon		285	Audifored	584 79	55 8 27	Fraction	74061 42	73668 75	Patrimoino-Retraite	1484 46	1466 34
	Doimas-Viel, (Fig.) .		1002	Sigh (Plast, Hévées)	289 60	301	A.G.F. 5000	434 48	414 78	Frocti-Promites	12041 07	11863 12	Physic Placements	284 58	263 26
- 1	Didox-Bottin	531	553	SHAC Acidenti	86 30		ACCENI		1002 92				The banks	E42 45	

70 1/	8 61 //8	Drag, Trav. Pab.	64 50	57 d	SMAL ADMINI	86 20		AGREU	1109 21	1092 82	Gestion	(\$CU225 SIS		Pierry Investigat.	542.40	813 27
70 1/	70 1/4	Eaux Basa, Victor	1441	1441	Sté Générale (c. inv.)	1160	1160	A.G.F. interfoods	416 B5	397 95	Gustion Associations	133 17	129 92	Pleasment ort-teams . J	54945 99	64946 99
70 7/	75 7/8	Enux Virtal	1015	1039	Sotal financière	1100	1145	A.G.F. Obligations	1066 80	1061 29	Gestion Mobility	624 68	596 33	Placement J	51158 40	51168 40
14 1/		Economats Cours	610	600	Sofio	275	283	Aglimo	584 86	558 34	Gest. Rendement	465 04	463 06	P.M.E. St-Hanari	328 27	313 38
4 1/ 6 1/ 17 7/	2 159 1/8	Bectro-Banco	417	430	Soficoni	907 91	774	Abeli	224 62	214 43	Gest. Sel. France	\$25 49	587 13	Pris/Association	21601 58	21601 56
11 7/	417/8	Bectro-Financ.	796	800	Sofraci	926	963	ALTO	204-01	194 76	Heusemann Associat	61956 84	51965 84	Province Investies	432 17	A12.57
28 1/	4 28 3/8 2 52 3/8	Eli-Anterosz	326	303 60	Sopelers	920		Amérique Gestion	403 81	385 50	Hausemone court mane	80275 05	B0275 06	Restacio	158 68	156 32
. 1/	4 25 %	ELM Lebiane	865	685	Soudere Autor.	389 40		Argonauten	335 38	320 15	Наимене Средне	1223 31	1223 31	Research Trimestricks	5803 13	5547 65
# 1/	29 3/4	Snelfi-Bretagne	220	211 20	Sorgioni	776	795	Associc	1124 03	1124 03	Hansmann Oblicroise.	58236 60	59235 60	flewens Vert	1094 1R	1093 09
58 3/	1 573/8	Entrapões Paria	610	615	Speichin	133 50	128	Austic	1140 87	1107 84	Handard Obligation .	1464 58	1359 15	St-Hanari Assoc.	12597 26	12927 61
8 3/	8 87	Enargne (B)	1411	1455	S.P.L	676	703	Bourse-knyesting	407 50	389 02	Horizon	1089 29	1057 55	Se-Honoré Bio-eliment.	570.05	544 20
2 6/1	22,3/4	Europ. Accumul	76	73	Spie Batignolles	510	510	Bred Associations	2464 37	2457	LINST	536 45	512 12	St-Hosoni Pacificon	416 83	397 83
ï.	68 1/2	Etecnik	1965	1960	Suez (Fin. de) C.LP	1270	1255	Capital Plus	1539 14	1539 14	Indo-Suzz Volents	854 92	625 22	Se-Honoré Real	10921 66	10867 32
•		Secr	2250	2240	Sterni	520	509	Columbia less W.L.)	738 31	743 02	ind, francaise	12448 60	12204 51	Se-Honoré Rendement	12322 26	12260 96
_		Finaless	220	220	Taitringer	1801	1800	Convertions	333 38	320 56	interchilo.	10906 65	10487 16	St-Honoré Technol	884 24	653 21
:		P#P	175	163 o	Testut-Aequitas	567	546 803	Costal court terms	11488 12	11468 12	Interesting France	378 20	361 05	St-House Valor	11105 63	11017 48
•		Frac	715	715	Tour Effel	580 548	,000	Cortana	933 55	891 22	Intervalsors ledest	559 53	534 16	Storick	10863 86	10583.31
		Foncière (Cle)	509	515	Unibal	808	810	Credition	410 87		leasest, duct	13063 86	13037 78 e	Sfor, Nobile	393 74	375.89
40	milliards	Fonc, Ageche-W	768	758	UAP.	2018	2018	Coise, Marcon			lower Obligation	16863 75	15832 08 4			
. 91	ace à un	Forc. Lyceroise	2850	2850	Us. Imm. France	514	512	Croise, inspobil	619 18	485 64	Insut. Phosphots	1001 92	956 48	Silicourt terms	12372 52	12280 42
	ternational	Foncine	386 80	370 80	Up. Incl. Cridit	978	978	Croise, Presting	287 91	274 85	Janacie	129 72	123 84	Secordan (Cassion 67)	721 07	710 41
	poration	forinter	1115	1100	Usbor	8.15	780	Démiter	12401 65		Laffre-crt-terms			Sicer-Associations	1251 86	1289 28
		Fougeralle	110	109	U.T.A.	2115	2200	Drouge-France	516 72		Laffatte-Expansion	752.23	748 12	SFL t. et dt	513 78	490 46
	placement	France LA.R.D	540	560	Vicat	480	490	Droppi-lovesties.	901 29		Laffitte-France	291 37	278 16	Scaning	886 00	663 98
s. (Cette nou-	France (La)	4910	5000	View	172,80	155	Drouge-Sácusia	219 84	209 874		260 70	242.68	Sicar 5000	250 83	283 06
ura. 1	n compon	From Paul Recent	615	611	Waterman S.A	420	420	Droot-Silection	129 71	123 83 4	Luffitte-Chife	147 14	140 47	Silvatores	439 43	427 67
	_	GAN	9450	9460	Bress, du Merce	124 30		Saucia .	1068 48	1052 69	Laffitto-Placements	118182 29	119162 28	Simum	365 ta	366 42
		Gacranet	723	727				Sicont Sicte	10594 81	10668 38	Laffeto Reed	205 15	196 86	Singramia	212 12	205 44
-		Gaz et Elect	2100	2050	Étran	nàras			228 76	218 39	Leffitte-Toloro	1003 67	SER 16	Sivien	348 53	338 20
	% du	Gévelot	321	308 20		80100	•	Energia	63580	63482.95	Ling-Associations	10965 08	10969 06	S.L-B±	1173 42	1120 21
	caupan		408 437	405				Epercourt Bicsiv	7500 38		Lico-Instinguesia		22302 55	SIE	837 90	799 61
		Gds Moul. Paris	40/	445	AEG	299			Library 198	190100	CONTRACTOR	2230 34	TTOME 20	CMI -	1104 04	MEA 74

na di	K ans aura 1		GAN Garmont Gaz et Enux	mare '	9460 727 2050	Watermen S.A	124 30		Drouat-Silection Ecusio Eleccop State	1052 48	123 83 6 1052 69 10668 39	Leffitte-Oblig. Leffitte-Plecements Leffitte-Raed.	147 14 118182 29 205 15	119162 28	Siveral Siveral	439 43 365 18 212 12	368 4 208 4
RS	% du nom.	% da coupon	Gévelot Gr., Fin. Cousts. Gds Moul. Parie	321 408 437	308 20 405 428	Etran	gère		Energie Epercie Epercont Biox	228 76 63580 7500 38		Linn-Associations Linn-Institutions		958 16 10989 08 22302 55	SI.—Be	348 53 1173 42 837 58	338 2 1120 2 799 6
	32 40	1 159 0 247	Groupe Victoins G. Transp. Incl Inmindo S.A	270 432 10	272 440	Akzo Akan Akan Algemeina Bunk	463 230 1645	210	Spergne Associations . Epergne-Capital Epergne-Capital	25044 50 7156 83 1372 66		Liceptos Licept portulación Médicamento	86344 91 636 22 120 24	519 63 114 794	Softweet	1104.84 480.08 362.43	1054 7 457 5 349 3
5-54 73 77	7380 124 40	1 680	Imminuet Immobel Immobengee	316 450 767	327 60 d 451 824	Alfied Corp. American Brands Am. Petrolina Arbed	521 310 425	\$25 427	Epergne-Indextr	625 23 609 12 1523 89		Mondiele Joventineen Monecie Mati-Obligations	410 09 58433 42 419 48	391 48 58433 42 400 46	Sogieer	946 43 1167 43 439 63	903 5 1114 4 419 6
3 6 /94 /90	58 55 99 81 102 20	5 981 1 664 4 977	isoraçis. Martelile Isorações	2504	7200 472 2500	Astorienne Mines Boo Pop Espanol Banque Morgan	125 151 480	145 479	Epergoe-Obig	196 57 1052 04	191 31 1004 33	Metrolie Unis Sil Hatio. Assoc	131 A0 8254 57	125 63 6 62 09 12640 04	Technocic	1143 16 371 55 107 12	1001 3: 354 7: 107 1:
90 87 89 87	105 92 106 18 109 80	9 475 4 764 1 323	Jeoger Lufikte-Ball Lambert Frères	536 72	536	Benque Ottomane 8. Régl. Intense	671 34780 396 65 40	395	Eperoblic Exercic Euro-Crossance	1179 23 8710 85	1175 88 e 8315 86	Mario, Inter. Nacio, Obligations Mario, Patrimoins	970 97	944 98	Unitionty	380 89 1106 61 2342 59	163 6 1068 4 1218 2
90	108 78 119 30 119 95	7 434 1642 17 178 1 062	Litte-Bonnières Locabail Immois Loca-Espannion	758 767 356		Commerchank	950 311 43 80	315 20	Europe Investiss Financière Plan	1505 20 23727 82	1522 96 23492 99	Natio-Placements	90916 52 1035 95	90918 52 1025 69	Unigonica	775 22 1116 78	740 0 1065 1 2032 2
81 6 80-62 %	148 50 109 70 157 101 30	9 510 1	Localinancière	. 312 168	310 189 50	Dow Chemical	323 1237 341 810	327 1245 347	Francier investigs. Francier Francie German	301 97	225 18 301 37 e	MexicSéculté MexicValeurs Mord-Bud Développ.	650 36 1139 80	620 87 1137 52 6	Uni Prigions Univer	2088 64 160 77	2019 90 180 7
	106 105	1 448	Louvre	2025 58	2015 58	Gersert Gizzo Goodyeer	96	262	France Investors	502 40 123 35		Oblicoop Scor Oblicoop Scor		1304 03 1014 06	Univers-Obligations Valorem	1303 06 437 35	1260 2 426 5

vari séen voitie	>		R	ègler	ne	en	t me	n	su	el						teché; * : droit dé demandé; * : pri		Ł
	3 %	32 40 7380 124 40 89 81 102 20 105 18 109 80 119 95 119 95 119 95 148 50 100 70 105 105 105 105 105 105 105 105 105 10	1 159 0 247 1 660 0 558 5 981 1 664 4 971 9 4764 1 322 7 434 1 642 11 178 1 178 1 448 1 448 1 448 1 448	Groups Victoire G. Transp. Ind. Immindo S.A. Immindo S.A. Immobaness Immobane	3310 270 432 10 315 450 767 7000 465	2350 272 440 327 80 d 451 824 77200 472 2500 218 o 536 72 776 738 386 440 310 188 50 2015	A.E.G. AAzon Algan Alcom Algan Alcom Algan Alcom Algan Alganesian Bunk Alland Corp. American Branchs Arbed Astoriorna Mines Boo Pop Expensol Banque Morgan Br. Lambert Commerchenk De Beera (port.) Dow Chemical Dreadner Bunk Gén. Belgique Georgert Glasso Goodyeer Grana and Co Gulf Oll Caradia	463	34900 396 85 216 20 327 1245 347 	Epergne Associations Epergne-Capital Epergne-Capital Epergne-Industr Epergne-Industr Epergne-Industr Epergne-Industr Epergne-Collig Epergne-Collig Epergne-Valuer Epergne-Valuer Epergne-Valuer Epergne-Valuer Epergne-Valuer Epergne-Industr	25044 50 7156 53 13726 53 635 12 635 12 152 16 153 17 1052 04 355 40 1176 25 1710 52 1710 52 1710 52 1710 52 1710 53 1710 54 1710 54 1	24869 12 7055 97 1210 58 885 88 875 77 1412 10 181 31 1004 32 387 92 1175 88 433 47 1522 86 23462 88 934 13 225 18 301 37 4 478 62 120 63 442 43	Liceptus Licept portestasilia Middiscrandia	96344 51 130 24 410 06 59433 42 419 46 131 60 5254 57 13776 44 970 97 1137 95 6001 52 1035 53 1039 50 1139 50 1139 50 1139 51 1230 11 1041 95 1123 51	5588 03 519 673 301 48 68433 42 400 46 125 634 6242 09 12840 04 944 98 448 21 1204 62 90918 52 1025 89 620 87 1137 52 1304 06 1167 75	Softment	2082 64 160 77 1303 06 437 35 1371 42	1054 7-457 8-249 3-1414 44 419 64 1001 3-254 7-40 07 1055 14 2032 26 2079 97 1250 26 1370 05 1426 8-
	VALEURS	, du nom.	Side coupon	Gr., Firs. Counts.	408 437	405		900 1		Epercourt Sictiv	53590 7500 38	63482.95 7461.68	Lico-Associations	10965 08 22356 31	77307 55	SI.—Bx	1173 42 837 90	799 6

A. S. 1971 1965 1971 1965 1971 1965 1971 1976	tice	VALEURS	précéd.	COMFS	cours	+-	sation	TALEUNS	précéé.	cours cours	+-	sation	TALEUNG	précéd.	cours	cours	+-	sation		précéd.	COURS	COURT	 +-	sation		précéd.	COMA	cours	+-
CF.D.E. 340 359 10 359	209067800055556 :300500055055000000000000	C.N.E. S% B.N.P. G.C.F. Bactriché T.P. Parenti T.P. Parenti T.P. Sh-Gobain T.P. Thomson T.P. Accor Agenco Haven Agenco Haven Ad. L'opido Alt. Sporm Al. S.P.I. Aktricon-Atl Acjon. Prioux Assection T.P. Bell-Equipen Bell-Investiga Grands-Rey Bell-Equipen Bell-Investiga Grands-Rey Grands-	3925 1075 1075 1115 1939 1279 1828 1300 362 1183 562 1183 505 305 434 1290 1169 1450 1169 1479 904 1479 905 1479 906 1479 907 1479 907 1479 908 1479 909 1479 1479 1479 1479 1479 1479 1479 147	3888 1085 1132 1935 1937 1272 1840 1237 1315 384 165 630 905 1297 438 1291 1148 455 954 456 1030 438 1291 1148 455 1690 1620 1070 5125 2210 1170 753 2210 1170 753	3821 1086 1130 1934 1286 1839 1296 1375 384 1170 805 905 436 100 1490 1490 1490 1490 1490 1490 1490	- 0 00 93 4 + 0 125 8 + 0 10 8 1 125 8	190 1540 1540 475 2240 475 2240 780 1310 1480 630 215 386 118 94 310 470 630 270 630 270 630 270 585 2360 585 2360 478 478 478 478 478 478 478 478 478 478	- (cartific.) Epach B-Fapra Essior Essior S.A.F. Ession P.I. Factoria P.I. Francia P.I. Francia I. S.F. Ession S.A.F. Ession I. S.F. Labora I. La	205 10 17799 1 22096 2 420 2 420 2 480 2 881 1470 1 11500 1 1500 1 1500 1 1500 1 1500 1 1500 2 82 70 302 952 405 2 400 2 2950 2 400 2 2050 2 400 2 2050 2 400 2 2050 2 400 2 2050 2 400 2 2050 2 400 2 2050 2 400	206 50 207 2000 1902 2000 1902 2000 417 422 4890 1480 1480 160 800 1570 802 206 225 381 384 139 139 139 139 80 82 50 32 50 32 50 302 302 970 848 431 436 436 431 436 43734 734 302 308 85 50 155 1755 619 615 619 615 619 615 619 610 690 690 690 690 690 690 690 690 690 69	+ 082 + 0124 + 047 - 040 + 062 + 063 - 1104 + 026 + 126 - 126 + 226 + 239 + 351 - 231 + 201 - 20	3300 2870 188 1380 780 1186 835 5585 92 830 810 1370 400 430 1200 250 480 1200 250 480 1200 250 2170 300 2200 22170 300 2200 2310 850 875 286 971 136	Opfi-Pachie Ordal 9.7 Papet, Gascopae Parie-Résecomp Pachalbatton Pachalbatton Pernod-Ricard Pernod-Ricard Pernod-Ricard Polist Rouse Polist Rouse Polist Rouse Redoute (La) Rouse Redoute Redo	410 3089 290 1370 850 1172 882 95 10 794 100 1908 1485 440 457 1180 287 50 512 2095 1480 227 50 512 2095 1480 1589 3428 2046 1589 1684 461 50 131 50 113 50	408 3120 280 1320 879 1146 670 94 50 782 100 60 910 689 1840 1489 448 50 1151 1220 2080 1480 1480 1480 1480 1480 151 221 2080 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1	408 3120 282 1320 879 1145 883 94 50 784 102 1850 1880 1488 1155 280 1480 1180 340 121 2090 1480 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150 11	97 下の日本の11225 19 2249 23 12 12 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	880 318 3500 3500 3170 3500 3170 3500 3170 3500 3170 3500 3170 3500 3170 3500 3170 3500 370 370 370 370 370 370 370 370 370 3	IU.F.B. IU.C.B. Valido V.C.B.	938 915 530 574 202 3630 901 538 901 545 100 545 911 188 911 188 911 188 911 188 913 543 543 544 74 60 245 385 568 385 574 588 588 588 588 588 588 588 588 588 58	835 905 905 512 200 2570 5570 900 95 453 161 100 100 100 100 100 100 100 100 100	905 901 901 513 584 200 3580 901 96 20 463 761 100 40 541 908 245 184 22 245 44 50 73 40 139 129 129 129 129 129 129 129 12		850 102 1120 1120 1120 1120 1120 1120 1120 1120 120	Houcher Air. Imp. Chemical Imp	903 50 102 1142 304 20 130 60 30 1070 709 208 33450 128 50 981 183 20 412 659 69 70 2280 218 70 1058 388 388 20 1058 384 291 314 487	914 89 15 102 80 1161 306 140 49 30 1083 708 50 33050 125 985 729 179 80 405 575 179 80 405 101 90 219 10 69 70 238 142 153 165 165 175 175 175 175 175 175 175 175 175 17	918 90 102 90 1152 306 50 106	+ 188 - 0 558 + 0 558 + 0 58 + 0 58 + 0 182 + 0 182 + 0 182 + 0 182 + 0 182 -
5 Charpoint S.A. 970 976 976 976 4 0 1 777 985 Church Selection 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	0 1	CFAD	340	339 10	339 50 1080	- 0 14 - 2 70	950 580	L Vultton S.A.	950 826	970 969 643 643	+ 271	400 1410	Sellmag	434 1515	438 1535	437 1525	+ 0 69 + 0 68	CC	TE DES	CH/	NGL				MARC	<u> HÉ L</u>	IBRE	DE L'	'OR
Colored Colo	6 3	Chiera-Chileit	64 50	54 70	84 70	+ 031	177 730	Mais Plateix	204 50 721	200 50 200 80 715 715	- 180 - 083	420	Sign. Est. B	425 850	435 855	435 865	+ 236	MAR	CHÉ OFFICIEL				Achet	Vante	MONNAES	ET DEVISI			
	506966594688888888888888888888888888888888	C.L.T. Alexand C.Lah Mildiser. Codessi Collens Compt. Entrupr. Compt. Entrupr. Compt. Blod. Code Cridic Filens. Cridic Filens. Cridic Filens. Cridic Filens. Cridic Mat. Consast Denors S.A. Denors S.	1476 441 10 193 376 429 225 382 1250 438 1370 246 1730 2440 306 386 1735 1150 1088	1450 438 20 188 20 374 10 420 222 382 10 1270 1383 245 7738 245 305 380 1699 110 110 155	1455 436 188 373 422 222 382 10 1270 430 20 1399 245 1770 2440 305 385 1700 1115 1048	- 135 - 116 - 259 - 063 - 163 - 163 - 252 + 160 - 2 + 211 + 231 - 032 + 025 - 201 - 37	102 386 1510 1629 2570 1730 4510 345 616 655 2250 585 66 635 168 510 300 765	Marumian Mar. Wendel Mar. Wendel Marter Marin Ma	105 335 1420 1 1579 1 12255 2 2010 2 4802 4 4802 4 4802 4 505 1 50 1 1880 1 720 6 7 80 7 80	106 50 358 402 1402 548 1540 2970 2970 000 2010 825 4960 373 373 575 575 62 80 61 30 900 1900 700 700 68 50 68 50 795 775 175 775	- 191 - 1248 + 402 - 024 - 037 - 137 - 105 - 277 + 1501 - 223 - 1968 - 084	460 345 1220 900 185 2040 510 795 480 250 520 5270 825 305 71	Simoo-LP.H. Simoo-LP.H. Simoo-LP.H. Simoo-LP.H. Simoo-LP.H. Soderto Soderto Soderto Sogerap Source-Passier Source-Passier Source-Passier Synthisiabo Tales Luestee Tiff. Sleet. Thomson-C.S.F. Total (CFP) — [cordiic.]	527 354 90 1166 849 1180 1900 522 1020 508 1391 478 280 540 2850 950 328 75 50	529 356 1101 1850 1822 1880 522 1000 500 1384 460 290 531 2968 528 528 528 528 528 528 528 528 528 52	529 355 1151 1850 182 1870 522 1870 505 1384 450 280 944 329 76 20	+ 0 37 + 0 02 + 0 01 + 0 11 + 1 17 - 1 96 - 0 95 - 5 85 - 1 96 + 1 01 - 0 93 + 0 92	ECU Allermag Belgique Pays Bu Danacte Marvège Grande- Grèce (1 Italie (1 Suisse (Subti (1 Suisse (Subti (1 Supagno Portugal Canada	ne (100 DM) (100 E) (100 E) (100 E) (100 Id) ((100 Id) Beengen EE 1) (00 deachmen) (00 lees) (100 Iss) (100 pes.) (100 pes.) (100 pes.) (100 pes.) (100 ces.)	6 63 306 84 14 99 271 65 83 32 96 33 10 21 5 00 4 51 371 75 97 43 70 4 71 5 15	5 8 8 90 300 12 11 10 27 10 8 8 10 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	7 221 3 660 7 090 2 5 002 2 880 3 880 3 380 3 7 160 3 7 30 3 80 3 80 3 80 3 80 3 80 3 80 3 80 3	197 500 14 400 153 500 79 94 500 9 960 3 600 4 200 162 94 42 800 4 850	314 500 15 250 290 500 85 100 500 10 600 4 900 4 700 381 100 500 44 800 5 200 5 200 5 350	Or fin (en linger) Filice française (Filice de (Filice de 20 doils Filice de 10 doils Filice de 10 doils Filice de 10 doils Filice de 10 filice Or Londras Or Zurich Or Hongkong	20 計 10 計 計 計 18 18		7800 553 487 541 540 630 806 806 800 505 8220 519 333 333 533 50	78000 551 530 490 632 3620 1800 529 332 40 337 50 933 10

	1100 654 448 488 461 50 131 50 113 80	128 60	1150 841 461 488 470 130 113 90	+ 454 - 186 + 115 - 114 + 006 - 023	520 Gén. Belgique 540 Gen. Motuss 51 Goldfields 41 Goldfields 93 Hermony	546 5 341 3 602 6 49	88 89 48 46 548 40 10 347 600 48 49 41 20 41 28 40 89	+ 17 - 03	576 330 296 450	Unit. Techs	387 800 314 10 299 487 53 1 54	- 0 25 + 1 52 + 0 08 + 2 74 - 2 53
	431 434 1515	438 1535	437 1525	+ 0 65	COTE DES	CHAI	VGES	COURS DE		MARCHÉ LIBI	RE DE L	.'OR
	58 80 425 850	58 50 435 655	435 865	- 051 + 235 + 056		COURS préc.	COURS 18/2	Achet	Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS pric.	COURS 18/2
d .	527 354 90 1166	1161	529 355 1161	+ 0 02	ECU	7 195 6 638 306 840	7 221 6 850 307 090	7	7 450 314 500	Or fin (kilo en berre)	77400 77800 553	77700 78000 551
	849 .180 1900	182 1880	182 1870	+ 111	Belgique (100 F)	14 992 271 650	15 002 271 860 83 280	14 400 283 500 79	15 250 280 500 85	Pièce trançaise (10 tr)	487 541	530
	522 2020 608	522 1000 500	522 1000 505	- 196 - 056	Marvige (100 k)	98 380 10 211	98 580 10 318	94 500 9 960	100 500	Pièce letine (20 fr)	494 630 3506	490 632 3620
	1391 478 260	1394 460 260	1384 450 280	- 050 - 585	Italie (1 000 lines)		5 023 4 5 1 2 389 870	3 600 4 200 362	4 900 4 700 381	Pièce de 10 dollers	1800 1305 3220	1800
c S.F.	540 2950 950	531 2968 939	531 2880 944	+ 101 - 063	Autriche (100 sch) Expegne (100 pes.)		97 160 43 730 4 883	94 42 800 4 650	100 500 44 800 5 200	Pilice de 10 florins Or Londres Or Zorich	519 333 333 50	529 332 40 337 50
j .	328 75 50 91 80			+ 030 + 092 + 076	Canada (Scan 1)		4 720 5 165 3 963	4 300 4 960 3 810	5 200 5 350 3 990	Or Hongkong	334 50 5 96	933 10 5 87

Le Monde

Le TGV Nord emprunterait le tunnel sous la Manche dès 1993

La SNCF va devoir développer plus vite que prévu le réseau de ses trains à grande vitesse à cause du succès même de cette technique et à cause de la construction du tunnel sous la Manche. Telle est la conclusion qui ressortait de la conférence de presse tenue, le mardi 18 février, à Dourdan (Essonne), par M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat aux transports.

Explicitant la communication qu'il a présentée le 12 février au s ministres, M. Josselin a rappele le succès commercial et financier du TGV Sud-Est, qui a dégagé, en 1985, plus de 700 millions de francs de bénéfice net, grâce à l'engouement du public (+ 10 % de voyageurs).

Le TGV Atlantique, iui, est lancé. Les acquisitions foncières sur le tracé de la ligne nouvelle sont réalisées à 80 % et les travaux ont commence depuis un an. Dès 1989, les premières rames circuleront entre Paris et Le Mans, et, en 1990, entre Paris et Bordeaux. Les temps de transport seront considérablement réduits : par exemple, le trajet Paris-Bordeaux sera effectué en deux beures cinquante-huit minutes au lieu de quatre heures quatre minutes aujourd hui. Le coût du TGV Atlantique était évalué, en 1985, à 16.4 milliards de francs. M. Philippe Essig, président de la SNCF, a déclaré que le matériel roulant mis en ligne serait amélioré par rapport à celui qui circule vers le Sud-Est. Plus conviviale ., la voiture offrira une disposition variée, des sièges, une véritable voiture-bar et le téléphone. - Plus moderne », le couvoi circulera à 300 kilomètres à l'heure au lieu de 270 kilomètres à l'heure, et le nombre de ses bogies-moteurs sera réduit de six à quatre. « Plus confortable », la suspension pneumatique absorbera les phéno-

Pour le TGV Nord-Paris-Bruxelles-Cologne-Amsterdam, tout laisse à penser que le gouvernement a pris conscience que la construction

A NOS LECTEURS

A l'appel des syndicats CGT et CFDT, un arrêt de travail des employés et des cadres adminisdistribution de notre journal daté du mercredi 19 tévrier. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser. Seuls les abonnés ont été servis. Ils retrouveront aujourd'hui quelques articles de nos correspondents et envoyés spéciaux qu'ils ont lus dans la numéro d'hier mais que nous souhaitions présenter à l'ensemble de nos lecteurs.

Les abonnés de la région Rhône-Alpes ont reçu l'édition nationale. Ils retrouveront dès ca jeudi leur édition Rhône-Alpes.

Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 A Paris (89 AM-b) à Lyon (100.3 MHz) à Bordeeux (101.2 MHz) ntes-Saint-Nezaire (94,8 Mitiz à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 Mitz) à Caen (103.2 MHb) à Brive (90.9 MHz) à Saint-Etienne (95,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz)

MERCREDI 19 FÉVRIER Aliô. « le Monde » Les Français et la drogue avec CHRISTIAN COLOMBANI

et le docteur CLAUDE OLIEVENSTEIN émission présentée par FRANÇOIS KOCH

JEUDI 20 FÉVRIER PIERRE BERGER

président de Yves Saint Laurent avec PHILIPPE BOUCHER de cette ligne et celle du tunnel sous la Manche devaient aller de pair. En effet, il serait stupide que la SNCF commande des rames classiques capables d'emprunter le tunnel et de circuler sur le réseau britannique pour les remplacer, quatre ou cinq ans plus tard, par un matériel TGV. D'autre part, la rentabilité du tun-

nel sera accrue par la circulation des trains à grande vitesse, et cenx-ci attireront plus de clientèle si Lon-dres se trouve à deux ou trois heures de Paris grace au tunnel. C'est pourquoi le secrétaire d'Etat aux transports a affirmé que la ligne à grande vitesse Nord devrait arriver aux portes du lien trans-Manche dès 1993. Cela veut dire qu'avant la sin de l'année la Belgique, la France, les Pays-Bas et la RFA devront arrêter une décision de principe. Du côté français, celle-ci est déjà prise. On sait que le TGV Nord aura trois points de passage obligatoires : l'aéroport de Paris-Charlesde-Gaulle, Arras et Lille. La variante par Amiens, toujours à l'étude, n'a pas les faveurs de la SNCF, qui la trouve trop onéreuse.

Les 22 milliards de francs nécessaires à la construction de l'ouvrage et du matériel roulant excèdent les capacités de la SNCF, déjà lourdement engagée dans le TGV-Atlantique. La direction française des transports terrestres remetura, en juillet prochain, un rapport précisant les montages financiers possibles aux ministres des transports des quatre pays concernés.

Enfin, pour donner une cobé à son futur réseau TGV, la SNCF a décidé d'interconnecter, en région le-de-France, les lignes Sud-Est, Atlantique, Nord, en utilisant les lignes dites de la grande ceinture. Cette interconnexion assurers des liaisons directes de province à province sans arrêt dans une gare pari-sienne; par exemple, Rennes-Lyon on Lille-Bordeaux. Trois grandes gares permettront des échanges entre le réseau TGV et les transports en commun de la région parisienne :
Massy-Palaiseau, Val-de-Fontenay
et Roissy-Charles-de-Gaulle.
M. Josselin et le gouvraement ont
fait des choix qui s'imposeront à

leurs successeurs : la priorité donnée au TGV Nord sur le TGV Est, vers Strasbourg, peu rentable s'il n'est pas connecté au réseau ferré alle-mand, la décision de coupler les réa-lisations du TGV Nord et du tunnel ou l'interconnexion en région parisienne pourront difficilement être remises en cause. Il ne restera plus au gouvernement sorti des urnes de mars 1986 qu'à trouver les fonds requis par ces investissements hors

ALAIN FAUJAS.

L'ARABIE SAOUDITE A SIGNÉ LE CONTRAT D'ACHAT D'AVIONS DE COMBAT A LA GRANDE-BRETAGNE

Londres (AFP). - Les Britanniques et les Saoudiens ont signé, lundi 17 février à Ryad, le contrat définitif de vente par la Grande-Bretagne de 132 avions militaires dont 72 avions de combat Tornado, à l'Arabie saoudite. Les Saoudiens sept miliards de dollars presque exclusivement sous forme de livraisons pétrolières, a-t-on indiqué de ce informée à Londres.

Cette question - est du ressort des Saoudiers - et le gouvernement britannique ne fera pas de commen-taires à ce sujet, a déclaré un porte-parole du ministère britannique de la défense.

Il s'agit du plus gros contrat à l'exportation jamais passé par la Grande-Bretagne, qui avait été penavec la France et ses Mirage 2000. Aux termes de l'accord, les Saoudiens paieraient leur commande en pétrole aux compagnies BP et Shell, qui verseraient, en échange, de l'argent au gouvernement britannique pour que celui-ci paie à son tour British Aerospace, le constructeur du Tornado et de l'avion d'entraîne-ment Hawk, également impliqué

S'INFORMER POUR COMPRENDRE

Étes vous bien conscient que les télécommunications constituent un enjeu stratégique pour l'entreprise ? Savez-vous qu'il existe de nouveaux raoyens de télécommunications qui vous concernent (Télécom 1, gamme trans., RNS, vidéotransmission, téléconférence...) ? SAINT-GOBAIN, MATRA, CISI, LA METEO, LE CNUSC, AIR FRANCE, VTS et les autres entreprises D'UTISAT le savent déjà : elles les utilisent. ELLES VOUS FONT PARTAGER LEUR EXPÉRIENCE LORS DU PREMIER COLLOQUE UTISAT



LE 18 MARS 1986 HÖTEL MONTPARNASSE PARK PARIS POUR LES ENTREPRISES, DE NOUVELLES STRATÈGIES

DE TRANSFERT D'INFORMATIONS. QUELLE RÉALITÉ AUJOURD'HUI?

COMPRENDRE POUR AGIR UTISAT une structure d'information, de concertation et d'action gurerte à sous pour qui les nouvelles télécommunications scient vraiment adaptées aux besoins des entreprises UTISAT: Association des Usagers pour l'Utilisation des faisons numériques d'entreprise et des transmissions sélécteurs.

ABCDEFG 124, rue Résumur - 75091 PARIS Codex 02 - T&L 42.21.71.71 - Renseignements : poste 194...

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Badinter, pour solde de tout compte

Alors que l'on continue de parler de sa nomination an Conseil constitutionnel - la décision doit être prise dans les prochains jours, -M. Robert Bedinter met la dernière main aux réformes qu'il a entreprises ou souhaitées. Le conseil des ministres du morcredi 19 février devait adopter les quelque quatre cents articles du nouveau code pénal, aujourd'hui au point (le Monde du 20 décembre 1985). Ces articles ne constituent qu'une partie du nouveau code, les autres étant encore à l'étude à la chancellerie.

Les remarques du Conseil d'Etat sur ce projet n'ont porté que sur des points mineurs, précise-t-on au ministère, remarques dont le gouvernement a tenu compte. Le projet doit être déposé incessamment au Sénat plutôt qu'à l'Assemblée nationale. pour des raisons de procédure. Comme ce texte ne pourra être discuté au Parlement d'ici au 16 mars, la fin de la législature le rendrait caduc s'il était déposé au Palais Bourbon. Au Palais du Luxembourg, en revanche, il sera réputé tonjours exister, même s'il est prévisible que les sénateurs l'enterreront.

La Haute Autorité de la commu-

nication audiovisuelle a rendu

public, le 19 février, son avis sur le

cahier des charges de la sixième chaîne. Les « neuf sages » sont, dans

l'ensemble, plus favorables au régime de la télévision musicale qu'à

celui de la .5». Ils constatent que le

gouvernement a tenu compte d'un certain nombre de leurs critiques

pour établir le cahier des charges de

la «6», mais « ne comprennent pas »

la «6», mais « me comprennent pas »
pourquoi les pouvoirs publics ne
modifient pas en conséquence le
contrat de la cinquième chaîne.
Fidèle à son premier avis du 15 janvier, la Haute Autorité persiste et
signe : les télévisions privées doivent
obéir à une réglementation unique
sous peine de déstabiliser l'ensemble
de sextème audionique.

Ce satisfecit accordé à la sixième

chaîne comporte toutefois quelques

La Haute Autorité « n'est pas convaincue » de la nécessité de créer une chaîne à dominante musicale et

prenant pour cible le public jeune. Elle doute de sa viabilité financière, étant donné le faible pourcemage

de foyers équipés de plusieurs postes de télévision ».

La présence de NRJ parmi les partenaires de la chaîne inspire aux
 neuf sages » de vives et précises

inquiétudes ». Echaudée par ses

A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

DÉMISSION DE DENISE GENCE

Denise Gence, entrée au Français en

septembre 1946, et devenue socié taire en 1958, a remis sa démission

Son départ coîncide avec la nomina-

tion au poste d'administrateur géné-ral de Jean Le Poulain, à partir de la

saison prochaine. Le nom de Denise Gence avait été avancé pour la suc-cession de Jean-Pierre Vincent.

Madame le vice-doyen quittera la

Maison de Molière le 1ª septembre

Un colloque international

Pietro Nenni et le Front popu-

laire » se tient le jeudi 20 février, à 15 heures, et le vendredi 21 février.

à partir de 9 beures, à l'Institut

culturel italien. Ce colloque est

organisé par le Centre d'études et de documentation sur l'émigration ita-

Milza (50, rue de Varenne, 75007

IL A SIGNÉ

J.-F. Deniau

Paris).

du système audiovisuel.

réserves importantes :

Autre préoccupation de M. Badinter, un solide verrou a été poussé, mardi 18 février, contre le rétablissement de la peine de mort. M. Henri Ourmet, ambassadeur, représentant permanent de la France auprès du Conseil de l'Europe, a ratifié, à Strasbourg, au nom du président de la République, le protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme qui interdit les exécutions capitales.

Cette ratification fait courir le délai de cinq ans pendant lequel le Parment ne pourra rétablir la peine de mort à moins de dénoncer la Convention européenne des droits de l'homme. Passé ce délai, il suffira, pour la rétablir, de dénoncer le seul ocole additionnel.

M. Raymond Barre, qui est le seul des grands leaders de l'opposition à prôner le rétablissement de la peine de mort, a pris acte, récemment, de l'impossibilité de la rétablir avant cinq ans. Six propositions de loi ont été déposées depuis 1984 demandant ce rétablissement. La peine de mort a été abolie par la loi du 9 octobre 1981 votée par les députés, mais

TÉLÉVISIONS PRIVÉES

Le « oui, mais » de la Haute Autorité à la chaîne musicale

démêlés avec la radio locale pari-

sienne, la Haute Autorité demande

que NRJ se mette en conformité

avec la loi avant que ne soit signée la concession de la sixième chaîne.

· Le contrat de concession, qui

es préférentielles dont bénéficie niques préférentielles dont bénéficie déjà la diffusion de la «5», est criti-qué avec vigueur. La Haute Auto-rité estime que les pouvoirs publics

reprend l'ensemble des clauses tech-

« se démettent de la mission de

régulation générale de l'audiovixue

· Les « neuf sages » souhaitent

originale française de la chaîne. Ils

demandent que les cent vidéoclips que la «6» s'engage à produire

soient consacrés à des artistes fran-

cais ou tournés par des équipes fran-

• Le régime de diffusion des films doit s'aligner strictement sur

celui des chaînes publiques, y com-

pris sur l'interdiction de program-

mer des longs métrages le week-end avant le dimanche à 20 h 30.

· La diffusion de spots publici-

· Sur ces deux derniers points, la

Haute Autorité note que les respon-

sables de la .6. sont entièrement

d'accord avec elle et n'ont jamais

demandé de conditions plus favora-bles. Elle s'étonne donc que les pou-

voirs publics n'en aient pas tenu

On peut se demander pourquoi les

«neul sages» ont mis plus de trois

semaines à rendre leur avis sur ce cahier des charges, risquant ainsi de

Le numéro du « Moude :

daté 18 février 1986 a été tiré à 507 399 exemplaires

le journal mensuel

après-demain

LA PROTECTION

AU FUTUR

avec des articles de :

Pierre BEREGOVOY

Jacques DELORS

Michel DELEBARRE

Georgina DUFODY, etc.

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou

Jean-Dolent, 75014 Paris, en

spécifiant le dossier demandé ou

130 F pour l'abovement annuel

(60 % d'économis), qui donns droit

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

à l'envoi gratuit de ce numéro.

compte dans le cahier des charges.

taires doit être limitée à 12 % du

qui leur est confiée par la loi ».

-Sur le vif----

Secret du foyer

J'ai un problème. Il faut que je vous parie de quelque chose, ou plutôt de quelqu'un, c'est diffi-cile, c'est délicat... Comment vous dire ? En bien ! voilé : je vis avec une femme. On est ensemble depuis des années. Et elle râle parce que jamais je ne l'ai mentionnée ici dans mes chroniques. Alors, quand ja rentre le soir, à tous les coups, j'y si droit : Ousis, vous leur avez encore parlé des enfants, de la grande Mado, de vos copines, de Zaza, de Maurice le garçon de café, de n'importe qui, mais pes honte. Ça peut pas continuer comme ça. Je vous ai sacrifié les plus belles années de ma via, et vollà comment je suis récompen-sée. De quoi j'ai l'air dans le

C'est vrai, elle a raison, J'ose pes tellement avouer ~ l'ai peur que ca fasse bourgeois - que la double journée, moi, je ne la fais pas. On s'est partagé le travail : moi su bureau, elle au foyer. Au début, on se partageait aussi mon salaire. Maintenant, non, je gagne plus qu'elle. Mais, bon, je xilise pas trop. On ne fait pas non plus la même boulot.

Je ne suis pas la seule à rouver cette gêne. L'autre jour Veil buter sur l'expression

tion se trouve sans doute dans la pre-

comployé de maison ». Son jeune lvoirien, c'est un peu un fils d'adoption, et elle l'a présenté comme tel.

Moi, c'est pareil. Avec Hélène; me comporte en mari honte et soumis quand elle m'engueule : Vous avez vu dans quel état vous m'avez laissé moi : Allez, on sa fait un călin. Je recommenceral plus. Promis. Et en maria agace, radin, quand elle m'oblige à lâcher des sous : Et les 300 francs d'hier, où ils sont passés ? Alors elle : Cherchez pas. Je les ai piqués pour aller m'acheter une robe du soir chez Spirit-Laurent

Si je me suis risquée à aborder le sujet aujourd'hui, c'est perce que j'ai lu un long article làdessus dans le Times de Londres. C'est pas évident, ce genre de cohabitation. N'empêche! De plus en plus de gens y trouvent leur compte. Et puis, là, Gay Pied vente les charmes et les avantages des hommes de ménage. Il paraît qu'ils sont fabuleux. De vraies petites fées du logis. Faudra que j'essaye. Si jamais on se quitte nous deux, Hélène, c'est décidé, je prends un mec. Ça me changera un peu. Et puis, lui, en robe du soir, ce qu'il sera mimi !

CLAUDE SARRAUTE.

GRÈVE A

retarder le démarrage de la «6» par rapport à sa concurrente. L'explicamière page du rapport : - Après le sort que le gouvernement a réservé à son avis du 15 janvier sur le cahier

des charges de la cinquième chaîne de télévision, la Haute Autorité s'est interrogée sur l'opportunité de répondre à la demande d'avis dont elle a été saisie le 28 janvier sur la sixième chaîne. » Malaré ce mécontentement compréhensible, les «sages» n'ont pas voulu pénaliser la «6» et lui ont donné le feu vert, la chaîne. Bien que le délai soit très court, les responsables de la télévicontenu du journal.

aion musicale envisagent de com-mencer à émettre au plus tard le 20 février sur le canal 33 en région parisienne. Les fréquences utilisées pour la diffusion en province la vie des entreprises et de la micro-économie aux dépens des événodevraient être connues très rapide-

régociation. La Tribune de la Bourse (supplé-ment de l'après-midi) et la Tribuse de l'économie sont parus malgré la grève : ils ont été rédigés dans leur quasi-totalité par des journalistes extérieurs à la rédaction travaillant dans le groupe ; les articles ne sont pas signés et la pagination a été réduite à une vingtaine de pages, dont treize pages financières. La rédaction s'est désolidarisée du contenu de ces deux titres et appelle à une autre assemblée générale le 19

DES PROGRÈS EN MATH MATH-SECOURS

• La - 5 - pourra diffuser

jusqu'à deux cent cinquanie films par an. – Le Journal officiel du 19 février publie un décret du pre-

mier ministre approuvant un ave-nant au cahier des charges de la

concession conclue entre l'Etat et la

cinquième chaîne de télévision. Cet

avenant fixe à deux cent cinquante

le nombre de films que la . 5 . est

autorisée à diffuser par an L'ab-sence de cette mention dans le ca-

hier des charges négocié avec le gou-

vernement était l'un des principaux

arguments juridiques soulevés par le Bureau de liaison des industries ci-

pour le contrat de la « 5 ».

• COORS HEBBOMABAIRES • STAGES DE RÉVISIONS A PAQUES orfectionnement des élèves, enir per des professeurs en svercice

45-79-48-48 E7, ran de Javel (15°) - Nº CHL-MICHELS 88, av. Paul-Baumer (10°) - Nº MUETTE 186, nd St-Germain (8°) - Nº OBÉRN

nématographiques (BLIC) dans son recours devant le Conseil d'Etat

75010 Paris.

- Livraison et installation

- Formation - Maintenance

Choix de logiciels, périphériques et réseaux.

Venez découvrir chez nous cette merveilleuse machine ou contactez-nous pour une démonstration chez vous, dans votre bureau,



26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. (1). 42.72.26.26 et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03

« LA TRIBUNE DE L'ÉCONOMIE »

Les cinquante journalistes de la Tribune de l'économie, réunis mardi 18 février en assemblée générale, ont décidé (à l'unanimité moins une voix) d'une grève de vingt-quatre heures reconductible. Cette grève fait suite au départ de Philippe Labarde, directeur de la rédaction. (le Monde du 18 février) prévu maintenant le 21 février. La rédaction réclame l'ouverture de la clause de conscience pour six mois et exige de connaître les projets de M. Bruno Bertez, PDG de l'AGEFI-la Tribune de l'économie, concernant le lacement des responsables de la rédaction, la pagination et le

Les journalistes estiment que les décisions récentes prises par la direction (réduction de la pagination, converture plus importante de ments économiques internationaux) infléchissent de façon - décisive - le projet autour duquel ils étaient rassemblés. M. Bertez a refusé toute

Impôts 1986 **7** %pour SOS **GRACISME** Déductible de votre

revenu imposable! àverser: 19 rue Martel,

LE MACINTOSH PLUS EST DISPONIBLE INTERNATIONAL COMPUTER Le centre de la Micro Informatique Professionnelle.

Un service "sur mesure".



scine and inents. Le rein and Mitterrand, en geident in rounir enfin un sent . . . l'idée était dans

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

Mais sance

to la francophonie

paédition suébécois au pre-

sis sommer usage de la langue

faculst . :21 s'est tenu à

persallie. et à Paris, du

poi 1 au mercredi 19 février.

releas medias fran-

ak aveler : consecré moins de

première »

delonation inguistique qu'à

d selet de la lingerie fémi-

(1925) - président Abdou

pod. 2 3 segal, il estimait

pe la mare chonie ne pourrait

mine. There son essor que

Epit of suple français s'y

meressona a mame s'il est vrai

pa des : : : : ir français, plus

price que dans

Beauge is même, est devenu le

parimois: commun d'une

me contains de nations

L'AN

au pos

tionnel

réaction

d'autai

des h

se tien

puisse a

Comme

saires qu

pas plus il s'ingé

vont sant

jeudi 20

toutes les

leur aliég

de la con

quait de l

prise. Fr

tour Eiff

Le gouve

mière che

non crypt

Un événe

du monoj

à mort as

fare de la

Seydoux (

vie à une

ler mers

images de

fartiquis un quart de siècle, a me fels in plus montré que and the lique extérieure ere de com m. c'est bien souer de ances l'opinion publimilitard les Français se gairen. "te que la dimendes franc phone est une smitte d'a finale offerte à ma

supe de pri e de résister à la imilisadi a du monde. Le (mada limital l'a enfin admis, and The maintenant les echies de l'iles, faisant appaitte le Casses presque trop

Li Servi r-même s'inter-Re. dit francepezie : cocuant an somobservateur premamanici. Quant à la mborte der patits Etats Seates or jugites comme le

535 - ...

this is the short one sorte Epistection morale. Le Vietun communiste y oublie un man er e-a-tête obligé Certes, le sommet aurait mestral ar succès plus comdes le Cameroun n'avait pas

lu défection à la dernière same : : - . _ : rie, qui joue un nie considérable dister to français au Maghth well reigne paraître; si its petiter communautés amme calle de Pondichéry mis on any our Valdotain et a Logistariais - avaient pu metepreser ses.

le hine reste étonnamment Men pour un grand raout miersei de de type, ayant de la quaranbine de participants en faveur h pas monts de vingt-huit decisions -- decigues », concerune agence leges que la coostation are the ou un baccaentat international en fran-Richard restreint de hys auss are que la Belgithe le Zaire, a été darge de les respecter ce

Bergrande. Ans the potait landi soir, h conclusion, le président Mobuto rancophonie a trassé au sommet de Paris le nde de libore. On peut tame arancer qu'elle y est née commet er emble politicothe mainte les moyens de the English account d'emblée la birgion de detis chiffrés en High Co Fusieurs Projets inancières dans donaire de l'action cultu-Re Persi Chintenant décidé Montage Son effort, espéthe Star some que les autres biliance con the riches

Line Rest Price reactions page 3.]

ROM